

reims. zac croix-blandin

CROIX-CHAUDRON & CHAMP DOLENT

RAPPORT D'OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE

▷ GUILLAUME **SEGUIN**

JÉRÉMIE **BALTZ**

JENNY **KAURIN**

SYLVAIN **RENOU**

KATINKA **ZIPPER**



novembre 2010



Dates d'interventions

15.07.08 – 12.09.08

Numéo INSEE commune

51105

Numéro Patriarche

5573

Arrêté de prescription

2006/445 modifié du 18.12.2005



L'utilisation des données du rapport de fouilles est régie par les dispositions du code de la propriété intellectuelle concernant la propriété littéraire et artistique. Les prises de notes et les photocopies sont autorisées pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L 122-5 du code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagnée ou non de photographies, cartes ou schéma, n'est possible que dans le cadre de courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage.

*Toute utilisation des données du rapport à des fins lucratives est interdite en vertu de l'article 10 de la loi modifiée du 17 juillet 1978 relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Le non respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal *.*

**Loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, article 10 : « les documents administratifs sont communiqués sous réserve des droits de propriété littéraire et artistique. L'exercice du droit à la communication (...) exclut, pour les bénéficiaires ou pour des tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués ».*

Photographies

G. SEGUIN ou tout membre de l'équipe listée page 10, © SARL ARCHÉOSPHERE 2008, sauf illustration p. 83 — « Album archéologique de L. Morel » in CHOSSNOT R. 2004. Carte archéologique de la Gaule. La Marne. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Gap : Louis-Jean Imprimeur, et p. 335 — « Jules Orblin » in VATANA. 2004. Histoire de l'archéologie celtique en Champagne. Bulletin de la Société archéologique champenoise, 2.

Reconstitutions 3D et montages photographiques des sépultures et enclos
S. PASTY © SARL ARCHÉOSPHERE 2009.

Dessins et infographie des mobiliers

MÉTAL : J. KAURIN © SARL ARCHÉOSPHERE 2010.

CÉRAMIQUE : K. ZIPPER © SARL ARCHÉOSPHERE 2010.

Autres éléments d'infographie 2D

F. LACRAMPE-CUYAUBÈRE ou tout membre de l'équipe listée page 10, © SARL ARCHÉOSPHERE 2010, sauf originaux fiches de conservation (© Coutureau après Guillon, Sellier et Courtaud, après Constandse, Westermann et Meikeljohn), et silhouettes animales (© Coutureau et Tomé sur <http://www.archeozoo.org>).

Maquettage, mise en page et composition

F. LACRAMPE-CUYAUBÈRE, © SARL ARCHÉOSPHERE 2009.

SOMMAIRE

CHAPITRES

1	Données administratives, techniques et scientifiques..	7
2	Cadre contextuel	35
3	Présentation de l'opération	41
4	Catalogue des sépultures.....	55
5	Étude anthropologique	315
6	Étude céramique	347
7	Étude du mobilier métallique	371
8	Étude de la faune	389
9	Architecture sépulcrale et pratiques funéraires.....	403
10	Organisation de l'espace funéraire.....	423
11	Étude historiographique.....	433
12	La Grande Guerre à la Croix-Blandin.....	443
13	Synthèse	461
14	Références bibliographiques.....	477

ANNEXES

I	Inventaire des faits et des unités stratigraphiques ..	491
II	Inventaire du mobilier métallique	499
III	Inventaire du mobilier céramique	509
IV	Inventaire de la faune	517
V	Rapport d'analyses ¹⁴ C	531
VI	Inventaire des photographies	539
VII	Inventaire des caisses de conditionnement	551



DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

1

DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

1

Fiche signalétique

Identité du site

Région	Champagne-Ardenne
Département	Marne
Commune	Reims
Code INSEE	51105
Lieu-dit	ZAC Croix-Blandin
Adresse	ZAC Croix-Blandin partie Est, secteurs 9 et 10
Numéro Patriarche	5573
Cadastre	2008, Reims, section ZN, parcelles 31 et 111
Coordonnées Lambert	Zone II étendue
x	727.487
y	2472.509
z	entre 106 et 135 m NGF
Propriétaire du terrain	Société d'Économie Mixte Agencia-Reims Métropole

L'opération archéologique

Arrêté de prescription	2006/445 modifié en date du 18/12/2005
Arrêté de désignation	2008/234 en date du 01/07/2008
Responsable scientifique	GUILLAUME SEGUIN (Archéosphère)
Opérateur	SARL Archéosphère, 20 rue Suffren 33300 BORDEAUX
Maître d'ouvrage	SEM Agencia-Reims Métropole
Raisons de l'intervention	Aménagement d'une Zone d'aménagement concertée (Zac)
Surface fouillée	12338 m ²
Dates d'intervention sur le terrain	du 15 juillet au 12 septembre 2008

Résultats

Chronologie		La Tène ancienne, Première guerre mondiale
Nature des vestiges immobiliers		Nécropole laténienne comptant 17 (Croix-Chaudron) et 30 sépultures (Champ-Dolent), 3 enclos funéraires, tranchées et boyaux 1914–1918
Nature des vestiges mobiliers		Ossements humains, céramique, objets métalliques, faune
Thème		La nécropole laténienne
Lieu de dépôt du mobilier	Pour étude	SARL Archéosphère, Antenne nord-est, 7 rue de Tunis, 51100 REIMS
	Définitif	À définir
Lieu de dépôt des fonds documentaires		SRA Champagne-Ardenne

2 Générique de l'opération

Intervenants administratifs

SRA Champagne-Ardenne	YVES DESFOSSÉS	Conservateur régional de l'Archéologie de Champagne-Ardenne
	JAN VANMOERKERKE	Ingénieur d'études, prescripteur de la fouille
	CHRISTOPHE GILBERT	Conservateur du patrimoine
	OLIVIER BRUN	Ingénieur d'études
SARL Archéosphère	CÉDRIC BEAUVAL	Directeur opérationnel

Intervenants techniques

SCREG	Reims, 51	Décapage mécanique
Ronchère	Reims, 51	Décapage mécanique
Agence Canine de Sécurité	Reims, 51	Gardiennage

Aménageur

SAEM AGENCIA—REIMS MÉTROPOLE	MARIE-JOSÉ WIEBER	Chargée d'opérations
------------------------------	--------------------------	----------------------

Mise en œuvre de la fouille

Responsable d'opération	GUILLAUME SEGUIN	Archéo-anthropologie
Responsable de secteur	MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ	Archéo-anthropologie
Topographie	AURÉLIEN BOLO	
Archéo-anthropologue	JÉRÉMIE BALTZ	
Technicien(ne)s de fouille	GWENAËLLE CABILLE	
	CARINE CORNUT	
	LOÏC DAULNY	
	ÉLISE HENRION	
	ANNELISE LEBOUVIER	
	ANGÉLIQUE MARILLIER	
	SUZANNE MOUTON	
	SÉBASTIEN PÉCHART	
	LÆTITIA PÉDOUSSAUT	
	SYLVAIN RENOU	
	NOÉMIE ROLLAND	
	AMINTE THOMANN	

Mise en œuvre de l'étude

Étude anthropologique	GUILLAUME SEGUIN	
	JÉRÉMIE BALTZ	
Étude documentaire	GUILLAUME SEGUIN	
Étude du mobilier métallique	JENNY KAURIN	
Étude céramologique	KATINKA ZIPPER	
Étude archéozoologique	SYLVAIN RENOU	
Levé topographique	AURÉLIEN BOLO	
Datations radiocarbone	BETA ANALYTIC INC.	Laboratoire privé, Miami (FL), É.-U.
Rédaction du rapport	GUILLAUME SEGUIN	
	JÉRÉMIE BALTZ	
	JENNY KAURIN	
	SYLVAIN RENOU	
	KATINKA ZIPPER	
Dessin, Infographie, PAO	SYLVAIN PASTY	Infographie 3D, montages photographiques
	KATINKA ZIPPER	Dessins et infographie des céramiques
	FRANÇOIS LACRAMPE-CUYAUBÈRE	Infographie 2D, PAO

3 Documents administratifs

Arrêté de prescription

PRÉFECTURE DE LA RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE

Direction régionale des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie

Arrêté n° 2006/445
5573

Le Préfet de la Région Champagne-Ardenne, Officier de la Légion d'Honneur.

VU le Code du Patrimoine et notamment son livre V, titres II et IV ;

VU le décret n° 2004-490 du 03 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

VU le dossier de demande de demande volontaire de diagnostic archéologique, déposé par la SAEM Reims-Développement, 95 BD du Général Leclerc, 51100 Reims, pour les terrains situés ZAC Croix Blandin à Reims, cadastrés section ZN parcelles n°1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 31 reçu à la direction régionale des affaires culturelles, le 09/12/2004 ;

VU l'arrêté n°2004/505 du 21 décembre 2004 portant prescription d'un diagnostic archéologique sur les terrains sus-visés ;

VU les diagnostics archéologiques réalisés sur la tranche 2 par M. Stéphane Sindonino et sur la tranche 3A par M. Michel Kasprzyk et les rapports remis à la direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne ;

VU l'arrêté n°2006/178 du 19 juin 2006 portant prescription d'une fouille archéologique préventive sur les tranches 2 et 3A, ainsi que sur le tronçon d'aqueduc situé sur la tranche 3B ;

VU la réunion du 30 novembre 2006 entre la SAEM Reims Développement et la DRAC-SRA, et l'urgence signalée à cette occasion, notamment pour la partie de la nécropole de la Croix Chaudron située sur l'emprise du futur bassin ;

VU le diagnostic archéologique réalisé sur la tranche 3B par M. Michel Kasprzyk et les rapports remis à la direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne le 05 décembre 2006 ;

CONSIDERANT que les diagnostics archéologiques ont révélé la présence, sur les emprises sondées de la phase 3B du projet, de l'aqueduc romain de Reims, de structures d'habitat protohistoriques, d'éléments d'organisation de l'espace gallo-romain ; d'éléments de parcellaire et d'axes de circulation (chemins) d'époques diverses, romains, médiévaux et modernes, appuyés sur le tracé de l'aqueduc romain, dont au moins un directement lié à celui-ci et à une crête de labour, et de deux importantes nécropoles protohistoriques ;

CONSIDERANT que, en raison de leur nature, de leur localisation et de leur importance, les travaux envisagés affecteront les éléments du patrimoine archéologique ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de sauvegarder ces vestiges par l'étude et la fouille archéologique.

ARRÊTE

Article 1^{er} : Une fouille préventive sera réalisée préalablement aux aménagements, ouvrages ou travaux précités portant sur le terrain sis en :

Région : CHAMPAGNE-ARDENNE
Département : MARNE
Commune : Reims

2/9

Adresse ZAC Croix Blandin, partie est, (phase 3B)

Cadastre : section : ZN parcelles : 14, 15, 16, 17, 18, 19, 24, 25, 26, 28, 31

Emprise de la fouille, tranche ferme :	chemins :	7 400 m ²
	Zone 8 :	3 000 m ²
	Zone 9 :	19 000 m ² (16 000 + 3 000)
	Zone 10 :	30 000 m ² (nécropole)
		5 000 m ² (habitat)
Tranche conditionnelle :	funéraire	20 000 m ²

Les surfaces indiquées ici sont des surfaces minimales, les décapages devront être conduits jusqu'aux limites des concentrations tant que des vestiges seront présents.

Article 2 : En application de l'article L. 523-8 du code du patrimoine, la réalisation de l'opération de fouille archéologique incombe à la personne projetant d'exécuter les aménagements, ouvrages ou travaux ayant donné lieu au présent arrêté. Celle-ci fait appel pour sa mise en œuvre soit à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, soit, dès lors que sa compétence scientifique est garantie par un agrément délivré par l'État, à un service archéologique territorial ou toute autre personne de droit public ou privé.

L'opération sera réalisée par l'opérateur agréé retenu conformément au cahier des charges scientifique annexé.

Article 3 : Le coût et les délais de la fouille d'archéologie préventive seront précisés dans un contrat, prévu dans l'article L. 523-9 du code du patrimoine, entre l'opérateur agréé retenu et la personne projetant d'exécuter les travaux. Il devra, en outre, contenir un projet d'intervention, rédigé en langue française, précisant les modalités de mise en œuvre des prescriptions contenues dans le cahier des charges. Il sera soumis au contrôle de conformité de l'État qui autorisera la réalisation de l'opération de fouille et assurera une surveillance de son déroulement. La mise en œuvre de la fouille autorisée est toutefois subordonnée à la désignation, par arrêté du préfet de région, du responsable d'opération.

Article 4 : L'opérateur agréé retenu devra préalablement communiquer la date de début de l'intervention aux services de l'État compétents. Il les informera de tous les éléments techniques et scientifiques concernant le déroulement de l'opération lors de son exécution et leur assurera le plein accès au terrain, afin qu'ils puissent assurer leur mission de contrôle.

Article 5 : Le mobilier archéologique pourra donner lieu au partage prévu par l'article L. 523-14 du code du patrimoine à l'issue de son étude scientifique. Celle-ci devra être transmise au service régional de l'archéologie au plus tard deux ans après l'achèvement de la phase de terrain de la fouille. La documentation et le rapport de fouille afférents à l'opération, rédigés en langue française, seront remis à l'État.

Article 6 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à la S.A.E.M. Reims Développement – 95 boulevard général Leclerc – BP n° 2740 – 51060 Reims cedex – M.J. Wieber.

Fait à Châlons-en-Champagne, le 18 décembre 2006.

Pour le Préfet de Région et par délégation
Pour le directeur régional et par délégation,
Le conservateur régional de l'archéologie,


Yves Desfossés.

Copies à :

- ☐ Préfecture(s) de département(s)
- ☐ Préfecture de région (archivage)
- ☐ Mairie(s)

- ☐ Personne qui projette les travaux
- ☐ Gendarmerie ou Police urbaine

- ☐ Direction régionale des affaires culturelles (service régional de l'archéologie)
- ☐ Autorité compétente pour instruire demande d'autorisation

3/9

ANNEXE
Cahier des charges scientifique
Fouille préventive
Reims
« ZAC Croix Blandin »
Phase 3B

PRESCRIPTIONS GENERALES

- Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération ;
- Le démarrage de l'opération sera notifié au conservateur régional de l'archéologie 15 jours auparavant. La phase préparatoire devant intégrer une rencontre entre le service régional de l'archéologie et le responsable d'opération, un rendez-vous sera pris par avance auprès du SRA ;
- L'opération devra être réalisée conformément aux normes de sécurité en vigueur, définies en particulier par le décret n° 65-48 du 8 janvier 1965 pour les opérations terrestres et le décret 90-277 du 28 mars 1990 et ses arrêtés d'application pour les opérations subaquatiques ;
- Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui. Il lui assurera ainsi qu'à ses collaborateurs le plein accès au terrain, afin qu'ils puissent assurer leur mission de contrôle ;
- À l'issue de l'opération, son responsable scientifique remettra au conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation et un rapport de fouille, tels que définis par le Code du Patrimoine, livre V et par l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques. L'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, s'il n'est pas l'opérateur retenu, sera également destinataire d'un exemplaire du rapport. Ce rendu interviendra dans un délai de 24 mois suivant la fin de la phase terrain ;

phase terrain :

- Le responsable assure une présence effective sur le terrain pour la durée totale de l'opération ;
- Afin d'assurer la conservation des niveaux archéologiques, seuls des engins sur chenilles accéderont au chantier. Le décapage sera réalisé à l'aide d'une pelle hydraulique avec chauffeur habilité et expérimenté pour ce type d'intervention. La pelle aura une puissance de 180 cv minimum et sera munie d'un godet à lame d'une largeur de 2,20 m afin de garantir un décapage et une lecture du sol optimaux ;
- Le suivi permanent de la pelle sera réalisé par le responsable de l'opération, ou en cas d'absence, par une personne présentant les compétences requises pour le remplacer. La totalité du remplacement devra être assurée par la même personne ;

phase post-fouille :

- Rendu de la documentation de terrain, conformément à l'arrêté du 27 septembre 2004 ;
- Remise du DFS imprimé et sur support informatique ;
- Analyses archéométriques éventuelles ;
- Notice synthétique.

PROBLEMATIQUE ET MODALITES D'INTERVENTION

1. DONNEES SCIENTIFIQUES

1.1. Contexte général et localisation de l'intervention

Un projet de ZAC sur une surface importante, 104 ha, en périphérie de l'agglomération antique de Reims, a motivé la prescription d'un diagnostic archéologique.

Les premières phases de diagnostic (1, 2, 3A) ont mis au jour différents vestiges s'étalant chronologiquement de la protohistoire récente (Âge du Fer ?) Jusqu'à la période moderne et contemporaine avec des vestiges relatifs au premier conflit mondial.

Des prescriptions de fouilles ont été émises sur ces premières parcelles

1.2. Vestiges rencontrés lors du diagnostic

Cette phase de diagnostic achève l'évaluation des 104 ha concernés par la ZAC Croix Blandin (auxquels s'ajoutent notamment les investigations menées sur le barreau est et d'autres projets surfaciques à venir), venant ainsi compléter les observations sur l'occupation de la plaine crayeuse dans une situation jusqu'à présent peu documentée sur de larges surfaces. Les observations réalisées à cette échelle de surface (hors linéaire et emprises morcelées) sont en effet concentrées, dans la périphérie sud de Reims, dans les zones alluviales, en particulier le Perthois, et loin de toute agglomération antique importante, comme à Vatry.

Outre les aspects spatiaux qui pourront être tirés du traitement d'une telle surface dans la périphérie de Reims, ce projet a la particularité d'englober dans sa partie est environ 1 km linéaire du tracé de l'aqueduc romain de Reims (cf. arrêté n°2006/178 du 19 juin 2006). Son orientation est globalement est-ouest, mais varie légèrement. Il s'agit du tronçon le plus proche de Reims accessible sur une surface importante.

Dans cette phase le diagnostic a mis au jour, en plus de l'aqueduc, 2 nécropoles protohistoriques groupées, des habitats sur poteaux, ouverts et diffus (vraisemblablement protohistoriques mais potentiellement antiques) et des éléments d'organisation du paysage (fossés de parcellaire et chemin) antiques, médiévaux et modernes. Au moins l'un des ces réseaux, notamment un chemin, est intimement lié à l'aqueduc romain dont il suit le tracé. Il est également marqué par une crête de labour. Il pourrait s'agir d'un élément de délimitation (directe ou indirecte) de l'emprise de l'aqueduc, ou bien d'un chemin lié à sa démolition. Ces aspects ne sont jusqu'à présent pas documentés pour cet ouvrage.

Les vestiges du premier conflit mondial sont également bien représentés, le projet recoupant la première ligne de front.

On note dès à présent une forte différence de la nature de l'occupation protohistorique entre les parties ouest et est de la zone. La partie ouest est caractérisée par de nombreux petits groupes de sépultures. Des nécropoles vastes et groupées sont présentes à l'est du projet. Les deux ensembles sont séparés par une zone vide de tombes

2. objectifs scientifiques

2.1. Objectifs généraux

Les objectifs généraux décrits dans l'arrêté 2005/413, axés sur la datation des différentes occupations et l'évolution de l'organisation des terroirs, s'appliquent à l'ensemble de la ZAC, ils ne sont donc pas repris ici.

Une synthèse sur l'ensemble de la ZAC (incluant les données du barreau pour le tronçon la traversant) devra être réalisée.

5/9

Les vestiges autres que les nécropoles et le chemin s'appuyant sur le tracé de l'aqueduc seront traités de manière rapide dans une optique spatiale et chronologique

2.2. Funéraire

L'objectif principal sera de phaser, d'identifier et d'analyser les pratiques funéraires à différentes échelles et notamment à celles de l'individu, de la tombe, du groupes, de la nécropole et de l'espace étudié (ZAC).

Le diagnostic archéologique, malgré les élargissements pratiqués, ne peut permettre une estimation précise du nombre de tombes et encore moins du nombre d'individus, la pratique d'inhumations multiples dans une même sépulture étant courante à cette période. La présence et le nombre de tombes particulières (ex. tombes à char, dont au moins une est mentionnée dans la littérature au Champ Dolent) ne peuvent également pas être assurés. De même la dispersion des structures ne peut, à cette étape de l'étude, qu'être esquissée. Aussi la fouille sera prévue selon plusieurs tranches optionnelles afin d'adapter les moyens au type de site. Ces tranches varieront en fonction du nombre et du type de sépultures et de structures, associées ou non au monde funéraire (ex. enclos), découvertes au moment du décapage.

En outre les interventions ultérieures aux dépôts archéologiques sont à prendre en compte, en particulier les fouilles ou pillages sub-contemporains, le mobilier correspondant sera prélevé et étudié dans le cadre d'une étude épistémologique.

Dans le secteur concerné par cette opération, le modèle de la grosse nécropole, également présent, n'apparaît plus comme modèle exclusif pour le regroupement des morts. Au contraire des opérations comme celle de la Croix Blandin ou, par exemple, Witry-les-Reims, montrent qu'il existe d'autres modes de regroupement à travers des « grappes » de quelques tombes, avec ou sans monument, voire des tombes isolées. Ce qui semble ne pas être (ou moins) le cas, dans d'autres secteurs de la plaine crayeuse. De même ces dernières années ont été marquées par un recul du modèle de séparation stricte des morts et des vivants. Au contraire de nombreuses relations ont été mises en évidence, en même temps que de nombreuses variations locales de ces aspects.

Si le cadre de l'opération de la Croix Blandin ne saurait permettre l'élaboration d'un modèle généralisable, elle autorise une tentative d'étude allant dans ce sens et permet d'investiguer un secteur peu documenté sur de larges surfaces et où les sites funéraires, malgré (ou à cause) de leur faible dimension et de leur dispersion, intégralement fouillés sont rares.

Une discussion devra être réalisée sur les liens (ou absence de liens) entre les différents groupes de sépultures et les différences, ou non, de pratiques funéraires.

2.3. Eléments d'organisation du paysage et chemins.

Plusieurs réseaux de parcellaire organisés par des chemins, ainsi que par des éléments de parcellaire se dessinent à l'issue des diagnostics réalisés sur la partie est de la ZAC, et notamment sur cette tranche 3B. Le réseau principal suit l'orientation de l'aqueduc. Le chemin situé juste au nord de l'aqueduc et bordé d'une crête de labour est le mieux repéré, mais des axes parallèles se dessinent au nord et au sud.

L'organisation et la chronologie, relative et absolue, de ces réseaux seront étudiées et discutées, ainsi que leur lien avec l'utilisation des espaces ainsi délimités ou desservis.

2.4. Habitat

Les éléments d'habitats repérés, essentiellement des trous de poteau, correspondent aux autres vestiges repérés lors des phases précédentes et correspondent à un habitat ouvert, peu dense et éclaté. Ce mode d'occupation, qui diffère fortement de celui repéré dans d'autres secteurs de la plaine crayeuse, devra être qualifié en termes chronologique et fonctionnel. Les liens entre ces structures et les secteurs funéraires devront être discutés sur la base d'une étude spatiale et chronologique, si besoin étayée par un programme de datation par radio carbone.

3. Projet d'intervention

3.1. Terrain

3.1.1. Terrain, Remarques générales

Afin de répondre à ces questions, il convient de :

- décapager largement autour des vestiges. Les décapages seront réalisés de manière centrée à partir des vestiges repérés et seront étendus tant que des vestiges apparaîtront (les limites indiquées étant indicatives) ; les zones peu denses pourront être décapées sans évacuation des terres ;
- plan général, (essai de compréhension) de l'organisation des vestiges ;
- échantillonner, au moins par moitié, tous les vestiges, avec comme premier objectif de retrouver des éléments datants ;
- relever, et, si possible, comprendre la relation entre les structures, essentiellement à partir du plan, notamment pour les bâtiments ;
- une fouille intégrale et fine sera réalisée pour :
 - les secteurs où les éléments datants sont insuffisants ;
 - des structures spécifiques essentielles à la compréhension de la fonction des sites ou à intérêt intrinsèque ;
 - des structures à matériel très abondant (y compris ossements), en particulier pour les phases encore mal connues (Bronze final - premier âge du Fer) ;
 - des niveaux riches en mobilier
- échantillons éventuels pour la carpologie et datations C 14 dans certaines structures ;
- une approche pédologique sera mise en place pendant et après la fouille, par rapport au choix des implantations et du problème de l'érosion, ceci en fonction des résultats des décapages ;
- les éléments linéaires structurants du paysage (circulation et parcellaire) seront suivis et feront l'objet d'une fouille mécanique partielle axée sur la recherche d'éléments de datation ;
- la prospection au détecteur de métaux sera utilisée dans une optique de recherche d'éléments datants, elle sera réalisée dans le respect de la législation en vigueur, et par un personnel compétent ;
- fouille manuelle et à 100 % des structures funéraires selon les protocoles habituellement utilisés dans la région, la fouille des enclos éventuels pourra être mécanisée, elle sera réalisée à 100 % et intégrera le relevé de plusieurs coupes par structure; les tombes éventuelles de combattants seront intégrées à ce processus mais traitées plus rapidement (dans le respect de la législation en vigueur)
- relevé en coupe (photo et dessin) des structures importantes, relevé photo et description rapide ou croquis des autres (ex : trou de poteau simple).
- en cas de mise au jour de mobilier ou de structure particulier, le SRA serait aussitôt prévenu et un gardiennage mis en place.
- Après décapage, l'emprise et les abords de chaque monument et sépulture seront nettoyés manuellement. Les fossés feront l'objet d'un minimum de quatre coupes si aucune anomalie n'y est constatée. L'ensemble des remblais des fossés sera fouillé mécaniquement ;
- Les structures profondes (en particulier puits) feront l'objet d'un carottage (manuel ou mécanique). Si le fond ou un niveau du comblement de ces structures présentant un intérêt manifeste (mobilier, milieu humide, ...) doivent être (ou risquent d'être) atteints par les travaux, une fouille selon les méthodes habituelles sera mise en place après avis du service régional de l'archéologie (DRAC Champagne-Ardenne). Ce carottage devra déterminer la profondeur de ces structures ;
- Toutes les structures ou indices de structures, autres que les enclos et les tombes, seront contrôlés et fouillés par moitié après nettoyage de leurs abords. La deuxième partie sera, en fonction de la présence ou non de mobilier, fouillée après relevé de son remplissage ;
- En l'absence de mobilier, la recherche d'éléments permettant une datation isotopique (ou dendrologique) des structures ou ensembles principaux est une priorité (charbons de bois notamment).
- les solutions de fouille en laboratoire, qualitativement optimales, seront préférées pour les petits ensembles complexes individualisés (cas par exemple d'incinérations en urne) susceptibles d'être prélevés sans dommage pour la compréhension générale.
- Pour les zones peu denses ou réduites, le décapage pourra être réalisé sans évacuation de terre

3.1.2. Terrain, funéraire

7/9

- Décapage au moins jusqu'à 20 m de la dernière structure observée
- Fouille manuelle et relevé en plan par individus
- Réalisation et relevé d'une coupe
- Individualisation des dépôts par individus
- Fouille et démontage réalisé par un archéo-anthropologue
- fouille des structures funéraires selon les protocoles habituellement utilisés dans la région, la fouille des enclos éventuels pourra être mécanisée, elle sera réalisée à 100 % ;
- les tombes éventuelles de combattants seront intégrées à ce processus mais traitées plus rapidement (dans le respect de la législation en vigueur)
 - gardiennage des sites tant que du mobilier est facilement accessible, en particulier tant que des tombes sont décapées et non démontées) ;
 - En cas de mise au jour de mobilier ou de structure particulier, le SRA serait aussitôt prévenu et un gardiennage mis en place.

3.1.3. Terrain, chemins et parcellaire

Pour les chemins isolés : (hors prescriptions particulières) fouille mécanique de 20 m linéaires par chemin et recherche d'éléments datant au détecteur de métaux et relevé d'au moins une coupe
 Pour le parcellaire : suivi des fossés, fouille mécanique et recherche d'éléments datant au détecteur de métaux, une coupe sera relevée par fossé, plus si des variations sont notées.

Le chemin et la crête de labour parallèles à l'aqueduc seront décapés et fouillés mécaniquement avec suivi permanent et par niveaux au détecteur de métaux sur 200 m. linéaires, éventuellement interrompus. Au moins 3 coupes complètes du système aqueduc / chemin / crête de labour seront réalisées. Etude de la formation de la crête de labour. Etude des liens chronologiques et stratigraphiques entretenus par les différents faits, anthropiques ou écologiques, y compris les formations superficielles (sols, colluvions, etc...).

Suivi et fouille mécanique avec recherche d'éléments datants du chemin repéré en A264 et A 265, qui entretient une relation stratigraphique avec l'aqueduc.

3.1.4. Terrain, habitat

Décapage large autour des structures repérées, recherche des plans de bâtiments, fouille de l'ensemble des structures avec recherche de mobilier datant, ou le cas échéant d'échantillons datables par C14.

3.2. Etude :

- Evolution de l'organisation des terroirs ;
- Organisation de l'habitat et des nécropoles aux différentes phases et évolution ;
- Inventaire des bâtiments ;
- Etude typo-chronologique du mobilier céramique et métallique, en liaison avec le programme régional pour l'âge du Fer ;
- Etude des aspects funéraires par un anthropologue en liaison avec le programme régional pour l'Age du Fer ;
- Intégration des éléments concernés aux programmes scientifiques en cours dans la région ;
- Synthèse sur les réseaux parcellaire à l'échelle de la ZAC et essai de restitution de l'évolution du paysage et de sa mise en valeur
- Les éventuelles analyses effectuées dans ce cadre devront s'inscrire dans les programmes en cours sur la région ; les responsables d'opération se rapprocheront du SRA pour définir les collaborations. En particulier les études et programmes existant et habituellement appliqués dans la région seront, le cas échéant, appliqués aux éléments et matériaux découverts. Les collaborations seront définies en concertation entre le responsable d'opération et le SRA.
- Les conclusions de l'étude feront l'objet d'une synthèse diachronique à l'échelle de la ZAC, intégrant les données issues du barreau est pour la partie qui traverse la ZAC et seront replacées dans un cadre au moins régional.

8/9

- Les procédures d'enregistrement et de restitution des données (plans, inventaires, etc.) devront être normalisées et disposer de nomenclatures et d'une sémiologie graphique standardisées.
- Le mobilier fera l'objet d'une étude, qui pourra être intégré dans les programmes en cours. Il sera étudié par un spécialiste de la période correspondante, connaissant le contexte régional. L'ensemble du mobilier sera inventorié par contexte. Il sera d'autre part représenté, soit par dessin, soit par photographie, en fonction de son intérêt. Cette étude intégrera le mobilier issu du diagnostic. Le traitement du mobilier métallique sera décidé conjointement par l'opérateur, le responsable d'opération et le SRA, dès la fin de la fouille.
- Le mobilier céramique sera étudié par un spécialiste de la période correspondante, connaissant le contexte régional. La consolidation et le remontage ne seront réalisés qu'en cas de nécessité pour l'étude.
- Le mobilier métallique ou organique fera l'objet du minimum de précautions en matière de conservation à court terme et sera étudié par un spécialiste de la période considérée. La liste des objets méritant d'être radiographiés et/ou consolidés en laboratoire sera établie, dès la fin de la phase terrain, en concertation avec le Service Régional de l'Archéologie.
- Des analyses paléo-environnementales et physico-chimiques éventuelles seront réalisées en cas d'absence de mobilier permettant une proposition de datation des structures principales ;
- A l'issue de la fouille, toute la documentation de terrain (minutes de terrains, notes, diapositives légendées, photographies, etc.) et les données informatisées devront être remises au SRA.

3.3. dépôts mobiliers particuliers

- La prise en charge de dépôts mobiliers particuliers pouvant exister sur ce type de site mais dont la présence ne peut être assurée par avance devra être prévue de manière conditionnelle. Cette réserve devra prendre en compte la fouille, l'inventaire et la description d'un ensemble mobilier complexe, y compris les mesures nécessaires à sa conservation. Cette phase sera engagée en cas de découverte particulière et à l'issue d'une réunion réunissant l'opérateur, le SRA et l'aménageur.

3.4. Secteurs retenus pour la fouille à l'issue du diagnostic de la phase 3B

Zone 8 : 3000 m² env. : autour des structures d'habitat repérées en A13 et A30. Recherche des plans et de datations (mobilier, C14, etc...), fouille rapide des structures.

Chemins : 1400 m² env. : fouille mécanique + détecteur à métaux, objectif chronologique, tronçons de 20 m linéaires (largeur moyenne 10 m) : chemin A116/A118/A108/B90/B78 = 2 tronçons ; chemin B139/A170/B142 et A64 = 2 tronçons ; chemin B139/B138 = 1 tronçon ; chemin A248/A247 = 1 tronçon ; chemin A264/A265 = 1 tronçon

Chemin parallèle à l'aqueduc et crête de labour : 6000 m² environ. : décapage sur 200 m linéaires, largeur 30 m environ depuis l'aqueduc, recherche d'éléments de datations et des liens entre les différentes structures.

Secteurs funéraires

Zone 9, nécropole du champ dolent : 16 000 m² minimum autour de la concentration sud et 3000 m² minimum autour de la concentration nord (A84).

Zone 10, nécropole de la croix chaudron : 30 000 m² minimum .

Les décapages seront menés jusqu'au moins 20 m de la dernière structure funéraire observée. Si le décapage fait apparaître que ces (groupes de) structures peuvent être séparés de plus de 15 mètres, le décapage sera conduit jusqu'à « dernière structure + plus grand espacement reconnu + 5 mètres ».

Les surfaces de décapage indiquées ci dessus correspondent aux surfaces reconnues à l'occasion du diagnostic des concentrations. Il n'est cependant pas possible d'estimer précisément la surface contenant des structures, ni son déploiement par rapport au noyau observé lors du diagnostic. Aussi il devra être prévu, au moins de manière conditionnelle, de pouvoir conduire le décapage au delà de ces

9/9

surfaces minimales. Au vu de l'organisation des éléments repérés, de la connaissance générale, et des surfaces considérées, une surface complémentaire de 20 000 m², apparaît comme un minimum.

Structures d'habitat entourant la nécropole de la Croix Chaudron

Zone 10, autour des sondages B234 et B270 : Si les secteurs concernés ne sont pas décapés dans le cadre de la poursuite du décapage des structures funéraires, au moins 5000 m² seront décapés autour des structures repérées. Recherche des plans et d'éléments datants (mobilier, C14, ...). Fouille des structures. L'attention est attirée sur la possibilité de présence de structures de stockage enterrées (silos), bien que non repérées ici, pouvant contenir des dépôts funéraires.

4. DUREE MINIMALE DE L'INTERVENTION DE TERRAIN

Au regard de la nature de l'opération, la fouille ne pourra être réalisée en moins de 100 jours.

Le temps d'étude devra être au moins égal à 120 % du volume temps de la phase terrain, y compris les tranches conditionnelles.

5. PROFIL REQUIS POUR LE RESPONSABLE D'OPERATION

Il sera présent en permanence sur le terrain.

Il tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de l'avancement des travaux et des découvertes. Si les éléments mis au jour imposent une réorientation de la stratégie de fouille, ou paraissent nécessiter des mesures particulières à leur conservation provisoire, le responsable organisera une réunion de chantier avec le conservateur régional de l'archéologie ou l'un de ses collaborateurs, sur le terrain, afin de faire le point sur les mesures nécessaires.

Il devra également connaître les particularités de la craie et de ses sols. Il devra collaborer avec les différents spécialistes requis et devra être capable d'appliquer les méthodes habituellement utilisées dans la région.

Il devra maîtriser les implantations et les modes de construction de l'Age du Fer dans la région.

Il devra maîtriser les modèles d'évolutions du paysage, du mode d'occupation et d'organisation des terroirs, de la protohistoire à la période moderne.

Il devra être en mesure de collaborer avec les spécialistes et du paleo-environnement et de synthétiser les données produites.

Il devra connaître les différents modes de construction et d'aménagement des axes de circulation de la protohistoire à la période contemporaine.

Il devra être capable d'identifier des structures particulières liées à la première guerre mondiale.

Il devra être en mesure, notamment par son expérience, d'encadrer une équipe pluridisciplinaire tant sur le terrain qu'en étude.

Il devra maîtriser a minima les problématiques portant sur le domaine funéraire de l'Age du Fer et sera assisté pour les secteurs funéraires, s'il ne possède pas lui-même les qualités nécessaires, d'un spécialiste de l'anthropologie de terrain et des pratiques funéraires des périodes concernées.

Il devra maîtriser l'évolution, historique et technique, de la fouille des sépultures de l'Age du Fer dans la région.

Il devra maîtriser les attendus et les objectifs de l'archéologie spatiale et surfacique, et être en mesure de mener une étude allant dans ce sens.

6. DELAI PREVISIONNEL DE REMISE DU RAPPORT FINAL PAR L'OPERATEUR

Le délai prévisionnel pour la remise du rapport de fouille est de 24 mois après l'achèvement de l'opération. Ces rapports comprendront un inventaire détaillé du mobilier archéologique.

7. PHASAGE DE L'OPERATION

L'opération pourra faire l'objet d'un phasage par concentration de vestige. Elle pourra également faire l'objet de montages conjoints avec les autres fouilles prescrites sur la ZAC, notamment par l'arrêté n°2006/178 du 19 juin 2006.

ANNEXE 2 : 1 plan A3

CODE DU PATRIMOINE

Note d'information sur la prescription d'une fouille préventive

Principes généraux

L'archéologie préventive a pour objet d'assurer, dans les délais appropriés, la détection, la conservation ou la sauvegarde par l'étude scientifique des éléments du patrimoine archéologique affectés ou susceptibles d'être affectés par les travaux publics ou privés concourant à l'aménagement. Elle a également pour objet l'interprétation et la diffusion des résultats obtenus.

L'Etat veille à la conciliation des exigences respectives de la recherche scientifique, de la conservation du patrimoine et du développement économique et social. Il prescrit les mesures visant à la détection, à la conservation ou à la sauvegarde par l'étude scientifique du patrimoine archéologique et assure les missions de contrôle et d'évaluation de ces opérations.

Prescriptions de fouille préventive

Dispositions générales

A l'issue d'un diagnostic archéologique positif, la prescription d'une fouille préventive est décidée par le préfet de région, qui dispose d'un délai de trois mois à compter de la réception du rapport de diagnostic pour édicter l'arrêté de prescription.

La réalisation de l'opération de fouille d'archéologie préventive incombe à la personne projetant d'exécuter les travaux ayant donné lieu à la prescription. Celle-ci fait appel, pour leur mise en œuvre, soit à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP Grand Est Nord, CS 80005, 12 rue de Méric – 57 063 METZ cedex 02, 03.87.16.41.50), soit à un service archéologique territorial, soit, dès lors que sa compétence scientifique est garantie par un agrément délivré par l'Etat, à toute autre personne de droit public ou privé ;

La liste des opérateurs agréés, régulièrement actualisée, est consultable sur :

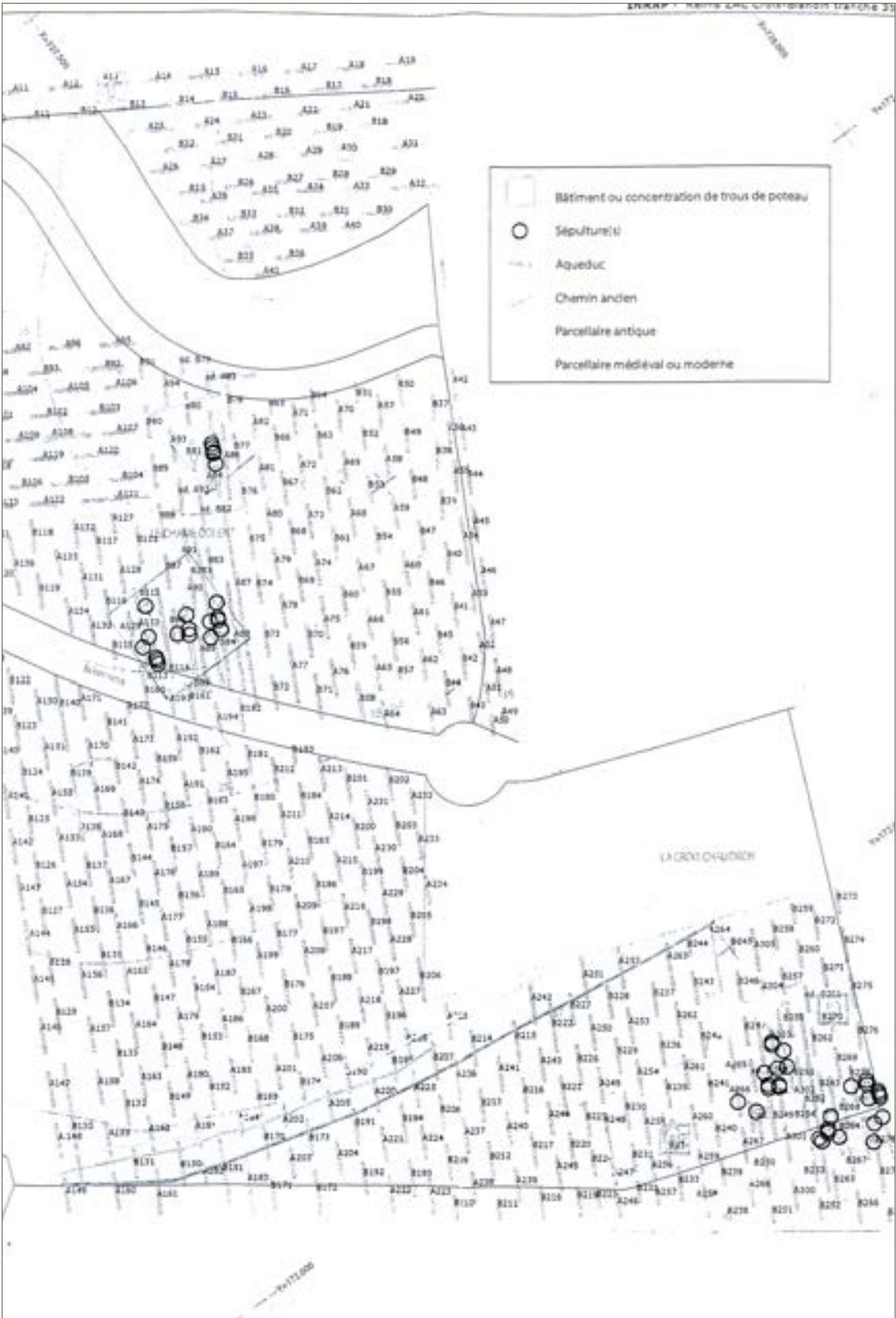
[http : www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

→dossiers thématiques – archéologie →liste services agréés.

Le contrat passé entre la personne projetant d'exécuter les travaux et la personne chargée de la réalisation des fouilles fixe, notamment, le prix et les délais de réalisation de ces fouilles ainsi que les indemnités dues en cas de dépassement de ces délais. L'Etat autorise les fouilles après avoir contrôlé la conformité du contrat avec les prescriptions de fouilles édictées. L'opérateur retenu exécute les fouilles conformément aux prescriptions imposées par l'Etat et sous la surveillance de ses représentants.

Dispositions financières

Il est créé, dans les comptes de l'INRAP, un Fonds national pour l'archéologie préventive. Ce fonds finance les subventions accordées par l'Etat aux personnes projetant d'exécuter des travaux qui ont donné lieu à l'édition d'une prescription de fouille d'archéologie préventive. Les interventions de ce fonds visent à faciliter la conciliation entre préservation du patrimoine archéologique et développement des territoires, en particulier ruraux. Les subventions seront attribuées par arrêté du ministre chargé de la culture, conformément aux critères qui seront définis par une commission.



Projet scientifique et technique d'intervention



Domaine du Haut-Carré, Bât. C5
351 Cours de la Libération
33405 TALENCE Cedex

Tél. : 05 40 00 34 36
Fax : 05 40 00 34 44
contact@archeosphere.com

REIMS, Croix Blandin (Marne)

Projet scientifique et technique d'intervention

Annexe 1

MAÎTRE D'OUVRAGE :

SEM Agencia
95 bd du Général Leclerc
BP 2740
51000 REIMS CEDEX

OPÉRATEUR :

Archéosphère
Domaine du Haut-Carré Bat C5
351, cours de la Libération
33405 TALENCE CEDEX

*agrément en qualité d'opérateur du 22 décembre 2005 étendu le 27 juillet 2006.
domaine d'intervention: anthropologie funéraire pour toutes les périodes.*

DRAC :

Service Régional de l'Archéologie Champagne-Ardenne
3 Faubourg Saint-Antoine
51037 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

ARCHÉOSPHERE
RCS BORDEAUX B 483 946 745 00013
SARL au capital de 7400

SITE :

REIMS, ZAC de la Croix Blandin (Marne, 51)

Coordonnées Lambert II Etendu : X = 727,487 Y = 2472,509, alt. NGF = 106-135 m

Références cadastrales : ZN 28 et 31

Arrêté de prescription de fouilles 2006-445 du 18 décembre 2006 de la préfecture de la Région Champagne-Ardenne.

Emprises des fouilles : 2300, 8300 et 3000 m²

Nature du site : nécropoles de La Tène.

DIAGNOSTIC :

Arrêté de prescription du diagnostic 2004-505

Responsable d'opération : Michel KASPRZYK (INRAP)

Emprise du diagnostic : 447480 m², surface sondée : 36087,88 m² (8,4%)

Durée d'intervention terrain : 32 jours

MÉTHODOLOGIE DE L'OPÉRATION

OBJET

Le diagnostic archéologique réalisé sur 44 ha par Michel Kasprzyk (INRAP) a permis la mise au jour de vestiges protohistoriques (nécropoles), antiques (aqueduc antique de Reims), médiévaux et modernes (voies). Une prescription de fouilles archéologiques a été émise à l'issue de cette opération. L'objet de cette intervention concerne les deux aires funéraires dites de la « Croix Chaudron » et de « Champ Dolent », respectivement appelée zone 10 et zone 9. Il est prescrit d'ouvrir une fenêtre de 2300 m² au sein de la nécropole de Croix Chaudron, ainsi que deux fenêtres de 8300 m² et 3000 m² dans la nécropole de Champ Dolent.

Le nombre de sépultures à fouiller est évalué à une vingtaine dans la zone 10 et estimé à 50 dans la zone 9. Les sépultures de la zone 9 semblent moins bien conservées que celle de la zone 10. Nous souhaitons donc fouiller la zone 10 en premier afin de tirer les enseignements de cette fouille avant d'entreprendre la fouille de la zone 9.

PHASE DE TERRAIN

L'équipe de terrain sera constituée de quatre permanents (un RO anthropologue, un protohistorien et deux techniciens ayant l'expérience de fouilles en contexte funéraire). Un topographe (14 jours) et un géoarchéologue (10 jours) viendront compléter cette équipe. Le topographe est requis pour le balisage de l'emprise de la fouille, l'installation du carroyage, ainsi que pour le relevé des fosses et des autres éléments structuraux (fossés, trous de poteaux...). La participation d'un géoarchéologue est également planifiée pour une lecture géologique du remplissage des fosses et la réalisation de prélèvements pour l'étude micromorphologique. Une étude documentaire de 10 jours visera à recenser les sites archéologiques de l'Âge du Fer, à vocation funéraire ou domestique, à Reims et dans le contexte régional. Une attention toute particulière sera portée aux travaux de Gillet (publiés par Guillaume, 1970) et Orblin qui pourraient avoir déjà exploré la nécropole de Champ Dolent.

Le responsable d'opération sera un anthropologue habitué à la fouille de nécropoles. Nous souhaitons confier la direction de cette opération à Guillaume Seguin, formé au Laboratoire d'Anthropologie et des Populations du passé à l'Université Bordeaux 1 qui coordonne depuis 2005 sous la direction d'Olivia Munoz l'étude anthropologique sur la nécropole Âge du Bronze de Ras Al'Hamra au Sultanat d'Oman. Il sera chargé de définir en concertation avec Archéosphère, la stratégie de fouille et de faire le lien entre les différents acteurs de l'opération (aménageur, SRA, personnel). Il guidera les techniciens afin d'appliquer la stratégie de fouille et réalisera l'enregistrement des données de terrain. Il sera assisté par un protohistorien. L'équipe appliquera notamment l'enregistrement des données selon les principes de l'archéo-thanatologie et de l'anthropologie de terrain.

Nous envisageons de commencer le décapage de la zone 9 à la suite du décapage de la zone 10, c'est-à-dire conjointement à la fouille de la zone 10. Dans ce cas, les deux équipes fonctionneront de conserve dans la fouille des deux secteurs.

Deux techniciens formés à la fouille de sépultures viendront compléter cette équipe. G. Seguin et Cédric Beauval seront les interlocuteurs privilégiés pour le suivi scientifique et opérationnel au sein de la Société Archéosphère.

La première phase de l'opération consistera en un décapage mécanique de l'ensemble de la zone de prescription jusqu'à la cote d'apparition des vestiges. Un sol ancien pourrait subsister à une dizaine de centimètre au dessus du niveau d'affleurement de la craie. Une fosse de la nécropole de la Croix Chaudron semble avoir été creusée dans ce sol. Le décapage visera à mettre au jour ce sol ancien dans les endroits où il existe encore. Ce décapage, d'une durée de 5 jours pour la zone 10 et de 15 jours pour la zone 9, sera conduit par le responsable d'opération, secondé par un technicien. Une pelle mécanique (godet de curage lisse de 2 m) sera utilisée. Les déblais seront stockés en périphérie de la zone de fouille dans une aire convenue avec l'aménageur. Suite au décapage, un carroyage sera implanté par un topographe, afin de permettre le repérage en plan des structures archéologiques mises au jour.

L'opération de fouille proprement dite, d'une durée de 15 jours pour la zone 10 et 25 jours pour la zone 9, débutera par un nettoyage manuel de la surface à fouiller. Suite au repérage des sépultures en surface seront respectées les étapes suivantes :

- fouille jusqu'à l'apparition des ossements, en prenant soin de suivre les limites de la tombe et de récupérer le matériel contenu dans son remplissage,
- fouille fine du squelette afin de le dégager suffisamment pour permettre les observations anthropologiques et taphonomiques préalables au prélèvement,
- photographies générales de la sépulture et photographies de détail du squelette,
- enregistrement anthropologique : fiche de conservation, position générale du corps (orientation, position des membres, etc.), enregistrement des éventuels éléments architecturaux, face d'apparition des principaux ossements, interprétation du milieu de décomposition du cadavre, première estimation du sexe et de l'âge de l'individu, de ses possibles pathologies et caractères discrets,
- démontage du squelette (les ossements seront rassemblés par grandes unités anatomiques), prise des altitudes sous le squelette,
- nettoyage du fond de fosse afin de repérer la limite inférieure de la tombe,
- relevé en plan et en coupes (transversale et longitudinale) lorsque les limites de fosse sont repérées avec certitude.

La présence d'éléments architecturaux pourra légèrement modifier la méthodologie. Ainsi, dans l'hypothèse d'éléments en bois conservés, ceux-ci seront dégagés, photographiés, relevés, et pourront faire l'objet de prélèvements, avant la poursuite de la fouille. Les éventuels éléments mobiliers associés au défunt (bijoux, tissu, etc.) seront, dans la mesure du possible, laissés en place afin d'apparaître sur les photographies et relevés de la tombe. De même, nous rechercherons les éventuels éléments architecturaux autour de la fosse pouvant témoigner d'enclos... Si nous observions la présence d'incinérations, une méthodologie propre à ce type de structure serait adoptée. La découverte d'une tombe à char entraînerait également l'adoption d'un autre système d'enregistrement.

Les relations stratigraphiques entre les différentes sépultures et autres structures seront recherchées afin de permettre d'établir la chronologie du site.

Les cotes d'apparition et de fond des structures seront topographiées et des plans géoréférencés seront établis. Les éventuelles structures domestiques repérées seront fouillées et relevées. Les fosses seront tout d'abord vidées par moitié afin de réaliser une coupe des niveaux sédimentaires les ayant remblayées. Le matériel issu de ces structures sera prélevé. Une extension de la fouille à la seconde moitié de la fosse sera réalisée lorsque cela s'avèrera nécessaire.

La fouille s'attachera à reconnaître les relations spatiales entre les différentes sépultures. Une attention toute particulière sera portée au repérage d'éventuelles relations entre l'aire sépulcrale et d'autres structures.

Des algécos pour le travail sur site et le stockage du matériel avant son transit vers le dépôt de fouilles doivent être mis en place. Des WC chimiques devront également être installés. Deux serres 4x3 m seront utilisées pour la protection des zones de fouilles. Un groupe électrogène sera nécessaire pour l'alimentation des aspirateurs employés pour la fouille et le nettoyage des sépultures.

PHASE DE LABORATOIRE

L'étude de laboratoire, d'une durée de 35 jours, sera réalisée par le responsable d'opération, l'anthropologue responsable du deuxième secteur et le protohistorien. Un technicien les assistera pour les étapes préalables à l'étude. Les données recueillies sur le terrain (faits, US) seront enregistrées dans une base de données et les différents relevés seront informatisés afin de pouvoir les intégrer au rapport.

Les restes osseux découverts dans les sépultures feront l'objet d'une étude anthropologique. Celle-ci s'attachera à déterminer l'âge et le sexe des individus et à repérer les éventuels caractères discrets et pathologies. Les observations de terrain concernant les espaces de décomposition, les éléments architecturaux conservés et les positions des corps seront analysés, afin de proposer une caractérisation typologique, et si possible chronologique, des différentes sépultures mises au jour. Un catalogue des sépultures pourra être proposé en s'appuyant sur la base de données réalisée, qui servira d'outil analytique de l'ensemble des vestiges. Ce catalogue comprendra notamment une description archéologique de la sépulture, les observations taphonomiques qui auront pu être faites pour cet ensemble, ainsi que les observations anthropologiques. L'analyse post-fouille des vestiges se basera sur l'établissement d'une chronologie de la stratigraphie de ces ensembles funéraires, afin de cerner leur fonctionnement (mise en place des inhumations, occupation de l'espace, gestion funéraire).

Des datations C14 seront effectuées (4 ou 5 échantillons) afin de tester l'hypothèse d'une attribution à La Tène A et d'obtenir une chronologie la plus fiable possible des inhumations rencontrées. Ces datations seront mises en regard des études de mobilier. Les objets métalliques pourront, selon leur importance, bénéficier d'une stabilisation et d'une restauration ; ce travail sera confié à Marina Biron et Valérie Matilla (Inrap GSO) du Laboratoire de conservation et de mise à l'étude du Musée d'Aquitaine.

Le rapport sera remis avant le 8 octobre 2010 comme convenu dans l'arrêté de prescription de la fouille 2006-445 et du contrat de fouilles. Il contiendra l'ensemble des observations de terrain et des résultats de l'analyse post-fouille. Les données acquises lors des travaux antérieurs seront intégrées à l'étude et éventuellement réinterprétées, au regard des nouvelles informations obtenues. Il sera mis en forme selon les normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques telles qu'elles sont définies par l'arrêté du 27 septembre 2004, publié au J.O. du 14 octobre 2004.

Cédric BEAUVAL, Guillaume SEGUIN, le 9 juin 2008

Autorisation de fouilles et arrêté de désignation



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE



Direction régionale
des affaires culturelles
**Champagne-
Ardenne**

Affaire suivie par : Jan Vanmoerkerke
Poste : 63 37
Références : SRA/08/JVMCZ/002219

3, faubourg St-Antoine
51000 Châlons-en-Champagne
Téléphone 03 26 70 36 50
Télécopie 03 26 70 43 71
diac.champagne-ardenne
@culture.gouv.fr
www.culture.gouv.fr/
champagne-ardenne
www.diacinfo.champagne-
ardenne.org

REÇU 07 JUL. 2008

A Châlons-en-Champagne, le 1er juillet 2008

Objet : Contrat relatif à la réalisation des fouilles d'archéologie préventive dénommées Reims «Croix Blandin secteurs 9 et 10» entre la SARL Archéosphère et la SEM Agencia.

PJ : Copie de l'arrêté de désignation n°2008/234

Madame,

J'ai pris connaissance du projet de contrat cité en objet et reçu le 11 juin 2008, puis complété le 13 juin 2008. Je constate qu'il est conforme aux prescriptions édictées par mes services.

En conséquence et conformément aux dispositions de l'article L523-9, j'autorise la réalisation de ces fouilles, dans les conditions prévues par l'arrêté n°2006/445 du 18 décembre 2006, secteurs 9 et 10, et le contrat susvisé.

Le démarrage de l'opération de fouille est subordonné à la désignation du responsable scientifique, par l'Etat, conformément à l'article 42 du décret 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive.

Toute modification ou avenant à ce contrat devra être soumis à mes services pour autorisation.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes respectueux hommages.

Madame Wiéber
SEM Agencia
95 Bd du Général Leclerc
BP 27 240
51 060 Reims

Pour le Préfet de région et par délégation
Pour le Directeur régional et par délégation,
Le conservateur régional de l'archéologie,



Yves Desfossés



PRÉFECTURE DE LA RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE

**ARRÊTE PORTANT DÉSIGNATION DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE
DE L'OPÉRATION D'ARCHÉOLOGIE PREVENTIVE PRESCRITE PAR L'ARRÊTE
N° 2006/445 MODIFIÉ, DU 18 DÉCEMBRE 2006**

N° 2008/234
5573

LE PRÉFET DE LA RÉGION CHAMPAGNE ARDENNE, PRÉFET DE LA MARNE,

VU le code du patrimoine, notamment son livre V, titre II ;

VU le décret n° 2004-490 du 03 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive, notamment son article 13 ;

VU l'arrêté n° 2006/445 modifié du 18 décembre 2006, portant prescription d'une fouille archéologique ;

VU le contrat de fouille et projet d'opération, reçu le 11 juin 2008, validé le 01 juillet 2008;

CONSIDÉRANT que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé ;

ARRÊTE

Article 1^{er} : M. Guillaume SEGUIN est désigné responsable scientifique de la fouille archéologique prescrite par l'arrêté n°2006/445 modifié du 18 décembre 2006. L'opération concerne le territoire de la commune de Reims, adresse « ZAC CROIX BLANDIN partie Est », secteurs 9 et 10 (Marne).

Article 2 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur interrégional grand est nord de l'institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Châlons-en-Champagne, le 1^{er} juillet 2008

Pour le Préfet de Région et par délégation,
Pour le Directeur régional et par délégation,
Le conservateur régional de l'archéologie,

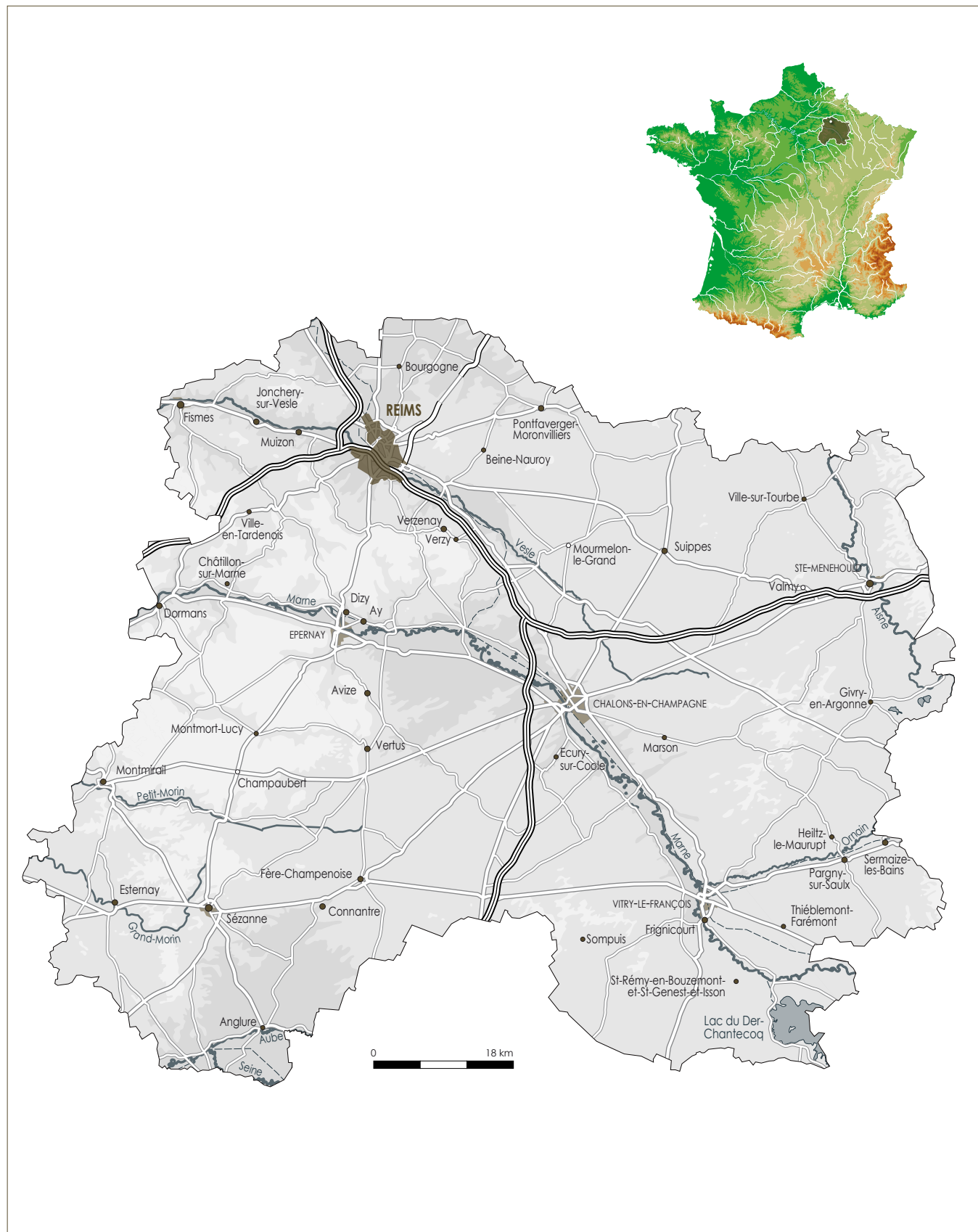


Yves Desfossés

Copie à

Archéosphère
Direction régionale des affaires culturelles (service régional de l'archéologie)

4 Cartes

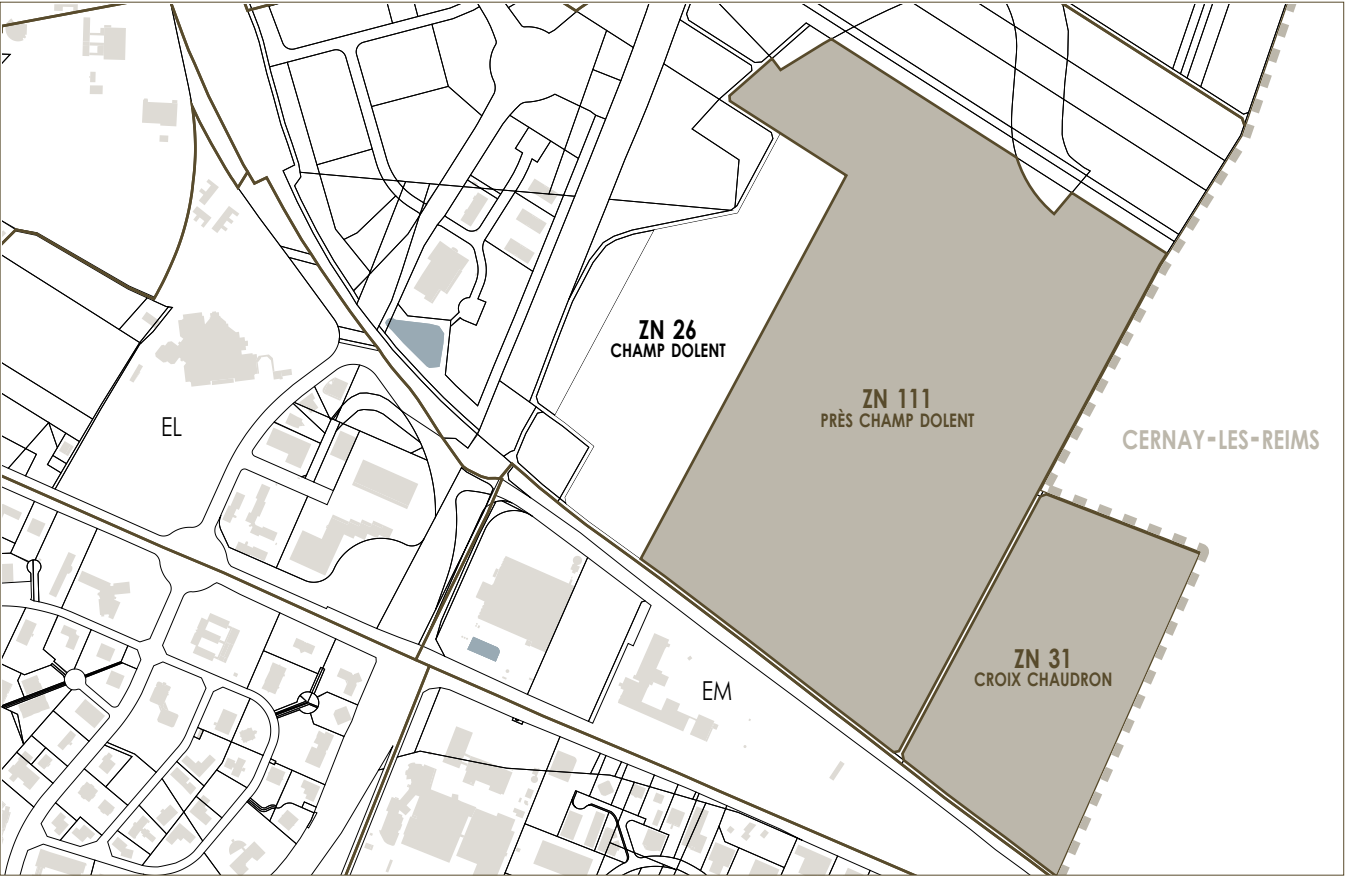


REIMS Localisation de la Zac Croix-Blandin. Carte IGN au 25000^e ▷



CROIX-BLANDIN Localisation des emprises. En bleu : fouilles Archéosphère ; en brun : diagnostics Inrap (voir chapitre 2 « Présentation de l'opération »). Photo aérienne.

5 Extraits cadastraux



Gestion du plan cadastral
HÔTEL DES FINANCES 136 RUE GAMBETTA
51080 REIMS CEDEX
TÉL. 03 26 87 90 19
FAX 03 26 87 91 28
CDIF.REIMS@DGI.FINANCES.GOUV.FR

Source
DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS -
CADASTRE

Extrait délivré par
WWW.CADASTRE.GOUV.FR

© 2007 Ministère du budget, des comptes
publics et de la fonction publique

Réf.	Contenance cadastrale
ZN 111	369 842 mètres carrés
ZN 31	116 363 mètres carrés



6 Notice scientifique

Deux nécropoles laténiennes ont été partiellement fouillées sur le secteur de la Croix-Blandin à Reims du 15 juillet au 12 septembre 2008.

La première nécropole « La Croix-Chaudron » présente 17 fosses sépulcrales creusées dans la craie. Les sépultures bien qu'en majorité déjà fouillées au début du XX^e ont livré un riche mobilier céramique composé de 45 pièces remarquablement conservées. L'occupation du site débute au tout début du LT A, au cours du V^e siècle avant J.-C. pour s'achever à la transition LT A-B1. La sépulture 7, l'une des rares à ne pas être pillées, a livré un guerrier en arme avec épée courte, pointe de javelot et couteau. La sépulture 16 a livré un torque en bronze et une paire de bracelets. Des gestes funéraires, prélèvement et remaniement d'ossements, vidanges de fosse ont été mis en évidence sur plusieurs sépultures.

La seconde nécropole « Le Champ Dolent » marquée par la Grande Guerre a livré 30 sépultures dont 3 entourées d'enclos funéraires, deux carrés et un circulaire. Les sépultures étaient majoritairement pillées et ont livré un mobilier et des restes osseux très lacunaires. Les restes de 22 contenants en céramique permettent de situer l'occupation du site à partir du début du III^e siècle av. J.-C., au LT B1 pour s'achever au tout début de LT C1. Deux sépultures féminines intactes ont livré de belles ceintures composées d'anneaux en bronze.

7 Résultats Synoptique

Chronologie	Structures	Mobilier	Interprétation
La Tène ancienne	47 sépultures 3 enclos	Os humains Faune Céramique Métal	Aire funéraire
Antiquité	1 fossé	Mobilier métallique Parure verre, ambre	Chemin
Grande Guerre	150 impacts d'obus 3 sections de tranchées 1 abri souterrain	Munitions Restes d'engins de guerre Boîte de conserve Faune	

Mots-clés des thésaurus

Chronologie

☐ PALÉOLITHIQUE

- ☐ Inférieur
- ☐ Moyen
- ☐ Supérieur
- ☐ Mésolithique et Épipaléolithique

☐ NÉOLITHIQUE

- ☐ Ancien
- ☐ Moyen
- ☐ Récent
- ☐ Chalcolithique

■ PROTOHISTOIRE

- ☐ Âge du Bronze
 - ☐ Ancien
 - ☐ Moyen
 - ☐ Récent
- Âge du Fer
 - Hallstatt
 - La Tène

■ ANTIQUITÉ ROMAINE (GALLO-ROMAIN)

- ☐ République romaine
- ☐ Empire romain
 - ☐ Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - ☐ Bas-Empire (de 285 à 476)

☐ ÉPOQUE MÉDIÉVALE

- ☐ haut Moyen Âge
- ☐ Moyen Âge
- ☐ bas Moyen Âge

☐ TEMPS MODERNES

■ ÉPOQUE CONTEMPORAINE

- ☐ Ère industrielle

Sujets et thèmes

Édifice public

Édifice religieux

1 Édifice militaire

Bâtiment

47 Structures funéraires

Voirie

Hydraulique

Habitat rural

Villa

Bâtiment agricole

Structure agraire

Urbanisme

Maison

Structure urbaine

Foyer

Fosses

Grotte

Abri

Mégalithe

Artisanat

Argile : atelier

1 Fossé

Enclos funéraire

Mobilier

Industrie lithique

Industrie osseuse

Céramique

Restes végétaux

Faune

Flore

Objet métallique

Arme**Outil****Parure****Habillement**

Trésor

Monnaies

Verre

Mosaïque

Peinture

Sculpture

Inscription

Terre cuite archit.

Études annexes

Géologie/Pédologie

Datation**Anthropologie****Archéozoologie**

Paléontologie

Zoologie

Botanique

Palynologie

Carpologie

Anthracologie

Macrorestes

Analyse de céramique**Analyse de métaux**

Acquisition des données

Numismatique

Conservation

Restauration



CADRE CONTEXTUEL

GUILLAUME **SEGUIN**

2

CADRE CONTEXTUEL

GUILLAUME **SEGUIN**

1 Contexte géographique

La Zac de la Croix-Blandin se situe à l'est de l'agglomération rémoise. Dans sa partie nord-est, elle borde la commune de Cernay-les-Reims. La partie sud, quant à elle, jouxte la commune de Saint Léonard. Le relief actuel est peu marqué. Une certaine déclivité nord/sud est cependant perceptible. La partie basse au sud, longeant la route de Reims à Châlons est à une altitude de 106 m, tandis que la partie haute la plus septentrionale s'élève jusqu'à 135 m.

2 Contexte géologique

Le substrat géologique est constitué de craie du Crétacé supérieur (c6b). Quelques kilomètres au nord-est, la présence du Mont Berru constitue un reliquat de l'étage de l'Éocène inférieur (e1-4) [FIGURE 1].

3 Contexte environnemental

La Croix-Blandin occupe une vaste plaine présentant une certaine déclivité nord/sud. L'autoroute A34 traverse la Zac dans sa partie ouest. La route nationale N44 et la voie de chemin de fer Reims-Châlons constituent les limites sud de la Zac. La zone a été mise en culture de longue date comme l'atteste l'importance d'une crête de labour orientée est/ouest mise en évidence lors de l'opération de diagnostic dans la partie basse de la parcelle ZN 28 (KASPRZYK 2006). En juillet 2008, les zones non terrassées étaient recouvertes d'une dense végétation rudérale. Le milieu est très ouvert. Le massif forestier le plus proche, ceinturant le Mont Berru, est distant de plus de quatre kilomètres. Le point d'eau le plus proche (nous excluons le canal de l'Aisne à la Marne construit au XIX^e siècle) est constitué par un méandre de la Vesle situé à un peu plus d'un kilomètre au sud. Cette zone à proximité de la Vesle est marécageuse.

4 Contexte archéologique

La nécropole laténienne du Champ Dolent est connue dans la bibliographie depuis 1927 (Orblin 1927) mais le début de son exploration par **JULES ORBLIN** remonte à 1904 (Zipper et al. 2009).

Le cadre archéologique immédiat est principalement connu par les opérations de diagnostic archéologique réalisées sur la Zac fin 2005 et en 2006 par **M. KASPRZYK, P. STOCKER** et **S. SINDONINO** (Inrap) [FIGURE 2]

En conformité avec les demandes du SRA Champagne-Ardenne, nous avons limité l'étude du contexte archéologique à la seule Zac de la Croix-Blandin. Un inventaire plus détaillé des sites funéraires protohistoriques des environs de Reims est présenté dans la partie « *Étude historiographique* » de ce volume.

Période protohistorique

Lors de ces opérations, des structures d'habitat vraisemblablement protohistoriques ont été observées à l'ouest de l'autoroute A34 et dans les parcelles ZN 25 et 26. La période la plus ancienne, vraisemblablement de l'Âge du Bronze, a livré au moins deux bâtiments sur 4 poteaux et un sur 6 poteaux (SINDONINO 2006).

Une concentration de trous de poteaux formant un bâtiment oblong de 9 mètres de long pour 5 mètres de large a été mise au jour dans la tranchée B270 à quelques dizaines de mètres de la nécropole de la Croix-Chaudron. Il est possible que ce bâtiment ait, d'une certaine manière, été associé à l'aire funéraire.

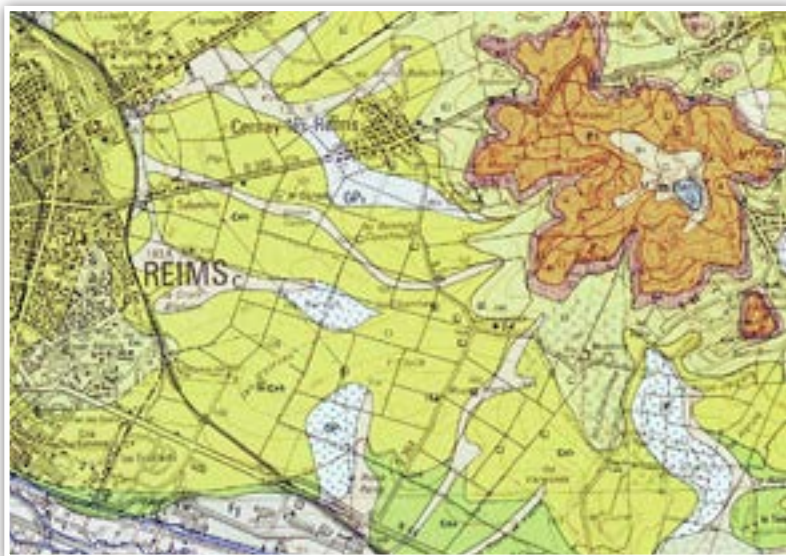


FIGURE 1 Carte géologique de l'est de Reims.

Enfin, deux bâtiments carrés, sur poteaux, d'environ 3 mètres de côté ont été vus dans la tranchée de sondage B234 et interprétés comme des greniers (**KASPRZYK 2006**).

Deux petits bâtiments montés sur quatre poteaux, sans doute des greniers, ont été mis au jour lors du début de décapage dans la partie ouest du Champ Dolent début **2008**. Neuf sépultures ont également été fouillées à cette occasion (*communication personnelle*, **P. STOCKER**).

À proximité de l'aqueduc, quatre bâtiments sur poteaux, dont un en plan circulaire, possiblement de la période protohistorique ont également été observés (**RABASTÉ 2010**).

Période romaine

L'aqueduc de Reims, d'époque romaine, alimenté par la Suippe, traverse la partie sud de la Zac de la Croix-Blandin suivant un axe est/ouest. Celui-ci est bordé par un important fossé parcellaire et un chemin, également d'époque romaine. Ce dernier traverse la nécropole de la Croix-Chaudron. Déjà connu par les travaux de **M. ARDHUIN** (GEACA **1997**), l'aqueduc a fait l'objet de deux opérations de fouilles préventives. La première, réalisée en **2007** sous la responsabilité de **C. MOREAU** (Inrap), a permis de fouiller environ 30 m du canal de l'aqueduc. La seconde, effectuée en **2008** sous la responsabilité de **Y. RABASTÉ** (Inrap) portait sur une portion d'environ 170 m.

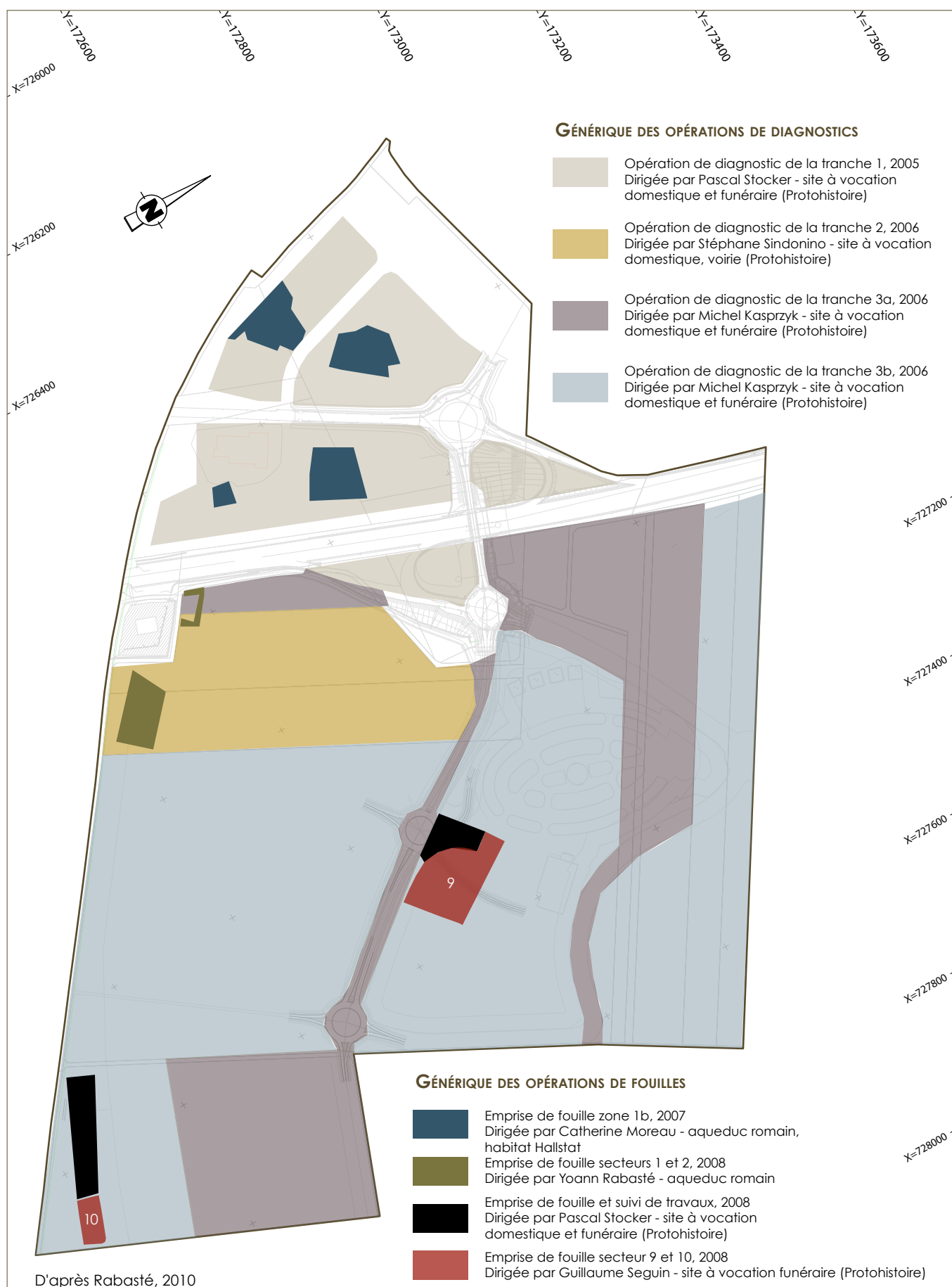
Période médiévale/moderne

Quatre chemins ayant livré du matériel de la période médiévale ou moderne permettent d'appréhender des axes de circulation principalement suivant un axe est/ouest (**SINDONINO 2006** ; **KASPRZYK 2006**). Une importante zone d'extraction de craie localisée sur la parcelle ZN 31 serait également attribuable à cette période.

Période contemporaine

Enfin, de très nombreux vestiges en liaison avec la Grande Guerre parsèment la Zac. Un petit groupe de sépultures allemandes a été fouillé par **Y. DESFOSSÉS** (Drac/SRA) en 2005 ■

FIGURE 2 Contexte archéologique et générique des opérations de fouilles récentes réalisées sur la Zac de la Croix Blandin ▷





PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION

GUILLAUME **SEGUIN**

3 PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION

GUILLAUME SEGUIN



△ **FIGURE 4** Enlèvement des tertres de protection des sépultures

▽ **FIGURE 5** Décapage manuel de finition. Mise en évidence des limites d'une fosse.



1 Décapage

Décapage de la Croix-Chaudron

Le décapage de 2154 m² de la parcelle de la Croix-Chaudron a été réalisé durant l'hiver 2008 par **PASCAL STOCKER** (Inrap) et son équipe. Six sépultures avaient déjà été localisées lors de l'opération de diagnostic menée par **MICHEL KASPRZYK** et ses collaborateurs en août 2006. Treize nouvelles sépultures ont été découvertes lors du décapage **STOCKER**, portant ainsi

à dix-neuf le nombre de sépultures sur la zone d'emprise de la Croix-Chaudron (**FIGURE 3**). À cette occasion, les deux premières sépultures (numérotées 1 et 2) furent fouillées. Les dix-sept autres sépultures furent recouvertes d'un rectangle de fibre géotextile puis d'un tertre d'environ deux mètres cubes de sédiment de manière à décourager ou du moins ralentir d'éventuels fouilleurs clandestins.

La première étape de la fouille de juillet 2008 fut donc l'enlèvement de ces tertres (alors recouverts d'une flore rudérale colorée) à la pelle mécanique jusqu'à l'apparition de la fibre géotextile (**FIGURE 4**). Les finitions ont été réalisées à la rasette et au balai brosse de manière à remettre clairement en évidence les contours des fosses (**FIGURE 5**).

Décapage de contrôle de la Croix-Chaudron. Conformément à la demande du SRA, un décapage de contrôle a été opéré sur l'intégralité de la zone d'emprise afin de vérifier qu'aucune structure particulière n'ait pu échapper à l'attention de l'équipe de l'Inrap. Ce décapage de contrôle a clairement remis en évidence le tracé du fossé gallo-romain déjà observé lors de la phase de diagnostic. Quelques impacts d'obus ont également été observés. Un de ces impacts aux délimitations « un peu

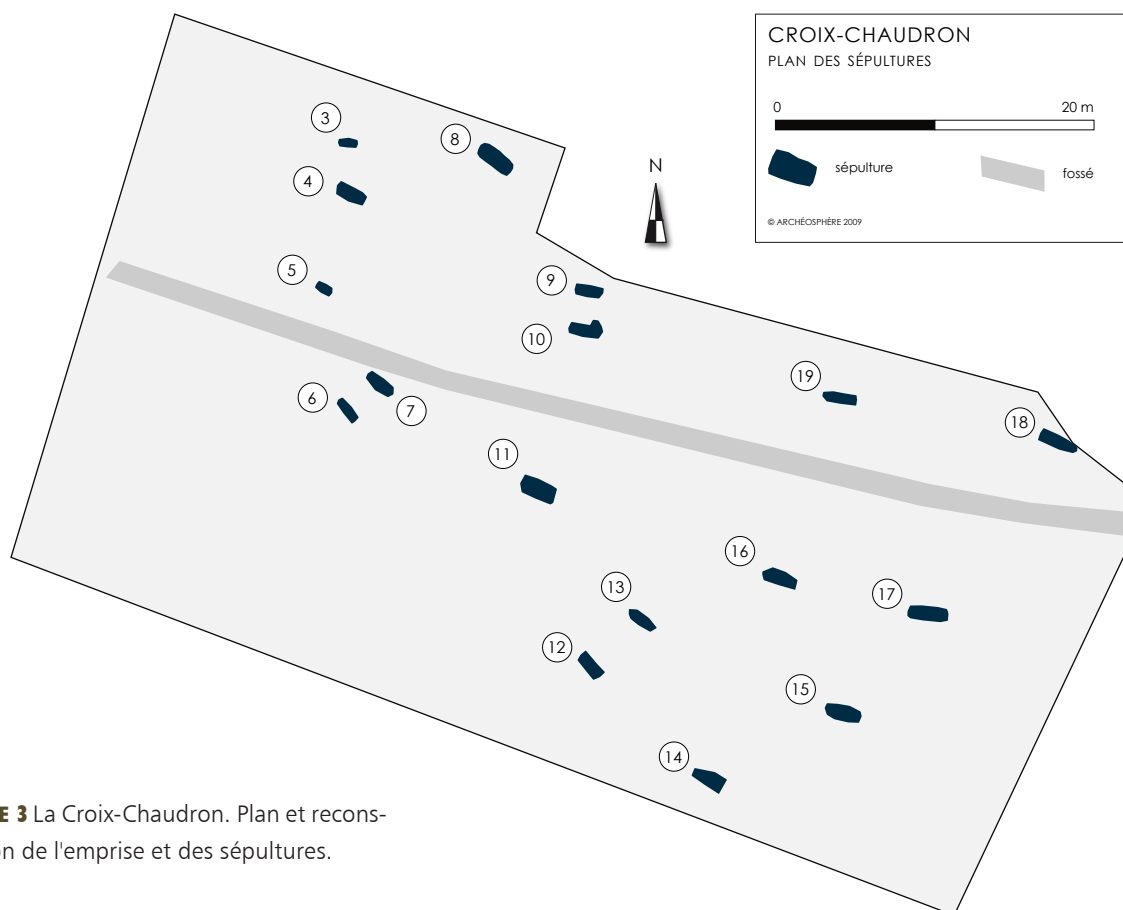


FIGURE 3 La Croix-Chaudron. Plan et reconstitution de l'emprise et des sépultures.

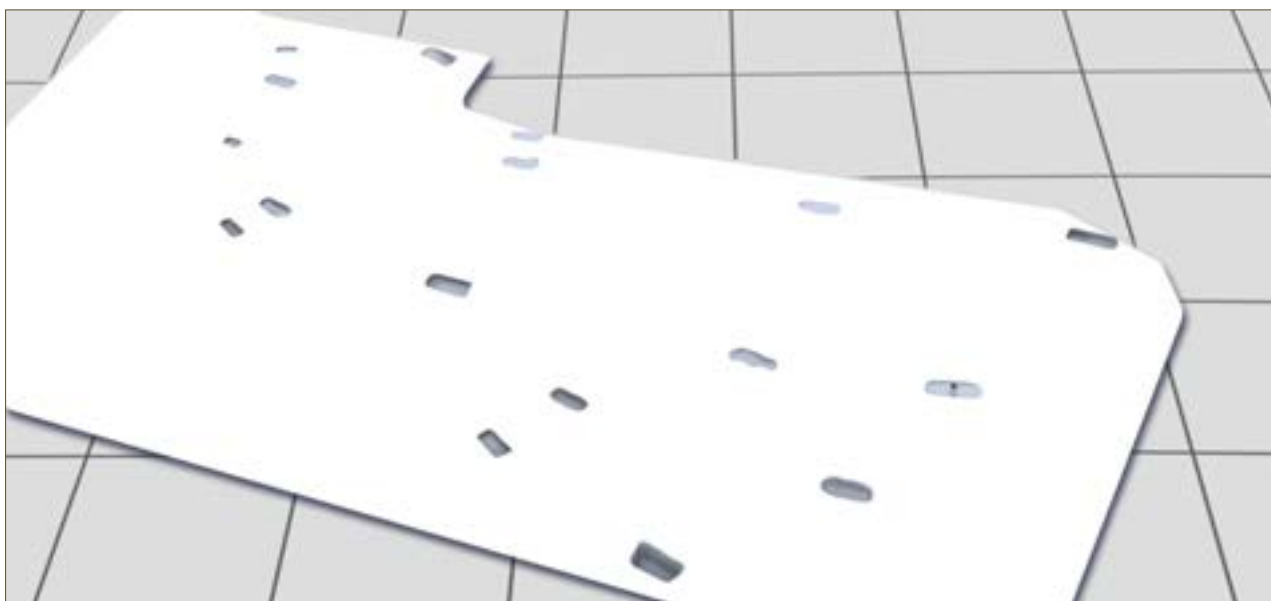




FIGURE 6 La Croix-Chaudron. Remise en évidence du tracé du fossé gallo-romain lors du décapage de contrôle.

trop» régulières a été testé de manière à s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un silo.

Aucune structure d'habitat, trou de poteau ou silo n'a été décelé (**FIGURE 6**).

Décapage du Champ-Dolent

Limites de l'emprise. Tout comme la parcelle de la Croix-Chaudron, celle du Champ Dolent avait déjà fait l'objet, en partie seulement, d'un décapage par l'équipe de l'Inrap menée par **PASCAL STOCKER**. Ce premier décapage a permis la localisation d'une quinzaine de sépultures d'après les informations qui nous ont été communiquées (**FIGURE 7**). Une demi-douzaine de sépultures a été fouillée à cette occasion, les autres (9) ont été recouvertes d'une fibre géotextile et d'un tertre suivant le même protocole qu'à la Croix-Chaudron. Le décapage du Champ Dolent a donc logiquement débuté par l'enlèvement de ces tertres et la remise au jour des limites de fosses (numérotées 13 ? 14, 15, 16, 18 ? 19, 20, 25 et 26 ?) localisées par l'équipe **STOCKER**. La zone déca-

pée par l'Inrap et encore accessible (**FIGURE 8, planche suivante**) a fait l'objet d'un décapage de contrôle qui sans surprise n'a rien révélé d'autre que des impacts d'obus.

Le décapage réalisé par Archéosphère en août 2008 s'est étendu principalement vers le sud et le sud-est de la zone décapée par l'Inrap. Un décapage superficiel sur 5–10 cm a été opéré aux environs du 20 juillet, permettant de dévégétaliser la zone. Le décapage à proprement parler s'est déroulé durant 8 journées, du 4 au 14 août, et a mis à nu une nouvelle zone d'environ 10184 m². Les limites de la zone d'emprise ont été définies par les services de l'État et marquées par des jalons colorés. Notre travail au Champ Dolent a débuté par la recherche de ces jalons enfouis parmi la végétation (**FIGURE 9, planche suivante**).



Le décapage s'est limité au strict respect de la zone délimitée par les jalons (**FIGURE 10, planche suivante**). La surface décapée au Champ-Dolent (action combinée Inrap et Archéosphère) s'élève ainsi à environ 12784 m² (**FIGURE 7**).

FIGURE 8 Le Champ Dolent à notre arrivée. La zone décapée par l'équipe de Pascal Stoc-ker se situe sur la droite de la photographie. Il est possible de deviner les tertres mis en place pour protéger les sépultures d'une éventuelle fouille clandestine.



Les premières centaines de mètres cubes de terre enlevées par la pelle ont été utilisées pour réaliser un merlon de protection d'environ 4 mètres de large et 2 mètres de haut sur les fronts nord-ouest, est et sud-est de la zone d'emprise. La fonction de ce merlon est triple. D'une part, il constitue une frontière physique interdisant l'accès intempestif à tout engin de chantier, nombreux, et aux trajectoires parfois erratiques sur la Zac de la Croix-Blandin. D'autre part, il nous a permis de travailler à l'abri des regards dans une plus grande discrétion. Enfin, le merlon a constitué un barrage efficace pour contenir et détourner les eaux de ruissellement. Le Champ Dolent présente un pendage est-ouest, les parties les plus hautes à l'est de la Zac ayant déjà



FIGURE 9 Jalon limitant la zone d'emprise.

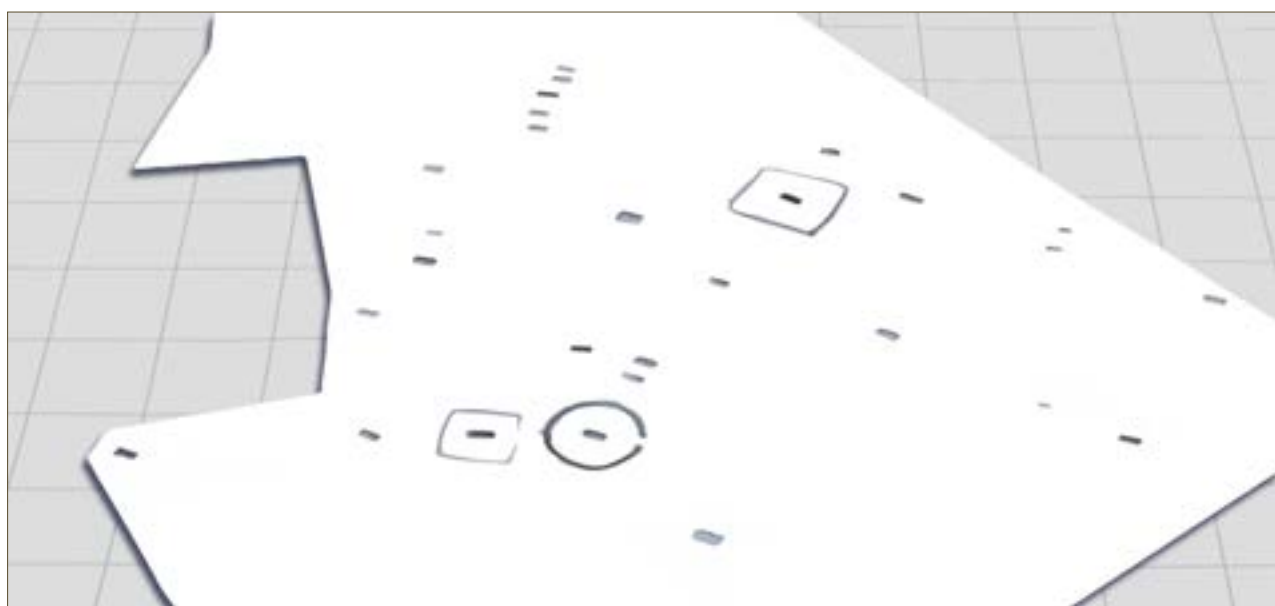
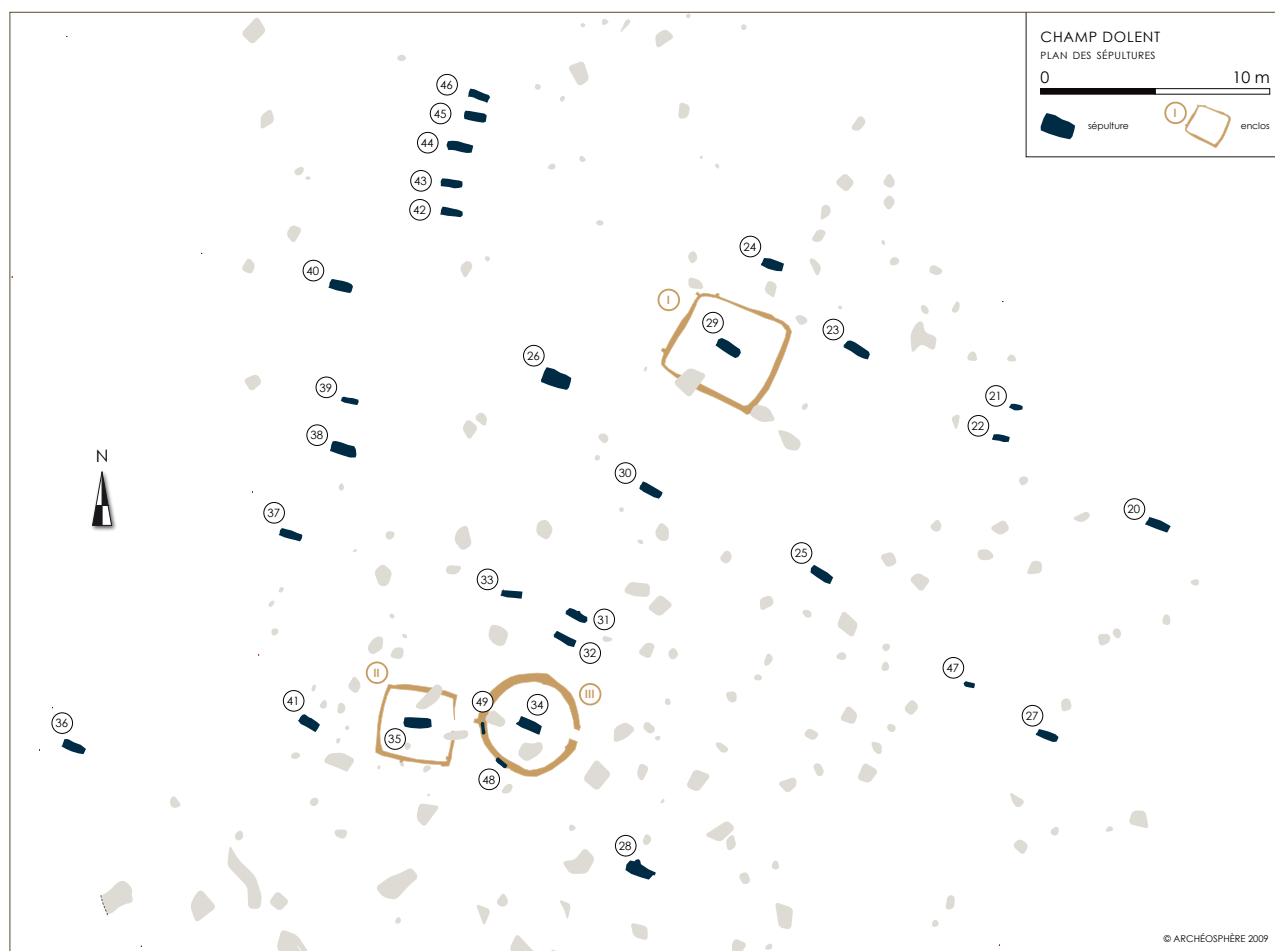


FIGURE 10 Le Champ-Dolent. Plan et reconstitution de l'emprise et des sépultures.



FIGURE 11 Le merlon est après l'orage du 6 août. Les eaux de ruissellement sont stoppées ; le lessivage de la parcelle est limité.

FIGURE 12 Les structures sont testées et marquées au fur et à mesure qu'elles sont mises au jour. La dévégétalisation de la zone, trois semaines plus tôt et un temps chaud et sec fin juillet ont rendu le sédiment très sec, fin et poussiéreux. Le décapage de finition à la rasette s'en trouve facilité. L'utilisation d'un balai-brosse à poils drus donne également de très bons résultats.



été décapées par l'aménageur. La craie mise à nu absorbant très mal les fortes pluies, un important ruissellement entraînant un lessivage des surfaces nouvellement décapées était à craindre (**FIGURE 11**).

Méthode et matériel. Le décapage mécanique a été réalisé par une pelle Liebherr 914 de 160 chevaux munie d'un godet lisse de 2 m et conduite par **M. RÉGIS GOURDET** (Société Rongère, SCREG) du 4 au 8 août. Un second pelleur **M. BENOÎT BRODIER** (Société Danvoye) a poursuivi le travail du 11 au 14 août avec une pelle Case Poclain 988 de 20 tonnes d'une puissance

voisine de 150 chevaux.

Le sédiment extrait lors du décapage a été évacué à l'aide d'un camion-benne disposant d'un volume utile de 7 mètres cubes et conduit par **M. GERY LASSERRE** (SCREG).

Le décapage a été suivi par **GUILLAUME SEGUIN** et **JÉRÉMIE BALTZ** durant les deux premières journées. Le troisième jour, **MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ** nous a rejoint. Pour traiter une telle surface, une équipe de trois personnes semble être un minimum afin de guider le pelleur, marquer les structures apparues, tester les structures suspectes, prendre des notes et des photos en continu (**FIGURE 12**).

Toutes les structures y compris les impacts d'obus ont été marquées par une étiquette blanche plastifiée et numérotée, fixée par un clou de charpentier dans les minutes suivant leur apparition. Ce type de marquage physique a été préféré à la bombe fluo qui, si elle est appliquée sur un substrat poussiéreux, peut grandement s'estomper voire être recouverte en cas de lessivage des sols par la pluie.

Intensité du décapage. Le rapport de diagnostic de **MICHEL KASPRZYK (2006)** mentionne plusieurs observations d'un paléosol probablement protohistorique et conclut que le décapage jusqu'au banc de craie dans certaines zones peut conduire à la destruction des sépultures les plus superficielles. Ce paléosol n'a pas été observé en dépit d'un décapage plus super-

ficiel que les tranchées de l'Inrap. Le décapage mécanique a été autant que faire ce peu le plus léger et le moins intrusif possible, s'arrêtant dès l'apparition de la craie. L'épaisseur décapée varie de 25 à 40 centimètres. Notre décapage a été de quelques centimètres plus superficiel que les tranchées de diagnostic (**FIGURE 13**).

L'observation de la présence de lombrics est à prendre en considération. En effet, les lombrics abondent dans la terre végétale, d'autant plus qu'elle est riche en matière organique et exècrent la craie sèche et stérile. La présence de lombrics à une trentaine de centimètres de profondeur à l'approche du banc de craie est suspecte et annonce bien souvent une fosse (**FIGURE 14**).

Une même attention doit être portée au diamètre des racines. Les plantes au système racinaire pivotant ne peuvent pénétrer dans la craie. L'observation de racine grosse comme le doigt à l'approche du banc de craie indique donc l'existence de terre végétale en profondeur, synonyme d'un creusement (**FIGURE 15**, page suivante).

Ces observations et un suivi continu de la pelle nous ont permis d'effectuer un décapage mécanique à l'intensité adaptée. Les zones suspectes ont été fignolées manuellement, à la rasette et au balai-brosse.

D'une manière générale, la localisation et l'identification des creusements protohistoriques n'ont pas posé de problème. Les creusements liés à la Grande Guerre, impacts d'obus, tranchées et boyaux aux comblements très différents ont également été mis au jour et identifiés sans difficulté majeure.

2 La fouille des sépultures : stratégie et techniques

La stratégie choisie pour fouiller les sépultures a été élaborée en fonction du contexte propre aux sépultures champenoises. En effet, plusieurs éléments récurrents dans la littérature étaient à prendre en compte :

- De nombreuses sépultures champenoises ont été pillées, le matériel ostéologique et le mobilier associé peuvent être profondément remaniés et apparaître en surface.
- La profondeur conservée des fosses peut grandement varier, de quelques centimètres seulement à près d'un mètre.
- Toutes les fosses ne correspondent pas à des sépultures individuelles. Certaines fosses peuvent être des sépultures collectives, ayant reçu plusieurs individus en des épisodes différés.



FIGURE 13 Vue du site à la fin du décapage. Deux tranchées du diagnostic Inrap sont encore clairement visibles. Les fines lignes parallèles au centre résultent de l'action d'un engin agricole moderne qui entame le banc de craie sur quelques centimètres. Ces lignes sont suivies sans interruption sur plusieurs dizaines de mètres.

FIGURE 14 Lombrics au dessus d'une fosse. Le sillon partant vers le bas de la photographie a été créé par un engin agricole moderne.





FIGURE 15 Racines au diamètre suspect à l'approche du banc de craie. Ces racines plongeaient profondément dans la sépulture 36.

Ouverture d'une fenêtre dans la partie supérieure (nord-ouest) de la tombe

Lorsqu'une sépulture est pillée, la partie la plus profondément perturbée est bien souvent sa partie supérieure, correspondant à la tête, au thorax et aux membres antérieurs du défunt. Cette observation s'est trouvée vérifiée dès la fouille des premières tombes. En effet de nombreux pillers antiques ou contemporains recherchaient en priorité les bijoux en bronze, portés autour du cou et des bras. La partie inférieure de la tombe, le bassin et les membres postérieurs sont souvent encore en place. Un sondage dans cette partie de la fosse pourrait s'avérer trompeur quand à l'intégrité de la sépulture. Ainsi, la meilleure manière de savoir si la tombe a été pillée reste

d'ouvrir une fenêtre d'environ 50 cm dans la partie supérieure, au niveau de l'emplacement supposé de la tête (**FIGURE 16**)



Outre l'intégrité de la tombe (intacte ou remaniée), cette fenêtre permet d'apprécier la profondeur de la fosse et ainsi de répondre à notre deuxième interrogation. Le volume à fouiller peut alors être estimé. Enfin cette fenêtre établit

FIGURE 16 Ouverture d'une fenêtre dans le premier quart supérieur de la sépulture 36. La sépulture a été remaniée. La fosse est peu profonde et ne semble contenir qu'un seul individu.

une première coupe transversale de la tombe. Cette coupe est un premier pas, souvent suffisant, pour appréhender la stratigraphie interne de la fosse. Cependant, dans le cas d'une sépulture à inhumations superposées, une coupe longitudinale a été réalisée de manière à visualiser la chronologie des dépôts (**FIGURE 17**). La fouille totale de la sépulture peut ensuite s'opérer.

La fouille totale des sépultures.

La fouille de la fosse est étroitement conditionnée par l'intégrité de la sépulture.

Pour les sépultures intactes et les zones encore en place des sépultures pillées, nous suivons le protocole classique de l'anthropologue de terrain (**DUDAY 1981**). Chaque os et élément de mobilier est finement détourné et laissé en place. De petites aiguilles à l'extrémité colorée ont été utilisées pour fixer en position certains os ou éléments de mobilier de petite taille en équilibre instable afin d'éviter tout mouvement. Ces aiguilles constituent un bon marqueur visuel, rappelant au fouilleur la position exacte d'un objet qui ne doit pas bouger. Les connexions anatomiques et les surfaces d'apparition des os sont observées et enregistrées pour permettre une véritable étude taphonomique. La position de chaque élément de mobilier est enregistrée en un ou plusieurs points par une station totale. Les positions du crâne, du bassin et des pieds ont également été enregistrées pour permettre une étude du positionnement du défunt dans la fosse. Une importance toute particulière a été accordée à la couverture photographique de la fouille des sépultures, la photographie numérique sans restriction permettant un enregistrement efficace des informations (**FIGURE 18**). En ce qui concerne les sépultures pillées, les variations de la profondeur de la fosse, de l'intensité des remaniements, de la répartition et de la conservation des restes nous ont conduit à travailler quasiment au cas par cas, notre principale volonté étant de laisser en place, le maximum de pièces. En dépit d'un profond remaniement de certaines fosses, nous avons choisi d'opérer une fouille fine afin de bien différencier les ossements encore en place, pouvant nous informer sur les gestes funéraires, de ceux déplacés par les pilleurs qui nous donne quant à eux des informations sur les anciennes techniques de « fouilles » (**FIGURES 19 et 20**).



FIGURE 17 Coupe longitudinale de la sépulture 11. Les os de faune dans la partie inférieure de la photographie sont associés au premier défunt, celui pour lequel la fosse a été creusée dans la craie. Ce premier comblement a été remanié par le creusement d'une fosse secondaire dans laquelle un second individu (non visible sur la photographie) a été déposé. Enfin, une troisième fosse aux limites superposables avec la précédente a été creusée pour inhumer un troisième individu. L'interface entre les comblements de la première fosse et de la troisième fosse est ténue : elle se sent sous la truelle plus qu'elle ne s'observe. La seconde fosse entièrement recoupée par la troisième n'est pas décelable.



△ **FIGURE 18** Sépulture 7 en cours de fouille. Cette sépulture n'a pas été pillée. Une fois la stratigraphie interne de la fosse observée, la sépulture est entièrement fouillée de la tête vers les pieds. Les os et les éléments du mobilier associés au défunt sont rigoureusement laissés en place jusqu'à la fin de la fouille de la fosse.

Le démontage

Le démontage des sépultures a été opéré par **MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ**, **GUILLAUME SEGUIN** ou **JÉRÉMIE BALTZ**, diplômés en anthropologie biologique (Master 2 ou DEA, Université de Bordeaux 1). Les connexions entre les os et les surfaces d'apparition ont été enregistrées. Hormis les fragments remaniés de petites dimensions, aucun élément n'a été démonté avant qu'il ne soit photographié en position. Les fiches de conservation ostéologique ont été remplies sur le terrain en ce qui concerne les sépultures intactes et durant le travail post-fouille pour les sépultures remaniées. Le démontage s'est effectué méthodiquement par segment anatomique (tête, vertèbres cervicales, vertèbres thoraciques, vertèbres lombaires, bassin, membre antérieur droit puis gauche, membre inférieur droit puis gauche) de la tête aux pieds. Le démontage des sépultures pillées a été effectué par couche lorsqu'une stratigraphie interne était observable.

Le soin apporté au démontage et au conditionnement des restes osseux parfois très mal conservés a permis un important gain de temps lors de la post-fouille limitant la casse et le travail de remontage.

Les fonds de fosses

Une attention particulière a été apportée au fond de fosse de manière à observer d'éventuels aménagements (rigole, banquette ou trou de poteau). Un nettoyage complet et minutieux jusqu'à la craie est indispensable. Les fonds de fosse ont été topographiés, des profils de coupe transversal et longitudinal ont été réalisés pour chaque tombe.

Les fonds de fosse n'ont pas tous été tamisés de manière systématique, le soin apporté à la fouille ne rendant pas le tamisage absolument indispensable pour toutes les tombes.



FIGURE 19 Sépulture 27 en cours de fouille. Des colonnes de sédiments sont conservées pour laisser les os remaniés en surface en position. L'intégralité de la fosse a été remaniée. Aucun os n'est dans sa position originale de dépôt, certains affleurant la surface décapée.

Néanmoins, la découverte de perles de quelques millimètres de diamètre dans la sépulture 14 nous a décidé à tamiser tout le sédiment extrait du fond de fosse. De même l'absence d'un fragment de bouterolle de l'épée du guerrier de la tombe 7 nous a conduit à tamiser l'essentiel du volume de la fosse jusqu'à obtention du fragment manquant.

Un tamisage (maille de 2,5 mm) a également été opéré dans les sépultures d'enfants pour la recherche de germes dentaires ■

FIGURE 20 Sépulture 25 en fin de fouille. Certains petits os et fragments remaniés (côtes, vertèbres principalement) ont été démontés pour permettre la poursuite de la fouille. L'arrière crâne, l'épaule et le bras gauche ont échappé aux coups de bêche des pillers et sont encore en position primaire de dépôt. La position du défunt peut donc être appréhendée. L'individu était en décubitus dorsal, le bras gauche en pronation (radius et ulna croisés) en position décalée vers la droite de la fosse. Un dépôt de mobilier sur la gauche du défunt peut ainsi être envisagé.





CATALOGUE DES SÉPULTURES

GUILLAUME **SEGUIN**

4

CATALOGUE DES SÉPULTURES*

GUILLAUME **SEGUIN**

sépulture **ID** **CC** CROIX-CHAUDRON
DOL CHAMP-DOLENT

1. INTERVENANTS

Fouille

Démontage

2. ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE

3. NOMBRE D'INDIVIDUS :

1	SEXE	ÂGE AU DÉCÈS	STATURE
2	SEXE	ÂGE AU DÉCÈS	STATURE
3	SEXE	ÂGE AU DÉCÈS	STATURE



Femme

Homme

IND

Adulte, sexe indéterminé

?

Immature, sexe indéterminable

4. POSITION DU DÉFUNT

5. OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

6. DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE



CLICHÉ REDRESSÉ

1

* Chaque sépulture est décrite sur une, deux ou trois double pages, en fonction de la quantité d'informations, organisées comme suit.

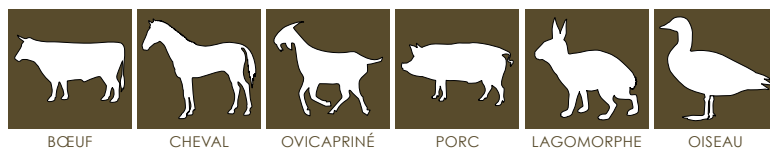


7. DESCRIPTION DE LA FOSSE

8. INVENTAIRE DU MOBILIER

MOB ID SEP. ID PIÈCE	Mobilier en fer ou métal indéterminé
MOB ID SEP. ID PIÈCE	Mobilier en alliage cuivreux
MOB ID SEP. ID PIÈCE	Mobilier céramique
MOB ID SEP. ID PIÈCE	Faune
MOB ID SEP. ID PIÈCE	Pierre de calage
MOB ID SEP. ID PIÈCE	Autre

9. FAUNE



10. TRANSECTS



sépulture **ID**

II. DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

12. ÉVENTUELS DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES SUPPLÉMENTAIRES

13. MOBILIER MÉTALLIQUE

14. MOBILIER CÉRAMIQUE

15. ÉLÉMENTS DE DATATIONS



16. FICHE DE CONSERVATION (UNE PAR INDIVIDU)

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

N° squelette :
Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- I Elément présent in situ
- L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- 0 La racine est seule présente in situ
- X Agénésie dentaire
- X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- i Germe présent in situ
- ? Un de ces éléments est présent
- ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée

Dentaire

Thoracique

Lombaire

sépulture 3

CC

Fouille SÉBASTIEN PÉCHART

ANNELISE LEBOUVIER

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1

?

IMM. [1–4]/[5–9]



POSITION DU DÉFUNT

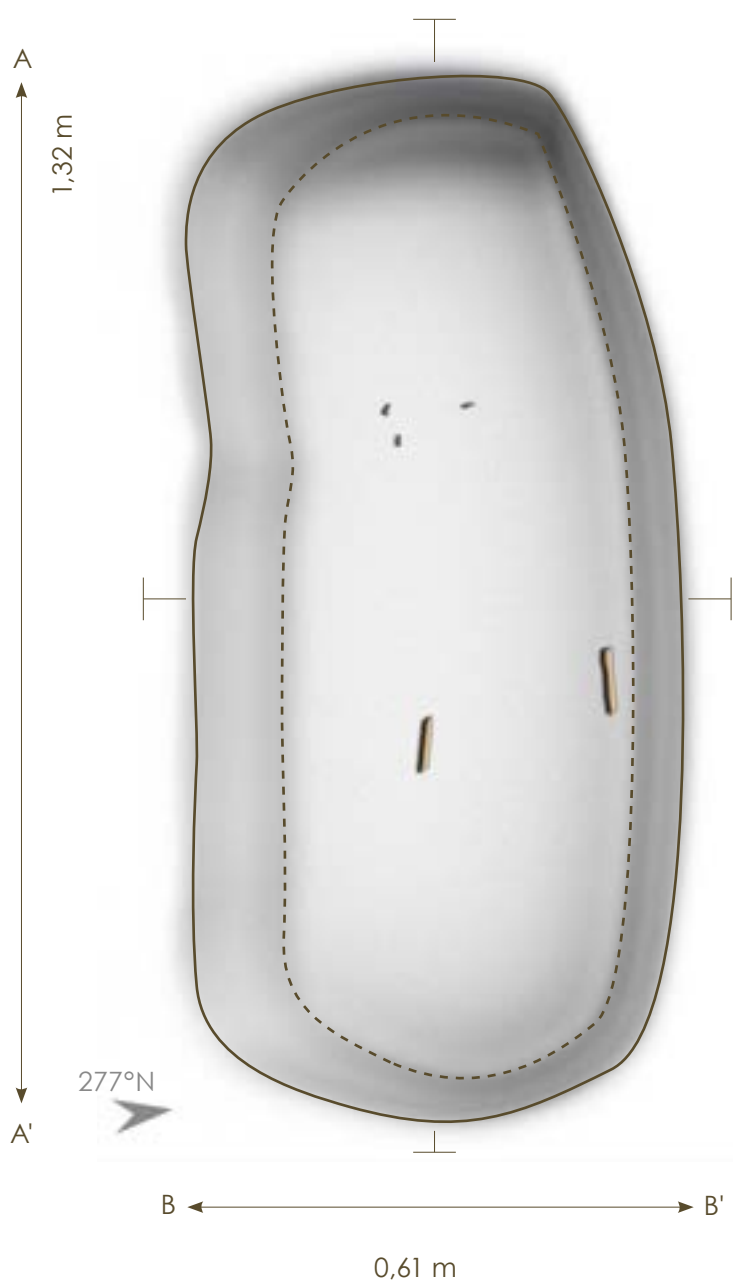
- Impossible à appréhender.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Selon les dents et germes dentaires considérés, le sujet se situe dans la classe d'âge 1–4 ou 5–9 ans. Un âge de 3 à 6 ans est probable.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille ancienne ou pillage incertain.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse plutôt ovale de faible profondeur.

MOBILIER

RAS

FAUNE

RAS



sépulture 3

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La faible profondeur de la fosse et l'immaturité du sujet ont entraîné une très mauvaise conservation des restes osseux. Seuls quelques dents et germes dentaires et deux fragments d'os longs ont résisté à l'action des racines. La faible représentation du squelette est à mettre en relation avec des facteurs taphonomiques. Le fait que la tombe n'ait pas livré le moindre mobilier ne permet pas de conclure que la tombe a été pillée.



Dents et germes dentaires conservés en fond de fosse.

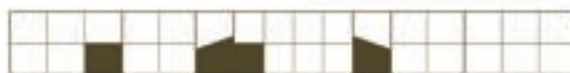
FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

SITE: Croix-Chaudron

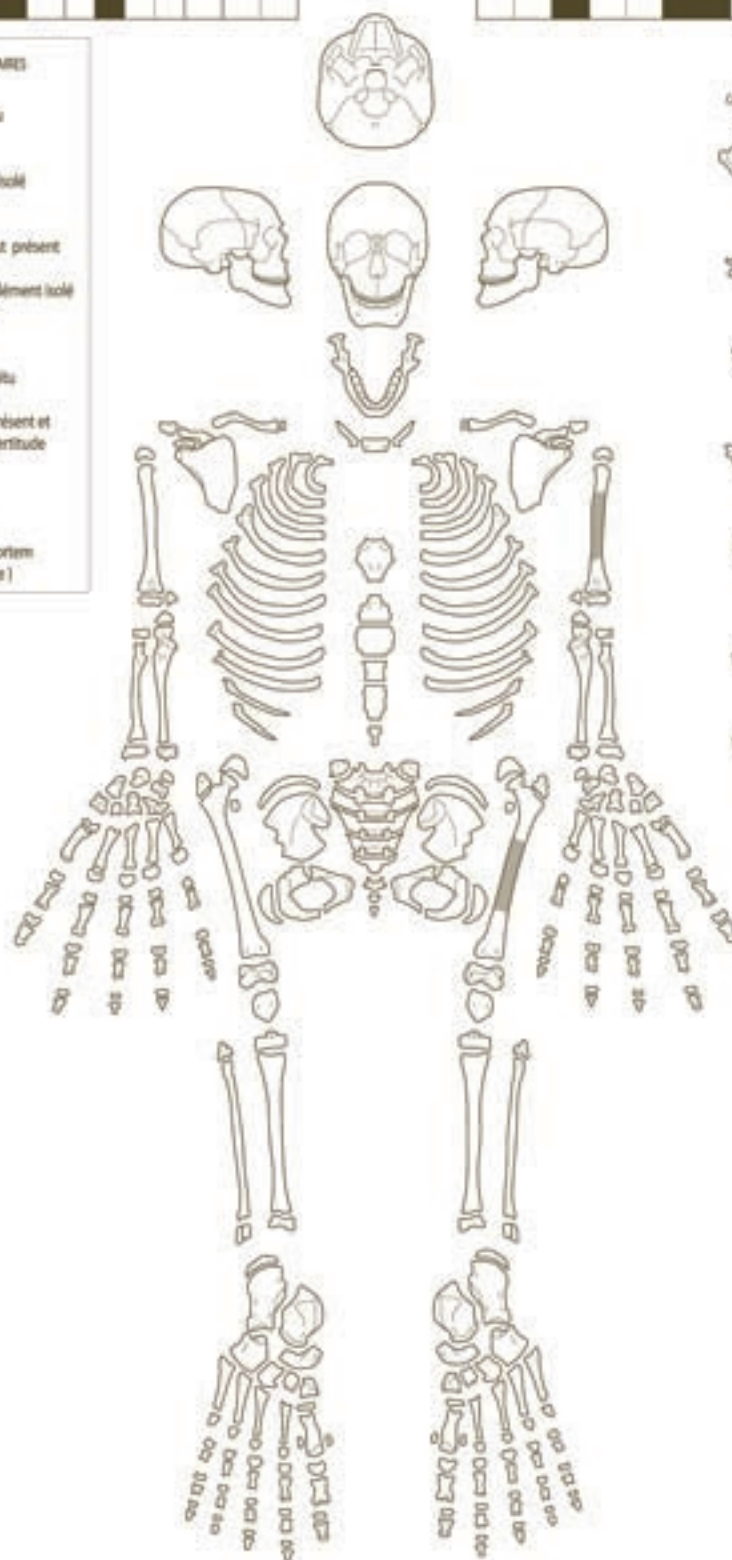
N° squelette : 3

Auteur :



LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ L Germe présent mais isolé
- ☐ 2 Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 4

CC

Fouille	JÉRÉMIE BALTZ AURÉLIEN BOLO
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :
LA TÈNE A (475–400 AV. JC). MOBILIER CÉRAMIQUE.

1

IND

AD. ≥ 20 ANS

1,64 m



POSITION DU DÉFUNT

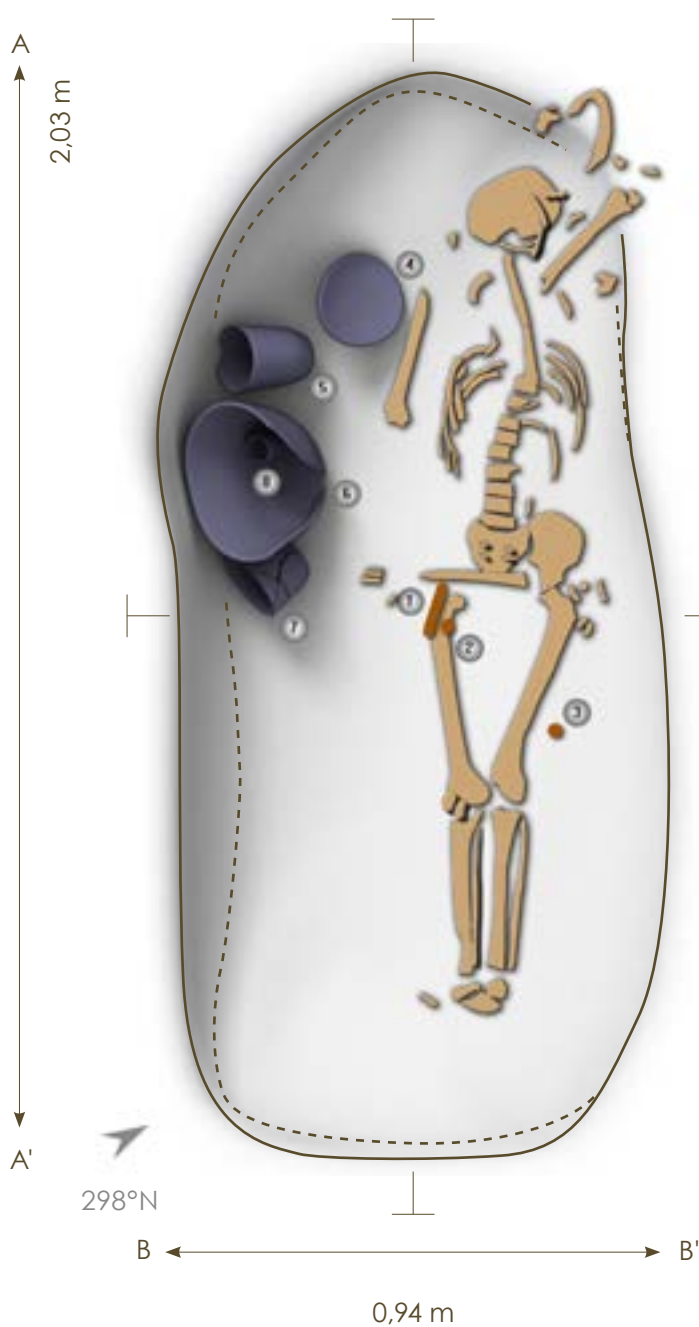
- Décubitus, membres inférieurs en extension.
- Défunt excentré vers la paroi gauche.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Malgré un coxal gauche complet, la diagnose sexuelle demeure indéterminée.
- Arthrose légère sur les vertèbres cervicales (C2,C3,C4,C6).

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition en espace vide.
- Fouille en puits d'époque indéterminée.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse plutôt ovale et large.

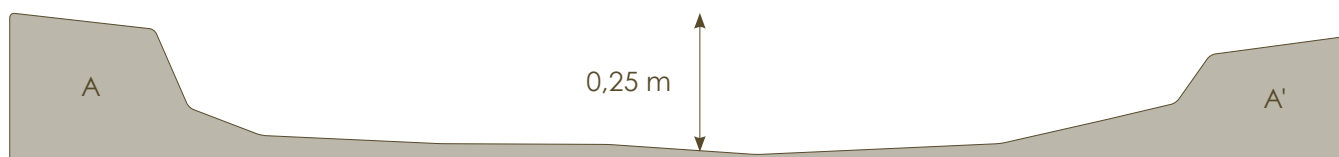
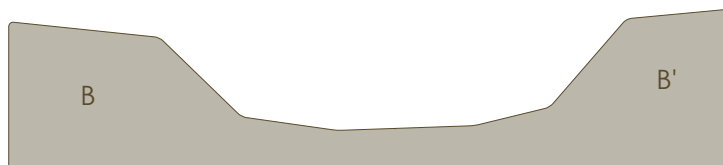
MOBILIER

- MOB 4.1** Nécessaire de toilette en fer composé d'une pince à épiler et d'un tire-tique
- MOB 4.2** Pièce de fer
- MOB 4.3** Rasoir en fer
- MOB 4.4** Écuelle carénée
- MOB 4.5** Vase ovoïde dérivé skyphos
- MOB 4.6** Vase dit « skyphos »
- MOB 4.7** Vase tulipiforme
- MOB 4.8** Gobelet tulipiforme contenu dans MOB 4.6

FAUNE

RAS

0 50 cm



sépulture 4

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Le remaniement de la sépulture complique la détermination de l'espace initial de décomposition. Le fait que les deux patellas aient été retrouvées sur le genou droit et la connexion lâche du sacrum et du coxal gauche sont plutôt en faveur d'une décomposition en espace vide.
- Les perturbations sont caractéristiques d'une fouille en puits. Les remaniements se concentrent sur le cou et le long des bras. La mandibule, la clavicule gauche et les vertèbres cervicales ont été ramenées en surface dans le coin nord. Les bras sont perturbés, les deux ulnas sont manquants.
- Ces remaniements sont liés à un pillage ciblé visant la récupération du torque et de la paire de bracelets souvent portés à l'époque laténienne. Ce type de fouille en puits était l'une des spécialités de **JULES ORBLIN**. **HENRI GILLET** qui commença sa carrière d'archéologue en sa compagnie en témoigne ainsi : « Orblin faisait un trou à l'emplacement de la tête. Si il y avait un torque et des fibules on faisait également un trou à chaque bras pour les bracelets » (**GUILLAUME P. 1970**). Cette technique est héritée des anciens pilleurs-chercheurs de bronze. L'attribution de cette ancienne fouille à Jules Orblin n'est donc pas acquise.
- Le remaniement de la sépulture complique la restitution des modalités de déposition du mobilier. Aucun élément intrusif n'est à relever. Le nécessaire de toilette et le rasoir ont été découverts côte à côte, sur le bassin, au côté droit. Malgré les perturbations, il semble que la position primaire de dépôt ait été conservée. En conséquence, on peut émettre l'hypothèse que ces deux objets étaient portés par le défunt, suspendus directement à la ceinture ou par l'intermédiaire d'un petit sac en matériau périssable.
- L'anneau en fer a été retrouvé le long de la jambe gauche du défunt, en dehors du volume initial du corps. L'absence de relation avec tout autre artéfact rend délicate l'interprétation de cet objet ubiquiste, qui semble néanmoins faire partie du mobilier déposé lors de la constitution de la sépulture.
- Il est impossible de déterminer si la tentative de pillage s'est révélée fructueuse ou non et si l'intégralité du mobilier est représentée. L'absence de produit de corrosion ferreux ou cuivreux sur les ossements n'est pas un argument suffisant pour attester que l'assemblage de mobilier métallique est complet.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

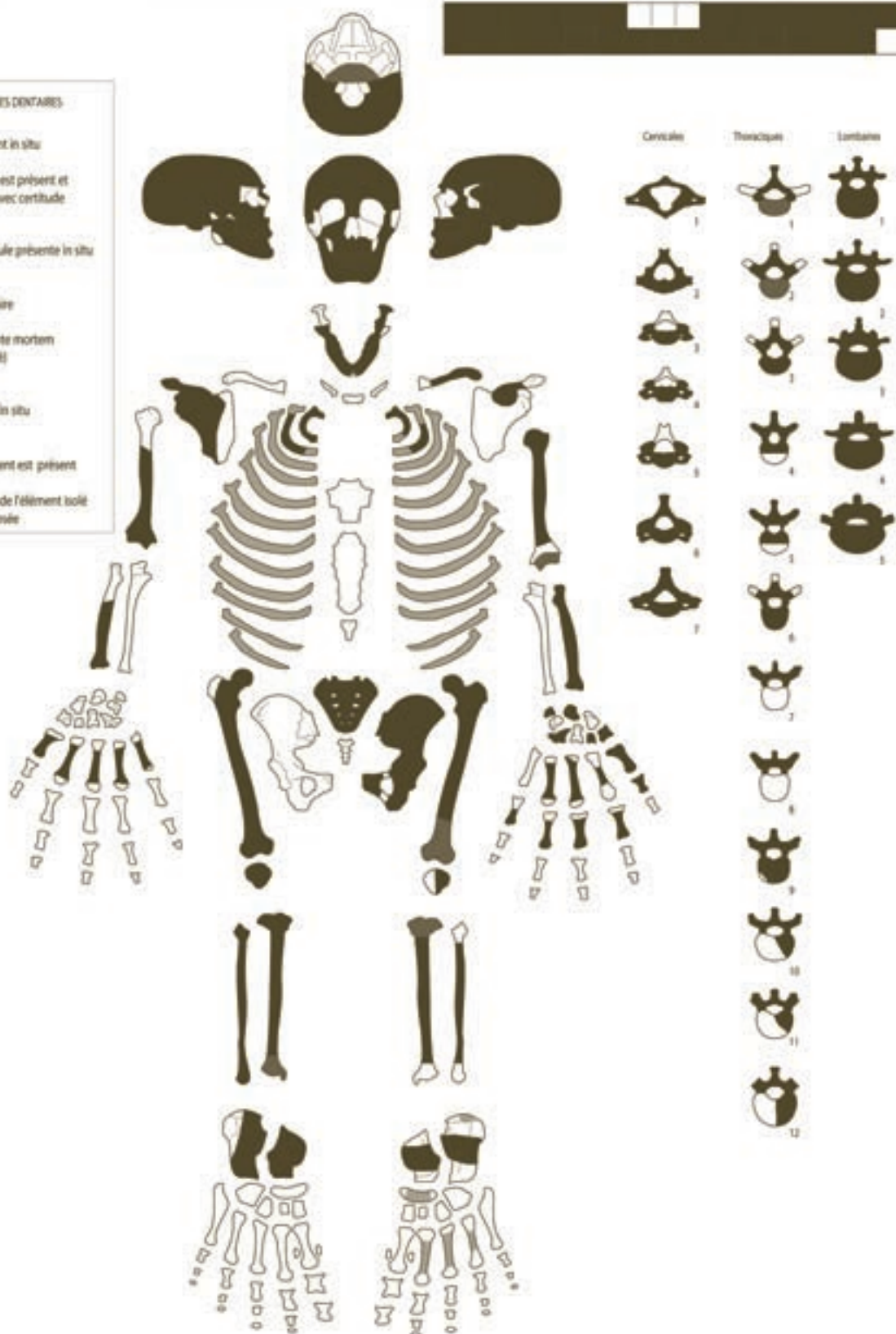
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 4

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- I Élément présent in situ
- L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- 0 La racine est seule présente in situ
- X Agénésie dentaire
- X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- i Germe présent in situ
- 2 Un de ces élément est présent
- ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 4

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **4.1.** Nécessaire de toilette en fer composé d'une pince à épiler et d'un tire-tique. Les deux éléments sont suspendus à un anneau en fer. Les deux anneaux sont eux-mêmes reliés entre eux pour créer l'unité du nécessaire. La pince à épiler est pourvue d'un dispositif de fermeture destiné à protéger les extrémités de la pince. Il s'agit d'un anneau à glisser vers la tête pour permettre l'action du ressort, à glisser vers les pinces pour les maintenir l'une contre l'autre et empêcher l'utilisation de l'objet. La pince à épiler est ici fermée, en position non fonctionnelle.
- **4.2.** Rasoir en fer. La pointe de la lame est manquante, tout comme son extrémité proximale où devait se situer le manche atrophié terminé par un anneau de suspension.
- **4.3.** Anneau fermé en fer.

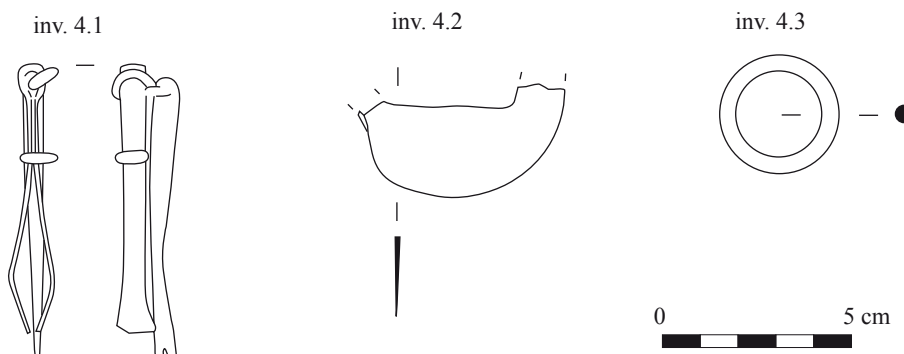
MOBILIER CÉRAMIQUE

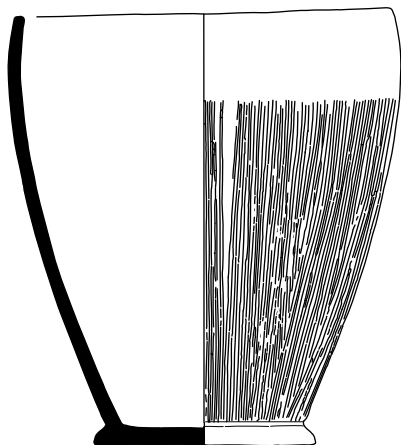
- **4.4.** Petite écuelle carénée à fond arrondi, petit bord en bourrelet, utilisée comme couvercle. Présence d'une croix incisée sur le fond arrondi. Décor ou signe du potier ?
- **4.5.** Vase ovoïde à bord rentrant, fond plat débordant (dérivé skyphos). Décor vertical présentant des lignes incisées au peigne couvrant les trois quarts du vase, une cannelure à la jonction panse/fond
- **4.6.** Grand vase en forme de skyphos, pied haut concave. Décor géométrique constitué de groupes de cannelures : trois groupes de cannelures horizontales, deux fois quatre et une fois trois cannelures. Premier registre : motif zigzag (trois lignes). Deuxième registre : croix triplée, peinture rouge à l'intérieur des cannelures.
- **4.7.** Petit vase tulipiforme (dérivé du skyphos), lèvre déjetée, fond plat débordant. Décor : un groupe de cinq cannelures réalisées au lissoir, et remplies de peinture rouge.
- **4.8.** Gobelet tulipiforme à paroi mince, pied débordant évidé. Orné de trois groupes de cannelures horizontales composées de trois lignes à chaque fois.

ÉLÉMENTS DE DATATION

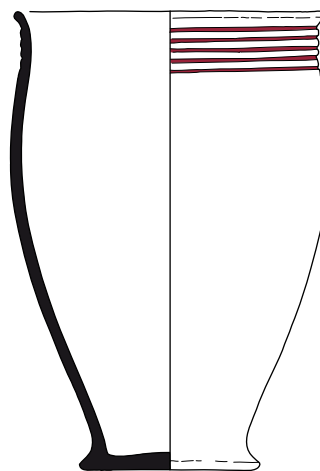
- **Aucun** des objets métalliques représentés dans la structure n'est un marqueur chronologique véritablement pertinent. Le rasoir et le nécessaire de toilette vont dans le sens d'une attribution à LT A, suivant les indices révélés par le matériel céramique.

mobilier considéré comme appartenant à la structure

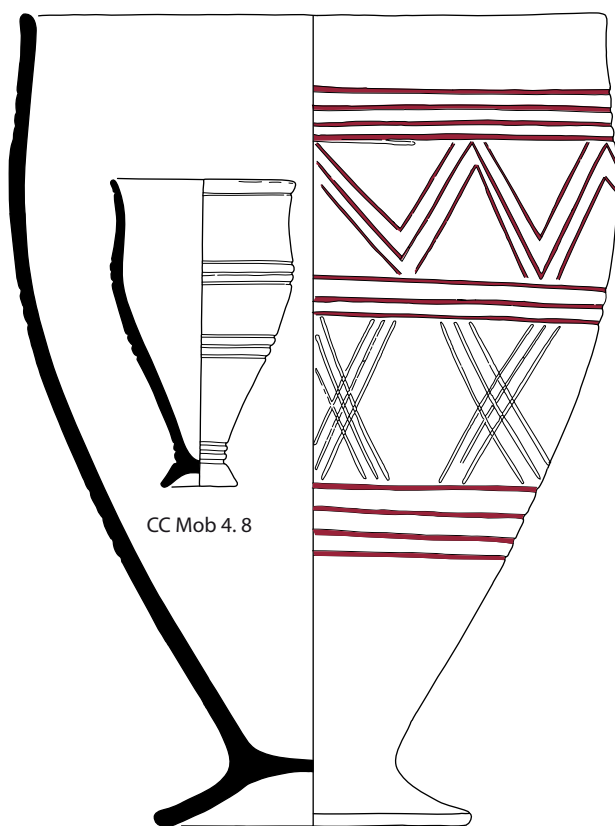




CC Mob 4.5
Décor couvrant au peigne



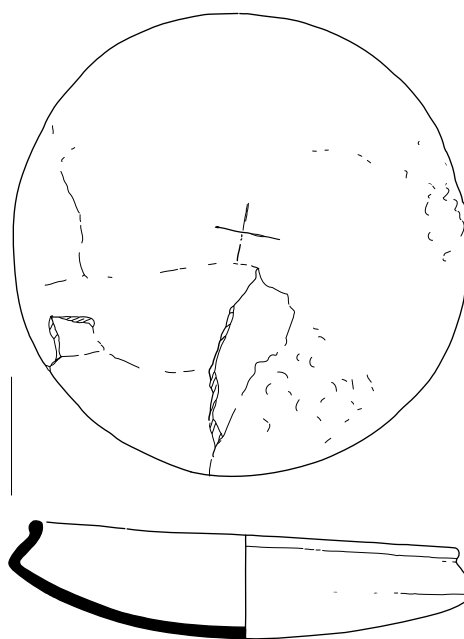
CC Mob 4.7
Décor cannelé rempli de peinture rouge



CC Mob 4.8

CC Mob 4.6
Décor cannelé rempli de peinture rouge

0 5 cm



CC Mob 4.4
Couvercle, décoré sur fond bombé (croisillon)

sépulture 5

CC

Fouille	GUILLAUME SEGUIN
	SYLVAIN RENOU
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B2 (325–250 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1

?

IMM. [1–4]/[5–9]



POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus ou position latérale gauche.
- Défunt centré en milieu de fosse.
- Les restes crâniens sont apparus par la face antéro latérale droite. Si le crâne n'a pas été remanié, le défunt pouvait être inhumé en décubitus (probable) ou position latérale gauche (moins probable mais impossible à exclure totalement).

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Selon les stades de calcification des dents et des germes dentaires, l'individu appartient à la classe d'âge 1–4 ou 5–9 ans. Un âge de 3–6 ans apparaît probable.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille ancienne ou pillage incertain.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse plutôt ovale. La paroi gauche forme une échancrure.

MOBILIER

- MOB 5.1** Vase médian caréné
- MOB 5.2** Bol tronconique
- MOB 5.3** Fragment en fer. Éclat d'obus?
- MOB 5.4** Pierre de calage

FAUNE

RAS

0 50 cm



sépulture 5

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Seul quelques os du crâne et les dents sont conservés. La voûte crânienne est écrasée en place avec déconnexion et basculement de la face vers l'avant. La modestie des restes conservés interdit toute étude taphonomique visant à reconstituer l'espace de décomposition du corps. La présence d'une pierre de calage est en faveur de l'existence d'un contenant en matière périssable. Aucun remaniement d'origine anthropique ne peut être mis en évidence. La disparition de la majeure partie du squelette est sans doute liée à l'immaturité du sujet.



Dents et germes dentaires.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

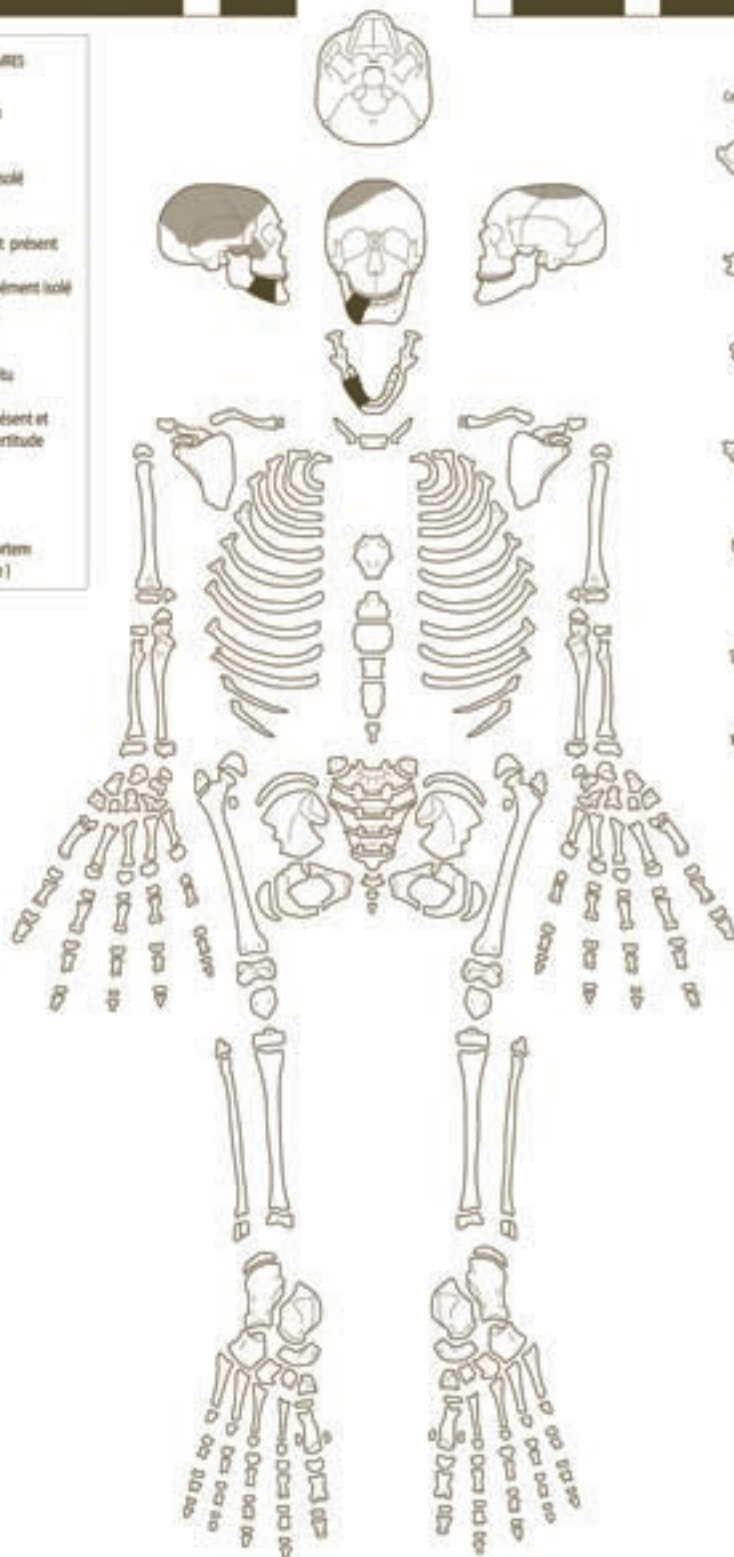
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 5

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

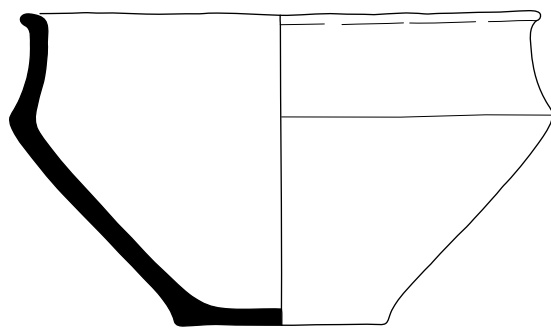
- ☐ I Germe présent in situ
- ☐ L Germe présent mais isolé
- ☐ 2 Un de ces élément est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Elément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 5

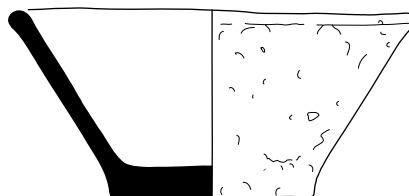
MOBILIER CÉRAMIQUE

- **5.1.** Vase médian caréné, petite lèvre débordante, col droit voire concave, carène vive, fond plat. Sans décor.
- **5.2.** Bol tronconique, forme simple ouverte, lèvre non individualisée, fond plat. Sans décor.



0 5 cm

CC Mob 5.1



CC Mob 5.2

sépulture 6

CC

Fouille	MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE A (475–400 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1

♀

AD. ≥ 20 ANS

1,50 m

POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, membres inférieurs en extension.
- Défunte centrée en milieu de fosse, les jambes sont légèrement excentrées vers la paroi gauche.

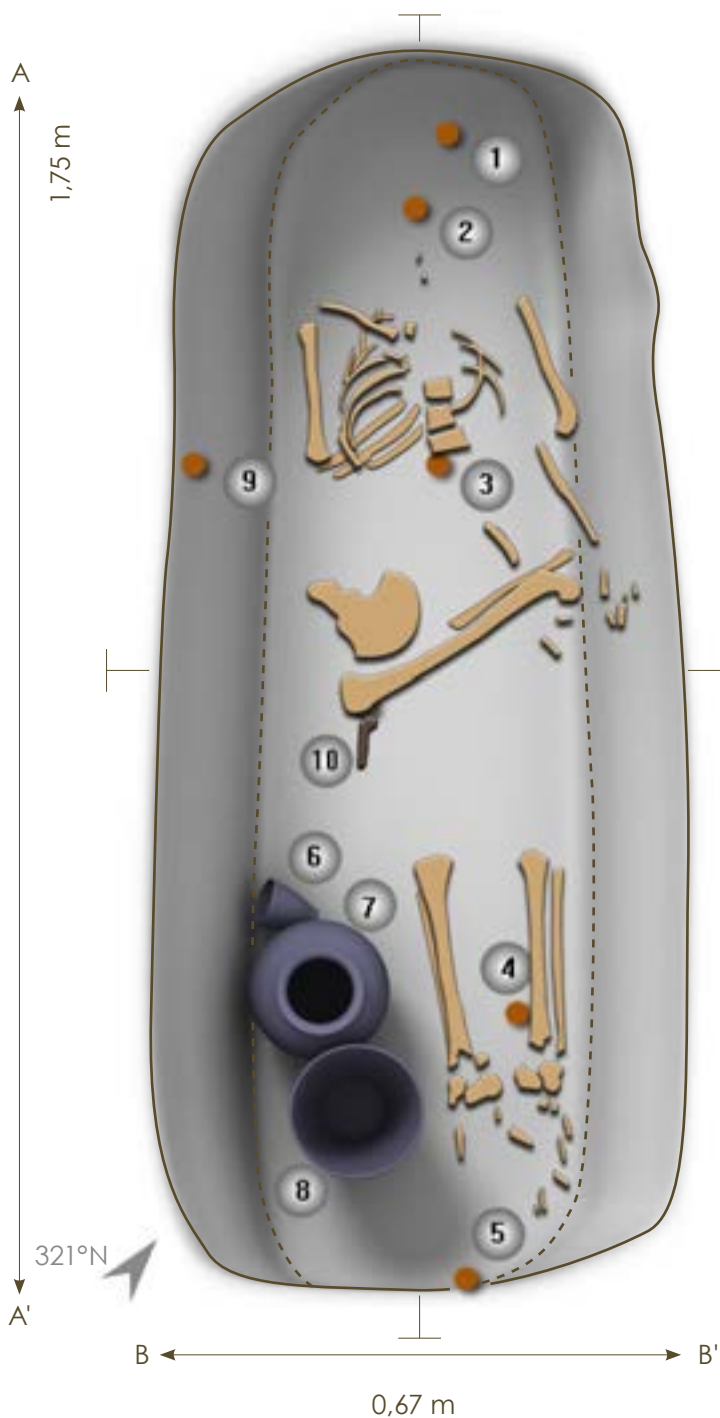
OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Enthèses sur les arcs vertébraux de VT7 à VT12.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Pillage pour récupération du mobilier métallique à une époque indéterminée.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

- Fosse ovale très régulière creusée avec un soin particulier.
- Un bloc crayeux fait saillie dans la partie supérieure de la fosse au dessus de l'emplacement initial de la tête. Il pourrait s'agir d'une pierre de calage.

MOBILIER

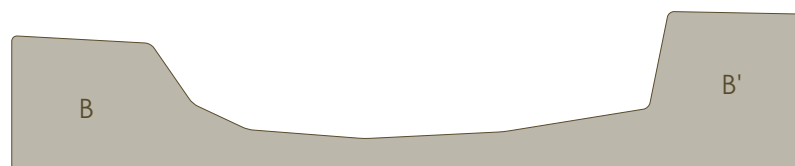
- | | |
|-----------------|---|
| MOB 6.1 | Fragment en fer moderne. Éclat d'obus? |
| MOB 6.2 | Fragment en fer moderne. Éclat d'obus? |
| MOB 6.3 | Fragment en fer moderne. Éclat d'obus? |
| MOB 6.4 | Fragment en fer moderne. Éclat d'obus? |
| MOB 6.5 | Fragment en fer moderne. Éclat d'obus? |
| MOB 6.6 | Gobelet caréné |
| MOB 6.7 | Vase en forme de bombe |
| MOB 6.8 | Vase tronconique profond (dérivé ciste) |
| MOB 6.9 | Fragment en fer moderne. Éclat d'obus? |
| MOB 6.10 | Ulna de cochon en fond de fosse |

FAUNE



1 ulna gauche

0 50 cm



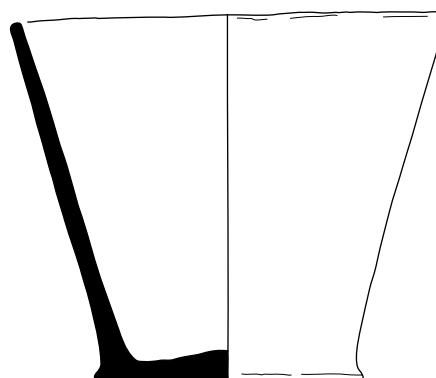
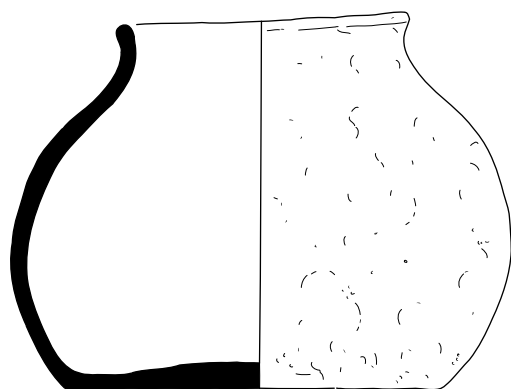
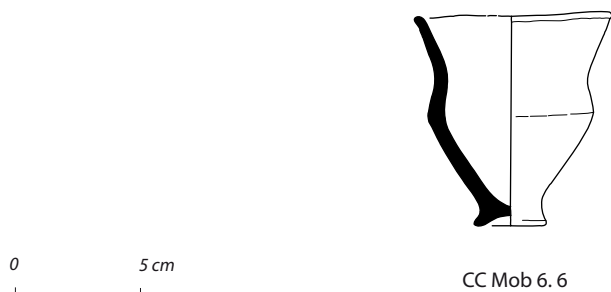
sépulture 6

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Une partie du thorax, les humérus et les jambes des genoux aux pieds sont encore en position primaire de dépôt. Ces seuls ossements ne permettent pas d'apprécier l'espace de décomposition initial du cadavre. Le pillage s'est concentré entre l'abdomen et les genoux. Le crâne est manquant. Cela peut être lié à un rite funéraire protohistorique ou une fouille ancienne. L'ensemble du matériel métallique se compose de fragments d'engins de guerre et peut donc être considéré comme intrusif. Les fragments sont répartis dans toute la structure.
- Le relevé de produits de corrosion cuivreux au niveau des os de l'épaule droite démontre que la sépulture contenait initialement du mobilier métallique. Au vu des os concernés par ces traces (acromion de la scapula droite, radius et ulna droits) on peut émettre l'hypothèse de la présence d'au moins une fibule et d'un bracelet avant le pillage de la structure.

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **6.6.** Gobelet caréné plutôt irrégulier, petit pied creux. Sans décor.
- **6.7.** Vase en forme de bombe, petit col droit, lèvre arrondie, fond plat. Sans décor.
- **6.8.** Vase tronconique profond (dérivé de la ciste ?), fond plat débordant. Sans décor.



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 6

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ 2 Un de ces élément est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 7

CC

Fouille	CARINE CORNUT
	SYLVAIN RENOU
	LOÏC DAULNY
	GUILLAUME SEGUIN
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

Sépulture individuelle mais ayant connu une ou plusieurs réutilisations de la fosse.

1	♂	AD. ≥ 20 ANS	1,76 m
2	?	IMM. ≥ 15 ANS	
3	?	IMM. [1–4]	

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B2 (325–250 AV. JC). CÉRAMIQUE.

LA TÈNE B1-B (375–325). ÉPÉE.

TRANSITION A–B1 (410–390 AV. JC). DATATION ^{14}C À 1 σ .

LA TÈNE A–B1 (510–380 AV. JC). DATATION ^{14}C À 2 σ .



POSITION DU DÉFUNT

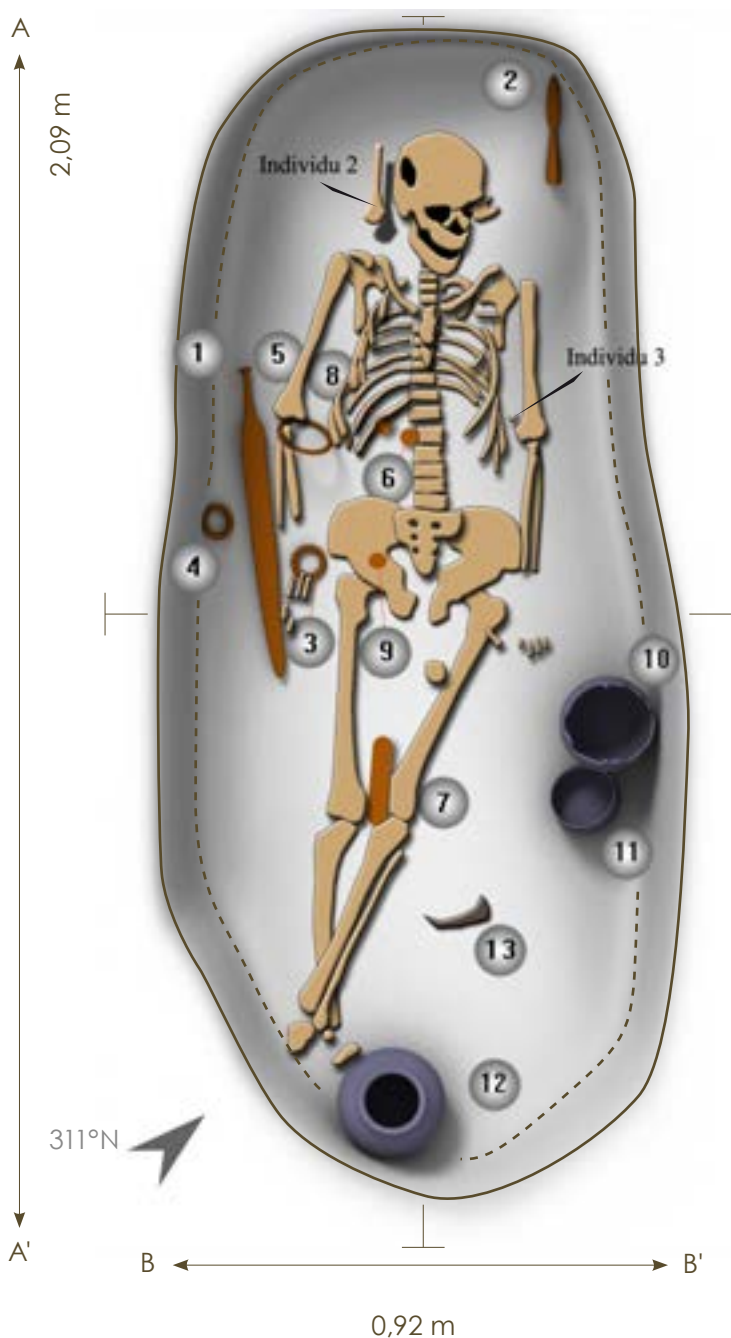
- Décubitus, bras en pronation le long du corps, pieds croisés ; pied gauche sur pied droit.
- Défunt centré en milieu de fosse, jambes légèrement excentrées vers la paroi droite de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Arthrose des processus articulaires et des corps vertébraux des vertèbres cervicales et thoraciques.
- Abscès dentaire de la troisième molaire inférieure gauche.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition du corps en espace vide.
- Os surnuméraires. Vidange et réutilisation de la fosse.
- Pas de pillage ou de fouilles anciennes.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse large et plutôt ovale.

MOBILIER

- MOB 7.1** Épée en fer dans son fourreau
- MOB 7.2** Fer d'arme d'hast en fer
- MOB 7.3** Anneau fermé en fer constitutif du système de suspension du fourreau de l'épée
- MOB 7.4** Anneau fermé en fer constitutif du système de suspension du fourreau de l'épée
- MOB 7.5** Brassard en fer à jonc lisse de section ronde
- MOB 7.6** Fragment de fibule en fer. Remonte avec 7.8
Fragment de bouterolle en fer. Remontage possible avec 7.9
- MOB 7.7** Couteau en fer muni d'un manche à plaquettes rivetées sur une soie plate
- MOB 7.8** Fragment de fibule en fer. Remonte avec 7.6
- MOB 7.9** Partie distale de bouterolle de fourreau en fer
- MOB 7.10** Vase balustre
- MOB 7.11** Vase caréné profond
- MOB 7.12** Vase balustre
- MOB 7.13** Hémi-mandibule d'un jeune porc

FAUNE



Hémi-mandibule d'un
jeune cochon à 25 cm
au nord de MOB 7.11

0 50 cm



sépulture 7

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'ouverture du bassin, la chute et le roulement des patellas entre les cuisses démontrent l'existence d'un espace vide lors de la décomposition du corps. La position des pieds superposés est plutôt atypique et peut refléter un enserrement des membres inférieurs. La superposition des pieds et l'obliquité des clavicules peuvent aussi refléter les prises et les gestes des individus ayant déposé le défunt dans la fosse (**LAMBOT 1985**). Si cet individu a pu être enveloppé dans un linceul, la démonstration de son existence demeure hasardeuse. La tête ne présente aucun signe de contrainte. Lors de l'affaissement de la cage thoracique, les côtes sont restées à distance des humérus, ce qui est un argument en faveur d'une enveloppe souple avec un buste indépendant des bras (**BUQUET-MARCON et al. 2009**). Ce dernier argument serait par conséquent davantage en faveur d'un défunt habillé que d'un défunt ceint dans un linge funéraire. Si la décomposition du corps s'est assurément produite en espace vide, la nature exacte du contenant demeure incertaine. Les mouvements des petits os des mains (métacarpien sur le fémur gauche, phalanges remaniées en surface) sont imputables à l'action des animaux fousseurs.
- Les fractures du crâne, et en particulier la protrusion du zygomatique gauche, sont caractéristiques d'une action sur os sec et sont à mettre en relation avec la pression des sédiments. La possibilité de fractures intentionnelles d'origine anthropique liées à la mort du sujet et émise lors d'une précédente communication (Journée archéologique de Champagne-Ardenne **2008**) s'en trouve réfutée.
- Un fragment d'humérus droit d'un adolescent ou d'un jeune adulte appartenant à un second individu (individu 2) a été identifié au début de la fouille à proximité du crâne mais au dessus du principal défunt. Une canine déciduale d'un enfant (individu 3) a également été mise en évidence en fond de fosse sous la cage thoracique. Il est délicat d'interpréter la présence de ces os surnuméraires. Il est possible que la fosse ait contenu dans un premier temps ces premiers inhumés, qui auraient été prélevés lors de la mise en terre du dernier défunt. Cette observation impliquerait le réemploi funéraire de la fosse ; la fosse est vidée en totalité (ou presque) de ses restes osseux et mobiliers et un nouveau défunt est inhumé à la place. Certains os des premiers inhumés peuvent être oubliés et rester dans la fosse. Une autre possibilité pourrait être que le sédiment utilisé pour combler la fosse contenait ces restes osseux. La présence de ces os surnuméraires serait alors complètement fortuite. Il apparaît très délicat de trancher entre ces deux hypothèses. Si cette sépulture est assurément une sépulture individuelle, le NMI de la fosse est quant à lui de 3.
- En dépit de son mauvais état de conservation, il semble que la fibule était en position fonctionnelle, fermée, sur le thorax, au côté droit. L'analyse taphonomique n'ayant pu démontrer avec certitude la présence d'un linceul entourant l'individu, la fibule devait plus certainement fermer un vêtement. Elle faisait donc partie du costume funéraire *stricto sensu*. Le défunt portait également un brassard à l'avant bras droit.
- Parmi les objets déposés, on compte d'abord l'arme d'hast, disposée le long de la paroi de la fosse, à la gauche du défunt. Sa disposition, la pointe venant buter contre la paroi est, permet de supposer que l'arme a été déposée complète, avec sa hampe aujourd'hui disparue, en position fonctionnelle. L'épée, rangée dans son fourreau, a été déposée avec son système de suspension le long de l'avant bras droit du défunt. La position de l'épée, rendant impossible toute tentative de préhension, ainsi que la disposition des anneaux de suspension démontrent clairement que le ceinturon n'était pas en position fonctionnelle, autour de la taille du défunt. Le couteau de cuisine, retrouvé entre les genoux de l'individu, a quant à lui été déposé sur les jambes, non loin des restes de porc.
- Enfin, les fragments de bouterolle **7.6** et **7.9** apparaissent surnuméraires. L'analyse anthropologique a révélé la présence de restes appartenant à deux autres individus ayant pu occuper préalablement

la fosse sépulcrale. Seule l'extrémité de la bouterolle est représentée et ce mauvais état de conservation ne semble pas devoir être exclusivement attribué à la dégradation naturelle du fer. Ce fragment de bouterolle pourrait alors appartenir au mobilier accompagnant l'une des deux précédentes inhumations. Le reste du fourreau aurait alors été vidangé en même temps que les restes des corps, avant qu'il ne soit procédé à l'inhumation du dernier individu. Malheureusement, l'analyse typologique ne permet pas de confirmer cette hypothèse. Les deux fourreaux sont attribuables au IV^e s. Le fourreau **7.1**, appartenant à la dernière inhumation, peut être plus précisément placé à LT B1b. Le caractère trop lacunaire de la bouterolle **7.6**. ne permet pas de préciser si elle est contemporaine ou antérieure au fourreau **7.1**.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE		
Année: 08	SITE: Croix-Chaudron	N° squelette: 7.1
		Auteur: [REDACTED]

LÉGENDE DES QUANTITÉS COTÉES

- 1 Élément présent in situ
- L L'élément n'est pas présent et a été identifié avec certitude
- 0 La trace est seule présente in situ
- X Absence dentaire
- X Dent perdue ante mortem (abscisse soignée)
- 1 Gomme présente in situ
- 2 Un de ces éléments est présent
- ? L'identification de l'élément suite à un test radiologique

Dentaire	Thoracique	Lombaire

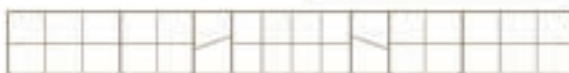
FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

SITE: Croix-Chaudron

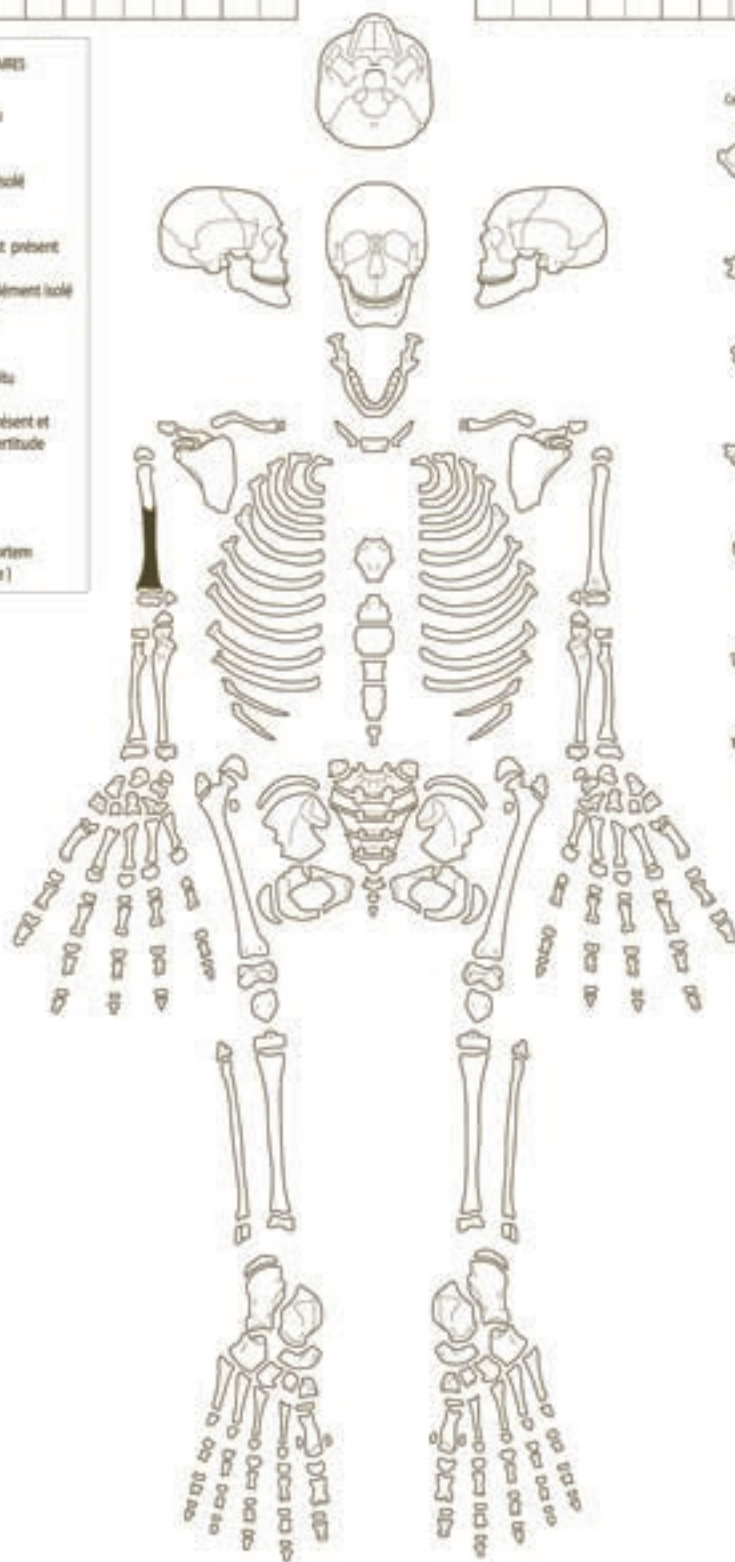
N° squelette : 7-2

Auteur :



LÉGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ I Germe présent in situ
- ☐ L Germe présent mais isolé
- ☐ ? Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



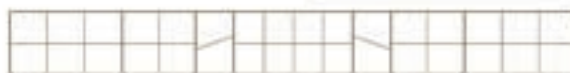
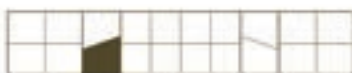
FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

SITE: Croix-Chaudron

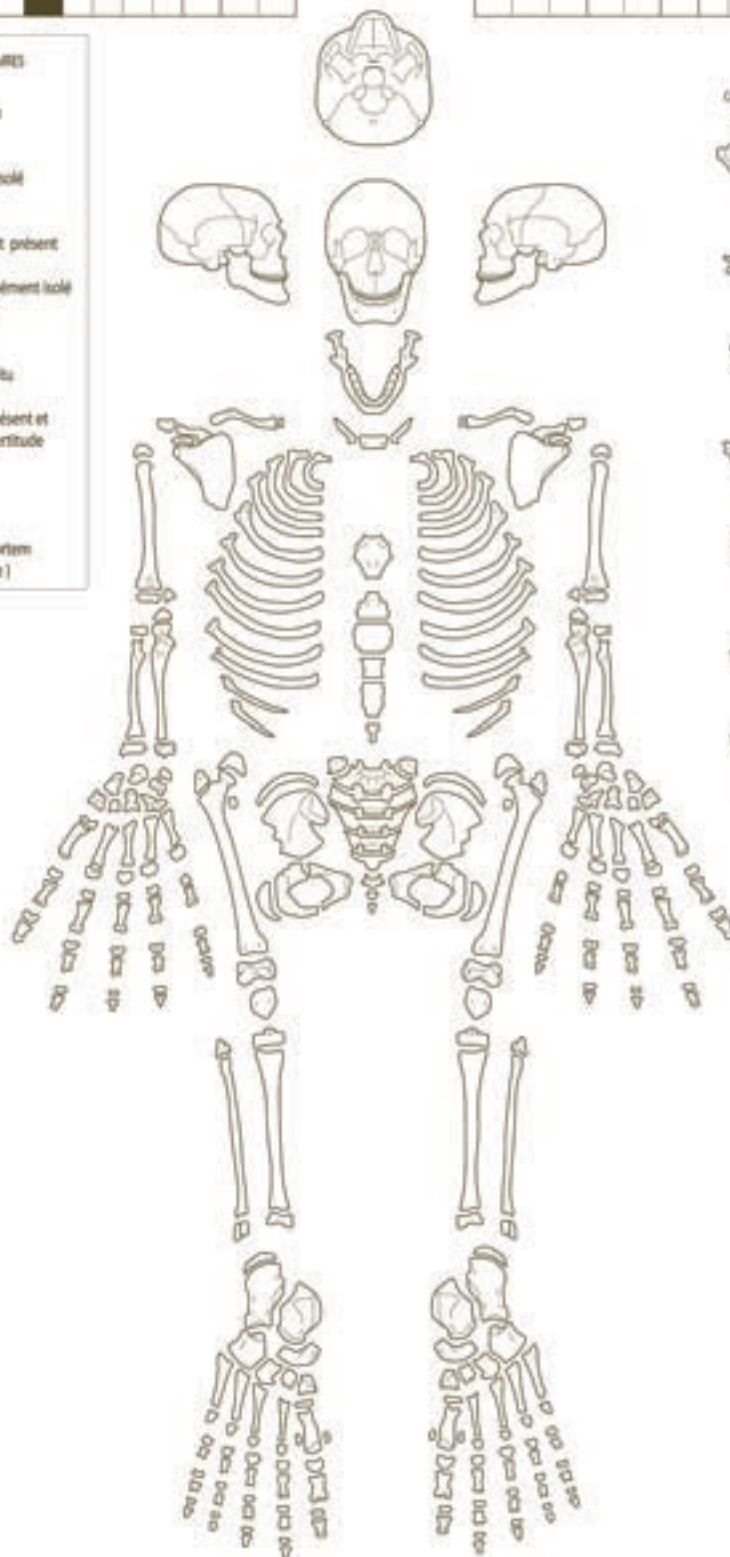
N° squelette : 7-3

Auteur :



LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ I Germe présent in situ
- ☐ L Germe présent mais isolé
- ☐ 2 Un de ces élément est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Elément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)

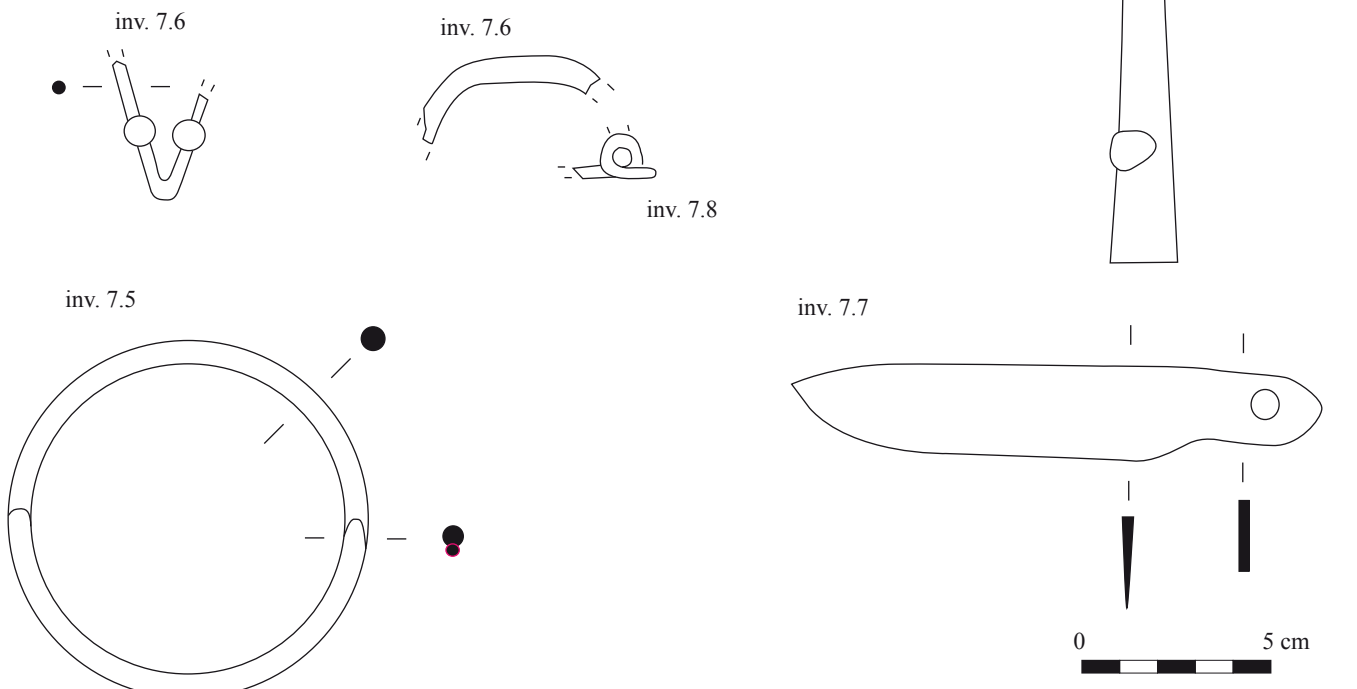


sépulture 7

MOBILIER MÉTALLIQUE

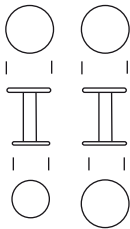
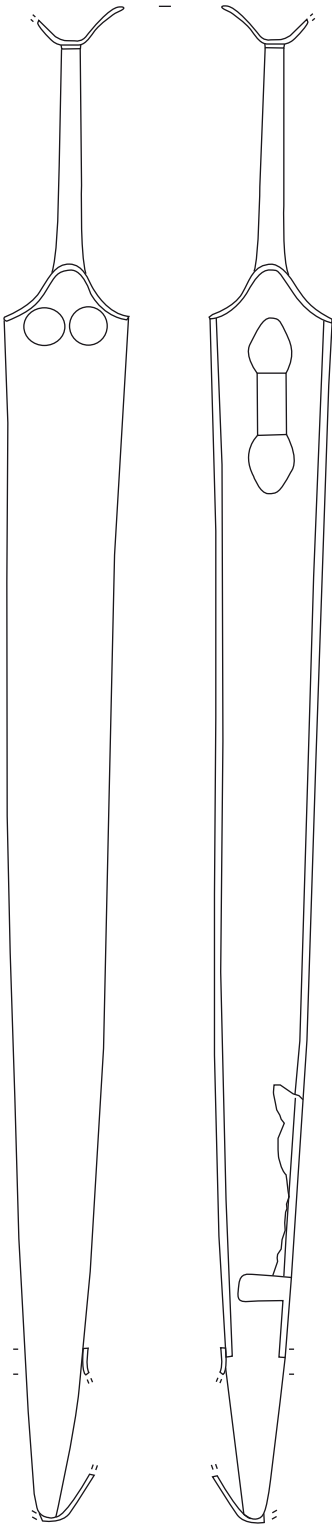
- **7.1.** Épée en fer dans son fourreau. L'épée est munie d'une soie terminée par des ailettes, la poignée en bois étant fixée grâce à deux rivets. La tôle avers du fourreau est dépourvue de nervure, la frette est volumineuse et ornée de gros boutons globulaires. La bouterolle appartient au type 1B de Kosd (**SZABO ET PETRES 1984**). Il s'agit d'un fourreau qui s'apparente au type Hadvan-Boldog (**RAPIN 2000**).
- **7.2.** Fer d'arme d'hast en fer. Il s'agit probablement d'une arme d'estoc et/ou de jet (**BATAILLE 2008**, pp. 155-157).
- **7.3.** Anneau fermé en fer. Il s'agit probablement d'un élément constitutif du système de suspension du fourreau de l'épée.
- **7.4.** Anneau fermé en fer. Il s'agit probablement d'un élément constitutif du système de suspension du fourreau de l'épée.
- **7.5.** Brassard en fer à jonc lisse de section ronde.
- **7.6. + 7.8.** Fibule en fer à arc de forme légèrement rectangulaire, ressort à deux fois trois spires corde externe. La partie supérieure de l'arc, le pied et la partie distale de l'ardillon ne sont pas conservés.
- **7.6.** Extrémité distale de bouterolle de fourreau en fer. Fonctionne avec **7.9**? Bouterolle triangulaire ajourée munie de deux boutons (**RAPIN 1999**, fig. 7, p. 52).
- **7.7.** Couteau en fer muni d'un manche à plaquettes rivetées sur une soie plate. La morphologie générale de la lame et l'épaisseur du dos permettent de supposer qu'il s'agit d'un couteau de cuisine (**KAURIN 2009**).
- **7.9.** Partie distale de bouterolle de fourreau en fer. Fonctionne avec **7.6**?

mobiliier considéré comme appartenant à la structure



mobilier considéré comme appartenant à la structure

inv. 7.1



inv. 7.3

inv. 7.4



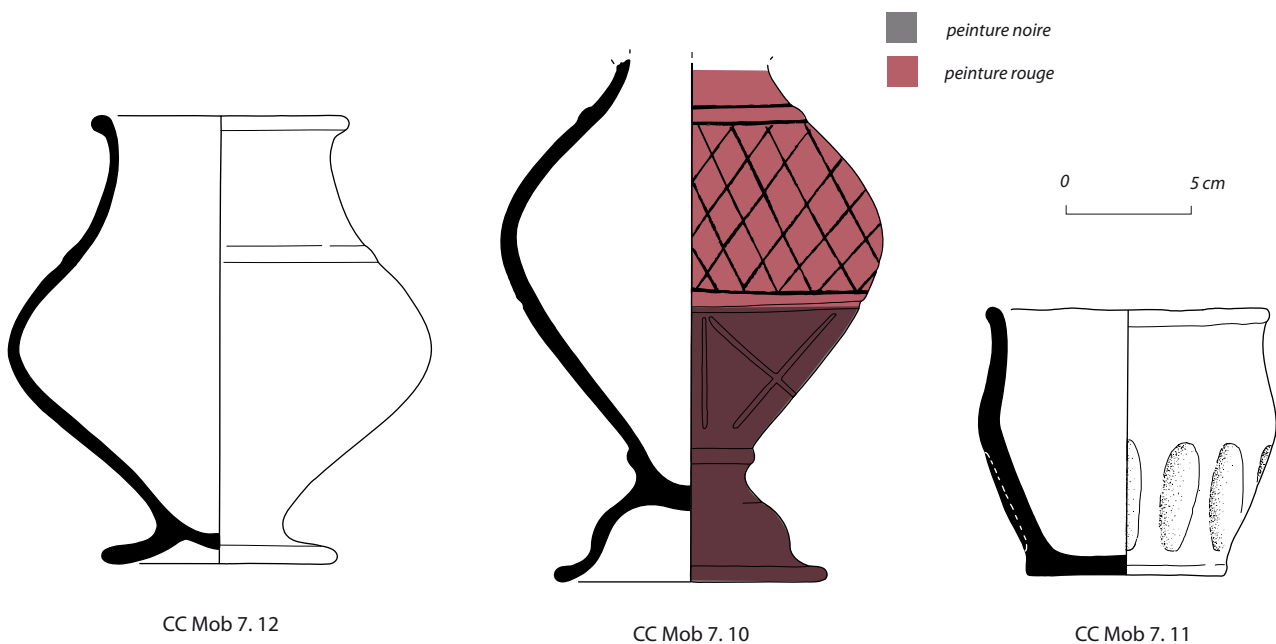
sépulture 7

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **7.10** Vase balustre à piédestal, bourrelets aux zones de jonction col/panse et panse/pied, bord probablement en bourrelet. La partie haute du vase est couverte d'un engobe couleur lie de vin, et décorée par des motifs géométriques (croisillons qui forment des losanges, en métopes) en peinture noire. La partie basse est couverte d'une peinture noire (traces).
- **7.11** Petit vase caréné profond, lèvre déjetée. La panse est décorée de dépressions régulières verticales (sorte de cannelures larges)
- **7.12** Vase balustre à bord en bourrelet, piédestal bas, bourrelet servant de registre entre le col et la panse. Sans décor.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- La bouterolle triangulaire **7.6.** est caractéristique des fourreaux du IV^e siècle destinés au port d'épée de grand module (**RAPIN 1999**, pp. 49-54). L'objet est trop lacunaire pour tenter de préciser l'attribution chronologique. L'épée **7.1.** est d'un module plus petit. Le traitement terminal de la soie et le fourreau sont également caractéristiques de l'armement du IV^e siècle. La fibule de la sépulture 7 est trop mal conservée pour être mobilisée dans cette discussion chronologique. Cependant le fourreau d'épée trouve des parallèles directs avec d'autres sépultures, où il est associé à des fibules (**RAPIN 2000**). Ces fibules appartiennent à l'horizon Dux-Münsingen, permettant de centrer la production de ce fourreau sur LT B1b-LTB2a. La comparaison avec la tombe 133 de Frécul, où il est associé à une fibule de type **MILLET** F6b3, tend à préciser l'attribution chronologique à LT B1b (**MILLET 2008**, pp. 235-255).



sépulture 8

CC

Fouille LÆTITIA PÉDOUSSAUT
JÉRÉMIE BALTZ
MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :
LA TÈNE A (475–400 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1



AD. ≥ 20 ANS

1,79 m

POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, bras en pronation le long du corps, membre inférieur gauche en extension, membre inférieur droit légèrement fléchi.
- **Centré** au milieu de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **Humérus droit** pathologique. Légère courbure médio-latérale.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Décomposition** en espace vide.
- **Fouille** en puits d'époque moderne.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

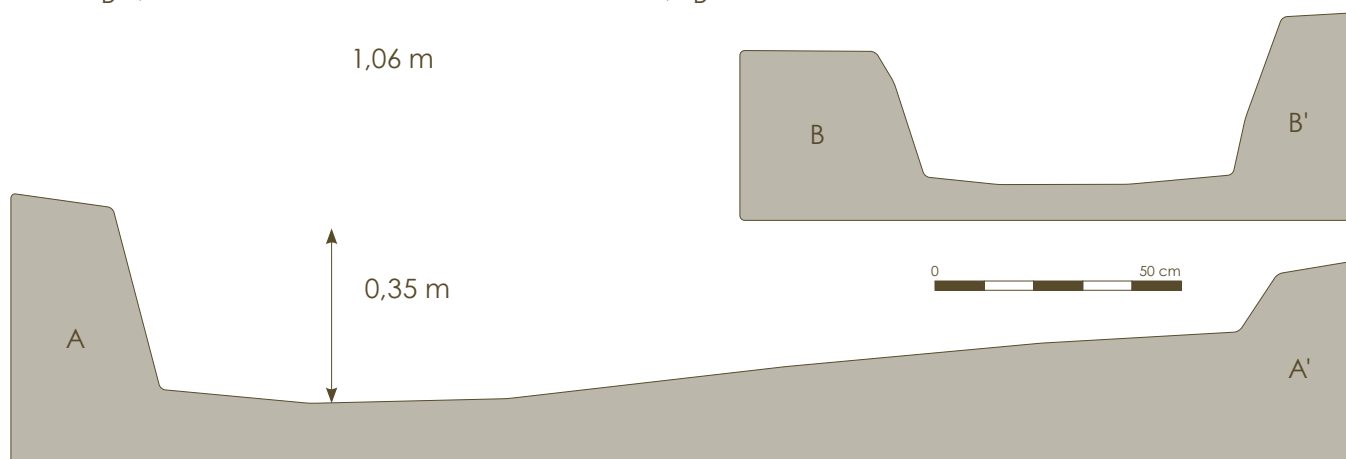
Fosse sub-rectangulaire.

MOBILIER

MOB 8.1	Tessons remaniés d'époque moderne
MOB 8.2	Tessons remaniés d'époque moderne
MOB 8.3	Tessons remaniés d'époque moderne
MOB 8.4	Tessons remaniés d'époque moderne
MOB 8.5	Arme d'hast en fer
MOB 8.6	Clou de menuiserie en fer à tête plate ronde
MOB 8.7	Lots de tessons remaniés composant :
MOB 8.7.1	Vase ovoïde sans col
MOB 8.7.2	Vase rectiligne (ciste)
MOB 8.7.3	Écuelle carénée
MOB 8.8	Concrétion ferreuse naturelle

FAUNE

RAS



sépulture 8

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La rotation des fémurs et la chute des patellas sont bien caractéristiques d'une décomposition en espace vide. La présence d'un clou orienterait vers l'existence d'un contenant en bois. Néanmoins les étroites connexions entre les os du poignet droit en pronation, ainsi qu'entre les vertèbres thoraciques non remaniées et les os des pieds entre eux suggèrent un colmatage rapide de certaines parties de la tombe. Une décomposition dans un contenant en matière périssable n'ayant pas résisté dans son intégralité très longtemps à l'infiltration du sédiment est vraisemblable.
- La sépulture a été très classiquement pillée et s'apparente à un cas d'école. Les pillards se sont concentrés sur la tête et le long des bras. Le crâne est manquant sans qu'il ne soit possible de préciser l'époque de ce prélèvement. Des fragments de tuiles modernes ayant été retrouvés en surface, ce pillage serait d'époque contemporaine.
- L'arme d'hast a été découverte dans l'angle sud, près du pied droit du défunt. L'orientation de l'objet est incompatible avec la présence d'une hampe. Le pillage de la structure n'a pas touché cette partie de la tombe et il semble difficile de mettre en relation cette disposition particulière du fer d'arme d'hast et cette perturbation moderne. L'analyse taphonomique oriente vers une décomposition en espace vide. Il faut alors vraisemblablement envisager un léger déplacement du fer lors du colmatage de la fosse, le bois de la hampe étant déjà suffisamment décomposé pour autoriser ce mouvement. Si l'on rejette cette proposition, il faut alors admettre le dépôt seul du fer de l'arme d'hast, dépourvue de sa hampe et donc non fonctionnelle.
- Aucune trace d'oxydation ferreuse ou cuivreuse n'a été relevée sur les os du squelette, permettant de reconnaître l'existence d'autres objets en métal disparus lors du pillage de la tombe. Ce n'est cependant pas un argument suffisant pour attester que l'assemblage de mobilier métallique est complet.
- Le clou de menuiserie nous apparaît intrusif. La présence d'un seul clou rend cependant peu plausible l'hypothèse d'un cercueil, qui même partiellement cloué, nécessite plusieurs pièces de quincaillerie (*par exemple* : KAURIN 2004, 2007). De plus, à notre connaissance, aucun cercueil cloué n'est reconnu pour une période aussi ancienne. La morphologie du clou évoque plutôt un artéfact moderne et sa présence dans la fosse sépulcrale résulte probablement d'une perturbation.

sépulture 8

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **8.5.** Arme d'hast en fer. Il s'agit d'une lance mixte, à la fois arme de taille et d'estoc (**BATAILLE 2008**, pp. 155-157).
- **8.6.** Clou de menuiserie en fer à tête plate ronde. La partie distale de la tige est manquante.

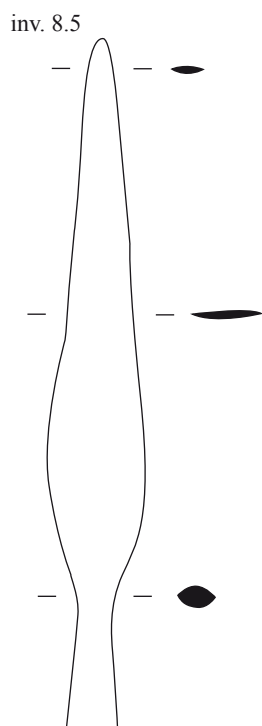
MOBILIER CÉRAMIQUE

- **8.7.1** Vase ovoïde de moyenne taille, sans col, bord simple arrondi, fond plat peu débordant. Sans décor.
- **8.7.2** Petit vase rectiligne, en forme de ciste, panse rectiligne et fond débordant plat. Sans décor.
- **8.7.3** Écuelle carénée avec petit bord déjeté, col rentrant et carène vive, fond non conservé mais probablement arrondi. Sans décor.

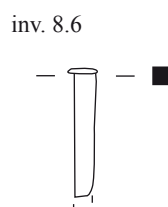
ÉLÉMENTS DE DATATION

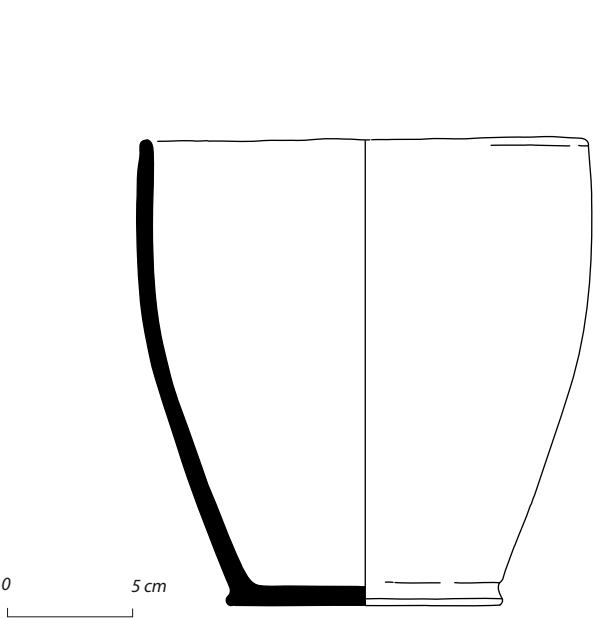
- **Aucun** des objets en métal présents dans la structure n'est un marqueur chronologique véritablement pertinent et ne permet de discuter l'attribution à LT A proposée par le mobilier céramique.

mobilier considéré comme appartenant à la structure

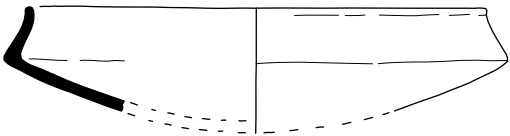


mobilier considéré comme intrusif

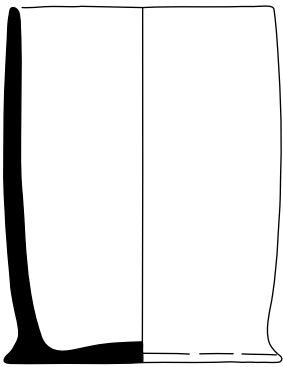




CC Mob 8.7.1



CC Mob 8.7.3



CC Mob 8.7.2

sépulture 9

CC

Fouille SÉBASTIEN PÉCHART

Démontage JÉRÉMIE BALTZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1 ? IMM. [5–9]/[10–14]

POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, bras le long du corps, membres inférieurs en extension.
- **Défun**t en oblique, le corps excentré vers la paroi gauche de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **L'absence** de dents ou de germes dentaires ne nous permet pas une estimation précise de l'âge au décès. Les os longs étant incomplets, leur longueur ne peut être qu'estimée. En fonction de cette estimation, le sujet appartient à la classe d'âge 5–9 ou 10–14. Un âge de 8–12 ans paraît probable.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Espace** de décomposition non déterminé.
- **Remaniements** et perturbations à une époque non déterminée.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse irrégulière creusée avec peu de soin.

MOBILIER

MOB 9.1

Tessons de céramique noire

FAUNE

RAS



sépulture 9

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'immaturité du sujet et sa faible profondeur d'inhumation sont vraisemblablement les raisons de la très mauvaise conservation du squelette. La disparition du crâne, du bassin et d'une partie du thorax ne peut cependant pas s'expliquer par une simple mauvaise conservation. La disparition des épiphyses ne permet pas d'observer l'état des connexions osseuses et interdit la détermination de l'espace de décomposition du corps. Le fait que les parties détruites soient concentrées dans la partie supérieure de la tombe inciterait à penser à une fouille en puits. Néanmoins, l'arasement de la sépulture ne permet pas d'exclure des perturbations liées au passage d'un engin agricole.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

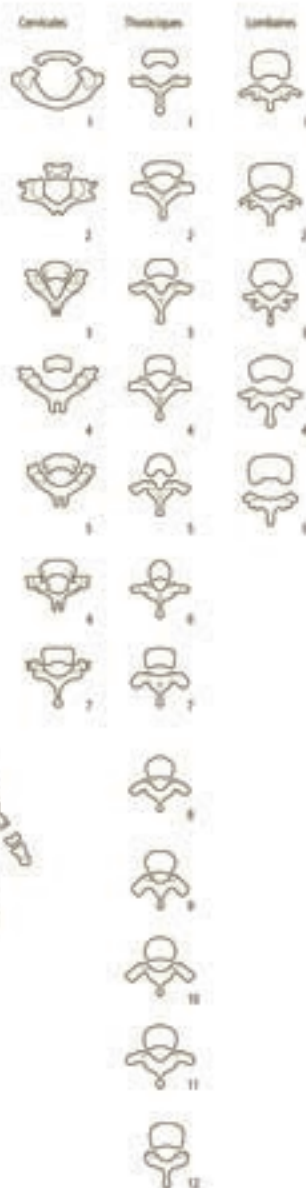
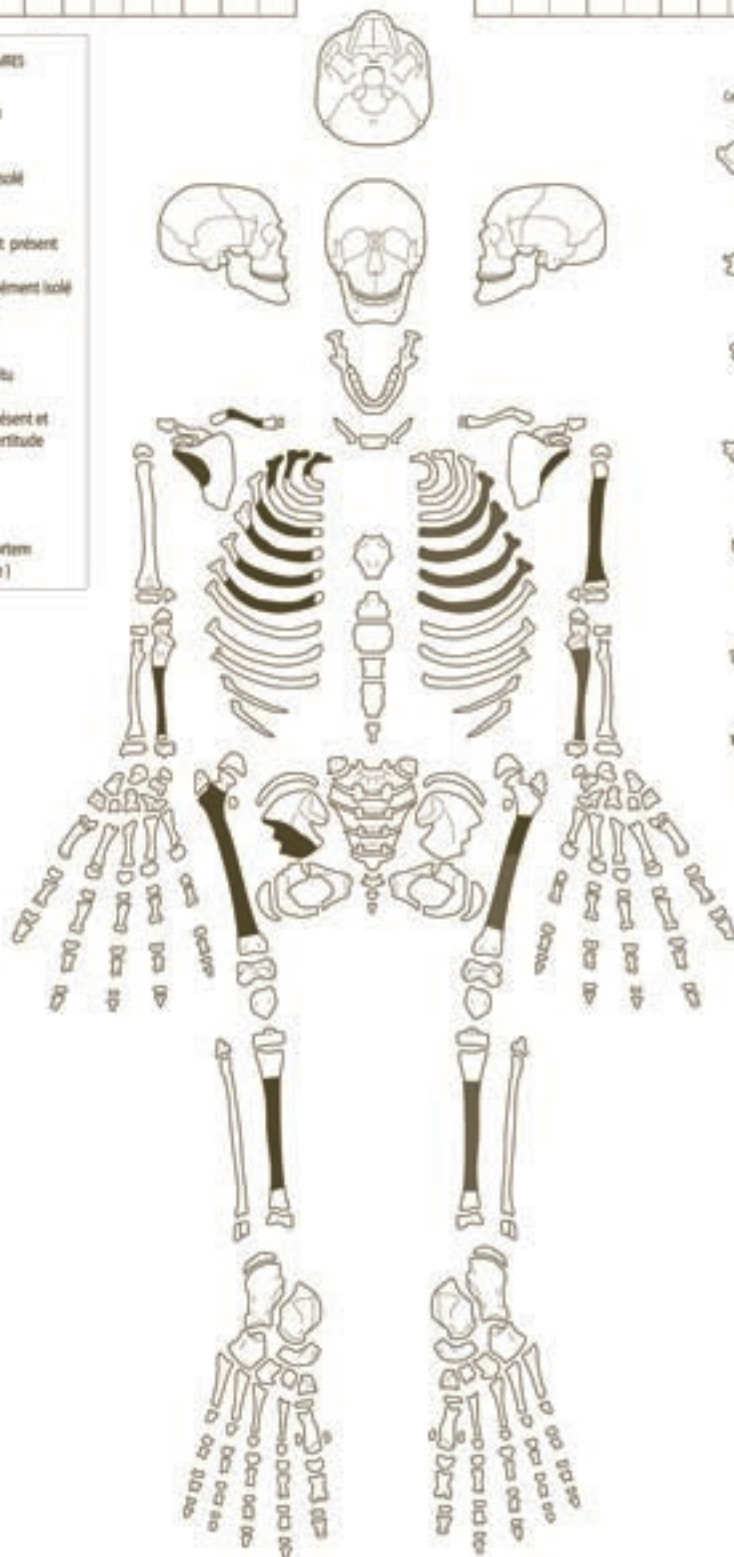
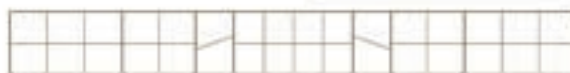
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 9

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ Germe présent in situ
- ☐ Germe présent mais isolé
- ☐ Un de ces élément est présent
- ☐ L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ Élément présent in situ
- ☐ L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ Agénésie dentaire
- ☐ Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 10

CC

Fouille ANGÉLIQUE MARILLIER

ANNELISE LEBOUVIER

SÉBASTIEN PÉCHART

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE A (475–400 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1

IND

ADO./AD. ≥ 15 ANS



POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, membres inférieurs en extension. Défunt centré en milieu de fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **Néant.**

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Espace de décomposition du corps non déterminé**
- **Remaniements et perturbations à une époque non déterminée.**



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse irrégulière, creusée avec peu de soin, la paroi gauche n'a pas été finalisée.

MOBILIER

- MOB 10.1** Vase rectiligne (ciste)
- MOB 10.2** Vase tulipiforme
- MOB 10.3** Pierre de calage

FAUNE

RAS



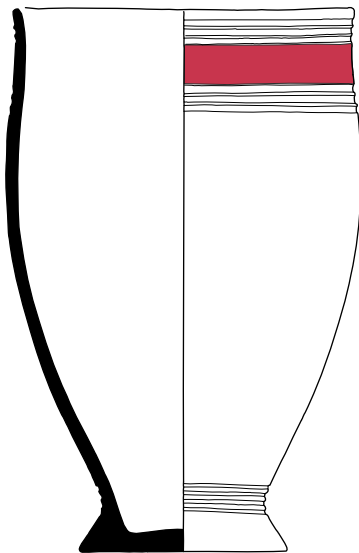
sépulture 10

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La faible profondeur conservée de la fosse a entraîné une très mauvaise conservation des restes osseux, interdisant la détermination de l'espace de décomposition du corps. Une pierre de calage à quelques centimètres sur la droite du fémur droit peut suggérer l'existence d'un contenant en matière périssable. La concentration de racines était particulièrement importante dans cette fosse. La disparition quasi-totale du thorax et l'absence de crâne laisse penser à une fouille en puits. Le bris et le remaniement des céramiques déposées à gauche de la tête du défunt sont plus en accord avec un pillage qu'avec un remaniement rituel.

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **10.1** Fond plat débordant, probablement d'un vase rectiligne (ciste ?)
- **10.2** Petit vase tulipiforme à fond plat débordant. Décor composé de trois groupes de cannelures horizontales : premier groupe de 3 cannelures en dessous du bord, suivi par une bande lissée peinte en rouge, suivie par un groupe similaire de cannelures. Quatre cannelures se trouvent à la jonction panse-fond.



CC Mob 10.2
peinture rouge



CC Mob 10.1

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

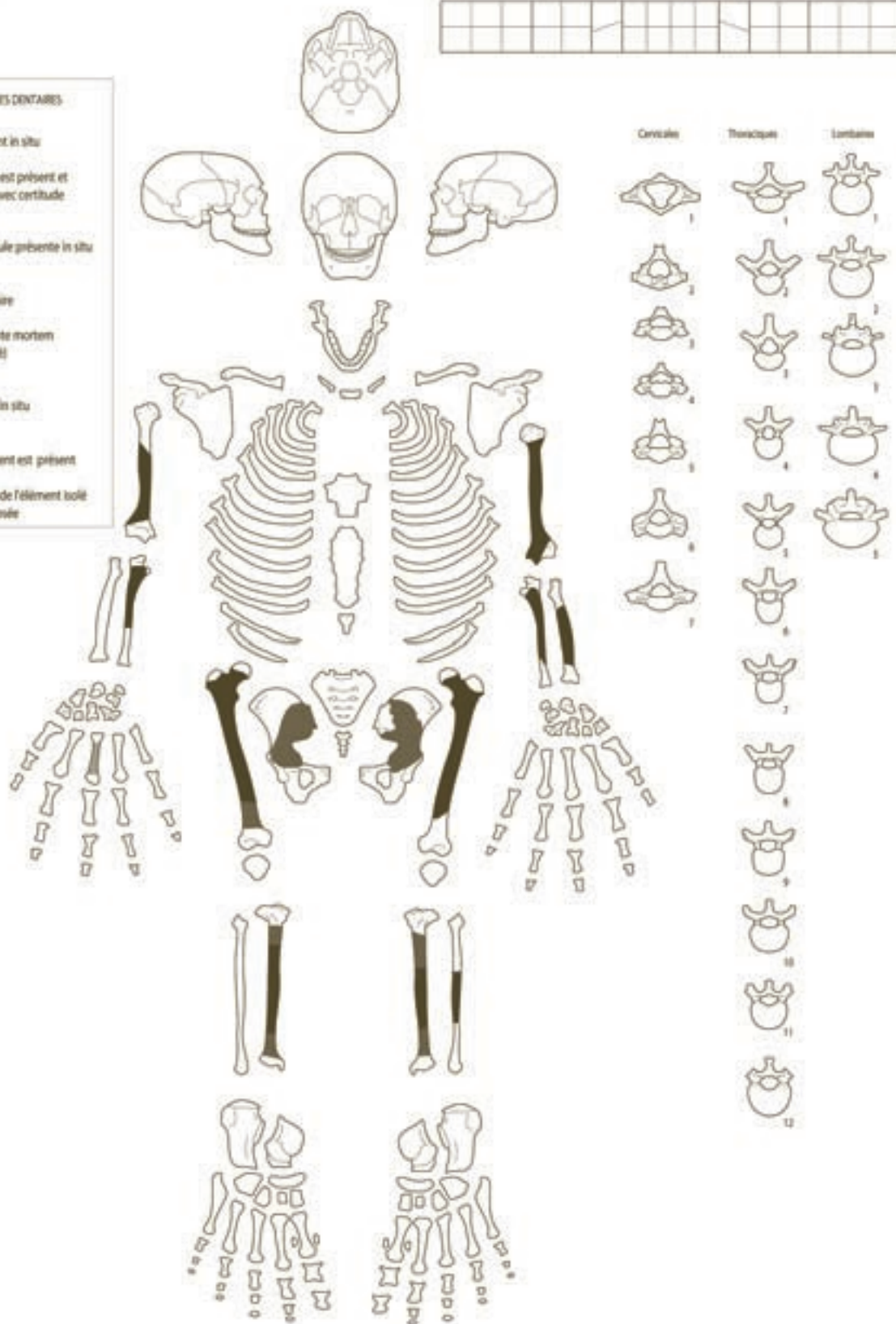
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 10

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- I** Élément présent in situ
- L** L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- 0** La racine est seule présente in situ
- X** Agénésie dentaire
- X** Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- i** Germe présent in situ
- 2** Un de ces éléments est présent
- ?** L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 11

CC

Fouille	SÉBASTIEN PÉCHART ANNELISE LEBOUVIER SUZANNE MOUTON
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

Cette sépulture collective a accueilli 3 défunts en 3 épisodes différés.

1	♂	AD. ≥ 20 ANS	1,83 m
2	♂	AD. ≥ 20 ANS	1,63 m
3	♂	AD. ≥ 20 ANS	1,69 m

Individu 1

POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, bras en extension le long du corps, mains ouvertes en pronation, jambe gauche en extension, jambe droite fléchie et basculée latéralement.

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE A (475–400 AV. JC). CÉRAMIQUE.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Très haute stature, c'est le plus grand individu inhumé sur la Croix-Blandin.
- Importante carie sur la M3 supérieure gauche
- Lombalisation de la première vertèbre sacrée
- Multiples nodules de Schmörl

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE :

- Décomposition du corps en espace rapidement colmaté
- Usage possible d'un linceul ou port de vêtements
- Remaniement partiel lors de l'inhumation des deux autres défunts





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire. C'est la fosse la plus longue et la plus large de la Croix-Chaudron.

MOBILIER

- MOB 11.1** Fragment de rasoir lunaire en fer, à manche atrophié par un anneau de suspension. Remonte avec 11.3
- MOB 11.2** Cloiu de menuiserie en fer
- MOB 11.3** Fragment de rasoir lunaire en fer, à manche atrophié par un anneau de suspension. Remonte avec 11.1
- MOB 11.4** Lot de tessons remaniés constituant un vase en forme de cratère et un gobelet tulipiforme
- MOB 11.5** Éclat d'obus
- MOB 11.6** Concrétion ferreuse naturelle
- MOB 11.7** Concrétion ferreuse naturelle
- MOB 11.8** Anneau fermé en fer de section ronde
- MOB 11.9** Concrétion calcaire naturelle
- MOB 11.10** Concrétion ferreuse naturelle
- MOB 11.11** Passe-lacet en fer

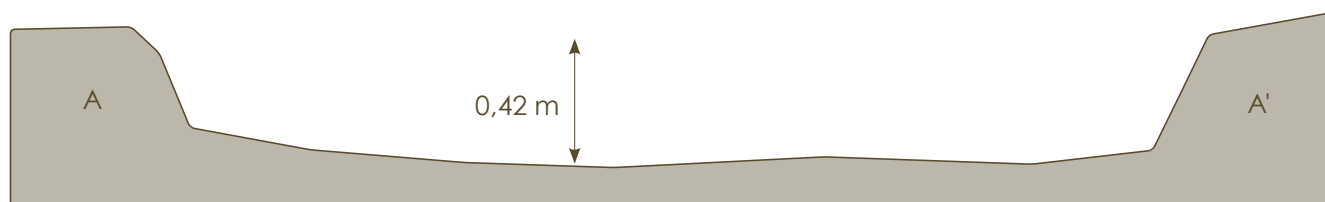
FAUNE



1 métacarpien droit



1 fémur droit
1 tibia droit
1 calcaneus droit



sépulture 11

Individu 2

POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, bras gauche en extension et en pronation

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE A (540–390 AV. JC). DATATION ^{14}C À 2 σ .

LA TÈNE A (475–390 AV. JC). MOBILIER CÉRAMIQUE ET RELATION STRATIGRAPHIQUE.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **RAS**

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE :

- **Décomposition** du corps en espace colmaté
- **Importante vidange** lors de l'inhumation de l'individu 3

Individu 3

POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, bras en extension, main droite en pronation posée sur le haut de la cuisse droite.

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **Enthèse épitrochlée médiale**
- **Mandibule entièrement édentée**

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Décomposition** du corps en espace colmaté.
- **Arasement** et légère perturbation du défunt par les labours ou l'opération de diagnostic.
- **Encoche** sur la face latérale du fémur gauche résultant d'un coup porté par une arme tranchante.



Individu 2

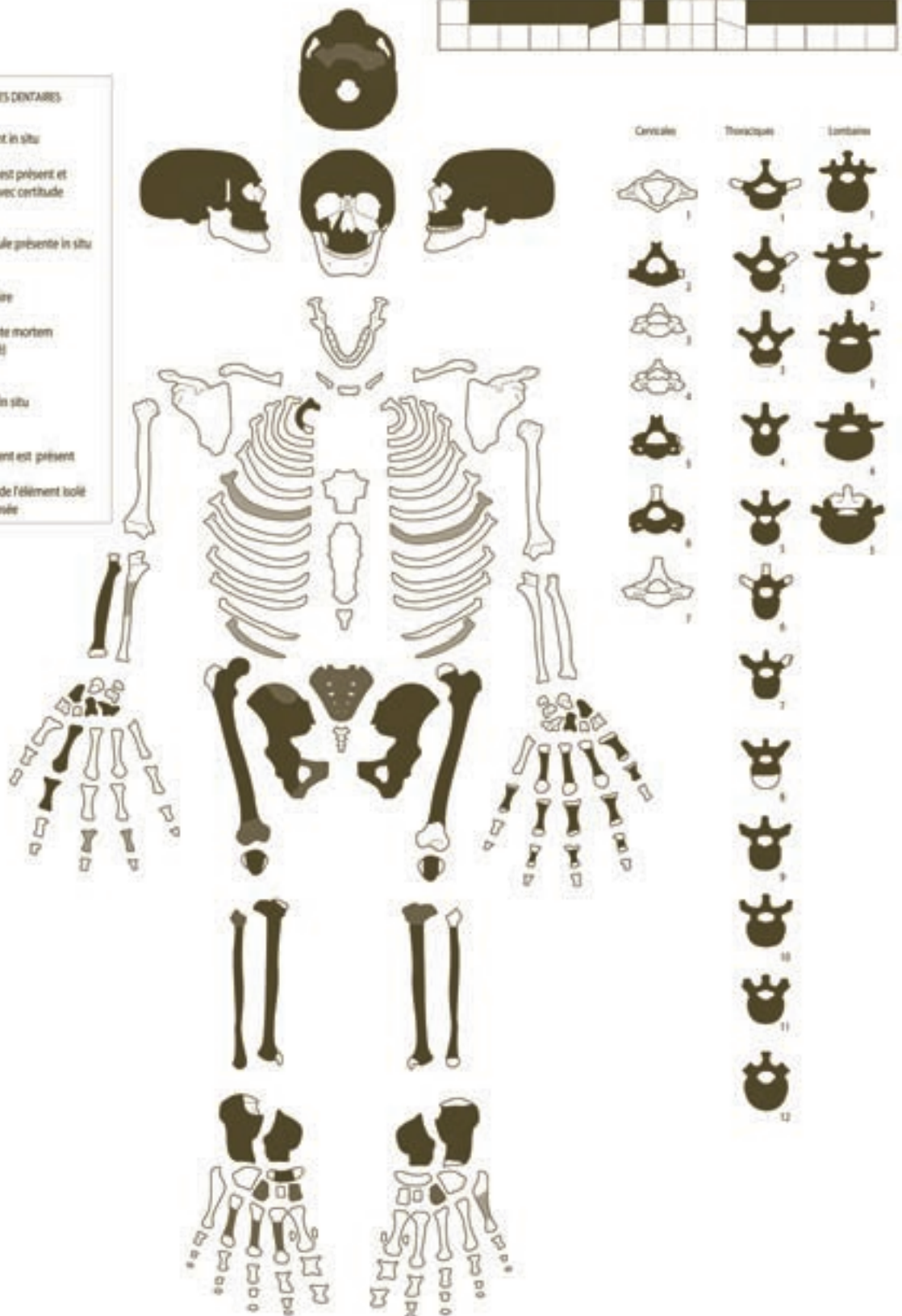
FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 11-1

Auteur :



sépulture 11

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Cette sépulture collective regroupe trois défunts inhumés en trois épisodes différés et constitue un bel exemple d'inhumations par superposition, pratique régulièrement rencontrée dans la région.

Individu 1

- Il s'agit du premier défunt, déposé en fond de fosse.
- L'intégrité du squelette a été perturbée lors des inhumations différées des individus 2 et 3. Les deux bras, la majorité des côtes, quatre vertèbres cervicales et la mandibule sont manquantes. Ces ossements ont été prélevés intentionnellement ou exhumés fortuitement lors de la réouverture de la tombe et de la mise en terre des défunts suivants. C'est vraisemblablement lors de cette opération que l'imposant cratère (11.4) associé à ce premier individu a été brisé et que certains tessons ont été remaniés jusqu'au sommet de la fosse de l'individu 3. Si ce premier défunt a été remanié lors des inhumations suivantes, nous ne pouvons exclure que cette opération ait été accompagnée d'un certain pillage de la sépulture. En effet, le bris de la céramique, le prélèvement d'objet métallique et la particulière attention portée aux membres supérieurs et à la région thoracique du défunt rappellent étrangement les pillages ou fouilles en puits. Une récupération du mobilier métallique associé au premier individu a pu accompagner l'inhumation du second individu.
- Les ossements encore en position primaire de dépôt présentent de bonnes connexions anatomiques. Aucune sortie d'os du volume initial du corps n'a été observée. Les patellas sont toutes deux en position anatomique. Le fémur et le tibia droits sont en équilibre instable. Ces observations sont clairement en faveur d'une décomposition du corps en espace colmaté. Si le défunt a été inhumé dans un contenant en bois, alors celui-ci devait être très perméable et a rapidement laissé pénétrer le sédiment. La position du genou droit implique cependant un effet de paroi de type buté qui n'est pas le fait du bord de la fosse. L'existence d'une autre paroi entre le défunt et le bord de fosse s'impose. Les positions relatives des dépôts de faune, du cratère et du défunt ne permettent pas le passage d'une planche ou d'un rondin de bois. L'usage d'un contenant funéraire souple de type linceul peut être avancée. Les effets de contrainte et de maintien ostéologique peuvent également être le fait du port de vêtements. Cette hypothèse peut être soutenue par la position contrainte du pied droit et la découverte d'un passe lacet en fer (11.11) entre les pieds du défunt. Les perturbations subies par le défunt dans la région thoracique ne permettent pas de pousser plus loin la discussion.



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année:

SITE:

N° squelette :

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

I Élément présent in situ

L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude

O La racine est seule présente in situ

X Agénésie dentaire

X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)

I Germe présent in situ

? Un de ces éléments est présent

? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée

Cervicales Thoraciques Lombaires

sépulture 11

Individu 2

- Cet individu a été inhumé en seconde position et est le moins bien représenté des trois individus.
- Les lacunes dans la représentation ostéologique limitent les observations taphonomiques. L'absence de rotation du fémur gauche et le maintien de la patella dans sa position anatomique suggèrent un colmatage de l'espace de décomposition. La position du défunt en oblique dans la fosse apparaît peu compatible avec l'existence d'un quelconque contenant funéraire rigide. Si le premier individu a été inhumé dans une fosse aménagée, il semblerait que ce second ait été inhumé en pleine terre dans le comblement de la fosse initiale.

Individu 3

- C'est le dernier inhumé. La non ouverture des coxaux, la bonne connexion des articulations sacro-iliaques et le maintien des patellas dans leur position anatomique sont en faveur d'une décomposition du corps en espace colmaté. La position du défunt en oblique dans la fosse apparaît peu compatible avec l'existence d'un quelconque contenant funéraire.
- Lors du démontage de l'individu 3, la fouille de la région sous pubienne du sujet a révélé la présence d'une pointe en fer (11.2) à un demi centimètre sous l'ischion gauche. L'objet ne perfore aucun os mais se situe assurément dans le volume interne au cadavre. Si la pièce a peu bougé dans le volume du cadavre (le colmatage de l'espace de décomposition y serait favorable), celle-ci percerait potentiellement trois muscles : deux ischio-jambiers, le demi-membraneux (*m.semi tendinosus*) et le biceps crural (*m.biceps femoralis*), ainsi que le grand adducteur de la cuisse (*m. adductor magnus*).
- La présence de cet objet, qui s'apparente à la tige d'un clou de menuiserie, de part sa nature et sa position relative au défunt, est délicate à interpréter. Cet objet ne doit pas être mis en relation avec un éventuel cercueil. L'attestation d'un seul artefact et sa localisation entre les jambes du défunt sont peu compatibles avec les modalités d'assemblages d'un cercueil, même partiellement cloué et serait en opposition avec nos observations taphonomiques. Une présence intrusive ne peut être complètement exclue.



Année: 08

SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 11-3

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

☒ I Elément présent in situ

☒ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude

☒ 0 La racine est seule présente in situ

☒ X Agénésie dentaire

☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)

☒ I Germe présent in situ

☒ ? Un de ces éléments est présent

☒ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée

Cervicales	Thoraciques	Lombaires

sépulture 11

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **11.1 + 11.3.** Rasoir lunulaire en fer, à manche atrophié terminé par un anneau de suspension.
- **11.2.** Clou de menuiserie en fer. Seule la partie distale est représentée.
- **11.8.** Anneau fermé en fer de section ronde.
- **11.11.** Passe-lacet en fer.

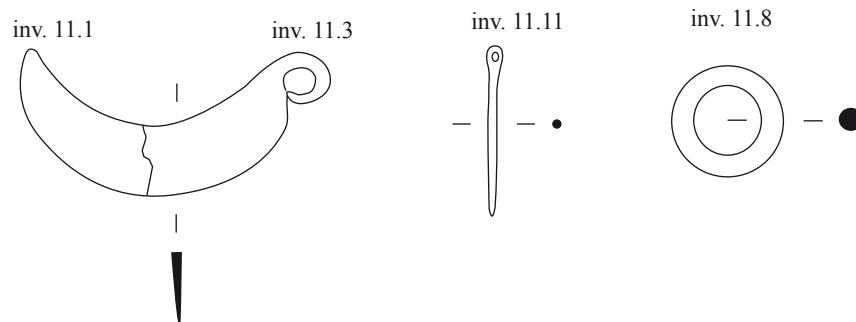
MOBILIER CÉRAMIQUE

- **11.4.1** Gobelet ou petit vase ovoïde/ tulipiforme, pied manquant. Décor présentant un groupe de trois lignes incisées groupées (en dessous du bord), un bandeau de métope rempli de 4 lignes en zigzag, deux bandes peintes en rouge et un dernier registre de trois lignes incisées groupées.
- **11.4.2** Vase en forme de "cratère" avec bord en marli large, col cylindrique et panse carénée (carène arrondie), pied annulaire débordant. Décor complexe présentant plusieurs groupes de lignes incisées en alternance avec des lignes de peinture rouge.

ÉLÉMENTS DE DATATION

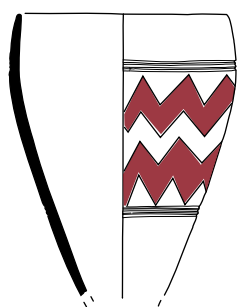
- **Aucun** objet en métal ne constitue véritablement un marqueur chronologique pertinent. Le rasoir lunulaire va dans le sens de l'attribution à LT A proposée par le mobilier céramique et la datation radiocarbone.

mobilier considéré comme appartenant à la structure



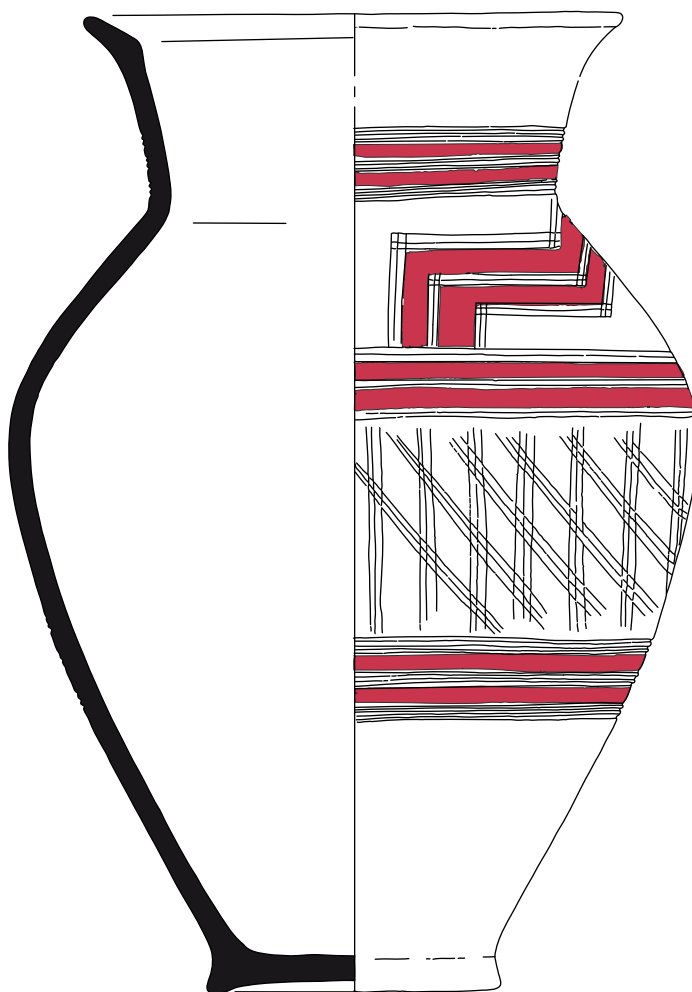
mobilier considéré comme intrusif





CC Mob 11.4.1
peinture rouge

0 5 cm



CC Mob 11.4.2
(bandes de peinture rouge)

sépulture 12

CC

Fouille	JÉRÉMIE BALTZ
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B2 (325–250 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1



AD. ≥ 20 ANS

1,67 m



POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, bras en pronation, poing gauche fermé, membres inférieurs en extension.
- Défunt légèrement excentré vers la paroi gauche de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Enthèse sur vertèbre thoracique 11.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition du corps en espace vide.
- Fouille en puits à une époque indéterminée.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

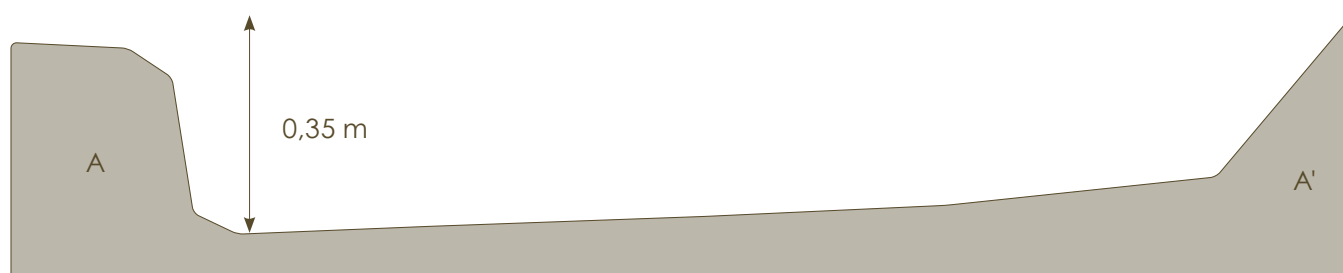
Fosse sub-rectangulaire et large.

MOBILIER

- MOB 12.1** Éclat d'obus
- MOB 12.2** Éclat d'obus
- MOB 12.3** Clou de menuiserie à tête plate ronde, riveté (ép. bois 20 mm)
- MOB 12.4** Éclat d'obus
- MOB 12.5** Éclat d'obus
- MOB 12.6** Éclat d'obus
- MOB 12.7** Éclat d'obus
- MOB 12.8** Anneau fermé en fer de section ronde
- MOB 12.9** Vase médian caréné

FAUNE

RAS



sépulture 12

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'importante ouverture du bassin et la déconnexion des coxaux avec le sacrum suggèrent une décomposition en espace vide. L'écartement des jambes et la légère abduction des bras ne sont pas en faveur d'un linceul. La main gauche, en connexion stricte, est en position primaire. Les métacarpiens apparaissant en vue dorsale tandis que les phalanges juste en dessous apparaissent en vue palmaire. Par conséquent, le défunt a été inhumé avec le poing gauche fermé. L'absence du crâne, de l'hémi thorax droit et du bras droit semble correspondre à une fouille en puits. L'époque de cette fouille ayant pu masquer d'éventuels remaniements funéraires ne peut être précisée.
- Les différentes perturbations reconnues compliquent la restitution des modalités de déposition du mobilier et de l'assemblage de mobilier métallique initialement présents dans la sépulture. D'abord, la présence d'une partie du mobilier apparaît intrusive. C'est le cas des fragments d'engins de guerre découverts en surface ou éparpillés dans la fosse sépulcrale. De même, le clou **12.3** n'est vraisemblablement pas laténien. Une attribution à l'époque romaine semble plus probable, à mettre en relation avec les fragments de céramique romaines reconnus dans le comblement sommital de la structure.
- Le seul élément pouvant être considéré comme appartenant à la sépulture est l'anneau en fer **12.8**. L'absence de relation avec tout autre artefact rend délicate son interprétation et on ne peut totalement exclure une présence intrusive.
- Aucune trace d'oxydation ferreuse ou cuivreuse n'a été relevée sur les os du squelette, permettant de reconnaître l'existence d'autres objets en métal disparus lors du pillage de la tombe. Ce n'est cependant pas un argument suffisant pour attester que l'assemblage de mobilier métallique est complet.

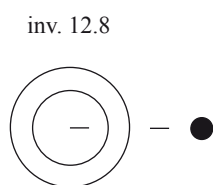
MOBILIER MÉTALLIQUE

- **12.3.** Clou de menuiserie à tête plate ronde, riveté (ép. bois 20 mm).
- **12.8.** Anneau fermé en fer de section ronde.

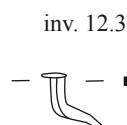
ÉLÉMENTS DE DATATION

- Aucun artefact métallique n'est un marqueur chronologique pertinent permettant de discuter l'attribution chronologique de la structure, placée à LT B2 par le mobilier céramique.

mobilier considéré comme appartenant à la structure



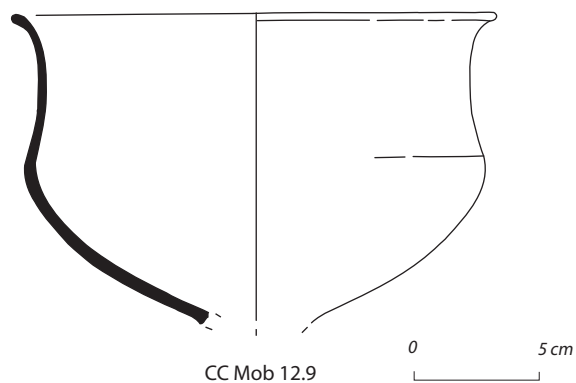
mobilier considéré comme intrusif



sépulture 12

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **12.9** vase bas à profil curviligne, petit bord déjeté et en bourrelet. Sans décor.



sépulture 13

CC

Fouille LOÏC DAULNY
JÉRÉMIE BALTZ
ANNELISE LEBOUVIER

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :
LA TÈNE B1A (410–375 AV. JC). FIBULES.

1



ADO./AD. ≥ 15 ANS

1,57 m



POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, membres inférieurs en extension.
- Défunt excentré vers la paroi gauche de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition en espace vide.
- Fouille en puits visant la récupération d'objets précieux à une époque non déterminée.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse ovale et large au creusement soigné.

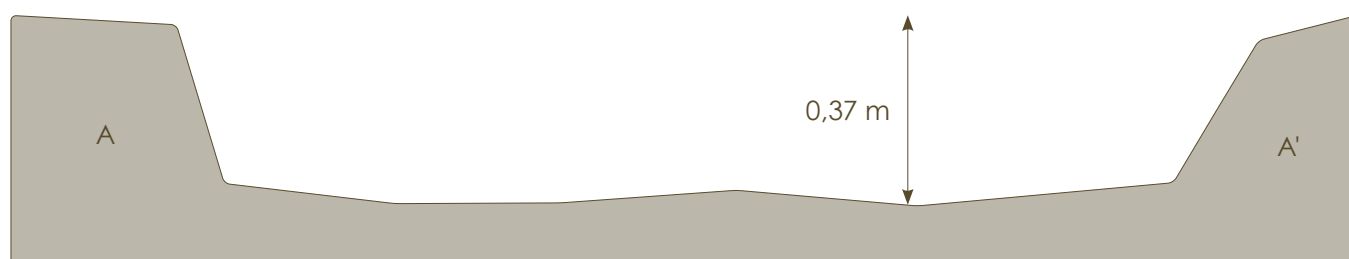
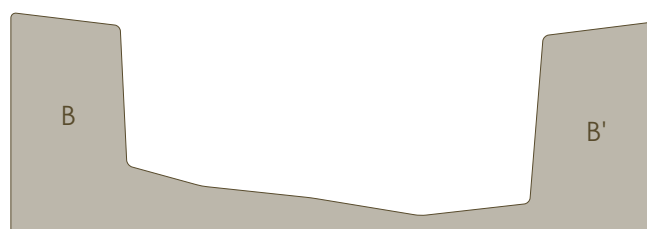
MOBILIER

- MOB 13.1** Éclat d'obus
- MOB 13.2** Fibule en bronze (Millet type F3a)
- MOB 13.3** Fibule en bronze (Millet type F3a)
- MOB 13.4** Poignée en alliage cuivreux composée d'un anneau fermé à section lenticulaire et d'un piton fermé à deux points en tôle
- MOB 13.5** Clou de menuiserie en fer
- MOB 13.6** Fibule en bronze (Millet type F3a)
- MOB 13.7** Fragment de tige indéterminée en fer de section ronde
- MOB 13.8** Anneau fermé en fer de section ronde

FAUNE



1 dent



sépulture 13

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'importante ouverture du bassin, la déconnexion des coxaux avec le sacrum et les déconnexions entre les vertèbres lombaires suggèrent une décomposition en espace vide. La tombe a fait l'objet d'une fouille en puits dans sa partie supérieure. La position excentrée du défunt et l'absence de tout mobilier sur sa droite permettent de penser que du mobilier disposé dans la partie droite de la fosse a pu être prélevé. Une autre possibilité envisagerait le dépôt sur la droite d'éléments de mobilier entièrement en matériaux périssables.
- Les perturbations subies par la sépulture compliquent la restitution des modalités de déposition de l'assemblage de mobilier métallique. D'abord, la présence d'une partie du matériel métallique apparaît intrusive. C'est le cas du fragment d'engin de guerre relevé en surface et des pièces de quincaillerie de menuiserie en fer et en alliage cuivreux (**13.4**, **13.5** et **13.7**). La poignée rappelle tout particulièrement les exemplaires romains (*par exemple* **KAURIN 2010 ; RIHA 1994**). Rien ne permet d'exclure totalement que l'anneau en fer puisse appartenir au mobilier de la sépulture, seulement sa proximité directe avec le fragment de tige de clou invite à le mettre en relation avec ce dernier.
- Les trois fibules appartiennent au mobilier de la sépulture. Elles sont toutes les trois complètes et ouvertes, c'est-à-dire en position non fonctionnelle. Les exemplaires **13.2** et **13.6** ont été découvertes dans le volume initial du corps, au niveau de la partie supérieure du thorax, bien que cette zone ait été particulièrement touchée par le pillage. Il est impossible de déterminer si elles ont été déposées ouvertes dans la sépulture ou bien manipulées par les pilleurs avant d'être rejetées dans la fosse. La fibule **13.3** a quant à elle été retrouvée le long de la paroi est, à côté du bras gauche, en dehors du volume initial du corps. Le pied de la fibule a été partiellement brisé et l'orientation de l'ardillon semble indiquer qu'avant ce bris, la fibule était fermée. Le bris puis le rejet de la fibule doivent sans doute être attribués aux individus qui ont procédé à l'exploration de la sépulture.
- Des traces d'oxydation cuivreuse ont été relevées sur le radius et l'ulna droit, indiquant la présence initiale d'un bracelet au poignet droit de la défunte qui a été prélevé. Aucune trace d'oxyde n'a été observée sur le bras gauche. Cette même observation a été faite pour le sujet féminin de la sépulture 6. Il reste cependant délicat de privilégier l'hypothèse du port d'un bracelet unique plutôt que d'une paire.
- Aucune trace d'oxydation ferreuse ou cuivreuse n'a été relevée sur les autres os du squelette, permettant de reconnaître l'existence d'autres objets en métal disparus lors du pillage de la tombe. Rien ne permet cependant d'attester que la restitution ainsi proposée reflète l'assemblage originel.

sépulture 13

MOBILIER MÉTALLIQUE

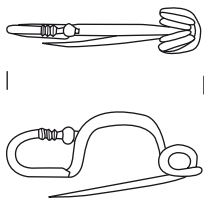
- **13.2.** Fibule en alliage cuivreux à ressort deux fois deux spires et corde-externe, arc légèrement rectangulaire, pied libre courbe orné d'un globule (**MILLET** type F3a).
- **13.3.** Fibule en alliage cuivreux à ressort deux fois deux spires et corde externe, arc présentant un profil arrondi, pied libre à l'extrémité aplatie (**MILLET** type F3a).
- **13.4.** Poignée en alliage cuivreux composée d'un anneau fermé à section lenticulaire et d'un piton fermé à deux pointes en tôle.
- **13.5.** Clou de menuiserie en fer. Seule la partie distale est conservée.
- **13.6.** Fibule en alliage cuivreux à ressort asymétrique comptant deux spires d'un côté, une seule de l'autre, arc légèrement rectangulaire, pied libre courbe orné d'un globule (**MILLET** type F3a)
- **13.7.** Fragment de tige indéterminée en fer de section ronde et clou de menuiserie en fer. Seule une partie de la tige est conservée.
- **13.8.** Anneau fermé en fer de section ronde.

ÉLÉMENTS DE DATATION

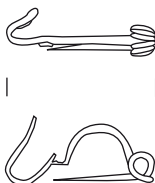
- Les trois fibules de type F3a se rattachent à l'étape 2 définie par **E. MILLET** pour les régions rhénanes, qui correspond à LT B1a (**MILLET 2008**, pp. 215-234). Il s'agit du seul matériel datant de la sépulture, qui doit donc être attribuée à cette période.

mobilier considéré comme appartenant à la structure

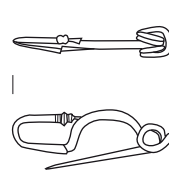
inv. 13.2



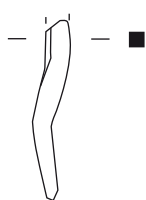
inv. 13.3



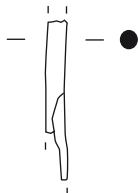
inv. 13.6

*mobilier considéré comme intrusif*

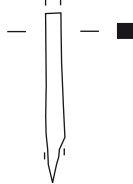
inv. 13.5



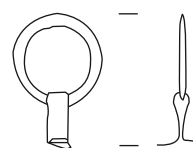
inv. 13.7



inv. 13.7



inv. 13.4



inv. 13.8



sépulture 14

CC

Fouille MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ
JÉRÉMIE BALTZ

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :
LA TÈNE A (475–400 AV. JC). FIBULE.

1	?	IMM. [15–19]
2	IND	AD. ≥ 20 ANS

POSITION DU DÉFUNT

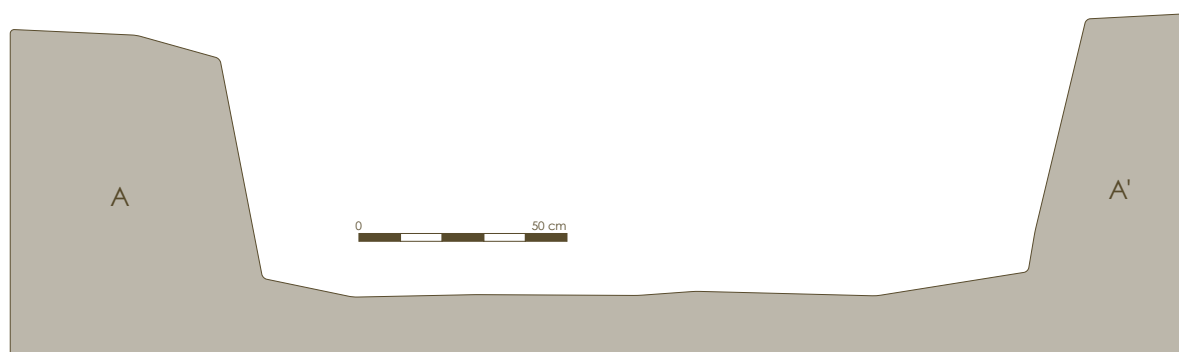
- Décubitus, bras en pronation le long du corps, membres inférieurs en extension.
- Défunt en position oblique, la tête était centrée mais les pieds sont excentrés vers la paroi gauche.

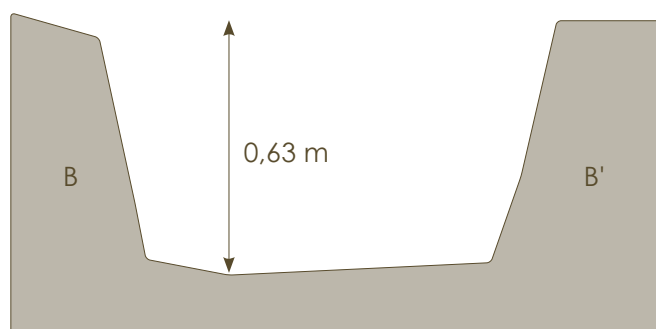
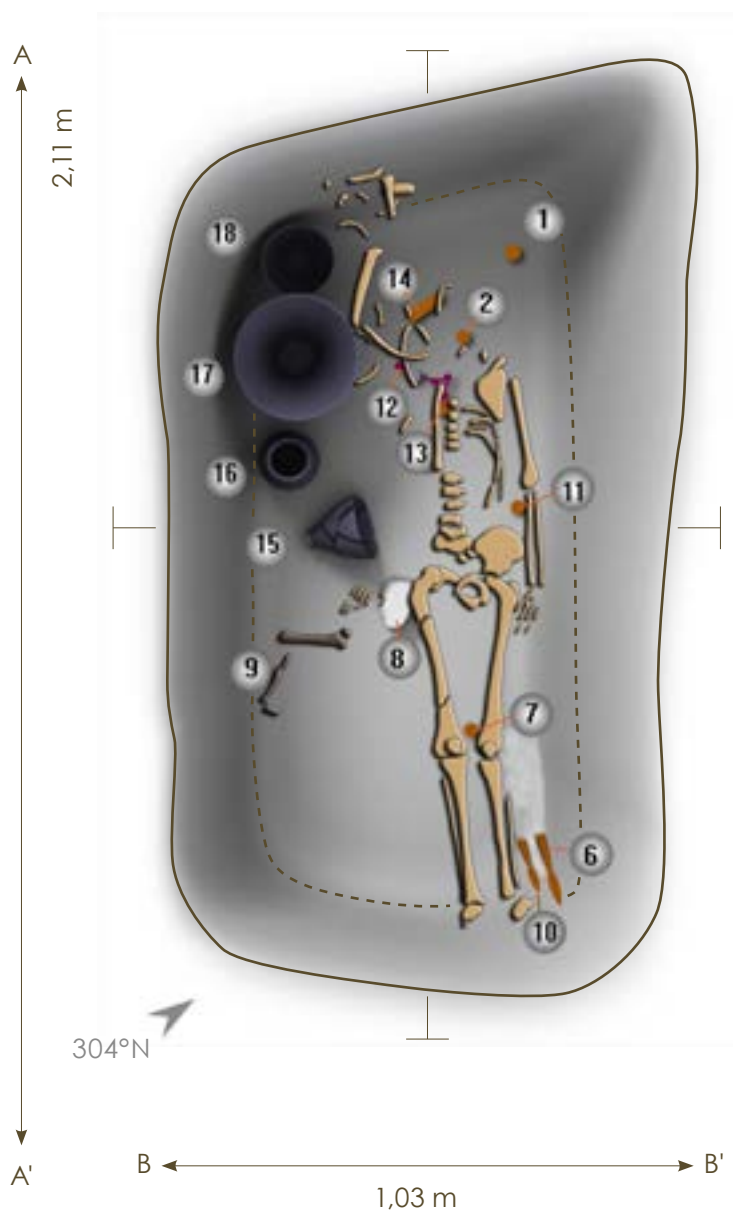
OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition du corps en espace vide et colmaté.
- Os surnuméraires. Vidange et réutilisation de la fosse.
- Fouille en puits à une époque indéterminée.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire très large et profonde. Il s'agit de la fosse la plus profonde de la Croix-Chaudron.

MOBILIER

MOB 14.1	Tesson, écuelle carénée
MOB 14.2	Concrétion ferreuse naturelle
MOB 14.3	Tesson céramique
MOB 14.4	Tesson céramique
MOB 14.5	Tesson céramique
MOB 14.6	Fer d'arme d'hast en fer
MOB 14.7	Tesson d'arme d'hast en fer. Fonctionne avec 14.6
MOB 14.8	Pierre de calage fémur droit
MOB 14.9	Patte arrière de porc
MOB 14.10	Fer d'arme d'hast en fer. Javelot ou javeline
MOB 14.11	Concrétion ferreuse naturelle
MOB 14.12	Collier de perles
MOB 14.12.1	Perle en ambre
MOB 14.12.2	Perle en ambre
MOB 14.12.3	Perle en verre bleu foncé
MOB 14.12.4	Perle en verre bleu foncé à ocelles blanches et bleues
MOB 14.12.5	Perle en verre turquoise à ocelles blanches et brunes
MOB 14.13	Pendeloque en matière dure animale
MOB 14.14	Fibule en alliage cuivreux
MOB 14.15	Vase caréné à col
MOB 14.16	Vase en forme de bombe
MOB 14.17	Situle
MOB 14.18	Vase dit « skyphos »

FAUNE



1 fémur droit
1 tibia droit
1 fibula droite
1 calcanéus droit

sépulture 14

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'immaturité du sujet et le pillage de la sépulture compliquent l'étude de l'espace de décomposition du corps. Les patellas sont toutes deux en position anatomique sur les genoux, ce qui démontre un colmatage rapide des membres inférieurs par le sédiment ou un maintien ostéologique lié au port de vêtements. Les deux mains en fond de fosse sont encore parfaitement connectées. La profondeur de la fosse a permis une bonne conservation des os du carpe très spongieux qui ont complètement disparu dans les sépultures moins profondes. Le défunt étant immature, les os du carpe sont incomplets car en cours d'ossification. Leur conservation en est d'autant plus remarquable. Les vertèbres lombaires et certaines thoraciques présentent quant à elles d'importantes déconnexions, ce qui s'observe plutôt dans les cas de décomposition en espace vide. La présence d'une pierre de calage sur la droite du fémur droit appuie l'hypothèse de l'existence d'un contenant en matière périssable. Ainsi l'espace de décomposition initial du défunt apparaît ambigu. Il est possible d'émettre l'hypothèse d'un contenant peu efficace ayant partiellement permis des infiltrations de sédiment. La profondeur de la fosse et par conséquent la pression des sédiments induite ont sans doute joué en cette faveur.
- L'étude post fouille des ossements remaniés a mis en évidence que la fosse contenait les restes de deux individus. En effet, un scaphoïde droit, une patella droite et cinq fragments de vertèbres lombaires n'appartiennent pas à notre sujet inhumé. Une vidange imparfaite de la fosse a pu être opérée avant l'inhumation de ce nouvel individu. Nous serions dans un cas de réutilisation de la fosse. Une intrusion fortuite d'ossements remaniés dans le comblement de la fosse ne peut cependant être totalement exclue.
- La sépulture a fait l'objet d'une fouille en puits typique. Le crâne a été prélevé. Avec l'ulna droit, c'est le seul os manquant. L'identification d'une incisive centrale supérieure dans la zone remaniée est un élément de preuve que le crâne a bien été présent à un certain moment, à moins que ce reste n'appartienne au premier défunt inhumé. Le pillage s'est classiquement concentré au niveau de la tête, sur le thorax, en particulier le côté droit, et le bras droit. La main droite est restée en position primaire en fond de fosse. Notons que le bras gauche n'a pas été touché. La scapula droite, les clavicules, les os du bras droit, la mandibule, l'ilion droit, des fragments de côtes et plusieurs vertèbres cervicales ont été remaniés vers la surface et ont été mis au jour rapidement lors de l'ouverture de la fenêtre nord-ouest. L'époque de ce pillage ne peut être précisée.
- Les perturbations subies par la structure brouillent la restitution des modalités de déposition du mobilier métallique. La fibule a été découverte au niveau de la partie supérieure du corps, zone particulièrement affectée par le pillage. Elle est fermée, en position fonctionnelle, et on peut supposer qu'elle fermait un vêtement. Les perles du collier proviennent de l'emplacement théorique de la tête, ce qui nous amène à penser que le collier était porté par le défunt. La fibule et le collier faisaient donc partie du costume funéraire *stricto sensu*.
- Les deux armes d'hast faisaient quant à elles partie du matériel déposé avec le défunt. Les deux fers étaient disposés l'un à côté de l'autre, le long de la jambe gauche de l'individu, la pointe orientée vers la paroi est de la fosse. Le talon, qui fonctionne avec l'exemplaire 14.7, a été découvert entre les genoux du défunt. Cette position est incohérente et suppose soit que l'arme d'hast a été déposée la hampe brisée ou démontée, soit que les pilleurs ont déplacé le talon. Le fait que les jambes du défunt n'aient pas été perturbées nous fait privilégier la première hypothèse. Aucune trace d'oxydation ferreuse ou cuivreuse n'a été relevée sur les restes osseux, permettant de reconnaître l'existence d'autres objets en métal disparus lors du pillage de la tombe.

- Rien ne permet cependant d'attester que la restitution ainsi proposée reflète l'assemblage original. L'organisation des dépôts, telle qu'il est possible de la restituer, ne laisse pas apparaître de matériel que l'on pourrait considérer comme résiduel et que l'on pourrait associer aux restes du premier individu. Cette observation sous-entend une vidange particulièrement soignée de la première inhumation, à moins qu'elle ne possédait pas de mobilier.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08 SITE: Croix-Chaudron N° squelette: 14-1
Auteur:

ORIGINE DES OS/OSSEMENTS DÉTACHÉS:

- ☐ I Ossement présent in situ
- ☐ L Ossement présent mais isolé
- ☐ ? Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ X Agnésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (Récupération alvéolaire)

Genoux: Poignets: Lombes:

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

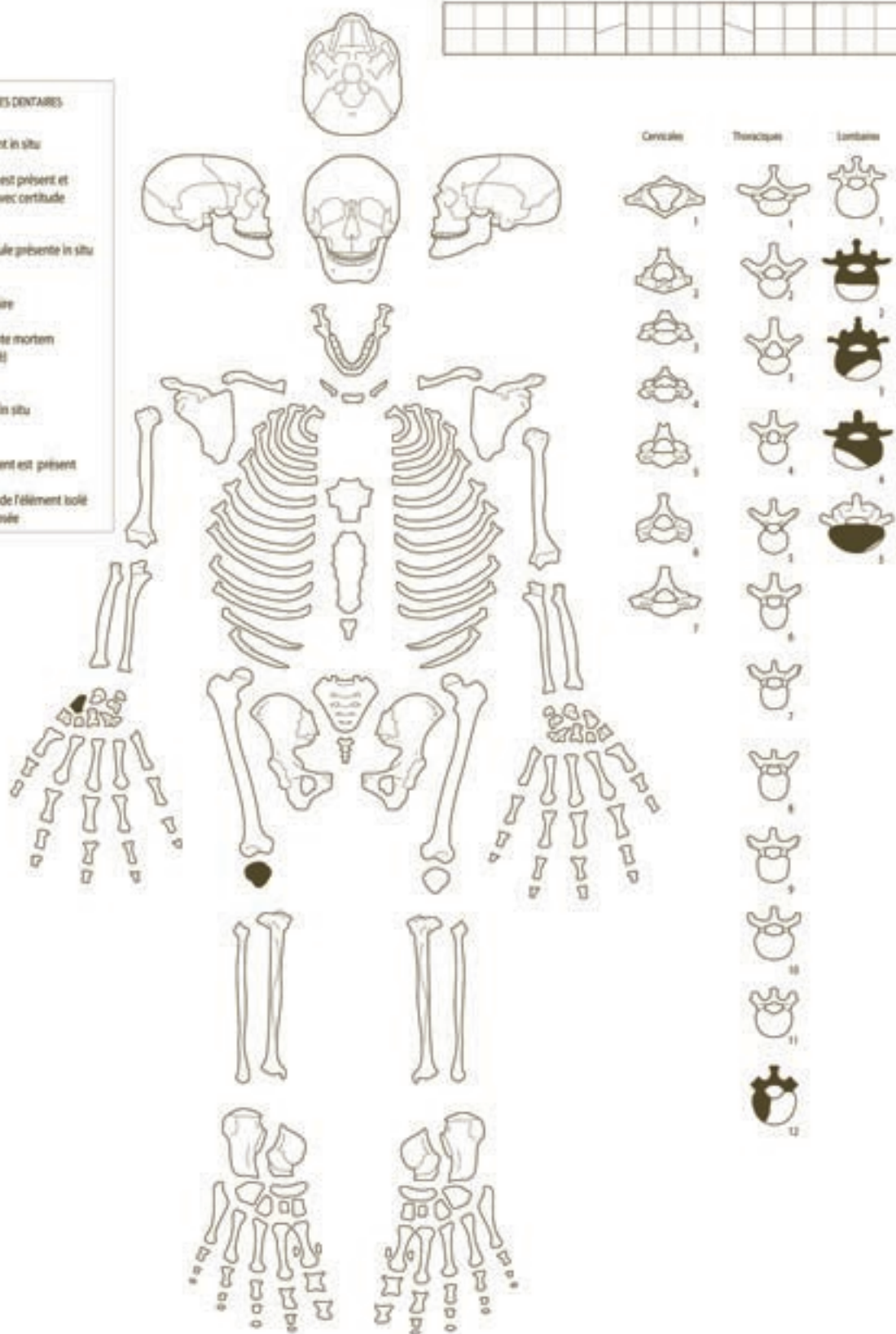
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 14-2

Auteur :

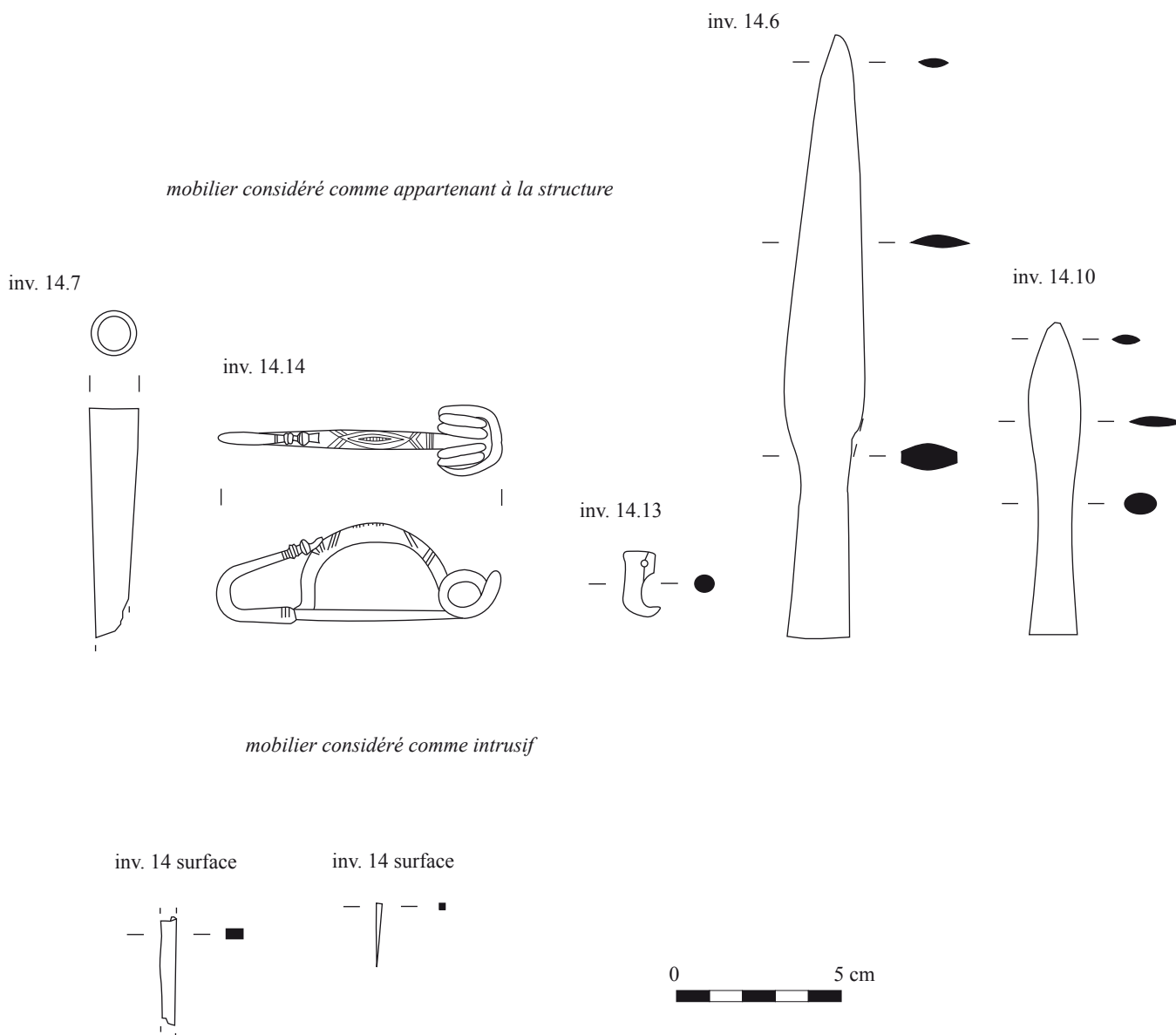
LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRE

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ O La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ i Germe présent in situ
- ☐ ? Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



MOBILIER MÉTALLIQUE

- **14.6.** Fer d'arme d'hast en fer. Il s'agit vraisemblablement d'une lance mixte, à la fois arme de taille et d'estoc (**BATAILLE 2008**, pp. 155-157).
- **14.7.** Talon d'arme d'hast en fer. Fonctionne avec **14.6**.
- **14.10.** Fer d'arme d'hast en fer. Il s'agit vraisemblablement d'une arme de jet de type javelot ou javeline (**BATAILLE 2008**, pp. 155-157).
- **14.12. + 14. 13.** Collier en matériau composite composé de deux perles en ambre (**14.12.1** et **2**), d'une perle en verre bleu foncé (**14.12.3**), d'une perle en verre bleu foncé à ocelles blanches et bleues (**14.12.4**), d'une perle en verre turquoise à ocelles blanches et brunes (**14.12.5**) et d'une pendeloque en matière dure animale (**14.13**).
- **14.14.** Fibule en alliage cuivreux à ressort deux fois deux spires et corde-externe, arc en anse vide panier orné d'un décor de stries, pied libre orné d'un globule et prolongé d'un appendice reposant sur l'arc (**MILLET** type F2b1).
- **14. sans numéro** : surface : deux fragments de tige de clou de menuiserie en fer.



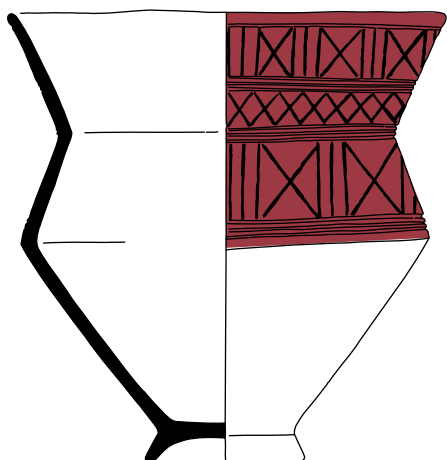
sépulture 14

MOBILIER CÉRAMIQUE

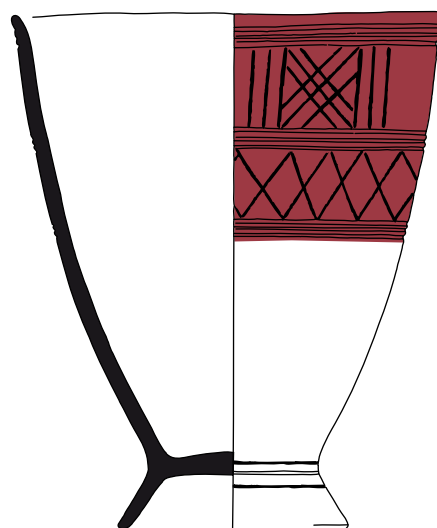
- **14.1** Écuëlle carénée de moyenne taille, carène très haute par rapport à la hauteur du vase, bord en bourrelet. Sans décor.
- **14.7** Grande situle, avec carène très haute vive, bord en bourrelet, fond plat débordant. Décor à motifs géométriques sur col rentrant, chevrons doublés à la barbotine, sur la panse: 1^{er} registre trois fois deux lignes incisées, entre elles bandes rouges, métope: chevrons doublés réalisés au peigne bifide, entre chevrons bande rouge continue
- **14.15** Vase caréné à col évasé, bord non individualisé, à carène vive et petit pied creux débordant. Décor composé de trois métopes à la barbotine noire, séparées par trois groupes de lignes incisées au peigne. 1^{er} métope: décor répétitif de trois lignes verticales puis un croisillon. 2^e métope: une ligne de croisillons simples. 3^e métope: même motif que la première métope, mais plus large. Le décor s'arrête à la carène du vase, toute la partie haute était probablement peinte en rouge avant l'application de la barbotine (traces de peinture en dessous de la barbotine et dans les lignes incisées).
- **14.16** Vase en forme de « bombe » de moyenne taille, petit col évasé (sans individualisation du bord), fond arrondi. Sans décor.
- **14.18.1** Vase en forme de « skyphos » avec panse tronconique, pied creux largement débordant, bord simple droit. Décor.
- **14.18.2** Coupe carénée (servait de couvercle pour le skyphos **14.18.1**). Lèvre en bourrelet, carène assez vive, pied. Sans décor.

ÉLÉMENTS DE DATATION

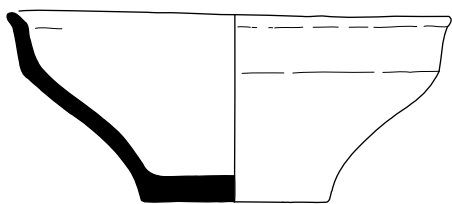
- La fibule de type F2b1 se rattache à l'étape 1 définie par **E. MILLET** pour les régions rhénanes, qui correspond à LT A. Cette proposition de datation est conforme à celle proposée par le mobilier céramique.



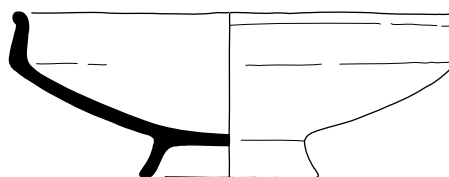
CC Mob 14. 15
haut du vase peint en rouge +
décor géométrique à la barbotine



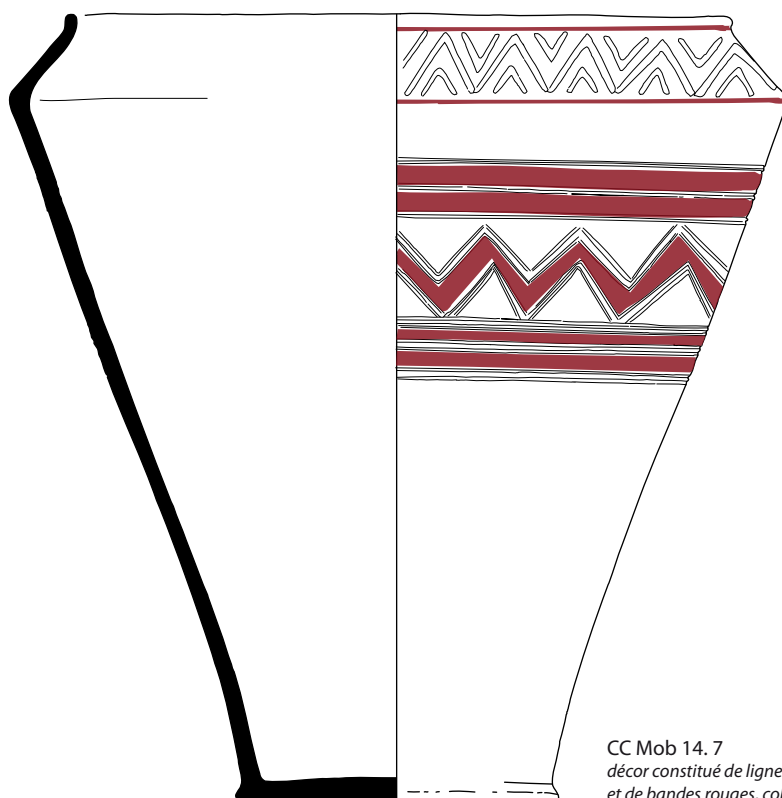
CC Mob 14. 18. 1
haut du vase peint en rouge +
décor géométrique à la barbotine



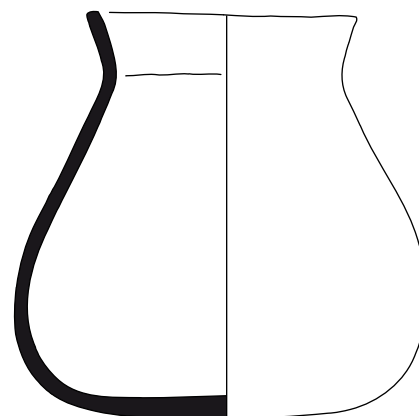
CC Mob 14. 1
couvercle ?



CC Mob 14. 18. 2
couvercle de Mob 14. 18. 1



CC Mob 14. 7
décor constitué de lignes incisées au peigne bífide
et de bandes rouges, col décoré de chevrons à la barbotine claire



CC Mob 14. 16

sépulture 15

CC

Fouille SUZANNE MOUTON
CARINE CORNUT
ANNELISE LEBOUVIER
JÉRÉMIE BALTZ

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :
LA TÈNE A (475–400 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1 ? IMM. [10–14]/[15–19]



POSITION DU DÉFUNT

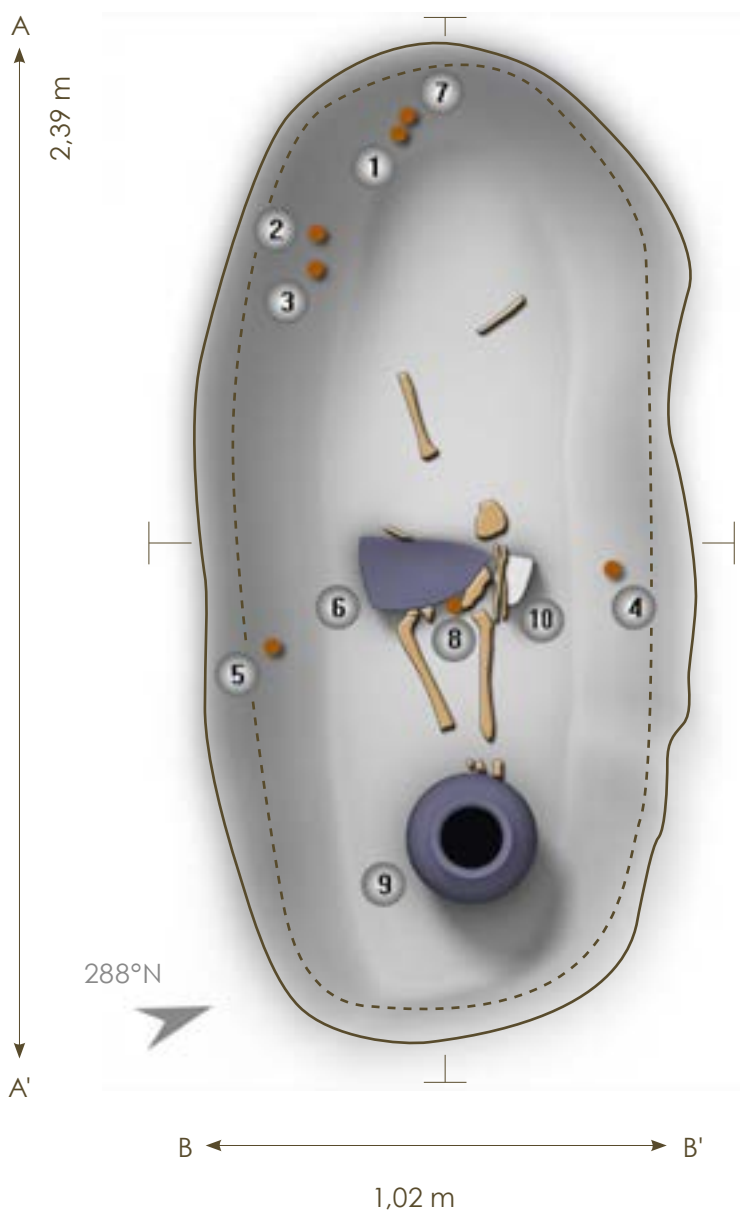
- **Décubitus**, bras en pronation le long du corps, pieds croisés ; pied gauche sur pied droit.
- **Défunt** centré en milieu de fosse, légèrement oblique, la tête s'approchant de la paroi droite et les pieds de la paroi gauche.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **Néant.**

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Décomposition** en espace vide vraisemblable.
- **Fouille** ancienne visant à récupérer du mobilier métallique.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse large et ovale. Un trou de piquet présentant un diamètre de 6–7 cm a été mis en évidence dans l'angle ouest de la fosse. Ce piquet a pu participer à l'aménagement d'un coffrage ou à un marqueur de surface de la sépulture.

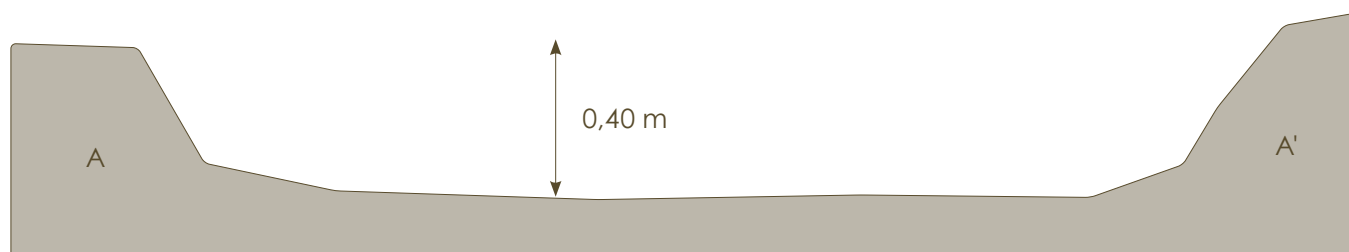
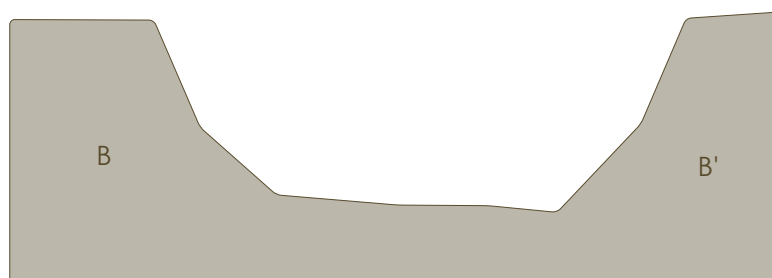
MOBILIER

MOB 15.1	Clou de fer à cheval en fer
MOB 15.2	Éclat d'obus
MOB 15.3	Fragment de tige de fer indéterminé dans trou de piquet
MOB 15.4	Éclat d'obus
MOB 15.5	Clou de fer à cheval en fer
MOB 15.6	Tesson vase caréné profond
MOB 15.7	Éclat d'obus
MOB 15.8	Fragment indéterminé
MOB 15.9.1	Vase caréné profond
MOB 15.9.2	Gobelet tulipiforme contenu dans MOB15.9.1
MOB 15.10	Pierre de calage

FAUNE



1 dent



sépulture 15

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'important pillage de cette sépulture rend très difficile la restitution de l'espace initial de décomposition du défunt. L'observation des connexions entre les os n'étant plus possible, seuls les éléments archéologiques nous permettent une approche du contenant funéraire. L'observation d'un trou de piquet dans l'angle sud-ouest et la présence d'une pierre de calage sont sans doute à mettre en relation avec l'existence d'un contenant en bois.
- Cette sépulture a été très lourdement pillée. L'essentiel des os encore présent est en position primaire. Très peu d'ossements ont été retrouvés en position remaniée, ce qui implique que le sédiment remué et les restes qu'il contenait n'ont pas été remis dans la fosse après le pillage. Notons dans la partie sud-est de la fosse la présence de la céramique **15.9**. Celle-ci est absolument intacte et n'a pas du tout été touchée par les pilleurs. En revanche, aucun des artefacts métalliques ne peut être considéré comme faisant partie du mobilier de la sépulture. De fait, les restes d'engins de guerre sont modernes, tout comme les clous de fer à cheval et le fragment d'objet indéterminé.
- En revanche, les traces d'oxydation cuivreuses relevées sur les deux coudes de l'individu indiquent qu'il portait initialement une paire de brassard. Aucun indice ne permet de supposer que l'assemblage de mobilier métallique comportait d'autres éléments.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

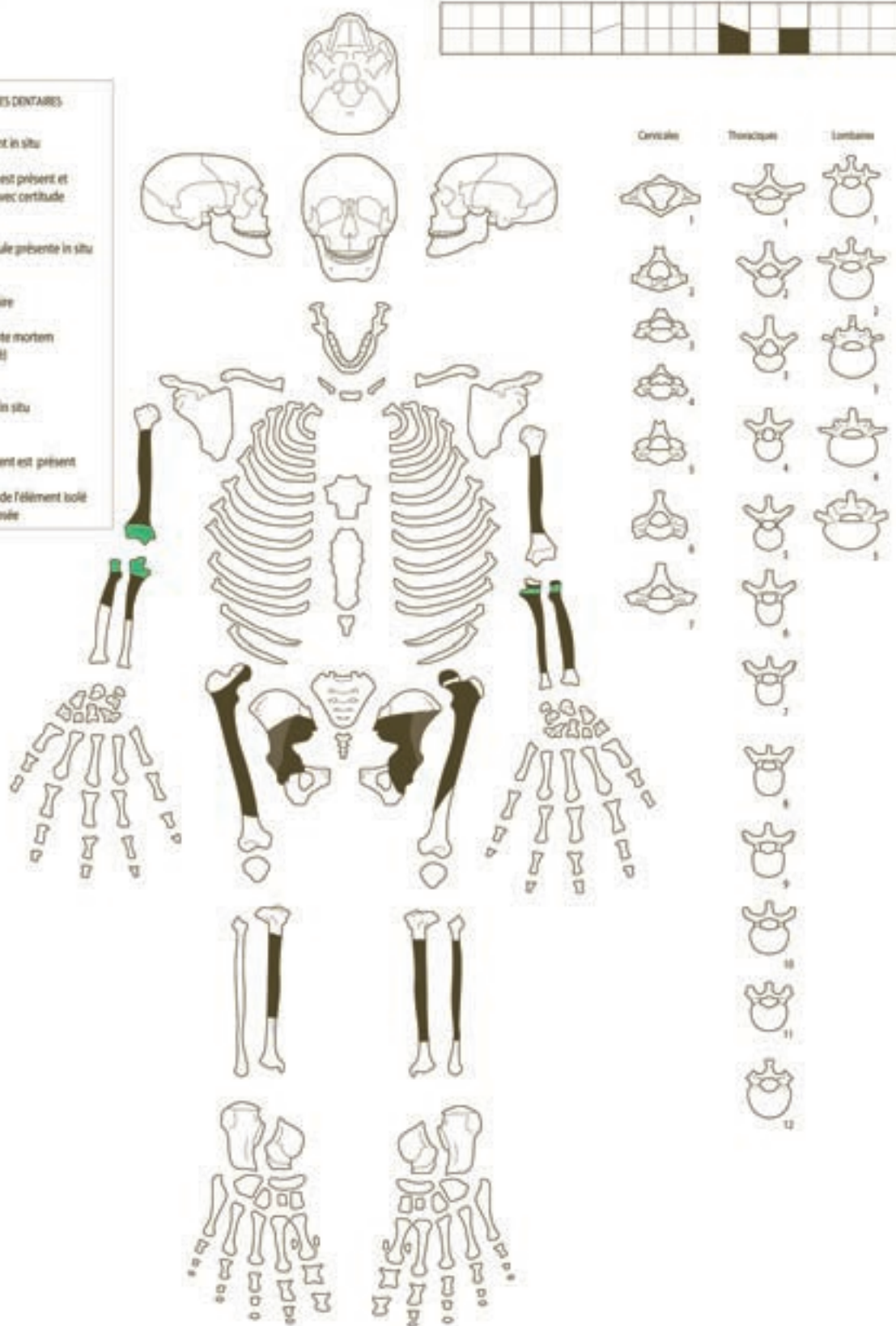
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 15

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ 2 Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 15

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **15.1.** Clou de fer à cheval en fer.
- **15.3.** Fragment de tige indéterminé en fer.
- **15.4.** Reste de matériel de guerre ?

MOBILIER CÉRAMIQUE

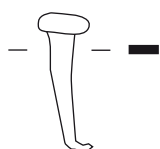
- **15.6** Vase à carène haute, pas très vive, petit rebord. Décor couvrant uniquement la panse par peignage, croisement des lignes groupées, avec des bandes horizontales laissées vides.
- **15.9a** Grand vase caréné (forme bi-tronconique), avec petit rebord. Sans décor
- **15.9b** Petit gobelet tulipiforme avec bord éversé et à pied creux, parois fine. Sans décor.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- **Aucun** des objets en métal présents dans la structure n'est un marqueur chronologique pertinent pour discuter l'attribution chronologique de la structure, placée à LT A par le mobilier céramique.

mobilier considéré comme intrusif

inv. 15.1



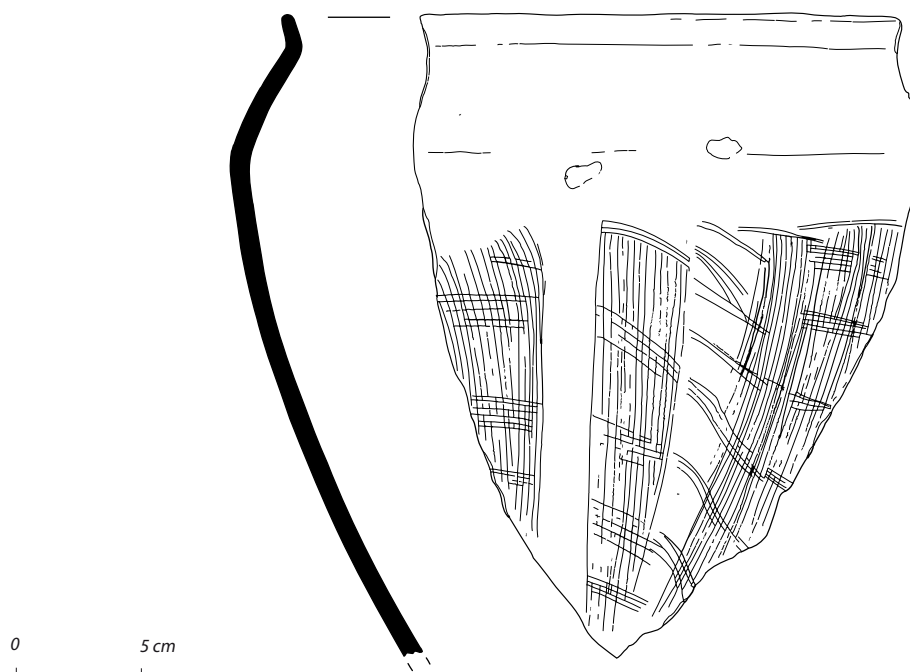
inv. 15.3



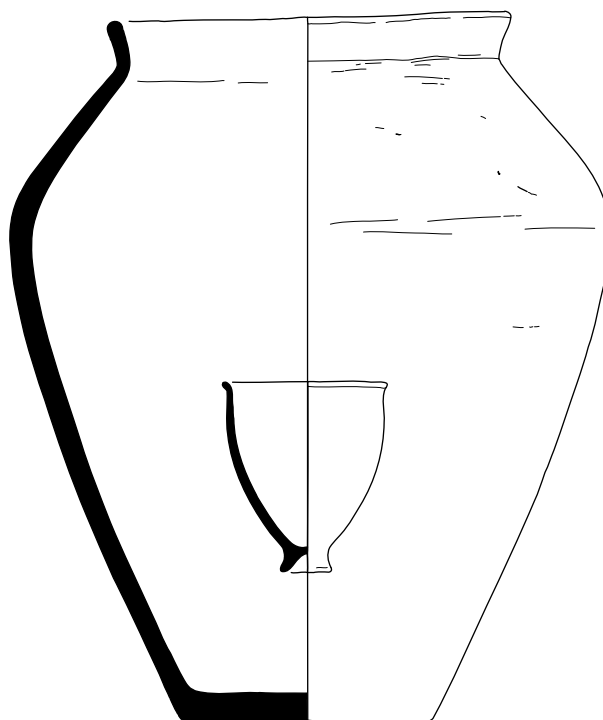
inv. 15.4



0 5 cm



CC Mob 15. 6
*deux points d'impacts de sondes
de fouilles anciennes probablement*



CC Mob 15. 9
*vase fermé contenant petit
gobelet tulipiforme*

sépulture 16

CC

Fouille	ANNELISE LEBOUVIER AMINTE THOMANN
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE A (475–400 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1	♀	AD. ≥ 20 ANS	1,57 m
---	---	--------------	--------

POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, bras le long du corps, la main droite posée sur la hanche droite, la main gauche sous la fesse gauche, membres inférieurs en extension.
- Défunte centrée en milieu de fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition du corps en espace vide.
- Récupération du crâne et de la mandibule dans le cadre d'un rituel funéraire.
- Sépulture vierge de tout pillage ou fouilles anciennes.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse peu profonde aux contours irréguliers.

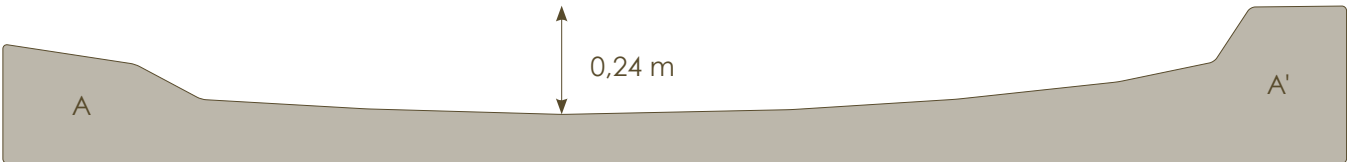
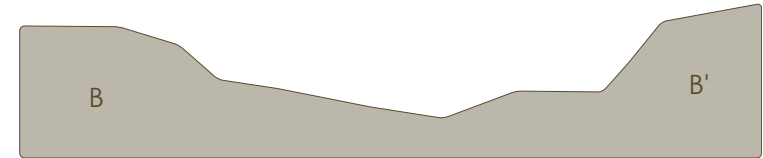
MOBILIER

MOB 16.1	Tige de clou de menuiserie en fer
MOB 16.2	Torque en alliage cuivreux à jonc plein de section rectangulaire torsadé terminé par des tampons tronconiques (Millet type To B2)
MOB 16.3	Bracelet fermé en alliage cuivreux, à jonc plein de section losangique (Millet famille L0).
MOB 16.4	Bracelet fermé en alliage cuivreux, à jonc plein de section ovale (Millet famille L0).
MOB 16.5	Anneau fermé en alliage cuivreux, de section ronde
MOB 16.6	Vase ovoïde avec petit col
MOB 16.7	Gobelet caréné
MOB 16.8	Vase ovoïde avec petit col

FAUNE

RAS

0 50 cm



sépulture 16

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Le sujet présente une large ouverture du bassin ayant entraîné une rotation vers l'extérieur des fémurs. Le fémur gauche apparaît en vue médiale. L'humérus droit a basculé vers la gauche et apparaît en vue latérale. Ces mouvements ne sont possibles que dans le cadre d'une décomposition en espace vide.
- La sépulture apparaît vierge de tout pillage ou fouilles anciennes. La faible profondeur de la fosse et ses contours irréguliers ont sans doute compliqué sa détection. Le mobilier métallique conservé, le torque et la paire de bracelets, est la preuve que la tombe n'a jamais été ouverte dans un but de collecte d'objets précieux. Néanmoins, le crâne et la mandibule sont manquants. Même si la fosse est peu profonde, elle l'est suffisamment pour réfuter l'hypothèse d'un arrachement par le passage d'un engin agricole ou par un décapage un peu trop appuyé par l'équipe de l'Inrap. En outre, les vertèbres cervicales ne sont pas fracturées ou sectionnées mais simplement déconnectées. Il y a donc bien eu récupération du crâne et de la mandibule entraînant une perturbation de la région cervicale. L'atlas et la quatrième vertèbre cervicale sont également manquants. La présence du torque n'a pu échapper à l'attention des personnes ayant pratiqué ce prélèvement. Notons que le torque est cassé bien qu'il semble en position primaire de dépôt.
- Des observations très similaires ont été réalisées par **J.G. Rozoy** lors de son étude sur les nécropoles du Mont Troté et des Rouliers dans les Ardennes (**Rozoy 1987**). L'auteur interprète ces prélèvements comme le reflet d'un culte des ancêtres.
- Même si la sépulture n'a pas fait l'objet de pillage moderne, elle a subi quelques perturbations durant la Grande Guerre. La présence de restes d'engins de guerre dans le comblement sommital en atteste et a sans doute provoqué l'intrusion du fragment de clou de menuiserie **16.1** dans la sépulture. En effet, cet artefact, romain ou même plus récent, ne peut être mis en relation avec un éventuel cercueil.
- Le reste du matériel appartient bien à l'inhumation et faisait partie du costume funéraire de la défunte.

sépulture 16

MOBILIER MÉTALLIQUE

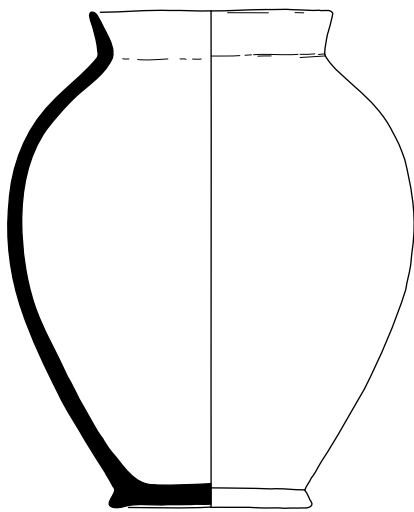
- **16.1.** Tige de clou de menuiserie en fer.
- **16.2.** Torque en alliage cuivreux à jonc plein de section rectangulaire torsadé terminé par des tampons tronconiques (**MILLET** type To B2).
- **16.3.** Bracelet fermé en alliage cuivreux, à jonc plein de section losangique (**MILLET** famille L0).
- **16.4.** Bracelet fermé en alliage cuivreux, à jonc plein de section ovale (**MILLET** famille L0).
- **16.5.** Anneau fermé en alliage cuivreux, de section ronde.

MOBILIER CÉRAMIQUE

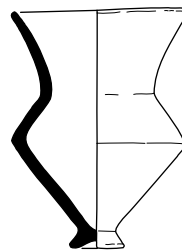
- **16.6** Vase ovoïde avec petit col peu oblique, fond presque annulaire. Sans décor.
- **16.7** Petit gobelet caréné avec partie supérieure évasée et carène vive, petit pied creux. Sans décor.
- **16.8** Partie basse d'un vase ovoïde probablement à petit col, fond annulaire. Sans décor.

ÉLÉMENTS DE DATATION

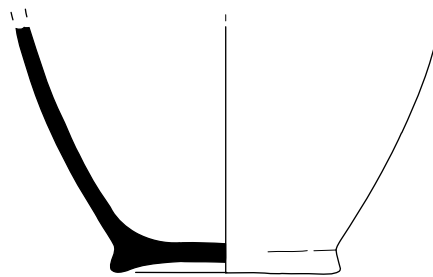
- **Le torque et les bracelets ne constituent pas un marqueur chronologique suffisamment précis pour discuter de l'attribution chronologique de la structure, placée à LT A par le mobilier céramique.**



CC Mob 16.6



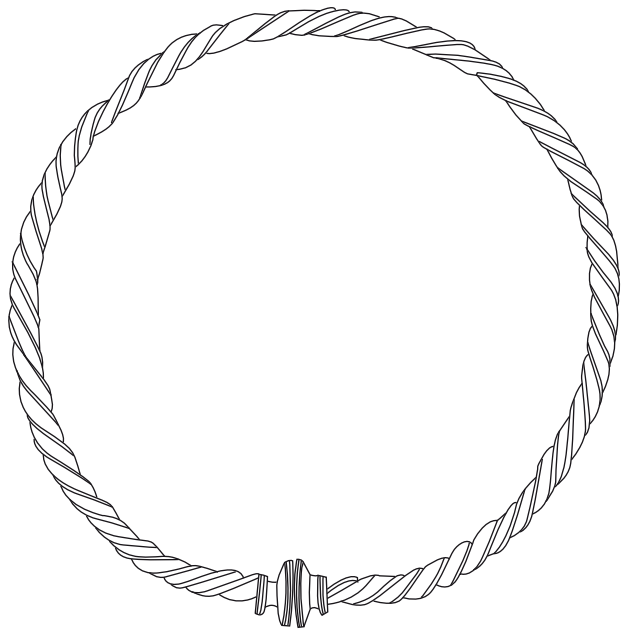
CC Mob 16.7



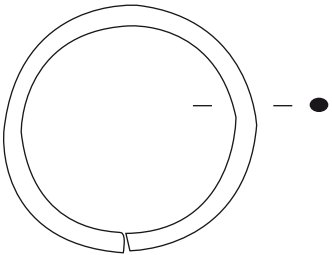
CC Mob 16.8

mobilier considéré comme appartenant à la structure

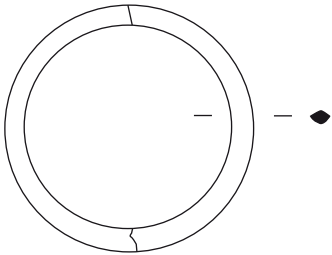
inv. 16.2



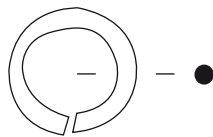
inv.16.4



inv.16.3

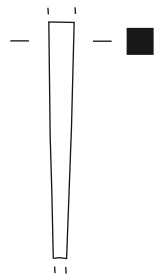


inv.16.5



mobilier considéré comme intrusif

inv/ 16



sépulture 17

CC

Fouille SÉBASTIEN PÉCHART
ANNELISE LEBOUVIER
CARINE CORNUT

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

TRANSITION LA TÈNE A-B1 (425–375 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1 IND ADO./AD. ≥ 15 ANS



POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, membres inférieurs en extension.
- Défunt excentré vers la paroi gauche. Les fesses de l'individu sont au dessus d'une rigole creusée dans le banc de craie.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Altération pathologique de la région sus orbitaire.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition en espace vide probable.
- Fouille en puits à une époque qui n'a pu être déterminée.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire. Présence d'une rigole creusée dans le banc de craie sous les fesses du défunt parcourant toute la largeur de la fosse. Dans cette rigole, un trou de poteau part en oblique vers la paroi gauche. Un clou a été trouvé au fond de ce trou de poteau. Un autre trou de poteau a été observé contre cette même paroi au niveau des pieds du défunt. Ces deux trous de poteaux sont certainement à mettre en relation avec un marqueur de surface de la tombe. Peut être une cabane funéraire. La fonction exacte de la rigole demeure inconnue.

MOBILIER

MOB 17.1	Gobelet tulipiforme dans MOB 17.2
MOB 17.2	Vase caréné à col
MOB 17.3.1	Gobelet tulipiforme contenu dans MOB 17.3.2
MOB 17.3.2	Vase ovoïde (dérivé skyphos)
MOB 17.3.3	Vase ovoïde (dérivé skyphos)
MOB 17.4	Tige de clou de menuiserie en fer

FAUNE

RAS



sépulture 17

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Les lacunes dans la représentation du squelette compliquent la détermination de l'espace de décomposition du corps. Le fait que les deux céramiques à la tête et aux pieds du défunt soient écrasées sur place avec des sorties du volume initial laisse à penser qu'il existait un espace vide autour de ces deux objets lorsqu'ils se sont brisés. Le fait que des tessons remontables entre eux soient restés jointifs et ne soient pas dispersés dans le comblement de la fosse nous permet de penser que ces contenants céramiques n'ont pas été brisés lors du pillage de la sépulture. Le basculement des fémurs et des coxaux dans la rigole centrale démontre également l'existence d'un espace vide. Cette rigole a pu être vide ou remplie par des matériaux périssables (une planchette ou un fagot en matière végétale par exemple).
- Les remaniements s'apparentent à une fouille en puits ; les membres inférieurs sont encore en position primaire de dépôt tandis que la partie supérieure du corps est en grande partie manquante. Le crâne a été déplacé et la face pulvérisée. La mandibule a été déplacée en milieu de fosse aux abords de la rigole.
- Le fragment de clou de menuiserie ne semble pas laténien, une attribution à l'époque romaine, voire plus récente, est plus vraisemblable. La mise en relation de cet artefact avec un hypothétique cercueil, dispositif de marquage externe de la sépulture ou autre type d'aménagement extérieur nous paraît peu envisageable. L'utilisation de cercueil clouté ou d'autres éléments mobiliers assemblés à l'aide de ce type de pièces de quincaillerie n'est pas attestée, à notre connaissance, à une période aussi ancienne. Il nous semble que la présence intrusive de ce clou est due au pillage subi par la sépulture.
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse pouvant indiquer la présence initiale d'objets en métal n'a été relevée. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence totale d'artefact métallique ou, à l'inverse, le pillage de tout le matériel métallique.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

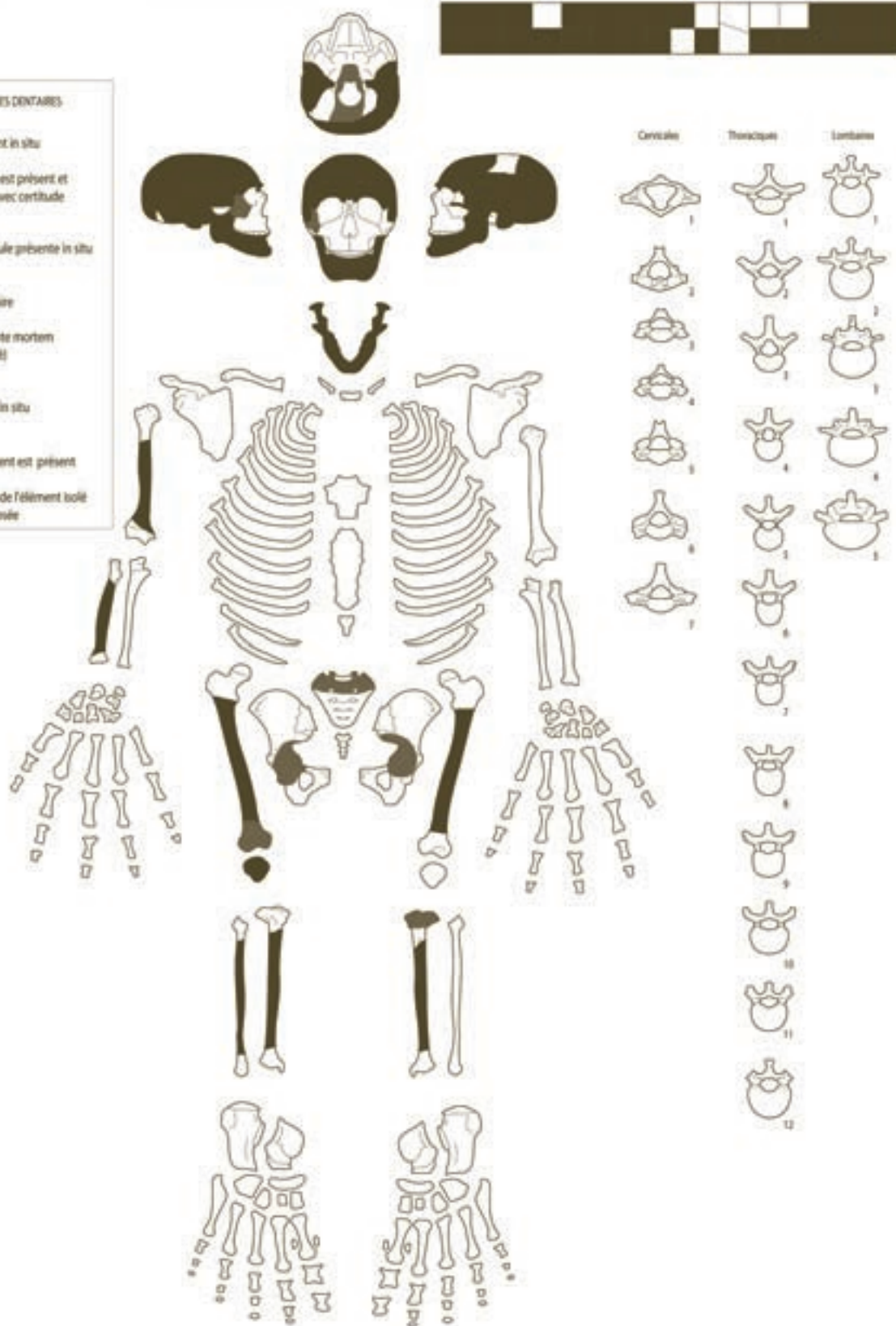
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 17

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☒ I Élément présent in situ
- ☒ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☒ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☒ 1 Germe présent in situ
- ☒ 2 Un de ces élément est présent
- ☒ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 17

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **17.4.** Tige de clou de menuiserie en fer.

MOBILIER CÉRAMIQUE

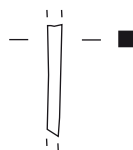
- **17.1** Petit gobelet tulipiforme avec petit pied légèrement creux. Sans décor.
- **17.2** Vase caréné avec petit col et lèvre déjetée, jonction col-panse anguleuse, carène arrondie, pied creux. Sans décor
- **17.3.1** Gobelet probablement tulipiforme, lèvre déjetée. Décor : groupe de trois cannelures très régulières, remplies de peinture rouge
- **17.3.2** Petit vase ovoïde (dérivé skyphos), avec bord simple droit, fond plat débordant. Sans décor.
- **17.3.3** Petit vase ovoïde (dérivé skyphos), petit pied haut et creux. Décor : trois cannelures groupées en dessous du bord et décor de lignes incisées au peigne triple superposées, une dernière cannelure (métope) en bas de la panse.

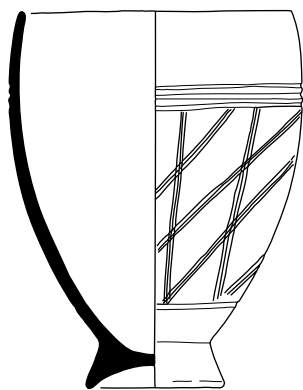
ÉLÉMENTS DE DATATION

- **Aucun** artefact métallique pouvant être considéré comme appartenant au matériel de la sépulture ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la structure, placée à LT A-LT B1 par le mobilier céramique.

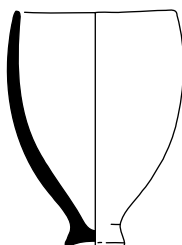
mobilier considéré comme intrusif

inv.17.4

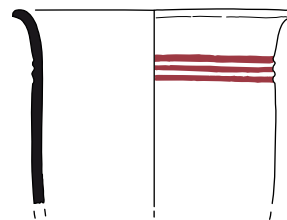




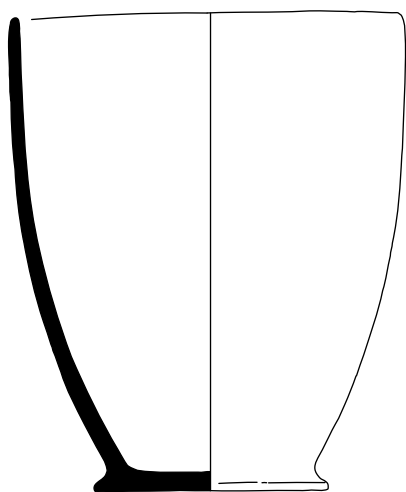
CC Mob 17.3.3



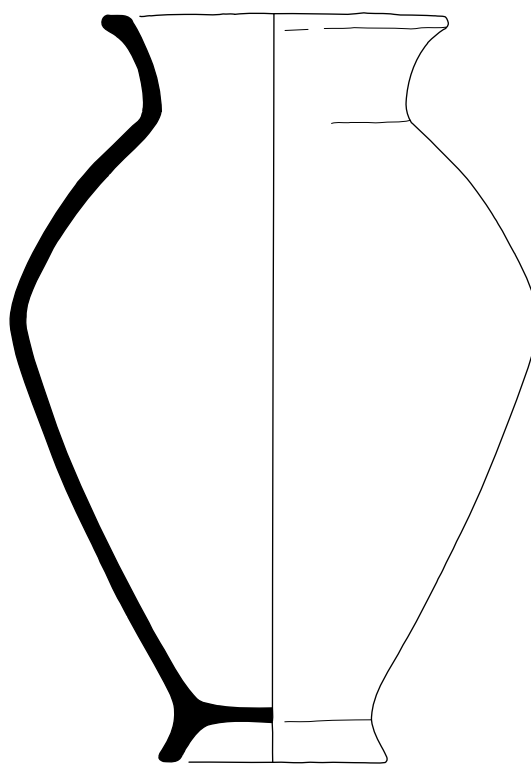
CC Mob 17.1



CC Mob 17.3.1



CC Mob 17.3.2



CC Mob 17.2

0 5 cm

sépulture 18

CC

Fouille	ANGÉLIQUE MARILLIER
	LÆTITIA PÉDOUSSAUT
	MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ
Démontage	GUILLAUME SEGUIN
	MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

TRANSITION LA TÈNE A–B1 (425–375 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1	♀	AD. ≥ 20 ANS
2	♀	ADO./AD. ≥ 15 ANS
3	?	PÉRINATAL
4	?	IMM. ≤ 15 ANS



POSITION DU DÉFUNT

- Individu 1 en décubitus, bras droit le long du corps avec la main droite fermée, membres inférieurs en extension.
- Défunte centrée au milieu de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition en espace vide et colmaté.
- Vidange et réutilisation de la fosse et/ou mélange du contenu de deux fosses.
- Fouille en puits d'époque moderne.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse plutôt ovale, longue et profonde.

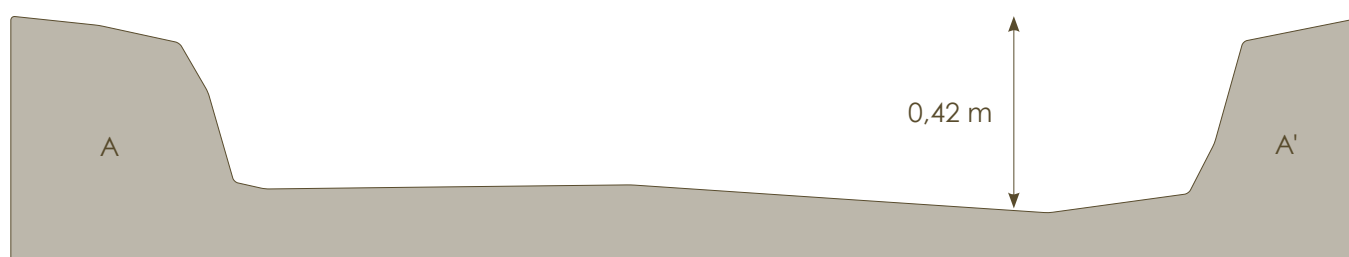
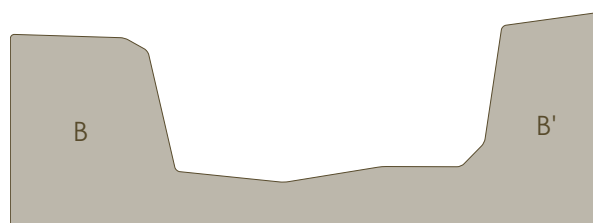
MOBILIER

MOB 18.1	Fiche en fer
MOB 18.2	Vase caréné à col
MOB 18.3	Vase ovoïde à col
MOB 18.3bis	Écuelle carénée
MOB 18.4	Vase ovoïde à col
MOB 18.4bis	Écuelle carénée
MOB 18.5	Vase caréné à col
MOB 18.6	Gobelet caréné
MOB 18.7	Clou remanié en position sommitale

FAUNE



1 radius gauche



sépulture 18

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'ouverture du bassin et la déconnexion sacro-iliaque sont en faveur d'une décomposition en espace vide. La présence des deux patellas encore en place sur les genoux suggère au contraire une décomposition en espace colmaté. Les céramiques sont fissurées mais aucune ne s'est écroulée sur elle-même, aucun tesson n'a bougé. Cette observation renforce l'hypothèse d'un colmatage de la fosse par du sédiment. Ainsi, si la défunte et le mobilier qui lui est associé ont bien été inhumés dans un espace vide, un colmatage partiel de cet espace a dû rapidement se produire.
- La partie nord-ouest de la fosse est très perturbée et se présente sous la forme d'un amas d'os mélangeant les restes de 4 individus. Outre les radius et la clavicule gauche de l'individu 1, les restes d'un second individu adulte un peu plus robuste (individu 2), d'un jeune enfant (individu 4) et d'un bébé (individu 3) ont été mis en évidence. Le format du bébé est celui d'un périnatal. La défunte était peut être enceinte ou a pu décéder des suites de l'accouchement. Le remaniement de la zone correspondant à son abdomen nous interdit toutefois d'être affirmatif.
- La présence de ces 4 individus dans une sépulture qui s'apparente à une sépulture individuelle peut s'expliquer de 2 façons :
 - ▷ La fosse a été vidangée de ses premiers occupants pour inhumer l'individu 1. Cette vidange étant imparfaite, des ossements sont restés et ont été regroupés dans la partie nord-ouest de la tombe.
 - ▷ Cette fosse se situe à l'extrême limite de la zone d'emprise. Une autre fosse peut se trouver à proximité immédiate. Si plusieurs tombes ont été ouvertes en même temps par les pillards, du matériel a pu être échangé entre les fosses.
- Les remaniements occasionnés lors du pillage de cette sépulture interdisent toute interprétation certaine des gestes funéraires.
- L'extrémité distale du fémur droit de l'individu 2 présente une perforation circulaire qui s'apparente de part sa forme et son format aux stigmates que peut laisser une sonde champenoise. Si c'est bien le cas, la fouille en puits de cette sépulture est par conséquent d'époque contemporaine. Le matériel métallique découvert dans la structure doit être considéré comme intrusif. La fiche et le fragment indéterminé en fer ont en effet été découverts dans la partie supérieure du comblement. Leur présence est attribuable au pillage de la sépulture.
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les os, permettant de supposer l'existence d'objets ramassés lors du pillage de la sépulture. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence totale d'artéfact métallique ou, à l'inverse, le pillage de tout le matériel métallique.

Individu 3 représenté par des côtes, un arc vertébral et un fragment de tibia.



Individu 4 représenté uniquement par
des fragments de voûte crânienne.



Perforation du genou droit par une
sonde champenoise.



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

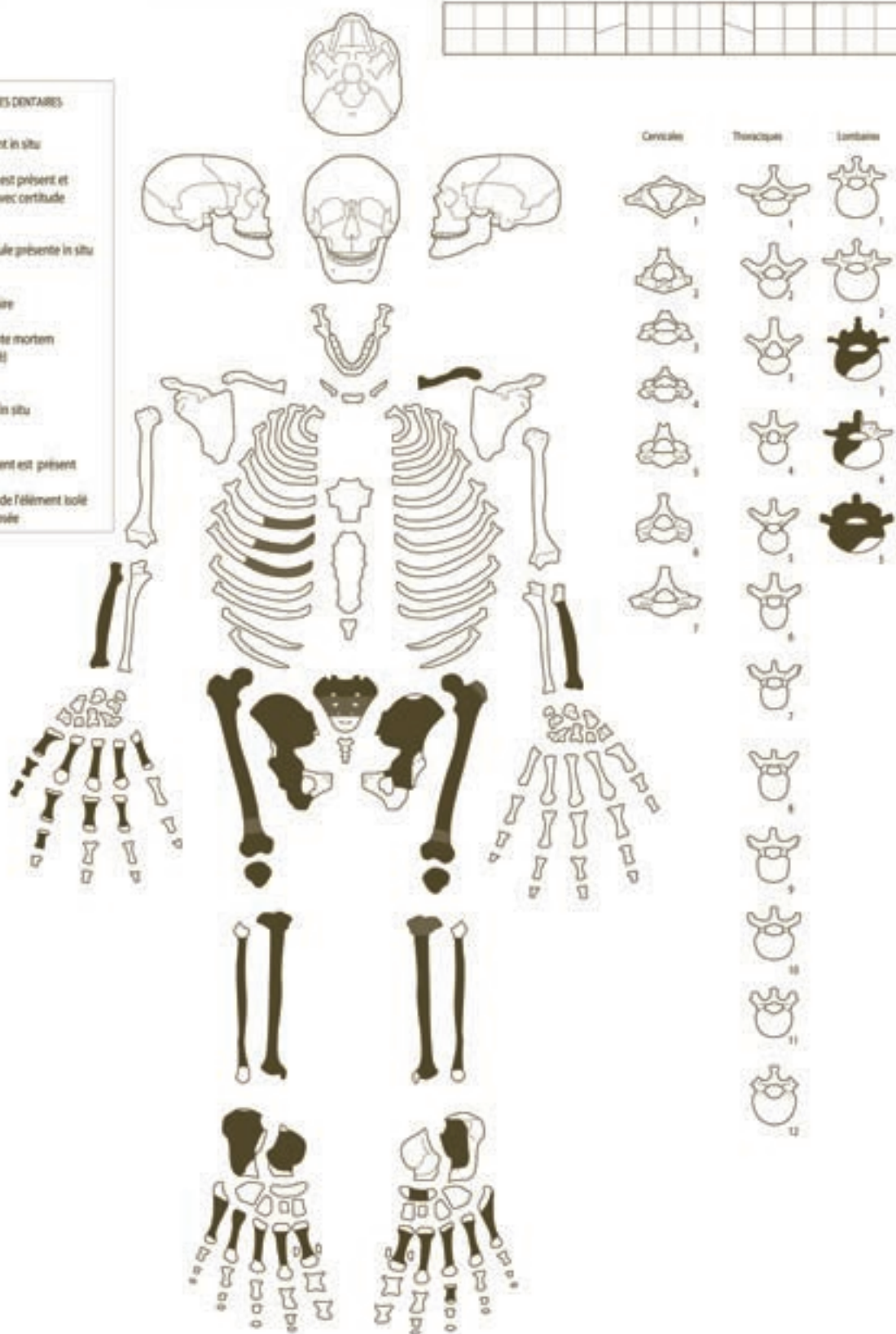
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 18-1

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRE

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ O La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ i Germe présent in situ
- ☐ ? Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



FICHE DE CONSERVATION : SUJET PERINATAL

Année: 08

SITE: Croix-Chaudron

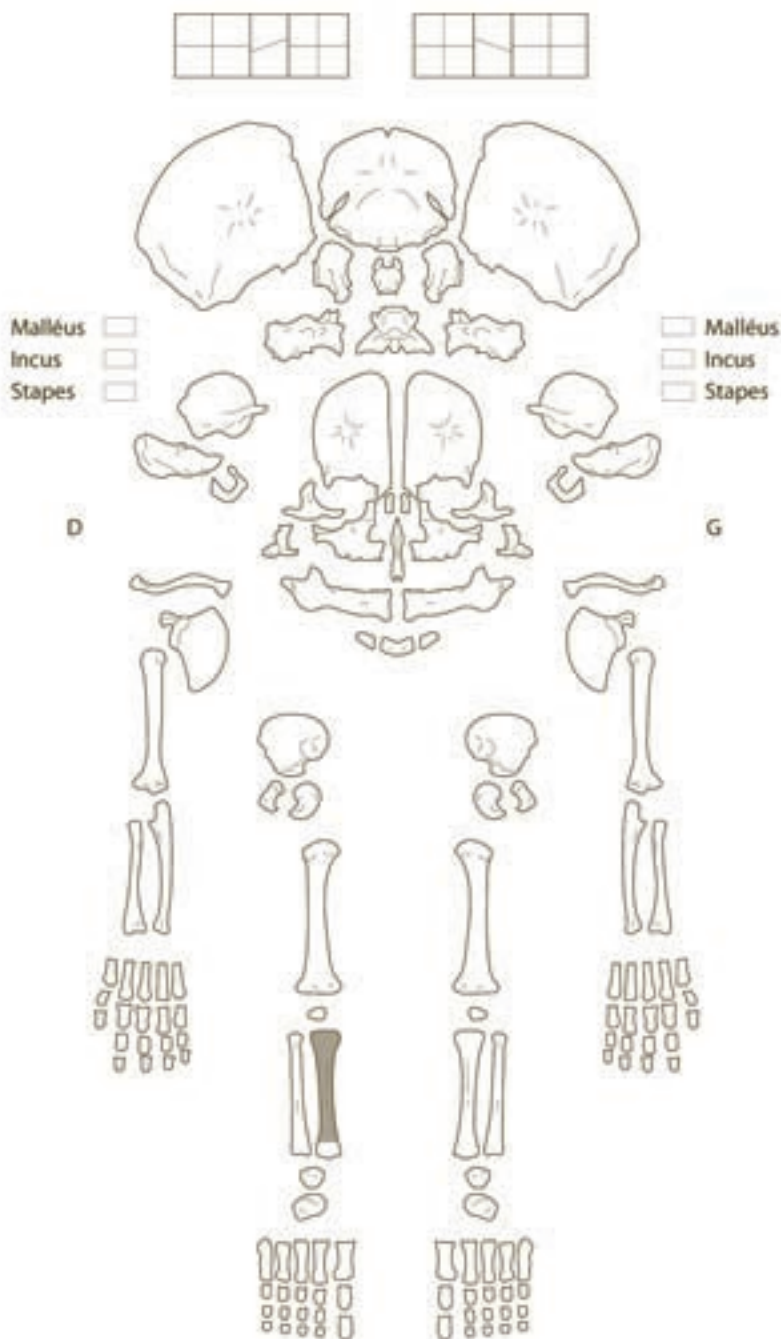
N° squelette : 18-3

Auteur :

NEPTUNES		droite	gauche	droite	gauche
CERVICALES	C 1				
	C 2				
	C 3				
	C 4				
	C 5				
	C 6				
	C 7				
	vers submenton				
THORACIQUES	T 1				
	T 2				
	T 3				
	T 4				
	T 5				
	T 6				
	T 7				
	T 8				
	T 9				
	T 10				
	T 11				
	T 12				
	vers submenton				
LOMBAIRES	L 1				
	L 2				
	L 3				
	L 4				
	L 5				
	vers submenton				
SACRALES		avant-droite	droite	gauche	avant-gauche
	S 1				
	S 2				
	S 3				
	S 4				
	S 5				
	vers submenton				

COTES	droite	gauche
T 1		
T 2		
T 3		
T 4		
T 5		
T 6		
T 7		
T 8		
T 9		
T 10		
T 11		
T 12		
vers		
submenton		

STERNUM	avant	gauche
manubrium		
corpo		



LÉGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- Germe présent in situ
- Germe présent mais isolé
- Un de ces élément est présent
- L'identification de l'élément isolé n'est que supposée

FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

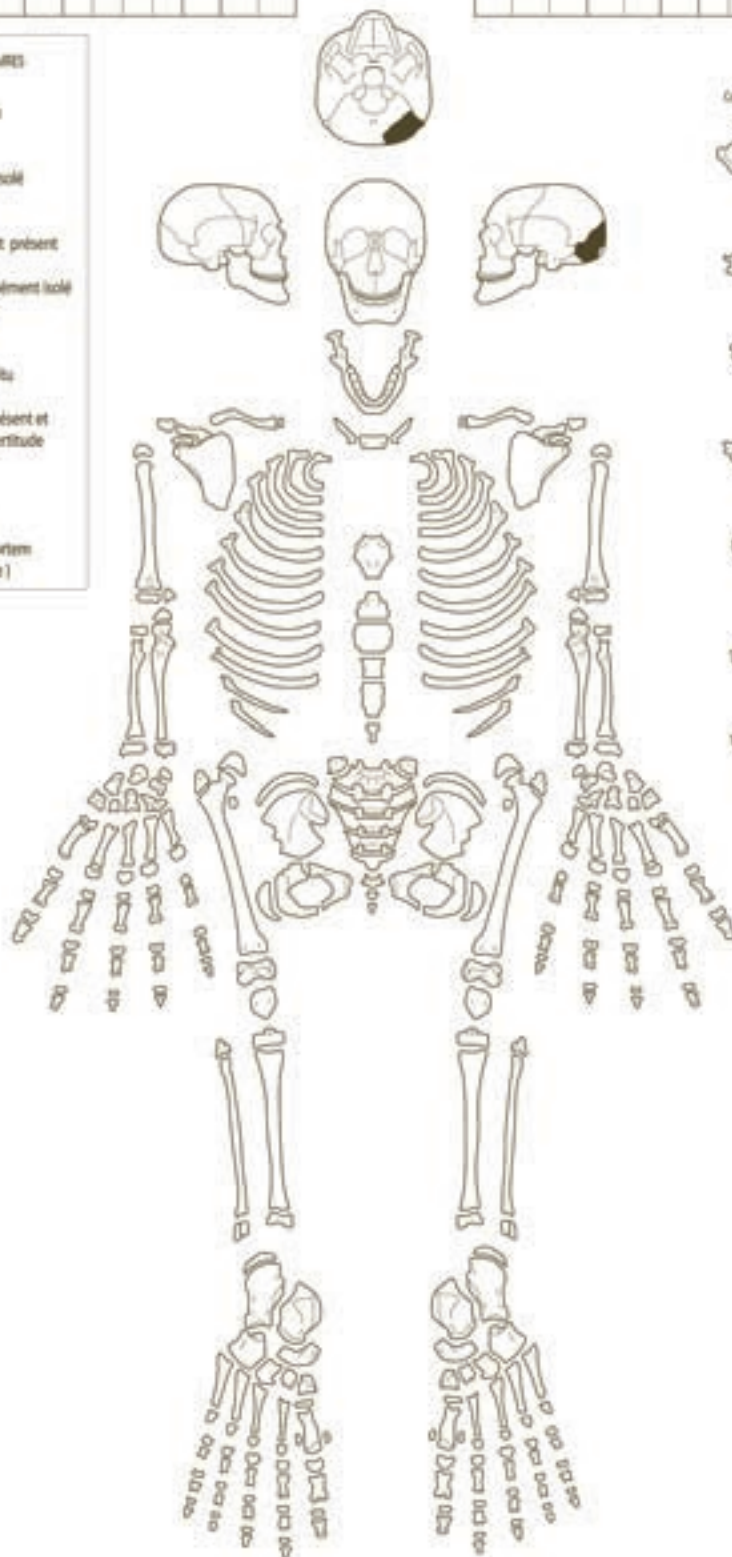
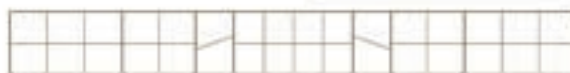
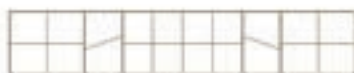
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 18-4

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☒ 1 Germe présent in situ
- ☒ L Germe présent mais isolé
- ☒ 2 Un de ces élément est présent
- ☒ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☒ I Élément présent in situ
- ☒ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 18

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **18.1.** Fiche en fer.

MOBILIER CÉRAMIQUE

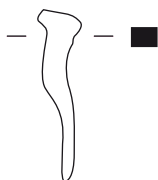
- **18.2** Petit vase ou gobelet caréné, avec petit col oblique (évasé), bord aplati, corps bi-tronconique avec carène plus au moins vive. Sans décor.
- **18.3a** Vase de moyenne taille de forme ovoïde à col court oblique, bord non individualisé, fond plat très large. La forme générale rappelle celle des vases en forme de bombe. Sans décor.
- **18.3b** Écuelle carénée, col légèrement concave et carène vive, panse convexe, fond ombiliqué. Mise au jour retournée, en guise de couvercle sur le vase **18.3a**. Sans décor.
- **18.4a** Vase de moyenne taille de forme ovoïde à col peu oblique, bord non individualisé, fond plat. Sans décor.
- **18.4b** Écuelle carénée, avec petit bord et lèvre individualisés, col légèrement concave et carène vive, fond arrondi (convexe). Mise au jour retournée en guise de couvercle sur le vase **18.4a**. Sans décor.
- **18.5** Petit vase caréné à col oblique, bord aplati, lèvre presque débordante, carène arrondie, pied creux. Sans décor.
- **18.6** Gobelet caréné, bord oblique et corps bi-tronconique, carène vive, petit pied creux débordant. Décor : trois cannelures espacées. La première sous la lèvre, la seconde à la jonction col/panse et la troisième juste avant la carène.

ÉLÉMENTS DE DATATION

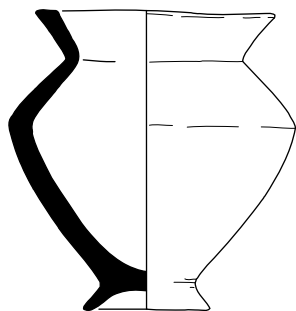
- **Aucun** objet en métal pouvant être considéré comme appartenant à la sépulture ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la structure, placée à LT A-LT B1 par le mobilier céramique.

mobilier considéré comme intrusif

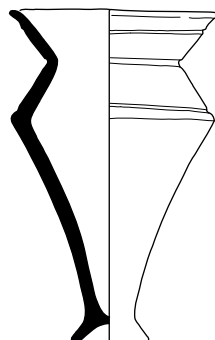
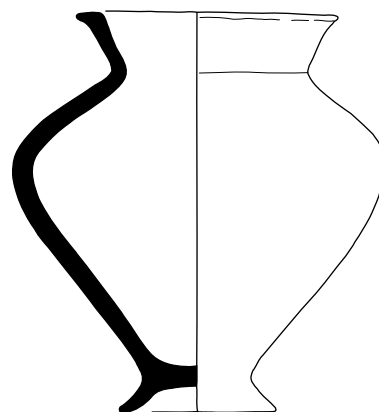
inv.18.1



0 5 cm

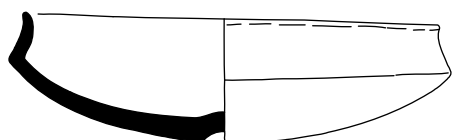
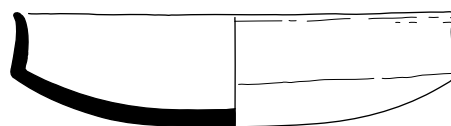
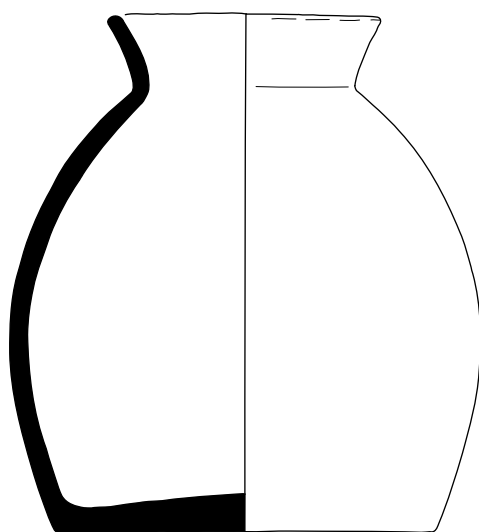


CC Mob 18.2

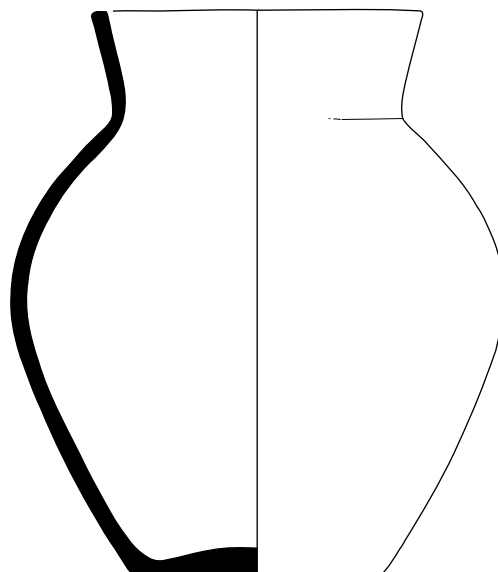
CC Mob 18.6
lignes incisées

CC Mob 18.5

0 5 cm

*couvercle**couvercle*

CC Mob 18.3



CC Mob 18.4

sépulture 19

CC

Fouille	FRANÇOIS LACRAMPE-CUYAUBÈRE
	AURÉLIEN BOLO
	CARINE CORNUT
	SYLVAIN RENOU

Démontage	GUILLAUME SEGUIN
-----------	------------------

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE.

1	IND	ADO./AD. ≥ 15 ANS
---	-----	-------------------

POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, bras gauche le long du corps en pronation, membres inférieurs en extension.
- Défunt centré au milieu de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille en puits ou destruction par les labours.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse très arasée aux contours irréguliers.

MOBILIER

RAS

FAUNE

RAS

0 50 cm



sépulture 19

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La faible profondeur de la fosse a participé à la très mauvaise conservation des restes osseux. La détermination de l'espace de décomposition initial du corps n'est pas possible. L'absence de la partie supérieure du corps s'apparente à une fouille en puits. Néanmoins la fosse était très arasée et aux contours irréguliers et diffus. Une localisation à la sonde champenoise semble très délicate sinon impossible. Une destruction du squelette par le passage d'une charrue n'est pas à exclure.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

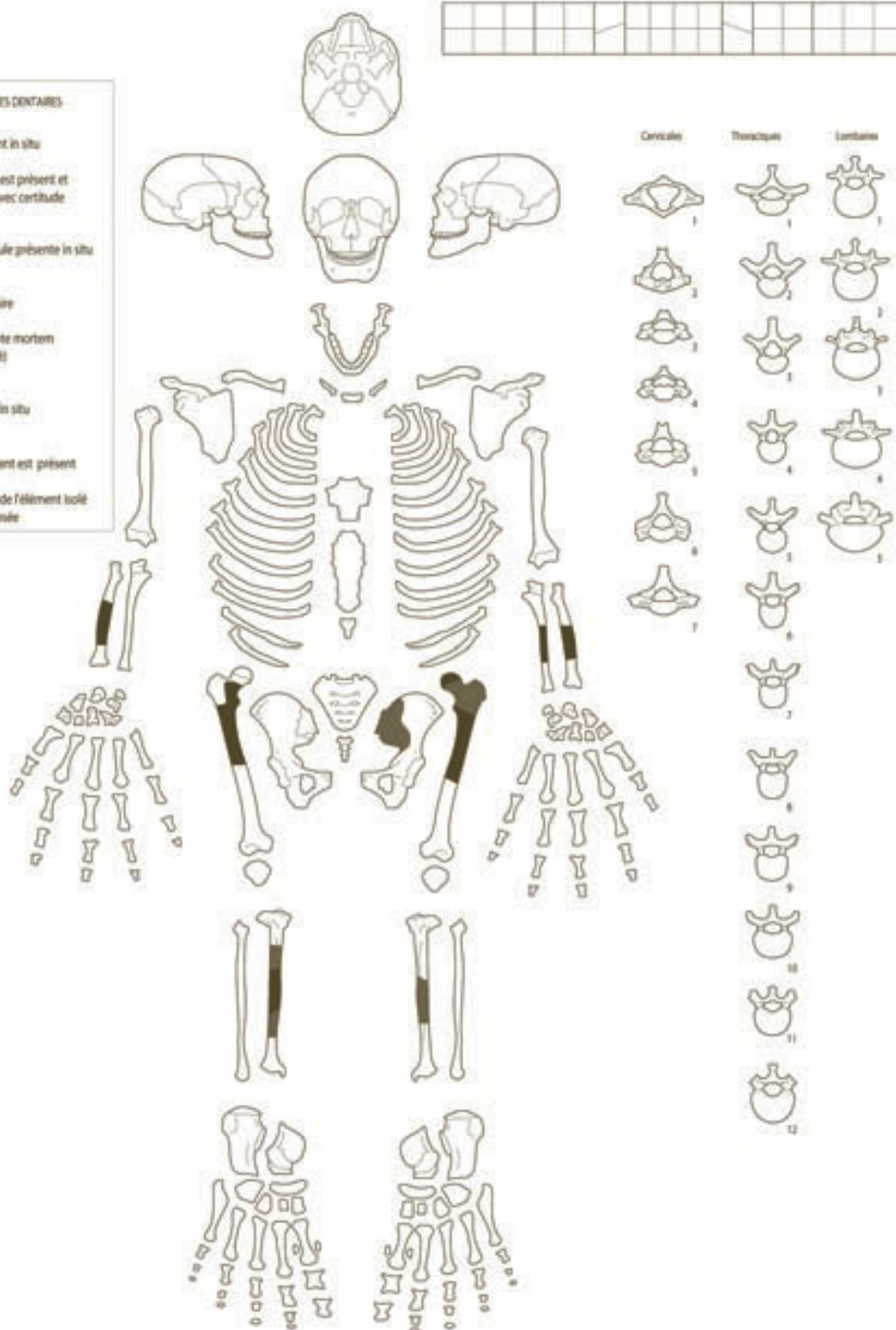
SITE: Croix-Chaudron

N° squelette : 19

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ 2 Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 20

DOL

Fouille	JÉRÉMIE BALTZ
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :
LA TÈNE B2 (625–250 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1 IND ADO./AD. ≥ 15 ANS



POSITION DU DÉFUNT

- Le profond remaniement de la fosse interdit toute restitution de la position de dépôt du corps.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille totale de la sépulture à l'époque moderne.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire peu profonde.

MOBILIER

MOB 20.1

Vase balustre

MOB 20.2

Tuile moderne ou Tegula

FAUNE



1 dent
1 radius gauche

0 50 cm



sépulture 20

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La fosse a été entièrement remaniée. Aucun os ou élément mobilier n'apparaît en position primaire de dépôt. Les principales parties anatomiques sont représentées même si une grande partie du squelette est absente. Aucune trace de mobilier métallique n'a pu être observée.
- La présence d'une tuile et de tessons modernes dans la sépulture prouve la contemporanéité de cette fouille-pillage.

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **20. sans numéro ?** Fragment de tige indéterminé en fer.

MOBILIER CÉRAMIQUE

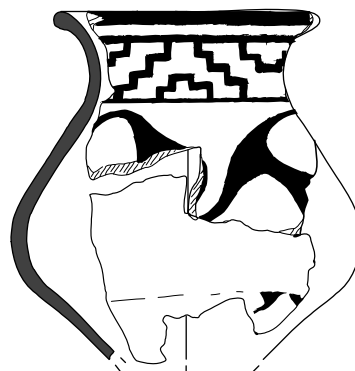
- **20.1** Vase balustre avec bord en bourrelet, jonction col-panse marquée, pied manquant. Décor composé de peinture rouge couvrante jusqu'en bas de la panse, pied probablement non peint, motifs en escaliers (col) et tricèles (panse, corps du vase).

ÉLÉMENTS DE DATATION

- Le seul fragment en fer ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la sépulture, placée à LT B2 par le mobilier céramique.

mobilier considéré comme intrusif

inv. 20.



CC Mob 20.1
Peinture rouge couvrante et
motifs curviligne en noir



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 20

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☒ I Élément présent in situ
- ☒ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☒ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☒ 1 Germe présent in situ
- ☒ 2 Un de ces élément est présent
- ☒ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 21

DOL

Fouille	ANNELISE LEBOUVIER
Démontage	ANNELISE LEBOUVIER

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE C1 (250–175 AV. JC). CÉRAMIQUE.



POSITION DU DÉFUNT

- La fosse a été entièrement vidangée interdisant toute restitution de la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Pillage-vidange totale de la fosse à une époque indéterminée.

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Les dimensions de la fosse laissent penser que le défunt devait être un enfant.
- La fosse n'a pas livré le moindre fragment osseux. Deux hypothèses permettent d'expliquer cette absence de restes osseux. Les ossements ont pu être entièrement dégradés du fait de l'immatunité du sujet et de la modeste profondeur d'inhumation. La seconde hypothèse considère une intervention d'origine anthropique ayant conduit à la vidange totale de la fosse.
- Seul le fond du bol brisé dans l'angle sud semble être encore en position primaire. Un terrier et des galeries de rongeurs ont ajouté au remaniement de la fosse.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse de petites dimensions plutôt ovale.

MOBILIER

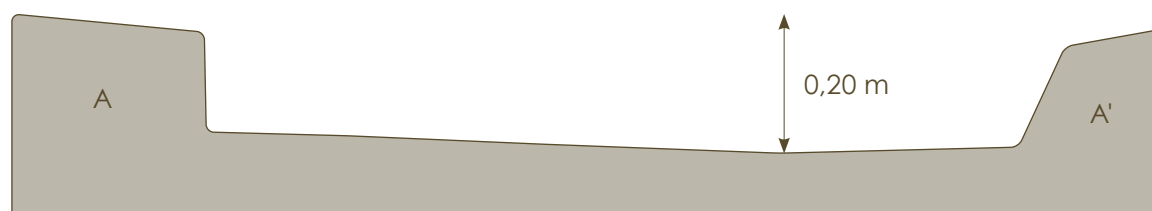
MOB 21.1a Écuelle carénée

MOB 21.1b Bol

FAUNE

RAS

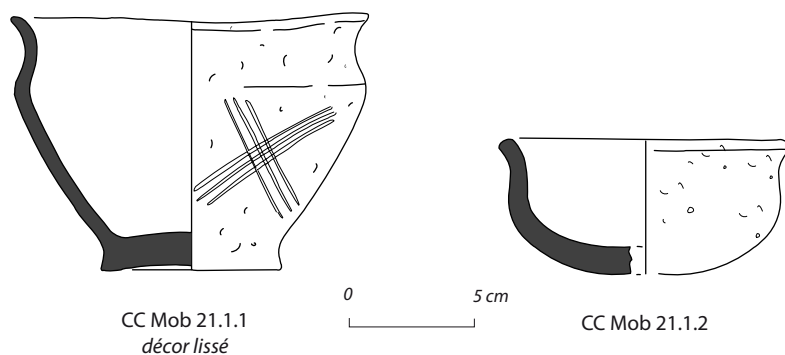
0 50 cm



sépulture 21

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **21.1.1** Petit écuelle carénée à col court concave, bord déjeté, fond légèrement bombé. Décor au lissoir, croix de Saint André triplée.
- **21.1.2** Petit bol ou vase miniature avec bord déjeté, paroi très épaisse, sans décor.



sépulture 22

DOL

Fouille MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B2 (325–250 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1

?

IMM. [5–9]/[10–14]

POSITION DU DÉFUNT

- Le profond remaniement de la fosse et les lacunes dans la représentation du squelette interdisent toute restitution de la position de dépôt du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Selon la méthode employée, le sujet appartient à la classe d'âge 5–9 ou 10–14 ans. Un âge compris entre 8 et 12 ans semble probable.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition en espace vide possible.
- Pillage total de la fosse à une époque indéterminée.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire de faible profondeur, arasée dans sa partie sud-est.

MOBILIER

- | | |
|-----------------|--------------------------|
| MOB 22.1 | Pierre de calage |
| MOB 22.2 | Vase balustre |
| MOB 22.3 | Fragment de tuile |
| MOB 22.4 | Tesson céramique remanié |

FAUNE



1 humérus droit
1 dent



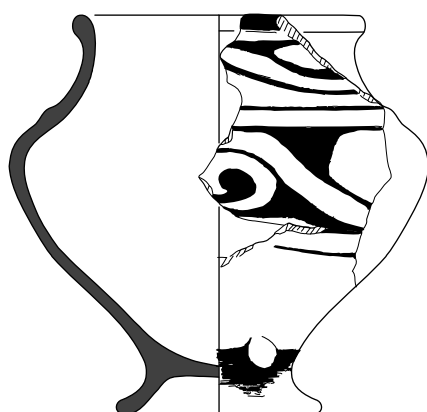
sépulture 22

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Le profond remaniement de la fosse et l'absence de toute connexion entre les restes osseux empêchent la détermination de l'espace de décomposition du cadavre. Néanmoins, la présence d'une pierre de calage dans le coin nord de la fosse peut s'accorder avec l'existence d'un contenant en bois.
- L'époque de la fouille ou du pillage ne peut être précisée.

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **22.2 + 22.3 + 22.4.** Vase balustre à piédestal, bord en bourrelet arrondi, jonction col-panse non marquée mais séparée par un bourrelet. Peinture rouge couvrant probablement le vase entier. Motifs curvilignes en noir (organisation du décor incertaine car très mal conservée).



CC Mob 22.2 + 22.3 + 22.4
Peinture rouge couvrante et
motifs curviligne en noir

0 5 cm

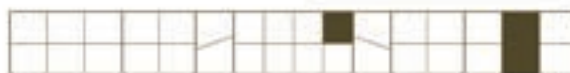
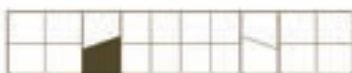
FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

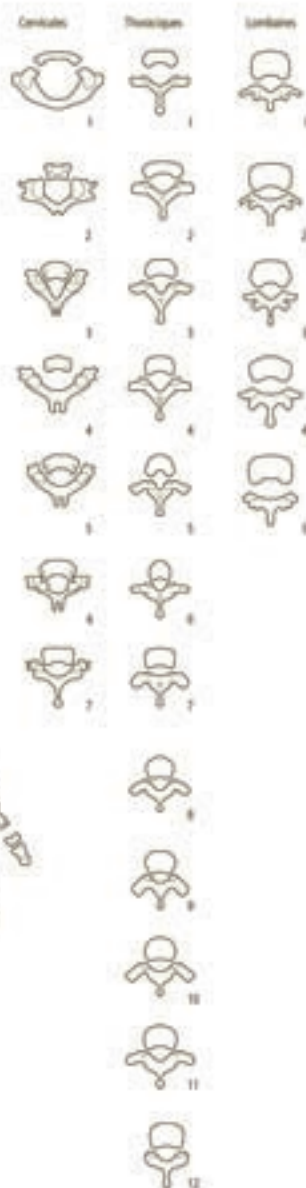
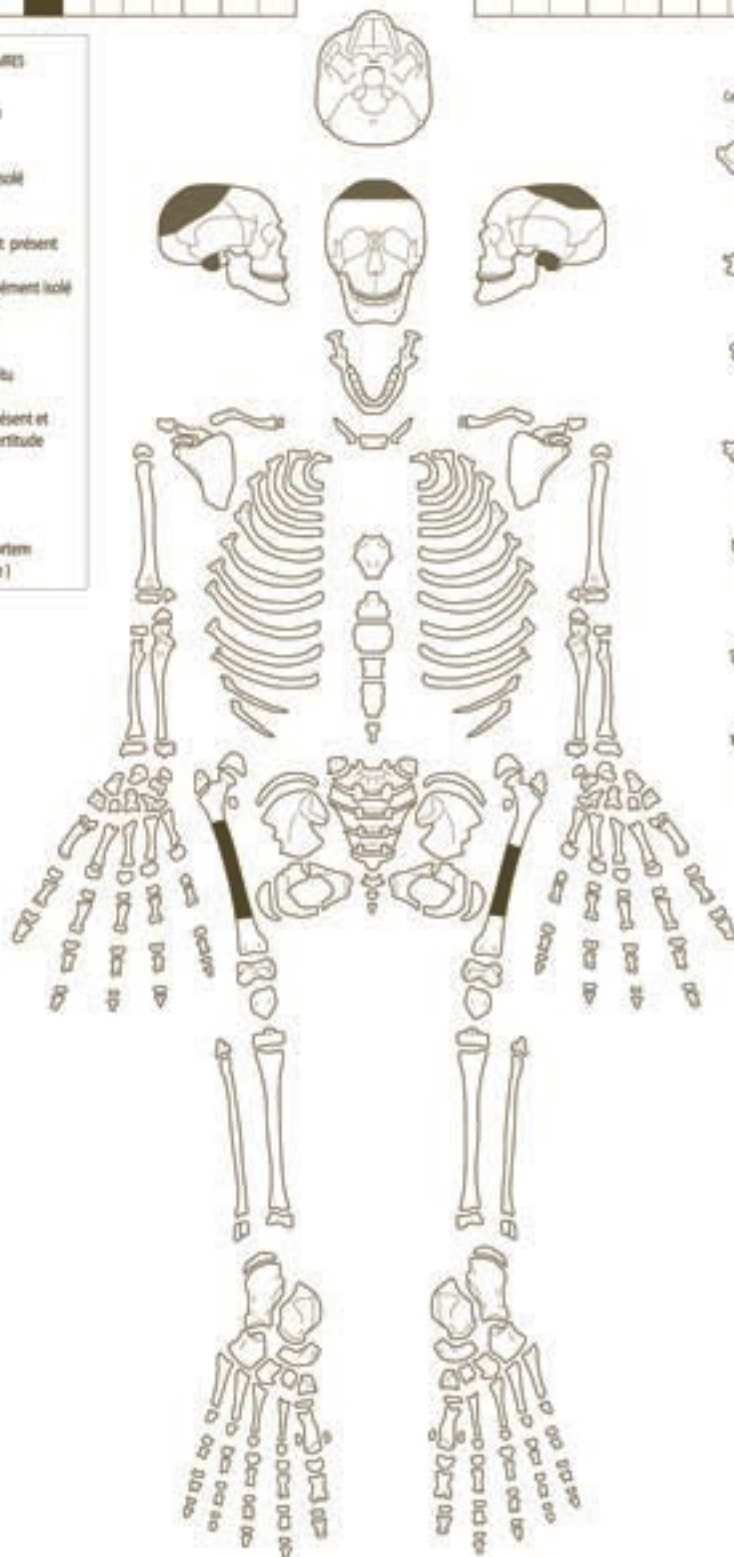
N° squelette : 22

Auteur :



LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☒ Germe présent in situ
- ☒ Germe présent mais isolé
- ☒ Un de ces élément est présent
- ☒ L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☒ Élément présent in situ
- ☒ L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☒ Agénésie dentaire
- ☒ Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 23

DOL
Fouille MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1


AD. ≥ 20 ANS

1,75 m

POSITION DU DÉFUNT

- Le remaniement intégral de la fosse ne permet pas d'appréhender la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Articulation costo-claviculaire sur la clavicule gauche.
- Forte insertion des muscles deltoïdes sur les humérus.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille ancienne d'époque moderne.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire. Les limites de la fosse forment un petit décrochement dans les angles de la paroi gauche. Ce type de décrochement a déjà été décrit par **Rozoy** et interprété comme résultant d'une architecture de surface, type « cabane funéraire ». Cependant le lourd pillage dont cette sépulture a été l'objet ne permet pas d'exclure totalement une dégradation des limites de fosse par les anciens fouilleurs, d'autant plus que les aménagements observés ne concernent que deux des quatre angles de la fosse.

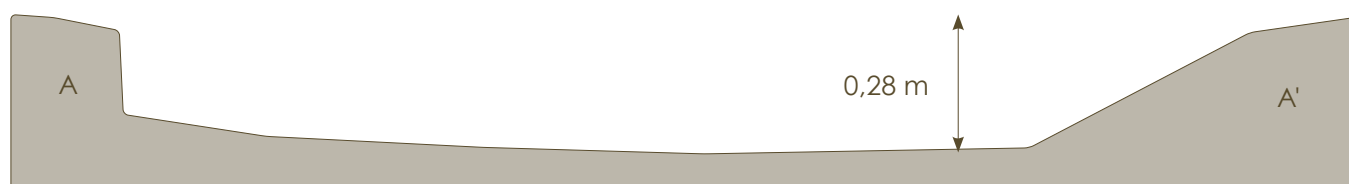
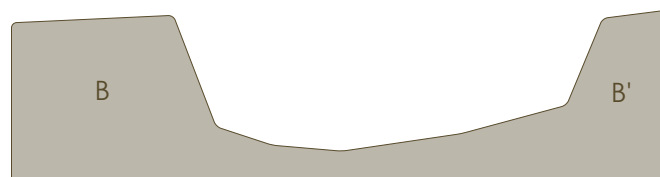
MOBILIER

- MOB 23.1** Fragment de tige indéterminé en fer
- MOB 23.2** Clou décoratif en fer à tête plate ronde
- MOB 23.3** Tige de clou en fer

FAUNE



1 dent
1 humérus
1 talus



sépulture 23

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Le profond remaniement de la fosse et l'absence de toute connexion entre les restes osseux empêchent la détermination de l'espace de décomposition du cadavre. Une perforation liée à l'usage d'une sonde a été observée sur le tibia droit. Ce stigmate permet d'attribuer le dernier remaniement de la sépulture à l'époque contemporaine.
- La totalité du mobilier métallique doit être considérée comme intrusive. Les pièces de quincaillerie sont vraisemblablement à mettre en relation avec le remaniement attribué à l'époque romaine par le matériel céramique collecté dans le comblement sommital. En effet, il semble peu plausible de les mettre en relation avec un éventuel cercueil, leur typologie s'accordant parfaitement avec les exemplaires romains (par exemple : **GUILLAUMET 2003** ; **KAURIN 2004**).
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les os, permettant de supposer la présence initiale d'objets en métal. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence totale d'artéfact métallique, ou à l'inverse, la disparition totale du matériel métallique.

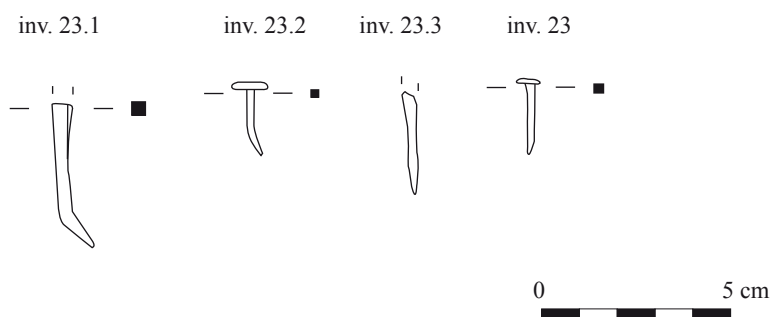
MOBILIER MÉTALLIQUE

- **23.1.** Fragment de tige indéterminé en fer.
- **23.2.** Clou décoratif en fer à tête plate ronde.
- **23.3.** Tige de clou en fer.
- **23. sans numéro.** Clou décoratif en fer à tête plate ronde.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- Aucun artéfact pouvant être considéré comme faisant partie de la sépulture ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la structure.

mobilier considéré comme intrusif



sépulture 24

DOL

Fouille	LOÏC DAULNY SUZANNE MOUTON
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1	IND	ADO./AD. ≥ 15 ANS
2	IND	ADO./AD. ≥ 15 ANS



POSITION DU DÉFUNT

- Le profond remaniement de la fosse ne permet pas d'appréhender la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition du corps en espace vide possible.
- Réutilisation de la fosse.
- Fouilles anciennes d'époque moderne.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire.

MOBILIER

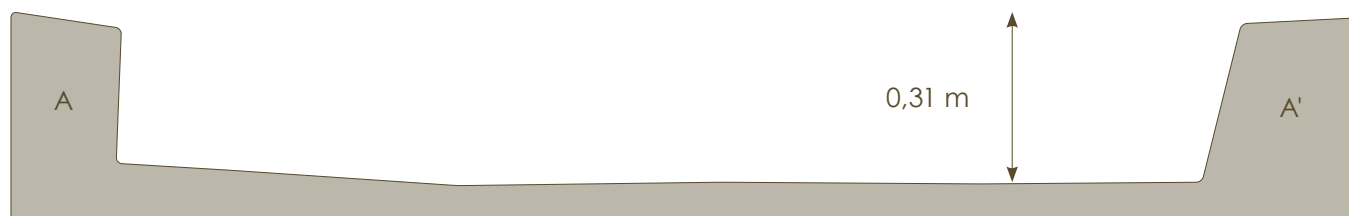
- MOB 24.1** Tige de clou de menuiserie en fer
- MOB 24.2** Sifflet ou pipe d'époque moderne
- MOB 24.3** Tesson céramique gallo-romaine
- MOB 24.4** Clou de menuiserie en fer à tête plate ronde
- MOB 24.5** Tige de clou de menuiserie en fer
- MOB 24.6** Tige de clou de menuiserie en fer

FAUNE



1 dent

0 50 cm



sépulture 24

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Le profond remaniement de la fosse ne permet plus d'appréhender l'espace de décomposition du défunt.
- L'étude anthropologique post-fouille a mis en évidence l'existence de deux individus. Le deuxième individu n'est représenté que par un fragment d'humérus gauche et une première molaire inférieure droite. Ces deux restes peuvent appartenir à un premier défunt, exhumé de la fosse pour permettre une nouvelle inhumation. Néanmoins, nous ne pouvons totalement exclure que ces restes soient intrusifs et parvenus dans la fosse lors de son ouverture par d'anciens fouilleurs.
- Ceux-ci ont rassemblés un groupe d'os longs en fagot vers la paroi nord-ouest de la fosse. Un objet insolite s'apparentant à un sifflet en forme d'oiseau a été mis en évidence dans l'angle nord-ouest de la fosse.
- La totalité du mobilier métallique doit être considérée comme intrusive. Les pièces de quincaillerie sont vraisemblablement à mettre en relation avec le remaniement attribué à l'époque romaine par le matériel céramique. En effet, il semble peu plausible de les mettre en relation avec un éventuel cercueil, leur typologie s'accordant parfaitement avec les exemplaires romains (*par exemple* **GUILLAUMET 2003 ; KAURIN 2004**).
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les os, permettant de supposer la présence initiale d'objets en métal. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence totale d'artéfact métallique, ou à l'inverse, la disparition totale du matériel métallique.



Pipe ou sifflet en forme d'oiseau, engobe brillante, sans doute d'époque moderne.
Dépôt consécutif au pillage de la fosse.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

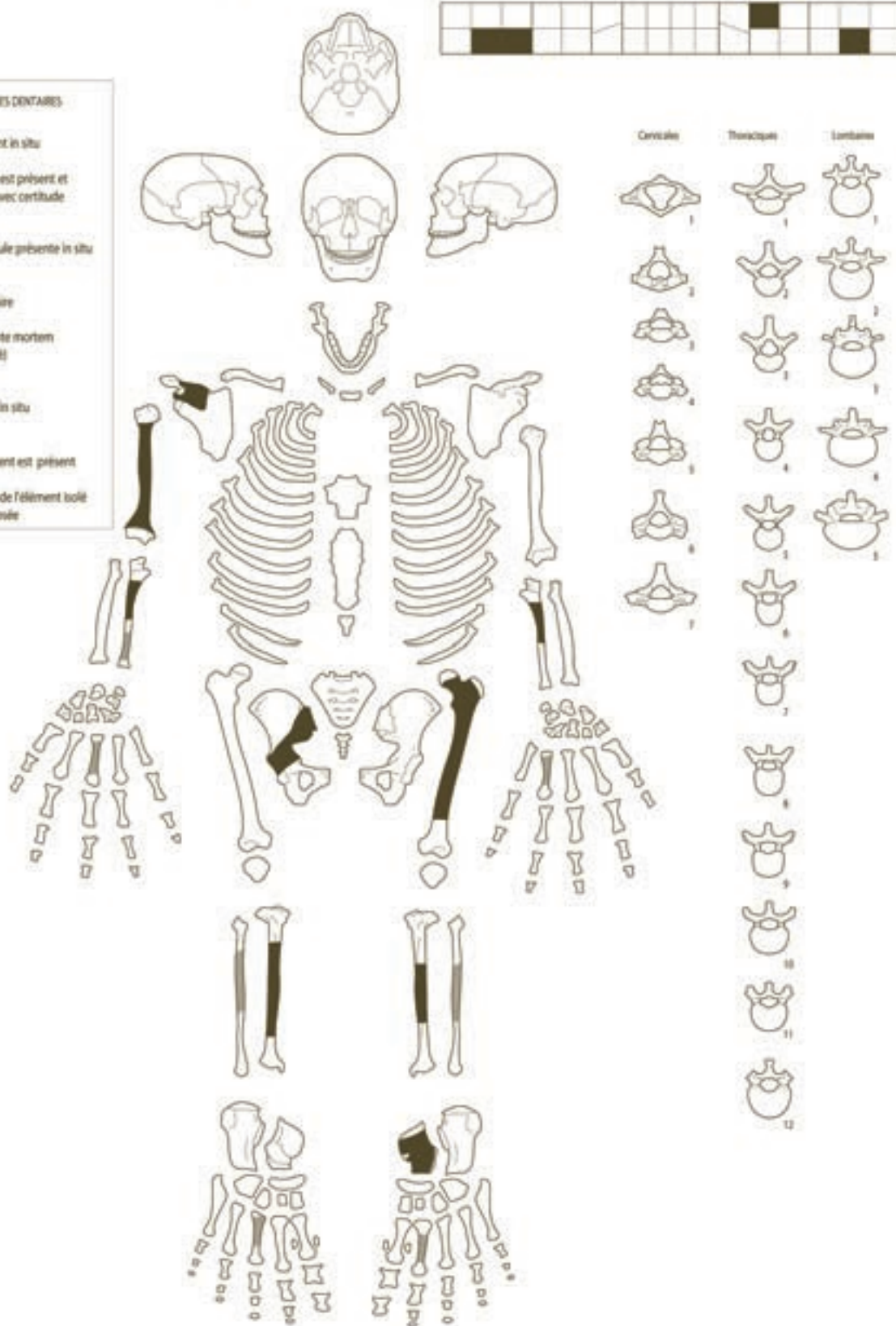
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 24-1

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ 2 Un de ces élément est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

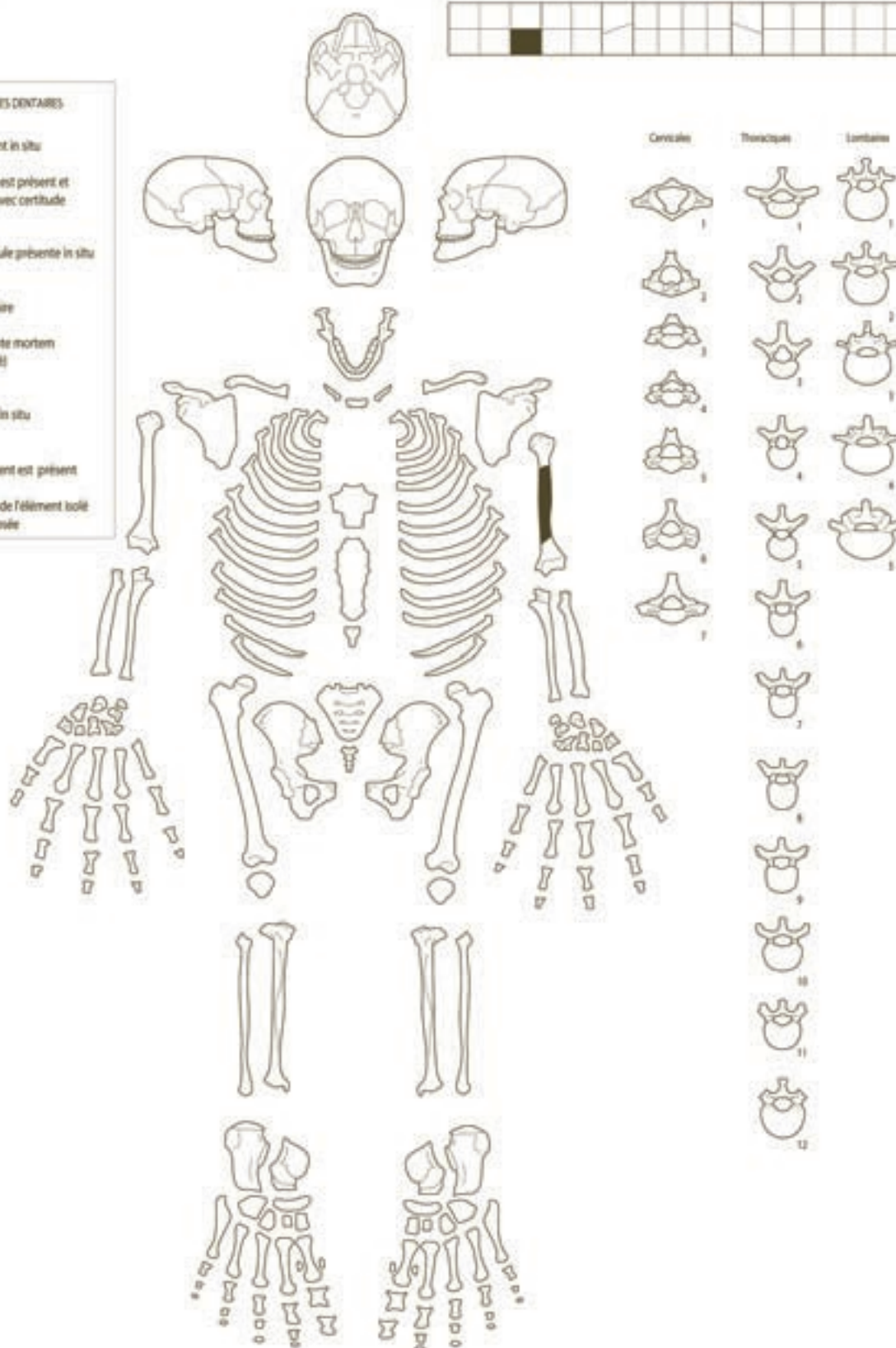
N° squelette : 24-2

Auteur :



LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRE

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ O La racine est seule présente in situ
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ I Germe présent in situ
- ☐ ? Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



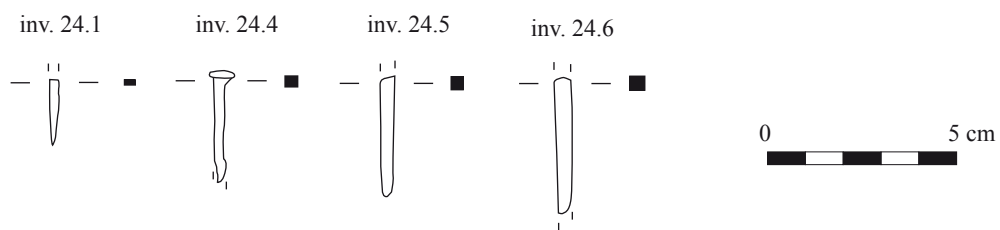
MOBILIER MÉTALLIQUE

- **24.1.** Tige de clou de menuiserie en fer.
- **24.4.** Clou de menuiserie en fer à tête plate ronde.
- **24.5.** Tige de clou de menuiserie en fer.
- **24.6.** Tige de clou de menuiserie en fer.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- **Aucun** artéfact métallique pouvant être considéré comme appartenant à la sépulture ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la structure.

mobilier considéré comme intrusif



sépulture 25

DOL
Fouille ANGÉLIQUE MARILLIER

GWÉNAËLLE CABILLE

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B2–C1 (325–175 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1


AD. ≥ 20 ANS

POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, bras gauche en pronation le long du corps.
- **Défun**t excentré vers la paroi droite de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **Néant**.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Espace de décomposition** non déterminé.
- **Fouille** ancienne d'époque moderne.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire.

MOBILIER

MOB 25.1

Fragment de bouterolle de fourreau d'épée

MOB 25.2

Fourreau d'épée en fer représenté par :

- des fragments de tôle revers correspondant à toutes les parties sauf la partie proximale et la partie distale de la tôle avers ;
- l'extrémité de bouterolle. Remonte avec 25.1.

Fragment de lame d'épée en fer. Seule la partie distale est représentée.

MOB 25.3

Fragment de vase balustre

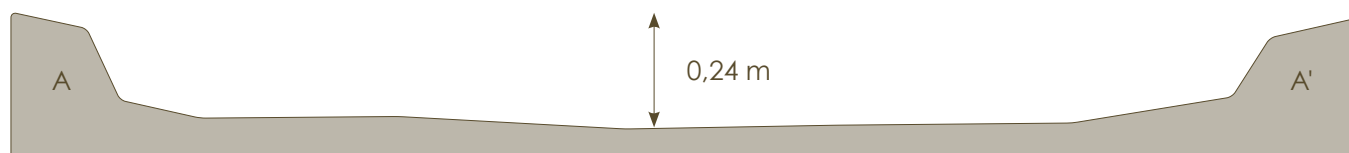
MOB 25.4

Tesson d'époque moderne vert

FAUNE



1 fémur
1 tibia
1 scapula
1 ulna



sépulture 25

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'arrière crâne, la scapula droite et le bras droit sont encore en position primaire, ce qui permet d'apprécier la position du défunt. Celui-ci apparaît excentré vers la droite, privilégiant ainsi la possibilité de dépôt sur sa gauche, ce qui est en opposition avec ce qui semble la norme dans les autres sépultures de la nécropole.
- Le profond remaniement de la fosse ne permet pas d'appréhender l'espace de décomposition initial. Bien que fortement perturbée, cette structure a livré les restes fragmentaires d'une épée placée dans son fourreau.
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les os, permettant de supposer la présence initiale d'autres objets en métal. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence d'autres mobiliers, ou à l'inverse, leur disparition totale.
- La présence d'un tesson moderne émaillé de couleur verte en fond de fosse démontre que le dernier remaniement de cette sépulture date au moins de l'époque moderne.

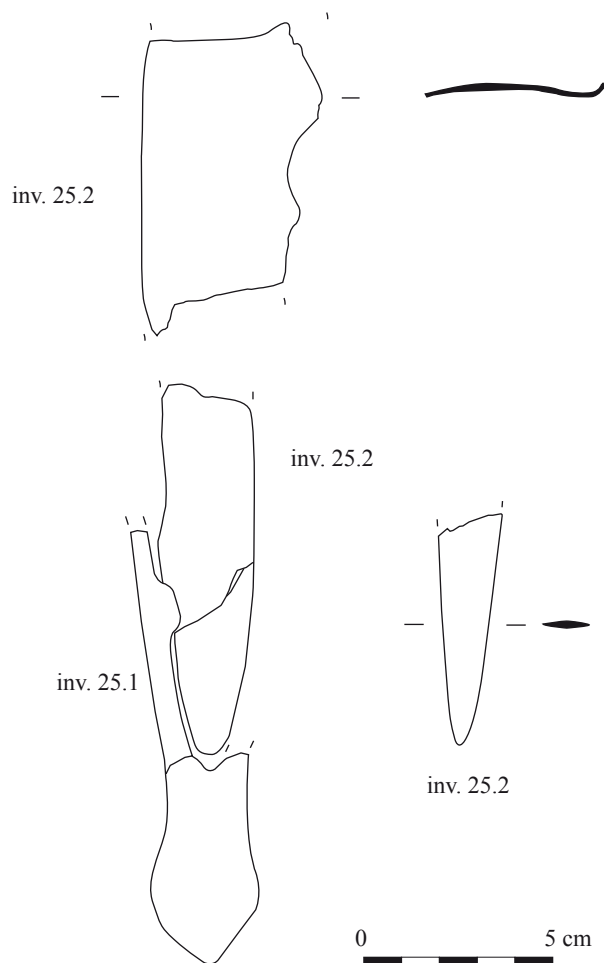
MOBILIER MÉTALLIQUE

- **25.1.** Fragment de bouterolle de fourreau d'épée. Fourreau à bouterolle triangulaire (**RAPIN 1999**).
- **25.2.** Fourreau d'épée en fer représenté par :
 - ▷ des fragments de tôle revers correspondant à toutes les parties sauf la partie proximale et
 - ▷ la partie distale de la tôle avers
 - ▷ l'extrémité de la bouterolle.
 Recolle avec **25.1**.
 Fragment de lame d'épée en fer. Seule la partie distale est représentée.

mobilier considéré comme appartenant à la structure

ÉLÉMENTS DE DATATION

- La morphologie générale de la bouterolle semble caractéristique des fourreaux des IV^e et III^e siècles av. JC (**RAPIN 1999**). Cette proposition confirme la datation fournie par le mobilier céramique à LT B2-C1. Une restauration de l'objet permettrait sans doute de préciser l'identification des éléments typologiques pouvant préciser son attribution chronologique.



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

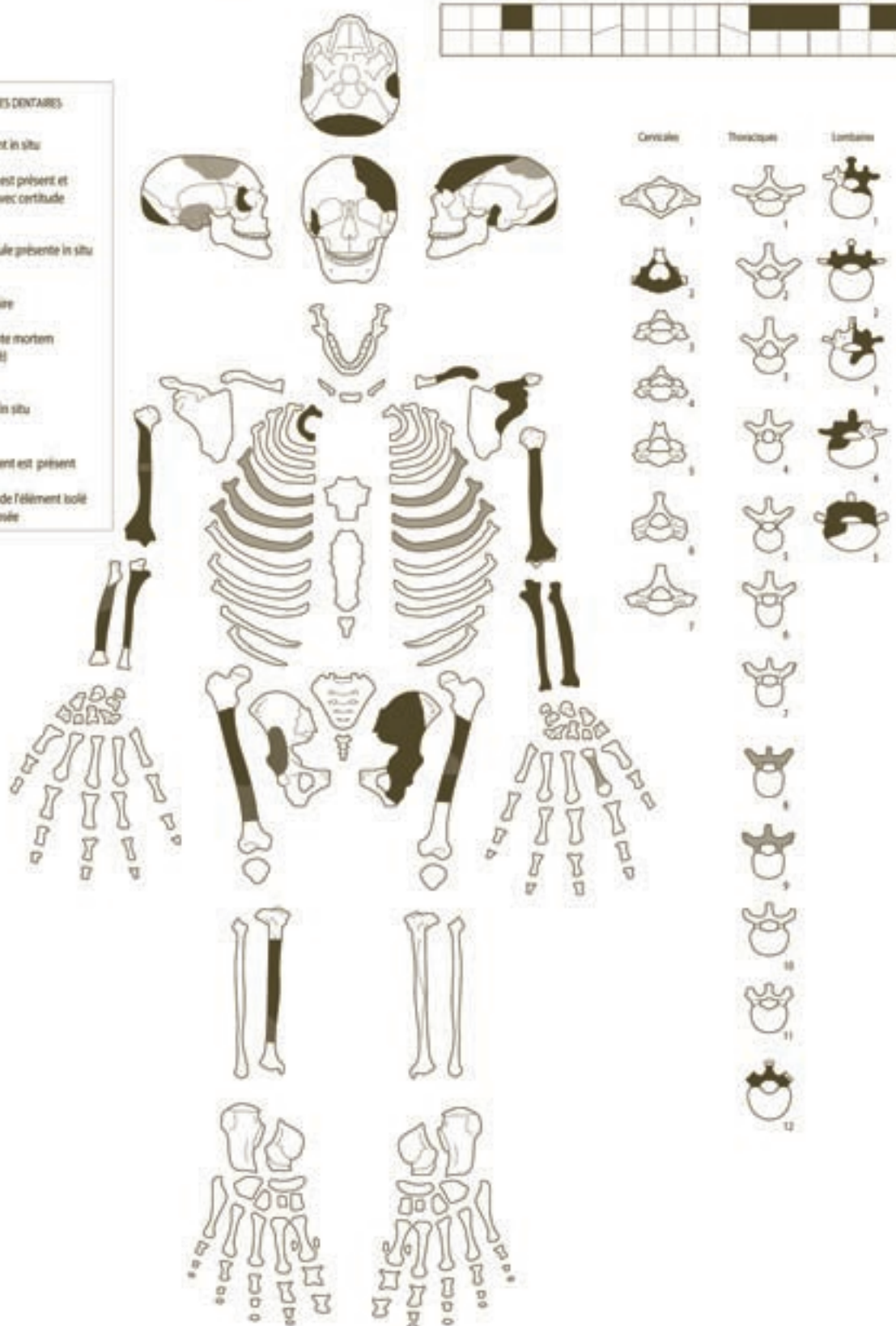
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 25

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☒ I Élément présent in situ
- ☒ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☒ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☒ 1 Germe présent in situ
- ☒ 2 Un de ces élément est présent
- ☒ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 26

DOL

Fouille SÉBASTIEN PÉCHART
NOÉMIE ROLLAND
ANNELISE LEBOUVIER
MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE A-B1 (475-325 AV. JC). CÉRAMIQUE.

LA TÈNE A (475-400 AV. JC). FIBULE.

1

AD. ≥ 20 ANS


POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, membres inférieurs en extension.
- Défunt centré en milieu de fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille par **JULES ORBLIN** en **1904**.



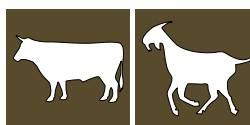
DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire de larges dimensions. C'est la fosse présentant les plus grandes dimensions au sol mise au jour au Champ Dolent.

MOBILIER

- | | |
|-----------------|--|
| MOB 26.1 | Ensemble de tessons autour de la bouteille |
| MOB 26.2 | Bouteille de bière. Brasserie de Reims. |
| MOB 26.3 | Clou décoratif en fer à tête plate ronde |
| MOB 26.4 | Gobelet tulipiforme |
| MOB 26.5 | Vase haut ouvert |
| MOB 26.6 | Fibule en fer (Millet type F2b1) |
| MOB 26.7 | Tessons vase haut fermé gravé par Orblin |

FAUNE



1 dent

1 tibia droit

0 50 cm



sépulture 26

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Des fragments d'arrière crâne et les membres inférieurs (des genoux aux orteils) sont encore en position primaire de dépôt. Ces ossements nous permettent d'apprécier la position du défunt, centré dans la fosse, mais ne nous permettent pas de préciser l'espace de décomposition du cadavre.
- L'observation d'un graffiti par **KATINKA ZIPPER** sur un tesson a permis de déterminer que cette sépulture a été fouillée par Jules Orblin en **1904**.
- Les larges dimensions de la fosse et la position centrée du défunt permettent un important dépôt de mobilier. C'est sans doute la richesse particulière de cette sépulture qui aura poussé **JULES ORBLIN** à immortaliser l'événement ou du moins à revendiquer « l'exploit ». Celui-ci a déposé en fond de fosse une bouteille de bière de la Brasserie de Reims. Cette bouteille a été recouverte de larges tessons de céramique issus d'une pièce brisée lors de la fouille puis des fémurs et de l'humérus gauche du défunt regroupés en fagot à proximité des membres postérieurs restés en position primaire de dépôt.
- Les lourdes perturbations subies par la sépulture rendent délicates toute restitution des modalités de déposition du mobilier.
- D'abord, une partie du matériel doit être considérée comme intrusive. C'est le cas des pièces de quincaillerie en fer découvertes dans le comblement dont la présence est vraisemblablement due à la réouverture de la tombe par **JULES ORBLIN**.
- Seule la fibule appartient à la sépulture. Elle a été retrouvée fermée, en position fonctionnelle, au niveau de la partie supérieure du corps, zone particulièrement remaniée. On peut donc supposer qu'elle servait à fermer un vêtement ou un linceul.
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les os, permettant de supposer la présence initiale d'autres objets en métal. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence d'autres mobiliers, ou à l'inverse, leur disparition totale.



EXPERTISE DE LA BOUTEILLE DE BIÈRE

par **M. GÉRARD SIGAL** spécialiste des brasseries et des objets ayant trait à la bière.

Informations transmises par **JEAN-CLAUDE ROUFFIGNAC** et **ALINE BATAILLE**.

- La Brasserie de Reims a été créée par **DIEUDONNÉ BOULANGER** en **1825** et a fermé ses portes suite à une faillite en **1904-1905**.
- Entre temps elle avait été rachetée par **FRÉDÉRIC-PAUL WAGNER** en **1887**. À partir de cette date les bouteilles ont été moulées avec la mention « Brasserie **WAGNER** REIMS », puis la première étiquette est apparue en **1888**.
- On peut donc supposer que cette bouteille date de la période **1825-1887**.

- Le dépôt de la bouteille dans la sépulture datant de **1904**, il est possible d'imaginer le réemploi de la bouteille. Cette bouteille contenait peut être autre chose que de la bière lorsqu'elle fut bue par **ORBLIN**.



Dépôt du tesson et de la bouteille.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

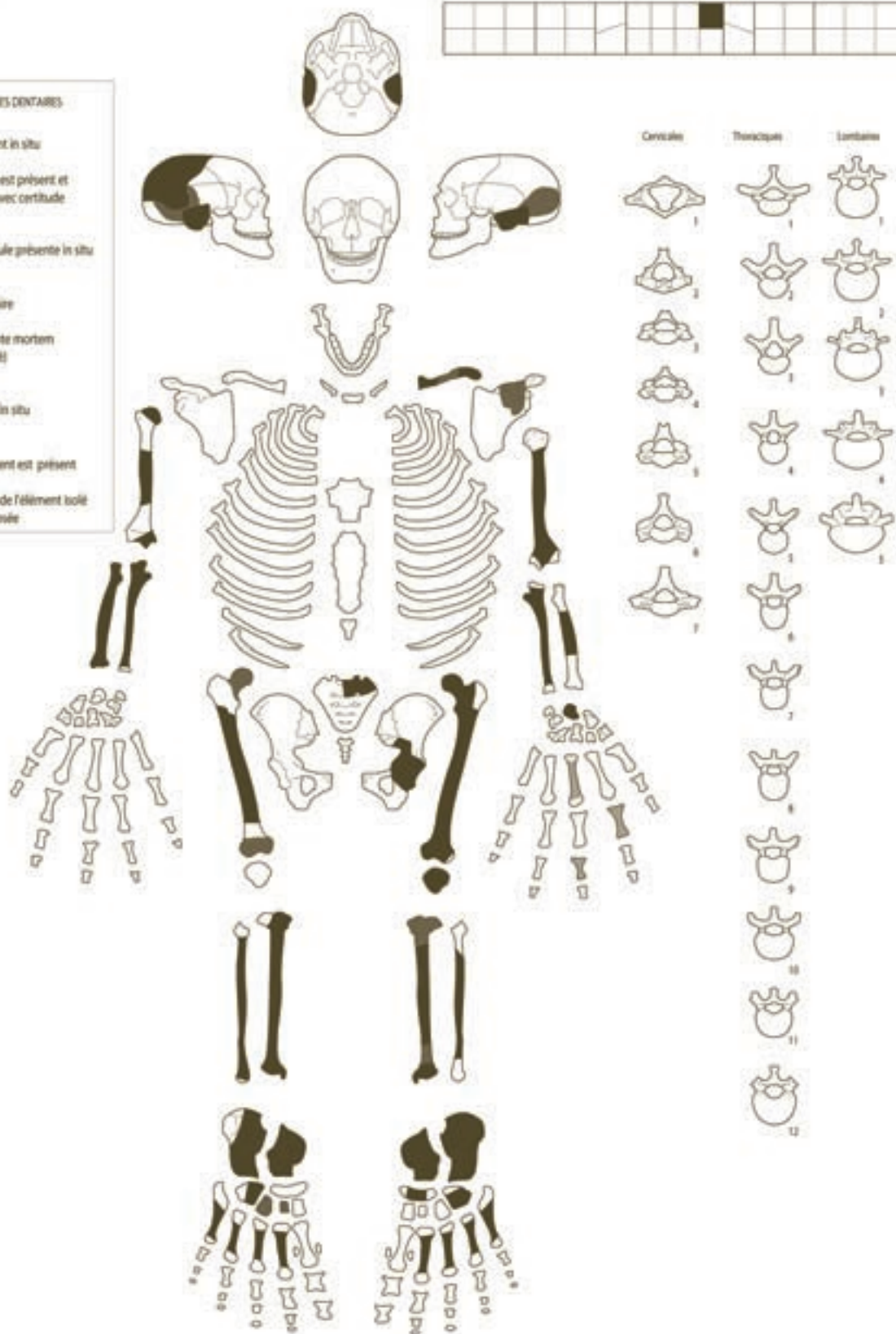
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 26

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRE

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ O La racine est seule présente in situ
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ i Germe présent in situ
- ☐ ? Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



MOBILIER MÉTALLIQUE

- **26.3.** Clou décoratif en fer à tête plate ronde.
- **26.6.** Fibule en fer à ressort deux fois deux spires corde externe, arc en anse de panier et pied libre orné d'une sphère et d'un court appendice caudal (**MILLET** type F2b1).
- **26. sans numéro** : clou décoratif en fer à tête plate ronde.

MOBILIER CÉRAMIQUE

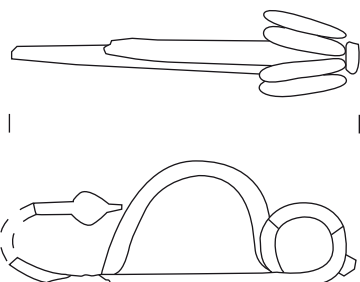
- **26.4.** Gobelet tulipiforme à pied creux. Sans décor.
- **26.5.** Vase haut ouvert, fond soulevé, bord part vers l'ext.
- **26.7.** Vase haut fermé.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- La fibule de F2b1 se rattache à l'étape 1 définie par **E. MILLET** pour les régions rhénanes, soit à LT A (**MILLET 2008**, pp. 199-214). Elle se situe dans la fourchette basse proposée par le mobilier céramique.

mobilier considéré comme appartenant à la structure

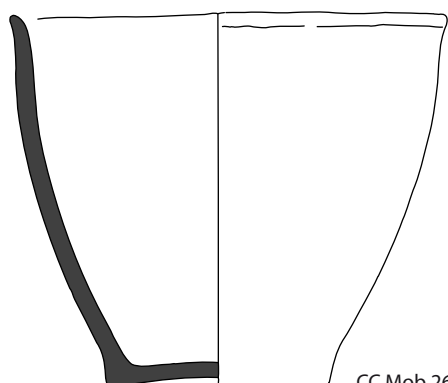
inv. 26.6



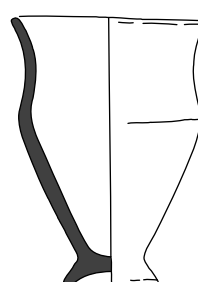
mobilier considéré comme intrusif

inv. 26

inv. 26.3



CC Mob 26. 5



CC Mob 26. 4



CC Mob 26.7
fragment de bord avec grafiti récent:
Jules Orblin 1904.



sépulture 27

DOL

Fouille	JÉRÉMIE BALTZ
Démontage	GUILLAUME SEGUIN
	JÉRÉMIE BALTZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

TRANSITION A-B1 (410–360 AV. JC). DATATION ^{14}C À 1 σ .

LA TÈNE B2 (280–260 AV. JC). DATATION ^{14}C À 2 σ .

1	♂	AD. ≥ 20 ANS	1,71 m
---	---	--------------	--------



POSITION DU DÉFUNT

- Le remaniement intégral de la fosse ne permet pas d'apprécier la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Déformation de l'humérus droit et de la cavité glénoïde de la scapula.
- Torsion des processus épineux des vertèbres thoraciques 11 et 12.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille ancienne d'époque moderne visant à récupérer du mobilier métallique.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire, bien plus profonde que la moyenne observée.

MOBILIER

- | | |
|-----------------|--|
| MOB 27.1 | Épingle en alliage cuivreux |
| MOB 27.2 | Fer plat indéterminé en fer : fragment de tôle ou fourreau ? |
| MOB 27.3 | Fer plat indéterminé en fer : fragment de tôle ou fourreau ? |
| MOB 27.4 | Glissière de bouterolle de fourreau d'épée en fer |
| MOB 27.5 | Éclat d'obus ? |
| MOB 27.6 | Lot de tessons variés |
| MOB 27.7 | Clou décoratif de fourreau d'épée en alliage cuivreux |

FAUNE



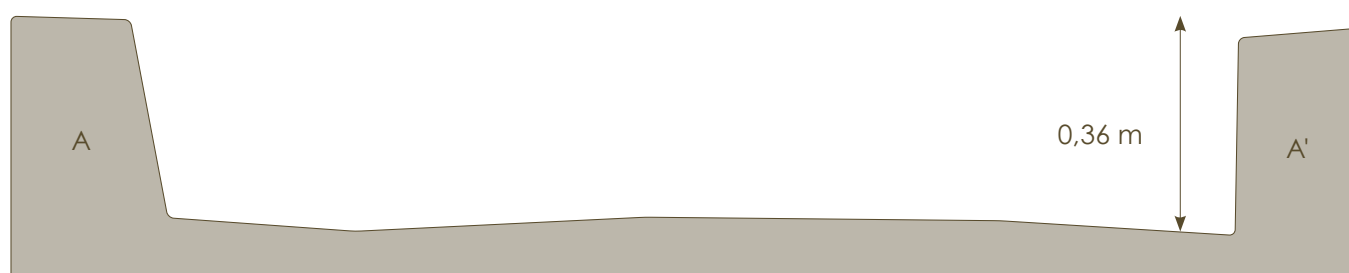
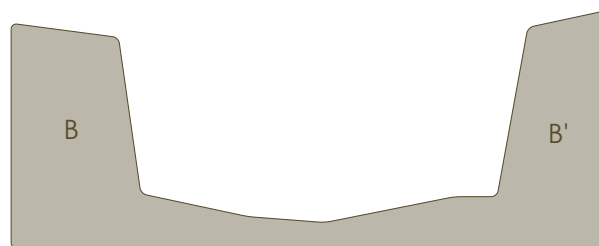
1 côte



1 humérus gauche
1 côte



1 tibia



sépulture 27

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La fosse a été entièrement remaniée, aucun os n'est en position primaire.
- Des tessons modernes en fond de fosse attestent que le pillage est d'époque moderne. Les importantes perturbations subies par la structure rendent délicates toute restitution des modalités de déposition.
- L'épingle en alliage cuivreux **27.1**, moderne, doit être considérée comme intrusive. Sa présence est à mettre en relation avec le pillage de la sépulture.



- Les autres artéfacts attestent le dépôt d'un fourreau dont il ne subsiste que des fragments de la bouterolle, voire des tôles. Les traces d'oxyde ferreux relevées sur le radius et l'ulna droit indiquent la présence d'un objet assez long le long du côté droit du défunt. Il s'agit vraisemblablement du fourreau, qui devait logiquement contenir une épée, quant à elle disparue.
- D'autres traces d'oxyde cuivreux et ferreux permettent de compléter la restitution l'assemblage métallique originel. Ainsi, les traces d'oxyde cuivreux observées sur les os de l'épaule droite (humérus, scapula et clavicule) permettent de supposer l'existence d'une fibule à cet emplacement. De même, les traces d'oxyde ferreux enregistrées sur la clavicule gauche invitent à envisager la présence d'une fibule.



- Cette position au niveau des épaules tendrait à indiquer qu'elles étaient en position fonctionnelle. On peut alors émettre l'hypothèse que le costume funéraire du défunt comportait au moins deux fibules.

sépulture 27

MOBILIER MÉTALLIQUE

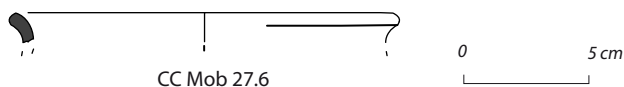
- **27.1.** Épingle en alliage cuivreux.
- **27.2.** Fer plat indéterminé en fer : fragment de tôle de fourreau ?
- **27.3.** Fer plat indéterminé en fer : fragment de tôle de fourreau ?
- **27.4.** Glissière de bouterolle de fourreau d'épée en fer.
- **27.7.** Clou décoratif de fourreau d'épée en alliage cuivreux.

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **27.6.** Petit fragment d'un bord d'un vase indéterminé, probablement protohistorique.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- **Aucun** artefact métallique pouvant être considéré comme appartenant à la sépulture ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la structure. Celle-ci ne repose que sur la datation radiocarbone qui attribue la sépulture à LT B1.

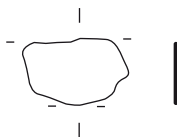


mobilier considéré comme appartenant à la structure

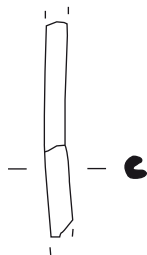
inv. 27.2



inv. 27.3



inv. 27.4



inv. 27.7



mobilier considéré comme intrusif

inv. 27.1



sépulture 28

DOL

Fouille	JÉRÉMIE BALTZ GUILLAUME SEGUIN
Démontage	JÉRÉMIE BALTZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B2–C1 (325–175 AV. JC). MOBILIER CÉRAMIQUE.

1	IND	AD. ≥ 20 ANS
---	-----	--------------



POSITION DU DÉFUNT

- La vidange quasi totale de la fosse interdit la détermination de la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Détermination de l'espace de décomposition impossible.
- Fouille totale de la fosse d'époque moderne.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse arasée légèrement trapézoïdale. La partie ouest est sensiblement plus large que la partie est.

MOBILIER

MOB 28.1 Clou de menuiserie en fer à tête plate carrée

MOB 28.2 Fragment d'ardillon de fibule en fer

Quelques tessons constituant le fond et la panse d'un vase balustre

FAUNE

RAS

0 50 cm



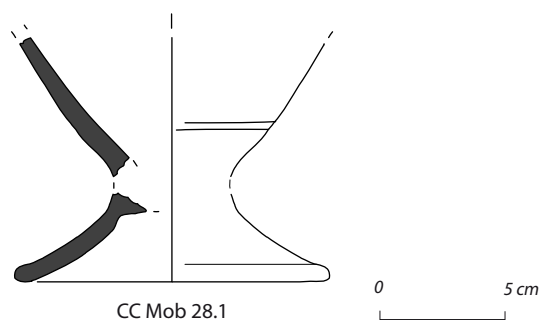
sépulture 28

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'arasement et la vidange de cette sépulture interdisent de restituer la position originelle du défunt. La destruction de la sépulture à l'époque moderne (présence d'éclats de verre modernes) rend également très délicate toute tentative de restitution des modalités de déposition du mobilier.
- Le seul artéfact appartenant à la structure est l'ardillon en fer, attestant la présence originelle d'une fibule dans la sépulture. Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les quelques ossements encore présents.

SÉPULTURE 28

- **28 sans numéro.** Fond et panse de vase balustre.



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

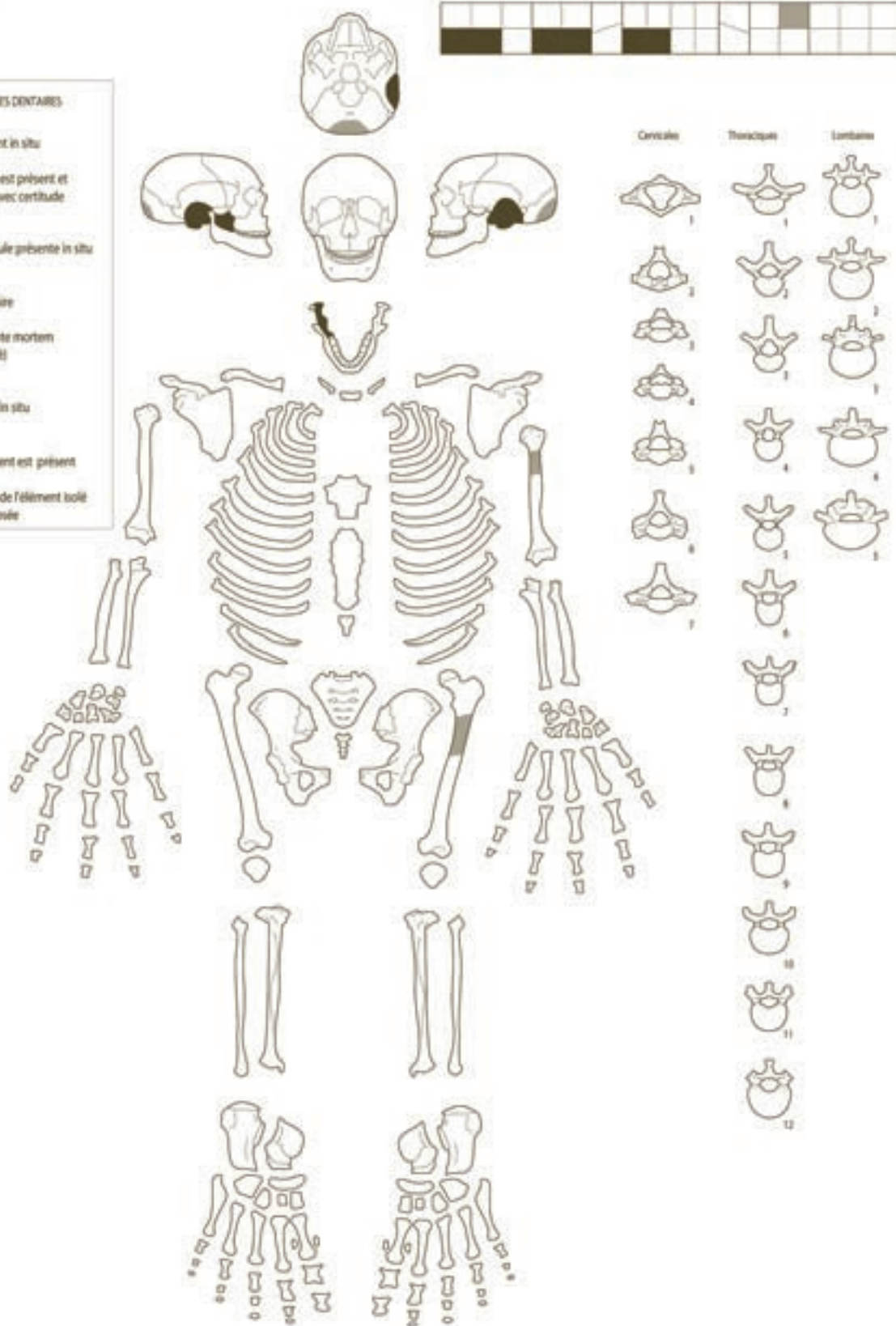
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 28

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☒ I Élément présent in situ
- ☒ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☒ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☒ 1 Germe présent in situ
- ☒ 2 Un de ces élément est présent
- ☒ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 29

DOL

Fouille	MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ
	ANNELISE LEBOUVIER
Démontage	MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ
	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B1 (390–360 AV. JC) OU LA TÈNE B2 (280–360 AV. JC). DATATION ^{14}C À 1 σ .

LA TÈNE B1 (400–340 AV. JC) OU LA TÈNE B2–C1 (320–210 AV. JC). DATATION ^{14}C À 2 σ .

1	♂	AD. ≥ 20 ANS	1,77 m
---	---	--------------	--------

POSITION DU DÉFUNT

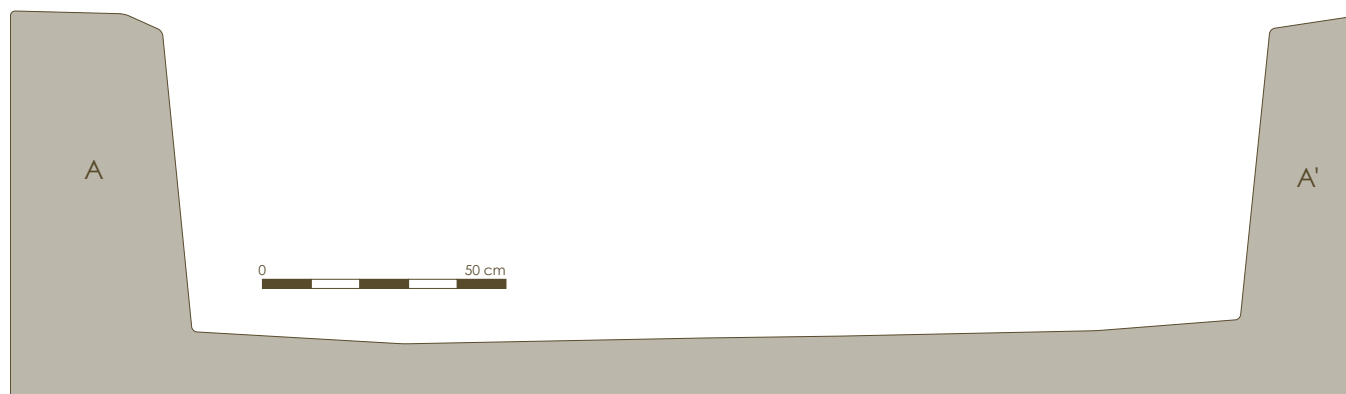
- Décubitus supposé, bras droit en pronation le long du corps.
- Défunt centré en milieu de fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Carie stade 2 de la première molaire supérieure gauche.
- Arthrose des processus articulaires de la troisième vertèbre cervicale et de la cinquième vertèbre lombaire.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille ancienne totale de la fosse.
- Une autre fouille ou pillage plus récent d'époque moderne.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

■ Fosse sub-rectangulaire, profonde et creusée avec soin.

■ Fosse ceinturée d'un enclos funéraire quadrangulaire.

MOBILIER

- | | |
|-----------------|--|
| MOB 29.1 | Clou de menuiserie en fer à tête plate ronde |
| MOB 29.2 | Concrétion ferreuse naturelle |
| MOB 29.3 | Clou de fer à cheval en fer |
| MOB 29.4 | Clou décoratif en fer à tête plate ronde |
| MOB 29.5 | Clou décoratif (?) en fer à tête plate ronde |
| MOB 29.6 | Tige de clou de menuiserie en fer |
| MOB 29.7 | Clou de menuiserie en fer à tête plate ronde |
| MOB 29.8 | Clou de fer à cheval en fer |
| MOB 29.9 | Fragment de fibule en fer à ressort deux fois deux spires et corde externe et arc de section rubanée |

FAUNE



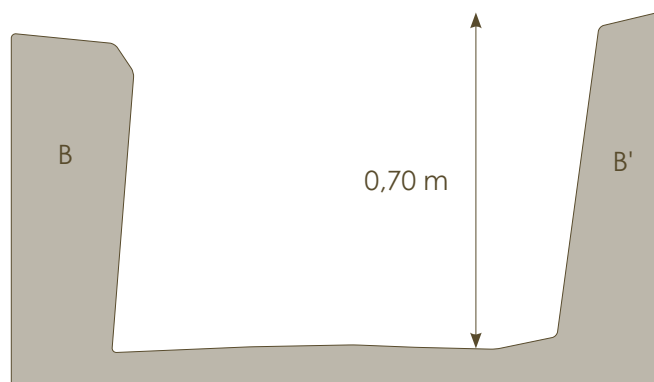
1 mandibule gauche
1 ulna gauche
1 coxal droit



1 vertèbre
1 os long



1 métatarsien gauche



sépulture 29

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La fouille ancienne de l'intégralité de la fosse empêche une véritable étude taphonomique.
- La répartition des ossements s'étire du fond de fosse à la surface de décapage.
- Néanmoins, la persistance de petits ossements en place en fond de fosse (poignet droit et pieds) permet d'apprécier la position du défunt, en décubitus et centrée dans la fosse. L'espace de décomposition n'est pas déterminable. Cette sépulture a été visitée à l'époque contemporaine. Une perforation liée à l'utilisation d'une sonde champenoise s'observe très clairement au niveau du col du fémur droit. Il est assez surprenant de constater que l'impact entrant de la sonde se situe sur la face postérieure tandis que l'impact sortant se situe lui sur la face antérieure. Ceci implique nécessairement que le fémur devait se présenter en vue postérieure lorsqu'il fut perforé par la sonde. Le défunt devait par conséquent être inhumé en procubitus (peu probable et en incohérence avec les ossements encore en position primaire qui démontre le décubitus dorsal) ou bien la sépulture était déjà remaniée lorsque la prospection à la sonde a été pratiquée. Ceci impliquerait deux visites de la fosse, les fouilleurs à la sonde étant intervenus en seconde position.
- Notons que la profondeur de la fosse a permis une meilleure conservation des os.
- Les importantes perturbations subies par la structure rendent délicates toute tentative de restitution des modalités de déposition du mobilier.
- Certains artefacts apparaissent intrusifs. C'est le cas des clous de fer à cheval, vraisemblablement médiévaux, et des pièces de quincaillerie en fer, qui doivent probablement être attribuées à l'époque romaine à l'instar d'une partie du matériel céramique collecté en surface. Leur présence est certainement due à la réouverture moderne de la sépulture.
- Seule la fibule en fer peut être considérée comme faisant partie du mobilier de la sépulture. Elle a été retrouvée dans le comblement de la fosse. Son état de fragmentation ne permet aucune observation sur la manière dont elle a été déposée.
- Des traces de corrosion ferreuse ont été observées sur le sacrum mais restent difficiles à interpréter. Elles sont à mettre en relation avec la présence initiale d'un objet en fer, peut-être un ceinturon dans la mesure où la sépulture contient les restes d'un sujet masculin. Aucune autre trace de corrosion n'a été relevée sur les ossements permettant de restituer la présence d'autres objets en métal. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence d'autres mobiliers, ou à l'inverse, leur ramassage.

sépulture 29

MOBILIER MÉTALLIQUE

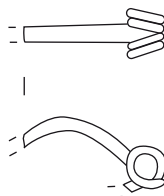
- **29.1.** Clou de menuiserie en fer à tête plate ronde.
- **29.3.** Clou de fer à cheval en fer.
- **29.4.** Clou décoratif en fer à tête plate ronde.
- **29.5.** Clou décoratif ? en fer à tête plate ronde.
- **29.6.** Tige de clou de menuiserie en fer.
- **29.7.** Clou de menuiserie en fer à tête plate ronde.
- **29.8.** Clou de fer à cheval en fer.
- **29.9.** Fibule en fer à ressort deux fois deux spires et corde externe et arc de section rubanée. La partie inférieure de l'arc, le pied et l'ardillon ne sont pas conservés.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- Le mauvais état de conservation de la fibule ne permet pas son identification chronologique et par conséquent ne permet pas de discuter l'attribution chronologique de la structure, qui appartient néanmoins à l'époque laténienne.

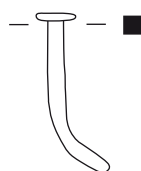
mobilier considéré comme appartenant à la structure

inv. 29.9



mobilier considéré comme intrusif

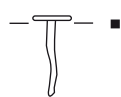
inv. 29.1



inv. 29.3



inv. 29.4



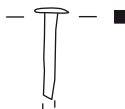
inv. 29.5



inv. 29.6



inv. 29.7



inv. 29.8



sépulture 30

DOL

Fouille	CARINE CORNUT
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

TRANSITION B2–C1 (275–225 AV. JC). FIBULE.

LA TÈNE B2 (325–250 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1



AD. ≥ 20 ANS

1,65 m

POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, bras en pronation, index de la main gauche replié, membres inférieurs en extension.
- Défunte légèrement excentrée vers la paroi gauche de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Nodules de Schmorl sur les vertèbres thoraciques.
- Perforation du corps vertébral de la septième vertèbre thoracique.
- Pertes des canines supérieures et de l'incisive centrale gauche. Ces dents ont été perdues bien avant le décès de l'individu. Les autres dents du maxillaire étant moyennement usées et encore bien fixées dans l'os alvéolaire, la perte de ces trois dents est suspecte et pourrait être liée à des activités paromasticatrices. La défunte sollicitait peut-être sa mâchoire comme une troisième main dans le cadre d'une activité manuelle artisanale, éprouvant alors particulièrement certaines dents.
- La défunte pourrait être d'âge avancé.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Décomposition du corps en espace colmaté.
- Légère perturbation par un animal fouisseur.
- Sépulture repérée par une sonde champenoise, anciennement « testée » mais non fouillée.



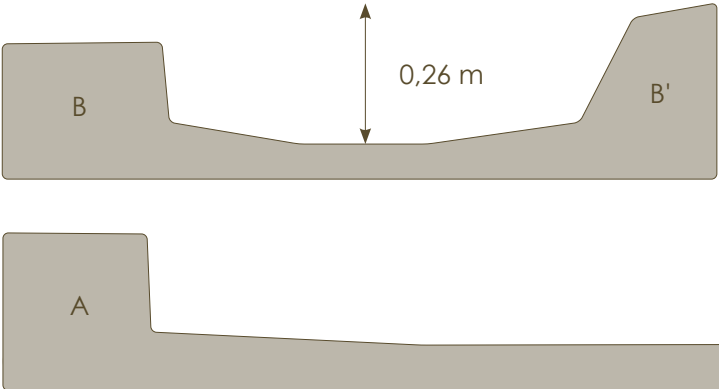


DESCRIPTION DE LA FOSSE
Fosse sub-rectangulaire.

MOBILIER

MOB 30.1	Fibule en alliage cuivreux deux fois deux spires (Millet type F9)
MOB 30.2	Fusaïole tronconique
MOB 30.3	Fibule en fer à ressort deux fois deux spires (Millet type F9)
MOB 30.4	Fragment de fibule en fer (Millet type F9). Remonte avec 30.5 et 30.6
MOB 30.5	Fragment de fibule en fer (Millet type F9). Remonte avec 30.4 et 30.6
MOB 30.6	Fragment de fibule en fer (Millet type F9). Remonte avec 30.4 et 30.5
MOB 30.7	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 30.8	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 30.9	Anneau bivalve en alliage cuivreux
MOB 30.10	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 30.11	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 30.12	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 30.13	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 30.14	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 30.15	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 30.16	Petit gobelet ou vase miniature
MOB 30.17	Vase haut à col marqué
MOB 30.18	Vase balustre
MOB 30.19	Vase à profil situliforme (style plastique)
MOB 30.20	Mandibule de porc
MOB 30.21	Côtes de porc
MOB 30.22	Radio-ulnaire porc
MOB 30.23	Anneau plat prolongé par deux fers plats et munis d'un rivet en alliage cuivreux

FAUNE



sépulture 30

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La persistance des connexions anatomiques, l'absence de mouvement osseux important suggèrent une décomposition en espace colmaté. La défunte a certainement été inhumée en pleine terre ou dans un contenant indécélable ayant très rapidement laissé filtrer du sédiment. La sortie de certains tessons de céramique du volume initial de l'objet démontre cependant l'existence d'un espace vide dans la partie est de la fosse. La position des pieds en hyper extension témoigne d'une contrainte des membres inférieurs. Il est possible que la défunte ait été enveloppée dans un linge funéraire, particulièrement serré au niveau des pieds. Cette position des pieds particulière peut également être interprétée comme résultant du port de chausse (**GUICHARD 2009**).
- La sépulture a été très légèrement perturbée par un début de fouille ancienne. Un impact de sonde métallique est clairement observable sur la panse du vase balustre **30.18**. La sépulture a été « testée » au niveau de la tête. La première côte et la clavicule droites ont été déplacées par cette action et sont venues en butée contre le frontal. La fibule **30.1** a été brisée en deux à cette occasion. Sans doute par manque de temps, l'ancien fouilleur a reporté ses investigations. Finalement, la localisation exacte de cette sépulture s'est trouvée perdue.
- Parmi les objets portés par la défunte et faisant partie du costume funéraire stricto sensu, on compte les deux fibules en fer. Elles ont toutes les deux été découvertes dans le volume initial du corps, l'une dans la partie supérieure gauche du thorax (inv. **30.3**), l'autre dans la partie médiane droite du thorax (inv. **30.4 + 30.5 + 30.6**). L'exemplaire **30.3** était fermé, en position fonctionnelle et il devait probablement en aller de même pour la seconde.
- La ceinture était également portée. Les anneaux ont été retrouvés dans le volume initial du corps, autour de la taille. Deux d'entre eux (**30.11** et **30.15**) étaient partiellement recouverts par les vertèbres lombaires, attestant que les anneaux de la ceinture faisaient le tour de la taille de la défunte. Il faut signaler qu'un des anneaux a été découvert en dehors du volume du corps, près du genou droit.
- Une fusaïole, **30.2**, a été mise au jour à proximité de l'épaule droite de la défunte. Il est possible que cet objet ait été enfilé sur un fuseau en bois. Ce type de dépôt a déjà été observé dans cinq sépultures de Bucy-le-Long (**DESENNE et al. 2009**).



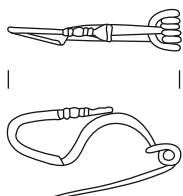
sépulture 30

MOBILIER MÉTALLIQUE

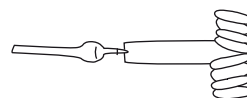
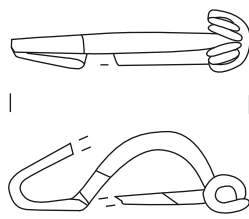
- **30.1.** Fibule en alliage cuivreux à ressort deux fois deux spires et corde interne, arc semi-circulaire et pied libre allongé orné de nodosités et prolongé par un long appendice aplati venant reposer sur le sommet de l'arc (**MILLET** type F9).
- **30.3.** Fibule en fer à ressort deux fois deux spires et corde externe, arc semi-circulaire et pied libre allongé. L'ardillon et la partie terminale du pied sont lacunaires (**MILLET** type F9).
- **30.4. + 30.5. + 30.6.** Fibule en fer à ressort deux fois quatre spires et corde externe, arc semi-circulaire et pied libre allongé orné d'une nodosité et prolongé par un appendice venant reposer sur le sommet de l'arc. L'ardillon et le pied sont lacunaires (**MILLET** type F9).
- **30.7. à 30.15. + 30.23.** Ceinture en matériau composite composée de 5 anneaux plats (inv. **30.7, 30.8, 30.10, 30.11, 30.12, 30.13, 30.14**), une valve d'anneau bivalve (inv. **30.9**) et d'un élément mal caractérisé prenant la forme d'un anneau plat prolongé par deux fers plats et munis d'un rivet en alliage cuivreux.

mobilier considéré comme appartenant à la structure

inv. 30.1



inv. 30.3



inv. 30.4

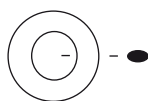
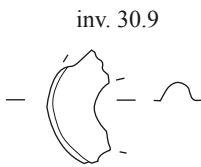
inv. 30.6



inv. 30.5

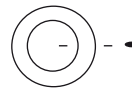
présentation suivant liaisons fonctionnelles conservées

inv. 30.10

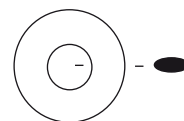
inv. 30.15
non dessinable

inv. 30.9

inv. 30.11



inv. 30.12



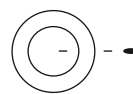
inv. 30.8



inv. 30.13

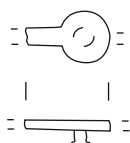


inv. 30.7

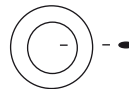


liaisons fonctionnelles non conservées : position inconnue

inv. 30.23



inv. 30.14



0 5 cm



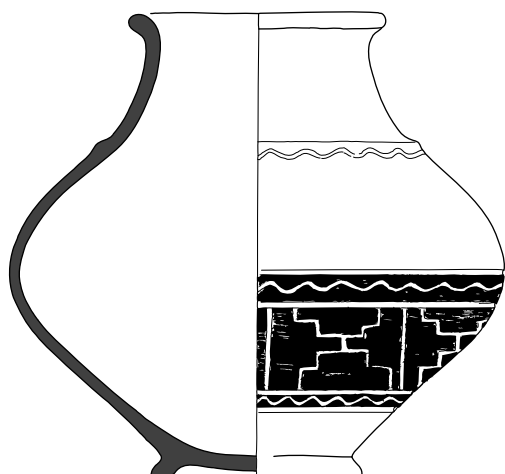
sépulture 30

MOBILIER CÉRAMIQUE

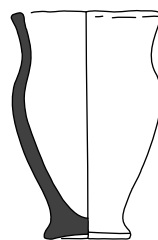
- **30.2** Fusaïole tronconique.
- **30.16** Petit gobelet ou vase miniature à profil en S, pied débordant légèrement creux, montage très irrégulier, qualité moyenne. Sans décor.
- **30.17** Vase plutôt haut, à bord déjeté et épaissi, col concave et marqué, épaule large arrondie, fond annulaire. Sans décor.
- **30.18** Vase balustre presque aussi haut que large, bord déjeté, un bourrelet anguleux décore la zone de jonction col/panse, fond annulaire. Décor réalisé au lissir : en bas de panse, le 1^{er} registre est constitué par deux fines cannelures encadrant une ligne ondulée (se répète après la métope) ; elles suivent ensuite des motifs géométriques en escalier qui s'entrecroisent, limités par des lignes horizontales et verticales. Décor contournant. Des traces noires sur la totalité du vase peuvent être des restes de peinture.
- **30.19** Petit vase à profil rappelant la situle, le plus souvent à décor envahissant (ou plastique), fond plat. Décor composé de lignes entrecroisées sur toute la panse à l'aide du lissir.

ÉLÉMENTS DE DATATION

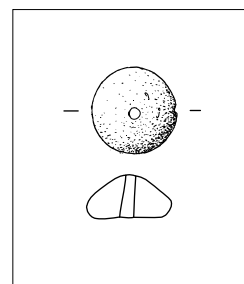
- Les trois fibules de type F9 se rattachent à l'étape 4 définie par **E. MILLET** pour les régions rhénanes, qui correspond à la fin de LT B2-début de LT C1 (**MILLET 2008, pp. 249-256**). Le mobilier métallique permet de préciser la datation proposée par le mobilier céramique placé à LT B2.



CC Mob 30.18

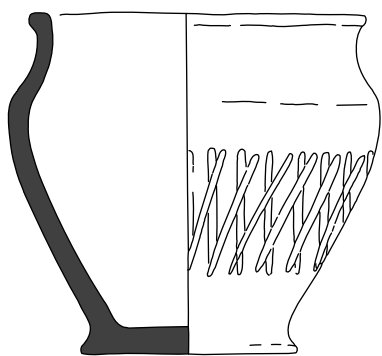


CC Mob 30.16



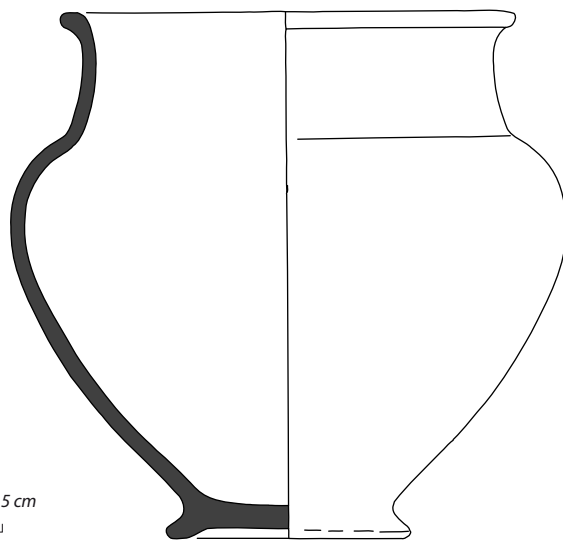
CC Mob 30.2

0 5 cm



CC Mob 30. 19
Décor au lissoir

0 5 cm



CC Mob 30. 17

sépulture 31

DOL

Fouille	JÉRÉMIE BALTZ
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE.

1 IND AD. ≥ 20 ANS



POSITION DU DÉFUNT

- Le profond remaniement de la fosse ne permet pas d'appréhender la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Caries stade 3 deuxième molaire droite et troisième molaire gauche.
- Carie stade 1 première prémolaire inférieure gauche.
- Absès dentaire troisième molaire inférieure droite.
- Résorption alvéolaire première et deuxième molaires gauches.
- Le mauvais état sanitaire du sujet peut aussi bien s'interpréter comme le reflet d'un âge avancé, un statut social misérable ou une faiblesse génétique de l'individu.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille pour récupérer du mobilier métallique à une époque indéterminée.



DESCRIPTION DE LA FOSSE
Fosse sub-ovale.

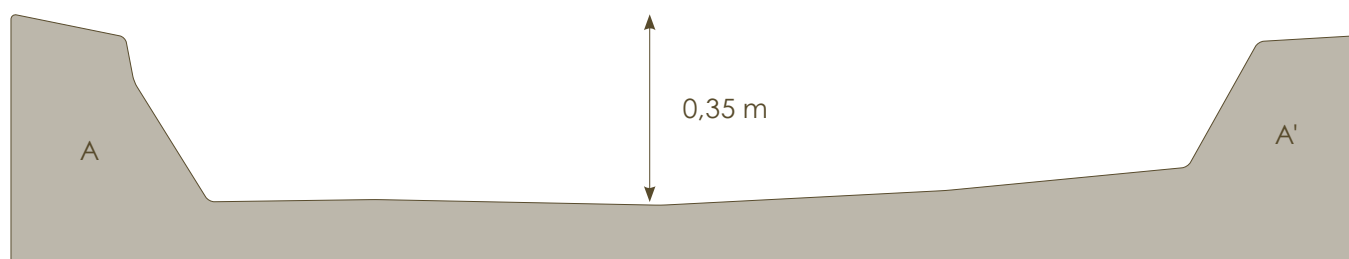
MOBILIER

MOB 31.1

Fragment d'ardillon de fibule en fer

FAUNE

RAS



sépulture 31

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La fosse a été remaniée dans son intégralité.
- Aucun indice ne permet d'estimer la période de cette fouille ancienne.
- Une tache d'oxyde de fer sur la scapula droite suggère la présence d'un objet en fer au niveau de l'épaule droite, peut être la fibule **31.1** dont ne subsiste plus que l'ardillon.

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **31.1.** Fragment d'ardillon de fibule en fer.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- Le caractère très fragmentaire de la fibule ne permet pas de discuter l'attribution chronologique de la sépulture.

mobilier considéré comme appartenant à la structure

inv. 31.1



sépulture 32

DOL

Fouille MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1

IND

AD. ≥ 20 ANS

POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, bras repliés sur le haut du thorax, mains croisées, pieds croisés, pied gauche au dessus du pied droit. C'est le seul individu sur l'ensemble de la Croix-Blandin inhumé dans cette position.
- **Défun**t centré en milieu de fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **Très forte usure dentaire** pouvant s'interpréter comme le reflet d'un âge avancé.
- **Les dents labiales** sont beaucoup plus usées que les dents jugales, ce qui peut aussi s'expliquer par une activité para masticatrice.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Inhumation en linceul** probable.
- **Absence de remaniement**.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire de faible profondeur.

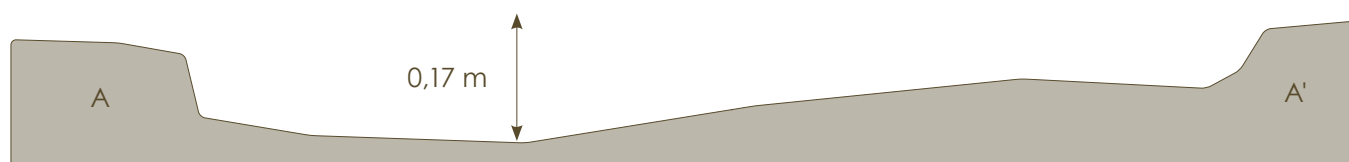
MOBILIER

MOB 32.1

Deux fibules en fer. Fragments extrêmement mal conservés de spires de ressort, d'arc et d'ardillon. On constate deux dimensions de spires différentes et deux pointes d'ardillon qui confirment la présence de deux individus.

FAUNE

RAS



sépulture 32

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La faible profondeur de la fosse a participé à la mauvaise conservation du squelette. La partie supérieure du crâne a été sectionnée lors du décapage ou par le passage antérieur d'un engin agricole. Les bras du sujet sont contractés sur le thorax. Les clavicules sont très mal conservées si bien qu'il n'est pas possible de savoir si cette contrainte les a verticalisées. Les membres postérieurs semblent également contraints, les pieds sont croisés, pied gauche sur pied droit. Ces observations suggèrent que le défunt ait pu être enveloppé dans un linceul.
- Le mauvais état de conservation des fibules rend délicate la restitution de la manière dont elles ont été déposées. Elles étaient placées dans le volume initial du corps, sur le thorax et, semble-t-il, l'une contre l'autre. On peut alors supposer qu'elles étaient fermées, en position fonctionnelle. Les fibules auraient donc pu servir à fermer un linceul.
- Les mains bien que très dégradées sont encore en connexion, les doigts croisés ce qui implique un colmatage rapide du thorax. Deux «pierres» semblant constituées de poussière de craie agglomérée étaient positionnées sur la gauche du genou gauche. Leur nature et leur fonction exacte nous échappent.
- Cette sépulture n'a jamais subi de remaniement, que ce soit dans le cadre d'une pratique funéraire ou d'une fouille ancienne.



Usure différentielle des dents. Les dents labiales sont beaucoup plus usées que les dents jugales. Ce type d'usure peut s'observer dans le cas de pratiques para masticatrices (tissage, vannerie...) ou dans des cas d'anomalies de l'occlusion. L'absence du maxillaire nous empêche de privilégier une hypothèse plutôt qu'une autre.

sépulture 33

DOL
Fouille ANNELESE LEBOUVIER

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B2 (325–250 AV. JC). CÉRAMIQUE.

TRANSITION B2–C1 (275–225 AV. JC). FIBULE.

1	♀	AD. ≥ 20 ANS	1,55 m
2	?	PÉRINATAL	

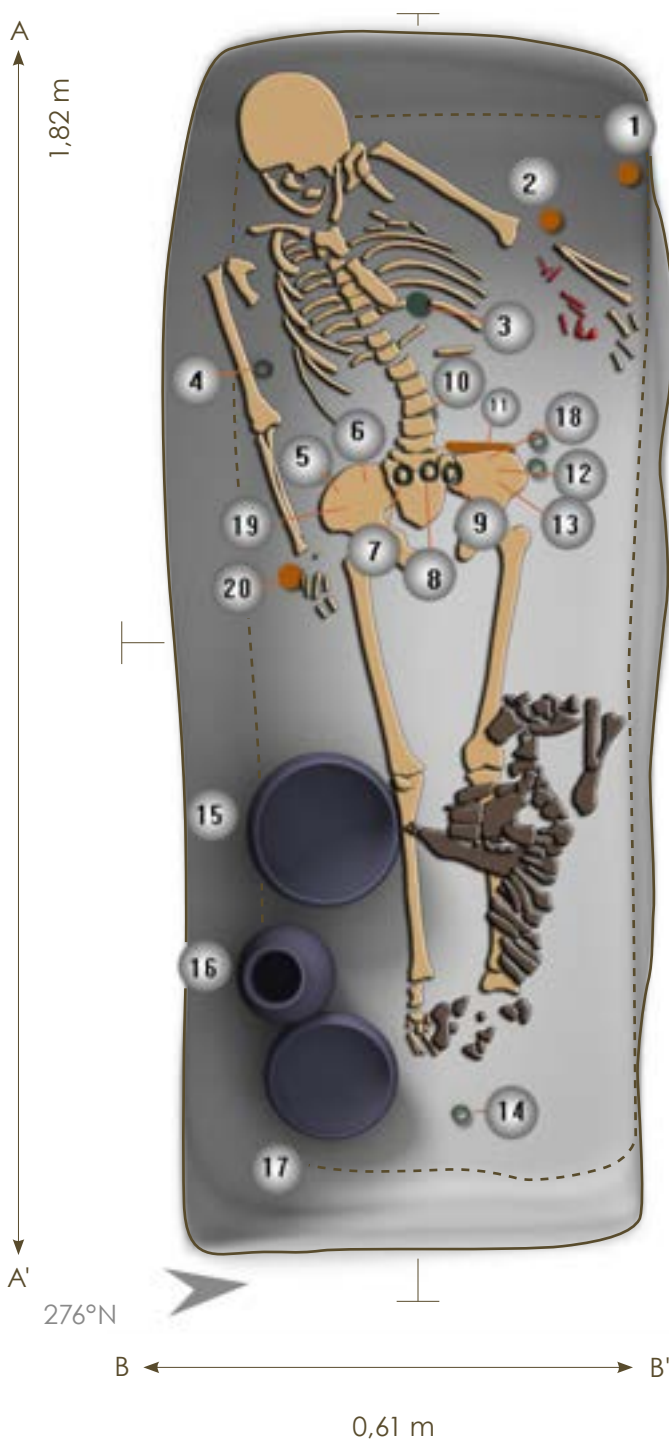
POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, bras en pronation le long du corps, membres inférieurs en extension.
- **Bassin** et membres inférieurs centrés en milieu de fosse. Le tronc part en oblique vers la paroi droite. La tête est posée dans l'angle sud-ouest.
- Les restes partiels d'un nouveau-né ont été identifiés le long de l'avant bras droit de la défunte.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **Articulation** entre la partie postérieure et la partie antérieure de l'arc vertébral de la cinquième lombaire pouvant résulter d'une fracture de fatigue.
- La faible usure et l'excellent état sanitaire de la denture suggèrent que la défunte était plutôt jeune et en bonne santé.
- Le lien de maternité entre l'adulte et le nouveau-né inhumés est impossible à démontrer mais apparaît comme très probable.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire.

MOBILIER

MOB 33.1	Fragment de fibule en fer (Millet type F9). Remonte avec 33.2 et 33.11
MOB 33.2	Fragment de fibule en fer (Millet type F9). Remonte avec 33.1 et 33.11
MOB 33.3	Fibule en alliage cuivreux (Millet type F9).
MOB 33.4	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 33.5	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 33.6	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 33.7	Anneau bivalve en alliage cuivreux
MOB 33.8	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 33.9	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 33.10	Anneau bivalve en alliage cuivreux
MOB 33.11	Fragment de fibule en fer (Millet type F9). Remonte avec 33.1 et 33.2
MOB 33.11bis	Fragment de bracelet en fer. Remonte avec 33.20
MOB 33.12	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 33.13	Valve d'anneau en alliage cuivreux
MOB 33.14	Boucle en alliage cuivreux composée d'un fin fil enroulé sur lui-même
MOB 33.15	Écuelle à épaulement
MOB 33.16	Vase balustre à col évasé
MOB 33.17	Écuelle à épaulement
MOB 33.18	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 33.19	Anneau plat en alliage cuivreux
MOB 33.20	Fragment de bracelet en fer. Remonte avec 33.11bis

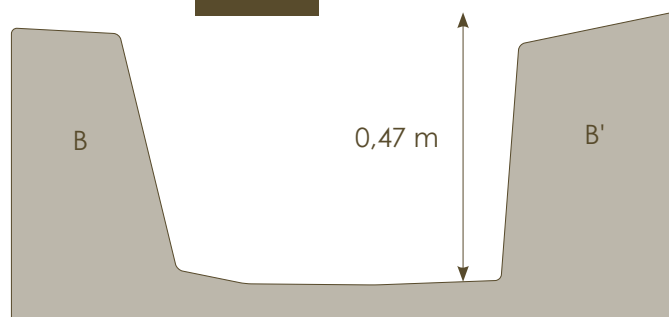
DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **D**écomposition en espace colmaté et en espace vide.
- **M**anipulation d'ossements dans le cadre d'un rituel funéraire.
- **A**bsence de remaniement lié à une fouille ancienne ou un pillage.

FAUNE



1/2 porc gauche. cf. « Étude archéozoologique », p. 396



sépulture 33

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La position des patellas sur les genoux, l'excellente connexion des pieds, de la main gauche, l'équilibre instable de l'ensemble du dépôt faunique, la faible ouverture du bassin sont autant d'indices de la décomposition en espace colmaté de la défunte. La bonne conservation du mobilier céramique, peu fracturé et sans déplacement des tessons hors des volumes initiaux confirme une inhumation en pleine terre. Le colmatage de la partie inférieure de la fosse, du bassin de la défunte jusqu'à la paroi semble acquis.
- La position des pieds en hyper extension témoigne d'une contrainte des membres inférieurs. Il est possible que la défunte ait été enveloppée dans un linge funéraire, particulièrement serré au niveau des pieds. La position générale du corps et en particulier l'abduction du bras gauche n'est cependant pas compatible avec l'usage d'un linceul. Cette position particulière des pieds peut également être interprétée comme résultant du port de chausse (**GUICHARD 2009**).
- L'orientation du corps par rapport aux membres inférieurs est singulière. Les connexions des vertèbres entre elles sont lâches. L'ensemble du rachis vertébral présente une légère torsion qui pourrait résulter de la disparition d'un dossier peu épais en matière périssable ou d'un léger déplacement du corps lors de la manipulation du crâne par les celtes. En effet, la position du crâne est singulière et a rapidement attiré notre attention durant la fouille. Le crâne semblait plus posé sur le haut du thorax que véritablement connecté au rachis cervical. Cette impression a été confirmée lors du démontage par le constat de l'absence des vertèbres cervicales. Le processus odontoïde (dent de l'axis) a été retrouvé à l'intérieur de l'orbite droite. La base du crâne est pulvérisée en de multiples fragments qui ont été retrouvés à l'intérieur du volume endocrânien accolés à la face interne des pariétaux. Le processus articulaire gauche de la mandibule est cassé et manquant. Cette fracture semble être sur os frais et s'apparente à un arrachement (**BOULESTIN 1998**). La disparition totale de ces vertèbres cervicales et l'important traumatisme de la base du crâne ne peuvent s'expliquer que par une action anthropique.
- Il apparaît ainsi que des membres de la communauté ont réouvert la sépulture de manière à prélever le crâne de la défunte. La mandibule et les 6 premières vertèbres cervicales alors encore connectées ont suivi. Aucune trace de découpe n'a été observée sur le fragment de la septième vertèbre cervicale conservée ce qui exclut a priori une décapitation ou une décollation péri mortem. Le crâne exhumé a ensuite été quelque peu malmené, la base du crâne ayant été enfoncée à l'intérieur du volume endocrânien. Les deux premières vertèbres cervicales devaient alors être encore connectées à la base du crâne. C'est sans doute à ce moment que l'axis s'est fracturé et que le processus odontoïde est remonté jusqu'à l'orbite droite. De petites taches rouge brique non identifiées sont observables au niveau de l'arrière crâne et sur la face interne de la voûte crânienne.
- Le crâne et sa mandibule ont par la suite été reposés dans la sépulture sensiblement dans la même position qu'ils avaient été prélevés.
- Notons que les restes du bébé déposés le long du bras droit de la défunte ont également été sujet à une intervention anthropique. L'étrange représentation anatomique (éléments du crâne, les deux clavicules, le membre antérieur gauche et certaines côtes) ne peut s'expliquer par un processus



Sujet périnatal.

de conservation différentielle. Le bras gauche est présent tandis que le bras droit est manquant. Certaines côtes sont correctement conservées alors que les fémurs et la mandibule qui ordinairement se conservent bien mieux sont ici absents. Le sédiment environnant a été tamisé de manière à pallier une éventuelle inattention lors de la fouille. Une partie des restes de ce sujet périnatal a part conséquent été enlevée de la fosse. Cette intervention a remanié les ossements de la main et déconnecté le coude droit de la défunte.

- La restitution des modalités de déposition du mobilier doit ici tenir compte de la réouverture de la sépulture, afin de procéder au prélèvement d'une partie des restes du nouveau-né et à des manipulations sur le crâne de la défunte. Parmi les éléments portés par la défunte et faisant partie du costume funéraire *stricto sensu*, on compte sans doute possible la fibule **33.3**. Elle a été découverte dans le volume initial du corps, sur le thorax, du côté gauche, fermée et donc en position fonctionnelle. L'analyse anthropologique n'ayant pas démontré l'existence d'un linceul, elle devait donc servir à fermer un vêtement.
- Les modalités de déposition de la seconde fibule sont difficiles à restituer. Elle est fragmentaire. Le ressort, la majeure partie de l'arc, du pied et de l'ardillon ont été découverts en dehors du volume initial du corps, à côté du bras gauche de la défunte (**33.1** et **33.2**). Un fragment de l'arc a été retrouvé au niveau du bassin, près du coxal gauche (**33.11**). Les produits de corrosion ont fixé la fibule en position fermée. La réouverture de la sépulture et les manipulations sur la défunte sont sans doute à l'origine du bris accidentel de cette fibule et de la dispersion de ses fragments. Ni manipulation, ni position ouverte, comme cela a pu être mis en évidence dans d'autres sépultures (par exemple : la sépulture 3 de la nécropole du Chêne ; **SEGUIN ET KAURIN 2010**) ne viennent étayer l'hypothèse d'un dépôt.
- La compréhension des modalités de déposition du bracelet est plus délicate. Un fragment a été découvert au niveau du poignet droit de la défunte (inv. **33.20**), l'autre au niveau du coxal gauche (inv. **33.11**). Le premier fragment apparaît en position fonctionnelle, à la différence du second. Considérant la réouverture ancienne dont la sépulture a fait l'objet, on peut supposer que lors du prélèvement d'une partie des os de la défunte et du nouveau-né, le bracelet a été brisé et qu'un fragment a été déplacé accidentellement.
- La répartition des anneaux de la ceinture est centrée au niveau du bassin, dans le volume initial du corps. Deux d'entre eux ont été retrouvés sous les os (inv. **33.10** et **33.18**), tendant à indiquer que la ceinture était portée.
- La situation de la boucle d'oreille est là encore difficile à interpréter. Elle a été découverte au niveau des pieds, position incompatible avec sa fonction supposée. Ces anneaux en alliage cuivreux composés d'une tige enroulée sur elle-même sont généralement identifiés comme des boucles d'oreilles (**MILLET 2008**, p. 167), car plusieurs ont été découvertes au niveau du crâne. Néanmoins, on pourrait tout à fait envisager d'autres utilisations pour ces petits éléments, comme ornement de pièces en cuir par exemple.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 33-1

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☒ I Élément présent in situ
- ☒ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☒ O La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermé)
- ☒ i Germe présent in situ
- ☒ ? Un de ces éléments est présent
- ☒ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



FICHE DE CONSERVATION : SUJET PERINATAL

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

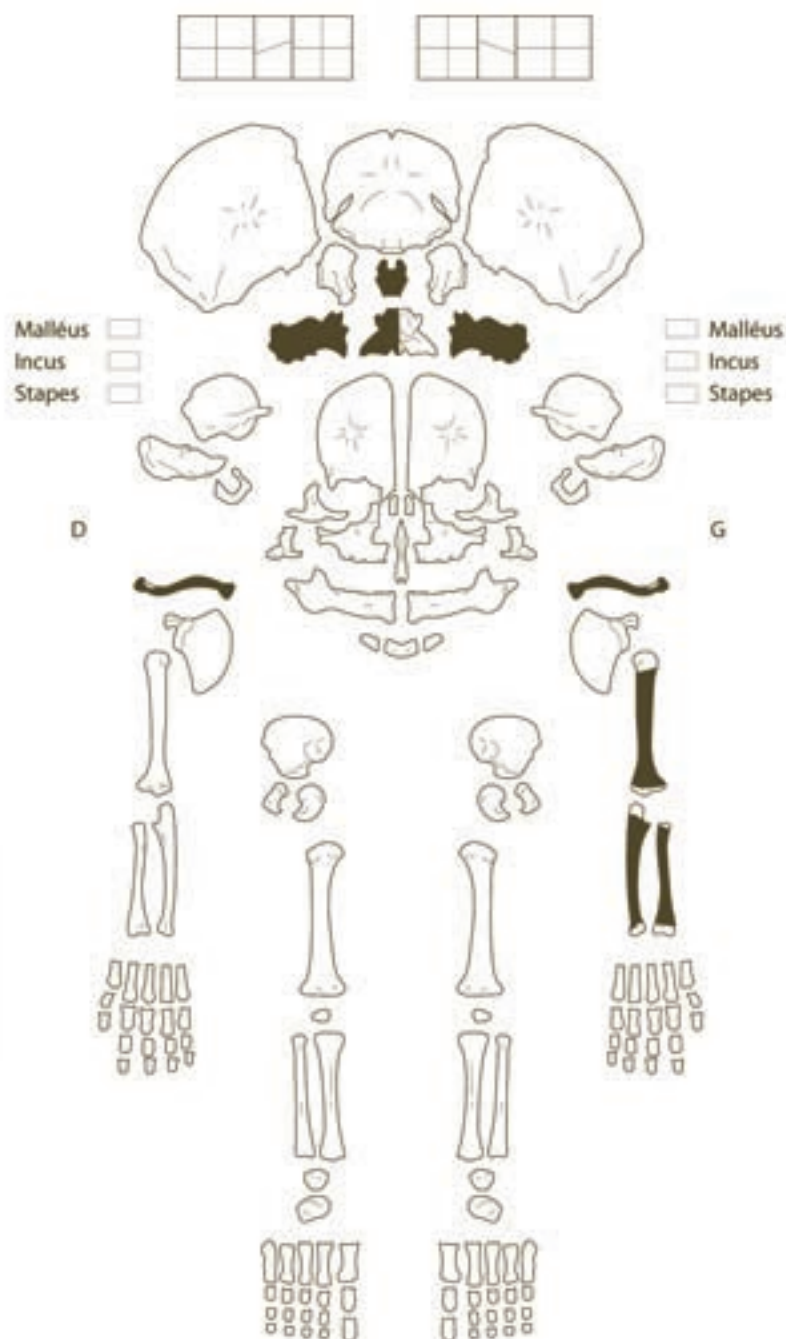
N° squelette : 33-2

Auteur :

VERTÈBRES		ax. droit	crâne	ax. gauche		
CERVICALES	C1					
	C2					
	C3					
	C4					
	C5					
	C6					
	C7					
	rang. rachimérid.					
THORACIQUES	T1					
	T2					
	T3					
	T4					
	T5					
	T6					
	T7					
	T8					
	T9					
	T10					
	T11					
	T12					
rang. rachimérid.						
LOMBAIRES	L1					
	L2					
	L3					
	L4					
	L5					
	rang. rachimérid.					
SACRALES		ax. droit	ax. gauche	crâne	ax. gauche	ax. droit
	S1					
	S2					
	S3					
	S4					
	S5					
rang. rachimérid.						

CÔTES	droite	gauche
T1		
T2		
T3		
T4		
T5		
T6		
T7		
T8		
T9		
T10		
T11		
T12		
rang. rachimérid.		

STERNUM	
manubrium	
corpo	



LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

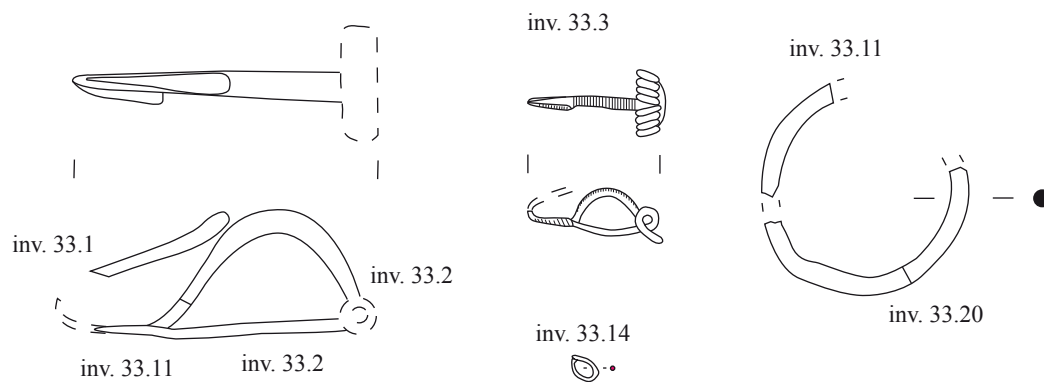
- Germe présent in situ
- Germe présent mais isolé
- Un de ces élément est présent
- L'identification de l'élément isolé n'est que supposée

sépulture 33

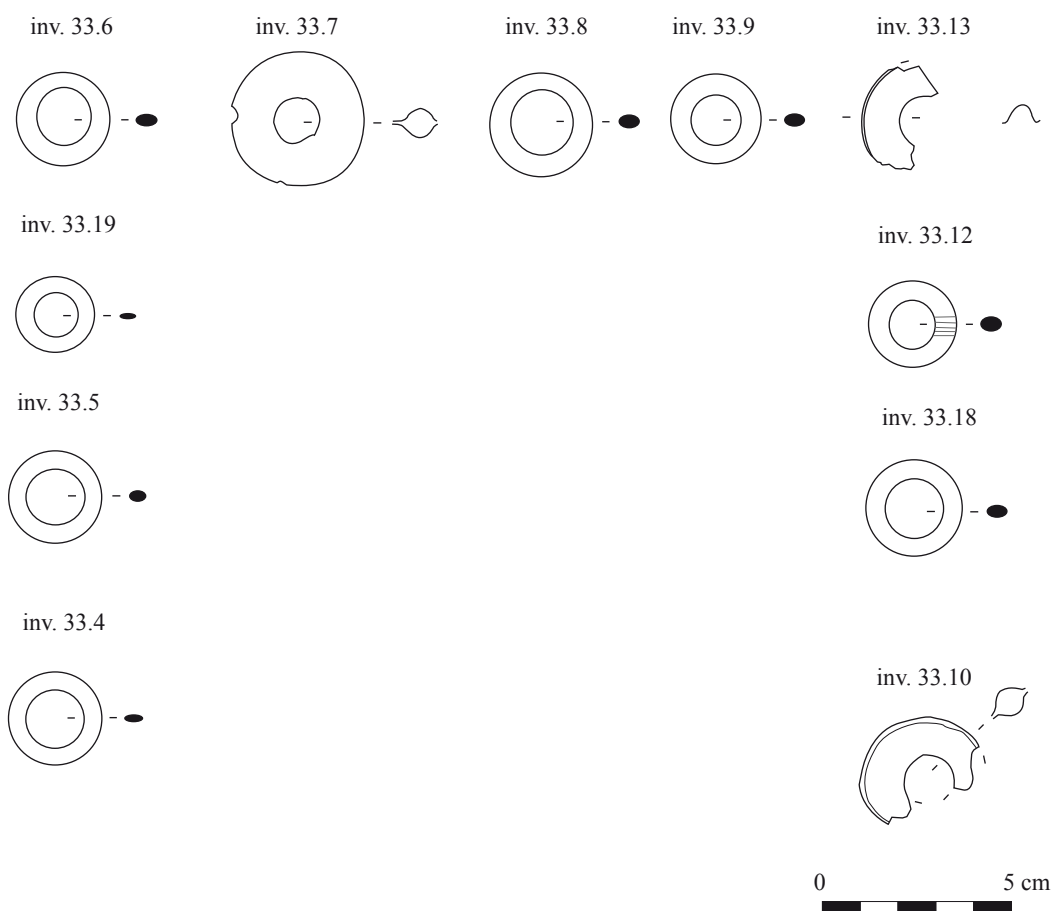
MOBILIER MÉTALLIQUE

- **33.1 + 33.2 + 33.11.** Fibule en fer. Le nombre de spires et l'orientation de la corde sont illisibles mais il s'agit vraisemblablement d'un ressort à deux fois trois ou quatre spires. L'arc est semi-circulaire, le pied libre (lacunaire) est allongé, à l'extrémité aplatie, venant reposer sur le sommet de l'arc (s'apparentant au type **MILLET** F9).
- **33.3.** Fibule en alliage cuivreux, ressort deux fois trois spires et corde externe, arc semi-circulaire orné de stries et pied lacunaire dont le porte-ardillon est orné de stries (**MILLET** type F9a).
- **33.4. à 33.10. + 33.12. + 33.13. + 33.18. + 33. 19.** Ceinture en matériau composite composée de 8 anneaux plats en alliage cuivreux (inv. **33.4 ; 33.5 ; 33.6 ; 33.8 ; 33.9 ; 33.12 ; 33.18 ; 33.19**), deux anneaux bivalves (inv. **33.7** et **33.10**) et une valve d'anneau bivalve (inv. **33.13**) reliés entre eux par des liens en matériau périssable.
- **33.11. + 33.20.** Bracelet en fer à jonc plein de section ronde.
- **33.14.** Boucle d'oreille en alliage cuivreux composée d'un fin fil de métal enroulé sur lui-même.
- **33. sans numéro.** Fragment d'anneau creux.

mobilier considéré comme appartenant à la structure



présentation suivant liaisons fonctionnelles conservées



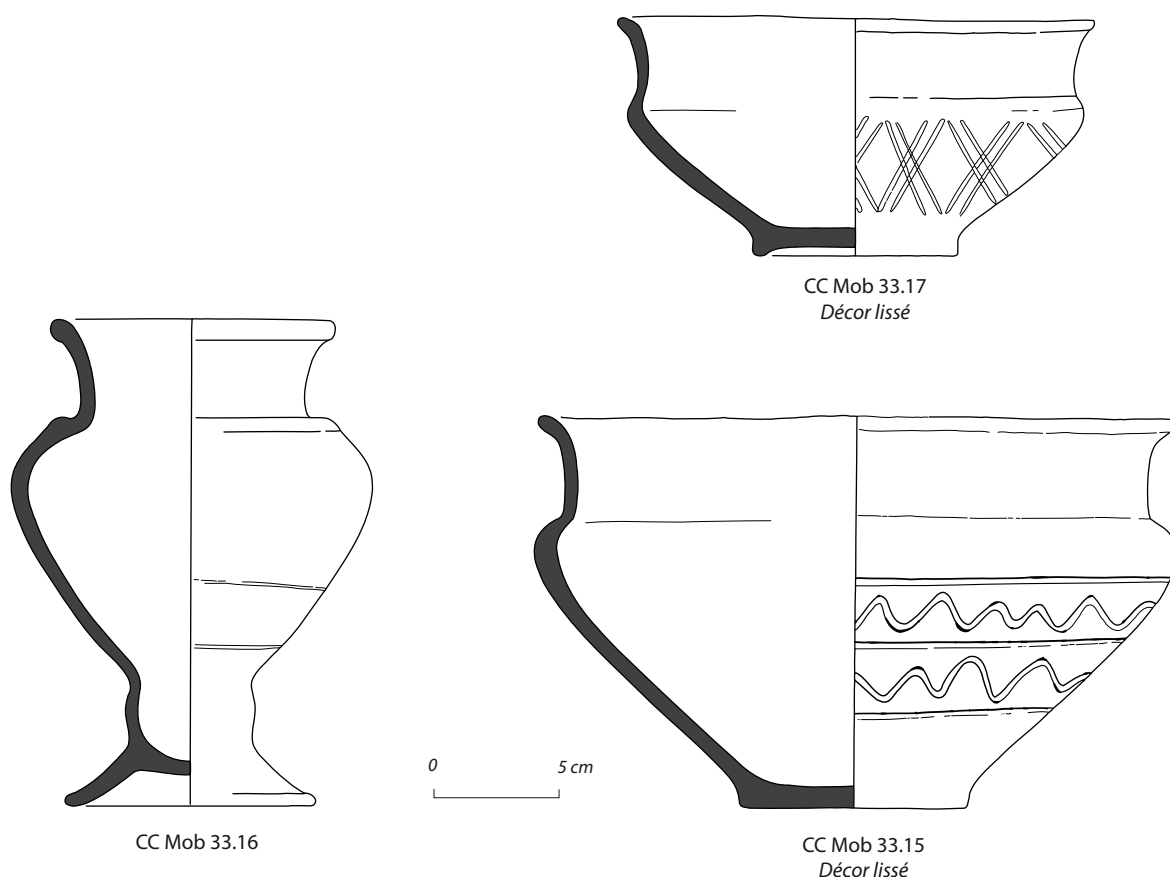
sépulture 33

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **33.15.** Écuelle à épaule de grande taille avec col marqué, bord déjeté et fond plat. Décor lissé sur bas de la panse, en alternant une ligne simple horizontale et une ligne ondulée.
- **33.16.** Vase balustre à col évasé et bord déjeté en bourrelet, jonction col panse séparée par un bourrelet, panse ovoïde, piédestal. Décor: deux cannelures fines et parallèles en bas de panse.
- **33.17.** Écuelle à épaule de taille moyenne, fond annulaire. Décor lissé: lignes doublées et croisées en bas de panse.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- Les fibules de type F9 se rattachent à l'étape 4 définie par **E. MILLET** pour les régions rhénanes, qui correspond à la fin de LT B2 – début de LT C1 (**MILLET 2008**, pp. 249-256). Le mobilier métallique permet ici de préciser la datation proposée par le matériel céramique, placé à LT B2.



sépulture 34

DOL

Fouille	JÉRÉMIE BALTZ
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B1 (390–350 AV. JC) OU LA TÈNE B2–C1 (290–220 AV. JC). DATATION ^{14}C À 1 σ .

LA TÈNE B1–C1 (400–200 AV. JC). DATATION ^{14}C À 2 σ .

1

IND

AD. \geq 20 ANS

POSITION DU DÉFUNT

- Le profond remaniement de la fosse ne permet pas d'appréhender la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Arthrose du corps vertébral et des processus articulaires de l'atlas et de la troisième vertèbre cervicale
- Ossification du ligament stylo-hyoïdien .
- Usure de la canine supérieure droite avec ouverture de la cavité pulpaire.
- Ces observations laissent penser que l'individu était plutôt âgé.
- La robustesse et la saillie de la protubérance occipitale et des processus mastoïdes du sujet suggèrent sous toute réserve un individu de sexe masculin.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille totale de la fosse postérieure à 1918.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire large et ceinturé d'un enclos circulaire.

MOBILIER

- MOB 34.1** Clou décoratif en fer à tête plate ronde
- MOB 34.2** Tête d'obus allemand calibre 77
- MOB 34.3** Lot de tessons. Mélange de céramique gallo-romaine, de tuiles et de verre moderne

FAUNE



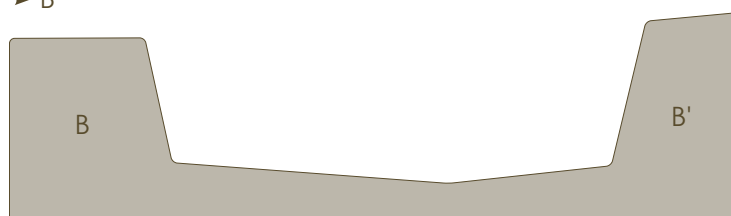
1 humérus gauche
1 ulna droit
1 tibia gauche
1 maxillaire droit
3 dents



1 tibia droit



1 radius



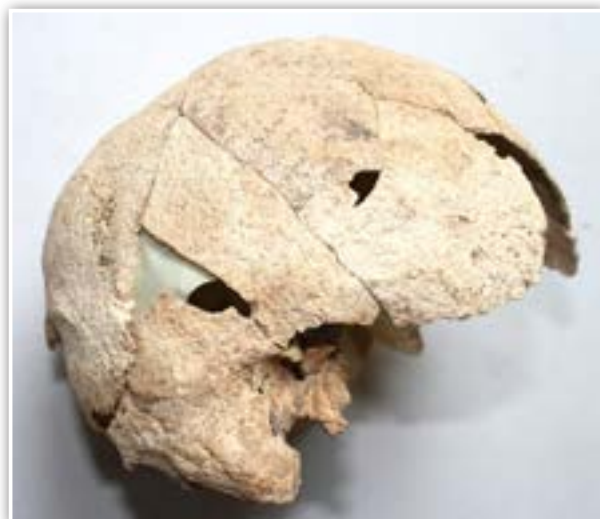
sépulture 34

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La fosse a été entièrement remaniée interdisant toute étude taphonomique.
- La présence d'une tête d'obus de 77 munie d'une fusée *Dopp ZR 92* parfaitement horizontale nous indique clairement que la fosse a été remaniée après la Grande Guerre. En effet, la position de l'objet dans la fosse ne peut résulter d'un simple tir d'artillerie. Cette tête d'obus devait donc déjà se trouver à proximité de la fosse lorsqu'elle a été fouillée. L'introduction de cet objet dans la fosse par les fouilleurs-pilleurs apparaît intentionnelle.
- La totalité du matériel métallique issue de la fosse sépulcrale doit être considérée comme intrusive. Aucune trace de corrosion ferreuse ou cuivreuse n'a été relevée sur les os. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence totale de mobilier métallique.



Perte des dents maxillaires et résorption de l'os alvéolaire. La canine supérieure droite est tellement usée que la cavité pulpaire est mise à nu ▷



△ Voûte crânienne quasi complète après remontage. La robustesse générale, le développement des processus mastoïdes et la saillie de la protubérance occipitale suggèrent une individu de sexe masculin. Cependant, le manque de pertinence diagnostique de ces caractères implique une certaine prudence

◁ Ossification du ligament stylo-hyoïdien.



sépulture 34

MOBILIER MÉTALLIQUE

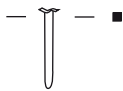
- **34.1.** Clou décoratif en fer à tête plate ronde.
- **34. sans numéro.** Tige de clou de menuiserie en fer.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- **Aucun** artefact pouvant être considéré comme appartenant à la fosse sépulcrale ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la structure.

mobilier considéré comme intrusif

inv. 34.1



inv. 34



sépulture 35

DOL
Fouille MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B2 (325–250 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1
IND

AD. ≥ 20 ANS



POSITION DU DÉFUNT

- L'intégralité du remaniement de la fosse ne permet pas d'appréhender la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille ou pillage ancien à une époque indéterminée pour collecter du mobilier métallique.



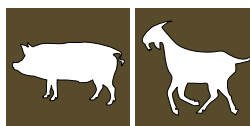
DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire large et ceinturée d'un enclos quadrangulaire. L'échancrure dans le coin ouest résulte d'un impact d'obus.

MOBILIER

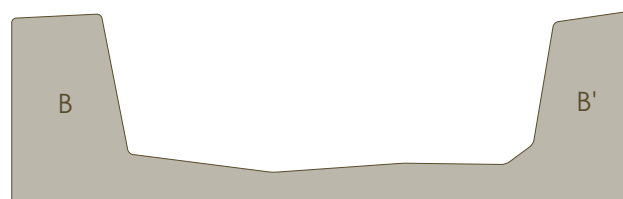
MOB 35.1	Tige de clou de menuiserie en fer
MOB 35.2	Clou décoratif en fer à tête plate ronde
MOB 35.3	Perle en terre cuite
MOB 35.4	Tige de clou de menuiserie en fer
MOB 35.5	Petite tige en alliage cuivreux
MOB 35.6	Base vase balustre
MOB 35.6bis	Fragment de bracelet en lignite parmi les tessons remaniés

FAUNE



1 vertèbre
1 tibia droit

1 phalange
1 cubo-naviculaire



sépulture 35

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- L'absence d'ossements en place nous interdit toute étude taphonomique.
- La destruction de la sépulture rend également délicate toute tentative de restitution des modalités de déposition du matériel métallique.
- L'ensemble du mobilier peut être considéré comme intrusif. Ces pièces de quincaillerie en fer sont vraisemblablement romaines. Le fragment de tige indéterminé en alliage cuivreux (**35.5**) ne semble pas être un fragment d'ardillon de fibule et sa localisation en surface tend à l'exclure du mobilier de la sépulture.
- Des traces d'oxydation cuivreuses relevées sur l'ulna droit permettent de restituer la présence initiale d'un bracelet. Aucune autre trace d'oxydation n'a été relevée. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence d'autres mobiliers.

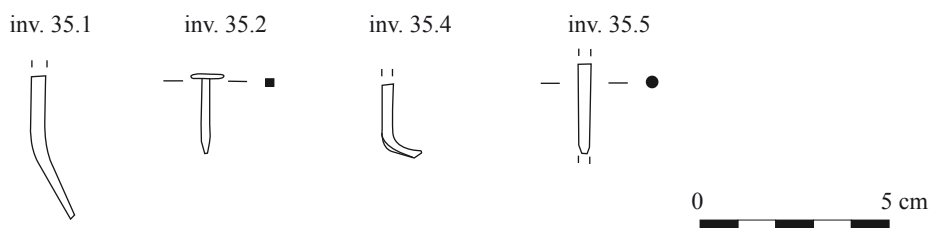
MOBILIER MÉTALLIQUE

- **35.1.** Tige de clou de menuiserie en fer.
- **35.2.** Clou décoratif en fer à tête plate ronde.
- **35.4.** Tige de clou de menuiserie en fer.
- **35.6.** Fragment de tige indéterminée en alliage cuivreux.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- Aucun artefact pouvant être considéré comme appartenant à la structure ne peut être mobilisé pour discuter son attribution chronologique, placée à LT B2 par le mobilier céramique.

mobilier considéré comme intrusif



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

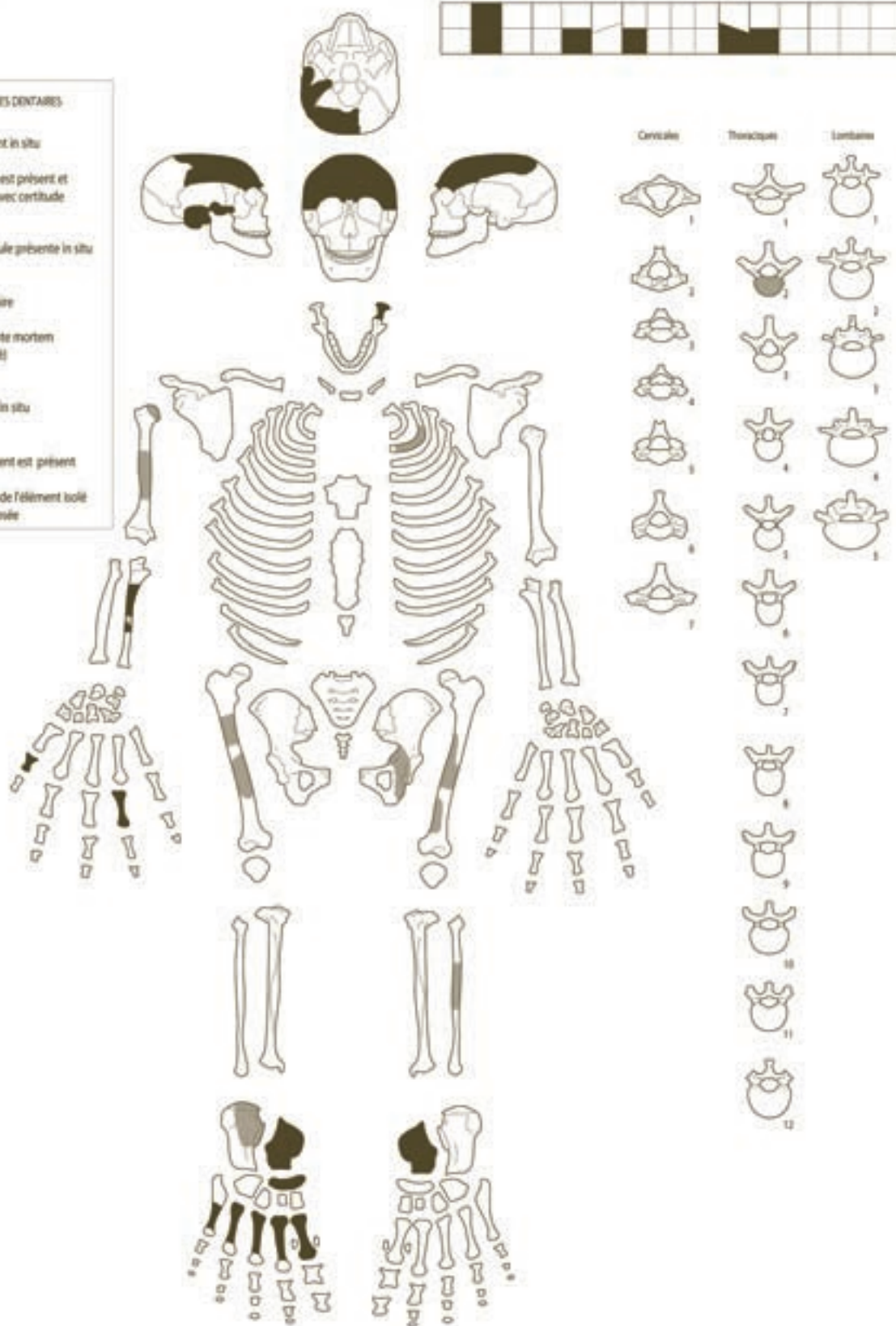
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 35

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

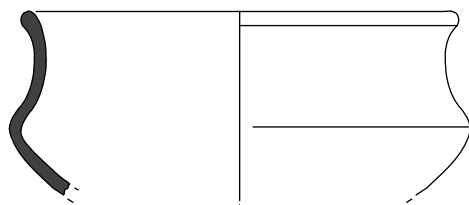
- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ 2 Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



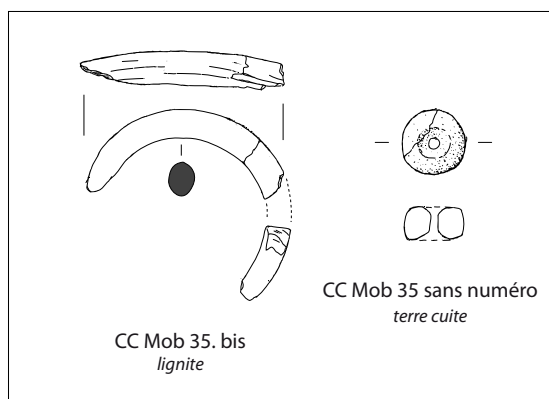
sépulture 35

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **35.6.** Vase balustre probablement à piédestal
- **35 sans numéro.** Tesson appartenant à une écuelle à carène, col concave rentrant et bord en bourrelet
- **35 sans numéro.** Fragment de bracelet en lignite
- **35 sans numéro.** Fusaïole tronconique.

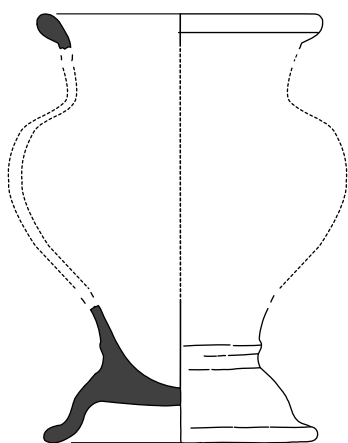


CC Mob 35, couche 2
tourné sur



CC Mob 35. bis
lignite

CC Mob 35 sans numéro
terre cuite



CC Mob 35
probablement tournée

0 5 cm

sépulture 36

DOL

Fouille	CARINE CORNUT
	JÉRÉMIE BALTZ
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :
LA TÈNE C1 (250–175 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1 IND AD. ≥ 20 ANS 1,74 m



POSITION DU DÉFUNT

- Défunt centré en milieu de fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Carie stade 3 sur la première molaire supérieure droite.
- Absès dentaire au niveau de la deuxième prémolaire supérieure droite.
- La stature suggérerait sous toute réserve un individu de sexe masculin.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille ou pillage à une époque indéterminée.



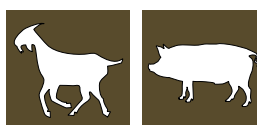
DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire aux contours très réguliers.

MOBILIER

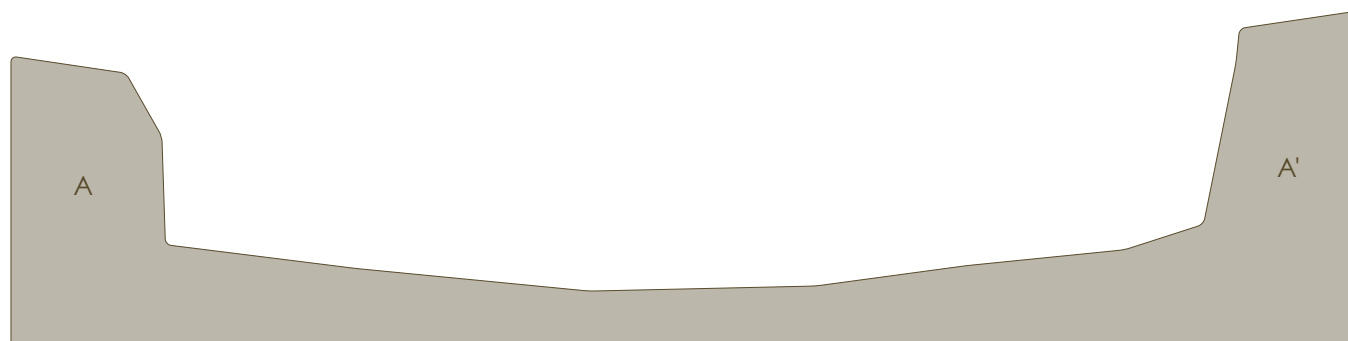
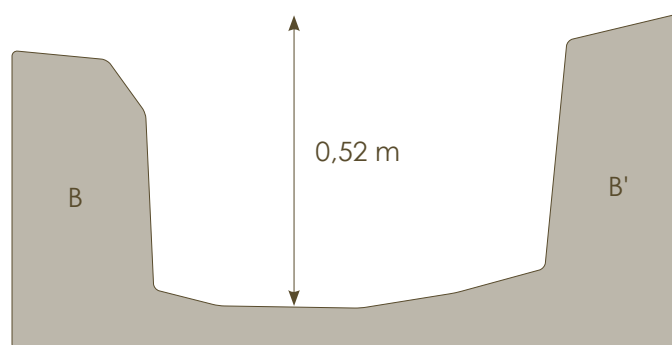
- MOB 36.1** Lot de tessons de céramique correspondant à une grande écuelle à carène douce
- MOB 36.2** Fragment de lame de forces
- MOB 36.3** Fragment de lame de forces

FAUNE



1 fémur droit

1 dent



sépulture 36

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Les seuls os encore en position initiale de dépôt sont le crâne et les six premières vertèbres cervicales. Ces vertèbres ainsi que l'os hyoïde sont en connexion stricte, ce qui suggère un colmatage rapide du cou et de la base du crâne. Il n'est cependant pas possible d'estimer l'espace de décomposition global du défunt. Les deux fragments de lame de forces ont été retrouvés dans la moitié est de la fosse sépulcrale, très éloignés l'un de l'autre, mélangés aux os bouleversés. Le reste de l'objet n'est pas conservé.
- Aucune trace d'oxydation ferreuse ou cuivreuse n'a été relevée sur les os. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence d'autres mobiliers, ou à l'inverse, leur disparition totale.
- La fosse a été profondément remaniée à une époque non déterminée.

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **36.2.** Fragment de lame de forces.
- **36.3.** Fragment de lame de forces.

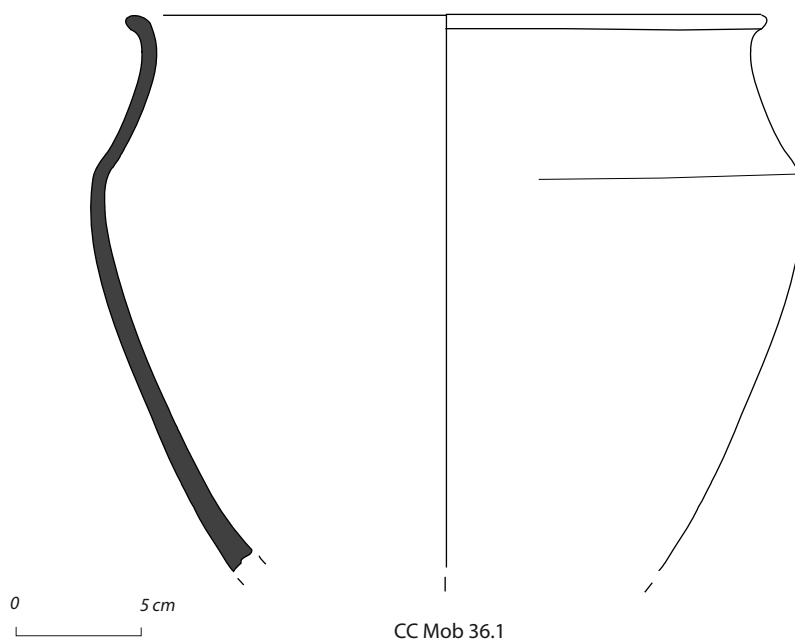
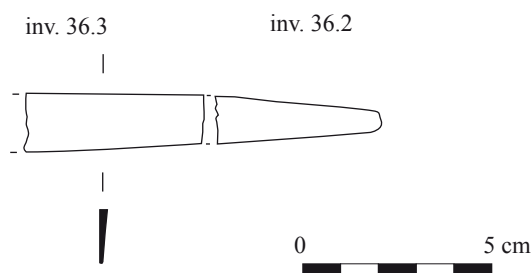
MOBILIER CÉRAMIQUE

- **36.1.** Grande écuelle à carène douce, fond probablement plat.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- Le mobilier métallique présent ne constitue pas un marqueur chronologique pertinent permettant de discuter l'attribution chronologique de la structure, placée à LT C1 par le matériel céramique.

mobilier considéré comme appartenant à la structure



sépulture 37

DOL**Fouille** MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ**Démontage** MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE.

1**IND**

AD. ≥ 20 ANS

POSITION DU DÉFUNT

- Le profond remaniement de la fosse ne permet pas d'appréhender la position du défunt.

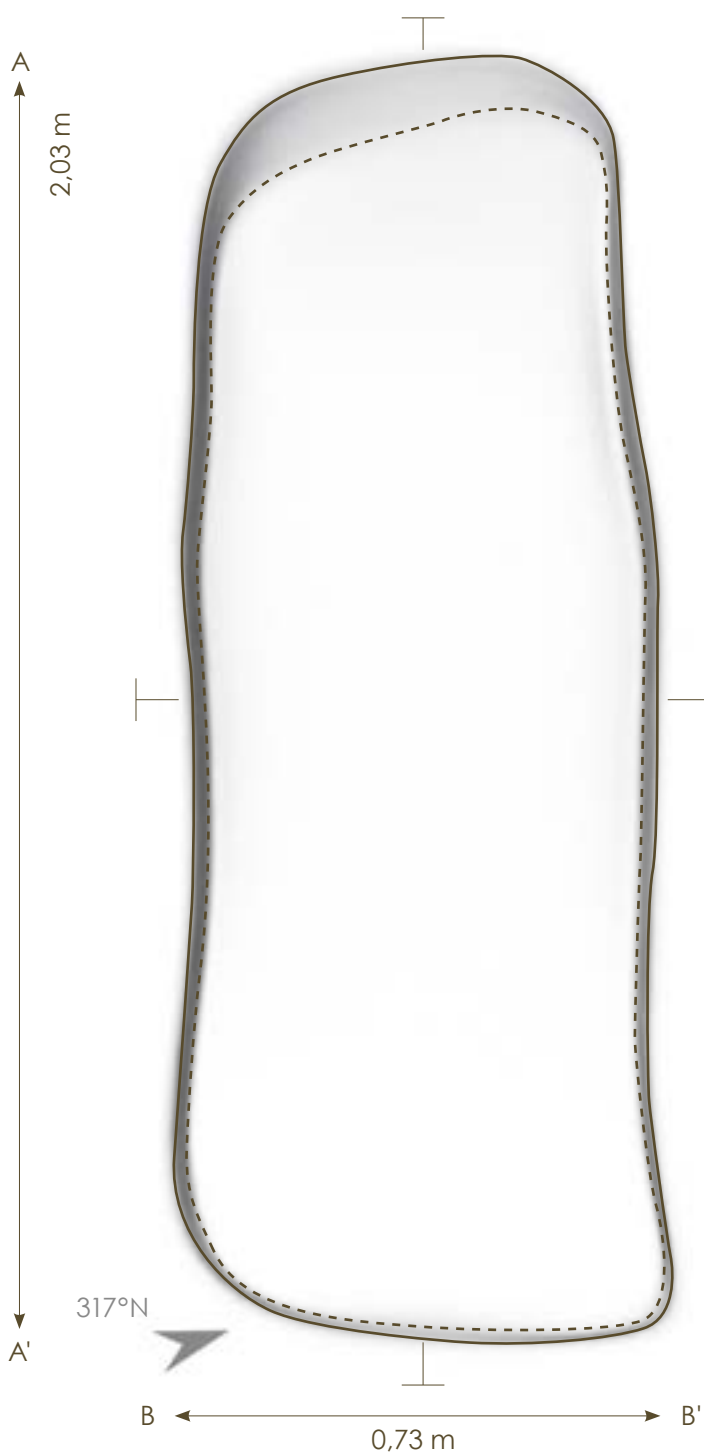
OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- La robustesse de l'individu est notable. L'épaisseur de l'écaille frontale est de loin la plus importante de tous les individus de la Croix-Blandin. Cette extrême robustesse pourrait, sous toute réserve s'interpréter comme un caractère masculin. L'extrême usure des dents jusqu'au collet suggère que l'individu était plutôt âgé.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille totale de la fosse à une époque indéterminée.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire de faible profondeur.

MOBILIER

Mélange de céramiques gallo-romaines et de tuiles (modernes?), deux tessons proto-historiques.

FAUNE



1 calcanéus gauche



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

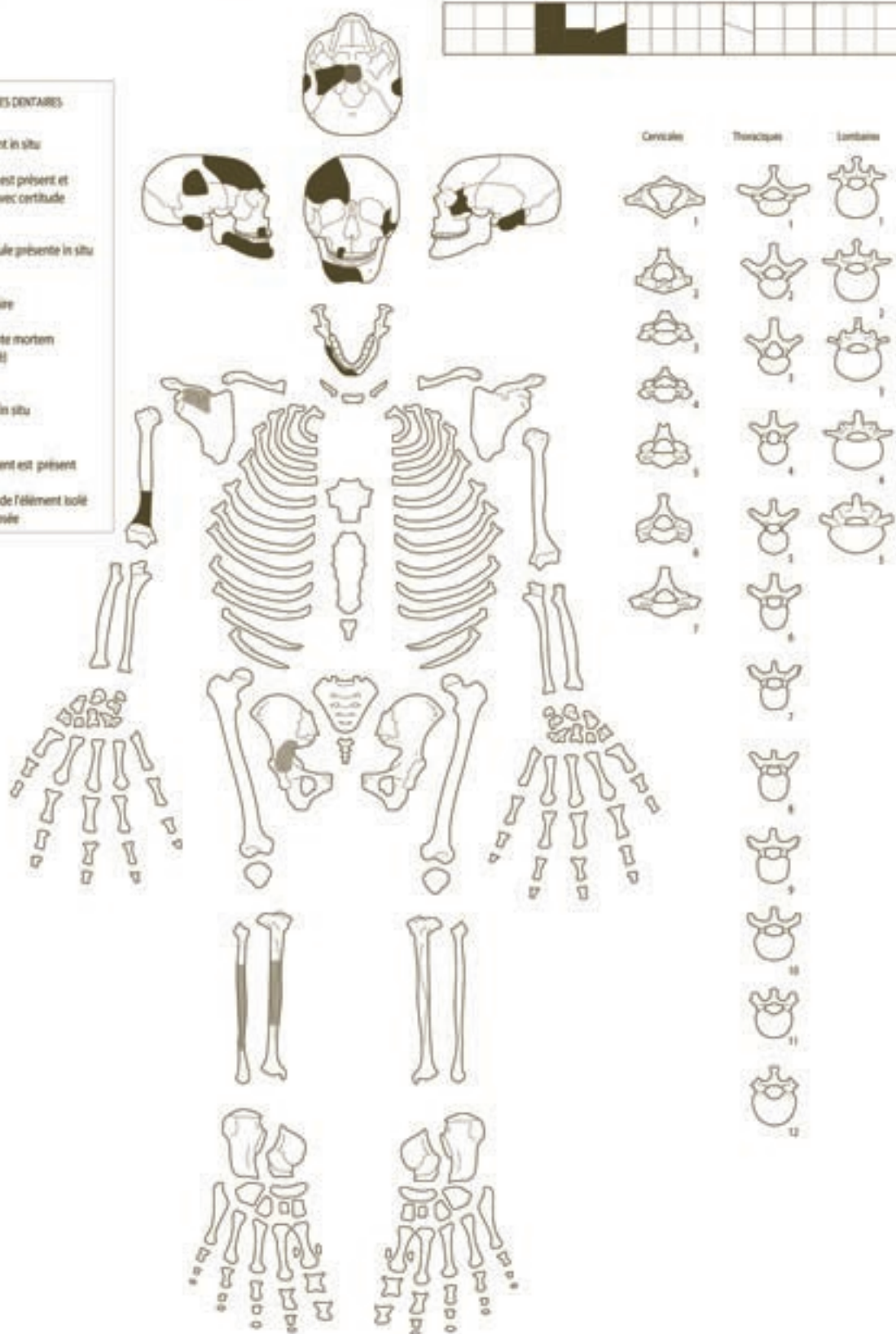
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 37

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRE

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ O La racine est seule présente in situ
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ i Germe présent in situ
- ☐ ? Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 38

DOL

Fouille	JÉRÉMIE BALTZ
	MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ
	ANNELISE LEBOUVIER
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1	♂	ADO./AD. ≥ 15 ANS	1,59 m
2	?	IMM. ≤ 20 ANS	



POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, bras gauche en supination, membres inférieurs en extension.
- **Défunt** légèrement excentré vers la paroi gauche.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- L'individu **38.2** est un adolescent représenté uniquement par un fragment de fémur et un fragment d'ulna. Le format observé n'est pas compatible avec celui du second individu **38.1**.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Vidange** et réutilisation de la fosse possibles.
- **Espace** de décomposition non déterminé.
- **Fouille** ou pillage d'époque moderne.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire.

MOBILIER

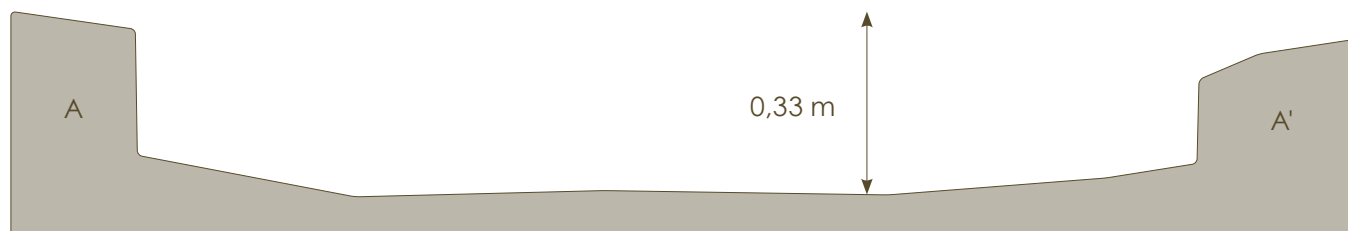
- MOB 38.1** Ferrure en fer avec rivet
- MOB 38.2** Tige de clou de menuiserie en fer
- MOB 38.3** Concrétion ferreuse naturelle
- MOB 38.4** Tige de clou de menuiserie en fer
- MOB 38.5** Épingle en alliage cuivreux
- MOB 38.6** Fragment d'ardillon en fer?
- MOB 38.7** Éclat d'obus
- MOB 38.8** Jambon d'un jeune porc

FAUNE



1 tibia droit
1 fémur droit

0 50 cm



sépulture 38

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La fosse a livré les restes de deux individus. La plupart des restes du jeune adulte **38.1** sont encore en position primaire de dépôt, ce qui permet d'appréhender la position du défunt, décalée vers la gauche, sans doute pour privilégier le dépôt de mobilier sur sa droite. Néanmoins, les lacunes dans la représentation du squelette ne permettent pas une étude de l'espace de décomposition. Les restes du second individu, **38.2**, sont très lacunaires et se résument à un fragment de fémur et un fragment d'ulna. Cet individu a pu être exhumé pour permettre la mise en terre d'un autre individu à sa place. Néanmoins, cette sépulture ayant été réouverte et profondément remaniée lors d'une fouille ancienne, nous ne pouvons totalement exclure que les restes du second individu ne soient pas intrusifs.
- La majeure partie du mobilier métallique doit être considérée comme intrusive. C'est le cas de l'épingle en alliage cuivreux (**38.5**) et de la ferrure (**38.1**), probablement modernes, et des pièces de quincaillerie en fer, vraisemblablement romaines.
- Le fragment de tige en fer (**38.6**) interprété comme un fragment d'ardillon indiquerait la présence initiale d'une fibule en fer. Aucune trace d'oxydations cuivreuse et ferreuse n'a été relevée sur les os. Certains tessons remaniés permettent d'attribuer la fouille ancienne à l'époque moderne.

MOBILIER MÉTALLIQUE

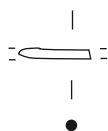
- **38.1.** Ferrure en fer avec rivet.
- **38.2.** Tige de clou de menuiserie en fer.
- **38.4.** Tige de clou de menuiserie en fer.
- **38.5.** Épingle en alliage cuivreux.
- **38.6.** Fragment d'ardillon en fer ?

ÉLÉMENTS DE DATATION

- Aucun artefact pouvant être considéré comme appartenant à la structure ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la structure.

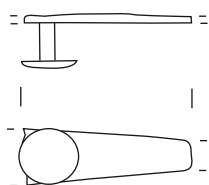
mobilier considéré comme appartenant à la structure

inv. 38.6



mobilier considéré comme intrusif

inv. 38.1



inv. 38.2



inv. 38.4



inv. 38.5



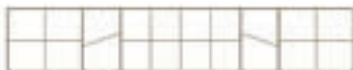
FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

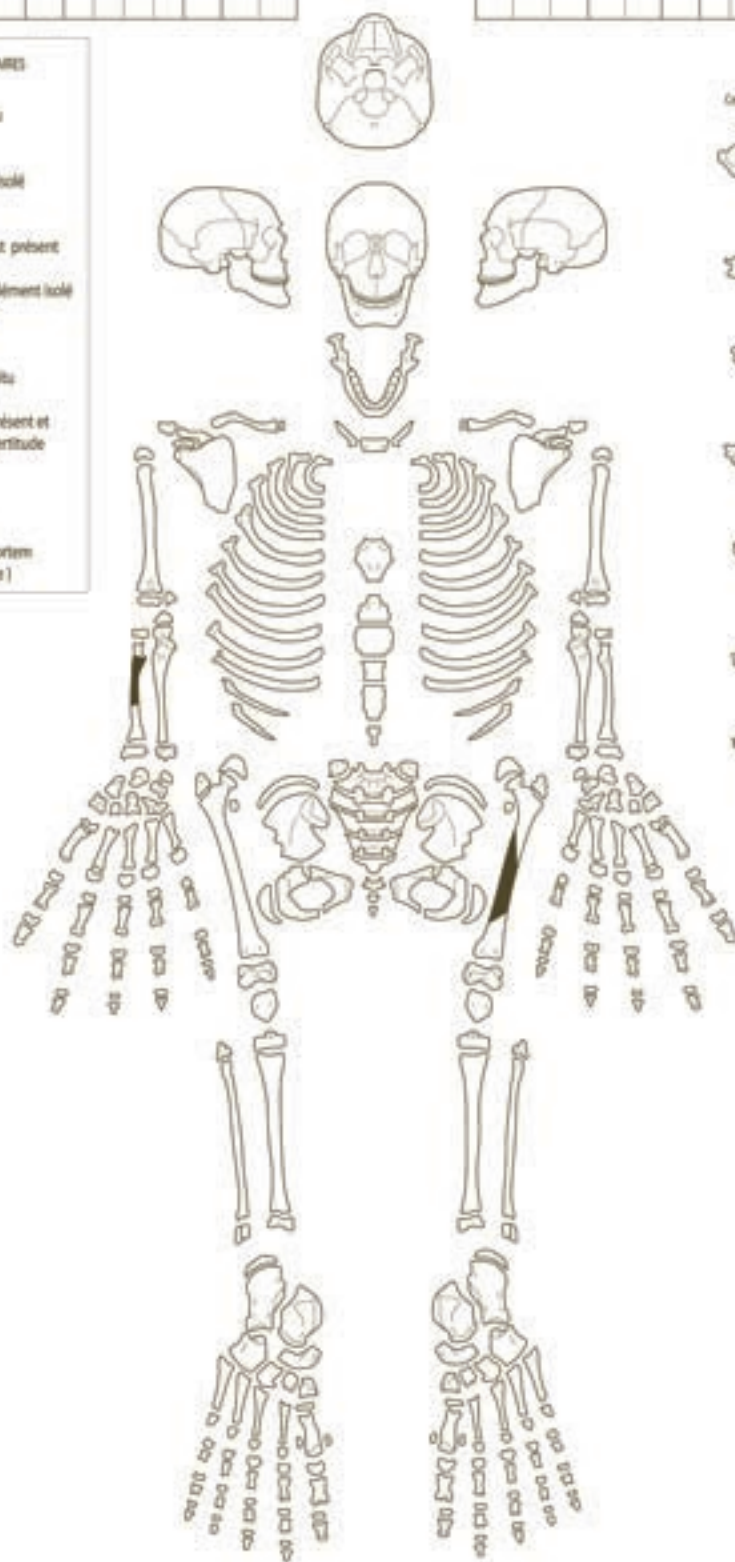
N° squelette : 38-2

Auteur :



LÉGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ I Germe présent in situ
- ☐ L Germe présent mais isolé
- ☐ ? Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 39

DOL

Fouille MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1

?

IMM. ≤ 20 ANS

POSITION DU DÉFUNT

- La vidange quasi totale de la fosse interdit toute restitution de la position du défunt.

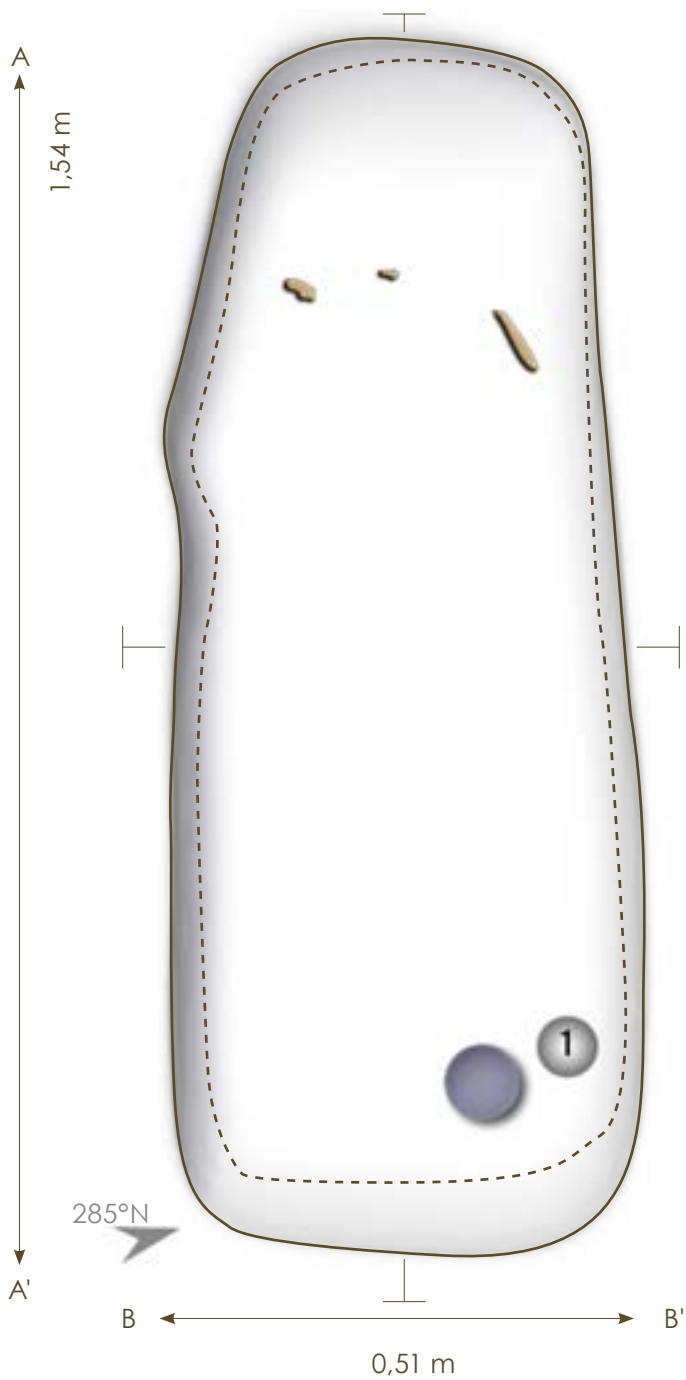
OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Pillage ou vidange quasi totale de la fosse.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse de petite dimension très arasée.

MOBILIER

MOB 39.1

Fond de fond de bol

FAUNE

RAS



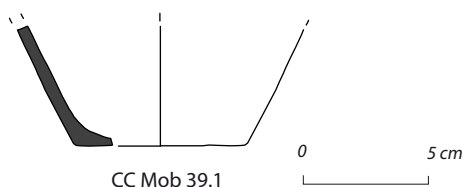
sépulture 39

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La fosse a livré très peu de restes osseux. Le défunt n'est représenté que par quelques fragments d'humérus gauche, l'acromion gauche et l'incisive maxillaire centrale droite. Le fort arasement de la fosse a très certainement participé à la mauvaise conservation du sujet mais ne peut expliquer à lui seul les profondes lacunes de la représentation ostéologique. La sépulture a été vidangée mais l'époque de cette intervention ne peut être précisée.
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les quelques os conservés, permettant de supposer la présence initiale d'objets en métal.

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **39.1.** Fond de bol.



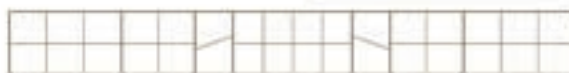
FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

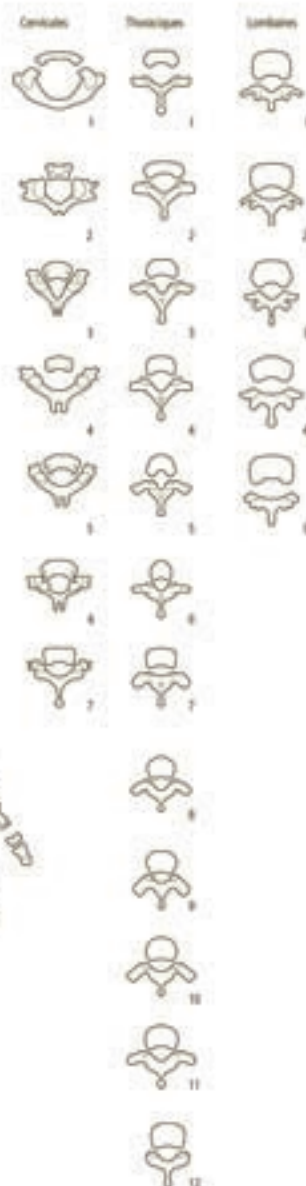
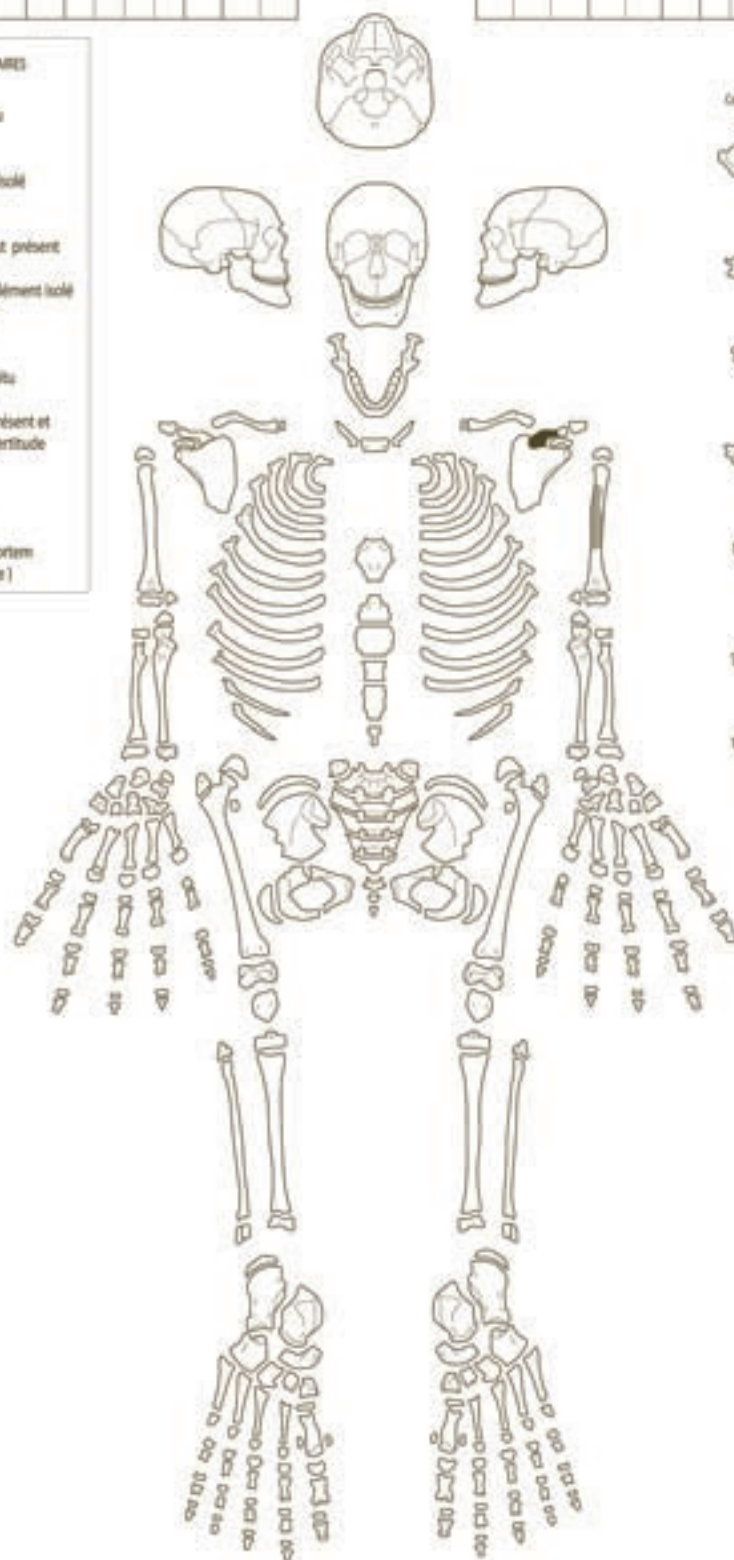
N° squelette : 39

Auteur :



LEGENDE DES DIAGRAMMES DONTAIRE

- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ L Germe présent mais isolé
- ☐ 2 Un de ces élément est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Elément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 40

DOL

Fouille MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE A-C1 (475-175 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1

?

IMM. ≤ 20 ANS



POSITION DU DÉFUNT

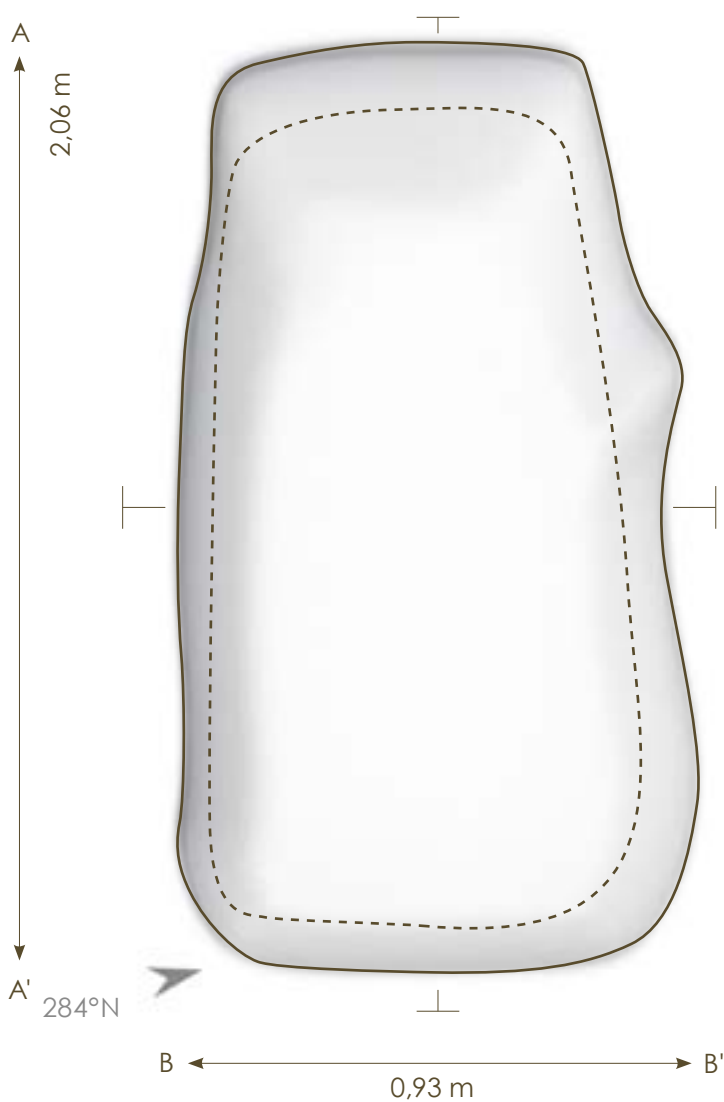
- La vidange quasi totale de la fosse interdit toute restitution de la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Pillage ou vidange quasi totale de le fosse.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire très arasée.

MOBILIER

MOB 40.1 Balle de fusil de guerre allemande

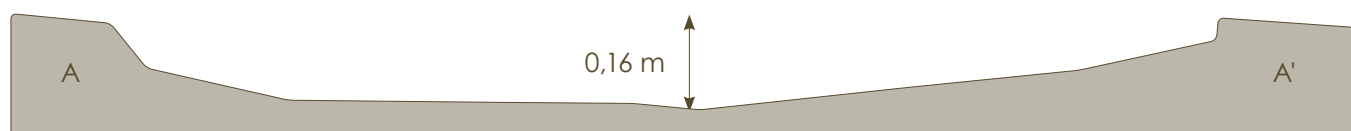
MOB 40.2 Fer plat indéterminé: fragment d'agrafe de menuiserie?

Lot de tessons appartenant à un vase haut fermé

FAUNE

RAS

0 50 cm



sépulture 40

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La fosse a livré très peu de restes osseux. Le défunt n'est représenté que par un fragment d'ulna gauche et un autre de l'acromion gauche. La faible profondeur d'inhumation a très certainement participé à la mauvaise conservation du sujet mais ne peut expliquer à elle seule les profondes lacunes de la représentation ostéologique. La sépulture a été vidangée mais l'époque de cette intervention ne peut être précisée.
- Les lourdes perturbations subies par la sépulture rendent impossible toute tentative de restitution des modalités de déposition du corps ou du mobilier.
- La balle de fusil et le fer plat à la fonction indéterminée, probablement romain, issus de la structure doivent être considérés comme intrusifs.
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les quelques os conservés.

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **40.2.** Fer plat indéterminé : fragment d'agrafe de menuiserie ?

MOBILIER CÉRAMIQUE

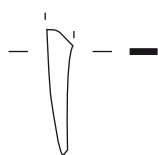
- **40 sans numéro.** Vase haut probablement fermé à bord simple arrondi.

ÉLÉMENTS DE DATATION

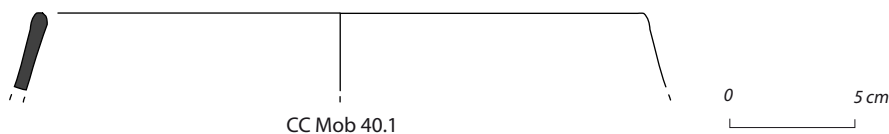
- Aucun artefact métallique pouvant être considéré comme appartenant à la structure ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la sépulture.

mobilier considéré comme intrusif

inv. 40.2



0 5 cm



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

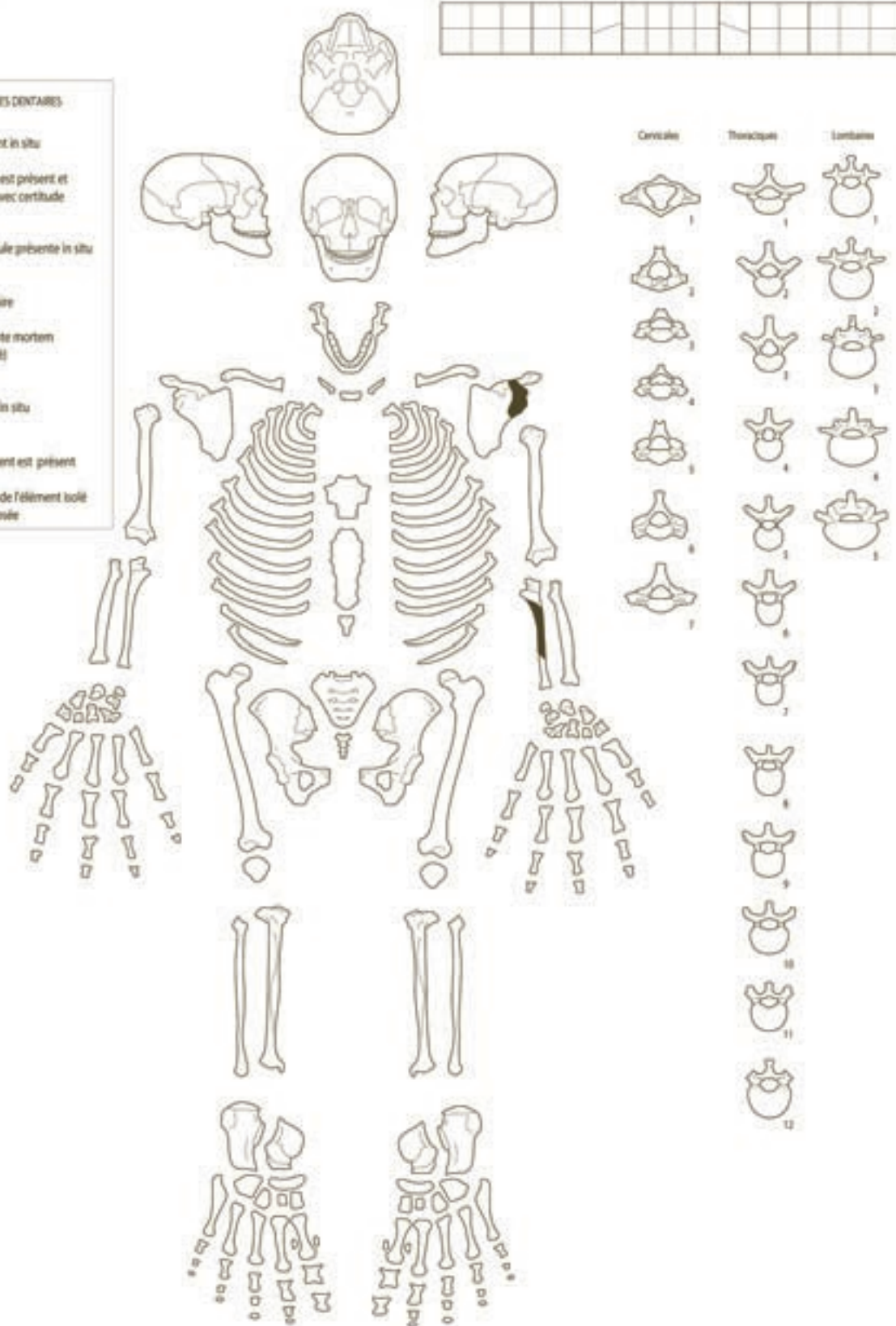
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 40

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- I** Élément présent in situ
- L** L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- 0** La racine est seule présente in situ
- X** Agénésie dentaire
- X** Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- i** Germe présent in situ
- 2** Un de ces éléments est présent
- ?** L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 41

DOL

Fouille	JÉRÉMIE BALTZ
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE B2–C1 (325–175 AV. JC). CÉRAMIQUE.

1 IND

AD. ≥ 20 ANS



POSITION DU DÉFUNT

- Décubitus, membres inférieurs en extension.
- Défunt légèrement excentré vers la paroi gauche de la fosse.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Usure stade 3 de I1, I2, M1 et M2 inférieures droites.
- Usure stade 3 de I2 supérieure gauche.
- Résorption alvéolaire M3 inférieure gauche.
- La forte usure des dents suggère que le défunt peut être d'âge avancé.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille ancienne d'époque contemporaine.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire large mais peu profonde.

MOBILIER

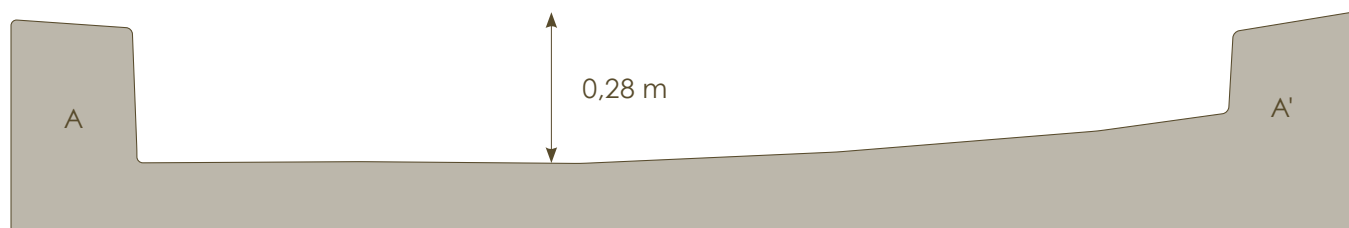
- MOB 41.1** Tête de clou de menuiserie en fer
- MOB 41.2** Lot de tessons composant un vase à profil situli-forme (style plastique)
- MOB 41.3** Demi-tête de cochon
- MOB 41.4** Fragment d'ocre au niveau des orteils gauches

FAUNE



1/2 crâne droit
1 humérus gauche
1 radius gauche
1 ulna gauche

0 50 cm



sépulture 41

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Les seuls os encore en position primaire de dépôt sont ceux des membres inférieurs des genoux aux orteils. Ces ossements permettent tout juste d'apprécier la position du défunt dans la fosse mais ne permettent pas d'estimer l'espace de décomposition du cadavre. Le clou de menuiserie, vraisemblablement moderne, doit être considéré comme intrusif. Sa présence est sans doute due au pillage de la sépulture.
- Une perforation par une sonde champenoise dans le coxal droit permet de penser que la fouille de cette sépulture est d'époque contemporaine. Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les os, permettant de supposer la présence initiale d'objets en métal. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence totale d'artéfact métallique, ou à l'inverse, la disparition totale du matériel métallique sous l'effet du pillage.

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **41.1.** Tête de clou de menuiserie en fer.

MOBILIER CÉRAMIQUE

- **41.2.** Vase à profil situliforme, fond plat débordant. Décor complexe obtenu probablement par incision de la pâte fraîche en formant des carrés en positif et des bandes (style plastique).

ÉLÉMENTS DE DATATION

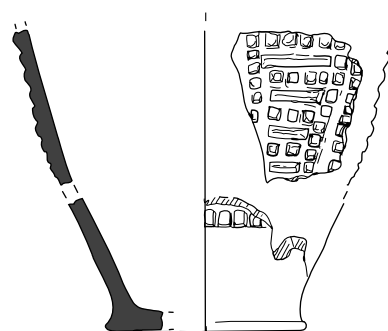
- L'absence d'artéfact métallique pouvant être considéré comme appartenant à la structure ne permet pas de discuter l'attribution chronologique de la sépulture placée à LT B2/C1 par le mobilier céramique.

mobilier considéré comme intrusif

inv. 41.1



0 5 cm



CC Mob 41.2
décor plastique

0 5 cm

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

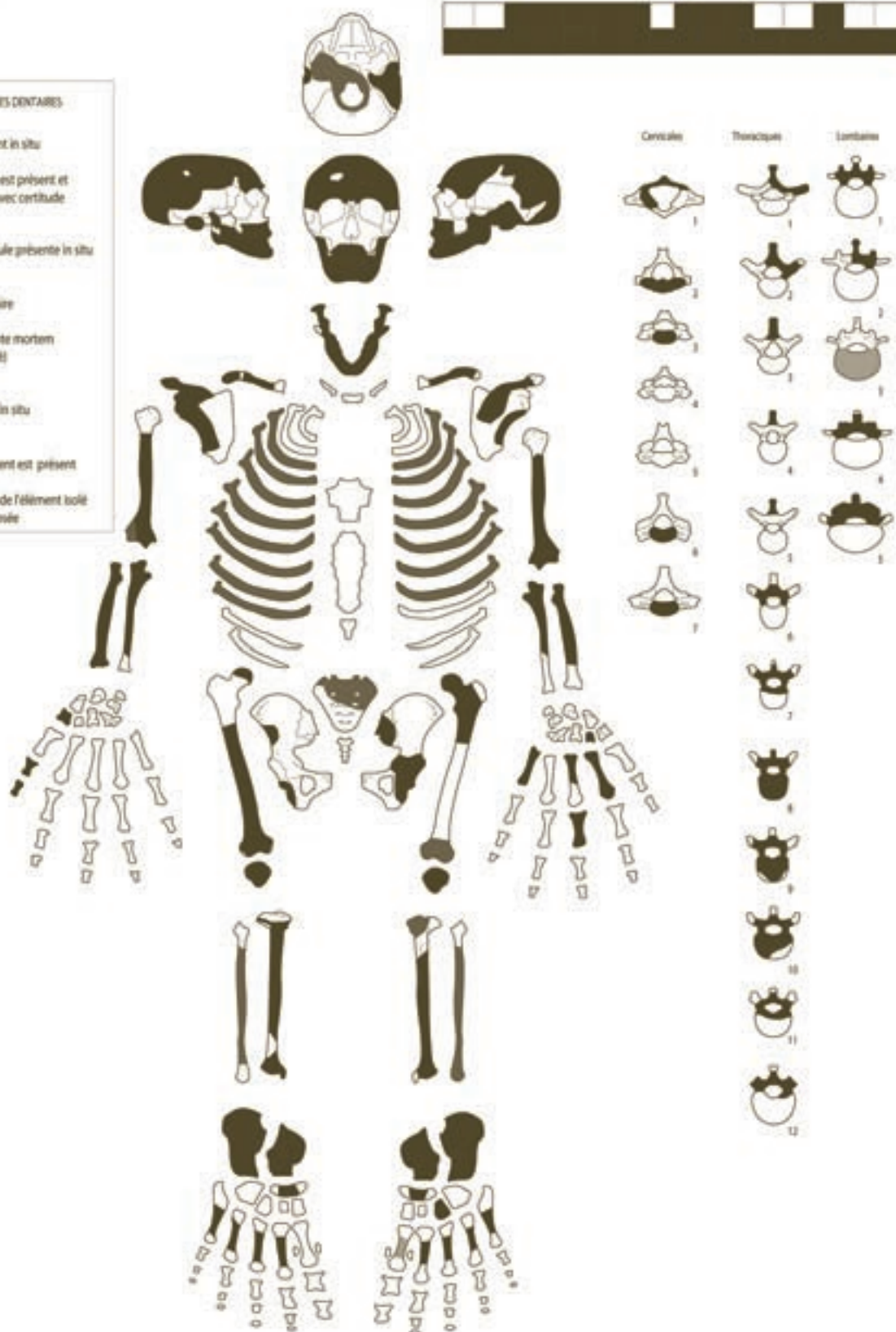
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 41

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- I Élément présent in situ
- L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- 0 La racine est seule présente in situ
- X Agénésie dentaire
- X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- i Germe présent in situ
- 2 Un de ces élément est présent
- ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 42

DOL**Fouille** ÉLISE HENRION**Démontage** MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :
LA TÈNE A (475–400 AV. JC). FIBULE.

1 IND AD. ≥ 20 ANS

POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus.**
- **Centré au milieu de la fosse.**

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **Les dents présentes sont très usées, ce qui suggère que le sujet est âgé.**

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Espace de décomposition non déterminé.**
- **Fouille ancienne à une époque indéterminée.**





DESCRIPTION DE LA FOSSE

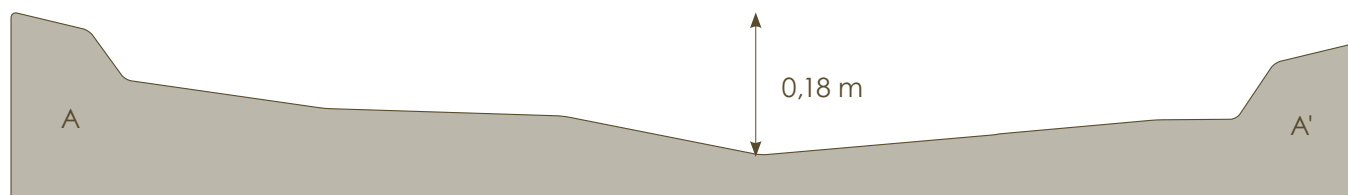
Fosse sub-rectangulaire très arasée.

MOBILIER

- MOB 42.1** Fibule en alliage cuivreux type Marzabotto (Millet type F2a)
- MOB 42.2** Fragment de tige indéterminée en fer
- MOB 42.3** Tesson céramique correspondant au fond plat d'un vase indéterminé

FAUNE

RAS



sépulture 42

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Seule une partie de la gauche du gril costal demeure en position primaire de dépôt et permet d'apprécier la position du défunt dans la fosse. La détermination de l'espace de décomposition est inabordable.
- Aucun indice ne nous permet de préciser l'époque du pillage ou de la fouille ancienne qui touche la quasi intégralité de la fosse, aussi la présence d'une belle fibule en bronze posée en fond de fosse dans une zone remaniée apparaît surprenante.
- Les importantes perturbations subies par la sépulture rendent impossible toute tentative de restitution des modalités de déposition du mobilier.
- Le fragment de tige en fer peut être considéré comme intrusif. Sa présence est sans doute due au pillage de la structure.
- La fibule, quant à elle, a été découverte fermée, en position fonctionnelle. On doit supposer qu'elle fermait un vêtement ou un linceul et qu'elle appartenait au costume funéraire *stricto sensu*. Sa localisation, au niveau de la tête est probablement due aux perturbations subies par la sépulture.

MOBILIER MÉTALLIQUE

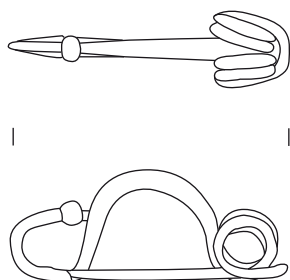
- **42.1.** Fibule en alliage cuivreux à ressort deux fois deux spires et corde externe, arc surélevé en anse de panier et pied libre orné d'une sphère et d'un court appendice caudal, formant une courbe pour se rabattre contre l'arc, au même niveau que le sommet du ressort (**MILLET** type F2a).
- **42.2.** Fragment de tige indéterminé en fer.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- La fibule de type Marzabotto se rattache à l'étape 1 définie par **E. MILLET** pour les régions rhénanes, qui correspond à LT A. Il s'agit du seul mobilier datant pertinent attribuant la sépulture à cette période.

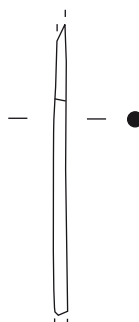
mobilier considéré comme appartenant à la structure

inv. 42.1



mobilier considéré comme intrusif

inv. 42.2



0 5 cm

sépulture 43

DOL

Fouille GWÉNAËLLE CABILLE

Démontage GWÉNAËLLE CABILLE

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1

IND

AD. ≥ 20 ANS

POSITION DU DÉFUNT

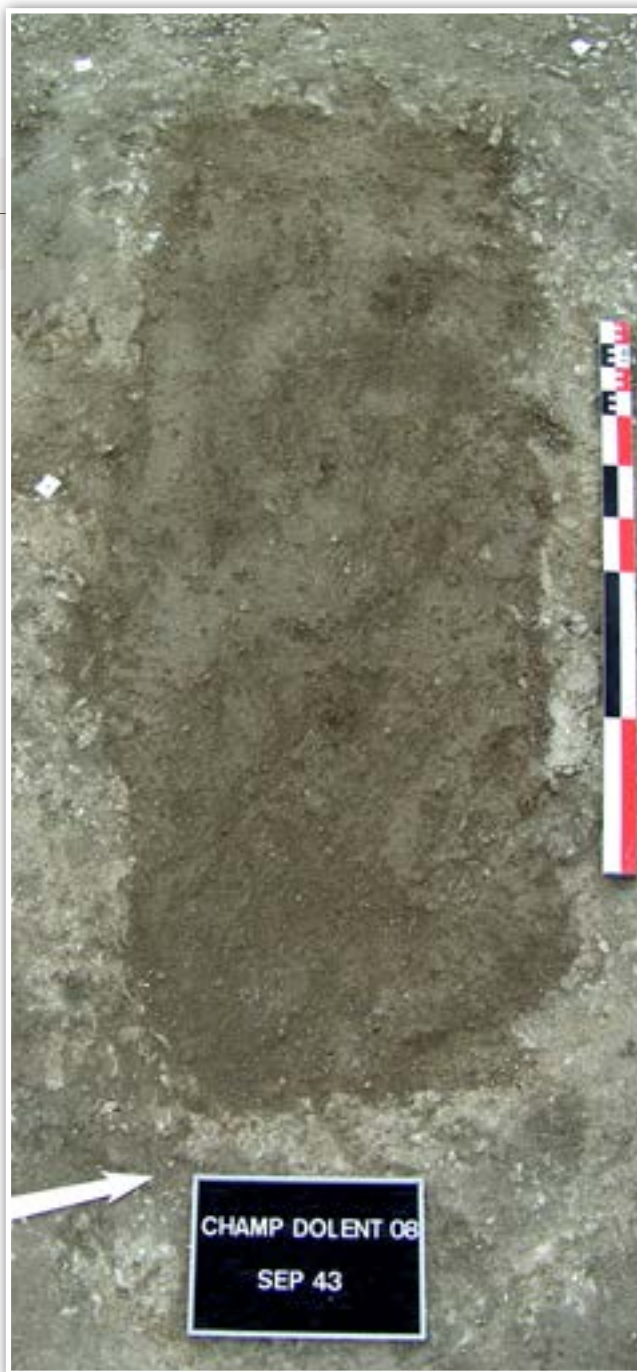
- Inconnue.

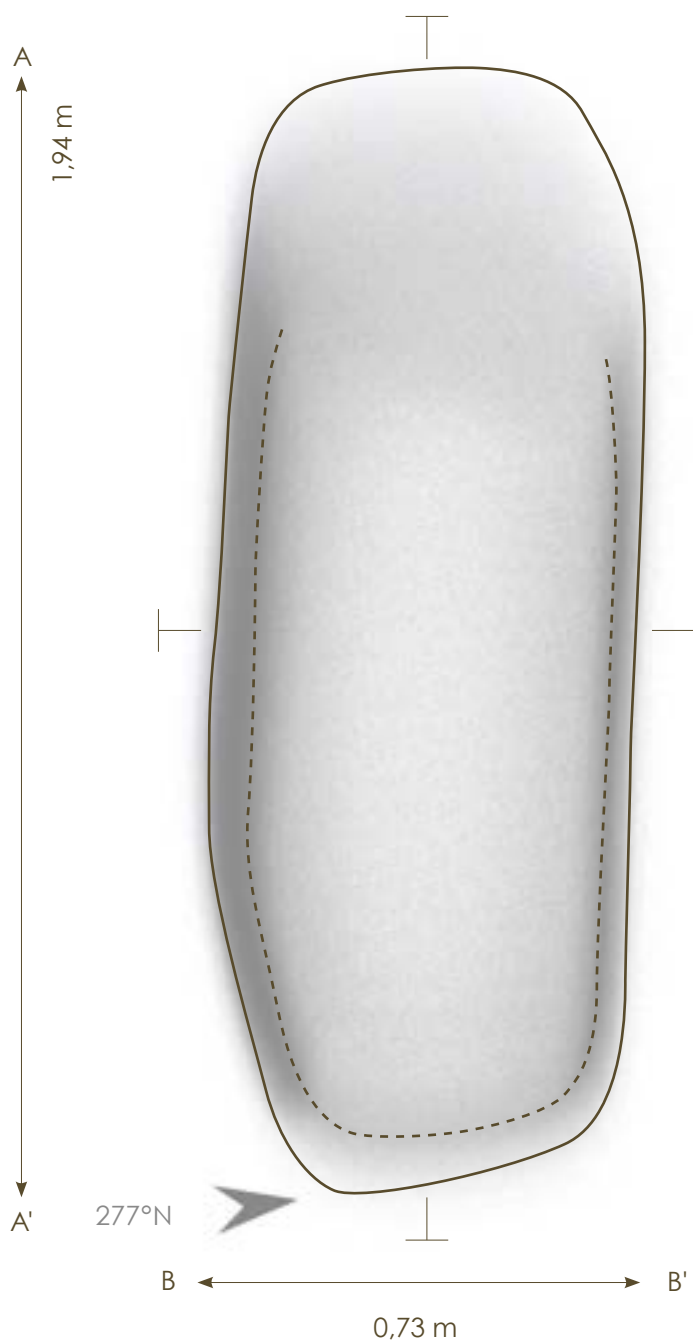
OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Les rares fragments osseux nous permettent juste de déterminer que l'individu est un adulte.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille ancienne d'époque contemporaine.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

■ Fosse sub-rectangulaire très arasée.

MOBILIER

RAS

FAUNE

RAS

0 50 cm



sépulture 43

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Cette fosse a livré très peu de matériel ostéologique et pas le moindre élément de mobilier. Les restes osseux sont uniquement des fragments des membres inférieurs, retrouvés remaniés. Cette sous-représentation du squelette ne s'accorde pas avec un simple processus de conservation différentielle et implique une intervention anthropique. La reconnaissance de deux perforations par une sonde champenoise dans le tibia droit permet de penser que la fouille de cette sépulture est d'époque contemporaine.



Deux perforations par une sonde champenoise dans le tibia droit permettent de penser que la fouille de cette sépulture est d'époque contemporaine.

sépulture 44

DOL

Fouille LÆTITIA PÉDOUSSAUT

Démontage MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1 IND ADO./AD. ≥ 15 ANS

La faible représentation anatomique et le profond remaniement de la fosse ne permettent pas d'appréhender la position du défunt, ni d'effectuer des observations d'ordre anthropologique ou taphonomique.

POSITION DU DÉFUNT

■ Néant.

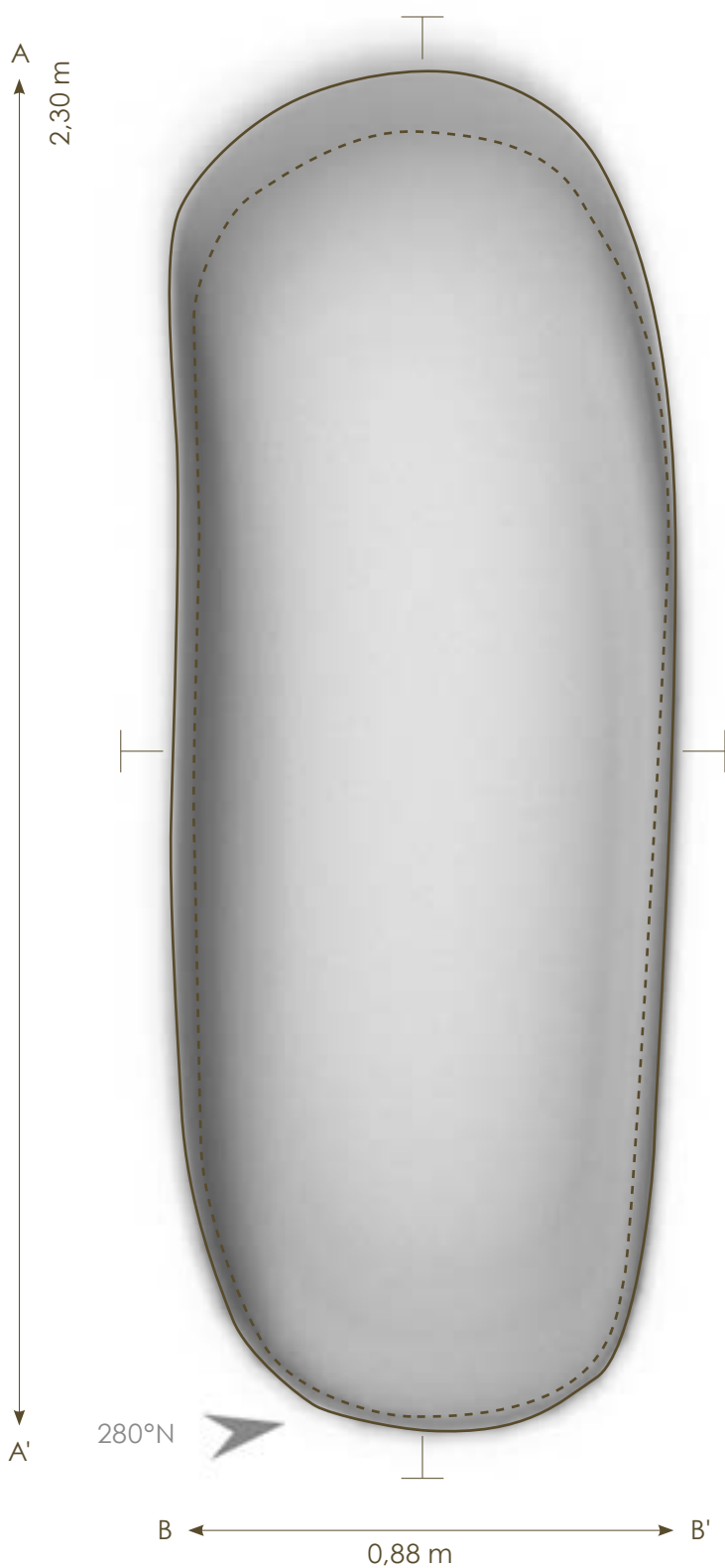
OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

■ Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

■ Néant.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

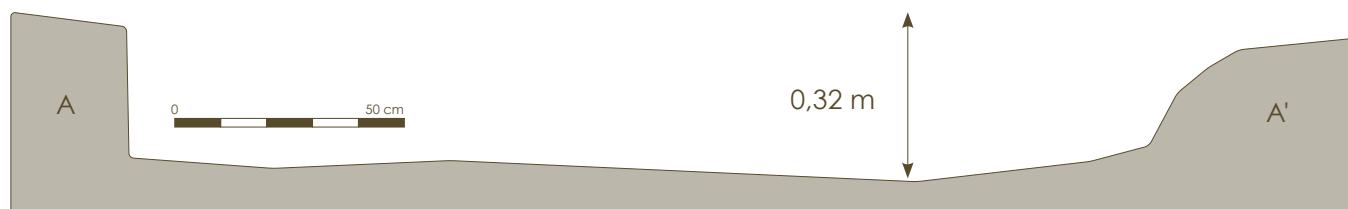
■ Fosse sub-rectangulaire très arasée.

MOBILIER

- MOB 44.1** Clou décoratif en fer à tête plate ronde
- MOB 44.2** Tige de clou de menuiserie en fer
- MOB 44.3** Fragment de tôle en alliage cuivreux plié en deux
- MOB 44.4** Clou décoratif en fer à tête plate ronde

FAUNE

RAS



sépulture 44

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La faible représentation anatomique et le profond remaniement de la fosse ne permettent pas d'appréhender la position du défunt, ni d'effectuer des observations d'ordre anthropologique ou taphonomique. La totalité du matériel métallique, probablement romain, voire plus tardif, doit être considérée comme intrusive.
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les quelques os conservés, permettant de supposer la présence initiale d'objets en métal. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence totale d'artéfact métallique, ou à l'inverse, la disparition totale du matériel métallique sous l'effet du pillage.

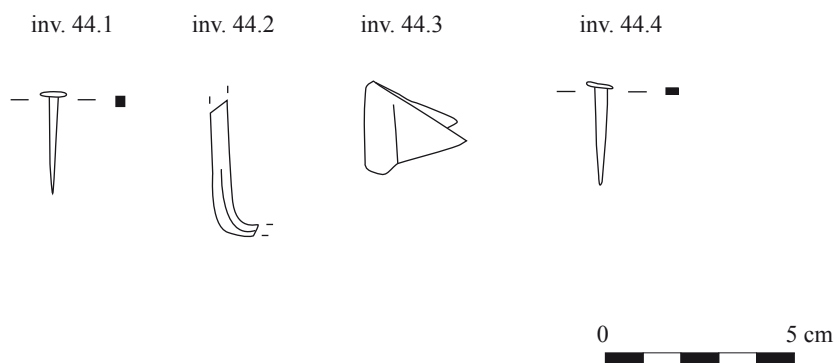
MOBILIER MÉTALLIQUE

- **44.1.** Clou décoratif en fer à tête plate ronde.
- **44.2.** Tige de clou de menuiserie en fer.
- **44.3.** Fragment de tôle en alliage cuivreux plié en deux.
- **44.4.** Clou décoratif en fer à tête plate ronde.

ÉLÉMENTS DE DATATION

- Aucun artéfact pouvant être considéré comme appartenant à la structure ne peut être mobilisé pour discuter l'attribution chronologique de la sépulture.

mobilier considéré comme intrusif



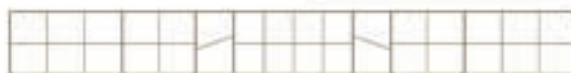
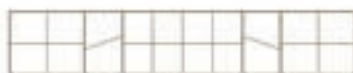
FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

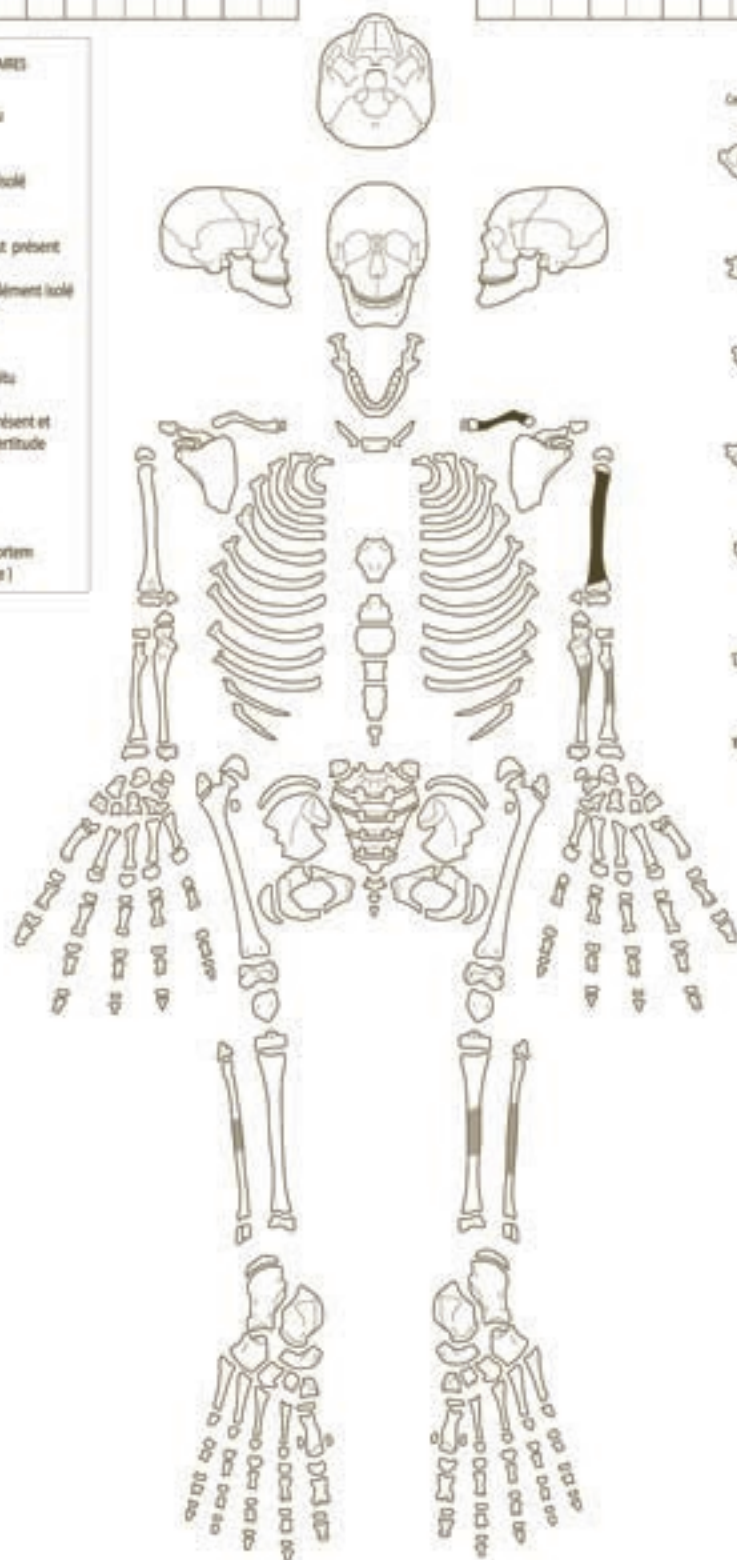
N° squelette : 44

Auteur :



LEGENDE DES DIAGRAMMES DONTAIRE

- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ L Germe présent mais isolé
- ☐ 2 Un de ces élément est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Elément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 45

DOL**Fouille** MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ**Démontage** MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1**?**

IMM. [1–4]/[5–9]

POSITION DU DÉFUNT

- Le peu de restes ostéologiques conservés et le profond remaniement de la fosse ne permettent pas d'apprécier la position du défunt.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Suivant la méthode employée, cet enfant tombe dans la classe d'âge [1–4] ou [5–9]. Un âge compris entre 3 et 6 ans est probable.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Néant.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

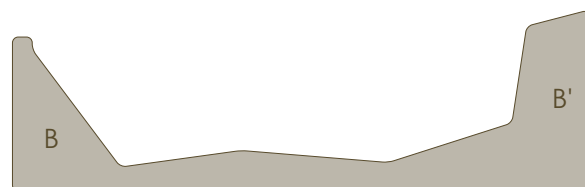
Fosse sub-rectangulaire légèrement évasée dans sa partie est.

MOBILIER

RAS

FAUNE

RAS



sépulture 45

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La fosse a été remaniée dans son intégralité. Le matériel ostéologique est très lacunaire.
- La totalité du matériel métallique, probablement romain, voire plus tardif, doit être considérée comme intrusive.
- Aucune trace d'oxydation cuivreuse ou ferreuse n'a été relevée sur les quelques os conservés, permettant de supposer la présence initiale d'objets en métal. Cette observation n'est cependant pas suffisante pour attester l'absence totale d'artéfact métallique, ou à l'inverse, la disparition totale du matériel métallique sous l'effet du pillage.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

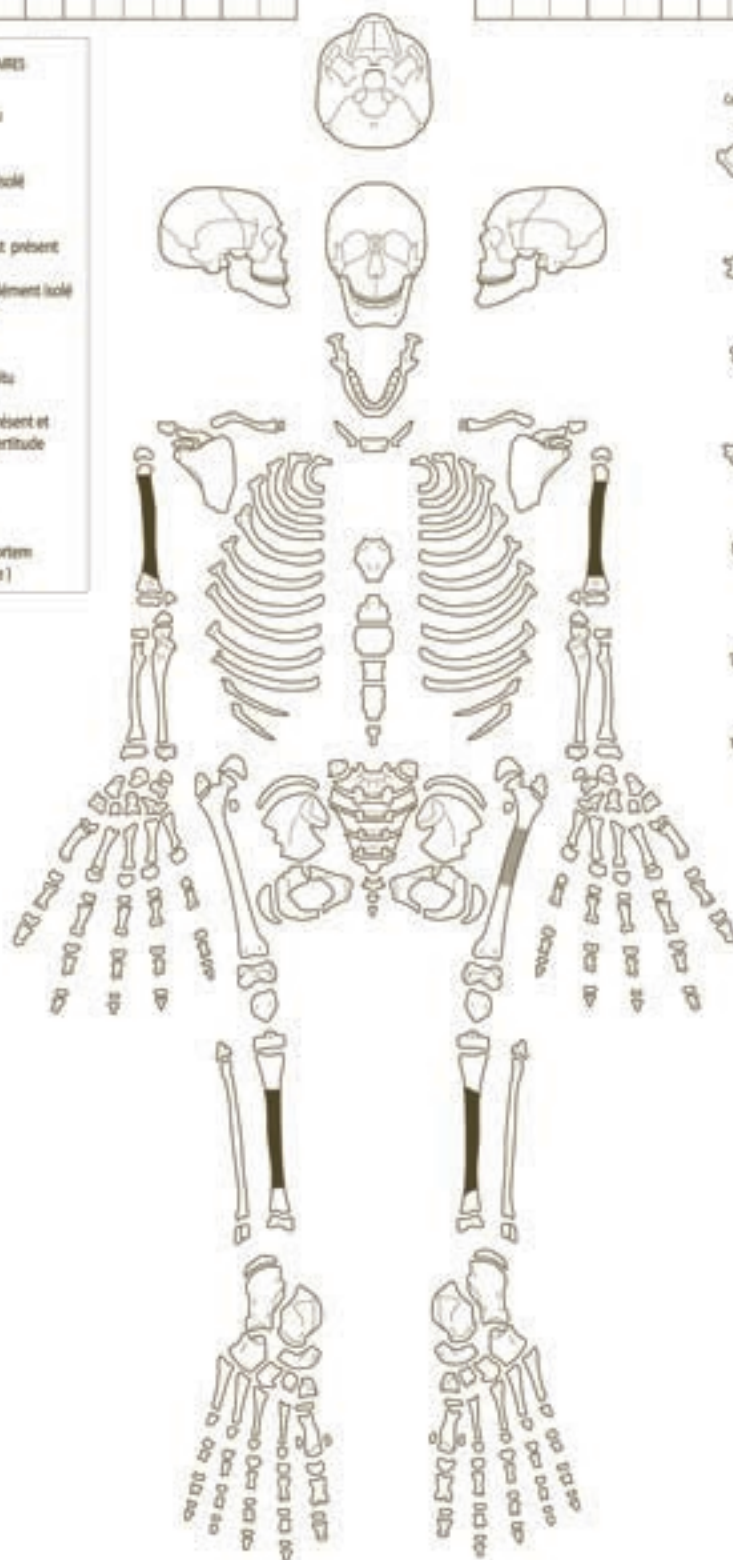
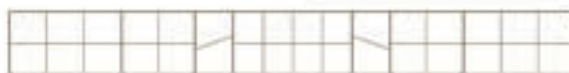
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 45

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DONTAIRE

- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ L Germe présent mais isolé
- ☐ 2 Un de ces élément est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Elément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 46

DOL

Fouille	CARINE CORNUT
Démontage	GUILLAUME SEGUIN

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE :

LA TÈNE A–B (475–250 AV. JC). BRACELETS.

1**IND**

AD. ≥ 20 ANS

POSITION DU DÉFUNT

- **Décubitus**, bras en pronation, membres inférieurs en extension.
- **Défun**t légèrement excentré vers la paroi gauche.

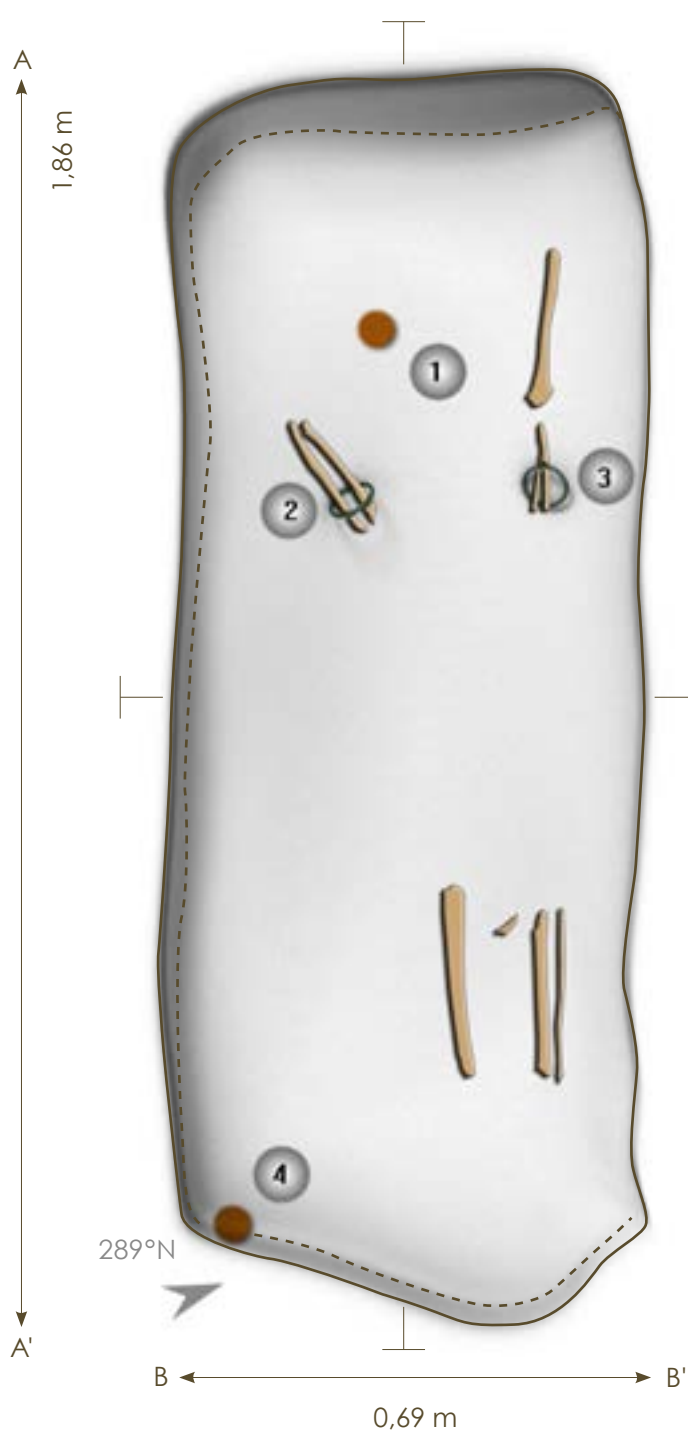
OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- **Néant**.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- **Espace de décomposition** non déterminé.
- **Fouille** ancienne incomplète de la fosse.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

Fosse sub-rectangulaire peu profonde. Une échancrure de la paroi sud apparaît clairement mais peut avoir été occasionnée lors de la fouille ancienne de la sépulture et ne pas avoir de lien avec le creusement proto-historique de la fosse.

MOBILIER

- MOB 46.1** Clou de fer à cheval en fer
- MOB 46.2** Bracelet ouvert en alliage cuivreux à jonc plein et lisse de section ronde et extrémités simples (famille A)
- MOB 46.3** Bracelet ouvert en alliage cuivreux à jonc plein et lisse de section ronde (famille L)
- MOB 46.4** Clou décoratif en fer à tête en volume hémisphérique creuse

Tessons remaniés correspondant à une écuelle ou bol hémisphérique et le fond plat d'un vase indéterminé

FAUNE

RAS



sépulture 46

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- La faible profondeur de la fosse a pu participer à la mauvaise conservation du squelette. Néanmoins, les lacunes dans la représentation ostéologique du sujet ne peuvent être expliquées que par une intervention anthropique. Il ne fait aucun doute que la sépulture a été anciennement fouillée. Dans leur hâte, les fouilleurs n'ont pas vérifié les avant-bras comme l'atteste la présence d'une paire de bracelets. Cet oubli est surprenant et ne s'accorde pas avec le mode opératoire observé dans les autres sépultures. L'époque de cette fouille ancienne se rattache à l'époque moderne.
- Le bras gauche, l'avant bras droit et les membres inférieurs (des genoux aux chevilles) apparaissent encore en position primaire de dépôt et permettent d'apprécier la position du défunt dans la fosse. Celui-ci semble légèrement excentré vers la gauche, privilégiant ainsi la possibilité de dépôt de mobilier sur la droite, en particulier le long des jambes. Une partie des artefacts métalliques doit être considérée comme intrusive. Il s'agit du clou de fer à cheval moderne et des pièces de quincaillerie de menuiserie, probablement romaines, voire plus récentes.

MOBILIER MÉTALLIQUE

- **46.1.** Clou de fer à cheval en fer.
- **46.2.** Bracelet ouvert en alliage cuivreux à jonc plein et lisse de section ronde et extrémités simples (famille A).
- **46.3.** Bracelet fermé en alliage cuivreux à jonc plein et lisse de section ronde (famille L).
- **46.4.** Clou décoratif en fer à tête en volume hémisphérique creuse.
- **46. sans numéro.** Clou décoratif en fer à tête plat ronde.

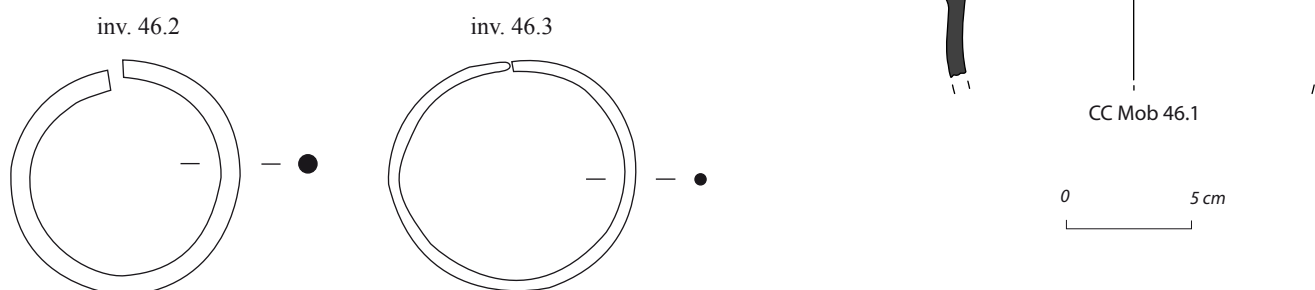
MOBILIER CÉRAMIQUE

- **46. sans numéro.** Écuelle ou bol hémisphérique (incertain) à bord aplati débordant.

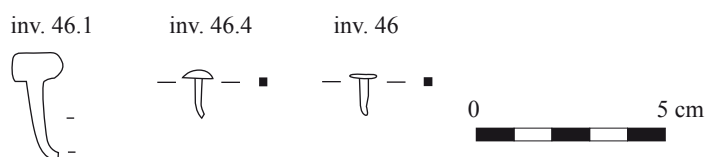
ÉLÉMENTS DE DATATION

- Les bracelets ne constituent pas des marqueurs chronologiques pertinents permettant de discuter l'attribution chronologique de la sépulture, qui se place néanmoins durant la première moitié de l'époque laténienne.

mobilier considéré comme appartenant à la structure



mobilier considéré comme intrusif



FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

Année: 08

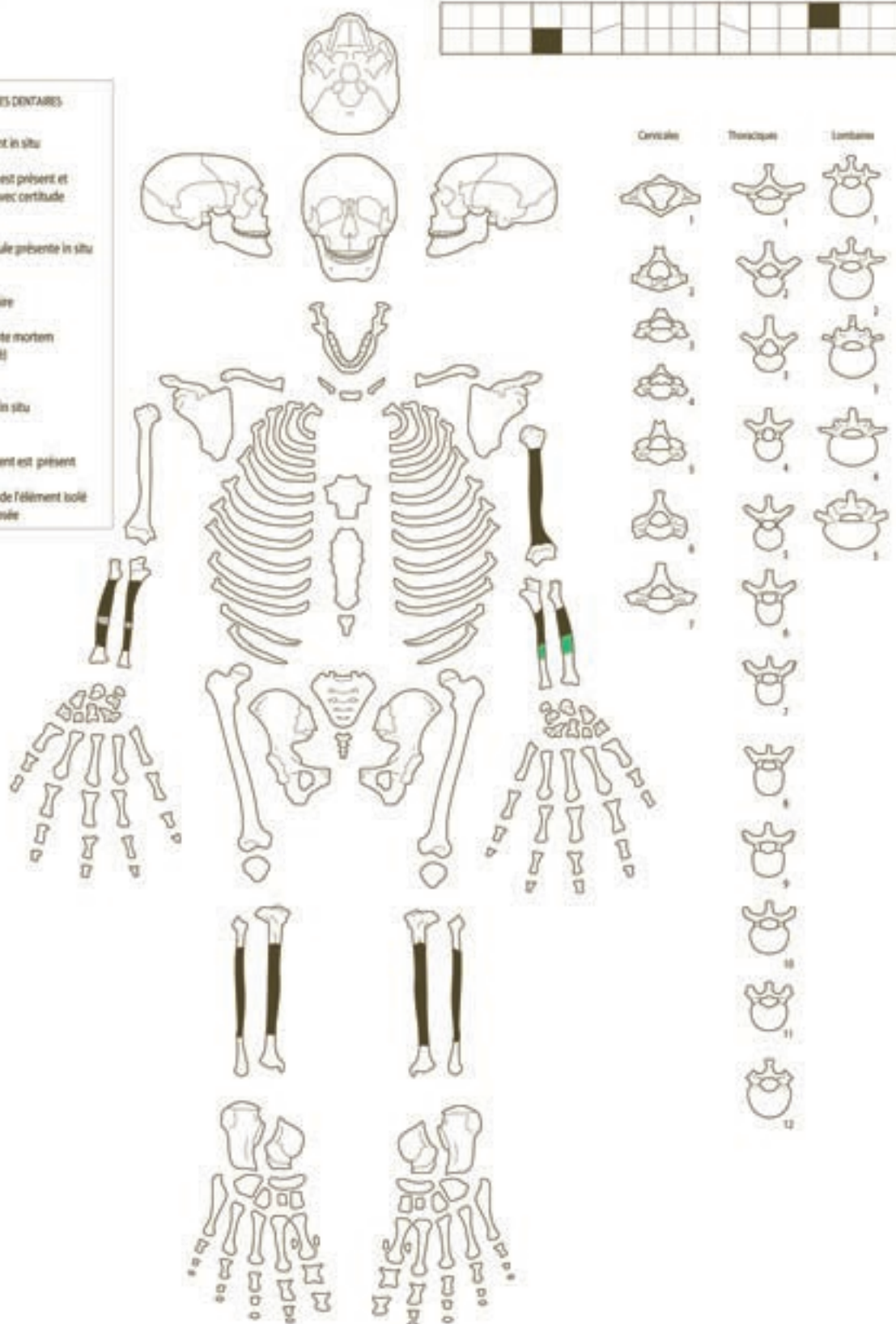
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 46

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ 0 La racine est seule présente in situ
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (alvéole refermée)
- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ 2 Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée



sépulture 47

DOL**Fouille**

CARINE CORNUT

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE



POSITION DU DÉFUNT

■ Néant.

OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

■ Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

■ Néant.



DESCRIPTION DE LA FOSSE

La fosse 47 est de loin la plus petite fosse mise en évidence sur la Croix-Blandin. Les dimensions très modestes de cette structure ont retardé sa reconnaissance en tant que sépulture possible. La fonction sépulcrale de cette structure n'est pas totalement acquise. Mis à part le format, la forme, le type de creusement et l'orientation s'accordent bien avec les autres fosses. La fouille de cette structure très arasée n'a pas livré le moindre fragment osseux. Les sujets immatures enfouis peu profondément étant d'ordinaire très mal conservés, un tamisage intégral de la fosse a été réalisé dans l'espoir de collecter des germes dentaires. Ce tamisage a été infructueux. En l'absence du moindre fragment osseux, la fonction sépulcrale de cette structure demeure incertaine.

MOBILIER

RAS

FAUNE

RAS



sépulture 48

DOL
Fouille MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1
?

IMM. [1–4]/[5–9]



POSITION DU DÉFUNT

- Inconnue.

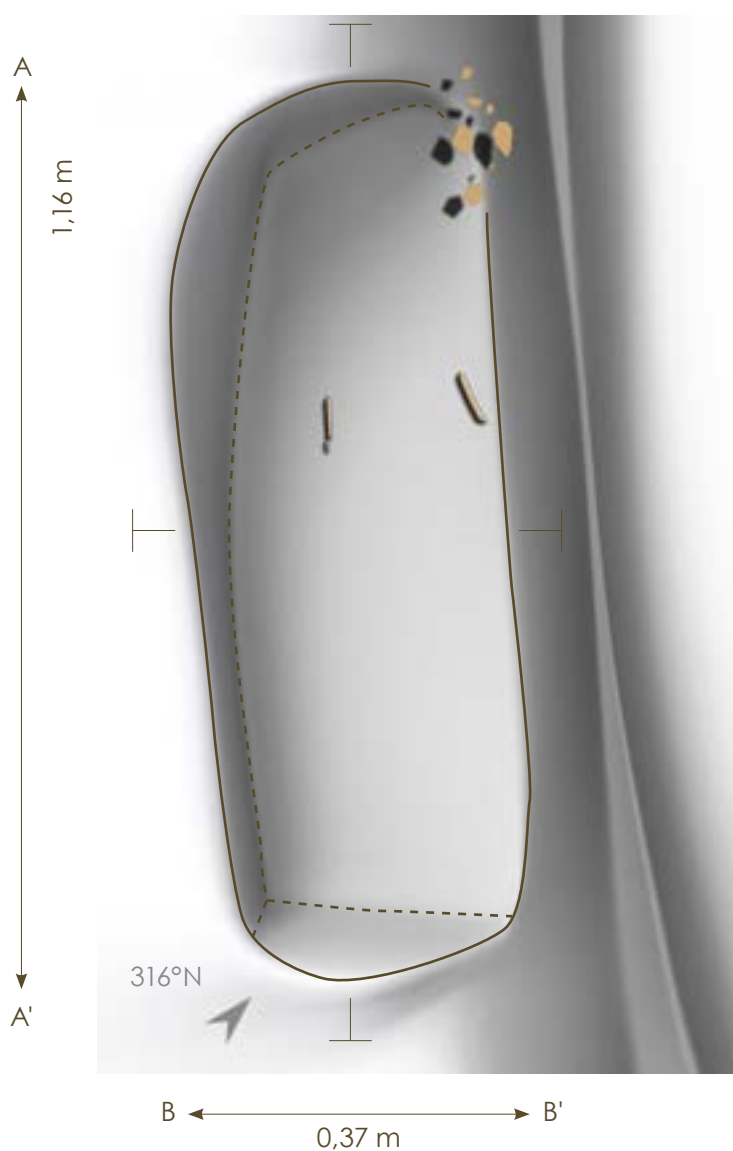
OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Selon la méthode employée, le sujet appartient à la classe d'âge [1–4] ou [5–9].
Un âge moyen de 3 à 6 ans est probable.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Pillage ou fouille de la sépulture d'époque contemporaine.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

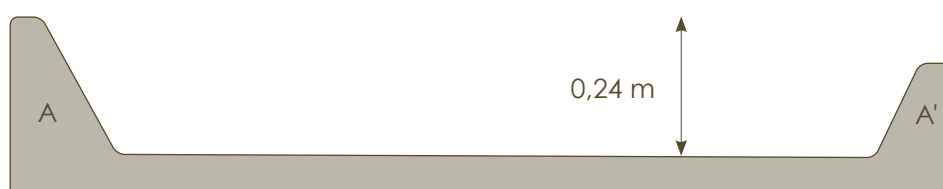
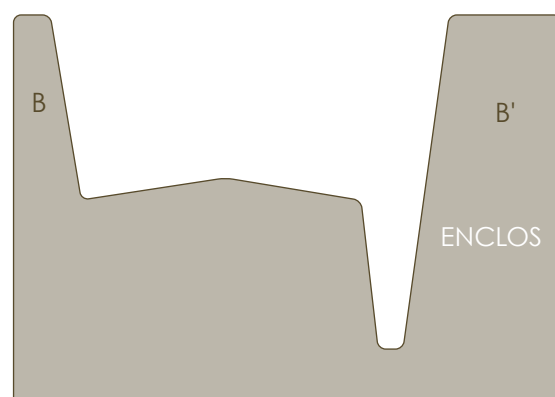
Fosse incluse dans le fossé de l'enclos de la sépulture 34. L'orientation nord-ouest, sud-est est approximativement respectée. Le fond de la sépulture forme une banquette horizontale dans le fossé de l'enclos. Au niveau de cette sépulture l'enclos est sensiblement élargi.

MOBILIER

- MOB 48.1** Clou décoratif en fer à tête plate ronde
- MOB 48.2** Clou de fer à cheval en fer à tête en clé de violon
- MOB 48.3** Clou de fer à cheval en fer à tête en clé de violon

FAUNE

RAS



sépulture 48

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- Le peu de restes ostéologiques mis au jour dans cette structure et l'absence de cohérence anatomique permettent de jeter un doute sur le véritable caractère sépulcral de cet aménagement de fond de fosse. Seuls un humérus, quelques fragments de côtes et des restes crâniens et dentaires ont été mis au jour, en position remaniée. La longueur de cet aménagement du fossé (1,16 m) est compatible avec la stature du sujet inhumé (âge estimé entre 3 et 6 ans). Nous ne pouvons toutefois exclure totalement une autre fonction à cet aménagement. La présence des ossements de l'enfant serait alors intrusive et ces restes piégés dans le comblement de l'enclos.
- La totalité du matériel métallique, probablement romain, voire plus tardif, doit être considérée, quant à elle, comme intrusive.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

SITE: Champ-Dolent

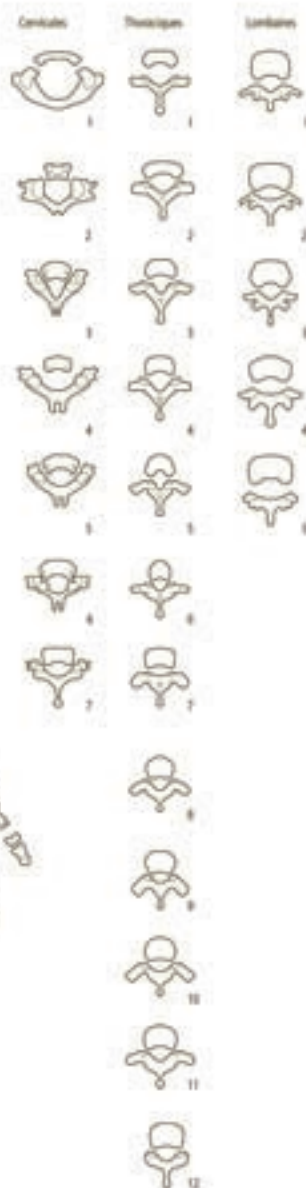
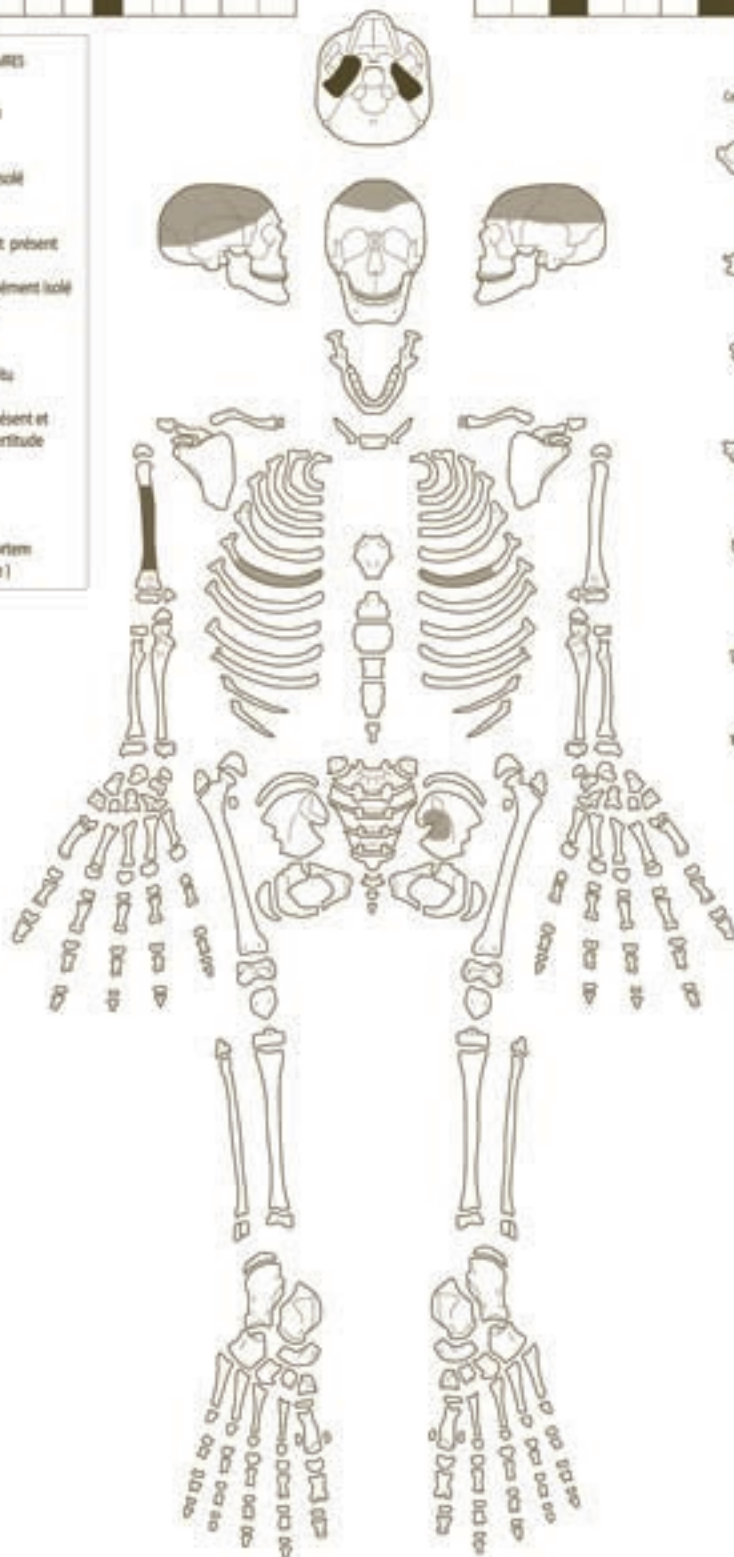
N° squelette : 48

Auteur :



LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☐ 1 Germe présent in situ
- ☐ L Germe présent mais isolé
- ☐ 2 Un de ces éléments est présent
- ☐ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☐ I Élément présent in situ
- ☐ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☐ X Agénésie dentaire
- ☐ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



sépulture 49

DOL
Fouille MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

Démontage MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE INDÉTERMINÉE

1
?

IMM. [5–9]



POSITION DU DÉFUNT

- La sépulture est entièrement remaniée et ne permet pas d'apprécier la position du défunt. L'orientation du défunt (tête au nord ou au sud) reste inconnue.

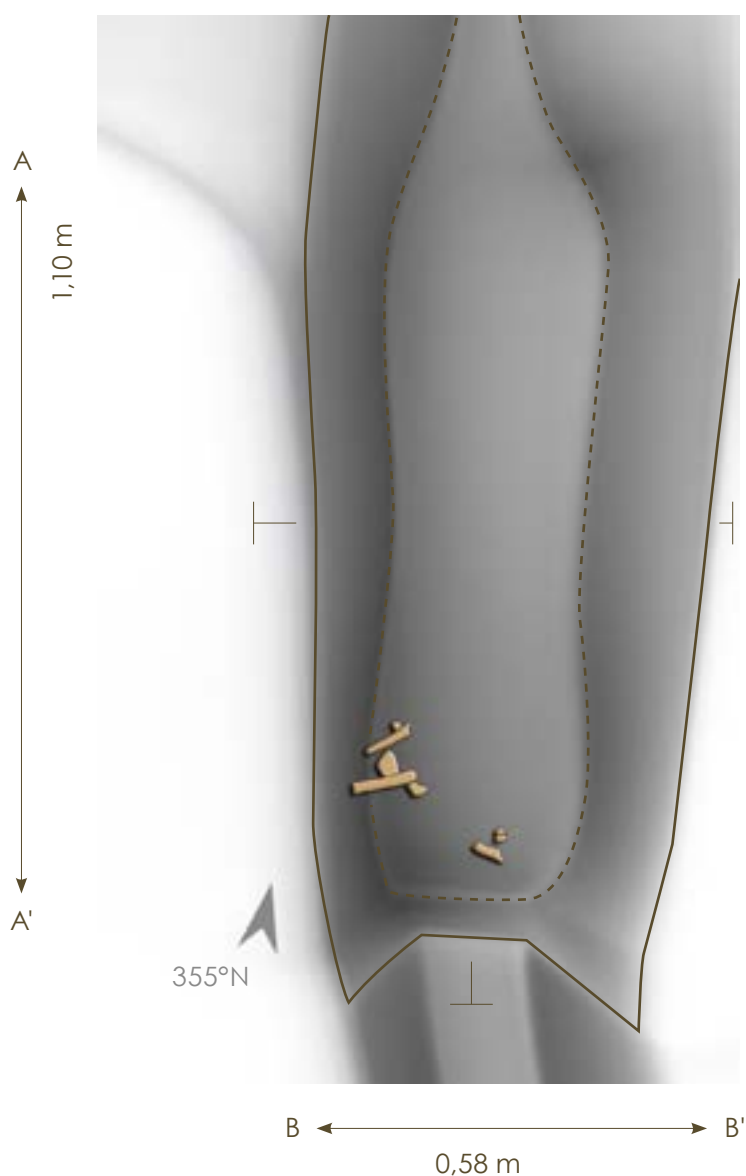
OBSERVATIONS ANTHROPOLOGIQUES

- Néant.

DIAGNOSTIC TAPHONOMIQUE

- Espace de décomposition non déterminé.
- Fouille-pillage d'époque contemporaine.





DESCRIPTION DE LA FOSSE

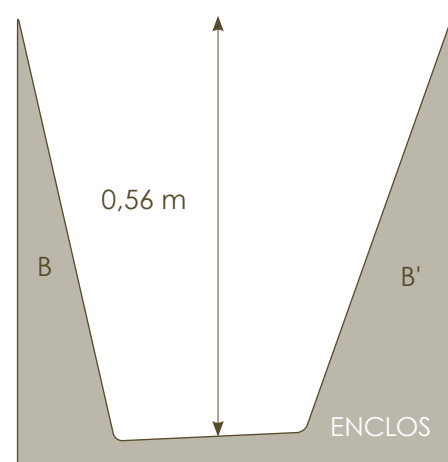
Fosse incluse dans l'enclos de la sépulture 34. L'orientation de la fosse est globalement nord/sud. C'est la seule fosse de la Croix-Blandin à ne pas respecter le rite d'orientation nord-ouest/sud-est. Néanmoins cette fosse n'est pas située n'importe où dans l'enclos mais dans l'exact alignement du grand axe de la sépulture 34. Le surcreusement ne touche que la partie la plus profonde de l'enclos. Aucun élargissement n'apparaît en surface. La fouille totale de l'enclos était le seul moyen de déceler cette sépulture.

MOBILIER

MOB 49.1

Boîte de conserve parallélépipédique

FAUNE

RAS

sépulture 49

DISCUSSION AUTOUR DE LA SÉPULTURE

- **Le peu de restes ostéologiques** mis au jour dans cette structure et l'absence de connexion anatomique permettent de jeter un doute sur le véritable caractère sépulcral de cet aménagement de fond de fosse. Seuls les deux humérus, un fragment de coxal, quelques côtes et de rares fragments crâniens ont été mis au jour, en position remaniée, et repoussés le long de la paroi sud de la fosse. Ces lacunes ne peuvent s'expliquer par un processus de conservation différentielle. La découverte d'une boîte de conserve dans le comblement de cet aménagement permet d'attribuer ce remaniement à l'époque contemporaine. La longueur de cet aménagement (1,18m) est compatible avec le format de l'individu inhumé (un sujet immature âgé entre 5 et 9 ans). Nous ne pouvons toutefois exclure une fonction non sépulcrale à cet aménagement. La présence des ossements de l'enfant serait alors intrusive et ces restes remaniés piégés dans le comblement de l'enclos lors de la fouille partielle du fossé à l'époque contemporaine.

FICHE DE CONSERVATION : SUJET IMMATURE

Année: 08

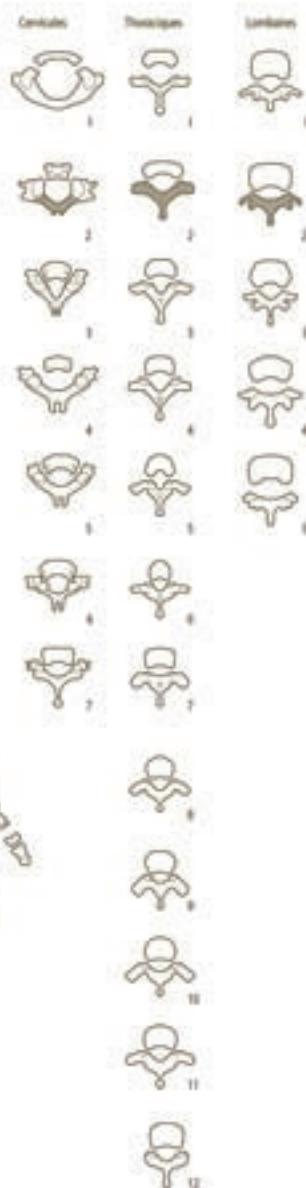
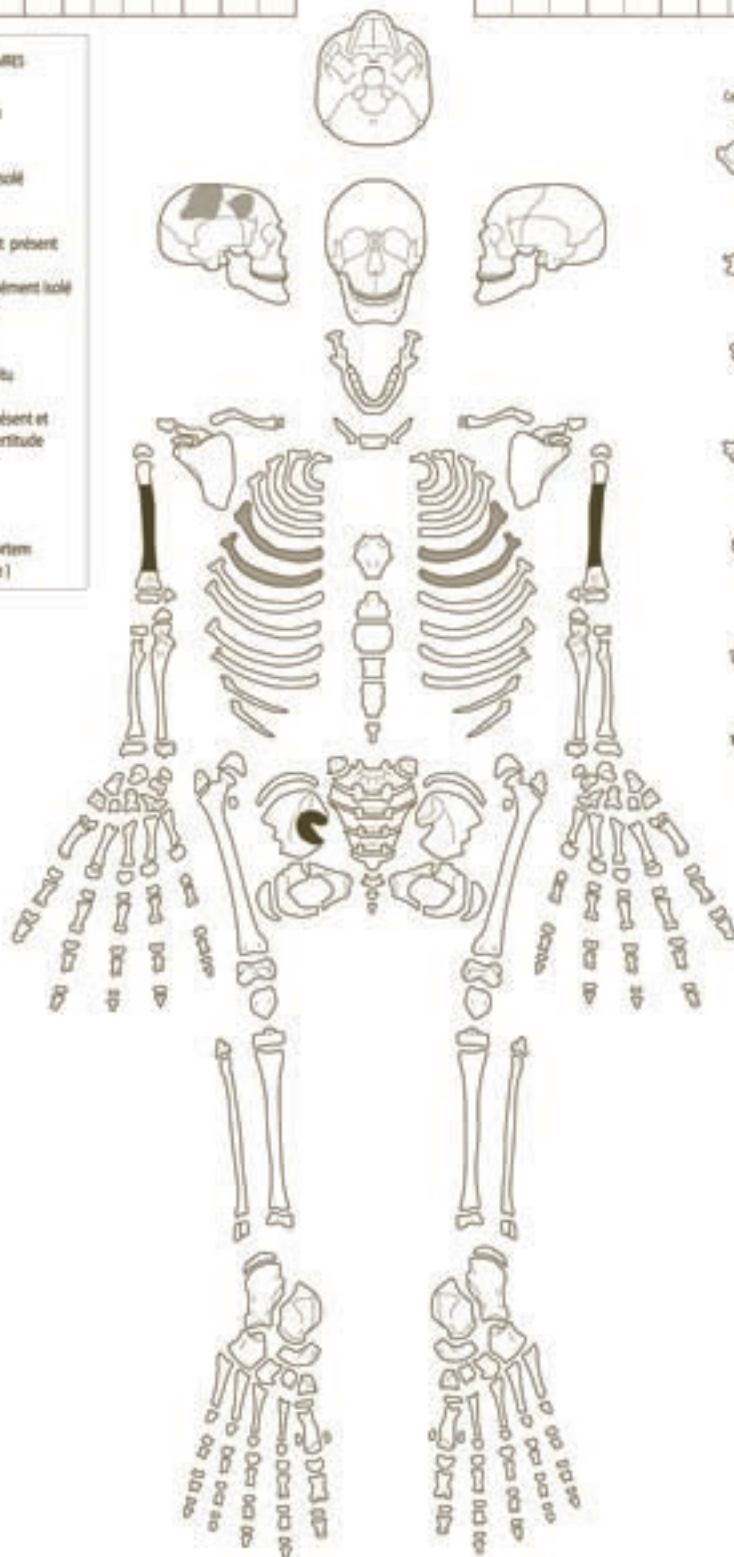
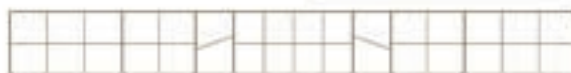
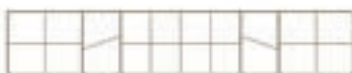
SITE: Champ-Dolent

N° squelette : 49

Auteur :

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES

- ☒ 1 Germe présent in situ
- ☒ L Germe présent mais isolé
- ☒ 2 Un de ces éléments est présent
- ☒ ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée
- ☒ I Élément présent in situ
- ☒ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude
- ☒ X Agénésie dentaire
- ☒ X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)



enclos I

DOL

- L'enclos I, de forme carrée, ceinture la sépulture 29.
- La sépulture 29 est approximativement centrée dans l'enclos.
- 9,0 x 7,9 m. Profondeur conservée: 10–40 cm.

DESCRIPTION DU CREUSEMENT

- L'enclos I est conservé sur la totalité de son tracé. La largeur du creusement est assez hétérogène et varie d'un côté à l'autre mais aussi sur un même côté. Le profil du creusement est plus en U qu'en V.
- Deux décrochages carrés bien nets conservés sur quelques centimètres dans l'angle nord indiquent la présence de poutres certainement placées en contrefort d'une palissade. Un autre décrochage s'observe à proximité de l'angle ouest.
- Un surcreusement dans l'angle sud suggère l'emplacement d'un important poteau. Ce surcreusement ne s'observe pas dans les autres angles.
- L'enclos est continu et ne comporte aucune ouverture. Aucun trou de poteau ou de piquet n'a pu être décelé à l'intérieur de la surface circonscrite par l'enclos.

REMPLISSAGE

- Le sédiment se compose de terre végétale stérile comportant des nombreuses inclusions de craie, beaucoup plus que dans les sépultures. Aucune stratigraphie interne n'est perceptible. La fouille totale de l'enclos n'a pas livré le moindre matériel à l'exception de rares restes fauniques.

FAUNE



INTERPRÉTATION

- L'enclos s'apparente à un creusement destiné à recevoir une palissade en bois. Cette palissade est continue et interdit l'accès à la sépulture. La hauteur de cette palissade et l'existence d'une éventuelle couverture ne sont pas déterminables.





enclos II

DOL

- L'enclos II, de forme carrée, ceinture la sépulture 35.
- La sépulture 35 est approximativement centrée dans l'enclos II.
- 6,5 x 6,3 m
- Profondeur conservée: 5–20 cm.

DESCRIPTION DU CREUSEMENT

- L'enclos II semble conservé sur la totalité de son tracé. La largeur du creusement est assez homogène. Le profil du creusement est peu soigné et alterne entre le U et le V.
- Deux décrochages carrés flous et très arasés s'observent encore sur quelques centimètres à l'extérieur du côté sud et indiquent la présence de poutres certainement placées en contrefort d'une palissade. Un autre décrochage se devine à l'intérieur de l'enclos à proximité de l'angle sud-est.
- L'enclos s'ouvre par une large ouverture sur son côté est dans l'alignement de l'axe de la fosse sépulcrale. Aucun trou de poteau ou de piquet n'a pu être décelé à l'intérieur de la surface circonscrite par l'enclos.



REMPLISSAGE

- Le sédiment se compose de terre végétale stérile. Aucune stratigraphie interne n'est perceptible. La fouille totale de l'enclos n'a pas livré le moindre matériel.

PERTURBATIONS 1914–1918

- Les impacts d'obus et les perturbations liés à la Grande Guerre ont compliqué la lecture de cet enclos. Un impact important interrompt le côté nord. Une autre perturbation sur le côté apparaît beaucoup plus ambiguë. Ses dimensions et son orientation nous ont conduit à la considérer dans un premier temps comme une sépulture possible. Cette structure a été sondée en son centre et à l'extrémité ouest. La nature du remplissage, plus clair, compact, induré et riche en craie, ainsi que l'obliquité des parois différant grandement de ce qui est observable ordinairement dans les fosses sépulcrales. Ces deux sondages n'ont pas livré le moindre fragment osseux ou mobilier. Cette structure a été interprétée comme moderne et en liaison avec la Grande Guerre, peut-être un impact d'obus sommairement aménagé pour un fantassin. En vue zénithale éloignée, sa régularité et son orientation demeure suspecte.

FAUNE

RAS

INTERPRÉTATION

- L'enclos s'apparente à un creusement destiné à recevoir une palissade en bois. Cette palissade s'ouvre sur son flanc est. L'existence d'un portail permettant l'accès à la sépulture est possible. La hauteur de cette palissade et l'existence d'une éventuelle couverture ne sont pas déterminables.



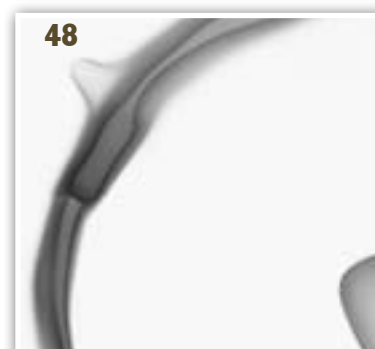
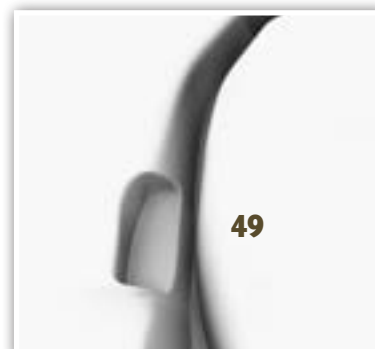
enclos III

DOL

- L'enclos III, de forme circulaire, ceinture la sépulture 34.
- La sépulture 34 est approximativement centrée dans l'enclos III.
- Les sépultures 48 et 49 sont incluses dans l'enclos.
- Ø 8,2 m. Profondeur conservée: 30–50 cm.

DESCRIPTION DU CREUSEMENT

- L'enclos III est conservé sur la totalité de son tracé. La largeur du creusement est régulière. Le profil du creusement est soigné et se présente sous la forme d'un V régulier.
- L'enclos est ouvert au sud-est sur une largeur d'environ 80 cm plus ou moins dans l'axe de la fosse sépulcrale. Un décrochement conservé sur quelques centimètres s'observe à l'ouest, du côté extérieur. Aucun trou de poteau ou de piquet n'a pu être décelé à l'intérieur de la surface circonscrite par l'enclos ni au fond de l'enclos.
- Deux aménagements ont été réalisés en fond d'enclos de manière à accueillir deux sépultures d'enfants (48 et 49). Pour plus de détails, se référer au catalogue des sépultures.



REMPLISSAGE

- Le sédiment se compose de terre végétale stérile comprenant quelques inclusions de craie. De nombreux remaniements occasionnés par des animaux fouisseurs ont été observés. Aucune véritable stratigraphie interne n'est vraiment perceptible. Par endroit, une mince couche un peu plus grisâtre a été observée en fond de fosse. Des particules détritiques vraisemblablement d'origine organique semblent la composer. Un échantillon a été prélevé en vue de futures analyses. Le pillage des deux sépultures incluses dans l'enclos a occasionné un remaniement partiel du sédiment. Hormis au niveau des sépultures 48 et 49, l'enclos n'a pas livré de restes osseux, ni de mobilier céramique.

FAUNE



INTERPRÉTATION

- La largeur et le profil général de l'enclos, et la présence de sépultures sont peu compatibles avec les fondations d'une palissade. Cet enclos a pu rester ouvert s'apparentant à un fossé délimitant l'espace funéraire. Néanmoins, les parois de l'enclos sont très régulières et ne semblent pas présenter d'altération liée à la gélifraction. L'existence d'un coffrage permettant la protection des parois de l'enclos est possible. La présence de sépultures dans l'enclos s'accorde avec cette hypothèse.





ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE

& GUILLAUME **SEGUIN**
JÉRÉMIE **BALTZ**

5

ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE

& GUILLAUME **SEGUIN**
JÉRÉMIE **BALTZ**

1 Conservation des restes osseux et taphonomie des surfaces

L'état de conservation des ossements des nécropoles de la Croix-Blandin est médiocre.

L'action des racines apparaît comme le principal agent responsable de cette mauvaise conservation.

L'action des racines

La surface corticale des os est parcourue de sillons sinueux laissés par les racines de la végétation. L'action de ces racines a été encore plus destructive au niveau des épiphyses riches en os spongieux. Les os des pieds, du poignet, les corps vertébraux, le sternum essentiellement composés d'os spongieux sont eux aussi très mal conservés, la plupart du temps disparus, parfois encore observables mais indémontables.

D'une manière générale, l'état de conservation des ossements semble conditionné par :

- L'âge au décès et la robustesse du sujet inhumé. Les os d'enfants et de personnes âgées sont moins bien conservés que ceux des jeunes adultes. Les adultes les plus robustes présentant une importante épaisseur de la corticale des os sont les mieux conservés.

- La profondeur de l'inhumation. Plus la fosse est profonde, plus les os sont bien conservés car ayant été moins soumis à l'action des racines. Les sépultures les plus arasées livrent du matériel ostéologique très dégradé même dans le cas d'adultes robustes.

- L'intensité du couvert végétal. À profondeur et robustesse égales, les ossements apparaissent mieux conservés sur le site du Champ Dolent qu'à la Croix-Chaudron. L'action destructive des racines y est moindre.

FIGURE 21 Détail de la corticale d'un fémur, sépulture 41. L'os compact est altéré par l'action des racines, interdisant une lecture des surfaces osseuses. L'observation d'affections pathologiques superficielles de l'os (périostite par exemple) n'est plus possible. Notons le coup de bêche infligé lors de fouilles anciennes.



Un couvert végétal plus important, à une certaine époque, peut-être de type forestier, peut être envisagé à la Croix-Chaudron.

Les végétaux à quelques rares exceptions près ne peuvent plonger directement leurs racines dans le banc de craie. Les creusements anthropiques dans la craie constituent donc une véritable aubaine pour la végétation qui peut s'y ancrer plus profondément. La faible épaisseur de terre végétale et la nature crayeuse du sous-sol ont conditionné la croissance racinaire de la végétation conduisant à une concentration de l'action des racines dans les fosses et ainsi une dégradation du matériel ostéologique (FIGURE 21).



FIGURE 22 Traces de dents de rongeurs sur un fémur. Sépulture 36.

L'action des animaux fouisseurs

Plusieurs espèces d'animaux fouisseurs ont occupé les fosses des nécropoles de la Croix-Blandin. De nombreuses galeries et fonds de terriers ont été mis en évidence durant la fouille. Certains os ont clairement été bougés par ces visiteurs. Des dents de lapins ont été trouvées dans une fosse. La plupart des galeries et des terriers sont cependant l'œuvre de campagnols, certains terriers récents contenant encore des débris végétaux et des graines. Des restes de musaraignes et de taupes ont également été mis en évidence.

Les rongeurs ont coutume de ronger les os pour y puiser des éléments minéraux. Ces stigmates ont été observés sur de nombreux ossements de la Croix-Blandin (FIGURE 22).

L'action anthropique

Le principal agent perturbateur des sépultures de la Croix-Blandin demeure et, de loin, l'Homme. Les remaniements et les dégradations d'origine anthropique sont nombreux et peuvent



FIGURE 23 Perforation de part en part du col du fémur droit de la sépulture 29. L'orifice du haut correspond à l'impact entrant. Il est parfaitement circulaire, ses bords sont lisses. L'orifice du bas correspond à l'impact sortant, de plus petit diamètre, de forme irrégulière. La pression de l'intérieur de l'os vers l'extérieur a entraîné l'éjection d'un éclat. Il est curieux de noter que l'impact entrant se situe sur la face postérieure et l'impact sortant sur la face antérieure. Ceci implique que lors de la perforation par la sonde, la face d'apparition du fémur était postérieure et non antérieure comme c'est ordinairement le cas lorsque la sépulture est en place. Il est alors possible de présumer d'un remaniement de la fosse antérieur à l'action des fouilleurs à la sonde.



correspondre à diverses interventions à des périodes chronologiques bien distinctes. Certaines sépultures présentent des remaniements d'époque protohistorique s'inscrivant dans un rituel funéraire. Cet aspect est développé dans une autre partie du rapport. D'autres sépultures ont pu être remaniées à l'époque antique ou médiévale par les chercheurs de bronze. Les Francs et les Mérovingiens sont parfois accusés dans la littérature d'être des pilliers avides de métaux précieux récoltés

dans les tombes des populations qui les ont précédées. Enfin, l'archéologie naissante et l'engouement pour les nécropoles gauloises à partir de la seconde moitié du XIX^e ont eu un lourd impact dans l'intégrité de ces deux nécropoles.

Lorsqu'une sépulture est profondément remaniée, il est particulièrement délicat de déterminer si ce remaniement s'est produit en une ou en plusieurs fois, chaque manipulation et perturbation masquant un peu plus celles qui ont pu précéder. Aussi, les stigmates les plus importants laissés

par l'Homme sur les ossements sont vraisemblablement ceux qui correspondent à la dernière intervention sur la tombe. Les nombreux impacts, encoches et stries observés sur les ossements sont principalement à mettre en relation avec la fouille des sépultures au début du XX^e siècle. Ces stigmates sont clairement caractéristiques d'une action sur os sec et ne peuvent être confondus avec des traces de violences *péri mortem*.

Deux types de traces ont été mis en évidence :

- Les traces liées aux techniques de prospection : l'utilisation de la sonde champenoise peut entraîner la perforation des os. Les bords de ces perforations circulaires sont très réguliers suggérant une pénétration en rotation et présentent un diamètre d'environ 6 mm. L'extrémité de la sonde apparaît très effilée.

- Les traces liées aux techniques de fouille. L'objectif principal des premiers fouilleurs étant la collecte de mobilier précieux principalement métallique, les ossements des défunts n'ont pas été fouillés avec grand soin. Les encoches et impacts de percussion sont nombreux (FIGURES 23, 24 et 25).



FIGURE 24 Encoches générées par l'action des premiers fouilleurs sur la tête du fémur droit de la sépulture 29.



FIGURE 25 L'individu 3 de la sépulture 11 présente un stigmat bien particulier. Cet individu n'a pas fait l'objet d'une fouille contemporaine et se trouvait en position primaire de dépôt. La marque qu'il présente sur la face latérale de son fémur gauche en est d'autant plus suspecte. Cette encoche oblique particulièrement nette a entraîné un éclat d'arrachement. Ce stigmate résulte d'un coup porté par une arme tranchante avant la mise en terre du défunt. Il apparaît certain que le sujet a été victime de violences *péri mortem*.



FIGURE 26 Ulna gauche de la sépulture 15.

La coloration vert-de-gris démontre le port d'un bracelet en alliage cuivreux au niveau du coude. L'extrémité proximale teintée en vert est particulièrement bien conservée. Plus on s'éloigne vers l'extrémité distale et plus l'action des racines se fait agressive, altérant la corticale de l'os. Ces colorations sont visibles au niveau des deux coudes. Le sujet portait par conséquent une paire de bracelets.

L'action du mobilier métallique

La présence d'objets métalliques au contact des ossements entraîne des traces caractéristiques particulièrement simples à observer et à reconnaître. L'oxydation des métaux provoque une coloration durable de l'os. Ainsi les ossements en contact avec un objet en alliage cuivreux vont prendre une teinte verte dite «vert-de-gris». Les objets en fer laissent quant à eux une trace couleur rouille toute aussi caractéristique. Les zones teintées par l'oxyde de cuivre sont remarquablement bien conservées. L'oxyde de cuivre semble fonctionner comme un répulsif à racines (**FIGURES 26, 27 et 28**).

Ces taches colorées sont particulièrement utiles dans l'étude de sépultures pillées dans la mesure où elle nous informent sur la position du mobilier métallique disparu. Les traces au niveau des coudes ou des poignés sont logiquement interprétées comme le port de bracelets. Le port du torque quant à lui laisse des traces sur les clavicules, le sternum, les premières côtes et les vertèbres cervicales. Les boucles de ceintures peuvent colorer les coxaux, le sacrum et les vertèbres lombaires. Certaines taches ont également été observées au niveau des côtes et des corps vertébraux (qui, par conséquent, s'en trouvent particulièrement bien conservés). Ces derniers stigmates

FIGURE 27 Clavicule gauche colorée par l'oxyde de cuivre au contact d'un torque. Sépulture 16.



FIGURE 29 Ligne de décomposition des masses endocrâniennes. Sépulture 33.



peuvent être interprétés comme résultant du port de fibules ou d'éléments de parure.

Dans le cas de sépultures ayant connu remaniements et pillages, l'observation des traces d'oxydation sur les ossements est indispensable et doit être menée en parallèle de l'étude du mobilier métallique conservé.

L'action des jus de décomposition

Les jus issus de la décomposition du corps sont en principe absorbés par le sédiment environnant. Le crâne peut cependant jouer le rôle de réceptacle recevant les jus de décomposition des masses endocrâniennes qui peuvent y stagner. Ces liquides vont progressivement perdre en volume, s'asséchant et formant une croûte en surface. Cette croûte est parfois encore bien visible sur la surface interne de la voûte crânienne. L'observation de cette « ligne de flottaison » peut donner une indication de la position de la tête du défunt lorsque l'intérieur du crâne s'est décomposé. Dans le cas de sépultures dans lesquelles un remaniement du crâne peut être soupçonné, l'observation de cette marque bien spécifique peut être déterminante (**FIGURE 29**).

Des taches rouges indéterminées

De petites taches rouge brique ont été observées sur l'arrière crâne de la sépulture 33. Certaines taches de plus petites dimensions sont également observables sur la face endocrânienne. La nature de ces taches nous est inconnue.



FIGURE 28 Traces d'oxydations ferreuses sur le radius droit de la sépulture 27. Un fragment de fourreau en fer a été mis en évidence dans le comblement de la fosse. Ces deux observations permettent d'appréhender le dépôt d'une épée le long du bras droit du défunt. Cette dernière a été prélevée lors de la fouille ancienne de la sépulture.



FIGURE 30 Taches rouge brique sur l'arrière crâne de la sépulture 33. Cette sépulture n'a pas été pillée par les fouilleurs contemporains. La sépulture a néanmoins été remaniée lors de rites funéraires. Le crâne a été prélevé avec les vertèbres cervicales encore connectées. Puis la base du crâne a été violemment fracturée. Le crâne a ensuite été reposé sur le haut du thorax de la défunte, grossièrement dans sa position initiale. Ces traces colorées ont pu être laissées lors d'un traitement entre la récupération du crâne et son nouveau dépôt dans la fosse.

Ces mêmes taches ont été observées sur quelques ossements de la nécropole de Champfleury « *Les petites vignes* » par **MÉLODY FÉLIX-SANCHEZ**. Aucun autres auteurs ne semblent avoir précédemment évoqué de semblables taches et à ce stade de nos recherches leur interprétation ne peut être qu'hypothétique. Peut-il s'agir de pigments minéraux qui, après disparition des masse organiques putrescibles, ont fini par imprégner l'os ? Ce contact avec ces pigments s'explique-t-il par des raisons purement taphonomiques liées aux proprié-

tés physico-chimiques du remplissage des fosses (en ce cas pourquoi le crâne de la sépulture 33 est-il le seul os à présenter de telles taches ?) ou faut-il y voir les stigmates d'une action anthropique intentionnelle (**FIGURE 30**) ?

2 Étude biologique

Méthodologie

Précision ou fiabilité. L'ensemble de l'étude anthropologique (comprenant le lavage, le remontage et l'étude biologique) a été réalisé par **GUILLAUME SEGUIN** et **JÉRÉMIE BALTZ**.

Cette collaboration a permis une réflexion constructive et des débats parfois animés sur le choix des méthodes à employer. L'éternel dilemme entre précision d'une information et fiabilité de cette information étant au cœur du débat. Si une estimation s'avère d'autant moins fiable qu'elle est précise, la recherche de la fiabilité absolue peut entraîner une telle imprécision qu'elle conduit à une impossibilité de pousser très loin l'interprétation.

L'estimation de l'âge au décès des adultes, ainsi que la pertinence d'une diagnose sexuelle basée sur un autre os que le coxal ont constitué le centre de nos débats.

Au final, la fiabilité a été préférée à la précision. Les diagnoses sexuelles et les estimations de l'âge au décès sont les plus fiables possibles. Certaines précisions ont pu être ajoutées en commentaires dans la rubrique « *Observations anthropologiques* » du catalogue des sépultures. Ces observations ajoutent à la précision mais ne peuvent être considérées comme infaillibles.

Deux sites = deux populations ? La première question à régler avant de nous lancer dans l'étude anthropologique fut de définir si nous étions en présence de deux populations bien distinctes, celles du Champ Dolent et celles de la Croix-Chaudron ou si nous étions face à une seule et unique population inhumée dans deux *locii* d'une même nécropole. Lorsque l'étude anthropologique a été initiée, les résultats sur le mobilier céramique et le mobilier métallique nous étant encore inconnus, la contemporanéité des deux sites n'était pas acquise. Cependant, nous avons pris le parti de considérer les inhumés de la Croix-Blandin comme appartenant à une seule et unique population biologique au vu de leurs proximités géographique et chronologique supposées. Le regroupement de ces deux zones sépulcrales en une seule permet une approche anthropologique et statistique plus robuste. En outre, certaines tombes repérées entre les deux *locii* lors de l'opération de diagnostic et ne figurant pas dans la zone d'emprise des fouilles nous incitent à penser que la nécropole était étendue et que le hasard du diagnostic et des zones de préemption a pu artificiellement apporter l'image de deux nécropoles distinctes. Quoi qu'il en soit, notons bien que la fouille de cette nécropole n'a pas été exhaustive loin s'en faut. La cinquantaine de sépultures fouillées ne constitue peut être qu'une infime partie de la nécropole dans son ensemble. Les résultats apportés par l'étude du mobilier et d'éventuelles décalages chronologiques sont susceptibles de modifier cette vision du site.

Méthodes de laboratoire

Lavage, remontage. Les os ont été lavés à l'eau tiède avec une brosse à dents à poils souples.

Les restes osseux fragmentés ont été remontés dans la mesure du possible afin d'optimiser l'étude anthropologique. De la colle *Scotch* réversible a été utilisée. Certains remontages ont également été consolidés à l'aide de ruban adhésif *Tesa* (os longs, faces endocrâniennes)

Les restes osseux appartenant à une même sépulture ont été minutieusement inspectés afin d'observer les atteintes taphonomiques et pathologiques. Dans le cas de sépultures pillées, cette étape a également permis de parfaire le remplissage des fiches de conservation qui n'avait pu être réalisé directement sur le terrain.

Couverture photographique. Dans le cas où la photographie de la sépulture fouillée ne pouvait pas rendre compte de la représentation osseuse (cas notamment des sépultures profondes et lourdement remaniées), une reconstitution du squelette a été réalisée et photographiée (FIGURE 31).



FIGURE 31 Reconstitution du squelette de la sépulture 29.

Les pièces présentant un aspect pathologique ou taphonomique remarquable ont également été photographiées.

Estimation de l'âge au décès. La fiabilité a été préférée à la précision dans le choix des méthodes employées. Le manque apparent de précision des méthodes utilisées est compensé par le croisement des informations obtenues.

Plusieurs méthodes basées sur la maturation osseuse et dentaire ont été utilisées conjointement pour affiner cette estimation :

- La fusion de l'extrémité sternale de la clavicule (**OWING-WEBB ET SUCHEY 1985**). Cette extrémité se soude entre 20 et 30 ans.
- La fusion de la crête iliaque à l'ilium (*ibid.*). Elle se soude entre 15 et 25 ans.
- La fermeture de la synchondrose sphéno-occipitale (**SCHEUER ET BLACK 2000**). Elle sépare les moins de 20 ans des plus de 20 ans.
- La fusion épiphysaire des os longs (*ibid.*). Les épiphyses se soudent aux diaphyses entre 15 et 19 ans. Seuls les individus dont tous les os longs sont arrivés à maturation complète ont été considérés comme ayant plus de 19 ans.
- La maturation dentaire (**MOORREES et al. 1963ab**). Il s'agit de coder le stade de calcification des couronnes et/ou des racines des dents déciduales et permanentes. Nous avons pris en compte l'intervalle de confiance le plus large (95%) pour une plus grande fiabilité.
- La fusion du listel vertébral au corps vertébral (**SCHEUER ET BLACK op. cit.**). Elle sépare les moins de 20 ans des plus de 20 ans.

Diagnose sexuelle. En raison du dimorphisme sexuel insuffisant chez les individus immatures, seuls les adultes (et les Ado/Adultes) sont soumis à cette diagnose.

La diagnose sexuelle repose sur l'utilisation conjointe de deux méthodes portant sur l'os coxal :

1. La méthode morphologique (BRUZEK 2002**)**

Cinq caractères pelviens, eux mêmes subdivisés en critères, sont observés (**TABLEAU I**). Leur moyenne identifie l'individu comme étant de sexe masculin, féminin ou indéterminable. La fiabilité de cette méthode est de 95%.

2. La diagnose sexuelle probabiliste (DSP) [MURAIL et al. 2005**]**

Elle repose sur la prise des dix mesures les plus discriminantes du coxal et leur comparaison à un large échantillon de référence. Les mesures prises sur le coxal ont été définies par **BRAÜER (1988)**, **SCHULTER-ELLIS et al. (1983)** et **NOVOTNY (1975)**. La fiabilité de diagnose est proche de 100%.

Caractère	Critères de sexualisation		
Région Préauriculaire	RP1	Critère du développement de la surface préauriculaire	f - Dépression nette i - Forme intermédiaire m - Surface plane
	RP2	Critère de la forme du sillon ou des fossettes	f - Fossette ou sillon au contour limitant une circonférence fermée i - Forme intermédiaire m - Dépression avec circonférence ouverte
	RP3	Critère de la manifestation du tubercule de Buisson	f - Absence de tubercule i - Forme intermédiaire m - Présence du tubercule
Grande incisure ischiatique	GS1	Critère du rapport entre les longueurs des segments	f - Segment supérieur (AC) plus long ou égal au segment inférieur (CB) i - Forme intermédiaire m - Segment supérieur (AC) plus court que le segment inférieur (CB)
	GS2	Critère de la forme du contour des segments	f - Symétrie par rapport à la ligne de plus grande profondeur i - Forme intermédiaire m - Asymétrie par rapport à la ligne de plus grande profondeur
	GS3	Critère de la position du profil par rapport au segment supérieur	f - Le contour du segment supérieur ne coupe pas la perpendiculaire i - Forme intermédiaire m - Le contour du segment supérieur coupe la perpendiculaire
Arc composé	AC	Critère du rapport des contours de l'échancrure et de la facette auriculaire	f - Double courbe i - Forme intermédiaire m - Courbe unique
Branche ischio-pubienne	BIP1	Critère d'incurvation du bord inférieur de l'os coxal	f - Éversion externe i - Forme intermédiaire m - Ligne droite de la partie médiane
	BIP2	Critère du développement de la crista phallica	f - Absence de crista phallica ou seulement présence de petites saillies i - Forme intermédiaire m - Présence nette de crista phallica
	BIP3	Critère de la constitution de la branche ischiopubienne	f - Gracile i - Forme intermédiaire m - Robuste
Longueur relative du pubis comparée à l'ischium	PI	Critère du rapport entre les longueurs du pubis et de l'ischium	f - Pubis nettement plus long que l'ischion i - Forme intermédiaire m - Ischion nettement plus long que le pubis

Une troisième méthode repose sur les résultats de ces deux diagnostics dites primaires :

3. La diagnose sexuelle secondaire (MURAIL *et al.* 1999)

Cette méthode consiste à comparer les données métriques extra-pelviennes des individus non sexés à celles des individus sexés à partir de l'os coxal. L'attribution d'un sexe est réalisée pour une probabilité *a posteriori* supérieure ou égale à 0,90 avec un risque d'erreur de 5% (soit une fiabilité de 95%).

La diagnose sexuelle basée sur le crâne reste sujette à débats et semble peu pertinente dans le cas général. Néanmoins, il apparaît que certains caractères sont plus fréquents chez un sexe que dans l'autre (développement des processus mastoïdes, inclinaison du frontal, présence d'une protubérance occipitale...). Si ces caractères sont particulièrement marqués, un crâne peut tout au plus être considéré comme plutôt masculin ou plutôt féminin.

TABEAU I Méthode morphologique : critères pour la détermination du sexe (d'après BRUZÉK 1991,2002)

	homme	femme	indéterminé
humérus	$3,93*M1+42,41 \pm 4,83$	$4,19*M1+32,73 \pm 4,65$	$3,95*M1+41,05 \pm 4,83$
radius	$5,27*M1+42,05 \pm 5,03$	$6,01*M1+26,78 \pm 4,45$	$5,30*M1+41,97 \pm 5,00$
ulna	$5,17*M1+34,95 \pm 5,11$	$5,63*M1+25,53 \pm 4,55$	$5,18*M1+35,18 \pm 5,09$
fémur	$2,85*M1+40,66 \pm 4,14$	$2,88*M1+36,54 \pm 3,83$	$2,85*M1+39,20 \pm 4,13$
fibula	$3,18*M1+53,36 \pm 4,05$	$3,44*M1+42,00 \pm 3,68$	$3,19*M1+51,77 \pm 4,04$

TABEAU 2 Équations pour l'estimation de la stature en fonction du sexe estimé (CLEUVENOT et HOUËT 1993). M1 : Longueur maximale des os réciproques.

Si cette approche n'est pas aussi fiable que les méthodes précédemment citées, elle peut parfois permettre de faire pencher la balance d'un côté plutôt que l'autre. Cette approche n'a été permise que sur deux individus.

Estimation de la stature. La stature est estimée à partir d'équations (CLEUVENOT et HOUËT 1993) prenant en compte la longueur maximale des os longs (mesures de référence définies par MARTIN in BRAUER *op. cit.*). Ces équations (TABLEAU 2) prennent compte de l'estimation du sexe.

En raison de l'influence de la latéralité sur le format des os, les mesures ont été réalisées préférentiellement à gauche.

Pathologies et marqueurs de stress. La présence (ou l'absence) d'arthrose et d'enthésopathie a systématiquement été cotée sur un ensemble de *locii* prédéfinis.

Il en a été de même pour les caries, dépôts de tartre et hypoplasies linéaires de l'émail dentaire.

TABEAU 4 Distribution des effectifs par classe d'âge.

	Classes	Eff.	Total
Immatures	[0]	2	16
	[1-4]	1	
	[1-4]/[5-9]	4	
	[5-9]	1	
	[5-9]/[10-14]	2	
	[10-14]	-	
	[10-14]/[15-19]	1	
	[15-19]	1	
	< 15	1	
	< 20	3	
Ado/Adultes	> 15	10	10
Adultes	> 20	27	28
	[20-30]	1	

Résultats (TABLEAU 3, planche suivante)

Nous avons 56 individus se répartissant au sein de 47 inhumations. Avant toute chose, il est important de rappeler la médiocrité de la conservation osseuse ainsi que ses répercussions sur les résultats anthropologiques.

La conséquence est une perte d'informations, allant de la diminution de la précision des résultats biologiques à l'inapplicabilité de certaines méthodes. Par extension, ceci handicape l'étude de la gestion de l'espace sépulcral et des pratiques funéraires.

Estimation de l'âge au décès. Les individus sont répartis en 3 catégories (Adultes > 20 ans ; Immatures < 20 ans ; Périnatales [0]). Nous en avons rajouté une quatrième (Ado/Adulte) qui correspond aux individus qui ont plus de 15 ans, sans avoir plus de précision (TABLEAU 4).

Certaines classes ont également été rajoutées à celles classiquement utilisées, à savoir < 15, > 15, < 20 et > 20 ans, afin de pallier le manque d'informations essentiellement liées à la mauvaise conservation osseuse. Sur les 56 individus présents

sur ces deux sites, seuls 4 n'ont pu être rattachés à une classe d'âge (individus 21, 24-1, 24-2 et 47).

L'incertitude la plus problématique correspond à celle des individus de plus de 15 ans car ils sont à cheval entre deux classes (les immatures et les adultes). En effet, un individu de 40 ans pourra se retrouver dans cette classe si seule la fusion épiphysaire des os longs est observable (ce qui arrive souvent lorsque la conservation et/ou la représentation osseuse est mauvaise).

Étant donné leur maturation osseuse, les individus de la classe > 15 ans ont été soumis à la diagnose sexuelle.

Diagnose sexuelle. En raison de la mauvaise conservation des coxaux, l'emploi combiné des trois méthodes de diagnose sexuelle n'a fourni de résultat que pour 18 individus (**TABLEAU 5**). Le rendement de cette diagnose est donc de 47,4% (18 Ado/Adultes sur 38), avec 7 femmes et 11 hommes.

La diagnose secondaire a été réalisée à partir de la longueur maximale du tibia (Lambda de **WILK** = 0,135 – risque d'erreur de 0%).

TABLEAU 5 Résultat de la diagnose sexuelle : détail des différentes méthodes. DSP : Diagnose Sexuelle Probabiliste. M : Homme ; F : Femme ; I : Indéterminé ; NO : Non Observable.

Individus	Sexe attribué	DSP	Méthode morphologique	Diagnose secondaire
4	I	I	I	
6	F	F	I	
7 1	M	M	M	
8	M	M	M	
11-1	M	M	M	
11-2	M	M	I	
12	M	M	I	
13	F	NO	I	F
16	F	F	F	
18 1	F	F	F	
18 2	F	NO	NO	F
23	M	M	NO	
25	M	M	M	
26	M	NO	NO	M
27	M	M	NO	
29	M	M	M	
30	F	F	F	
33 1	F	F	F	
38 1	M	NO	NO	M

Individus	Classe	Âge	Sexe	Stature
3	Immature	1-4/5-9		
4	Adulte	>20	I	163,63
5	Immature	1-4/5-9		
6	Adulte	>20	F	149,97
7 1	Adulte	>20	M	175,78
7 2	Immature	<15		
7 3	Immature	1-4		
8	Adulte	>20	M	178,96
9	Immature	5-9/10-14		
10	Ado/adulte	>15		
11-1	Adulte	>20	M	183,16
11-2	Adulte	>20	M	
11-3	Adulte	>20		168,88
12	Adulte	>20	M	167,49
13	Ado/adulte	>15	F	156,92
14 1	Immature	15-19		
14 2	Adulte	>20		
15	Immature	10-14/15-19		
16	Adulte	>20	F	157,27
17	Ado/adulte	>15		
18 1	Adulte	>20	F	
18 2	Ado/adulte	>15	F	164,64
18 3	Périnatal	0		
18 4	Immature	<20		
19	Ado/adulte	15-30		
20	Ado/adulte	>15		
22	Immature	5-9/10-14		
23	Adulte	>20	M	175,47
24 1	Ind.	Ind.		
24 2	Ind.	Ind.		
25	Adulte	>20	M	
26	Ado/adulte	>15	M	
27	Adulte	>20	M	170,64
28	Ado/adulte	>15		

Individus	Classe	Âge	Sexe	Stature
29	Adulte	>20	M	176,76
30	Adulte	>20	F	165,30
31	Adulte	>20		
32	Adulte	>20		
33 1	Adulte	>20	F	154,85
33 2	Périnatal	0		
34	Adulte	>20		
35	Adulte	>20		
36	Adulte	>20		174,47
37	Adulte	>20		
38 1	Ado/adulte	>15	M	159,05
38 2	Immature	<20		
39	Immature	<20		
40	Adulte	>20		
41	Ado/adulte	>15		
42	Adulte	>20		
43	Adulte	>20		
44	Ado/adulte	>15		
45	Immature	1-4/5-9		
46	Adulte	>20		
48	Immature	1-4/5-9		
49	Immature	5-9		

Estimation de la stature. L'estimation de la stature (**TABLEAU 6**) dépend des résultats de la diagnose sexuelle mais surtout de la conservation des os longs. C'est pour cela que la stature n'a pu être estimée que pour 14 individus (6 femmes, 8 hommes) [**FIGURE 32**].

Une nette différence de stature apparaît entre les hommes et les femmes. La stature moyenne des hommes est estimée à 173 cm et celles des femmes à 158 cm. Ces statures ont été comparées à celles de populations de l'âge du Fer du nord de la France dont la stature a été estimée selon une méthodologie proche de celle que nous avons employée (à partir de l'échantillon de **TROTTER** et **GLASER**) [**TABLEAU 7**].

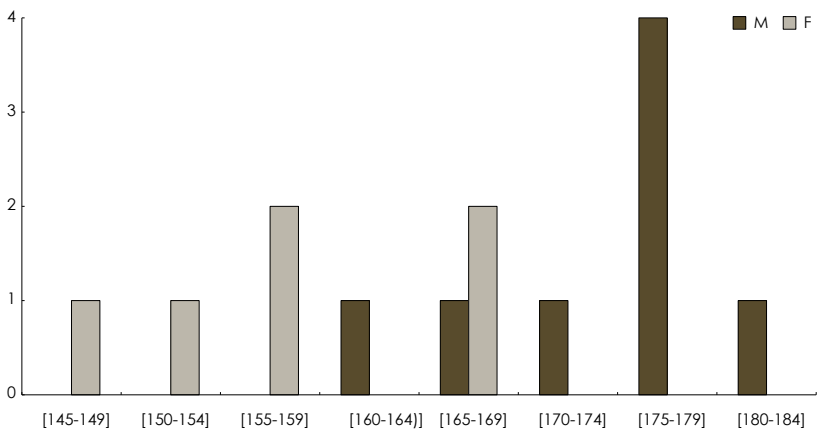
Les statures moyennes et le dimorphisme sexuel observés parmi les inhumés de la Croix-Blandin s'inscrivent dans la variabilité documentée des populations de l'âge du Fer en Champagne-Ardenne.

TABLEAU 3 Synthèse des résultats.

	Moy.	Min.	Max.	Méd.
Homme	173	159	183	176
Femme	158	150	165	157

△ **TABLEAU 6** Stature moyenne et intervalles de stature selon l’estimation du sexe.

FIGURE 32 Répartition des statures moyennes des individus selon le sexe



Auteur	Site	Stature moyenne masculine	Stature moyenne féminine	Dimorphisme de stature
Demetz J.-L. 1969	Pernant (Aisne)	167	152,5	14,5
Alduc-Le-Baguousse 1987	Les Rouliers (Ardennes)	168,9	158,9	10
Alduc-Le-Baguousse 1987	Le Mont-Troté (Ardennes)	170,3	157,8	12,5
Thomas J. 1991	Acy-Romance (Ardennes)	171	157,4	13,6
Pinard E. 2009	Bucy-le-Long (Aisne)	172,1	163,2	8,9
Batz J. et Seguin G. 2010	La Croix-Blandin (Marne)	173	158	15
Alduc-Le-Baguousse 1987	Bucy-le-Long (Aisne)	175	158,9	16,1
Pinard E., 1997	Longueil-Sainte-Marie (Oise)	175,5	164	11,5

TABLEAU 7 Comparaison de la stature des hommes et des femmes entre plusieurs nécropoles de La Tène ancienne en Champagne-Ardenne.

Les statures des deux sexes de la population de la Croix-Blandin sont très proches de celles observées sur les sites d’Acy-Romance et de Bucy-le-Long.

Ces statures apparaissent relativement élevées pour des populations anciennes, en particulier celle des hommes (moyenne à 173 cm et médiane à 176cm). Les statures moyennes des hommes français n’étaient encore que de 165.5 cm en 1836 et de 169.5 cm en 1955 (**CHAMLA 1964**). Les hommes français n’ont atteint une stature moyenne de 173 cm qu’en 1991 ! (source INSEE). Les principaux facteurs permettant à une population d’atteindre une stature élevée seraient la qualité des conditions de vie, une forte hétérogamie (brassage génétique) mais aussi des variations séculaires mal comprises (**OLIVIER et al. 1977**).

Il était notoire durant l’Antiquité et jusqu’à la Renaissance que les « anciens » étaient plus grands et plus forts que leurs descendants (**CHAMLA 1964**). L’accroissement de la stature chez les populations contemporaines est un phénomène relativement récent et l’idée aujourd’hui communément admise que notre espèce « grandit » n’est qu’un héritage mal compris des idées évolutionnistes et du concept de progrès nés au XIX^e siècle.

Recrutement de l'ensemble sépulcral. Rappelons que la fouille de cette nécropole n'est pas exhaustive et par conséquent l'étude de la population inhumée est forcément biaisée. Dès lors, l'étude du recrutement de l'ensemble sépulcral se confine à un exercice purement théorique.

Le recrutement d'une nécropole correspond à la sélection des individus inhumés (en fonction de l'âge et du sexe) par la population vivante. Son appréhension se fait en deux étapes.

I. Recrutement des immatures

L'étude du recrutement des immatures repose sur l'hypothèse de **HALLEY** selon laquelle la population est stationnaire (taux d'accroissement nul : autant de décès que de naissances).

Les quotients de mortalité des individus de moins de 20 ans sont comparés aux tables types de **LEDERMANN (1969)**. Pour une population pré-jennerienne (avant l'invention du vaccin contre la variole par **JENNER** en 1876), l'espérance de vie à la naissance (e^0) est comprise entre 25 et 35 ans. Ainsi, en se référant aux tables de décès de **LEDERMANN**, le quotient de mortalité entre 0 et 20 ans ($20q_0$) doit être compris entre 445‰ et 640‰ ($20q_0$ pour $e^0=35$ ans et $20q_0$ pour $e^0=25$ ans). Pour les individus inhumés à la Croix-Chaudron et au Champ-Dolent, le quotient de mortalité estimé entre 0 et 20 ans est de 296,3‰. Le recrutement de ces sites n'est donc pas naturel. Il y a en effet un déficit d'individus immatures.

La représentation graphique de la distribution des quotients de mortalité en fonction des classes d'âge et du schéma de mortalité théorique de **LEDERMANN (1969)** [pour une espérance de vie à la naissance comprise entre 25 et 35 ans] est utilisée pour déceler les classes d'âge concernées par ce déficit d'effectif (**FIGURE 33**).

Ce graphique est réalisé à partir du principe de conformité ou de minimalisation des anomalies (**SELLIER 1996**). Les individus dont l'âge estimé est réparti sur deux classes sont redistribués dans l'une ou l'autre classe (**TABLEAU 8**) afin de se rapprocher du schéma de mortalité théorique. Si une différence persiste par rapport à la distribution théorique, elle est interprétée comme une anomalie démographique.

Il apparaît une importante sous représentation des individus de moins de 5 ans (classes [0] et [1-4]). Cette sous représentation est estimée par rapport aux quotients de mortalité pour une espérance de vie à la naissance de 35 ans et de 25 ans, soit entre 11 et 52 individus pour la classe [0] et entre 5 et 33

FIGURE 33 Distribution des quotients de mortalité en fonction des classes d'âge comparée à un schéma de mortalité théorique.

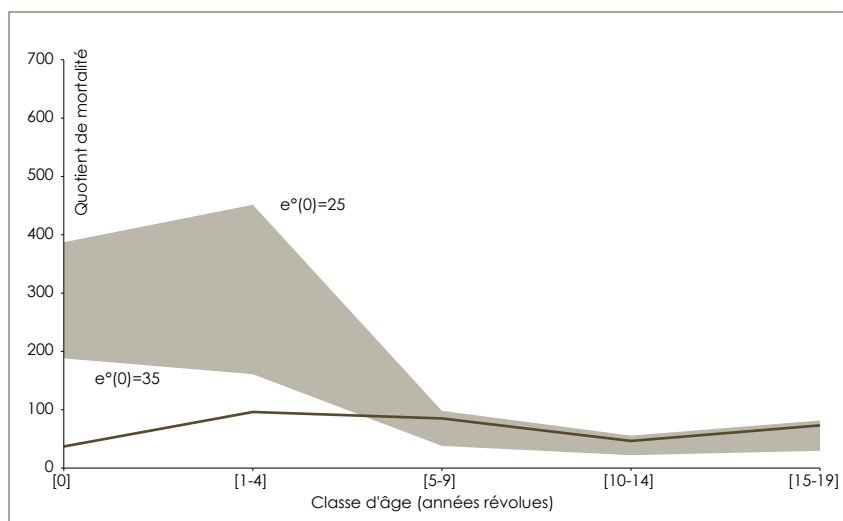


TABLEAU 8 Distribution des effectifs par classe d'âge après application du principe de conformité.

	Classes	Effectifs	Total
Immatures	[0]	2	16
	[1-4]	5	
	[5-9]	4	
	[10-14]	2	
	[15-19]	3	
Ado/Adultes	> 15	10	10
Adultes	> 20	27	
	[20-30]	1	

TABLEAU 9 Effectifs théoriques de l'anomalie démographique observée.

Classe	D'(x)	q(x)	Déficit pour e°0=35 ans (valeurs médianes)	Déficit pour e°0=25 ans (valeurs médianes)
[0]	2	37,00	11	52
[1-4]	5	96,20	5	33

individus pour la classe [1-4] (**TABLEAU 9**). Ce déficit en sujets très jeunes peut s'expliquer de diverses manières :

- Les très jeunes enfants peuvent être soumis à des rites funéraires différents et être inhumés dans un autre secteur de la nécropole. Rappelons que la fouille n'a pas été exhaustive mais n'a porté que sur une partie (peut être infime) de la nécropole.
- Les jeunes enfants peuvent être inhumés dans des fosses beaucoup moins profondes qui n'ont peut être pas entamé le banc de craie. Ces sépultures ont pu disparaître il y a bien longtemps lors de travaux agricoles. La sépulture 47 nous apporte la preuve que les fosses de petites dimensions sont aussi les plus superficielles.

Les individus de plus de 5 ans présentent quant à eux une distribution normale.

2. Recrutement des adultes

La détermination du rapport de masculinité (effectifs masculins/effectifs féminins) permet de vérifier si la population étudiée suit une répartition par sexe identique à celle d'une population naturelle. Ce rapport est de 1 pour une population naturelle (il y a autant d'hommes que de femmes). Il est ici de 1,57 (11/7) et il ne diffère pas significativement du rapport de masculinité d'une population naturelle (Fisher bilatéral, $p=0,738$).

État sanitaire de la population et marqueurs de stress

Pathologies dentaires

■ Caries

La présence de caries a systématiquement été recherchée et cotée selon les stades décrits par **FANNY BOCQUENTIN** (2003). Les dentitions déciduale et permanente ont été soumises à cette étude.

Seuls 5 individus présentent des caries, soit 9% de l'ensemble de la population (**FIGURES 34** et **35**). Ces caries sont essentiellement de stade 3 (78% des caries) et dans 44% des cas sont localisées sur les molaires (**TABLEAU 10**). Ceci signifie qu'il n'y a pas eu de soins apportés aux dents cariées, laissant les caries s'aggraver jusqu'au stade 3. Cependant, seuls 9% des individus sont concernés.



FIGURE 34 Carie de stade 2, première molaire supérieure gauche (individu 29).



FIGURE 35 Carie de stade 3, troisième molaire supérieure gauche (individu 11-1).

TABLEAU 10 Localisation et fréquences d'observation des caries. Caries : Stades 1, 2 et 3 Bocquentin (2003). I : Incisives ; C : Canines ; P : Prémolaires ; M : Molaires.

Individus	Localisation				Total		
	I	C	P	M	Stade 1	Stade 2	Stade 3
11-1	-	-	-	1	-	-	1
29	-	-	-	1	-	1	1
31	-	-	1	1	1	-	3
34	-	1	-	-	-	-	1
36	-	-	-	1	-	-	1
Fréquences	0,00	0,11	0,11	0,44	0,11	0,11	0,78

Individus	Localisation
7-1	M3 inférieure gauche
31	M3 inférieure droite
31	C inférieure droite
36	P2 supérieure droite

△ **TABLEAU 11** Localisation des abcès dentaires.

■ **Abcès dentaire**

De même que pour les caries, la présence d'abcès dentaires a systématiquement été cotée pour l'ensemble des individus.

Trois individus présentent des abcès dentaires soit 5% de la population étudiée (**TABLEAU 11**).

Les dents correspondant à ces abcès n'ont pas été retrouvées dans les sépultures, ce qui indique la perte *ante mortem* de ces dents. L'individu 7-1 présente un développement arthritique du ligament alvéolo-dentaire (**FIGURE 36**), ce qui indiquerait que l'absence de la dent est consécutive à la nécrose complète de la dent plutôt qu'à son extraction.

Rappelons que les caries sont à l'origine des abcès par la propagation de l'infection à la cavité pulpaire puis à l'alvéole dentaire par l'intermédiaire de l'apex de la racine.

Des abcès dentaires de cette envergure peuvent être à l'origine de septicémie, la cavité pulpaire étant constituée de



FIGURE 36 Abscès dentaire avec arthrite du ligament alvéolo-dentaire, troisième molaire inférieure gauche (individu 7-1).

vaisseaux sanguins. Si l’infection franchit la barrière hémato-céphalique, elle peut s’aggraver en méningite.

Cependant, l’interprétation ne peut être menée aussi loin sur la seule base d’abcès dentaires. La seule évidence est que l’absence de soins portés aux caries de ces individus est à l’origine de leur aggravation en abcès.

■ Résorptions alvéolaires

La résorption alvéolaire témoigne de la perte d’une dent *ante mortem*. Cinq individus (soit 8% de la population) sont concernés par une ou plusieurs alvéoles résorbées (TABLEAU 12). La mandibule de l’individu 11-3 est totalement édentée (FIGURE 37). Cette perte *ante-mortem* peut avoir deux origines : naturelle (liée à la dégénérescence) ou anthropique (liée à une pathologie ?)

■ Dépôts de tartre et hypoplasies dentaires

La médiocre conservation de l’émail dentaire ne permet pas d’observer avec précision et de façon systématique la présence de dépôts de tartre ou d’hypoplasies.

■ Usure

En l’absence de toute étude comparative, l’étude de l’usure de l’émail dentaire à des fins d’estimations de l’âge au décès est parfaitement vaine. L’usure dentaire est avant tout conditionnée par le caractère abrasif de l’alimentation (présence répétée de sédiment dans une nourriture mal lavée par exemple), la résistance de l’émail de chaque individu (sous contrôle génétique) et d’éventuelles activités pararamasticatrices.

Seuls les cas d’usure particulière ont été relevés (FIGURE 38).

La présence de caries et/ou d’abcès et/ou de résorption alvéolaire ne concerne au total que 8 individus au total (soit

Individus	Localisation
11-3	Mandibule
29	M1 inférieure gauche
29	C supérieure droite
31	M1 inférieure gauche
31	M2 inférieure gauche
31	M3 inférieure droite
34	Maxillaire (sauf C gauche)
41	M3 inférieure gauche

TABLEAU 12 Localisation des résorptions alvéolaires.



FIGURE 37 Mandibule édentée, individu 11-3.



FIGURE 38 Usure importante de la moitié linguale des dents maxillaires, individu 41.

14% de la population étudiée). La moitié d'entre eux cumule les pathologies et marqueurs de stress observés : il s'agit des individus 29, 31, 34 et 36.

- deux des cinq individus présentant des dents cariées ont également un abcès dentaire (individus 31 et 36).
- trois des cinq individus présentant des caries ont également des résorptions alvéolaires (individus 29, 31 et 34).
- L'individu 31 possède des caries, des abcès et des résorptions alvéolaires.

La simultanéité de ces pathologies dentaires permet d'exclure un arrachage « chirurgical » des dents fortement cariées dans le but d'éviter qu'elles ne s'aggravent en abcès. Il semble, bien au contraire, qu'aucun soin n'ait été apporté aux dents cariées. Les résorptions alvéolaires témoigneraient donc, chez ces individus, de déchaussements naturels.

Pathologies dégénératives

L'arthrose et l'enthésopathie sont en général des phénomènes dégénératifs qui apparaissent avec l'âge. Cependant, ils peuvent également se développer suite à une activité mécanique répétée ou à un traumatisme.

- La présence d'arthrose a été systématiquement cotée sur la totalité des surfaces articulaires (**TABLEAU 12**). Sept individus présentent des signes d'arthrose légère ostéophytose de faible ampleur au niveau des corps ver-

		Nbr de présence	Nbr d'observations	Fréquence
Arthrose	VC	5	14	0,36
	VT1-6	4	15	0,27
	VT7-12	2	14	0,14
	VL	2	13	0,15
	Épaule	1	15	0,07
	Coude	1	21	0,05
	Poignet	0	18	0,00
	Hanche	0	23	0,00
	Genou	0	22	0,00
	Cheville	0	19	0,00
Enthèse	VC	0	14	0,00
	VT1-6	3	13	0,23
	VT7-12	9	14	0,64
	VL	2	14	0,14
	Olécrâne	0	13	0,00
	Trochanters	0	11	0,00
	Patella/Tibia	0	18	0,00
	Calcanéum	4	11	0,36
Nodules de Schmorl	VC	0	12	0,00
	VT 1-6	0	10	0,00
	VT 7-12	3	11	0,27
	VL	1	12	0,08

tébraux (**FIGURE 39**) et des processus articulaires (**FIGURE 40**). Les vertèbres cervicales et les six premières thoraciques sont les plus touchées.

Seules deux articulations du système appendiculaire ont révélé la présence d'arthrose très légère. Il s'agit de la scapula gauche de l'individu 27 (**FIGURE 41**) et de l'ulna (processus coronoïde) droit de l'individu 41.

- La présence d'enthésopathie a systématiquement été décrite pour un ensemble de *locus* prédéfinis en fonction de leur fréquente exposition à cette pathologie (**TABLEAU I3**). La formation d'enthèse concerne 19% des individus étudiés. Elle touche préférentiellement les vertèbres thoraciques (vertèbres 7 à 12) au niveau de l'insertion des ligaments latéraux et le calcanéum au niveau de l'insertion tendineuse du muscle gastrocnémien (tendon d'Achille).

TABLEAU I3 Fréquence d'observation des pathologies dégénératives et inflammatoires.



FIGURE 39 Arthrose du corps vertébral de la 3^e thoracique, individu 34.



FIGURE 40 Arthrose du processus articulaire gauche de la 3^e vertèbre cervicale, individu 29.

- Il s'agit ici d'un phénomène dégénératif classique, bien qu'il puisse être d'origine traumatique et/ou inflammatoire dans d'autres cas.

Il a été observé un cas isolé d'enthèse au niveau de l'épitrachlée médiale de l'humérus droit de l'individu 11-3 (**FIGURE 42**).



Pathologies inflammatoires

■ Des nodules de Schmorl ont été identifiés sur les corps vertébraux des dernières thoraciques et des lombaires (**FIGURE 43**) pour 5% des individus observés (**TABLEAU 13**). Ces nodules résultent de la solidification et de la migration du *nucleus pulposus* des disques intervertébraux. Lorsque ce *nucleus pulposus* atteint le canal rachidien, il déclenche une hernie discale. Les trois cas observés ne sont pas au stade de l'hernie discale mais les individus concernés ont du toutefois souffrir de douleurs au niveau de la colonne vertébrale. Cette pathologie apparaît suite à de fortes sollicitations mécaniques du rachis.

■ Le corps vertébral de la 7^e thoracique de l'individu 30 est perforé de part en part (**FIGURE 44**).

Un nodule de Schmorl étant présent sur la face inférieure de la 6^e vertèbre thoracique du même individu (**FIGURE 44**), il semblerait que cette perforation résulte d'un nodule de Schmorl aggravé d'une lyse osseuse.

■ L'individu 34 a développé un syndrome hyoïdien unilatéral gauche : le ligament stylo-hyoïde est calcifié et le processus styloïde mesure 5,25 cm de hauteur (**FIGURE 45**), la moyenne étant de 2,5 cm (**BAYADJIAN et al. 2001**).

41

42

FIGURE 41 Arthrose de la cavité glénoïde, scapula gauche, individu 27.

FIGURE 42 Enthèse du fléchisseur superficiel des doigts, épitrochlée médiale de l'humérus droit, individu 11-3.



△ **FIGURE 43** Nodule de Schmorl. À gauche : vertèbre lombaire 11, individu 11-1. Au centre : vertèbre lombaire 12, individu 11-1. À droite : 6^e vertèbre thoracique, individu 30.



FIGURE 44 Perforation du corps vertébral de la septième thoracique, individu 30.

Le processus styloïde est situé entre l'artère carotide interne et l'artère carotide externe. Lorsqu'il est calcifié, il comprime l'une des deux artères :

Si l'artère carotide interne est stimulée, cela se traduit par une douleur ressentie dans la région pariétale (douleur à la rotation de la tête, cervicalgie) et qui irradie à la région ophtalmique (maux de tête).

Si l'artère carotide externe est stimulée, cela provoque une dysphagie (sensation de gêne ou de blocage ressentie au moment de l'alimentation) [*ibid.*].

Il s'agit d'une pathologie relativement rare dont l'étiologie est mal connue.

- La région orbitaire du frontal de l'individu 17 possède un aspect particulier (FIGURE 46). Il semble résulter d'une atteinte lytique de la table externe du vivant de cet individu. La zone concernée par cette altération aux contours bien défini ne permet pas de privilégier une atteinte taphonomique.

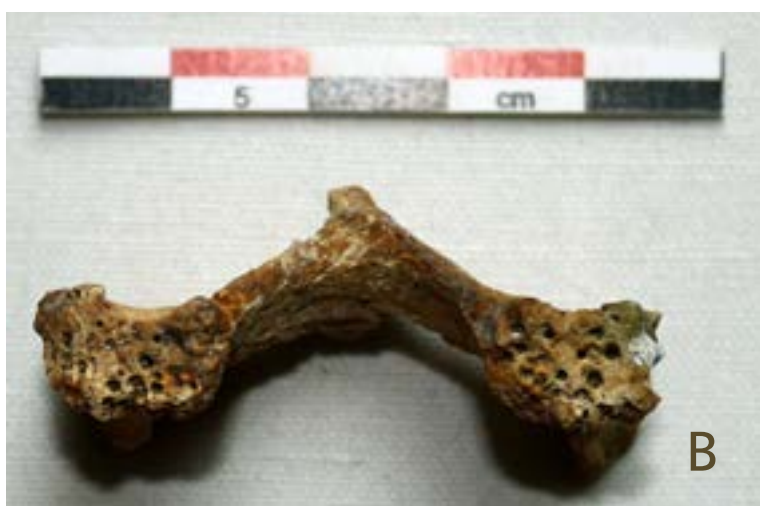


△ **FIGURE 45** Calcification du ligament stylo-hyoïdien, temporal gauche, individu 30.



FIGURE 46 Crâne de l'individu 17. a : vue latérale droite. b : vue antérieure, détails.





Pathologies traumatiques

■ La 5^e vertèbre lombaire de l'individu 33-1 présente une spondylolyse au niveau de l'arc neural (**FIGURE 47A**). Elle est survenue un certain temps avant la mort, le temps de permettre un léger remodelage osseux au niveau des rebords de cette spondylolyse (**FIGURE 48BC**). Cette spondylolyse a pour origine une fracture de fatigue ou de stress (**Merbs in ORTNER 2003**) et indique une fragilisation osseuse temporaire (déminalisation) de la région lombaire.

Pathologies non identifiées

■ Individu 27 : déformation de l'humérus droit, de la surface glénoïde de la scapula droite et des processus épineux des vertèbres thoraciques 10 et 11 (**FIGURES 48, 49 et 50**).

L'observation de ces multiples anomalies ostéologiques chez cet individu laisse penser que le sujet était atteint d'une maladie (génétique?) dont la nature exacte demeure indéterminée.

Variations anatomiques

■ L'individu 11-1 présente une lombalisation de la première vertèbre sacrée (**FIGURE 51**). Il s'agit d'une variation anatomique non pathologique (caractère discret) dont la fréquence varie en fonction des populations ■

FIGURE 47 Spondylolyse de l'arc neural de la 7^e vertèbre lombaire de l'individu 33-1. a : assemblage des fragments. b : corps vertébral. c : arc neural.



FIGURE 49 Déformation des processus épineux de vertèbres thoraciques, individu 27. a: vertèbre thoracique 10. b: vertèbre thoracique 11.

◁ **FIGURE 48** Déformation de l'humérus droit de l'individu 27.



FIGURE 50 Déformation de la cavité glénoïde de la scapula droite, individu 27.



FIGURE 51 Lombalisation de S1, individu 11-1. En haut : ensemble des vertèbres « lombaires ». En bas : 1^{re} vertèbre sacrée lombalisée.





ÉTUDE CÉRAMIQUE

KATINKA **ZIPPER**

1 Introduction et généralités

Nous dénombrons au total 69 individus (vases) en provenance de 40 sépultures des deux sites funéraires la Croix-Chaudron et le Champ Dolent, correspondant soit à des profils complets, soit à des individus-bords ou individus-fonds. Étant donné que la plupart des sépultures ont été ouvertes et remaniées lors de fouilles anciennes, quelques fragments de panses gallo-romaines ou modernes se sont introduits dans le comblement des fosses surtout au « Champ Dolent ». Le décompte exact des nombres de restes et du poids figure dans le tableau en annexe. Parmi ces 69 individus, 67 ont pu être attribués à un type bien précis et ont été dessinés (*voir planches dans le catalogue des sépultures*). La description et l'analyse de ces types de vases feront l'objet d'une partie propre à cette étude.

Conservation

La conservation des vases est très différente d'une sépulture à l'autre. En général, la plupart des vases étaient couverts d'un dépôt calcaire assez important, ce qui a fragilisé la surface céramique dans plusieurs cas. En revanche nous avons constaté une meilleure conservation de la peinture aux endroits les plus touchés par ces incrustations blanchâtres. En raison de la forte adhésion du calcaire, le nettoyage des vases s'est avéré parfois très difficile. En conséquence, nous avons utilisé de l'acide chlorhydrique¹ pour un nettoyage intense mais sans attaquer la surface de la céramique ni la peinture.

Archéologiquement, un grand nombre des vases était complet au moment de la fouille, mais nous constatons également de nombreux cas où nous ne possédons seulement qu'un bord ou un fond, surtout dans les sépultures du Champ Dolent. Ces lacunes sont très probablement liées à des perturbations liées aux fouilles anciennes (**FIGURE 52**).

¹ Un grand merci à D. Lacoste, restaurateur au musée de Bibracte, qui nous a préparé l'acide chlorhydrique à 50 % pour le nettoyage des vases.

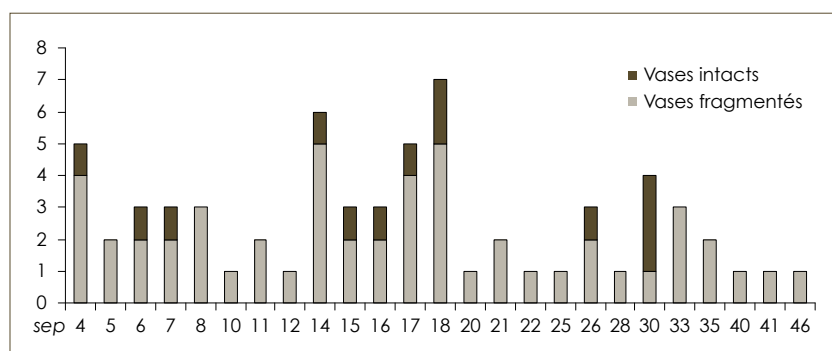


FIGURE 52 Nombre de vases intacts et fragmentés par sépulture.

Les différents aspects de la pâte : couleur, façonnage, cuisson et finitions

Dans la majorité des cas, les vases ont été réalisés dans une pâte fine avec des ajouts de dégraissants de très petite taille, comme on le rencontre fréquemment en contexte funéraire. L'extérieur, et parfois l'intérieur, sont soigneusement lissés, voire lustrés. Néanmoins quelques vases comme celui en forme de bombe (MOB 6.7) de la sépulture 6, présentent une pâte à l'aspect différent. Le dégraissant utilisé est d'une taille plus importante, la surface est plutôt irrégulière. Dans ces cas, nous avons opté pour le terme de céramique semi-fine ou semi-fine/grossière, pour les distinguer des autres productions de vases. La couleur de la pâte est généralement noir-brun, du moins en ce qui concerne les vases attribuables au LT A et LT B1. En revanche, les vases montrant des traces de tournage, comme certains vases balustres, sont quant à eux réalisés à partir d'une pâte différente plutôt friable et d'une couleur jaune-brun. Ces deux grandes catégories de pâtes ont déjà été observées sur d'autres nécropoles contemporaines de la région, par exemple à Villeneuve-Renneville (**BRISSEON *et al.* 1971**) ou L'Argentelle à Beine (**MORGEN, ROUALET 1975 et 1976**).

Sur l'ensemble des vases exhumés à la Croix-Blandin, sept exemplaires sont probablement tournés, au moins partiellement. Cela concerne essentiellement des vases balustres et une écuelle à épaulement. Les vases balustres présentent une surface intérieure lissée à l'aide d'un outil effaçant totalement les traces de tournage. Il est fort possible que le façonnage se déroulait en deux temps, d'abord à la main et ensuite au tour.

En tout cas le bord et le haut de la plupart des vases balustres, ainsi que leur piédestal, sont sans doute réalisés mécaniquement. Mais le début de l'utilisation du tour demeure un sujet discuté par les céramologues travaillant sur cette période.

Traces d'usure ou d'utilisation

Le dépôt de vases usés, est une observation récurrente dans les nécropoles laténiennes (**SAUREL 2009** : p. 251). Le mobilier de la Croix Blandin n'échappe pas à ce phénomène. Au cours de cette étude, nous avons régulièrement observé des traces de pose sur les fonds de certains vases (par exemple MOB 14.1 et 14.15) ou des abrasions de surface au niveau du bord (par exemple MOB. 18.3) probablement lié au frottement d'un couvercle. Un vase présente des rayures au niveau de l'épaule (Mob. 33.17) témoignant de son utilisation avant son dépôt dans la tombe.

Objectifs de l'étude et cadre chronologique

La fouille de la Croix Blandin a livré un corpus important de vases en contexte funéraire, montrant des formes et des techniques de décors différentes d'une sépulture à l'autre. Une analyse rassemblant toutes les données sur la morphologie et la décoration des vases pourrait ainsi contribuer à enrichir nos connaissances actuelles sur la céramique funéraire en région rémoise et les influences des faciès céramiques en dehors des limites de la culture Aisne-Marne. Il nous semble également intéressant d'évoquer les modalités de déposition, la position dans la tombe ainsi que l'association des différents types de récipients par sépulture. La compréhension des critères de choix des types de vases pourrait permettre d'appréhender le statut social de certains défunts.

D'après l'analyse des vases, il est probable que l'occupation du site débute au tout début de LT A, au cours du V^e siècle avant J.-C. sur la Croix-Chaudron et s'arrête à la fin de LT B2 au Champ Dolent, voir à la transition LT B2/C1. Nous fournirons des arguments au fur et à mesure de la présente étude, qui justifieront une telle attribution chronologique.

2 Analyse des formes et des décors

Description et analyse des formes : morphologie, fonctions et comparaisons

Nous pouvons distinguer un nombre important de types de vases ainsi que des sous-types. Certains ne sont représentés que sur un seul des deux sites funéraires de la Croix Blandin (**TABLEAU 14**). Cette dernière observation est sans doute liée aux différences chronologiques, ce qui est démontré dans cette étude. Il nous semblait plus approprié d'utiliser des appellations de vases couramment rencontrées dans les publications sur des sites de LT A et B en Champagne, plutôt que d'attribuer

Type de vase	Croix Chaudron	Champ Dolent
bol	1	1
coupe carénée	1	-
écuelle à épaulement	-	3
écuelle carénée	5	3
gobelet caréné	3	-
gobelet tulipiforme	5	1
situle	1	-
vase à profil situliforme	-	2
vase balustre	2	7
vase caréné à col	4	-
vase caréné profond	3	-
vase dite «skyphos»	2	-
vase en forme de «cratère»	1	-
vase en forme de bombe	2	-
vase haut fermé	-	3
vase haut ouvert	-	1
vase médian caréné	2	-
vase miniature	-	1
vase ovoïde (dérivée skyphos)	3	-
vase ovoïde à col	4	-
vase ovoïde sans col	1	-
vase rectiligne (ciste)	2	-
vase tronconique profonde (dérivée ciste)	1	-
vase tulipiforme	2	-
TOTAL formes identifiées	45	22

des types bien définis d'une typologie élaborée à partir d'ensembles de vases beaucoup plus nombreux. Ce travail pourrait néanmoins être envisagé dans un second temps.

TABLEAU 14 Types de vases.

Les formes basses : bols, écuelles et coupes. Les formes basses ne représentent que 16 % des vases déposés dans les sépultures de la « Croix Blandin ». Le plus souvent il s'agit d'écuelles carénées, une forme très courante dès le début de LT A et qui perdure assez longtemps dans la culture Aisne-Marne d'après **J.-P. DEMOULE (1999)**. Leur diamètre varie entre 14,2 et 18,5 cm.



FIGURE 53 Écuille carénée utilisée comme couvercle d'un vase. Sépulture 14, La Tène A.

Elles sont caractérisées par leur col rentrant parfois concave qui se termine le plus souvent en bord à bourrelet avec une carène assez vive. Le fond est soit arrondi, soit ombiliqué, ou plus simplement plat. La sépulture 14 a livré un vase bas appelé ici « coupe » en raison de la présence d'un pied. Sa forme se rapproche des modèles méditerranéens (*par exemple* Vix). Les écuilles carénées ainsi que la coupe servaient de couvercles pour les récipients contenant probablement des liquides (boissons). Dans les cas des sépultures 4,

14 et 18 de la Croix Chaudron, les écuilles se trouvaient encore en position de couvercle au dessus d'un vase au moment de la fouille (**FIGURE 53**).

L'écuelle à épaulement est une forme plus tardive de l'écuelle carénée. Elle se distingue par sa forme plutôt arrondie. Son col est bien marqué, suivi par un épaulement développé mais doux. Le bord est déjeté et présente parfois presque un marli. La base du récipient varie entre un fond plat et un fond légèrement soulevé ou annulaire. Contrairement à l'écuelle carénée, celle à épaulement peut être décorée sur la panse. Il s'agit d'un décor réalisé au lisseur, caractéristique sur ce type de vase à partir de la transition LT B2/C1. D'après les observations de **M. SAUREL (2007)** sur plusieurs sites d'habitat en Marne, ce type de décor ne deviendra commun qu'au cours de LT C1. En revanche, en contexte funéraire les comparaisons sont plus rares. En effet à ce jour, peu d'ensembles funéraires datant de LT C1 sont connus en région rémoise. Néanmoins, le site récemment fouillé « Les petites Vignes » a livré plusieurs exemplaires d'écuelles portant un décor lissé également (**FÉLIX-SANCHEZ et al. 2010**).

Deux contenants céramiques peuvent être attribués au groupe des bols, même si on peut appeler celui de la tombe 21 du Champ Dolent également « ramequin » en raison de son diamètre et de sa profondeur réduite. Pour ce dernier les comparaisons les plus satisfaisantes se trouvent en Val d'Oise sur le site de La Croix-Saint-Quen dans l'Oise (**BLANCHET, DUVAL 1975 : p. 54, fig. 5, N° 3**).

L'autre « bol », en provenance de la sépulture 5 de la Croix Chaudron, présente une forme tronconique et typologiquement déjà trop loin pour le mettre en relation avec la forme de la ciste, originaire de la partie orientale du monde celtique. Ce type de vase est courant sur plusieurs sites d'habitat fouillés au cours de l'aménagement du parcours du TGV Est (**SAUREL 2007 : fig. 8 : 11**), mais également en contexte funéraire. La sépulture 44 de la nécropole « les Petites Vignes » dans la Marne (**ZIPPER in FÉLIX-SANCHEZ et al. 2010**) a livré un exemplaire assez proche. On remarque l'aspect plutôt grossier de la pâte, aussi bien pour les exemplaires de la Croix Blandin que pour celui de la nécropole « les Petites Vignes ». L'attribution chronologique de ce type de bol se situe plutôt vers LT B2/C1 d'après les comparaisons en contexte d'habitat et en contexte funéraire (**FIGURE 54**).



FIGURE 54 Bol tronconique. Sépulture 5, La Tène B2.

Les formes hautes. La plupart des vases déposés (84 %) appartiennent au groupe des formes hautes. Leur diamètre maximal est inférieur ou égal à la hauteur du vase.

Vases carénés (y compris les gobelets)

Les vases carénés sont typiques de l'étape IIB et IIC de la culture Aisne-Marne (**DEMOULE 1999 : p. 148**), ils sont présents dans les grandes nécropoles comme à Jogasses, à Villeneuve-Renneville, à Pernant ou à Beine. Les huit exemplaires de vases carénés avec ou sans col, ainsi que les trois gobelets carénés, proviennent uniquement des sépultures de la « Croix-Chaudron ». Leur taille varie fortement. Le diamètre d'ouverture des vases se situe entre 9,6 et 17,5 cm, celui des gobelets entre 7 et 8,7 cm. Tous présentent un pied creux ou légèrement soulevé. La distinction entre vase et gobelet est parfois difficile, surtout dans le cas de la sépulture 18 qui comprenait trois vases carénés, dont un exemplaire plus petit, interprété comme gobelet. Dans le cas où le gobelet se trouvait à l'intérieur d'un plus grand vase, comme nous avons pu l'observer dans les sépultures 4, 15 et 17, l'utilisation du terme « gobelet » paraît justifiée. En revanche, ces gobelets appartiennent exclusivement aux formes tulipiformes, et non aux formes carénées. On peut alors s'interroger sur ces différences morphologiques. Ces différences sont-elles d'ordre chronologique ou fonctionnel (**FIGURES 55**) ?



FIGURE 55 Deux exemples de gobelets carénés mis au jour dans les sépultures 16 et 18 (La Tène A).

Vases en forme de *skyphos* et vases tulipiformes (y compris les gobelets)

Dans son étude sur la production céramique de la région chalonnaise, **HÉLÈNE DELNEF (2003)** a évoqué les influences méditerranéennes qui ont agité sur la production locale. Les vases tulipiformes sont visiblement inspirés de la forme du *skyphos* grec. Sur le site de la Croix Chaudron nous comptons deux exemplaires très proches du modèle de *skyphos* (MOB. 4.6. et MOB. 14.18.2), cinq gobelets tulipiformes, trois vases regroupées sous le terme des dérivées de *skyphos* et deux vases tulipiformes. Le vase MOB 4.6 de la sépulture 4 se rapproche le plus de la forme du *skyphos*. Ce dernier est remarquable par sa taille et son décor gravé rempli de peinture rouge (voir le paragraphe décors). À l'intérieur de celui-ci a été déposé un gobelet tulipiforme. La découverte des gobelets à l'intérieur des plus grands vases est courante dans la région (**DEMOULE 1999** ; **DELNEF 2003**). Ils sont aussi appelés « vases à boire » dans les publications anciennes. En effet, l'association des grands vases fermés comme les *skyphos*, cratères ou situles à des gobelets peut être mis en relation avec les services à boire connus dans le monde méditerranéen, les gobelets pouvant servir à la dégustation mais aussi au puisage de la boisson (**FIGURE 56**).

Vases en forme de cratère

La sépulture 11 de la « Croix Chaudron » a livré le seul exemplaire (MOB. 11.4.2) attribuable à ce groupe de vases. Notre exemplaire est complet (fragmenté mais totalement reconstituable) et présente un décor géométrique complexe comparable à d'autres vases cratériformes connus dans la région (**DELNEF 2003** : p. 31–32). Il présente un pied creux, ce qui n'est pas toujours le cas pour ce type de vases. Également inspiré du monde grec, le cratère constitue le vase par excellence destiné à la conservation d'une boisson, probablement du vin. Le vase en forme de cratère reprend quelques caractéristiques de celui-ci : la panse piriforme, un col détaché vertical d'une hauteur égale au quart de celle de la panse. On note le bord épaissi présentant un marli.



Notre exemplaire est associé à un gobelet tulipiforme ou skyphoïdale (MOB. 11.4.1), ce qui laisse supposer que nous sommes en présence d'un service à boire.

Situles et cistes

La sépulture 14, constituant probablement la structure funéraire la plus ancienne de La Croix Blandin, contenait une situle de très belle qualité (MOB14.7). Typologiquement cet exemplaire est très proche des situles métalliques (comme par exemple celles de Kuffern en Autriche). Elle présente comme ces dernières un col très court rentrant et un pied débordant. D'après l'étude de **J.-J. CHARPY** sur les situles en Champagne, cet exemplaire appartiendrait au groupe de situles hautes (**CHARPY 1991**) (**FIGURE 57**).

Dans un seul cas, celui de la sépulture 8, nous pouvons proprement parler d'une ciste, caractérisée par une panse totalement verticale, un bord non individualisé et un fond débordant.

La situle et la ciste font partie des formes de tradition hall-stattienne qui s'inspirent fortement des versions métalliques. L'attribution chronologique de ce type de mobilier se situe au tout début de La Tène A (La Tène ancienne Ia). Les cistes sont présentes dans de nombreuses sépultures de la nécropole des Jogasses (**HATT, ROUALET 1976, 1981** : tombes 3, 36, 67 etc.).

FIGURE 56 Gobelet tulipiforme complet (MOB 4.8) contenu dans un imposant vase en forme de skyphos (MOB 4.6) en cours de démontage. Sépulture 4, La Tène A.



FIGURE 57 Situle haute mise au jour dans la sépulture 14, certainement la plus ancienne structure funéraire des nécropoles de la Croix-Blandin. L'attribution chronologique de cet objet pourrait se situer au tout début de La Tène A ou encore vers la transition Hallstatt D3–La Tène A.

Les situles, en revanche, y sont moins fréquentes (**HATT, ROUALET 1976, 1981** : tombes 51, 76, 188).

Vases «en forme de bombe»

On compte deux exemplaires de ce type de vase, dont un exemplaire en céramique grossière (sépulture 6, MOB 6.7.) et un exemplaire en céramique fine soigneusement lissée (sépulture 14, MOB 14.6.). L'appellation «en forme de bombe» est due à sa forme particulière, caractérisée par un petit col légèrement évasé et nettement détaché, ainsi qu'un corps bombé et un fond plat. L'exemplaire MOB 6.7. présente un profil plutôt mou, qui peut être lié à sa réalisation en céramique grossière.

Les comparaisons dans les nécropoles bien documentées telle que Les Jogasses «Chouilly» (**HATT, ROUALET 1976, 1981**), Villeneuve-Renneville (**BRISSEON et al. 1971**) ou

encore le Mont Troté «Les Rouliers» (**ROZOV 1987**), se font rares. On remarquera un exemplaire en céramique fine en provenance de la tombe 115 du cimetière des Jogasses. Cependant celui-ci présente un fond soulevé et il est attribué au Hallstatt final IIa. En revanche, les vases en forme de bombe sont manifestement présents dans les nécropoles champenoises récemment fouillées (**SAUREL 2009** : fig. 5). L'attribution chronologique ne peut se faire qu'à travers l'association des différents types de vases. Dans le cas de la sépulture 14, l'exemplaire concerné est associé à une grande situle et deux vases carénés attribuables au Hallstatt D3–LT A. La sépulture n° 6 n'a livré que deux autres vases à côté de celui «en forme de bombe» : un gobelet caréné et un dérivé de la ciste (panse tronconique). Ces derniers indiquent une datation vers La Tène ancienne la-lb (LT A1) (**FIGURE 58**).

Vases ovoïdes

Seule l'aire funéraire de la Croix Chaudron a livré ce type de vase. En tout on en dénombre huit exemplaires. On distingue parmi eux les vases ovoïdes semblables au *skyphos* grec (trois exemplaires : sépultures 4 et 17), les vases ovoïdes à col (quatre exemplaires : sépultures 16 et 18) et ceux sans col (un seul exemplaire : sépulture 8). En fonction des types de vases associés, il semblerait que les vases ovoïdes soient courants dès le

début de La Tène A1 (La Tène ancienne Ia), ainsi que pendant La Tène A2 (La Tène ancienne Ib–IIa) (**FIGURE 59**).

Vases balustres

Ces vases se caractérisent par leur forme globulaire. Ils présentent généralement un petit col et un bord en bourrelet. Nous en dénombrons deux exemplaires sur le site de la Croix-Chaudron et cinq sur le Champ Dolent. Les vases balustres présentent une surface intérieure lissée à l'aide d'un outil effaçant totalement les traces de montage. Il est fort possible que le façonnage se déroulait en deux temps, d'abord à la main (colombins, plaques) et ensuite au tour lent. Quoi qu'il en soit, le bord et le haut de la plupart des vases balustres, ainsi que leur piédestal, sont sans doute réalisés mécaniquement. Cependant, le début de l'utilisation du tour demeure un sujet de controverse pour les céramologues travaillant sur cette période. Chronologiquement ce type de vase apparaît à la fin de La Tène B1 et devient courant à LT B2. Une grande partie de ces vases est associée à un décor curviligne de peinture noire sur fond rouge. Les différentes variantes rencontrées sur les exemplaires champenois ont été étudiées par **N. CORRADINI (1991)**. Les décors observés sur les exemplaires de la « Croix Blandin » sont décrites dans la partie traitant des techniques d'ornementation (**FIGURE 60**).

Analyse des décors

Parmi les 67 individus formes, 30 portent un décor, ce qui représente 40 % des vases de la Croix Chaudron et 45 % des vases du Champ Dolent. Les études récentes sur du mobilier de nécropoles voisines et contemporaines (**DESENNE et al. 2007, p. 161 ; SAUREL 2009, p. 257**) révèlent qu'environ 30 % de vases sont décorés avec une fréquence s'élevant à 38 % dans la nécropole de Sarry (**SAU-**



△ **FIGURE 58** Vase en forme de bombe, sépulture 6, La Tène A.

▽ **FIGURE 59** Vase ovoïde à col. Sépulture 18, La Tène A.





FIGURE 60 Vase balustre de la sépulture 33.
La Tène B2.

REL 2009 : p. 256). En comparaison, les fréquences de vases décorés sur les sites de la Croix Blandin apparaissent donc relativement importantes (**TABLEAU 15**).

Les différentes techniques de décor (tableau 16). Sur les sites de la « Croix Blandin », le décor d'un vase présente soit une seule technique de décoration, soit deux ou trois combinées. Les décors lissés ou plastiques ne sont jamais associés à une autre technique de décor. En revanche, les lignes incisées au peigne constituant souvent des motifs géométriques peuvent apparaître en même temps que des bandes de peinture rouges ou des filets de barbotine.

Décor à la barbotine

Trois vases, qui proviennent tous de la sépulture 14 de la Croix Chaudron, ont été décorés de filets de barbotine, une technique utilisée depuis le Hallstatt final. Les vases MOB 14.5 et MOB 14.18.1. présentent des motifs géométriques or-

ganisés en deux ou trois registres en utilisant probablement une barbotine noire. Les motifs utilisés sont des croix de Saint-André simples accolées ou séparées par des triglyphes simples (MOB 14.5.) et une combinaison de deux triglyphes se croisant en diagonale (MOB 14.18.1). On note que ces deux vases ont été recouverts de peinture rouge, de la lèvre jusqu'à la fin du dernier registre. L'association des deux types de décors a été observée sur plusieurs vases en Marne datés du V^e siècle av. J.-C. (**CHARPEY 1989** : p. 53), mais avec des motifs différents. La situle 14.7. porte un décor à la barbotine de couleur beige clair sur le petit col rentrant, limité par des fines bandes de peinture rouge. Le motif utilisé est le chevron doublé et associé à un chevron simple inversé.

Décor à la peinture rouge

Nous distinguons trois variantes de l'application de la peinture rouge :

- bandes de peinture rouge plus au moins larges, mais toujours associées à un autre type de décor, celui au peigne à trois dents le plus souvent ;

- peinture rouge couvrante associée à des motifs en noir (curviligne ou géométrique);
- décor cannelé réalisé au peigne à dents mousses (ou au lisseur) et rempli de peinture rouge.

Nous dénombrons quatre vases décorés de bandes de peinture rouge. Les bandes se trouvent le plus souvent entre deux groupes de lignes incisées au peigne (MOB 11.4.2, 11.4.1 et MOB 14.7) ou au lisseur (MOB 10.1). Il existe des nombreuses comparaisons pour l'application des bandes rouges, surtout en région champenoise proche des agglomérations actuelles de Châlons et Reims (**CHARPY 1991**), sur des vases datés au V^e siècle (LT A) essentiellement.

Quatre vases sont décorés de bandes de peinture rouge. Les bandes se trouvent le plus souvent entre deux groupes de lignes incisées au peigne ou au lisseur. Quatre individus ont été couverts d'une peinture rouge translucide du bord jusqu'en bas de la panse. Dans un cas le pied est aussi concerné. Deux vases du Champ Dolent présentent un décor curviligne constitué de triscèles (MOB 20.1 et MOB 22.2). Un autre vase en provenance de la Croix-Chaudron (MOB 7.10) présente, à la place du motif curviligne, des lignes entrecroisées sur la longueur de la panse. La réalisation des motifs noirs sur fond rouge est inspirée de la céramique attique. Ce type de décor souvent associé à des formes balustres, se rencontre couramment au III^e siècle avant JC (LT B2) (**FIGURE 61**).

Le décor réalisé au peigne à dents multiples

Deux vases présentent un décor réalisé au peigne à dents multiples (sépulture 15: MOB 15.6. et sépulture 4: MOB 4.5) sans association de peinture rouge. L'application de ce décor couvrant concerne la partie inférieure du vase. Il s'agit d'une technique courante sur les vases en contexte funéraire (nécropoles des Jogasses, de Villeneuve-Renneville *par exemple*) comme en contexte d'habitat (**SÉGUIER 2009**: *fig. 5, D251 et D252*) à La Tène A et B.

Le décor lissé

Le vase balustre (MOB 30.18) de la sépulture 30 présente un décor lissé au motif d'escaliers entrecroisés.

	Croix Chaudron		Champ Dolent	
	NMI	Pourcentage	NMI	Pourcentage
Décoré	18	40 %	12	45 %
Sans décor	27	60 %	10	55 %
Total	45	100 %	22	100 %

TABEAU 15 Effectifs des vases décorés.

TABEAU 16 Décors.

Décor	NMI	%
motif géom. constitué de lignes incisées au peigne + barbotine + bandes rouges	1	4 %
motif géom. constitué de filets de barbotine + peinture rouge couvrante	2	7 %
peignage couvrant	2	7 %
peinture rouge couvrante + motif curviligne en noir	3	11 %
peinture rouge couvrante + motif géométrique en noir	1	4 %
motif géom. constitué de lignes incisées au peigne + bandes rouges	3	11 %
motif géom. constitué de lignes incisées au peigne (remplis de peinture rouge)	4	15 %
décor lissé	5	19 %
cannelures	1	4 %
décor plastique	2	7 %
lignes incisées au peigne	3	11 %
TOTAL	27	



FIGURE 61 Détail du grand vase en forme de skyphos MOB 4.6. Le décor géométrique est constitué de groupes de cannelures horizontales, et de croix triplées. Notez la présence de peinture rouge à l'intérieur des cannelures.

Des décors semblables sont connus sur un exemplaire la sépulture 35 de la nécropole de Beine (**MORGEN, ROUALET 1975**) et d'un vase de Saint-Thierry 17 (Charpy 1991 : n° 104, daté du III^e siècle av. JC). Ce type d'ornementation fait partie des décors constitués de lignes réalisées au lissoir, courants dès la fin de La Tène B2. À côté des vases balustres, l'application de ce décor est également observée sur la partie basse des écuelles à épaulement, une nouvelle forme qui se développe simultanément. Sur le site de la Croix Blandin, et uniquement sur l'aire du Champ Dolent, on note trois écuelles dé-

corées au lissoir (deux exemplaires dans la sépulture 33 et un exemplaire dans la sépulture 21). La sépulture 30 contenait un petit vase à profil situliforme également décoré des lignés lissés entrecroisés.

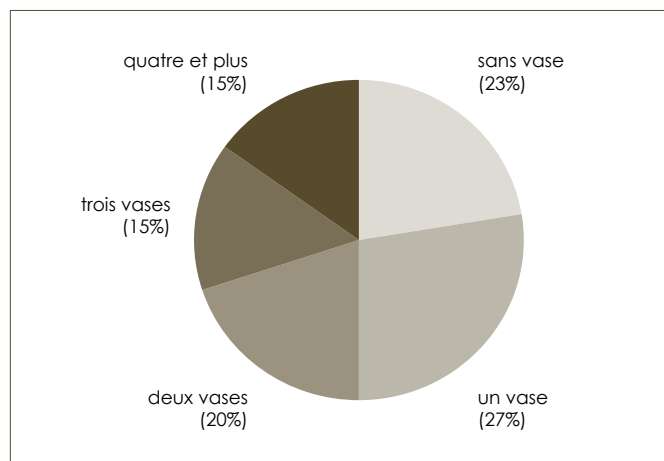
3 Composition des dépôts céramiques et modes de déposition dans les tombes (figure 62)

Plus de 77 % des sépultures de la Croix-Blandin présentent au moins un dépôt de céramique. De nombreuses fosses ayant été pillées, il est certain que cette fréquence devait être à l'origine encore plus élevée. En définitive seule la sépulture 32 n'a assurément jamais recelé de dépôt céramique. En ce qui concerne les autres sépultures n'ayant pas livré de céramique, leur pillage nous empêche d'être certain que ce type de dépôt n'a pas eu lieu. Cette importante fréquence, quasi systématique, de dépôt de céramique s'accorde avec ce qui semble être une norme dans les pratiques funéraires en Champagne entre

La Tène A (90% des sépultures présentent au moins un dépôt de céramique) et La Tène B2 (plus de 95 % des sépultures sont alors concernées) (**SAUREL 2009, p. 249**).

Le nombre de vases déposés pourrait refléter le statut social du défunt (**ROZOY 1987 ; METZLER et al. 1999 ; SAUREL 2009**). Cette corrélation demeure néanmoins délicate à établir. Notons que les deux fosses ayant livré les dépôts les plus importants sont la 14 (6 récipients) et la 18 (7 récipients). Ces deux sépultures sont respectivement celle d'un adolescent et celle d'une femme.

FIGURE 62 Quantité de vases déposés dans les sépultures.



L'important pillage des nécropoles de la Croix-Blandin nous empêche malheureusement de nous assurer de l'intégralité des compositions des dépôts céramiques et de pousser davantage cette discussion.

Le mobilier céramique est majoritairement déposé sur la droite du défunt (15 cas). Dans deux cas seulement (sépultures 7 et 16), le mobilier céramique a été déposé sur la gauche. Si le dépôt des contenants céramiques privilégie significativement le côté droit, la position par rapport au défunt est quant à elle beaucoup plus variable. En effet, ces dépôts ont été réalisés au niveau de la tête dans 6 cas, le long du corps dans 5 cas, le long des jambes dans 7 cas et au niveau des pieds dans 8 cas. Si on note une très légère surreprésentation des dépôts dans la partie inférieure de la tombe, le long des jambes et au niveau des pieds, celle-ci apparaît peu significative, compte tenu du faible nombre de cas observés.



FIGURE 63 Sépulture 30, sondée. Noter le point d'impact de la tige métallique.

4 Traces des fouilles anciennes sur les vases

Les deux sites funéraires de la Croix-Blandin avaient déjà fait l'objet de fouilles anciennes principalement en vue de collecte de mobilier métallique (ZIPPER *et al.* 2009).

L'utilisation de sondes métalliques pour repérer les sépultures était courante. En observant les vases de la Croix-Blandin, nous avons remarqué sur la surface des traces de perforation. D'après le diamètre des trous, il peut s'agir d'impacts produits par l'usage d'une sonde métallique. Un de ces stigmates est clairement visible sur le tesson MOB 15.6 de la sépulture 15. Dans le cas de la sépulture 30, le vase balustre (MOB 30.18), déposé au pied de la défunte, a subi une perforation ayant provoqué son éclatement (FIGURE 63). Nous avons pu avoir accès à une telle sonde métallique de l'époque², et son diamètre s'accorde parfaitement avec celui de la perforation observée sur de la panse.

Une découverte particulière

À côté des impacts de sondes encore visibles sur les céramiques, nous avons pu faire une découverte étonnante. Au cours du nettoyage d'un fragment de bord en provenance de la sépulture 26, nous avons remarqué trois lignes d'écriture gravée sur ce tesson.

² Nous remercions J.-P. Guillaumet de nous avoir donné l'accès à une sonde métallique de l'époque, qui fait partie de sa collection privée.



FIGURE 64 Tesson signé par J. ORBLIN.

On aperçoit un nom et une date : **JULES ORBLIN, 1904** (**FIGURE 64**). Ce tesson a été déposé avec une bouteille de bière de la Brasserie de Reims et des os humains rassemblés en fagot, le tout étant regroupé dans un coin de la tombe. Cette découverte nous donne par conséquent, l'auteur et la date de cette fouille ancienne, ce qui constitue un fait rare.

5 Essai de datation des sépultures à partir des ensembles céramiques (tableau 17)

L'ensemble des vases de la sépulture 14 constituait sans doute le plus ancien ensemble sur les nécropoles de la Croix Blandin. Les formes carénées (vases et écuelles) sont inspirées de la tradition locale mar-nienne, certaines toutefois avec un décor typique dès le Hallstatt final — les filets à la barbotine. Un autre

élément apparu à la fin du premier âge du Fer est la situle. La datation de cet ensemble pourrait ainsi se situer au tout début de LT A ou encore vers la transition Hallstatt D3–La Tène A.

Neuf ensembles (sépultures. 4, 6, 8, 10, 11, 15, 16, et 18) en provenance de la Croix-Chaudron présentent des formes et décors attribuables à La Tène A, certains déjà bien évolués, voire à la transition La Tène A–B1, surtout en présence des formes tulipiformes qui sont probablement plus récentes que les formes carénées.

La majeure partie des sépultures du Champ Dolent semble attribuée au début du III^e siècle av. J.-C. L'ensemble le plus ancien sur cette partie de la Croix Blandin est celui de la sépulture 26, attribuable encore au La Tène B1 en raison d'un gobelet tulipiforme mais vieilli à La Tène A par le mobilier céramique. Les autres sépultures du Champ Dolent présentent des ensembles céramiques plus récents avec des vases balustres souvent tournés et des écuelles à épaulement parfois décorées de lignes réalisées au lissir. Ce type de décor n'apparaît, d'après des études menées (Saurel 2007) sur les sites d'habitat autour de Reims, fouillés sur le parcours du TGV Est, qu'à la fin de La Tène B2 et ne devient courant qu'à La Tène C1. Ces constatations peuvent être confirmées avec les observations faites sur les vases de la nécropole Les petites Vignes (Felix-Sanchez et al. 2010), un site daté du tout début de La Tène moyenne.

Il nous semble alors, d'après l'étude céramologique, que le début de l'occupation du site se situe vers le tout début de La Tène A et qu'elle se poursuivit, probablement sans interruption, jusqu'à la fin de La Tène B2, voir le début de La Tène C1.

6 Conclusion

Les sites de la Croix-Blandin ont livré de nombreuses céramiques particulièrement riches en formes et décors. Un grand nombre de vases se laissent mettre en parallèle avec du mobilier funéraire généralement rencontré sur les nécropoles champenoises fouillées en début du XX^e siècle ou celles récemment découvertes par l'archéologie préventive. D'après nos observations le début de l'occupation du site se situe alors vers la toute fin du Hallstatt-début La Tène A1, attesté par l'ensemble de la sépulture 14 de la « Croix-Chaudron » : situle, vases carénés décorés à la barbotine. Les sépultures les plus récentes se trouvent en revanche sur le « Champ Dolent ». Elles ont livré des vases décorés au lissor, une technique qui ne devient courante qu'à partir de La Tène C. Cependant, les résultats de nos observations et analyses restent biaisés, face au fort taux de pillage constaté au cours de la fouille et de l'étude ■

TABEAU 17 Attribution chronologique des sépultures à partir des ensembles céramiques.

Nécropole	Sép.	N°	Type	Représentation	Cat.	NR	Masse	Portion	NMI	Attr. chrono.
Croix Chaudron	4	4.4.	écuelle caréné	profil complet	Fine	4	267	entier, quelques frgnts manques	1	LT A
Croix Chaudron	4	4.5.	vase ovoïde (dérivé skyphos)	profil complet	Fine	25	620	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	4	4.6.	vase dite "skyphos"	profil complet	Fine	46	2178	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	4	4.7.	vase tulipiforme	profil complet	Fine	28	505	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	4	4.8.	gobelet tulipiforme	profil complet	Fine	1	124	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	5	5.1.	vase médiane caréné	profil complet	SF	4	988	entier	1	LT B2
Croix Chaudron	5	5.2.	bol tronconique	profil complet	Grossière	4	419	entier	1	LT B2
Croix Chaudron	6	6.6.	gobelet caréné	profil complet	Fine	1	127	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	6	6.7.	vase en forme de bombe	profil complet	SF/G	1	1422	entier	1	LT A
Croix Chaudron	6	6.8.	vase tronconique profonde (dérivé ciste)	profil complet	SF/G	4	988	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	7	7.10.	vase balustre	profil complet	Fine	7	758	04-mai	1	LT B2
Croix Chaudron	7	7.11.	vase caréné profonde	profil complet	SF/G	1	454	entier, petit fragment manque	1	LT B2/C1

Nécropole	Sép.	N°	Type	Représentation	Cat.	NR	Masse	Portion	NMI	Attr. chrono.
Croix Chaudron	7	7.12.	vase balustre	profil complet	Fine	69	550	03-avr	1	LT B2
Croix Chaudron	7	bis				12			0	
Croix Chaudron	8	8.7.1	vase ovoïde sans col	profil complet	Fine	10	467	01-mars	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	8	8.7.2	vase rectiligne (ciste)	profil complet	Fine	24	327	01-mars	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	8	8.7.3	écuelle caréné	bordpanse	Fine	25	150	01-avr	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	10	10.1.	vase rectiligne (ciste)	fond/pied	Fine	4	93	01-août	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	10	10.2.	vase tulipiforme	profil complet	Fine	16	374	01-févr	1	LT A/B1
Croix Chaudron	11	11.4.1	vase en forme de "cratère"	profil complet	Fine	77	3336	entier probable-ment	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	11	11.4.2	gobelet tulipi-forme	bordpanse	Fine	1	150	4/5, manque pied	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	11	11bis		lot de panses	Fine	10	45		0	Gallo-romain?
Croix Chaudron	12	12. 9.	vase médiane caréné	profil complet	Fine	67	500	probablement entier	1	LT B2
Croix Chaudron	12	bis		lot de panses	Fine	4	14		0	Gallo-romain?
Croix Chaudron	13	13.1		éclatslot de panses		17	27		0	Indéterminé
Croix Chaudron	14	14.1	écuelle caréné	profil complet	SF/G	1	434	entier	1	LT A
Croix Chaudron	14	14.15	vase caréné à col	profil complet	Fine	1	570	entier, un frag-ment manque (panse)	1	LT A
Croix Chaudron	14	14.16.	vase en forme de bombe	profil complet	Fine	40	700	entier	1	LT A (ancien)
Croix Chaudron	14	14.18.1	coupe caréné	profil complet	Fine	1	339	entier, manque un tesson	1	LT A (ancien)
Croix Chaudron	14	14.18.2	vase dite "sky-phos"	profil complet	Fine	1	844	entier, un frag-ment du pied manque	1	LT A (ancien)
Croix Chaudron	14	14.7	situle	profil complet	Fine	1	2376	entier, un frag-ment manque	1	LT A (ancien)
Croix Chaudron	14	bis		panse	Fine	1	18		0	Gallo-romain?
Croix Chaudron	15	15. 6.	vase caréné profonde	bordpanse	SF/G	1	609	01-juin	1	LT A (recent)

TABLEAU 17 Suite.

Nécropole	Sép.	N°	Type	Représentation	Cat.	NR	Masse	Portion	NMI	Attr. chrono.
Croix Chaudron	15	15.9.1	vase caréné profonde	profil complet	SF/G	1	3074	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	15	15.9.2	gobelet tulipi-forme	profil complet	Fine	7	71	presque entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	16	16.6.	vase ovoïde avec petit col	profil complet	Fine	11	732	3/4, quelques fragments manquants	1	LT A (ancien)
Croix Chaudron	16	16.7.	gobelet caréné	profil complet	Fine	1	120	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	16	16.8.	vase ovoïde avec petit col	fond/piedpanse	Fine	18	373	01-avr	1	LT A (ancien)
Croix Chaudron	16	bis		panse	Fine	1	1		0	Indéterminé
Croix Chaudron	17	17.1.	gobelet tulipi-forme	profil complet	Fine	1	145	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	17	17.1.	vase caréné à col	profil complet	Fine	47	1616	entier	1	LT A/B1
Croix Chaudron	17	17.3.1	gobelet tulipi-forme	bordpanse	Fine	33	92	01-mai	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	17	17.3.3	vase ovoïde (dérivé skyphos)	profil complet	Fine	48	824	02-mars	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	17	17.3.4	vase ovoïde (dérivé skyphos)	profil complet	Fine	12	330	presque entier, quelques fragments manquants	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	18	18 bis		panse	Grossière	1	185		0	Indéterminé
Croix Chaudron	18	18.2.	vase caréné à col	profil complet	Fine	1	352	entier	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	18	18.3.1	vase ovoïde à col	profil complet	Fine	1	1536	entier, bord cassé	1	LT A
Croix Chaudron	18	18.3.2	écuelle caréné	profil complet	Fine	28	364	03-avr	1	LT A (recent)
Croix Chaudron	18	18.4.1	vase ovoïde à col	profil complet	Fine	2	1284	entier, bord cassé	1	LT A
Croix Chaudron	18	18.4.2	écuelle caréné	profil complet	Fine	32	334	03-avr	1	LT A/B1
Croix Chaudron	18	18.5.	vase caréné à col	profil complet	Fine	1	708	entier, deux petits fragments du pied manquants	1	LT A/B1
Croix Chaudron	18	18.6.	gobelet caréné	profil complet	Fine	1	176	entier	1	LT A (recent)
Champ Dolent	20	20.1	vase balustre	bordpanse	Fine	8	226	01-juin	1	LT B2

TABLEAU 17 Suite.

Nécropole	Sép.	N°	Type	Représentation	Cat.	NR	Masse	Portion	NMI	Attr. chrono.
Champ Dolent	20	bis				21	66		0	Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
Champ Dolent	20	remplissage				3	504		0	Gallo-romain?
Champ Dolent	21	21.1.1	écuelle caréné	profil complet	Fine	14	302	01-mars	1	LT C1
Champ Dolent	21	21.1.2	bol	profil complet	SF/G	5	81	01-avr	1	à voir
Champ Dolent	21	bis	céram. remanié	lot de panses	Fine	17	34		0	
Champ Dolent	22	22 bis	céram. remanié			1	66		0	Gallo-romain?
Champ Dolent	22	22.2	vase balustre	bordpansefond/pied	Fine	3	256		1	LT B2
Champ Dolent	23	bis	céram. remanié	lot de panse-sanse		6	26		0	Gallo-romain?
Champ Dolent	23	bis	céram. remanié	lot de panses	Fine	6	13		1	Gallo-romain?
Champ Dolent	24	24.2				1	31		1	moderne? (à voir)
Champ Dolent	24	24.3		lot de panses	Fine	3	28		0	Indéterminé
Champ Dolent	24	24.3	céram. remanié	lot de pansesé-clats		15	149		0	hétérogène
Champ Dolent	24	24.7	céram. remanié	éclats		1	4		0	
Champ Dolent	25	25.3	vase balustre	panse	Fine	20	57	quelques fragments seulement	0	LT B2/C1
Champ Dolent	25	bis	céram. remanié			3	14		0	Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
Champ Dolent	26	26 bis	vase haut fermé	bordpansefond/pied		7	332	01-juin	1	LT B1-2
Champ Dolent	26	26.4	gobelet tulipiforme	profil complet	Fine	1	157	entier	1	LT A/B1
Champ Dolent	26	26.5	vase haut ouvert	profil complet	Fine	1	776	entier, un frag. du bord manquant	1	LT A/B1 (incertain)
Champ Dolent	27	27. 1	céram. remanié	bord		1	2		1	Protohistoire (LT probablement)
Champ Dolent	27	ceram. reman.	céram. remanié	lot de panses	Fine	25	131		0	Gallo-romain?
Champ Dolent	28		céram. remanié			36	169		0	Gallo-romain?

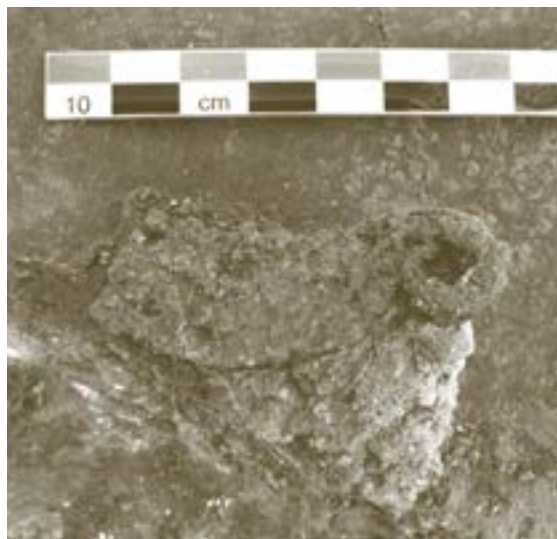
TABLEAU 17 Suite.

Nécropole	Sép.	N°	Type	Représentation	Cat.	NR	Masse	Portion	NMI	Attr. chrono.
Champ Dolent	28	28 bis	vase balustre	fond/piedpanse	Fine	29	186	fond essentiellement, quelques fragments de panse	1	LT B2/C1
Champ Dolent	29	bis	céram. remanié	lot de panses		3	30		0	Gallo-romain?
Champ Dolent	29	bis	céram. remanié	lot de panses-bord		20	193		2	Gallo-romain?
Champ Dolent	30	30 bis	céram. remanié	éclatslot de panses	SF/G	14	58		0	Indéterminé
Champ Dolent	30	30.16	vase miniature	profil complet	SF	1	128	entier	1	à voir
Champ Dolent	30	30.17	vase haut à col marqué	profil complet	Fine	1	1518	entier	1	LT B2
Champ Dolent	30	30.18	vase balustre	profil complet	Fine	1	1012	entier	1	LT B2
Champ Dolent	30	30.19	vase à profil situliforme (style plastique)	profil complet	SF	1	778	entier	1	LT B2
Champ Dolent	31	31 bis	céram. remanié			5	28		1	
Champ Dolent	33	33.15	écuelle	profil complet	Fine	1	1450	entier	1	LT B2
Champ Dolent	33	33.16	vase balustre	profil complet	Fine	1	730	entier	1	LT B2
Champ Dolent	33	33.17	écuelle	profil complet	Fine	1	601	entier	1	LT B2
Champ Dolent	34	34.3		panse		1	13		0	
Champ Dolent	34	bis	céram. remanié			30	270		0	Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
Champ Dolent	34	com-blement enclos	céram. remanié			10	80		0	moderne? (à voir)
Champ Dolent	35	35.6	vase balustre	bordfond/pied	Fine	12	264	01-août	1	LT B2
Champ Dolent	35	bis	écuelle caréné	bordpanse	Fine	20	173	01-mai	1	à voir
Champ Dolent	35	bis	céram. remanié	lot de panses		8	31		0	
Champ Dolent	35	bis	céram. remanié	bordpanse	Fine	2	32		1	Gallo-romain?
Champ Dolent	35	bis	céram. remanié	bordlot de panses	Fine	18			2	hétérogène

TABLEAU 17 Suite.

Nécropole	Sép.	N°	Type	Représentation	Cat.	NR	Masse	Portion	NMI	Attr. chrono.
Champ Dolent	36	36.1	écuelle caréné	bordpanse	Fine	37	662	02-mars	1	LT C1 (à voir)
Champ Dolent	36	bis	céram. remanié			31	340		0	Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
Champ Dolent	37	bis	céram. remanié			9	39		0	Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
Champ Dolent	38	38 bis	céram. remanié			9	90		0	Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
Champ Dolent	40	40 bis	céram. remanié			6	60		0	Gallo-romain?
Champ Dolent	40	40.1	vase haut fermé	bordpanse	Fine	8	49		1	LT A-C
Champ Dolent	41	41.2	vase à profil situliforme (style plastique)	fond/piedpanse	Fine	13	172	01-août	1	LT B2/C1
Champ Dolent	41	41.2	céram. remanié			12	61		0	Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
Champ Dolent	42	42.3		fond/pied	SF	1	50		1	Protohistoire (LT probablement)
Champ Dolent	43	43 bis	céram. remanié			8	20		0	Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
Champ Dolent	44	44 bis	céram. remanié			24	160		0	Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
Champ Dolent	45	45 bis	céram. remanié			21	157		0	
Champ Dolent	46	46.1	écuelle	bord	SF/G	1	15		1	à voir
Champ Dolent	46	46.1		fond/piedpanse	Fine	6	70	fond	1	
Champ Dolent	48	48 bis	céram. remanié			7	71		0	Indéterminé

TABLEAU 17 Suite et fin.



ÉTUDE DU MOBILIER MÉTALLIQUE

JENNY KAURIN

7

ÉTUDE DU MOBILIER MÉTALLIQUE

JENNY KAURIN

L'ÉTUDE DU MOBILIER MÉTALLIQUE issu des nécropoles de Champ Dolent et Croix Chaudron s'est révélée particulièrement difficile à conduire. La zone a souffert des bombardements durant la première moitié du XX^e siècle. En plus des perturbations engendrées par la réouverture rituelle de certaines sépultures, pendant ou après la décomposition des cadavres, les sépultures ont subi d'autres réouvertures, beaucoup plus récentes, visant à récupérer le matériel archéologique, et en premier lieu les objets en métal. Cette archéologie naissante a lourdement endommagé, parfois totalement détruit, les structures, bouleversant les os et le mobilier, et entraînant la disparition de nombreux artefacts. Le parcours de ces objets peut parfois être retrouvé. Certains, particulièrement représentatifs de la culture laténienne, ont été vendus au Musée des Antiquités Nationales ou au Musée Lorrain de Nancy. D'autres ont certainement intégré des collections privées. Enfin, certaines pièces ont probablement disparu dans le bombardement et l'incendie du musée Saint-Rémi durant la Grande Guerre. Le premier dépouillement réalisé à partir de la Carte Archéologique de la Gaule laisse apparaître que ce sont plusieurs torques, bracelets en alliage cuivreux, fibules en fer et en alliage cuivreux, mais aussi des éléments de char, des pièces de harnachement, des armes—épées et lance—et des couteaux qui ont été dispersés (**CHOSSENOT dir. 2004** : 278–279). Les archives d'**HENRI GILLET (GUILLAUME 1970)** permettaient d'estimer à une dizaine le nombre de sépultures concernées par ces fouilles. L'opération conduite ici a démontré que la quasi-totalité des deux nécropoles, soit près d'une quarantaine de tombes, avait été en réalité explorées.

Il résulte de ces différentes perturbations des manques importants qui entravent une approche conventionnelle. La première partie de l'étude a consisté à distinguer le mobilier constitutif des dépôts funéraires des artefacts intrusifs introduits dans les sépultures lors de leur réouverture ou des bombardements. En nous appuyant sur les analyses taphonomiques et anthropologiques, nous avons ensuite proposé, dans la mesure du possible, une restitution des modalités de déposition du mobilier funéraire, intégrée dans chacune des parties « *Discussion autour de la sépulture* » du catalogue des sépultures.

Suivant une approche engagée dans une précédente étude (**SEGUIN ET KAURIN 2010**), nous avons tenté de reconnaître les objets portés, considérés comme faisant partie du costume funéraire *stricto sensu*, et les objets déposés, correspondant à un dépôt. Dans cette perspective, le relevé des traces d'oxydation cuivreuse et ferreuse sur les os a été le support d'une réflexion visant à restituer les types d'objets récupérés lors des pillages et à obtenir ainsi la vision la plus complète possible des assemblages initiaux. Cela a permis d'apporter de nouveaux éléments de compréhension sur la place des objets en métal dans les pratiques funéraires de La Tène ancienne.

1 Cadre de l'étude typo-chronologique et faciès culturel

Le matériel intrusif

Les nombreuses perturbations subies par la zone de fouille ont provoqué l'intrusion d'artéfacts postérieurs dans les sépultures laténiennes.

Aussi, on trouvera sous l'appellation «*reste de matériel de guerre*» l'ensemble des fragments d'engin de guerre, éclats d'obus, billes de shrapnells et autres scories issues des bombardements.

La description et l'identification de la quincaillerie, des fragments indéterminés et des clous de fer à cheval a été faite selon le protocole mis en place par **J.-P. GUILLAUMET (GUILLAUMET 2003)**. La plupart de ces éléments doivent être mis en relation avec les fréquentations ultérieures du site, également attestées par le mobilier céramique (cf. **K. ZIPPER** dans ce même volume). Les épingles modernes en alliage cuivreux ont vraisemblablement été perdues ou abandonnées par les personnes ayant procédé au pillage des sépultures.

Le matériel laténien

Accessoires vestimentaires et bijoux. La majeure partie du mobilier métallique des sépultures est constituée d'accessoires vestimentaires et de bijoux. Leur appartenance typologique a été définie suivant la classification proposée par **E. MILLET (MILLET 2008)**. De même, nous avons suivi les propositions de l'auteur pour l'attribution chronologique des mobiliers.



FIGURE 65 Torque à jonc torsadé mis au jour dans la sépulture 16. Les tampons sont au niveau de la nuque de la défunte. Remarquons que le torque est cassé en place. Si ce bris est ancien, il est difficile de s'assurer qu'il s'est produit lors de la réouverture de la sépulture lors du prélèvement du crâne.

Bien qu'établie à partir des corpus des régions rhénanes, sa classification typo-chronologique est tout à fait valable pour la région champenoise et complète parfaitement le phasage proposé par **J.-P. DEMOULE**, qui repose essentiellement sur le mobilier céramique (**DEMOULE 1999**). En effet, l'homogénéité du mobilier métallique pour ces périodes sur une grande partie du territoire celtique explique les très nombreuses comparaisons que l'on trouvera au matériel des nécropoles de Champ Dolent et Croix-Chaudron dans les travaux de référence portant sur la Champagne (**DEMOULE 1999**, **BRETZ-MAHLER 1971**), les régions rhénanes (**MILLET 2008**), le bassin parisien (**BARAY 2003**) et l'Île de France (**MARION 2004**).

On note dans les nécropoles de Champ Dolent et Croix-Chaudron une quantité importante de torques à jonc torsadé. Un exemplaire a été retrouvé dans la tombe 16 et deux autres proviennent des fouilles anciennes (**CHOSSENOT dir. 2004** : 279), qui seraient conservés au Musée Lorrain de Nancy (CG 62.05 et CG 85.05). Ces éléments trouvent de nombreuses comparaisons sur le territoire champenois (**BRETZ-MAHLER 1971** ; **CHARPY ET ROUALET 1991**, **HATT ET ROUALET 1977**, **RAVAUX dir. 1992**). Récemment, la nécropole du Chêne (Aube) a livré deux exemplaires. Le caractère champenois de ces torques apparaît ainsi renforcé. Une localisation précise des découvertes

permettrait sans doute de préciser de quelle zone ce type de torques est le marqueur, à l'instar de ce qui a pu être mis en évidence pour d'autres régions (e.g. **MILLET 2008** : 325–335) [FIGURE 65].

La tombe 14 a livré un nouvel exemple de collier composite associant perles en verre et en ambre. Ce type de collier apparaît relativement rare (**DEMOULE 1999** : 24). La majeure partie de nos connaissances sur les sépultures champenoises provenant des découvertes anciennes, peut-être que les conditions de fouille ont créé un biais dans notre appréhension de ces colliers. Les petites perles qui les composent, surtout lorsqu'elles sont en ambre, peuvent facilement passer inaperçues. De fait, les fouilles récentes, plus fines, livrent régulièrement ce type de mobilier, à l'image du collier de la tombe 3 de la nécropole du Chêne (**SEGUIN ET KAURIN 2010**) [FIGURE 66].

Armement. Enfin, pour les armes, nous nous sommes référés aux travaux d'**A. RAPIN (1992, 1998, 1999, 2000)** pour l'identification de l'épée et des fourreaux. L'absence de typo-chronologie des armes d'hast, notamment pour LT ancienne nous a conduit à nous reporter à la classification typo-fonctionnelle réalisée par **G. BATAILLE** pour le mobilier des sanctuaires laténiens (**BATAILLE 2008**) pour la description des exemplaires représentés dans les nécropoles de Croix-Chaudron et Champ Dolent. Une nouvelle fois, on trouve de nombreuses correspondances pour ces éléments tant dans les nécropoles champenoises, comme Gourgauçon ou Caurel (**CHARPY 1987**), que dans les autres sites contemporains des régions limitrophes (e.g. **RAPIN 1998, 1999, 2000**) et au-delà du reste de l'Europe celtique (**SZABO ET PETERS 1984**).

Faciès culturel et dynamique d'occupation. Le mobilier métallique mis au jour dans les nécropoles du Champ Dolent et de la Croix-Chaudron est emblématique du matériel traditionnellement découvert dans les sépultures champenoises de La Tène ancienne. Une grande partie de ce matériel est attribuable à LT A et est attribuable à la fin du V^e siècle (sépultures CC n° 4, 6, 8, 11, 14, 16, DOL n° 26). Il s'agit alors essentiellement de fibules et d'autres éléments de parure (torque, bracelets) qui s'inscrivent dans l'étape 1 définie par **E. MILLET** pour les régions rhénanes (**MILLET 2008**). Cette étape correspond sensiblement à l'étape II établie par **J.-P. DEMOULE** pour la région Aisne-Marne (**DEMOULE 1999**) [FIGURE 67].

Le matériel représentatif de LT B1 est beaucoup moins important (sépulture CC n° 7, 13). Les fibules de la sépulture 13 s'inscrivent dans l'étape 2 définie par **E. MILLET** pour les régions rhénanes. Placée entre 410 et 375 avt. J.-C. (LT B1a), cette étape correspond sensiblement aux étapes IIIa/IIIb établies par **J.-P. DEMOULE** pour la région Aisne-Marne (**DEMOULE 1999**).



FIGURE 66 Perles en ambre et en verre à ocelles et pendeloque mises au jour au niveau de l'encolure du défunt de la sépulture 14.

L'armement de la sépulture 7 appartiendrait à un horizon légèrement plus récent (LT B1b), correspondant à l'étape 3 d'**E. MILLET** et aux étapes IIIb/IIIc de **J.-P. DEMOULE**.

LT B2 (325 à 275 avt. J.-C.) est une phase bien représentée, particulièrement dans la nécropole de Champ Dolent (sépultures DOL n° 28, 30, 33, 35). Les accessoires vestimentaires et bijoux s'inscrivent dans l'étape 4 d'**E. MILLET** définie pour les régions rhénanes (**MILLET** 2008), qui équivaut à l'étape IVA établie par **J.-P. DEMOULE** pour la région Aisne-Marne (**DEMOULE** 1999). L'horizon le plus ancien de LT B2 n'est pas représenté. Toutes les sépultures renvoient à la fin de LT B2–début de LT C1.

Une seule tombe est attribuée à LT C1 (sépulture DOL n° 36). Le mobilier métallique ayant été pillé, cette datation repose sur l'étude de la vaisselle en céramique uniquement.

Sur la base des sépultures contenant du mobilier métallique, une distinction chronologique semble apparaître dans l'occupation des deux nécropoles. La fréquentation principale de la nécropole de Croix Chaudron est centrée sur LT A. Elle perdure à LT B1. Seules deux sépultures (5 et 12) ont été attribuées à LT B2 sur la base du mobilier céramique. À l'inverse, l'occupation de la nécropole de Champ Dolent apparaît centrée sur LT B2. Après une fondation à LT A par une unique sépulture (26), la nécropole est véritablement fréquentée à partir de LT B2b et perdure à LT C1 (**CHOSSENOT dir.** 2004 : 279). Ce fait est conforté également par les fouilles anciennes, qui font état d'au moins une tombe pour cette période.

Si ce schéma venait à être confirmé, il y aurait donc déplacement du lieu funéraire au début du III^e siècle. Les deux nécropoles renvoient en effet vraisemblablement au même habitat, suivant un schéma bien connu en Champagne. Un léger hiatus accompagnerait ce déplacement, car malgré une fondation à LT A, la fréquentation de la nécropole de Champ Dolent semble véritablement commencer à la fin de LT B2, alors que le site de Croix Chaudron n'est déjà plus utilisé depuis au moins une génération.

Cette interprétation se doit néanmoins d'être nuancée. Les bouleversements importants qu'ont connus les deux nécropoles invitent à considérer cette proposition de lecture avec une certaine prudence. Les manques sont importants et les deux nécropoles n'ont pas été fouillées dans leur intégralité.



FIGURE 67 Fibule 14.14 en alliage cuivreux à ressort deux fois deux spires et corde-externe, arc en anse de panier orné d'un décor de stries, pied libre orné d'un globule et prolongé d'un appendice reposant sur l'arc (Millet type F2b1). Ce type de fibule caractérise La Tène A.

Si l'hypothèse d'un déplacement de l'aire funéraire émerge de nos résultats, celle du *hiatus* pourrait être un biais créé par les pillages, et l'échantillonnage des sépultures lié à une fouille partielle.

L'apport des nécropoles de Croix-Chaudron et Champ Dolent pour la compréhension des pratiques funéraires

Proposition de lecture hiérarchisée des sépultures. À la suite de beaucoup d'autres chercheurs (e.g. **BARAY 2003** ; **DEMOULE 1999** ; **MARION 2004**), nous considérerons que le mobilier présent dans la sépulture est directement lié à la situation sociale de l'individu. Ce type d'approche repose sur le postulat théorisé à partir de nombreux exemples ethnographiques selon lequel la composition du mobilier funéraire est l'expression de rites codifiés, à la fois fait religieux et code social visant à mettre en exergue la place de l'individu au sein de la société (**GUIART 1979** ; **THOMAS 1975, 1980**).

Cette appréhension du mobilier funéraire a conduit à l'élaboration de protocoles de classifications hiérarchiques, reposant uniquement sur la composition de la parure et de l'équipement militaire. De même, ces classifications ne tiennent pas compte de la distinction entre costume funéraire, défini comme étant composé uniquement des objets portés par le défunt, et dépôt funéraire, comprenant les objets placés dans la fosse sépulcrale auprès du défunt mais non portés par ce dernier. Cette absence de distinction peut créer des différences d'appréciation, selon que l'on considère uniquement les objets portés par le défunt ou la totalité de l'assemblage d'objets de parure et de pièces d'armement. Toutefois, nous utiliserons comme classification de référence celle proposée par **J.-P. DEMOULE (1999 : 196–198)** et **S. Marion (2004 : 185–186)**, qui distinguent quatre rangs de sépultures :

Pour les hommes :

- rang 1 : les tombes à char ;
- rang 2 : les tombes à épée (rang 2a) et les tombes à armes d'hast (rang 2b) ;
- rang 3 : les tombes sans arme ;
- rang 4 : les tombes sans aucun mobilier.

Pour les femmes :

- rang 1 : les tombes exceptionnelles ;
- rang 2 : les tombes à parure riche (**DEMOULE 1999**), caractérisées par une parure complète comptant un torque, des anneaux de chevilles ou une ceinture, ainsi qu'un autre élément de parure ou un autre objet en métal (**MARION 2004**) ;
- rang 3 : les tombes à parure ordinaire (**DEMOULE 1999**), caractérisée par une parure incomplète (**MARION 2004**) ;

Sépulture	Objets portés	Objets déposés	Sexe	Rang
CC 4	nécessaire de toilette		ind.	4
CC 6	fibule		femme	4
CC 7	fibule brassard	épée fourreau ceinturon arme d'hast couteau de cuisine	homme	2a
CC 8		arme d'hast	homme	2b
CC 11	passe-lacet	rasoir	ind.	4
CC 13	bracelet fibule	2 fibules	femme	3
CC 14	fibule collier	2 armes d'hast	ind.	2b
CC 16	torque 2 bracelets		femme	2/3
DOL 25		épée fourreau	homme	2a
DOL 26	fibule		homme	3
DOL 27	2 fibules	fourreau épée	homme	2a
DOL 28	fibule		ind.	3/4
DOL 29	fibule		homme	3
DOL 30	2 fibules ceinture	fibule	femme	3
DOL 31	fibule		ind.	3/4
DOL 32	2 fibules		ind.	3/4
DOL 33	2 fibules ceinture bracelet boucle d'oreille ?		femme	3
DOL 35	bracelet		ind.	3
DOL 36		forces	ind.	3
DOL 38	fibule		homme	
DOL 42	fibule		ind.	3/4
DOL 46	bracelet		ind.	3

TABLEAU 18 Hiérarchisation des défunts et inventaire synthétique du mobilier métallique attesté par la présence de l'objet ou restitué par la présence de traces d'oxydation métallique. Objets en noir : attestés dans la sépulture ; objets en rouge : supposés d'après les traces d'oxydation ; sépultures en aplats de brun : sans réouverture moderne.

■ rang 4 les tombes sans parure (**DEMOULE 1999**), qui peuvent pourtant posséder d'autres objets métalliques : fibules, etc... (**MARION 2004**).

Les sépultures des nécropoles de la Croix-Chaudron et du Champ Dolent ayant fait l'objet de nombreux pillages, la proposition de classification que nous proposons est une tentative à considérer avec prudence. Nous avons intégré les restitutions réalisées à partir des traces d'oxydation relevées sur les

ossements afin de diminuer l'impact des pillages sur la compréhension de l'assemblage de mobilier. Les types d'objets, très standardisés, et la localisation des traces d'oxydation, très explicite, légitiment cette approche. Toutefois, rien ne nous permet d'affirmer, dans le cas des sépultures ayant été visitées, que l'assemblage ainsi restitué est complet ou non, ni que les tombes sans mobilier métallique et sans indice de présence de mobilier métallique n'en avaient jamais contenu ou qu'il avait été totalement ramassé. Cette tentative a pour seul objectif de tenter de cerner le statut du groupe humain inhumé et d'alimenter un questionnement plus vaste portant sur l'occupation du territoire et son évolution à l'époque laténienne (**TABLEAU 18**).

Ainsi, les nécropoles du Champ Dolent et de la Croix-Chaudron semblent se caractériser par l'absence de sépulture de très haut rang. Aucune sépulture féminine à parure complète n'est attestée, ni aucune tombe masculine à char. Les sépultures de rangs inférieurs dominent. La proportion relativement importante de tombes à arme donne un nombre conséquent de sépultures masculines de rang 2 (sépultures CC n° 7, 8, 14, DOL n° 25, 27), comparé au nombre de tombes féminines appartenant à ce même rang (sépultures CC n° 16). L'impact des fouilles anciennes est difficile à mesurer. La récupération de torques et de bracelets est mentionnée, mais rien ne permet d'affirmer qu'ils entraient dans la composition de parures complètes ou exceptionnelles. Aucune trace d'oxydation métallique n'a été observée sur les tibias ou fibulas des sépultures féminines, ce qui semble *a priori* exclure le prélèvement de bracelets de cheville, révélateurs d'une tombe à parure riche (rang 2). En revanche, une tombe à char est mentionnée (**GUILLAUME 1970**), attestant la présence originelle d'au moins une sépulture de rang 1. Cette sépulture prestigieuse dont la fouille a été initiée par **ORBLIN** et **GILLET** le 14 juillet 1910 (puis pillée par les frères **LENOIR** la nuit suivante) a été considérée comme une sépulture féminine par les découvreurs. Pour le reste, les tombes absolument non pillées (sépultures CC n° 7, DOL n° 30, 32, 33) tendent à confirmer l'image de nécropoles plutôt modestes.

L'apport des nécropoles de la Croix-Chaudron et du Champ Dolent à la compréhension de la place du mobilier métallique dans les pratiques funéraires

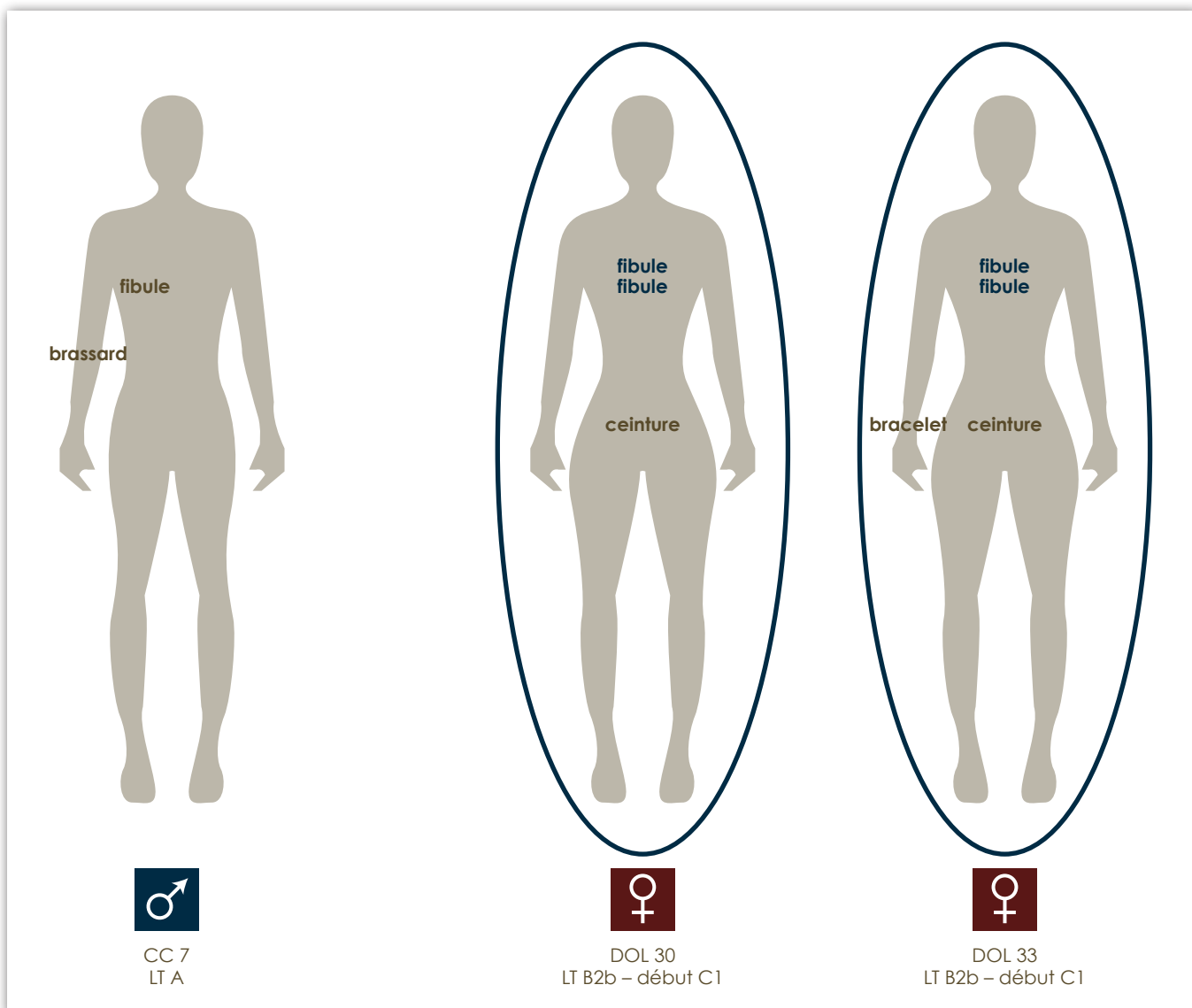
La préparation du cadavre. La restitution des objets portés par le défunt au moment de son inhumation permet de mettre en évidence une gestuelle pré-sépulcrale. Cette gestuelle rend compte de trois actions : habiller le défunt et le revêtir de ses parures, c'est-à-dire élaborer le costume funéraire *stricto sensu*, et le placer dans une enveloppe souple de type linceul. Ces trois actions ne sont pas systématiquement associées et le traitement des individus reflète de profondes disparités. Plusieurs explications peuvent être avancées pour justifier ces disparités.

Une part sans doute non négligeable d'entre elles est la conséquence des fouilles anciennes. L'essentiel de cette gestuelle funéraire s'appréhende par l'analyse taphonomique des restes humains et du mobilier métallique. Évidemment, la disparition totale ou partielle du matériel métallique, le bouleversement des ossements, est un lourd handicap pour ce type d'approche. Pour des raisons sensiblement identiques, le traitement des défunts inhumés sans ou avec peu de mobilier métallique est très délicat à appréhender. S'ils n'ont pas ou presque d'accessoires vestimentaires, la reconnaissance d'un vêtement est presque impossible. De même, l'absence ou la présence de certains éléments, comme les linceuls et autres enveloppes souples, est difficile à mettre en évidence, selon l'état de conservation des ossements mais aussi la manière dont ils ont été utilisés.

Aussi, seule l'étude des sépultures n'ayant pas fait l'objet de pillage ou de lourdes perturbations modernes peut permettre une restitution fiable. Trois tombes seulement sont concernées : CC n° 7, DOL n° 30 et 33. La sépulture 16 réouverte à l'époque laténienne dans le but de récupérer le crâne de la défunte est un cas particulier. Si le torque et une paire de bracelet sont encore bien présents, il est délicat de s'assurer qu'aucun objet n'ait été prélevé. Les autres sépultures ne peuvent être mobilisées que ponctuellement, selon leur état de conservation. Perturbées, dotées d'un assemblage dont on ne peut assurer la fiabilité, même après restitution à partir des traces d'oxydation relevées sur les os, elles ne peuvent pas faire l'objet d'une approche aussi fine (**FIGURE 66**).

L'analyse taphonomique de la sépulture n° 7 de la Croix-Chaudron suppose que le défunt était habillé, le vêtement fermé par une fibule portée sur le thorax, au côté droit. Il portait également un brassard à l'avant-bras droit. Ce costume funéraire relativement simple est caractéristique des inhumations masculines de guerrier (**MILLET 2008, p. 318**).

Une restitution presque identique s'impose pour les sépultures 30 et 33 du Champ Dolent. Les deux défuntes étaient habillées, le vêtement en partie maintenu et orné d'une ceinture composite faite d'anneaux en alliage cuivreux reliés par des liens en matière textile ou en cuir. La défunte de la tombe 33 a en plus été revêtue d'un bracelet au poignet droit. Dans les deux cas, on constate la présence de deux fibules fermées au niveau du thorax que nous avons proposé de mettre en relation avec la fermeture d'un linceul. De fait, rien ne permet d'exclure totalement que ces fibules ne fermaient pas en réalité le vêtement. Toutefois, la mise en perspective avec les autres sépultures tendrait à confirmer cette interprétation. En effet, parmi les sépultures où un tel constat est possible, seules les sépultures où les indices d'une enveloppe souple ont été envisagés sont associées à deux fibules fermées disposées très rapprochées, l'une en dessous de l'autre, sur le thorax.



Cela concerne donc les tombes 30 et 33 mais également la sépulture n° 32 du Champ Dolent, malgré le très mauvais état de conservation des deux fibules en fer. Pour les autres sépultures, où aucune enveloppe souple n'est reconnue, les fibules sont au nombre de une ou deux, généralement disposées au niveau des épaules, évoquant la fermeture d'un vêtement.

Le vêtement est également attesté dans la sépulture 11 par la présence d'un passe-lacet découvert en position fonctionnelle au niveau des pieds. Le port de bijoux (bracelet, torque) est reconnu dans de multiples sépultures, soit par la présence physique de l'objet, soit par l'intermédiaire des traces d'oxydation. Il faut enfin souligner vraisemblable le port du nécessaire de toilette de la sépulture 4, autour de la taille, par l'intermédiaire d'une ceinture en matériau textile ou en cuir.

Des dépôts d'objets accompagnant le défunt. La restitution des objets déposés auprès du défunt dans la fosse sépulcrale souffre des mêmes biais méthodologique que ceux évoqués

FIGURE 68 Restitution des costumes funéraires des trois sépultures intactes, avec éventuelle mise en évidence d'un linceul fermé par des artefacts métalliques.



FIGURE 69 Dépôt d'une épée dans son fourreau de fer sur la droite du défunt de la sépulture 7. Notez la présence de deux anneaux de suspension du baudrier.

FIGURE 70 Proposition de restitution des chaînes opératoires rituelles impliquant le mobilier métallique dans les nécropoles de la Croix-Chaudron et du Champ Dolent ▷

dans le cadre de la restitution de la préparation du corps. Aussi, de la même manière, nous concentrerons notre propos sur les sépultures non pillées.

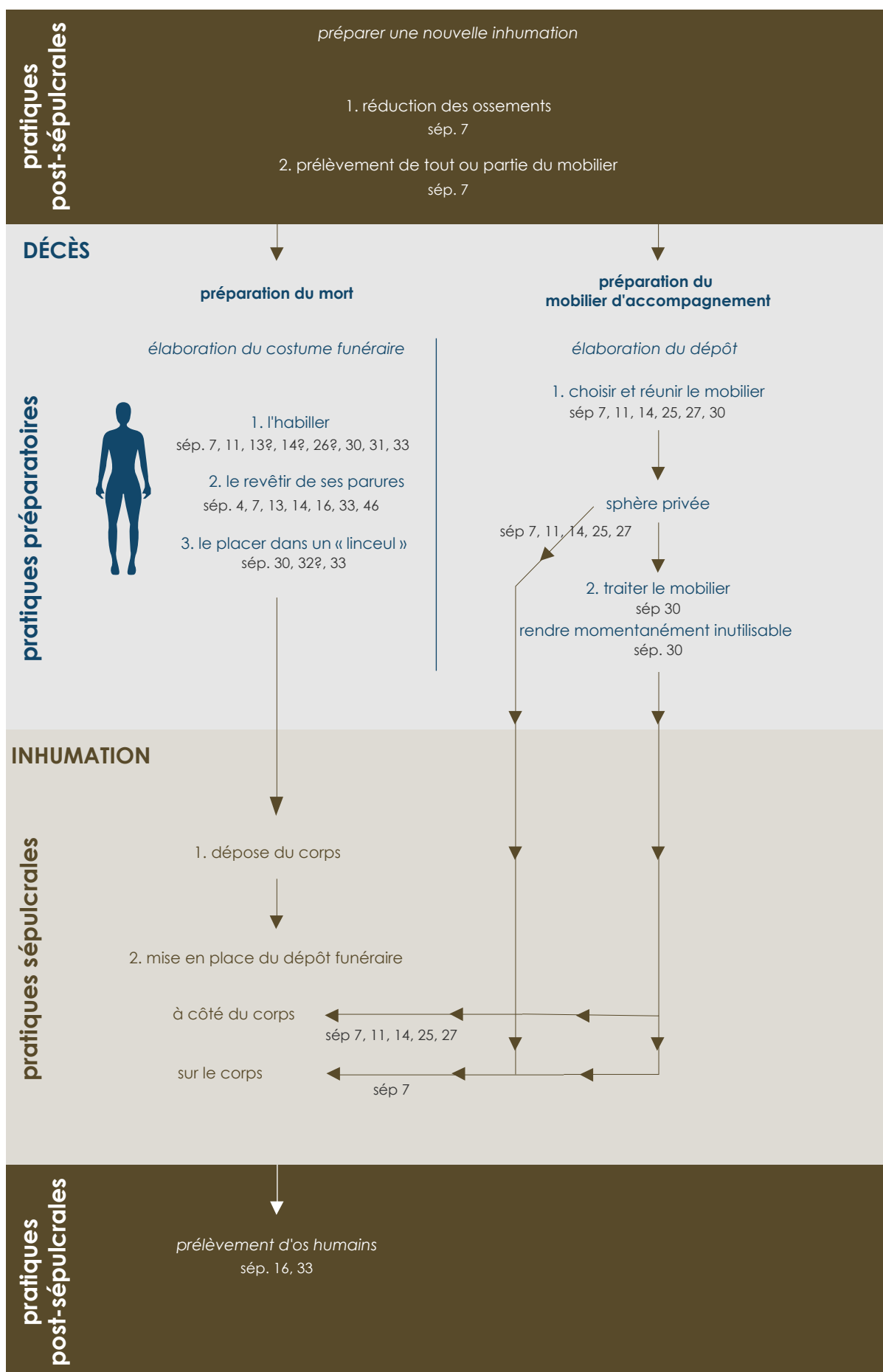
En définitive, très peu de sépultures ont livré un dépôt de mobilier métallique bien distinct du costume funéraire ou du système de fermeture d'un linceul. Dans le cas de la sépulture 7, le dépôt est d'abord constitué de pièces d'équipement militaire : l'épée dans son fourreau avec son ceinturon placé le long du bras droit, l'arme d'hast le long du corps, à gauche. Il se compose également d'un couteau de cuisine, placé sur les jambes, proche de la pièce de viande de porc (**FIGURE 69**).

Parmi les sépultures fouillées anciennement, d'autres dépôts de pièces d'armement sont attestés (CC n° 8, 14, DOL n° 25, 27). On note également le dépôt d'un rasoir dans les tombes n° 4 et 11 de la Croix-Chaudron. Souffrant d'un très mauvais état de conservation, il n'est généralement pas possible de savoir si ces objets ont été déposés dans leur intégrité ou non.

Proposition de restitution de la séquence rituelle appliquée au mobilier métallique (figure 70). La corrélation entre les analyses anthropologiques, taphonomiques et typo-fonctionnelles permet de réintégrer le mobilier métallique dans la chaîne opératoire des funérailles et ainsi d'appréhender la place qu'il occupe dans les pratiques funéraires. Il a été mis

en évidence plusieurs types de gestes qui s'inscrivent dans différentes séquences : pratiques préparatoires, pratiques sépulcrales et pratiques post-sépulcrales (**DUDAY et al. 1990**).

De manière paradoxale, nous aborderons en premier lieu un type de pratiques post-sépulcrales. Ces pratiques renvoient aux interventions ayant lieu après l'inhumation et la fermeture de la tombe. La nécropole de Croix-Chaudron témoigne d'au moins deux réaménagements de fosse sépulcrale déjà occupée pour permettre la mise en place d'une nouvelle inhumation. Ainsi, l'analyse de la sépulture 7 a montré que la fosse sépulcrale avait accueilli deux premiers défunts avant l'inhumation d'un troisième individu.



Un fragment de fourreau d'épée a pu être mis en relation avec l'une des deux premières inhumations, permettant de supposer que lors du réaménagement de la fosse sépulcrale, l'armement a fait l'objet d'un prélèvement partiel. Évidemment, il n'est pas possible de préciser si ces réaménagements ont eu lieu avant le décès du dernier individu ou lors de son inhumation. De même, s'il est impossible de connaître la nature des relations existant entre ces individus, on peut souligner que deux d'entre eux étaient pourvus de fonctions militaires. La troisième inhumation est celle d'un homme adulte, accompagné d'une arme d'hast et d'une épée munie de son système de suspension. Elle fait écho à l'inhumation d'un des deux premiers individus, initialement accompagné d'au moins une épée dans son fourreau. Le sexe de ces individus n'est pas connu. L'un est un jeune enfant, uniquement représenté par une canine déciduale. L'autre est un adolescent de plus de 15 ans, uniquement représenté par un humérus. Aucun argument taphonomique ne permet d'attribuer cette pièce d'armement à l'un ou à l'autre. Dans les deux cas, à l'inverse de l'adulte, ils n'étaient pas en âge de mettre en œuvre de manière effective la fonction militaire représentée par cette épée. Pour l'enfant ou l'adolescent, cette arme symbolisait donc un statut, qui aurait pu se muer en une fonction effective s'il n'était pas décédé. Ce statut était suffisamment important aux yeux de la communauté inhumante pour être matériellement représenté dans la tombe et pour engendrer l'inhumation d'un autre individu de même statut, quelques années plus tard.

Parmi les pratiques préparatoires, qui interviennent entre le décès de l'individu et son inhumation, on distingue les gestes relatifs à la préparation du mort et les gestes relatifs à la préparation du mobilier d'accompagnement.

La préparation du mort est perceptible à travers l'élaboration du costume funéraire. Le défunt est habillé et éventuellement revêtu de ses bijoux, si tant est qu'il ne les portait pas au quotidien. Ce phénomène est identifié par la découverte d'accessoires vestimentaires en position fonctionnelle. Toutefois, l'absence d'accessoires vestimentaires en position fonctionnelle ne peut pas être considéré comme un argument suffisant pour attester que le défunt n'était pas habillé. Le corps ainsi préparé peut ensuite être placé dans une enveloppe souple de type linceul, fermée par deux fibules.

La préparation du mobilier d'accompagnement implique d'abord le choix et la réunion des objets destinés à être déposés dans la sépulture. Dans les nécropoles de la Croix Chaudron et Champ Dolent, les objets métalliques choisis correspondent majoritairement à de l'équipement militaire (épée, fourreau, ceinturon, arme d'hast) et à des objets personnels : accessoires vestimentaires (fibule, ceinture, passe-lacet), bijoux (torque, collier de perles, parure annulaire) et éléments de toi-

lette (rasoir, nécessaire de toilette). Le couteau de cuisine (CC n°7) et les fragments de paire de forces (CC n°36) renvoyant à la sphère domestique, sont les seuls objets sortant de ces catégories fonctionnelles. La plupart de ces objets ne subissent aucun traitement particulier et sont directement déposés dans la sépulture, généralement à côté du défunt. Parmi les pratiques sépulcrales, qui renvoient au moment de l'inhumation proprement dite, deux étapes peuvent être distinguées. Il y a d'abord la dépose du corps revêtu de son costume funéraire et éventuellement enveloppé dans un linceul, suivi de la mise en place du dépôt funéraire, composé du mobilier métallique non porté par le défunt. Deux modes de déposition ont été mis en évidence. Les objets sont généralement placés à côté du corps, plus rarement posés sur le corps. De fait, seul le couteau de cuisine de la sépulture 7 de la nécropole de Croix Chaudron est concerné.

Enfin, nous concluons cette proposition de restitution des chaînes opératoires rituelles dans lesquelles s'inscrit le traitement du mobilier métallique par l'évocation d'une dernière pratique post-sépulcrale, n'ayant cette fois-ci aucun rapport avec la préparation d'une nouvelle inhumation. Il s'agit de la réouverture antique attestée dans la tombe 16 de la nécropole de Croix-Chaudron et dans la tombe 33 de Champ Dolent, qui a eu pour dessein de prélever une partie des ossements des défunts. Cette pratique intéresse le mobilier métallique à deux égards. D'abord, elle a provoqué des perturbations dans la distribution initiale des objets, avec notamment le bris du bracelet en fer et de la fibule en fer de la défunte de la sépulture 33. Ensuite, cette pratique semble totalement déconnectée des mobiliers présents dans la fosse, auxquels elle ne s'intéresse pas. L'illustration la plus flagrante est sans doute le torque de la défunte de la tombe 16, laissé en place autour des vertèbres cervicales après le prélèvement du crâne.

3 Conclusion

Les fouilles anciennes et les multiples perturbations subies par les deux nécropoles durant la première moitié du XX^e siècle, auraient pu limiter l'étude du mobilier métallique à un inventaire plus ou moins détaillé en fonction de la nature des objets représentés. La finesse de la fouille, en dépit de l'état de conservation souvent mauvais des sépultures, a permis de développer une problématique novatrice sur la gestuelle funéraire appliquée au mobilier métallique. Cette approche, initiée lors de l'étude du mobilier métallique découvert dans la nécropole du Chêne, est le prolongement naturel des réflexions engagées sur la signification sociale des assemblages de mobiliers métalliques et des éléments constitutifs du costume funéraire. Elle s'appuie sur un enregistrement de terrain analogue à celui réalisé pour les restes osseux et sur une

analyse fonctionnelle du mobilier métallique. Les premiers résultats sont prometteurs, révélant des rites complexes s'inscrivant dans un temps long, des traitements différentiels suivant les individus, soit, vraisemblablement, selon leur statut et leur condition sociale. Parallèlement, il a été possible de proposer une vision d'ensemble assez satisfaisante de ces nécropoles emblématiques d'une archéologie naissante, pour lesquelles on ne disposait jusqu'ici que de quelques objets, parmi les plus beaux mis au jour. Aussi, il est maintenant possible de les réintégrer dans des questionnements plus larges, portant sur l'organisation du territoire, les dynamiques d'évolution des lieux funéraires, ou encore les pratiques funéraires ■



FAUNE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES DE LA CROIX-CHAUDRON ET DU CHAMP DOLENT

SYLVAIN **RENOU**

8

FAUNE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES DE LA CROIX-CHAUDRON ET DU CHAMP DOLENT

SYLVAIN RENOU

1 Matériel d'étude

L'étude faunique porte sur l'ensemble des vestiges osseux découverts lors de la fouille des sites archéologiques de la Croix-Chaudron et du Champ Dolent réalisée durant l'été **2008**. Ce matériel correspond à 133 vestiges fauniques ; 15 provenant du gisement de la Croix-Chaudron et 118 du Champ Dolent, issus des différents types de structures et du décapage.

2 Protocole d'étude des vestiges fauniques

Après avoir été lavé et marqué, chaque élément osseux est analysé et enregistré individuellement suivant une grille de lecture désormais bien établie. De nombreux ouvrages présentent en détail cette grille et nous y renvoyons le lecteur pour de plus amples précisions (**HESSE ET WAPNISH 1985**; **KLEIN ET CRUZ-URIBE 1984**; **MÉNIEL 2008**; **REITZ ET WING 1999**). Notre présentation méthodologique se bornera uniquement ici à préciser les choix méthodologiques que nous avons opérés.

Détermination des restes

La première étape consiste à déterminer et à latéraliser le plus finement possible les restes osseux, tant d'un point de vue anatomique que taxonomique. Cette phase d'identification est essentielle car elle conditionne la précision des analyses et la validité des résultats taphonomiques et archéozoologiques (**DELPECH ET GRAYSON 1994**; **MAREAN ET ASSEFA 1999**). Sa mise en œuvre repose, d'une part, sur la consultation d'ouvrages d'anatomie comparée (**BARONE 1976**; **GUÉRIN ET PATOU-MATHIS 1996**; **HILLSON 2005**; **PALES ET GARCIA 1981a**; **PALES ET GARCIA 1981b**; **PALES ET LAMBERT 1971a**; **PALES ET LAMBERT 1971b**; **PRAT s.d.**) et, d'autre part, sur l'utilisation de l'ostéothèque d'Archéosphère. La qualité de la détermination repose en partie sur la richesse de la collection de référence, sur le savoir et le savoir-faire de l'observateur et, bien évidemment, sur l'état de conservation du matériel. Une fois l'ensemble des déterminations effectuées, il est possible de dresser des listes fauniques qui peuvent être interprétées en termes de choix des espèces exploitées (**VIGNE et al. 2005**). Ces listes fauniques ont été établies à partir du nombre de restes déterminés anatomiquement et spécifiquement (NRD) ainsi que du nombre minimal

d'individus de combinaison (**BRUGAL et al. 1994** ; **POPLIN 1977**). Lorsqu'une détermination spécifique n'est pas possible, les vestiges osseux ont été organisés par classe de poids de l'animal : Classe 1 (< 20 kg), Classe 2 (20–80 kg), Classe 3 (80–250 kg), Classe 4 (> 250 kg) (modifié d'après (**COSTAMAGNO 1999** ; **FOSSE 1994**), puis dénombrés.

Âge au décès

Avec la détermination du sexe, l'estimation de l'âge au décès est essentielle pour documenter le système de gestion des troupeaux car selon la finalité de l'élevage (production de viande, de lait et/ou de services) ou les modes de chasse, les âges d'abattage diffèrent. Lorsque les éléments crâniens sont présents, l'âge au décès des animaux domestiques a été estimé à partir des tables d'éruption dentaire (**BRIDAULT et al. 2000** ; **CHAIX ET MÉNIEL 1996** ; **GRANT 1982** ; **PAYNE 1982** ; **SCHMID 1972**). Dans, les autres cas, nous avons utilisé le degré de maturation osseuse et en particulier les tables d'ossification des épiphyses établies par **BARONE 1976** ; **HABERMEHL 1975**. Grâce aux résultats obtenus, les individus ont été classés dans quatre classes d'âge : périnatal, jeunes, jeunes adultes et adultes.

Traces et états des surfaces osseuses

L'homme, les animaux, le climat et les autres phénomènes abiotiques peuvent causer des modifications des surfaces osseuses. La caractérisation de ces stigmates est une étape importante de l'analyse archéozoologique car elle permet de cerner l'origine du cortège osseux, d'accéder aux schémas d'exploitation des carcasses et d'en connaître l'histoire taphonomique (**BINFORD 1981**). C'est la raison pour laquelle nous avons relevé, sur l'ensemble du matériel, les modifications des surfaces suivantes :

- L'état de conservation de la corticale osseuse (craquelure, délitements, exfoliations) (**BEHRENSMEYER 1978**) ;
- L'intensité de la combustion d'après la couleur du cortex (**STINER et al. 1995**) ;
- Les traces humaines (stries de boucherie, encoches de percussion) (**WHITE 1992**) ;

Faune en place					Faune remaniée		Total
Taxon	Sp 11	Sp 14	Sp 06	Sp 13	Sp 15	Sp 18	
<i>Bos taurus</i>	1	-	-	-	1	-	2
<i>Sus domesticus</i>	4	4	1	-	-	1	10
<i>Leporidae</i>	-	-	-	1	-	-	1
Mammifères Indét.	1	1	-	-	-	-	2
Total	6	5	1	1	1	1	15

TABLEAU 19 Nombre de restes déterminés taxonomiquement par sépulture.

- Les traces biologiques non humaines produites par les végétaux (racines), les carnivores et les rongeurs (marques de dent et de digestion) (**ANDREWS 1990 ; BINFORD 1981 ; LYMAN 1994**);
- Les traces non biologiques (corrosion, émoussé, dépôts d'oxydes).

3 La nécropole de la Croix-Chaudron

Matériel d'étude

L'ensemble des sépultures identifiées lors de la fouille est daté de la Tène A. Elles ont livré peu de matériel faunique avec seulement 15 restes osseux; ils ont tous été analysés. L'état de conservation des vestiges est médiocre; ils sont tous fortement affectés par l'action des radicales et, les altérations météoriques et physico-chimiques sont également importantes. Cet état de conservation explique qu'aucune trace anthropique n'a pu être observée sur les surfaces osseuses.

Les restes animaux des sépultures 06, 13, 15 et 18 ne sont pas en place (**TABLEAU 19**). Les éléments des sépultures 06, 13 et 15 ont été découverts dans le comblement des structures; le porc de la sépulture 18 se retrouve dans un amas d'ossements humain constitué après le pillage de la tombe. Ainsi, la synchronie de ces vestiges ne peut être établie.

La liste faunique se compose du cortège domestique accompagné d'un léporidé (**TABLEAU 19**).

Le porc domine le cortège faunique avec dix vestiges déterminés provenant des sépultures 06, 11, 14 et 18. Trois individus ont été dénombrés dont un jeune adulte et un adulte.

TABLEAU 20 Représentation anatomique par espèce.

Taxon	Dent	Radius	Métacarpe	Coxal	Fémur	Tibia	Fibula	Calcanéum	Ind	Total
<i>Bos taurus</i>	1	-	1	-	-	-	-	-	-	2
<i>Sus domesticus</i>	-	1	-	1	2	2	2	2	-	10
<i>Leporidae</i>	1	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Mammifères Indét.	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2
Total	2	1	1	1	2	2	2	2	2	15

Le bœuf est la deuxième espèce représentée avec deux éléments de jeunes individus répartis dans deux sépultures (Sépultures 11 et 15). Enfin, un fragment dentaire de léporidé a été retrouvé dans la sépulture 13 (TABLEAUX 19 et 20).

Observations

Sépulture 11. Quatre restes d'une patte arrière droite de porc (fémur, tibia, fibula et calcanéum) ont été retrouvés en position anatomique à côté de l'individu inhumé. Ces vestiges sont interprétés comme les résidus d'une offrande funéraire déposée à la droite du défunt au niveau de son bras (FIGURE 71).

Le mauvais état de conservation du matériel ne permet pas d'aller plus loin dans l'analyse.



FIGURE 71 Dépôt de porc de la sépulture 11.

Sépulture 14. Comme pour la sépulture 11, cette tombe renferme une patte postérieure droite de porc avec les mêmes éléments en connexion anatomique: fémur, tibia, fibula et calcanéum. Il s'agit d'un individu jeune adulte déposé, à la droite du squelette, au niveau de son fémur (FIGURE 72). Ce dépôt est similaire à celui retrouvé dans la structure précédente ce qui semble montrer un même schéma de découpe de l'animal. L'absence du pied résulte donc de la découpe de cette partie anatomique et non d'un problème de conservation.

Conclusion

Les six sépultures laténiennes de la Croix-Chaudron livrent peu de restes fauniques (15 restes). Le cortège animal est assez pauvre avec la prédominance du porc. Dans les sépultures 11 et 14, des dépôts de membres postérieurs droits de porc ont été découverts à la droite du défunt, ce que nous interprétons comme deux offrandes animales accompagnant l'individu dans la mort. Il se dégage alors un schéma de découpe du porc, avec la désarticulation du fémur et l'extraction du pied (FIGURE 73). Malheureusement, les vestiges animaux sont dans un état de conservation



FIGURE 72 Dépôt de porc de la sépulture 14.

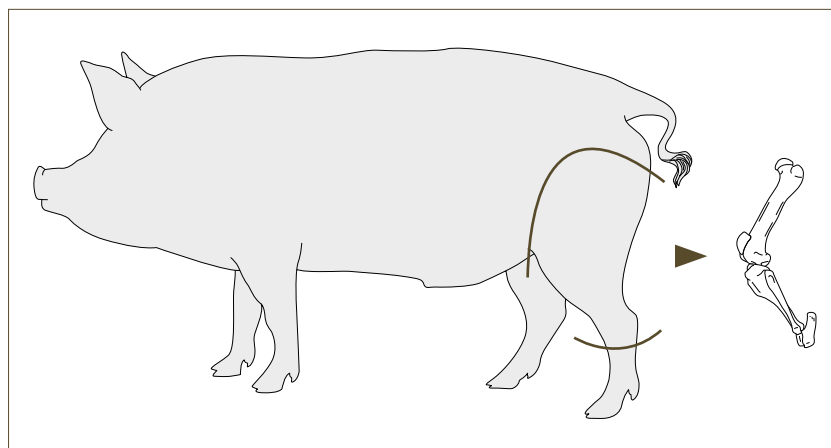


FIGURE 73 Schéma de découpe du porc pour les sépultures 11 et 14.

médiocre ce qui ne permet pas d'observer les traces de découpe liées à cette pratique.

La sépulture 18 renferme un radius de porc pouvant aussi être un résidu d'offrande alimentaire; néanmoins, la partie de la tombe dans laquelle il a été retrouvé, a été pillée et le caractère rituel de ce reste ne peut être confirmé. Enfin, les sépultures 6, 13 et 15 ont piégé des ossements animaux dans leur comblement.

4 La nécropole du Champ Dolent

Matériel d'étude

L'ensemble des structures identifiées lors de la fouille est daté de la Tène B1–B2. Cet ensemble a livré 111 restes osseux; ils ont tous été analysés. L'état de conservation des vestiges est médiocre; ils sont tous fortement affectés par l'action des radicelles; les altérations météoritiques et physico-chimiques touchent près de 90 % des éléments.

La liste faunique se compose du cortège domestique auquel s'ajoutent un léporidé, un oiseau et une taupe (**TABLEAU 21**).

Le porc est le taxon dominant de l'ensemble osseux avec 72 % des éléments. Ils sont issus de 13 des 18 structures livrant de la faune. Plus de la moitié de l'effectif est retrouvé au sein de la sépulture 33 (**TABLEAU 21**). Au total, le porc est représenté par un NMI = 7 individus: deux jeunes, trois jeunes adultes et deux adultes. Toutes les parties anatomiques sont identifiées, excepté les pieds (**TABLEAU 22**); le crâne et les vertèbres sont sur représentés par rapport aux autres éléments. Les Ovicaprinés sont ensuite la deuxième espèce du cortège faunique avec 10 % des restes. Ils sont présents dans le tiers des structures pour un NMI = 3: un jeune et deux adultes. Les autres taxons sont faiblement représentés et disséminés dans les sépultures.

Taxon	Enclos 29	Sp 20	Sp 22	Sp 23	Sp 24	Sp 25	Sp 26	Sp 27	Sp 29	Sp 30	Sp 31	Sp 33	Sp 34	Sp 35	Sp 36	Sp 37	Sp 38	Sp 41	Total
<i>Bos taurus</i>	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
<i>Ovicaprinæ</i>	1	-	-	3	-	-	1	-	-	-	-	-	1	2	2	1	-	-	11
<i>Sus domesticus</i>	-	2	2	1	-	6	-	2	3	2	-	42	9	1	2	-	2	6	80
<i>Aves</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1
<i>Leporidae</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
<i>Talpa</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
Mammifères classe 1/2	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	2
Mammifères classe 2/3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	3	2	-	-	-	-	6
Mammifères classe 3/4	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	2
Mammifères classe 4	-	-	-	-	-	-	-	1	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Mammifères Indét.	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Total	1	2	2	4	1	6	2	4	9	3	1	42	14	5	6	1	2	6	111

△ **TABLEAU 21** Nombre de restes déterminés taxonomiquement par structure.

▽ **TABLEAU 22** Représentation anatomique par espèce.

Taxon	Crâne	Scap	Hum	Rad	Ulna	Vert	Côtes	Cox	Fem	Tib	Tars	Met	Pha	Ind	Total
<i>Bos taurus</i>	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
<i>Ovicaprinæ</i>	1	-	3	1	-	-	-	-	-	2	3	-	1	-	11
<i>Sus domesticus</i>	15	2	6	5	6	36	1	2	2	4	1	-	-	-	80
<i>Aves</i>	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
<i>Leporidae</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1
<i>Talpa</i>	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Mammifères classe 1/2	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-	2
Mammifères classe 2/3	-	-	-	-	-	3	1	1	-	-	1	-	-	-	6
Mammifères classe 3/4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2
Mammifères classe 4	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1	-	-	-	2	4
Mammifères Indét.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1
Total	18	2	10	7	6	40	3	3	3	7	5	1	1	5	111



FIGURE 74 Dépôt de porc de la sépulture 30.

Observations

Sépultures pillées. Sur les 18 structures du Champ-Dolent qui livrent de la faune, 13 sont pillées ; ce sont les sépultures 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 31, 34, 35, 36 et 37. À cela, s'ajoute le fossé d'enclos 29 qui renferme des ossements dans son remplissage. Ainsi, il n'est pas possible de discuter de la synchronie des restes animaux découverts au sein de ces structures, et donc de savoir si la présence de ces vestiges est volontaire ou non. En effet, ces éléments se sont retrouvés dans le comblement des sépultures mélangés aux os humains ou dans des amas d'ossements constitués après le pillage des tombes. De plus, la mauvaise conservation du matériel osseux ne permet pas d'observer de traces de découpe afin de statuer sur la consommation de certaines espèces (oiseau et léporidé). La présence d'un unique reste de taupe montre le caractère potentiellement intrusif de certains éléments.

Sépulture 30. Le matériel faunique de la sépulture 30 se compose d'une mandibule et d'un fragment de coxal d'un porc jeune adulte. Il s'agit d'un mâle d'un âge estimé aux environs de 1,5 ans. Ces éléments ont été retrouvés à la droite de l'individu inhumé au niveau de son fémur (**FIGURE 74**). Ce sont les résidus d'offrandes funéraires d'au moins deux quartiers de viande. Il semble qu'un troisième quartier, constitué de côtes, était présent mais ces éléments n'ont pas résisté au lavage (**FIGURE 74**). Un fragment de vertèbre de mammifère complète cette série.

Sépulture 33. Un dépôt de faune a été retrouvé au sein de la sépulture 33. Il s'agit de différents quartiers appartenant probablement à un même individu âgé entre 2,5 et 3 ans, et déposés au niveau de la jambe gauche du défunt (**FIGURE 75**). Cette offrande est constituée de la moitié d'un crâne et de la mandibule gauche d'une truie, du membre antérieur gauche, et de deux tronçons vertébraux (les vertèbres cervicales et les thoraciques jusqu'aux caudales). Ce dépôt est organisé afin de mettre en scène les restes de porc (**FIGURE 75**). En effet, le crâne a d'abord été posé sur la jambe du défunt, puis les vertèbres cervicales ont été disposées à la place du membre postérieur et les vertèbres thoraciques à l'emplacement des côtes.

De nombreux exemples dans la littérature témoignent de ces dépôts funéraires durant la Tène (**AUXIETTE ET DESENNE 2002 ; LAMBOT et al. 1996 ; MÉNIEL 2001a ; MÉNIEL 2001b ; MÉNIEL 2008 ; MÉNIEL ET METZLER 2001 ; METZLER et al. 1999**). Leur mise en scène atteint son paroxysme à la Tène finale comme par exemple sur la nécropole de Lamadelaine au Luxembourg (**LE BRUN-RICALES et al. 2005 ; METZLER et al. 1999**) ou celle des Sintiniers dans la Marne (**RENOU 2010**). L'organisation des dépôts d'offrandes dans la sépulture 33 dès la Tène ancienne, peut-il être une prémisse de ce qui sera observé à la Tène finale ?

Bien qu'aucune trace de découpe ne soit visible, les modalités de découpe du porc ont pu être mises en évidence (**FIGURE 76**).

Sépulture 38. Le dépôt d'un jambon de porc jeune adulte (fémur et tibia droits) a été retrouvé dans la sépulture 38 sur le côté droit du défunt au niveau de son crâne. Bien qu'une grande partie du squelette humain ait disparu (problème de conservation ou pillage?), les restes de faune semblent encore en place puisque la connexion anatomique fémur-tibia est encore respectée.



FIGURE 75 Offrande de porc de la sépulture 33 ▷

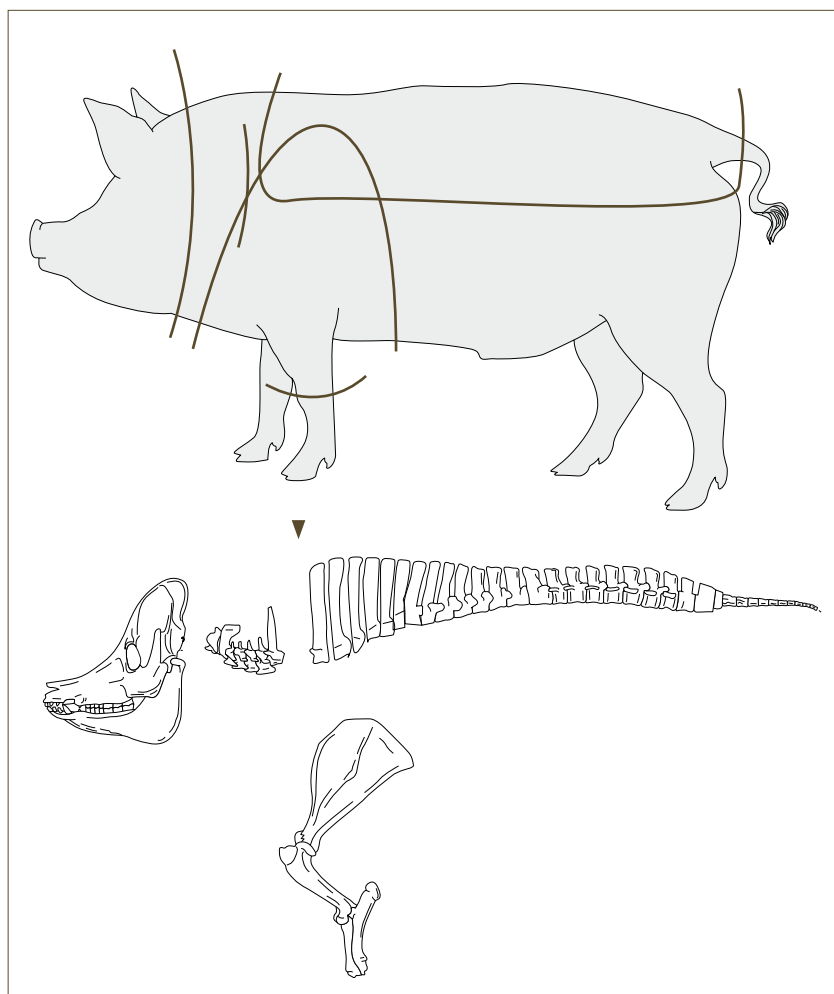


FIGURE 76 Schéma de découpe du porc dans la sépulture 33.



FIGURE 77 Dépôt de porc de la sépulture 41.



Sépulture 41. Deux quartiers de porc ont été déposés au sein de sépulture 41 ; le crâne et le membre antérieur gauche (humérus, radius, ulna) d'un jeune individu âgé entre 6 mois et 1 an. Le crâne est situé au niveau du pied droit du défunt (**FIGURE 77**). Seule la moitié droite est représentée ; le crâne a probablement été fendu en deux même si aucune trace de ce geste n'est visible sur les ossements.

Pour le membre antérieur du porc, il est très probable qu'il s'agissait également, à l'origine, d'une offrande funéraire. Cependant, la tombe ayant été pillée, ces vestiges se sont retrouvés dans l'amas d'ossements, mélangés aux restes humains (**FIGURE 77**).

Conclusion

Les structures du Champ-Dolent, datées de la Tène B1–B2, livrent 111 vestiges fauniques. Avec 72 % des restes, le porc est l'animal prédominant du site, présent dans plus de deux tiers des structures. Le matériel osseux est très mal conservé ce qui explique qu'il n'a pas été possible d'observer les traces anthropiques probablement présentes sur les surfaces corticales. Deux tiers des structures sont pillées ce qui ne permet pas de discuter de la synchronie ou non des vestiges animaux découverts.

Malgré cela, quatre sépultures refferment des offrandes funéraires animales en place. Ces dépôts sont assez variés ; le crâne, les membres antérieur et postérieur ainsi que le squelette axial sont représentés, provenant de jeunes animaux, mâles et femelles. Dans trois de ces sépultures, le dépôt est effectué au niveau du membre inférieur. De même, dans trois d'entre-elles, les offrandes animales sont déposées sur la droite du défunt. Enfin, dans trois cas (sépultures 30, 33 et 41), plusieurs quartiers de viande sont déposés. Faut-il y voir les prémices d'une standardisation des dépôts ? Il est difficile de démontrer cela à partir d'un échantillon de quatre sépultures mais il serait intéressant de comparer ces résultats à des ensembles similaires de la région.

Les vestiges de la Grande Guerre

Le Champ Dolent se caractérise également par une activité importante durant la Première guerre mondiale. De ce fait, sept restes animaux provenant d'un abri de la Grande Guerre ont été mis au jour. Ces vestiges animaux sont très mal conservés. Un fragment de vertèbre de porc, de fémur de bœuf et d'humérus de cheval ont été inventoriés, tous appartenant à de jeunes individus. Un rat est représenté par une mandibule, une scapula, un coxal, un fémur et un tibia d'un adulte, probablement issus d'un même individu. La présence de cet animal n'est pas surprenante puisqu'il devait régulièrement se trouver en présence des soldats à cette période. Enfin, trois éléments non identifiés complètent cet ensemble.

5 Croix-Chaudron vs Champ Dolent

Bien que les deux échantillons d'étude soient très réduits (respectivement 15 et 111 restes animaux), leur proximité spatiale et chronologique permet une comparaison inter-site :

Les deux nécropoles livrent un spectre faunique similaire avec la prédominance du porc bien représenté anatomiquement dans les deux cas. Le cortège animal du Champ Dolent est plus fourni, ce qui est à mettre en relation avec l'échantillon d'étude plus important.

Le matériel osseux est, dans les deux cas, dans un état de conservation médiocre du fait de l'altération par les différents agents taphonomiques, ce qui rend très difficile la lecture des stigmates anthropiques présent sur les surfaces corticales.

Les offrandes funéraires sont une constante dans les tombes des deux sites. Bien qu'il soit délicat d'aller plus loin dans la comparaison de ces dépôts à cause de la faiblesse des échantillons, on notera des différences dans les offrandes animales retrouvées : représentation, emplacement et nombre de quartiers déposés (**TABLEAU 23**).

Quartier de porc	Croix-Chaudron	Champ Dolent	Emplacement
Portion Crânienne		1 (Sp 30)	à droite du fémur droit
		1 (Sp 33)	sur la jambe gauche
		1 (Sp 41)	à droite du pied droit
Jambon antérieur		1 (Sp 33)	sur la jambe gauche
1 (Sp 41)		à droite du pied droit	
Tronçon vertébral		2 (Sp 33)	sur la jambe gauche
Jambon postérieur	2 (Sp 11 et 44)		à droite du fémur droit
		1 (Sp 38)	à droite du crâne

TABEAU 23 Nombre et localisation des quartiers de porc déposés dans les sépultures.

On peut noter la récurrence des dépôts de quartier sur la droite du défunt, excepté lors de la mise en scène de l'offrande qui se fait sur la jambe gauche. Ces résultats doivent être croisés avec les données issues des études anthropologique et céramique afin de mettre en évidence d'éventuelles relations avec l'âge, le sexe ou le rang social du défunt ■



ARCHITECTURE SÉPULCRALE & PRATIQUES FUNÉRAIRES

GUILLAUME **SEGUIN**

9

ARCHITECTURE SÉPULCRALE & PRATIQUES FUNÉRAIRES

GUILLAUME SEGUIN

1 Orientation des fosses (figure 78)

Les défunts ont été inhumés, la tête vers le nord-ouest, le regard tourné vers le soleil levant. L'orientation moyenne est de 293°N , la médiane, très proche, se situant à 292°N . À l'exception de la sépulture 49 incluse dans le fossé de l'enclos III, toutes les fosses sépulcrales respectent le rite d'orientation solaire qui semble la norme chez les populations celtes (**Rozoy 1987, Charpy 1998**). Remarquons que l'orientation moyenne des sépultures est beaucoup plus proche du lever du soleil au solstice d'hiver (128° est) qu'au solstice d'été (52° est), comme cela a déjà été remarqué dans les nécropoles des Pernants (**Lobjois 1969**) ou de Bucy-le-Long (**Lobjois 1974, Desenne et al. 2009**) et largement commentée (**Rozoy 1987**). Nous nous garderons néanmoins d'interpréter cette observation comme le reflet d'une surmortalité hivernale, encore moins comme l'expression d'une période de festivité centrée sur les périodes solsticiales. L'orientation des sépultures varie très peu dans le temps et dans l'espace.

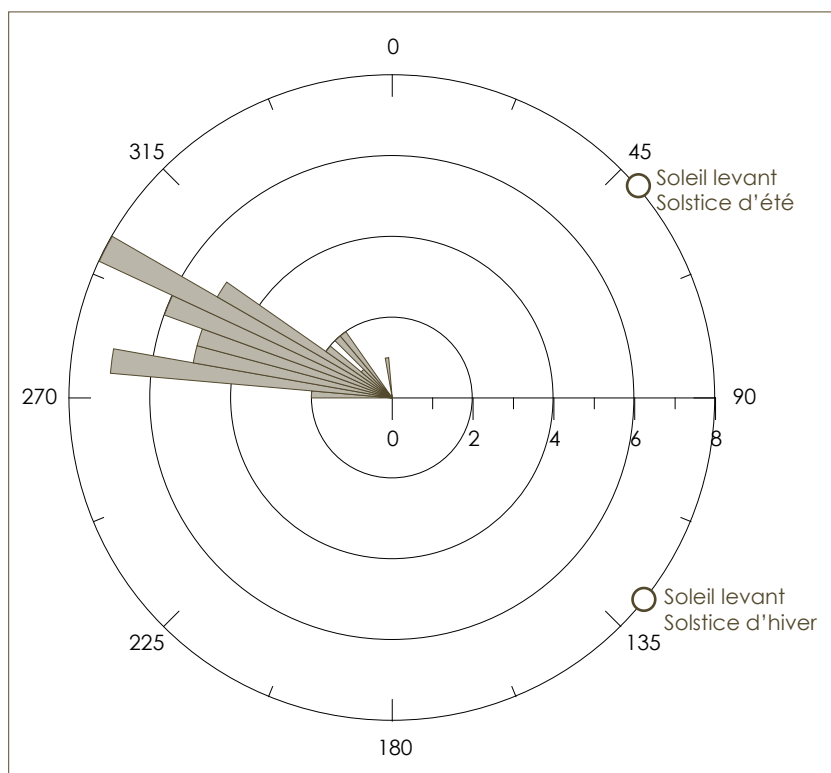


FIGURE 78 Diagramme d'orientation des défunts. La longueur des traits est proportionnelle au nombre d'individus concernés.

	La Tène A	La Tène B1	La Tène B2	La Tène C1
Nombre de sépultures bien datées	9	5	10	2
Orientation moyenne	296	299	293	287
Orientation médiane	296	303	296	287

Ces variations n'apparaissent pas significatives et il serait imprudent de leur donner une signification trop forte (**TABLEAU 24**).

TABLEAU 24 Orientation des défunts en fonction de leur attribution chronologique.

2 Dimensions des fosses

Le soin apporté au creusement des fosses varie grandement d'une sépulture à l'autre. La forme générale des fosses est ovale, en vélodrome ou sub-rectangulaire. Les dimensions conservées des fosses sont très variables. Les longueurs sont comprises entre 1 m (sépulture d'immature) et 2,59 m. Les largeurs entre 0,37 m et 1,31 m et les profondeurs conservées de quelques centimètres à un maximum de 0,70 m. La stature du défunt, le nombre de personnes inhumés et la vocation à être réutilisée semble conditionner les dimensions des fosses.

■ Sépultures individuelles féminines N = 5

- ▷ Longueur moyenne: 198 cm
- ▷ Largeur moyenne: 76 cm
- ▷ Profondeur moyenne: 33 cm

■ Sépultures individuelles masculines N=8

- ▷ Longueur moyenne: 223 cm
- ▷ Largeur moyenne: 94 cm
- ▷ Profondeur moyenne: 37 cm

Les fosses sépulcrales destinées à recevoir des individus de sexe masculin sont sensiblement plus longues (de 25 cm en moyenne) et plus larges (de 18 cm en moyenne) que celles recevant des individus de sexe féminin. Les différences de profondeur sont quant à elles bien moindres et apparaissent peu significatives. Ces différences ne doivent pas être interprétées comme le reflet d'une inégalité sociale entre les sexes mais plutôt comme la simple conséquence de la différence de stature entre hommes et femmes.



79

80

FIGURE 79 Reconstitution de la sépulture 6.

FIGURE 80 Reconstitution de la sépulture 16. Voir le chapitre 4 «*Catalogue des sépultures*» pour la légende des mobiliers.

Sur les sites de la Croix-Blandin, les individus adultes masculins mesurent en moyenne 15 cm de plus que leurs homologues féminins.

■ **Sépultures individuelles d'adultes** N = 28

- ▷ Longueur moyenne: 212 cm
- ▷ Largeur moyenne: 84 cm
- ▷ Profondeur moyenne: 29 cm

■ **Sépultures collectives contenant au moins un adulte** N = 5

- ▷ Longueur moyenne: 220 cm
- ▷ Largeur moyenne: 94 cm
- ▷ Profondeur moyenne: 38 cm

Les dimensions des sépultures collectives (jusqu'à 4 individus) apparaissent très légèrement supérieures à celles des sépultures individuelles. La faiblesse de l'échantillon invite cependant à une certaine prudence.

Les fosses ont très certainement été creusées suite au décès (ou en prévision du décès imminent) d'individus déterminés.

Dans cette perspective, le temps écoulé entre le creusement de la fosse et l'inhumation du défunt doit être très court. Le creusement anticipé de fosses « standard » dans l'attente du prochain décès d'un membre de la communauté apparaît peu probable.

Certaines fosses présentent des contours très réguliers et des parois abruptes. D'autres fosses présentent au contraire des contours très irréguliers et des parois obliques et diffuses. La sépulture 6 constitue l'exemple le plus marquant du soin particulier apporté à la régularité des contours et des parois de la fosse.

La sépulture 16 présente au contraire des contours très irréguliers, une faible profondeur et une fosse sans véritable paroi verticale. C'est sans doute ce manque de soin apparent porté au creusement de la fosse qui a permis à cette sépulture d'échapper à la détection de la sonde champenoise. La richesse de cette tombe qui a livré un torque, une paire de bracelet et du mobilier céramique de qualité montre que le soin apporté à la régularité du creusement de la fosse ne semble pas être fonction de la richesse ou du statut social de la personne inhumée. Ce type de creusement irrégulier, en forme de « haricot » ou très légèrement bilobé a parfois été interprété comme résultant du travail conjoint de deux fossoyeurs ne travaillant pas exactement dans le même axe (LAMBOT 1985) [FIGURE 79, FIGURE 80].

3 Aménagement des fonds de fosses et couvertures de surface

L'immense majorité des fosses présente un fond plat, plus ou moins régulier, sans véritable aménagement conservé ou perceptible. La sépulture 17 est singulière. Un creusement régulier en rigole parcourt toute la largeur de la fosse dans sa partie centrale. Les restes osseux conservés montrent que le défunt reposait les fesses au dessus ou posées dans cette rigole. Cette rigole n'était pas forcément un espace vide lors du dépôt de l'individu inhumé mais pouvait être comblée par des matériaux périssables, une planchette en bois ou de la paille. Ce type d'aménagement du séant d'un défunt ne semble pas connu à l'Âge du Fer et reste difficilement interprétable. Trois aménagements possiblement attribuables à des trous de piquets ont été observés, un dans chaque angle formé par la rigole et les parois de la fosse, l'autre dans l'angle de la paroi gauche au niveau des pieds du défunt. Ces creusements suggèrent l'existence de piquets d'inclinaison oblique ayant pu faire partie d'une couverture de surface. L'exacte nature de cette couverture est très délicate à restituer mais peut s'accorder avec l'existence d'une « cabane funéraire » (ROZOY 1986) ou d'une petite « maison du mort » (VILLES 1983) parfois décrites dans la région (FIGURE 81, FIGURE 82).



FIGURE 81 Sépulture 17 en cours de fouille. Le défunt semble assis au dessus d'une rigole aménagée au milieu de la fosse. Deux aménagements dans les angles avec les parois de la fosse ont pu servir au calage de piquets.

FIGURE 82 Sépulture 17. Détail.



Un trou de piquet isolé a également été mis en évidence en fond de fosse de la sépulture 15.

4 Comblement des fosses et stratigraphie interne
L'intégrité (pillée ou intacte) de la tombe ainsi que la profondeur de la fosse vont profondément conditionner la lecture de la stratigraphie interne.

D'une manière générale, les tombes les plus arasées, pillées ou non, ne présentent pas de véritable stratigraphie. Le sédiment apparaît très homogène, constitué de terre végétale contenant de rares fragments de craie et ne constitue qu'une seule unité stratigraphique (US) [FIGURE 83].

Les tombes les plus profondes présentent quant à elle deux ou trois US bien distinctes permettant véritablement de parler d'une stratigraphie interne. Malheureusement les sépultures sont d'autant plus simples à localiser à la sonde qu'elles sont profondes et par conséquent les fosses les plus profondes étaient pillées et donc remaniées, ce qui a modifié la stratigraphie interne, voire créé une stratigraphie en enlevant du sédiment d'origine pour le remplacer par du sédiment contemporain. Notons également que certains remaniements ne sont pas d'origine anthropique mais le fait de rongeurs. Nombre de galeries et de terriers de campagnols ont été observés. Le petit format de ces animaux interdit les mouvements des gros os ou des pièces de mobilier importantes. Néanmoins les rongeurs ont pu provoquer la migration des os de la main et des



FIGURE 83 Coupe transversale dans le premier quart supérieure de la sépulture 30. La sépulture n'a pas été pillée mais uniquement « testée ». La profondeur conservée ne dépasse pas 20 cm. Le comblement de la fosse est très homogène et suggère un épisode de comblement unique. Notons le déplacement de la clavicle et de la première côte occasionné lors du « test » de la sépulture lors d'une fouille ancienne.

pieds parfois sur plusieurs dizaines de centimètre (sépulture 7 notamment). Les déplacements de certains objets de petites dimensions pourraient également leur être imputés (**FIGURE 84**, **FIGURE 85**).

Aucune US s'étirant verticalement et susceptible de révéler l'existence d'un coffrage n'a été clairement observé en coupe, sans doute du fait des remaniements du sédiment ou à une insuffisance des profondeurs conservées.

Dans tous les cas, les fonds de fosses ont livré une mince couche de moins d'un demi-centimètre de nodules globulaires de craie de quelques millimètres de diamètre. Cette couche a parfois été interprétée comme résultant de l'altération de la craie par les facteurs météorologiques, présumant d'une période plus ou moins longue entre le creusement de la fosse dans la craie et son comblement lors des funérailles (**Rozoy 1987**).



FIGURE 84 Coupe transversale dans le premier quart supérieure de la sépulture 35. Très fortement pillée, cette sépulture n'a pas livré de matériel en place. Deux US apparaissent très clairement. La plus profonde, la plus foncée, riche en matière organique correspond certainement au comblement initial de la fosse. Ce niveau « d'origine » n'en reste pas moins profondément remaniée. La couche la plus superficielle tendant vers le grisâtre est consécutive au pillage. Le sédiment de comblement initial a été remplacé par le sol contemporain, transformé par les cultures, appauvri en matière organique, il apparaît plus clair. Notons la présence d'un terrier au centre de la coupe à l'interface des deux US.

FIGURE 85 Coupe transversale dans le premier quart supérieur de la sépulture 29. Très fortement remaniée, cette sépulture a livré des restes osseux de son sommet à son fond. Certains petits os du pied et des poignets étaient encore en connexion en position primaire de dépôt en fond de fosse et ont permis d'apprécier la position du défunt. Trois US ont été déterminées et nommées US0 (croûte superficielle et endurée), US-1 (terre végétale pauvre en matière organique) et US-2 (terreau très foncé riche en matière organique). Le démontage de la sépulture s'est opéré en suivant ces niveaux. De nombreux os brisés lors du pillage en de multiples fragments ont été remontés lors de l'étude post-fouille. Ces fragments d'un même os n'appartenaient pas toujours à la même couche. De nombreux remontages osseux apparaissent entre les couches US0, US-1 et US-2. Ainsi, il apparaît certain que cette stratigraphie interne résulte uniquement du pillage et en aucun cas d'une hétérogénéité du comblement initial lié à un aménagement de la tombe.



Nous pensons plutôt que cette couche résulte de l'excrétion de particules de craie par les lombrics et ne permet en aucun cas d'estimer un délai entre creusement et comblement de la fosse.

5 Contenant funéraire rigide du défunt

Si la lecture des coupes n'a pas permis de véritablement révéler l'existence d'un coffrage des parois ou d'un quelconque contenant funéraire, l'analyse taphonomique des ossements a montré qu'au moins 14 sépultures de la Croix-Blandin présentent clairement des indices de décomposition en espace vide (sépultures 4, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 33 et 38). Les corps devaient par conséquent être inhumés dans un contenant les isolant du sédiment environnant. L'herméticité de ce contenant pouvant être imparfaite ou éphémère, certains défunts peuvent présenter des parties anatomiques qui se sont décomposées en espace colmaté. Des espaces vides sont également perceptibles par le bris en place de certaines céramiques et la sortie de tessons du volume initial de l'objet (par exemple sépultures 17 et 30). Ces contenants funéraires n'ayant laissé aucune trace s'apparentaient vraisemblablement à des coffres en bois. Si 23 fosses ont livré des clous en fer, il semblerait que l'intégralité de ceux-ci soit d'époque romaine voire plus tardive (*cf. étude J. KAURIN dans ce volume*). La présence de ces clous apparaît intrusive et serait à mettre en relation avec la réouverture des sépultures lors de leur pillage ou à leur pénétration dans le comblement superficiel lors des labours.

Des pierres de calage ont été mises en évidence dans 7 sépultures (sépultures 5, 10, 14, 15, 22, 32). Cinq de ces pierres se trouvaient à proximité des cuisses et deux à proximité de la tête des défunts. Ces pierres à elles seules définissent la nature

assemblée du contenant des défunts. Le caractère transportable du contenant funéraire apparaît ainsi peu vraisemblable et nous privilégierons l'hypothèse d'un assemblage de pièces en bois directement dans la fosse.

De nombreuses techniques permettent d'assembler deux pièces de bois entre elles sans clou (cheville, ligature, tension par courbure ou calage), ce qui complique considérablement la reconstitution de cet hypothétique contenant. La maîtrise notoire du travail du bois par les populations gauloises leur permettait sans conteste la réalisation de tels assemblages.

6 Contenants funéraires souples ou habillements des défunts ?

La mise en évidence d'un contenant funéraire souple est souvent très délicate et difficile à différencier d'une inhumation habillée. La présence de fibules et d'anneaux de ceinture en position fonctionnelle laisse supposer que les défunts les moins perturbés par des interventions postérieures étaient habillés. En l'absence d'épingle ou de fibule spécifique, l'usage d'un linceul se démontre par l'observation d'une contrainte englobante du défunt. Il convient de s'assurer que cette contrainte n'est pas liée à un effet de paroi des bords de fosses ou d'un contenant périssable ou encore aux vêtements du défunt (**Buquet-Marcon et al. 2009**). Le nombre de cas dans lequel l'usage d'un linceul est suspecté est très réduit chez les inhumés de la Croix-Blandin. Néanmoins, deux cas suspects méritent d'être discutés (**FIGURE 86**).

Le défunt de la sépulture 7 présente une certaine obliquité des clavicules, signe d'une contrainte appliquée au niveau des membres supérieurs. La position des pieds superposés est plu-



FIGURE 86 Détail de la région abdominale de la sépulture 33. La ceinture constituée par 11 anneaux en alliage cuivreux étaient portée par la défunte comme l'atteste la découverte de certains d'entre eux sous les coxaux et le sacrum.

tôt atypique et peut également refléter un enserrement des membres inférieurs. La superposition des pieds et l'obliquité des clavicules peuvent aussi refléter les prises et les gestes des individus ayant déposé le défunt dans la fosse (**LAMBOT 1985**). Si cet individu a pu être enveloppé dans un linceul, la démonstration de son existence demeure hasardeuse. La tête ne présente aucun signe de contrainte. Lors de l'affaissement de la cage thoracique, les côtes sont restées à distance des humérus, ce qui est un argument en faveur d'une enveloppe souple avec un buste indépendant des bras (**BUQUET-MARCON et al. 2009**). Ce dernier argument serait par conséquent plutôt en faveur d'un défunt habillé que d'un défunt ceint dans un linge funéraire. La présence d'une importante fibule en fer sur le thorax du sujet ne permet pas de trancher entre le système de fermeture d'une enveloppe souple et un élément du costume.

Le défunt de la sépulture 32 présente sensiblement la même position avec les pieds croisés mais les membres supérieurs sont beaucoup plus contraints et ramenés sur le thorax. Les mains sont jointes, les doigts croisés. Les seuls éléments mobiliers mis au jour dans cette sépulture sont deux fibules en fer portées sur le sommet du thorax. Ce type de fibule peut s'accorder avec le système de fermeture d'un linceul (**PINARD et al. 2009**).

Les deux sépultures féminines non pillées du Champ Dolent (sépultures 30 et 33) présentent des indices taphonomiques parfois contradictoires. La décomposition des corps semble s'être déroulée dans un espace « *intermédiaire* » (**BONNABEL ET CARRÉ 1996**) entre l'espace vide et l'espace colmaté. Un contenant funéraire en bois à l'herméticité inégale ayant entraîné une infiltration irrégulière du sédiment a pu avoir une incidence dans le colmatage de la fosse. Néanmoins, certaines contraintes et maintiens osseux pourraient être imputables au port de vêtements.

Dans le cas de la sépulture 30, la faible contrainte des épaules et des membres supérieurs, l'écart entre les humérus et la mise à plat des côtes, l'écart entre les genoux, l'écart entre les chevilles et la bascule des pieds dans un sens opposé, le gauche vers la gauche et le droit vers la droite sont des arguments qui sont davantage en faveur d'une inhumation avec des vêtements qu'en linceul (**BUQUET-MARCON 2009**).

De même, la défunte de la sépulture 33 présente des signes de contraintes au niveau du thorax, des genoux et des pieds. Cependant, la position du bras gauche n'est pas compatible avec l'usage d'un linceul. Le corps s'est décomposé en espace vide, comme l'atteste l'ouverture des coxaux et la rotation latérale des fémurs. En dépit de ces mouvements, les deux patellas sont restées en position anatomique, ce qui implique qu'elles aient été maintenues. Le port de vêtements ayant contraint

le corps et limité les déplacements osseux apparaît comme la meilleure hypothèse (**FIGURE 89**).

Enfin certains défunts présentent des pieds en hyper extension (Sépultures 8, 11, 30, 33 et 41 en particulier) qui apparaissent très contraints. Cette position particulière des pieds évoque un enserrement dans un contenant souple (**PINARD et al. 2009**). Cependant, ces mêmes individus ne présentent pas de contrainte caractéristique dans la partie supérieure du corps. Cette contrainte est due à un enserrement limité aux membres inférieurs et peut aussi bien résulter d'un vêtement long cintré au niveau des pieds.

Cette position atypique des pieds a été interprétée dans l'étude taphonomique des inhumés de Bucy-Le-Long comme résultant du port de « *chausses* » (**GUICHARD 2009**). L'auteur décrit en détail les déconnexions et connexions persistantes des tarses, des métatarses et des phalanges afin de caractériser des effets « *bottes* » ou des effets « *chausses* ». La conservation osseuse des pieds des inhumés de la Croix-Blandin n'autorise pas toujours une analyse aussi poussée que celle menée à Bucy-Le-Long. Cependant, en considérant la pertinence de ces arguments, nous sommes en droit de penser que certains défunts de la Croix-Blandin ont également été inhumés avec les pieds chaussés.



FIGURE 89 Membres inférieurs de la femme inhumée dans la sépulture 33. L'hyper contrainte des pieds peut être interprétée comme résultant du port de chausses. En dépit d'une décomposition du corps en espace vide, les patellas sont restées en position anatomique, sans doute grâce à la persistance des vêtements de la défunte.

7 Dépôt du défunt et des éléments mobiliers

Dépôt du défunt

La pratique consiste à déposer le défunt sur le dos, les bras en pronation. Les jambes sont généralement en extension, parallèles entre elles mais le défunt peut aussi avoir les pieds croisés. Cette position des pieds s'observe dans 3 sépultures uniquement (7, 15 et 32). À chaque fois c'est le pied gauche qui chevauche le pied droit. Les mains lorsqu'elles sont correctement conservées apparaissent en pronation et ouvertes. Dans deux cas, le défunt a un poing fermé et dans un cas uniquement l'index replié. Ces observations sont trop isolées pour être interprétées comme une variante du rite et sont plus vraisemblablement à mettre en relation avec la rigidité cadavérique.

Le défunt est le plus souvent centré en milieu de fosse (16 cas). Il peut être positionné en oblique par rapport à l'axe de la tombe sans que les dimensions de la fosse n'imposent un tel dépôt (6 cas). Le défunt est parfois excentré vers une paroi de la fosse, tantôt vers la paroi droite (1 seul cas, sépulture 25) mais le plus souvent vers la paroi gauche (10 cas), privilégiant ainsi la possibilité de dépôt de mobilier dans la partie droite de la tombe.

Dépôt des contenants céramiques

Le mobilier céramique est majoritairement déposé sur la droite du défunt (15 cas). Dans deux cas seulement (sépultures 7 et 16), le mobilier céramique a été déposé sur la gauche. Si le dépôt des contenants céramiques privilégie significativement le côté droit, la position par rapport au défunt est quand à elle beaucoup plus variable. En effet, ces dépôts ont été réalisés au niveau de la tête dans 6 cas, le long du corps dans 5 cas, le long des jambes dans 7 cas et au niveau des pieds dans 8 cas. Si on note une très légère surreprésentation des dépôts dans la partie inférieure des sépultures, le long des jambes et au niveau des pieds, celle-ci apparaît peu significative, compte tenu du faible nombre de cas observés.

Dépôt des pièces de viandes

Dans de nombreuses sépultures, les restes fauniques apparaissent dans le comblement de la fosse en position remaniée. La position primaire de dépôt n'a pu être observée que dans 7 cas. Dans 5 cas (sépultures 11, 14, 30, 38, 41), ce dépôt a été réalisé sur la droite. Dans 2 cas seulement (sépultures 7 et 33), ce dépôt concerne la gauche du défunt. Les pièces de viande sont majoritairement déposées au niveau des jambes (5 cas). Néanmoins, une patte arrière de porc en connexion a été déposée au niveau du bras droit de l'individu 1 inhumé dans la sépulture 11. Les autres restes fauniques livrés par cette sépulture apparaissent en position remaniée. Enfin, le crâne d'un jeune porc a été déposé au niveau du pied droit du défunt de la sépulture 41. Les dépôts de faune apparaissent plus rares que les dépôts de céramique.

8 Vidanges et réutilisation des fosses

La sépulture 11 illustre parfaitement le réemploi des fosses dans les nécropoles laténiennes. Cette sépulture a livré les restes de 3 individus inhumés en 3 épisodes bien distincts. La sépulture du premier individu a été perturbée. Certains os, la mandibule et les deux humérus ont été prélevés. L'imposant cratère (MOB 11.4) a été brisé à cette occasion mais aucun indice ne nous permet de déterminer si cette action était véritablement intentionnelle. Du mobilier métallique a vraisemblablement été récupéré comme l'atteste la découverte d'un unique anneau en fer (MOB 11.8) qui pourrait être un élément de suspension d'une épée. Un second individu a alors été inhumé juste au dessus du premier. Aucun dépôt de mobilier ne semble associé à ce second individu. Enfin celui-ci a été en grande partie exhumé lors de l'inhumation d'un troisième individu sensiblement à la même place. Aucun mobilier n'accompagnait ce troisième défunt. Les trois individus sont des hommes. Deux d'entre eux semblent être décédés à un âge avancé.

Nous sommes donc clairement en présence d'une sépulture collective ayant reçu des défunts de manière différée, chaque nouvelle inhumation s'accompagnant d'un remaniement ou d'un prélèvement plus ou moins important du précédent défunt.

Si la gestion de cette fosse a été comprise en cours de fouille, d'autre cas apparentés ont été mis en évidence lors de l'étude anthropologique post-fouille et la détermination du NMI. Ainsi sous des apparences de sépultures individuelles, 5 autres fosses ont livré des os surnuméraires, faisant passer le NMI à 2, 3 voire 4 individus.

Ainsi la sépulture 7, en plus du guerrier en arme a livré deux restes osseux appartenant à deux autres individus; un fragment d'humérus droit d'un adolescent ou d'un jeune adulte et une canine déciduale d'un jeune enfant. En outre, une seconde bouterolle a été identifiée, permettant de penser qu'une seconde épée a été présente dans cette fosse puis prélevée.

La sépulture 14 contenait un adulte, qui n'est plus représenté que par un scaphoïde droit, une patella droite et quelques fragments de vertèbres lombaires. Cet adulte a été exhumé pour être remplacé par un adolescent.

La sépulture 18 sous l'apparence d'une sépulture individuelle a livré les restes de deux femmes adultes, un enfant et un périnatal. Néanmoins, cette sépulture se trouvant à la limite de la zone d'emprise, nous ne pouvons totalement exclure un mélange avec des restes issus d'une fosse voisine lors d'un pillage.

Enfin les sépultures 24 et 38 contenaient les restes de 2 individus. Dans les deux cas, un individu est bien représenté (le second inhumé) et l'autre ne présente que des restes lacunaires (le premier inhumé).

Ainsi sur l'ensemble de la Croix-Blandin, 6 fosses sur 47 soit près de 13% ont été réutilisées pour y inhumier un nouveau défunt. Cette fréquence témoigne du caractère courant de cette pratique.

Si un lien de parenté entre les défunts semble très probable, aucun caractère discret commun à plusieurs individus n'a été observé.

9 Réouverture des sépultures et gestes funéraires sur les ossements humains

Les remaniements d'origine anthropique inscrits dans le cadre de pratiques funéraires ne peuvent s'observer avec certitude et précision que dans le cas de sépultures intactes, vierges de tout pillage ou fouille ancienne. L'immense majorité des sépultures de la Croix-Blandin ayant déjà été visitées, les possibilités d'observer de tels rites sont rares. Sur les 5 sépultures intactes (7, 16, 30, 32 et 33), seules 2 (16 et 33) ont livré des traces d'interventions protohistoriques sur les ossements soit dans 40% des cas.

La faiblesse de l'effectif interdit toute approche statistique mais il est possible de penser que ces pratiques étaient courantes.

Les remaniements observés dans les sépultures 16 et 33 portent sur le crâne. Dans ces deux cas, les individus inhumés sont de sexe féminin.

Le crâne de la sépulture 16 a été prélevé avec la mandibule et l'atlas. La région cervicale a été perturbée, une vertèbre (VC4) est manquante, deux autres (VC2 et VC3) sont fragmentées. Aucune trace de découpe ne permet de soutenir l'hypothèse d'une décollation ou d'une décapitation. La connexion entre le crâne et l'atlas est persistante et peut selon les conditions taphonomiques perdurer plusieurs années. Ainsi il est possible d'imaginer que la tombe de la défunte a été réouverte au bout de quelques mois ou de quelques années et que le crâne (et l'atlas adhérent) et la mandibule ont été prélevés. La défunte portait un torque en bronze qui n'a pu échapper à l'attention des personnes ayant effectué le prélèvement du crâne. Le torque est cassé en deux mais semble en position primaire de dépôt. La collecte de mobilier précieux ne peut donc être la cause de ce remaniement, le seul objectif étant le prélèvement du crâne (FIGURE 90).

Le traitement de la défunte de la sépulture 33 présente de grandes similitudes mais dans ce cas le crâne a été reposé

FIGURE 90 Torque en bronze de la sépulture 16. Le crâne a été prélevé entraînant le remaniement de la région cervicale. Le torque semble en position primaire de dépôt. Les tampons sont tournés vers la nuque.



dans la fosse, ce qui nous permet d'appréhender le traitement qu'il a pu subir entre son prélèvement et son nouveau dépôt. Les vertèbres cervicales sont manquantes à l'exception notable de la dent de l'axis qui a été retrouvée à l'intérieur de l'orbite droit. Le prélèvement du crâne a pu se produire alors que les vertèbres cervicales étaient encore connectées entre elles et avec la base du crâne. Ce prélèvement a donc pu intervenir assez rapidement après le décès, les connexions entre les vertèbres cervicales entre elles étant relativement labiles. La base du crâne a été enfoncée à l'intérieur du volume endocrânien. La présence de la dent de l'axis dans l'orbite témoigne de la connexion persistante des deux premières vertèbres cervicales lorsque cet enfoncement s'est produit et de la particulière violence du geste. L'absence du processus condylien gauche de la mandibule suggère une fracture en vue d'une désarticulation. Le crâne a-t-il été enfoncé pour permettre son emboîtement sur un support ?

Les raisons de ce traitement brutal demeurent obscures. Le crâne ne présente aucun stigmat de météorisation qui laisserait penser à une exposition au soleil, à la pluie ou au gel, ni strie de découpe, de raclage ou d'abrasion. Des petites taches rouge brique encore indéterminées sur l'occipital et sur la face endocrânienne ont été observées et sont peut être à mettre en relation avec le traitement du crâne entre son prélèvement et son nouveau dépôt.

Le crâne et la mandibule ont par la suite été repositionnés dans la tombe sensiblement dans la même position qu'ils avaient été prélevés (**FIGURE 91, FIGURE 92, FIGURE 93, FIGURE 94**).

La défunte de la sépulture 33 était une jeune femme en bonne santé ou du moins dans un bon état sanitaire au moment de sa mort. Elle était accompagnée d'un bébé, ce qui nous permet de penser qu'elle peut être décédée en couches. Le squelette du bébé présente de grosses lacunes dans sa représentation qui ne peuvent s'accorder avec un simple processus de conservation différentiel. Le sédiment environnant les restes du bébé a été tamisé afin de s'assurer de l'exhaustivité des restes mis au jour. Il semble clair qu'une partie des restes du nourrisson a également été prélevée lors de la réouverture de la sépulture.

Ce type de manipulations des ossements a déjà été observé et décrit avec précision par **Rozoy (1987)**. Cet auteur interprète ces gestes comme le reflet d'un culte des ancêtres et imagine des cérémonies placées sous les auspices des crânes des défunts. Ces crânes ont pu être exposés temporairement dans un sanctuaire, un lieu de culte spécifique ou à l'intérieur de l'habitation de familiers du défunt. Le retour du crâne vers sa sépulture d'origine ne semble pas systématique.



△ **FIGURE 91** Sép 33 in situ : Crâne de la sépulture 33 *in situ*. Notons la présence du processus odontoïde de l'axis dans l'orbite droit.



FIGURE 92 La base du crâne de la sépulture 33 a été fracturée.



◁ **FIGURE 93** Fragments d'occipital, de temporaux et de sphénoïde retrouvés à l'intérieur du volume endocrânien de la sépulture 33.

FIGURE 94 Le processus condylien de la mandibule de la sépulture 33 a été arraché. Cette fracture semble être sur os frais et pourrait résulter d'une désarticulation intensionnelle de la mandibule ▽

10 Creusements des fossés et fonction des enclos funéraires

Trois enclos funéraires, deux quadrangulaires (I et II) et un circulaire (III) ont été intégralement fouillés sur la parcelle du Champ Dolent. Remarquons qu'un autre enclos quadrangulaire a été localisé lors du diagnostic à quelques mètres seulement de la parcelle de la Croix-Chaudron. Ce dernier se situant curieusement en dehors de la zone d'emprise réservée n'a pas été fouillé.

Les deux fossés quadrangulaires ceinturaient les sépultures 29 (enclos I) et 35 (enclos II).

Le fossé circulaire ceinturait la sépulture 34 (enclos III)

L'enclos I, de forme quadrangulaire, présente les plus larges dimensions : 7.90 x 9.00 m (**FIGURE 95**). Son fossé est continu et ne présente aucune ouverture. Le profil du fossé s'apparente à un U étroit sur l'ensemble de son tracé. De petits décrochages latéraux laissent penser à des renforts. Il apparaît très vraisemblable que l'enclos ait été palissadé. L'absence d'ouverture visible laisse supposer que l'accès à la tombe centrale n'était pas permis.



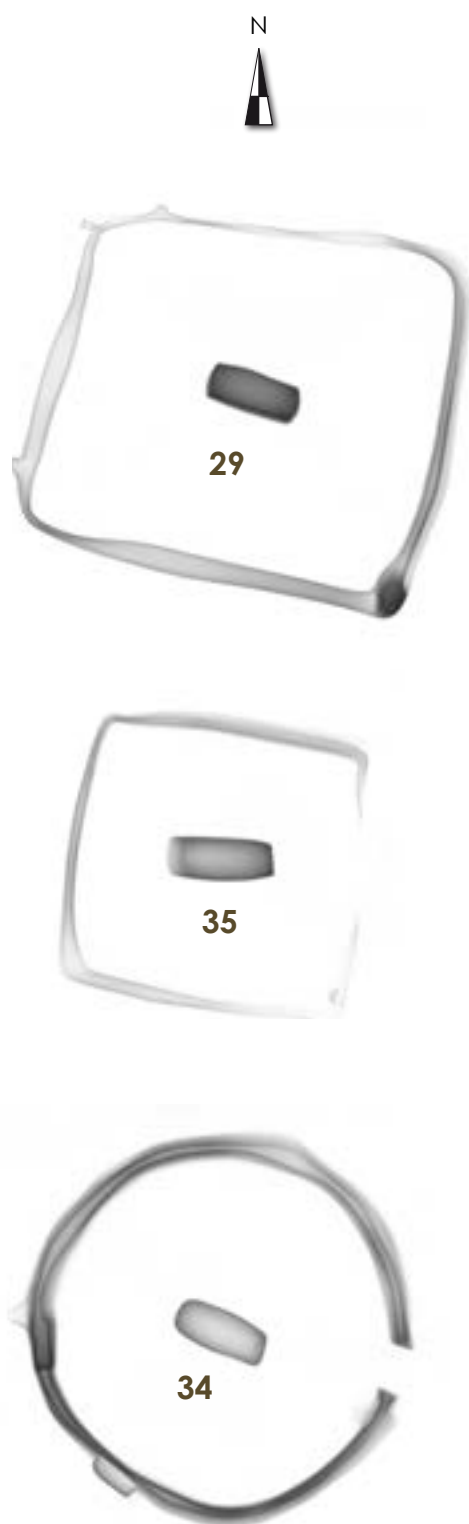


FIGURE 95 Restitution 3D de l'enclos I.

FIGURE 96 Restitution 3D de l'enclos II.

FIGURE 97 Restitution 3D de l'enclos III

Un aménagement particulier a été mis en évidence dans l'angle sud. Le fossé y est nettement plus profond. Cet aménagement peut être mis en relation avec l'existence d'un poteau ou d'un contrefort dans cet angle. Les dimensions de ce poteau sont difficiles à appréhender. Aucune pierre de calage n'a été observée. Aucun autre aménagement de ce type n'a été constaté dans les autres angles de l'enclos. La même observation avait été réalisée dans le creusement du fossé ceinturant l'enclos funéraire du Chêne dans l'Aube (**SEGUIN ET KAURIN 2010**). Une hypothèse alternative pourrait également expliquer ce surcreusement de l'angle sud. Il est possible que les fossoyeurs-terrasiers aient commencé à creuser le fossé en débutant par cet angle. La profondeur et la largeur du fossé à creuser n'étant pas strictement prédéfinie, le ou les fossoyeurs se sont affairés avec zèle à la tâche avant de se coordonner et d'homogénéiser la profondeur de leurs creusements.

La datation radiocarbone réalisée sur les ossements de l'individu inhumé dans la fosse centrale ancre cet enclos dans le IV^e et le III^e siècle (400–340 av. JC ou 280–260 av. JC) soit La Tène B1–B2. La récente étude de synthèse sur ce type d'enclos funéraire dans le nord de la France (**GRANSAR ET MALRAIN 2009**) ne fait cependant apparaître ce type d'enclos quadrangulaire qu'à La Tène B2.

L'enclos II, également de forme quadrangulaire, est de taille beaucoup plus modeste : 6.50 x 6.30 m (**FIGURE 96**). Le fossé est très arasé et a en partie été perturbé par des impacts d'obus. La largeur et le profil du fossé peuvent s'accorder avec l'existence d'une palissade. Une large ouverture s'observe sur le côté est. L'arasement du fossé sur ce côté ne permet pas de préciser avec certitude la largeur réelle de cette ouverture. Celle-ci semble dans le parfait alignement de l'axe de la sépulture. Il est possible que la palissade n'ait pas ceinturé la totalité de l'enclos et que celui-ci soit resté ouvert. Le rare mobilier céramique mis au jour dans la sépulture permet une attribution chronologique à La Tène B2 (325–250 av. JC).

L'enclos III présente un diamètre externe de 8.20 m (**FIGURE 97**). La profondeur conservée varie entre 30 et 50 cm. Le profil du fossé prend la forme d'un V très régulier. Les parois ne semblent pas avoir été soumises à la gélifraction et ne se sont pas éboulées. Il est possible que les parois aient été coffrées ou du moins protégées de manière à allonger la pérennité du fossé. Le profil et la largeur du fossé rendent peu vraisemblable l'existence d'une palissade. Le fossé a été fouillé manuellement dans son intégralité. Ce travail a permis la mise au jour de deux sépultures d'enfants. Si la présence de la sépulture 49 pouvait se deviner par l'observation d'un léger élargissement du fossé, la sépulture 48 était quant à elle absolument indécélable en surface. Un autre élargissement suspect a été observé dans la partie nord de l'enclos.



◁ **FIGURE 98** Sépulture d'enfant 48 et incluse dans le fossé de l'enclos III.

FIGURE 99 Sépulture d'enfant 49 et incluse dans le fossé de l'enclos III ▽

Sa position par rapport à la fosse centrale apparaît comme le symétrique de la sépulture 48. En l'absence de reste osseux mis au jour, cet aménagement de fond de fossé ne peut être considéré avec certitude comme une structure funéraire. La médiocre conservation des restes osseux sur le site invite cependant à une certaine prudence, un squelette de nouveau né pouvant être complètement dégradé et devenir indécélable. Ainsi, deux, peut-être trois sépultures d'enfants ont été secondairement aménagées dans le fossé de l'enclos (**FIGURE 98**, **FIGURE 99**).

Si la présence de sépultures dans les fossés funéraires constitue une pratique connue (**Rozoy 1987**), celle-ci semble rare ou du moins très sous documentée. En effet, dans le cadre de l'archéologie préventive, l'immense majorité des fossés funéraires sont uniquement sondés ponctuellement afin d'observer en coupe la nature de leur remplissage et dans la perspective de collecte de mobilier datant (des tessons de céramique le plus souvent) ou sont vidés mécaniquement. Très peu ont fait l'objet d'une fouille manuelle intégrale. Au vu de ces découvertes, il nous semble certain que les enclos funéraires correctement conservés devraient faire l'objet d'une fouille manuelle intégrale, fût-elle pénible, afin de s'assurer de ne pas passer à côté d'informations capitales ■





ORGANISATION DE L'ESPACE FUNÉRAIRE

GUILLAUME **SEGUIN**

10

ORGANISATION DE L'ESPACE FUNÉRAIRE

GUILLAUME SEGUIN

LES NÉCROPOLES DE LA CROIX-BLANDIN correspondent vraisemblablement à deux aires funéraires distinctes, bien que sensiblement contemporaines. Elles sont séparées d'environ 800 m, du moins en ce qui concerne les zones prescrites et fouillées. En effet, il était apparu lors du diagnostic que ces aires funéraires se développaient bien au-delà des zones réservées pour l'opération d'archéologie préventive.

Ces deux nécropoles ayant été activement visitées au début du XX^e siècle, les dépôts de mobilier sont très incomplets. Ainsi il est apparu que les assemblages de mobilier les plus importants étaient concentrés dans les sépultures les plus intègres tandis que les sépultures dont le pillage avait été le plus poussé n'ont pas livré de mobilier. Une réflexion sur la répartition spatiale du mobilier à l'échelle de la nécropole nous paraît vide de sens dans la mesure où cette répartition reflète principalement les zones dans lesquelles ces anciens fouilleurs se sont le plus activés.

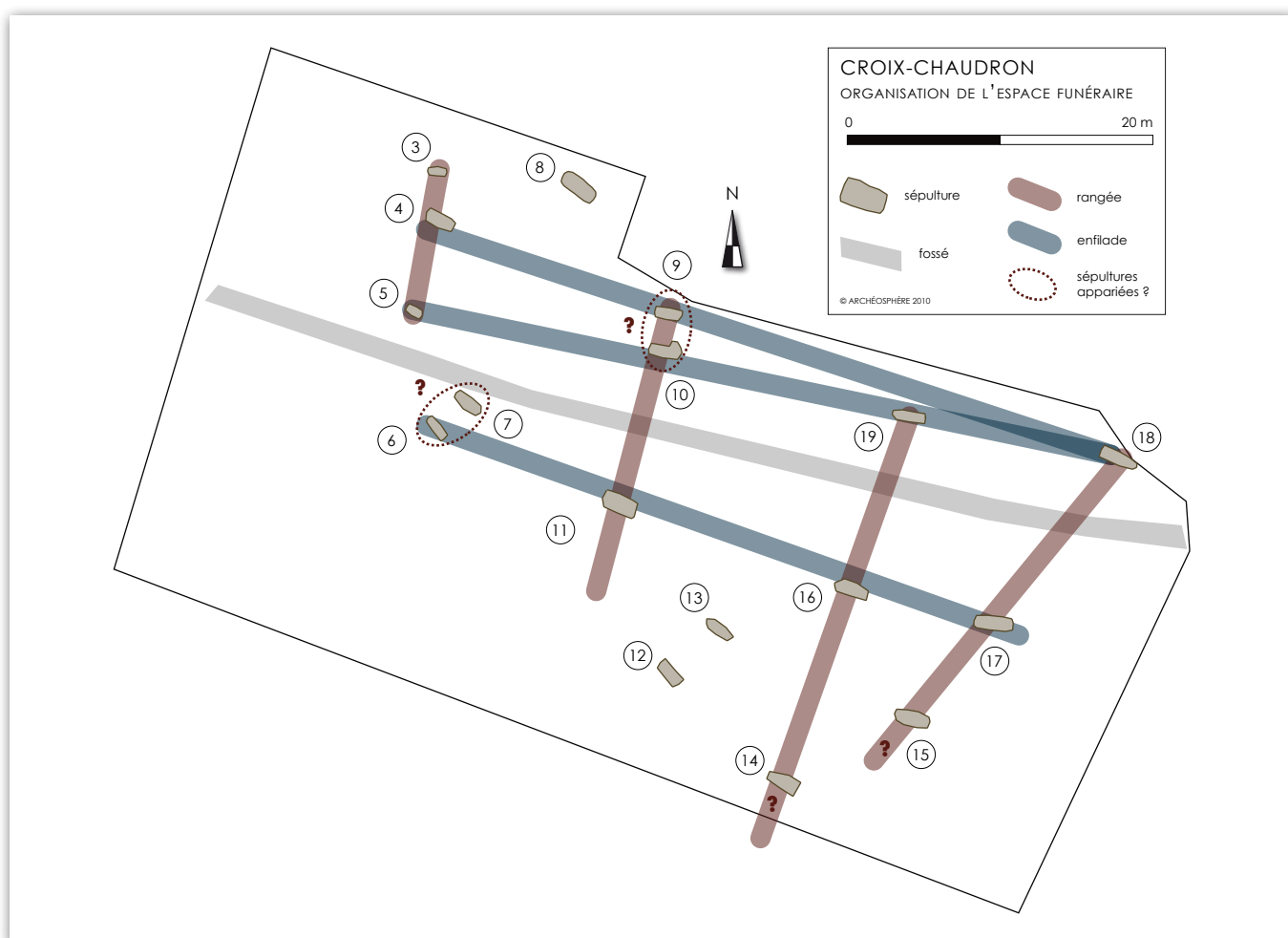
Aucune aire ne semble réservée à une catégorie de défunt. Hommes, femmes et enfants semblent réparti de manière aléatoire dans les deux nécropoles. En revanche, la répartition des fosses n'a rien d'aléatoire et semble soumise à certaines règles structurant l'espace funéraire.

1 La Croix-Chaudron (figure 100)

Aire et période d'occupation

1 Les 17 sépultures de la Croix-Chaudron semblent correspondre à la limite sud d'une nécropole s'étendant vers le nord et le nord-est. En effet 14 autres sépultures dont une ceinte par un enclos quadrangulaire ont été repérées au nord, lors de l'opération de diagnostic. Ainsi, la zone fouillée, ne semble considérer qu'un quart environ de l'aire funéraire totale. Cette observation nuance et minimise d'autant la portée de l'étude de l'organisation de cette nécropole dans la mesure où seule une partie minoritaire de l'aire totale a été fouillée.

La majeure partie des sépultures (10 sur 17) a livré du mobilier caractéristique de la Tène A, ce qui nous permet d'attribuer la fondation de la nécropole au cours du V^e siècle av. JC. La sépulture 14 qui a livré du matériel qui s'inscrit encore dans la tradition hallstatische constitue la structure la plus ancienne.



Les sépultures les plus récentes seraient attribuables à la Tène B2, ce qui implique que cette aire funéraire ait fonctionné durant au moins deux siècles.

FIGURE 100 Organisation de l'espace funéraire à la Croix-Chaudron.

Sépultures appariées

Les sépultures 6 et 7, ainsi que les sépultures 9 et 10 présentent une grande proximité, laissant à penser qu'elles puissent d'une certaine manière être appariées. Ces rapprochements de deux sépultures semblent couramment rencontrés dans les nécropoles laténiennes de Champagne (**BONNABEL**, *communication orale 2008*, **BONNABEL et al. 2009**). Dans le cas des sépultures 6 et 7, les deux individus sont un homme et une femme.

Il serait cependant imprudent d'imaginer qu'il s'agissait du temps de leur vivant d'un couple. En effet, un certain décalage chronologique semble s'observer dans la nature du mobilier déposé dans ces deux sépultures. La vaisselle céramique déposée dans la sépulture 6 (féminine) lui confère une attribution chronologique à La Tène A (475–400 av. JC). La sépulture 7, quant à elle, apparaît sensiblement plus tardive. Le mobilier métallique la daterait de La Tène B1b (375–325 av. JC) tandis que le mobilier céramique rajeunit encore la sépulture à La Tène B2 (325–250 av. JC). Une période de une à cinq générations semble donc séparer les deux inhumations. Si une relation familiale lie effectivement les deux individus, nous serions par conséquent davantage en présence d'une grand-mère et de son petit-fils que d'un couple d'époux. L'appariement de ces deux sépultures demeure néanmoins envisageable si un marquage de surface de la première tombe et le souvenir de l'identité de la première défunte ont été conservés.

Le sexe des individus des sépultures 9 et 10 et leur attribution chronologique n'ont pu être déterminés.

Alignements de sépultures

Les sépultures 3, 4 et 5 forment une courte rangée. Les sépultures 9, 10 et 11 sont certes sensiblement alignées mais l'espacement entre ces structures rend leur association incertaine. De même les sépultures 9, 10, 11 et les sépultures 15, 17 et 18 sont alignées bien que chacune séparée d'une dizaine de mètres. Deux autres alignements d'au moins trois sépultures ont été observés lors du diagnostic au nord de la zone d'emprise mais n'ont pas été incluses dans la prescription.

Un alignement dans l'axe longitudinal des fosses, en « enfilade » semble se dessiner avec les sépultures 6, 11, 16 et 17, toutes quatre attribuées à La Tène A. Un autre alignement présentant sensiblement la même orientation (292°N) s'observe avec les sépultures 4, 9, 19 et 18, également attribuées à La Tène A. Les sépultures 18 et 19 pourraient également participer à la formation d'une enfilade avec les sépultures 5 et 10, orientée à 285°N. Ce type d'organisation a déjà été observé dans de nombreuses nécropoles de la région et semblerait participer à une organisation « orthonormée » de l'aire funéraire (BONNABEL *et al.* 2009).

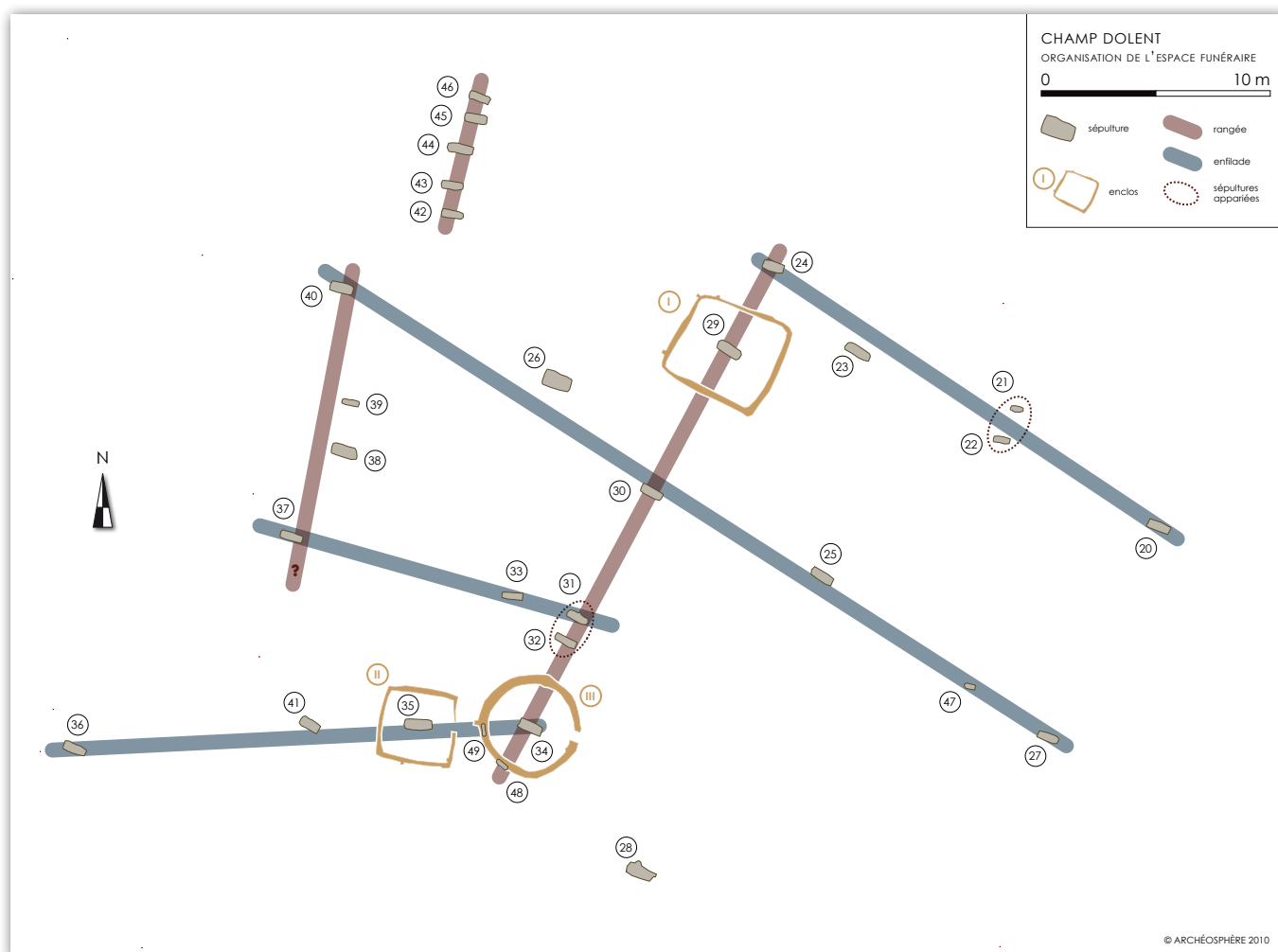
2 Le Champ Dolent (figure 101)

Aire et période d'occupation

La sépulture la plus ancienne du Champ Dolent (sépulture 26) a été attribuée à La Tène ancienne A, ancrant la fondation de cette aire funéraire dans le courant du V^e siècle av. JC. Les sépultures les plus récentes (sépultures 21 et 36) datent du début de la Tène moyenne C1, ce qui confère à la nécropole une durée d'utilisation d'environ 250 ans.

Tout comme la nécropole de la Croix-Chaudron, celle du Champ Dolent n'a pu être fouillée dans son intégralité. L'opération de diagnostic a révélé la présence d'un groupement de cinq sépultures alignées en une rangée, à une centaine de mètres au nord de la zone d'emprise. Malheureusement, cette zone n'a pu être fouillée. De même, aucune des 30 fosses fouillées ne correspond à la tombe à char découverte au Champ Dolent par **HENRY GILLET** et **JULES ORBLIN** le 14 juillet 1910 (**GUILLAUME 1970**), ce qui démontre que l'aire funéraire fouillée durant l'été 2008 est incomplète. Les témoignages recueillis sur le terrain auprès des ouvriers effectuant le terrassement et le décaissage de la parcelle au nord de la zone d'emprise nous ont appris que des fosses non observées au diagnostic avaient également été détruites lors de ces travaux. À cela viennent s'ajouter 9 sépultures supplémentaires mises au jour et fouillées par l'Inrap avant notre intervention à l'ouest de notre zone d'emprise. Ainsi, les 30 sépultures fouillées ne semblent correspondre qu'à la partie méridionale d'une nécropole plus vaste qui s'étendrait vers le nord et l'ouest. Ce constat limite considérablement la portée de l'étude de l'organisation de cette nécropole

FIGURE 101 Organisation de l'espace funéraire au Champ Dolent.



Néanmoins, certaines observations ont pu être réalisées et viennent corroborer les grandes tendances récemment décrites dans la région (**BONNABEL *et al.* 2009**).

Sépultures appariées

En premier lieu, deux couples de sépultures semblent appariées. Les sépultures 21 et 22, ainsi que les sépultures 31 et 32 présentent une très grande proximité. Remarquons cependant que si la sépulture 21 a été attribuée à la Tène C1 par la présence d'une écuelle carénée (MOB 21.1.1), la sépulture 22, quant à elle, a livré un vase balustre (MOB 22.2) qui la rattacherait plutôt à la Tène B2. Un décalage chronologique de quelques décennies semble donc séparer les deux inhumations. L'appariement de ces deux sépultures demeure néanmoins envisageable si un marquage de surface de la première tombe et le souvenir de l'identité du premier défunt ont été conservés. Les sépultures 31 et 32, quant à elles, sont mal datées et ne permettent pas de discuter de leur contemporanéité. Le sexe de ces quatre individus n'a pas pu être déterminé.

Alignement de sépultures

Plusieurs regroupements en rangée sont perceptibles. Le plus évident est constitué par les sépultures 42, 43, 44, 45 et 46, formant un alignement nord-sud (10°N). Chaque sépulture est distante de 1,50 m à 2 m les unes par rapport aux autres. Ce regroupement ne peut être fortuit et serait à mettre en relation avec une volonté de regrouper les défunts. Ce groupe de sépultures a souffert d'un pillage quasi total et par conséquent est mal daté. Cependant, la mise au jour d'une fibule du type Marzabotto (MOB 42.1) permet d'attribuer la sépulture 42 à la Tène A. La paire de bracelet (MOB 46.2 et MOB 46.3) mise au jour dans la sépulture 46 est un marqueur chronologique moins pertinent mais qui permet néanmoins une attribution chronologique à la Tène A–B. La contemporanéité de ces sépultures est par conséquent envisageable et il est possible que nous soyons en présence d'un regroupement de type familial ou communautaire (**FIGURE 102**).

Un second regroupement, également composé de 5 sépultures alignées suivant un axe nord-sud (20°N), a été mis en évidence lors de l'opération de diagnostic (sondage A85). Un test sur l'une de ces sépultures avait permis la découverte d'une fibule du type Marzabotto, permettant une attribution chronologique à la Tène A (**KASPRZYK 2006**). Ce second regroupement n'a pu être fouillé car détruit avant notre intervention.

Un troisième alignement de sépultures en rangée semble structurer la partie centrale de la zone fouillée. En effet, sept sépultures (24, 29, 30, 31, 32, 34 et 48) sont parfaitement alignées suivant un même axe sensiblement orienté nord-est/sud-ouest (30°NE).



FIGURE 102 Regroupement en rangée des sépultures 42, 43, 44, 45 et 46 vu depuis le nord.

Deux de ces sépultures (29 et 34) sont ceintes par des enclos funéraires. L'espace séparant les sépultures est bien plus important que celui observé dans les deux regroupements précédemment décrits. Ces sépultures sont espacées de 4 à 8 m, ce qui pourrait correspondre à des surfaces réservées, possiblement ceintes par de petits enclos non conservés. Du fait de leur pillage, toutes ces sépultures n'ont pu être datées avec précision. Les enclos funéraires datent de la Tène B1–B2. La sépulture 30, bien datée, a été attribuée à la Tène B2. Il semblerait cohérent que les enclos soient par conséquent chronologiquement antérieurs. Le monumentalisme de ces deux structures a très certainement joué un rôle structurant dans l'implantation de sépultures plus tardives qui sont venues s'intercaler entre les deux enclos en s'alignant sur leurs sépultures centrales.

Enfin, un autre alignement par rangée, plus incertain, pourrait regrouper les sépultures 37, 38, 39 et 40 encore une fois suivant un axe nord/sud (5°N).

D'autres alignements de sépultures suivant leur axe longitudinal, «en enfilade», sont également perceptibles.

Un premier alignement semble associer spatialement les sépultures 20, 21, 22, 23 et 24 suivant un axe nord-ouest/sud-est à 300°N. Une seconde enfilade regroupe les sépultures 27, 47, 25, 30, 26 et 40 suivant un axe nord-ouest/sud-est également à 300°N. Un troisième alignement en enfilade associerait les sépultures 31, 32, 33 et 37 avec trois autres sépultures fouillées par l'Inrap (sépultures 9, 11 et 12 numérotation Inrap) suivant un axe à 290°N. Enfin, une quatrième enfilade semble associer les sépultures 34, 49, 35, 41 et 36 suivant un axe à 270°N.

Les axes de ces enfilades compris entre 270 et 300°N sont très proches de celui observé dans la nécropole de la Croix-

Chaudron et coïncident de peu avec l'axe du lever du soleil autour du solstice d'hiver.

Ainsi, les deux nécropoles, bien que fouillées de manière très partielle, présentent des similitudes dans leur organisation qui semble se structurer suivant les mêmes axes :

- un axe nord/sud suivant lequel des groupes de sépultures s'alignent en rangées plus ou moins serrées.
- un axe nord-ouest/sud-est, coïncidant avec l'orientation des fosses, très proche de la trajectoire du soleil au solstice d'hiver, suivant lequel des sépultures s'alignent en enfilade.

L'organisation de ces deux nécropoles suit ainsi une logique à deux axes qui peut être qualifiée d'orthonormée (**BONNABEL et al. 2009**) ■



ÉTUDE HISTORIOGRAPHIQUE

GUILLAUME **SEGUIN**

1 Contexte géographique et environnemental

En ce qui concerne le Second Âge du Fer, la Champagne apparaît comme la région d'Europe ayant livré le plus important nombre de sépultures et le mobilier funéraire le plus abondant. Pour le seul département de la Marne, le nombre de sépultures laténiennes fouillées depuis le XIX^e siècle est estimé entre 20000 et 30000 (**VATAN 2004**). Ces nombres aussi astronomiques qu'imprécis témoignent de l'extraordinaire densité en vestiges mais aussi des profondes lacunes de la littérature archéologique ancienne, nombre de sites ayant été explorés par des amateurs ou des fouilleurs clandestins peu soucieux de communiquer leurs trouvailles. La facilité de la détection de ces sépultures dans le sous sol crayeux champenois explique en partie cette abondance de vestiges, mais l'importance de la culture Aisne-Marne à l'époque laténienne ne saurait être minimisée.

Ainsi le raccord de l'étude des nécropoles de la Croix-Blandin dans son contexte géographique et historique global représente un travail de comparaison et de synthèse colossal qui sort sans doute du cadre d'un simple rapport de fouilles préventives.

Afin de rattacher le site dans son contexte géographique, nous avons choisi dans un premier temps de nous limiter aux nécropoles laténiennes environnantes dans un rayon d'environ 25 kilomètres à vol d'oiseau, ce qui représente une petite journée de marche afin de définir un ensemble géographique de proximité.

Ce travail préliminaire a été réalisé à partir de la Carte Archéologique de la Gaule 51/1 (**CHOSSENOT et al. 2004**) et d'une note non publiée ni datée, de l'entre-deux-guerres de Léon Lacroix, instituteur et membre de la SAC intitulée : « *Les cimetières gaulois marniens de la région de Reims* ».

Voici une liste de nécropoles laténiennes des environs de Reims, classées par commune dans l'ordre alphabétique. Les dates indiquées correspondent à la première mention du site (découverte ou première publication).

Cette liste se limite aux sites fouillés et ne prend pas en compte les nombreux sites repérés lors de prospections aériennes. Nous ne garantissons pas l'exhaustivité de cette liste,

ni l'orthographe variable des lieux-dits. Certaines limites de communes ont également pu varier depuis la découverte des sites.

Bazancourt

- Au Dessous de Pré Bréart (1920)

Beine

- Le Thomois de Mouchery (1885)
- Le Quartier Saint Basle, Les Commelles (1896)
- Le Tron-La (1898)
- Le Cimetière Jean Laude (1900)
- La Motelle (1913)
- Les Petits Cris (1929)
- L'Argentelle, les Gargasses (1946)

Berru

- Le Terrage (1872)
- La Côte Entre-Deux-Monts (1886)
- Les Flogères (1905)

Bétheny

- Le Bois de Bohan, Courtêtes (1972)

Bezannes

- Les Grains d'Argent, Créandus (1926)

Caurel

- Les Vieilles Terres, La Fosse Minore (1904)
- Le Mont-de-Bury (1924)
- Le Puisard (1997)

Cernay-lès-Reims

- Les Barmonts, La Mottelle (1882)
- Le Mont Épié (1885)

Époye

- Le Thumois-Pagnot (1875)
- La Conge (1892)

- **Le Mont Morillon (1932)**

Heutrégiville

- **Le Mont Sapinois (1903)**

Lavannes

- **Le Mont Jouy (1892)**
- **Le Mont de la Fourche (1899)**
- **Le Mont Fruleux (1905)**

Les Mesneux

- **Les Sables, La Folie Ferret (1924)**

Nogent-l'Abbesse

- **Les Sablons (1859)**
- **Les Croquemorts, le Montéqueux (1898)**

Pomacle

- **Les Noël (1883)**

Pontfaverger

- **Le Pont Chaton (1885)**
- **La Wardelle (1939)**

Prosnes

- **Le Buisson Mouton (1873)**
- **Les Terrages (1900)**
- **Les Vins de Bruyère (1903)**
- **La Voie de Baconne (1903)**
- **Le Mont Saint-Georges (1936)**

Prunay

- **Les Champ Cugniers (1885)**
- **La Croix du Soldat (1887)**
- **Les Marquises (avant 1899)**
- **La Manielle (avant 1914)**
- **Les Commelles, Le Vallon Solférino (1933)**

Puisieulx

- **La Pompelle (1871)**
- **La Cuhe (1905)**
- **Les Mutets (1939)**

Reims

- **Le Champ Dolent près de la Butte de Tir,**
- **Les Cendres Graveleuses près du Parc des Sports (Parc Pom-mery),**
- **La Noue Saint Antoine à Murigny près de la rue de Cour-celles**

- Les Trois Pilliers rue de Neufchâtel,
- Le Liguët près de la route de Witry.

Sept-Saulx

- Le Chemin de Livry (1883)

Sillery

- La Carnasse, Le Champ de la Guerre (1898)

Warmérville

- La Motelle (1890)

Val-de-Vesle

- « *Sur le Chemin de Nauroy* » (1867)
- La Fosse à Trema (1886)
- Le Patron (1896)
- Les Montans (2001)

Witry-les-Reims

- La Voie Carlat, La Noue du Haut Chemin (1840)
- Les Puisy, La Neufosse (1901)
- Les Comelles, La Pelle (1996)

Cette liste non exhaustive est déjà considérable. Si l'on y ajoute les sites fouillés dans la clandestinité, oubliés ou jamais publiés ainsi que les sites localisés, prospectés et non fouillés, le nombre de nécropoles laténiennes des environs de Reims pourrait atteindre la centaine.

Cette densité de sites connus s'explique en partie par la nature du sous sol crayeux, du relief et du couvert végétal qui facilite la localisation des sites, par sondage (sonde champenoise ou pelle mécanique dans le cadre d'opération de diagnostic) ou par prospection aérienne.

Notons que la majeure partie de ces sites se situe plutôt du nord-est au sud-est de Reims.

Cette remarque n'est pas nouvelle et avait déjà été formulée par **LACROIX** qui en donne une interprétation bien particulière :

« *Bien qu'on ait découvert des cimetières gaulois à Bézannes, aux Mesneux, à Ormes, etc...ils sont très clairsemés à l'ouest de Reims et deviennent rares une fois la Montagne franchie et dans la vallée de l'Arde, le Gaulois ayant un goût très marqué pour les pays de plaine, aux vastes horizons. (...) Les belles nécropoles occupent souvent le versant nord-ouest de nos « Monts » et sont parfois creusées au sommet même de ces coteaux, mais il y a des exceptions et il existe des cimetières en plaine.* »

Cette sous-représentation des sites à l'ouest et au sud de Reims est sans doute à mettre en relation avec la nature plus accidentée du relief et l'important couvert forestier qui d'une

part compliquent les opérations de prospection et d'autre part limitent les grands projets d'aménagement du territoire qui permettent la découverte de nouveaux sites.

Le goût « *très marqué du Gaulois pour les pays de plaine, aux vastes horizons* » apparaît comme une vision désuète empreinte d'un actualisme naïf de la part de **LACROIX**. En effet, que sait-on de l'étendue du couvert forestier des environs de Reims à l'Âge du Fer ? Les vastes plaines agricoles de l'est de Reims observées par **LACROIX** au début du XX^e siècle étaient-elles déjà déboisées à l'époque laténienne, offrant un paysage ouvert et dégagé ? Rien n'est moins sûr. Les massifs forestiers persistants de nos jours autour du Mont de Berru, du Mont Cornillet et des Monts de Champagne ne sont sans doute que les reliquats d'une zone boisée beaucoup plus vaste.

Le fait que nombre de sites soit sur le versant ou sommet de reliefs peut être interprété comme la volonté de voir loin ou plus particulièrement d'être vu de loin. Cette tendance s'observe chez des populations soucieuses de s'approprier un paysage en le marquant d'une note identitaire forte et en revendiquant un territoire.

L'existence de sites funéraires dans des cuvettes, et la Croix-Chaudron en est un bel exemple, tempère cette vision du gaulois déterminé à marquer son environnement par des nécropoles haut perchées destinées telles des sentinelles à la surveillance du territoire.

L'existence de clairières sépulcrales isolées plus discrètes et intimistes, parsemant de vastes étendues forestières est tout aussi probable.

2 Contexte historique

L'âge d'or des découvertes archéologiques « *d'époque gauloise* » dans la Marne se situe entre **1870** et **1914**. L'immense majorité des sites précédemment cités a été fouillée à cette époque. La richesse et l'abondance des découvertes marniennes a conduit à la création en **1907** de la Société Archéologique Champenoise. Les principaux acteurs de cette « course au gaulois » dans les environs de Reims sont des archéologues locaux plus ou moins autodidactes. Les plus célèbres sont :

- **CHARLES BOSTEAUX-PARIS (1844-1921)**, cultivateur et maire de Cernay-lès-Reims.
- **LOUIS BOSTEAUX-COUSIN (1874-1962)**, cultivateur à Lavannes.
- **HOMÈRE BOSTEAUX (1878-1935)**, cultivateur à Cernay-lès-Reims.
- **AUGUSTE BOURIN (1846-1917)**, cultivateur à Witry-lès-Reims.
- **CHARLES COYON (1842-après 1905)**, fabricant de mérinos à Vaudesincourt.
- **HENRI GILLET (1890-1947)**, marchand de chaussures.
- **JULES ORBLIN (1859-1937)**, gardien du Musée de la ville de Reims.

L'année de découverte de la nécropole du Champ Dolent ne nous est pas connue dans l'état actuel de nos recherches. L'ouvrage de **ANNE VATAN (2004)** mentionne le site parmi ceux explorés par les frères **BOSTEAUX, H. GILLET, H. GARDEZ** et **JULES ORBLIN**. Le site a probablement été découvert à la fin du XX^e siècle puis été visité à de multiples reprises par plusieurs fouilleurs.

Une preuve archéologique inattendue mise en évidence par **KATINKA ZIPPER** lors de l'étude du mobilier céramique indique très clairement la présence sur le site de **JULES ORBLIN** en 1904.

HENRI GILLET, alors élève d'**ORBLIN** serait alors revenu sur le site plusieurs années plus tard. La présence de balles de fusils de guerre et d'une tête d'obus de 77 dans certaines fosses indiquent clairement que le site a été à nouveau fouillé et les fosses remaniées après 1918.

Souvent qualifié de « pilleur » et discrédité voire maudit par plusieurs générations d'archéologues, **JULES ORBLIN** au début des années 1900 apparaît comme un personnage respecté, souvent accompagné « d'élèves » et propre à susciter des vocations. La fouille de la nécropole de La Cuche à Puisieulx en 1905 par **JULES ORBLIN** illustre relativement bien cet état de fait. Aucune publication ou document à notre connaissance n'a été publié par **ORBLIN** sur cette fouille. Ce n'est qu'en 1910 que **G. CHANCE** publie dans un bulletin de la SAC sa fouille du site et introduit ainsi les faits :

« Aux lieux-dits La Cuche, la Petite Cuche et le Pendant de la Cuche, vers la fin de 1905 j'assistai pour la première fois à des fouilles pratiquées par notre collègue Jules Orblin. (...) Vivement intéressé par ces recherches et ayant le secret espoir de découvrir à mon tour quelques tombes échappées aux investigations de notre ami, j'entrepris, vers la fin de l'été 1906, d'explorer le pourtour de ce cimetière. »

G. CHANCE explorera le site durant 5 ans avant de faire part de ses découvertes à la communauté scientifique. Cette fouille contemporaine de celle du Champ Dolent illustre bien un état de fait : d'une part **ORBLIN** ne fait que visiter les sites, ses prospections ne sont ni systématiques ni méthodiques. D'autre part, les succès d'**ORBLIN** font des émules. **ORBLIN** est imité, on passe derrière lui pour glaner ce qu'il a pu laisser. Et force est de constater qu'**ORBLIN** laisse passer beaucoup de choses.

Si **G. CHANCE** a eu le mérite de communiquer ses résultats, combien d'imitateurs d'**ORBLIN** ont pu faire main basse sur du mobilier prestigieux et rester dans l'anonymat ?

HENRI GILLET élève repentini d'**ORBLIN** relate dans ses carnets de notes publiés par Guillaume (1970) :

« Nous sondions un cimetière repérant les fosses toute la journée, puis de midi à une heure, quand les cultivateurs étaient partis déjeuner, Orblin faisait un trou à l'emplacement de la

tête. Si il y avait un torque et des fibules, on faisait également un trou à chaque bras pour les bracelets».

GILLET témoigne de la pratique de la fouille en puits par **JULES ORBLIN**, fouille ciblant la collecte des bijoux. Cette technique héritée des chercheurs de bronze des siècles précédents est clairement observable sur les sépultures de la Croix-Chaudron. Le fait qu'**ORBLIN** n'accorde pas plus d'une heure à la visite d'une voire de plusieurs sépultures démontre le caractère expéditif et ciblé de la fouille. Mais ces quelques lignes témoignent également des craintes d'**ORBLIN** d'être doublé par des badauds mal attentionnés. La crainte des fouilleurs clandestins effectuant en cachette leur basse besogne ne date pas d'hier.

Ainsi tout porte à croire qu'en cette période où la législation réglementant les fouilles archéologiques était pour l'heure inexistante, **ORBLIN** travaillait dans la plus grande discrétion de manière à éviter la concurrence d'autres fouilleurs.

Ainsi si **JULES ORBLIN** a effectivement écumé la nécropole de la Croix-Blandin, il apparaît peu vraisemblable de lui imputer l'intégralité des remaniements observés dans les tombes.

ORBLIN a été suivi par **GILLET** mais aussi certainement par des anonymes qui se sont bien gardés de communiquer les résultats de leur fouille.

Mais une autre question mérite d'être posée. Les fouilleurs célèbres ou anonymes de la fin du XIX^e et du début du XX^e étaient-ils les premiers à visiter ces sépultures ?

À cet égard, les publications d'**AUGUSTE BOURIN** au sujet des cimetières gaulois de Witry-les-Reims sont riches d'enseignements et d'éléments de comparaison.

Ces fouilles ont eu lieu de **1901** à **1909** et sont par conséquent parfaitement contemporaines de celle du Champ Dolent. En outre ces cimetières se situent à moins de 6 kilomètres à vol d'oiseau de la Croix-Blandin.

Si **CHARLES BOSTEUX-PARIS** avait déjà fouillé certains groupes de sépultures sur la commune de Witry dans les années **1890**, **BOURIN** semble être le premier fouilleur d'époque moderne à réaliser une fouille qu'il suppose totale de ces nécropoles. Certaines de ses observations sont particulièrement intéressantes :

« Nous avons dit plus haut que la plupart de ces sépultures avaient été violées, et nous avons constaté que la manière d'agir de ceux qui les violaient n'était pas la même. Les uns remuaient la fosse de fond en comble, mais laissaient les ossements ; d'autres ne touchaient qu'à la partie supérieure du corps et laissaient les ossements, tandis que d'autres les enlevaient. Il y a lieu de croire que ces viols se faisaient la nuit en cachette, et que, craignant d'être découverts, les maraudeurs enlevaient les ossements et ce qui se trouvait avec pour aller plus vite ».

« Mais dans certaines fosses, cependant déjà fouillées, nous avons encore trouvé de temps en temps des bijoux oubliés ou

peut être dédaignés. De nombreuses traces de vert-de-gris et de rouille restées sur les ossements, indiquent que ce cimetière devait être d'une richesse assez considérable, les vases sont nombreux, et une certaine quantité ont une forme gracieuse et sont ornementés ; il ne semble pas que les violateurs aient cherché à les enlever».

Ces quelques lignes constituent un bel écho de nos observations sur les sépultures de la Croix-Blandin. Les remarques de **BOURIN** indiquent que le pillage des sépultures marniennes a commencé bien avant la course au gaulois du milieu XIX^e siècle. Ces pillages uniquement orientés vers la collecte d'objets métalliques peuvent être très anciens et remonter à l'époque antique alors que des indices de surface matérialisaient encore l'emplacement des fosses ou bien que la tradition orale conservait encore l'existence de ces nécropoles.

La visite des sépultures de la Croix-Blandin n'est sans doute pas l'exclusivité d'**ORBLIN** et de ses contemporains.

Les trouvailles d'**ORBLIN** qui travaillait alors pour le compte de **THÉOPHILE HABERT**, conservateur du Musée de Reims ont été consignées sous la forme d'inventaires. Selon **CAROLE CHEVALIER** qui a entrepris ce travail de récolement, aucune mention du Champ Dolent n'est faite dans le catalogue **HABERT** de 1899. Le bombardement du musée en septembre 1914 a lourdement endommagé la collection d'Orblin. La documentation sur les trouvailles réalisées entre 1899 et 1914 semble très lacunaire. Le Musée de Reims semble conserver certaines pièces issues du Champ Dolent. Deux torques et un bracelet trouvé par **GILLET** sur le site auraient été vendus au Musée lorrain de Nancy (**ZIPPER et al. 2009**, et cf. **J. KAURIN**, ce volume) ■



LA CROIX-BLANDIN DURANT LA GRANDE GUERRE

GUILLAUME **SEGUIN**

1 L'archéologie de la Grande Guerre

La Grande Guerre a lourdement et durablement marqué de nombreux territoires du nord et de l'est de la France. Les vestiges mobiliers (armes, équipements...) et immobiliers (tranchées, abris...) de la guerre sont très largement connus et documentés. Aussi jusqu'à peu, la Grande Guerre est demeurée en dehors du champ de l'archéologie, les archives de la terre n'apportant pas de véritables avancées par rapport aux témoignages, archives-papiers et documents photographiques qui couvrent abondamment ces événements. L'approche archéologique des vestiges de **1914-1918** est récente (**DESFOSSÉS et al. 2008**) et se limite trop souvent à la fouille de sépultures découvertes de manière fortuite. En outre, le danger lié à la découverte de munitions non tirées ou non explosées constitue un frein légitime à la fouille de telles structures, systématiquement exclues des prescriptions archéologiques.

La documentation au sujet de la Grande Guerre est très riche. Le nombre d'ouvrages tant « grand public » que très spécialisés et la quantité et la qualité des sites et forums internet traitant du sujet en témoignent. Aussi, il est devenu simple d'accéder à des informations très détaillées sur des épisodes précis au jour près voire à l'heure près, ce qui fait ordinairement défaut pour les autres périodes soumises à l'investigation archéologique. Dans ce présent rapport, nous nous limiterons à un exposé très synthétique des événements.

La présence de nombreux stigmates de la Grande Guerre sur le secteur de la Croix-Blandin ne peut être occultée. L'abondance du mobilier guerrier retrouvé lors du décapage du Champ Dolent nous a incité à consacrer une part de notre étude à ces restes. L'étude d'un site archéologique se doit d'être abordée de manière diachronique et la Grande Guerre constitue à coup sûr l'épisode ayant le plus marqué le terrain de la Croix-Blandin.

Nous tâcherons dans un premier temps d'exposer rapidement le dispositif défensif à l'est de Reims et qui a contribué à la fixation de la ligne de front, ce qui nous permettra de présenter les positions et les mouvements des belligérants ayant parcouru la Croix-Blandin. Dans un second temps, nous décrirons et tenterons d'interpréter les perturbations et les vestiges liés à l'usage massif d'armes de gros puis de petits calibres.

Enfin, nous dresserons un inventaire des restes mis au jour dans un demi mètre cube de tranchée française, échantillon aléatoire de ce que peut constituer le quotidien d'un poilu en première ligne.

2 Le système défensif français à l'est et au sud-est de Reims

La défaite française contre les armées prussiennes en 1870 et la perte d'importantes villes en Alsace et Lorraine a conduit l'état-major français à repenser son système défensif. Ainsi, afin de protéger les grandes villes, un ensemble de fortifications a été construit à partir de 1874. Le principal concepteur et promoteur de ce système défensif fut le général **RAYMOND ADOLPHE SÉRÉ DE RIVIÈRES**.

Ainsi, de 1874 à 1885, 12 ouvrages défensifs sont réalisés autour de Reims. Ces places fortes sont situées en moyenne à 8 kilomètres du centre de Reims et sont espacées d'environ 3 kilomètres, ce qui leur permet de se protéger mutuellement tout en éloignant l'artillerie ennemie du centre urbain. Ces forts sont maçonnés et ceints de fossés.

L'intérêt de ce type de fortification a été mis à mal dès les années 1885 par d'importantes innovations dans le développement de l'artillerie lourde, l'apparition des canons à tube rayé et l'utilisation de nouveaux explosifs dans les obus. Juste achevé, le système défensif **SÉRÉ DE RIVIÈRES** s'avère déjà obsolète. Certaines modifications sont alors apportées (coffrages en béton armé, cuirassement en acier des tourelles et casemates) mais de nombreux ouvrages ne correspondent plus aux exigences technologiques de l'époque et sont à tort déclassés et désarmés.

Lors du recul français, début septembre 1914, de nombreux forts jugés trop vulnérables sont abandonnés aux allemands sans même combattre. À ce sujet, **JOFFRE** déclara : « *Regardez-moi ces positions magnifiques : Brimont, Berru, Nogent, La Montagne. Comme eût pu défendre tout cela. Bien sûr les forts sont nus, mais il aurait suffi de remuer la terre. C'est dur de penser qu'il faudra reprendre demain en se battant, ces champs que nous lâchons aujourd'hui sans nous battre.* »

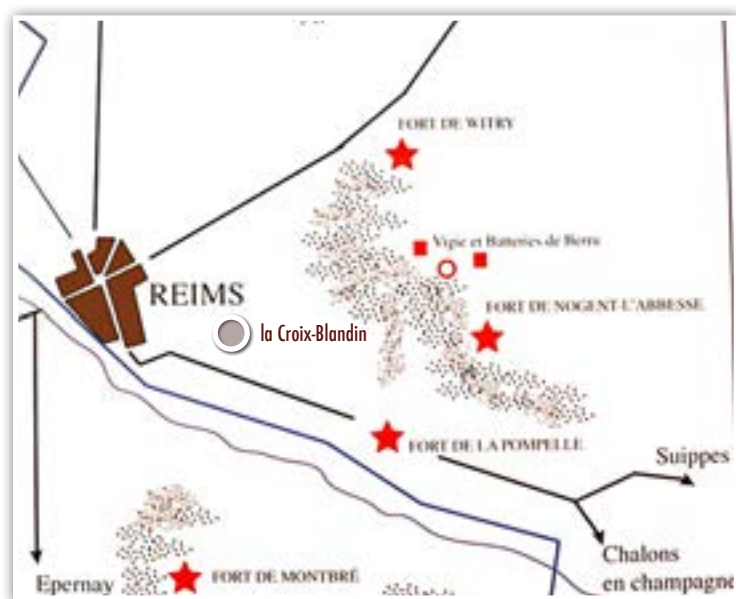


FIGURE 104 Principales fortifications de l'est et du sud est de Reims.

Si les défenses de certains forts s'avéraient effectivement bien légères face à la puissante artillerie lourde allemande, les positions hautes des forts constituaient néanmoins des postes d'observation et des positions stratégiques décisives.

Le 4 septembre **1914**, Reims est déclarée ville ouverte et occupée par l'armée allemande. **JOFFRE** ordonne une contre offensive, reprend la ville le 13 et contraint l'armée allemande à un recul. Les Allemands établissent alors leur principale ligne de défense au nord et à l'est de la ville en s'appuyant notamment sur la ceinture fortifiée récemment prise à l'ennemi sans avoir eu à combattre. Ces forts jugés obsolètes par les autorités françaises vont devenir des

places imprenables un fois occupées par les allemands, figeant face à face les deux armées pendant 4 ans. La plupart de ces positions ne seront reprises par les alliés qu'en octobre **1918**.

Les principales fortifications de l'est et du sud est de Reims sont (du nord au sud) [FIGURE 104] :

Le fort de Witry-les-Reims rebaptisé Fort Loewendal

Situé à environ 6 km de la Croix-Blandin. Construit de **1875** à **1878**. Pris le 3 septembre **1914** par la 23^e Division de réserve de la 3^e Armée Allemande de **VON HAUSEN**, ce fort restera une position allemande jusqu'à la fin de la guerre et servit à bombarder Reims.

La vigie et les batteries de Berru.

Situées à environ 6 km de la Croix-Blandin. Construit entre **1880** et **1881**. Cet ensemble de fortifications a également été pris le 3 septembre **1914** et resta aux mains des Allemands durant toute la guerre. C'est depuis cette position que la cathédrale a été bombardée. Durant toute la durée de la guerre les Allemands tireront de cette position sur Reims et sur le fort de la Pompelle. Ils dynamiteront ce poste lors de leur retraite en octobre **1918**.

Fort de Nogent-L'Abbesse

Situé à environ 7 km de la Croix-Blandin. Construit entre **1875** et **1879**. Également pris le 3 septembre **1914**, ce fort est resté aux mains des Allemands pendant toute la guerre. Les Français l'ont bombardé pendant 4 ans sans parvenir à le reprendre. Les Allemands s'en sont servis comme dépôt, hôpital et casernement.

Fort de La Pompelle

Situé à 4,5 km de la Croix-Blandin, le fort est visible depuis le Champ Dolent (**FIGURE 105**). Construit entre **1880** et **1883**. Tout comme les autres forts, La Pompelle tombe sans combattre le 3 septembre **1914**. Il est cependant repris après d'âpres combats le 24 septembre par la 5^e compagnie du 138^e RI et sera conservé par les alliés durant le reste de la guerre. En revanche, les attaques lancées depuis le fort pour reprendre Nogent-L'Abbesse et Beru demeurent en revanche des échecs. La Pompelle constituera alors la principale place forte défensive au sud-est de Reims. Qui tient la Pompelle garde le contrôle de la voie ferrée du C.B.R. (Chemin de fer de la Banlieue Rémoise), du canal de l'Aisne à la Marne et de la route de Cambrai reliant Reims à Châlons. Le contrôle du fort de la Pompelle constituait par conséquent une absolue nécessité afin de maintenir l'approvisionnement de Reims et la cohérence du système défensif français. Les incessants combats pour le contrôle du Fort de la Pompelle et de la Ferme d'Alger à quelques centaines de mètres plus au nord entraîneront la mort d'environ 10 000 hommes du côté des alliés.

FIGURE 105 Vue des sites de la Croix-Blandin depuis le Fort de la Pompelle.

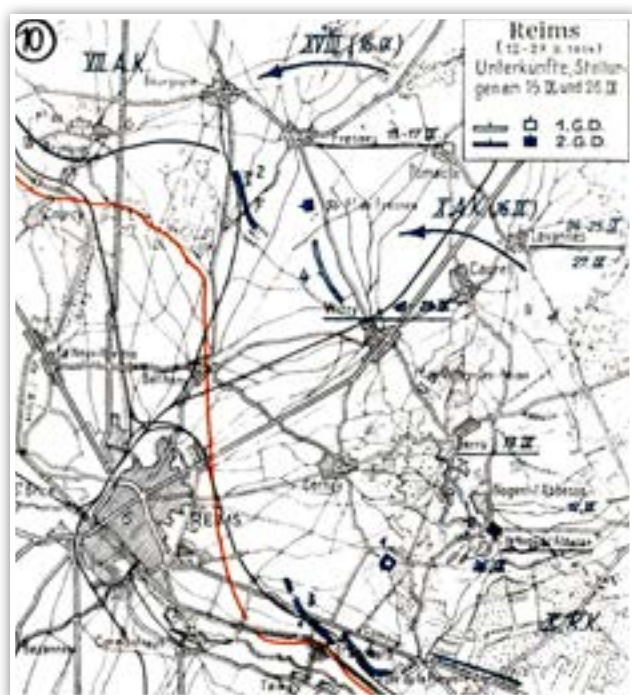


3 La Grande Guerre à la Croix-Blandin, mouvements et positions

Fin septembre **1914**, la reprise rapide de Reims ne semble plus un objectif majeur pour l'état major allemand. Une offensive est néanmoins lancée le 26 septembre **1914** au sud est de Reims afin de reprendre la Pompelle et tenter d'encercler la ville. Le II^e Bataillon du 3^e Régiment de la Garde prussienne fonce alors sur le secteur de Saint Léonard faisant reculer le 63^e R.I. Français jusqu'au canal Aisne-Marne. Ce seul jour, ce régiment français perdra 559 soldats et 11 officiers. Le secteur de la Croix-Blandin a part conséquent été traversé par ces mouvements de troupes. Le bataillon allemand a été stoppé au niveau du canal puis repoussé jusqu'à la voie ferrée où il a commencé à s'enterrer. Une concentration de tir d'artillerie a alors délogé les troupes allemandes qui ont battu en retraite vers Nogent-l'Abbesse (**FIGURE 106**).

Convaincu que Reims ne peut être l'objet d'une attaque directe mais plutôt d'une tentative d'encercllement, l'état-major français fait reposer le système de fortification de l'agglomération sur de solides lignes de défense extérieures. Un dense réseau de tranchées relie le fort de la Pompelle à Reims permettant de garder le contrôle du canal, de la route et de la voie ferrée. La butte Saint-Nicaise, plus communément appelée Butte Pommery est fortifiée. Les caves à champagne sont réquisitionnées et offrent une certaine protection face à l'artillerie allemande. Les lignes françaises sont alors suffisamment solides pour dissuader une offensive sur la ville par l'est. De leur côté, les troupes allemandes établissent et fortifient durablement leurs

FIGURE 106 Carte d'état major allemande, illustrant les positions et les mouvements de l'armée allemande du 12 au 27 septembre 1914 au nord et à l'est de Reims.



tranchées sur les hauteurs entre Witry-les-Reims et Nogent-l'Abbesse. Ces positions sont reliées par des boyaux jusqu'à de nombreux avant-postes qui atteignent l'est de Bétheny. Le village de Cernay-les-Reims est quand à lui entièrement occupé par les allemands. Pendant 4 ans, les deux belligérants maintiennent leurs positions. Si certaines opérations de harcèlement et de « grignotage » sont ponctuellement lancées par les deux camps, le principal tracé des deux lignes ennemies restera globalement inchangé jusqu'à **1918**.

Le traité de Brest-Litovsk mettant un terme au front est avec la Russie, les troupes allemandes se redéployent au printemps **1918** et lance une offensive d'envergure sur l'ensemble du front ouest. Les tirs d'artillerie se densifient. Le 21 février **1918**, plus de 300 obus de 150 mm s'abattent sur la butte Pommery. Le 25 avril, ce sont plus de 400 obus au gaz qui sont tirés en moins de 25 minutes sur cette position.

Ces chiffres donnent une idée de la densité des tirs d'artillerie dans la zone. Ce sont lors de ces journées du printemps **1918** que seront occasionnés les plus terribles dégâts dans la ville de Reims. L'attaque allemande contre Reims est engagée à la fin du mois de mai **1918**. Le 1^{er} juin **1918**, une grande offensive est lancée sur les lignes reliant Pommery à la Pompelle. Certains secteurs aux environs de la Pompelle sont alors pris par les Allemands qui parviennent à s'emparer du boyau défensif de la voie ferrée. Malgré un intense travail d'artillerie, les attaques allemandes visant à prendre la butte de Pommery demeureront des échecs. Le 18 juin **1918** les allemands lancent une nouvelle offensive d'envergure. Certains secteurs au nord de Reims et aux abords de Sillery tombent aux mains de l'ennemi mais la ligne défensive de la Pompelle à Pommery résiste. Reims est sauvée. Le secteur de la Croix-Blandin s'est par conséquent retrouvé au cœur des âpres combats du printemps **1918**.

4 Les traces de la Grande Guerre à la Croix-Blandin

Les tranchées

Le réseau des tranchées françaises et allemandes est connu avec précision grâce aux nombreux canevas de tirs conçus pour les artilleurs et régulièrement actualisés tout le long de la guerre. Un de ces canevas de tir, daté du 15 juillet **1918**, nous a été communiqué par **YVES DESFOSSÉS**. Dans les derniers mois de la guerre, le réseau de tranchées dans le secteur de la Croix-Blandin est particulièrement dense, en particulier en première ligne. La nécropole de la Croix-Chaudron à proximité de la voie ferrée n'a pas été traversée par les tranchées françaises. Elle apparaît encadrée par la Tranchée de Bourgogne au nord, le Boyau de Mariembourg à l'ouest et le Boyau du Général **PETIT** à l'est. La nécropole du Champ-Dolent quant à elle se situe à la limite nord des lignes de défenses françaises et s'étend dans les premiers mètres du *no man's land*. Les quelques mètres de tranchées mis au jour lors du décapage correspondent à de petits boyaux transverses de la Tranchée de la Butte de Tir. Cette tranchée constitue la première ligne de défense française. En juillet **1918**, elle n'était plus distante que d'une centaine de mètres de la première tranchée allemande (Tranchée **VON PAYER**). Remarquons que le nom « Butte de tir » est antérieur à la guerre. En effet, **HENRI GILET** dès **1910** localise Le Champ Dolent « à 700 m à l'est d'une butte de tir » (**GUILLAUME 1970**). Il est possible que le terrain ait été utilisé comme champ de tir avant guerre. Les munitions relevées sur cette butte de tir ne sont peut-être pas toutes imputables au conflit (**FIGURE 107**).

Les impacts d'obus

Le décapage de la parcelle du Champ Dolent a révélé la présence de plus de 150 cratères liés à des impacts d'obus.



FIGURE 107 Canevas de tir du 15 juillet 1918 du secteur de la Croix-Blandin. Lignes rouges : tranchées françaises. Lignes bleues : tranchées allemandes.

Le diamètre de ceux-ci varie de quelques dizaines de centimètres à plus de 2 m. La répartition des impacts semblent homogène et ne révèle pas d'effet de concentration de tir. Les cratères mis au jour sont ceux ayant entamé significativement le banc de craie. Les projectiles ne plus petit calibre n'ayant entraîné qu'un remaniement superficiel de la terre arable ne peuvent être mis en évidence. Les impacts d'obus sont remplis de terre grisâtre pauvre en matière organique et contiennent souvent des éclats de fer de quelques millimètres à plus de 20 centimètres. Des «scories» de sédiment chauffé ont parfois été observées. La distinction en surface entre les impacts d'obus et les creusements protohistoriques est aisée. Si les éclats sont nombreux dans la terre végétale, un seul obus non explosé a été mis au jour lors du décapage. Cet obus allemand de 150 mm a été balisé puis signalé aux services de la Sécurité Civile qui se sont chargés de son enlèvement (**FIGURE 108**).

Les billes et fusées de shrapnell

D'innombrables billes de *shrapnell* ont été mises au jour dans la couche de terre arable du Champ Dolent.

Le principe des obus shrapnell a été expérimenté avec succès par l'Angleterre lors des guerres napoléoniennes.



FIGURE 108 Obus allemand non explosé de 150 mm mis au jour lors du décapage du Champ Dolent.

Ces obus, descendants des boîtes à mitraille, explosent en l'air grâce à une fusée réglable afin de projeter vers le sol de nombreuses billes de métal. Leurs effets sur les unités d'infanterie ou de cavalerie à découvert sont dévastateurs. Ces projectiles ont été perfectionnés par toutes les armées du XIX^e siècle. En 1914, les obus *shrapnell* constituent une arme fiable, massivement employée et redoutée par les deux camps. Ce type de munition a été massivement employé au début de la guerre alors que les troupes progressaient encore. En effet, une fois les armées enterrées dans leurs tranchées et abritées par des parapets, les obus *shrapnell* perdirent de leur efficacité et on leur préféra les obus explosifs, plus simples à fabriquer, moins chers et susceptibles de détruire les abris enterrés et les réseaux de fil de fer barbelé.

Ces billes sont majoritairement en acier mais d'autres sont en plomb ou autre alliage métallique. Plusieurs diamètres variant entre 1 et 2 cm ont été observés (**FIGURE 109**).

L'explosion en l'air d'un obus *shrapnell* est induite par une fusée. Une bague enserrant la base de la fusée peut être serrée ou desserrée de manière à régler le temps (et par conséquent la distance) entre la percussion de l'obus dans le canon et son explosion en plein ciel. Deux fusées en laiton du même type ont été mises au jour au Champ Dolent à quelques dizaines de mètres l'une de l'autre.



FIGURE 109 Divers types de billes de *shrapnell* mis au jour lors du décapage du Champ Dolent.



△ **FIGURE 110** Fusée allemande *Dopp Z92* montée sur un obus de 77 mm.

▽ **FIGURE 111** Détail du réglage de la fusée.



Après nettoyage, les bagues de réglages sont clairement lisibles et indiquent pour l'une une durée de 19,6 secondes et pour l'autre une durée de 20,4 secondes. Le rapprochement de ces deux valeurs nous a conduit à penser que les bagues étaient encore dans leurs positions initiales de réglage. Il nous est alors paru intéressant de réfléchir à la transformation de ces durées en une distance de manière à estimer la position de la pièce d'artillerie ayant mitraillé le Champ Dolent.

Lors de nos recherches, nous avons contacté **M. BERNARD PLUMIER**, ingénieur à la retraite et *webmaster* du site www.passioncompassion1418.com. Nos échanges ont été riches d'informations et ont en partie permis de répondre à notre question.

Les deux fusées appartiennent au même modèle : *Dopp Z92*, fusée à double effet, modèle **1892**. Cette fusée, réputée pour sa fiabilité,

équipait des obus de 77, 90, 105, 120, 130 et 150 mm. Les deux exemplaires mis au jour au Champ Dolent étaient montés sur des obus de 77 mm (**FIGURE 110**, **FIGURE 111**).

Convertir une durée entre la percussion d'un obus et l'explosion de sa fusée en une distance n'est pas aisée. En effet, les différents calibres et types d'obus ont des aérodynamiques différentes. Le canon (longueur et rayures du tube) a également une importance majeure. Le réglage de l'angle de tir et la position du canon (en hauteur sur des reliefs ou dans une cuvette) jouent aussi un rôle déterminant. Ces informations n'étant pas connues *a priori*, la position du canon ne peut être appréciée avec précision. Il est néanmoins possible de s'en faire un ordre d'idée.

Les courbes d'abaques de la *Dopp Z92* montée sur les obus de 77 mm ne nous sont pas connues. Cependant **BERNARD PLUMIER** nous a communiqué les courbes théoriques pour cette même fusée montée sur des obus de 90 et 105 mm pour trois types de canons allemands courants sur le front de la Marne :

- le vieux *Ringkanone* de 90 mm M **1877**, pour lequel cette fusée donnait à l'obus shrapnell une portée maximale de 6124 m. Un réglage de 20 secondes aurait entraîné une explosion au bout de 4593 m ;

- Le 105 mm *Feldkanone* M **1897** ou M **1914**, pour une portée maximale de 9296 m. Un réglage de 20 secondes de la *Dopp Z92* aurait entraîné une explosion au bout de 6972 m ;
- Le 105 mm *Feldkanone* M **1904**, pour une portée maximale de 9077 m. Un réglage de 20 secondes aurait entraîné une explosion au bout de 6807 m.

Ces distances, estimées entre 4593 m et 6807 m correspondent plutôt bien avec les positions arrières des Allemands fixées entre Witry et Nogent-l'Abbesse. Il n'est malheureusement pas possible de gagner en précision pour les raisons que nous avons précédemment évoquées. Les batteries d'artillerie basées aux environs de la Vigie de Berru étaient positionnées à un peu plus de 6 kilomètres du Champ Dolent. Cette position a servi à bombarder massivement tant Reims que le fort de la Pompelle. On peut alors raisonnablement penser que les obus ayant impacté le Champ Dolent ont également été tirés depuis cette position.

Les balles de petits calibres

Des balles et des cartouches de fusils de guerre ont été mis au jour lors du décapage. Les balles allemandes mises au jour ont toutes été tirées, les rayures hélicoïdales sont marquées, les étuis de cartouches absents. Au contraire, les cartouches françaises ne sont pas toutes percutées, balles et étuis sont souvent encore associés. Ces différences proviennent du fait que le Champ Dolent se situait à l'intérieur des lignes françaises. Des cartouches entières y ont été perdues ou abandonnées par les troupes françaises tandis que les balles allemandes ont été tirées dans sa direction.

Les munitions allemandes sont des *Mauser* de 7,92x57 mm (**FIGURE II2**) vraisemblablement tirées par des *Gewehr* 98 ou *Mauser* modèle **1898**, fusil standard des trois premiers corps de l'armée prussienne puis de l'armée allemande jusqu'en **1935**. Le pied de hausse de ce fusil est gradué jusqu'à 2000 m, ce qui donne un certain ordre d'idée de la portée effective de cette arme.

La particularité de cette munition est son profil cylindrique et ogival qui constitue la forme originelle de cette munition (type 88). En effet, ce n'est qu'en **1903** que la *Mauser* 7,92 sera modifiée afin de recevoir une ogive pointue (type *S* = *spitze*), améliorant sa précision et son pouvoir de perforation. Ces découvertes indiquent que d'anciens stocks de cette munition ont été utilisés jusqu'en **1914–1918**, ce qui n'a rien de très étonnant. Les corps de soldats allemands mis au jour à Bétheny à quelques kilomètres au nord de la Croix-Blandin (**DESFOSSÉS 2008b**) étaient équipés de cartouchières modèles **1909**, **1895** et même **1889**, ce qui montre que même au sein d'un même régiment, il existe une certaine variabilité dans l'ancienneté du matériel mis à la disposition des soldats.

FIGURE II2 Balle allemande de *Mauser* 7,92x57 mm. L : 30 mm. Masse : 14.7 g.





FIGURE II3 Série de cartouches de 8 mm *Lebel* mises au jour lors du décapage du Champ Dolent.

FIGURE II4 Culot de 8 mm *Lebel* présentant le marquage ART.D./1/ECP.D./03. Ce marquage peut se traduire par Direction de l'Artillerie, Désaleux, École Centrale de Pyrotechnie, 1903.



Les munitions françaises mises au jour sont toutes des 8x50 mm ou 8 mm *Lebel*, munitions de l'emblématique fusil *Lebel* modèle **1886**, arme du poilu par excellence (**FIGURE II3**, **FIGURE II4**). Les marquages au culot des étuis indiquent la cartoucherie, le fournisseur de métaux et l'année de production de la munition. Ces marquages ne sont plus toujours lisibles mais les quelques observations que nous avons pu réaliser indiquent une fabrication de ces munitions durant les années **1903**, **1904**, **1910** et **1911**. Le fusil *Lebel* a été produit à près de trois millions d'exemplaires entre **1886** et **1915**. Le nombre de cartouches produites peut être estimé à plusieurs centaines de millions d'exemplaires. La découverte de ce type de munition ne constitue en rien une surprise. C'est plutôt leur totale absence qui aurait suscité un profond étonnement.

Un troisième type de balle a été mis au jour en un unique exemplaire. Cette balle en plomb présente des stries hélicoïdales indiquant que le projectile a été tiré. Le plomb étant très malléable et déformable à l'impact, l'absence de déformation de l'ogive indiquerait que cette balle n'ait pas atteint sa cible ou du moins n'ait pas rencontré d'obstacle conséquent sur sa trajectoire. La forme de la balle, sa masse importante et l'utilisation du plomb nous oriente davantage vers une munition de chasse que de guerre. Cette balle a vraisemblablement été tirée par un fusil destiné à la chasse au gros gibier, type sanglier. Rien ne nous indique qu'elle soit contemporaine des combats de la Grande Guerre (**FIGURE II5**).

Un abri en première ligne

Lors du décapage de la partie sud du Champ Dolent, une poche d'espace vide de plusieurs dizaines de centimètres de profondeur est apparue. Ce vide conservé correspondait à l'entrée d'un petit abri creusé dans la craie. L'abri étant juste situé en limite d'emprise, l'orientation du boyau y conduisant n'est pas connue (**FIGURE II6**, page suivante). Quelques mètres discontinus de tranchées d'où dépassaient des poutres en bois, du fil de fer barbelé et une poutrelle d'acier ont également été mis en évidence à quelques dizaines de mètres à l'est. Aucune investigation n'a été menée sur ces structures. Une fine tranchée de 30 centimètres de large contenant deux fils électriques régulièrement plaqués au sol par des tiges de fer semble se diriger vers l'abri, indiquant que celui-ci disposait du téléphone (**FIGURE II7**).

Un sondage d'environ un demi-mètre cube a été réalisé à l'entrée de cet abri (**FIGURE II8**). Pour des raisons évidentes de sécurité, nous sommes restés sur le seuil, aucun d'entre nous n'a pénétré dans cet abri. Celui-ci s'apparente à une pièce sensiblement carrée d'environ 3,50 mètres de côté. Une ouverture semble apparaître dans l'angle gauche laissant supposer une seconde pièce en enfilade (**FIGURE II9**). Le mobilier le plus abondant est constitué par des fragments de fils de fer barbelé et de queues de cochon et des douilles de *Lebel*. Néanmoins plusieurs objets anodins mais illustratifs du quotidien des soldats ont été mis au jour (**FIGURE II10**).

Ces quelques objets témoignent d'activités quotidiennes, simples et nécessaires ; manger, s'éclairer, écrire. Les cartouches et les éléments de grenades mis au jour appartiennent à l'armement standard du fantassin français.

La cartouche de fusil de chasse constitue la pièce la plus insolite dans ce contexte guerrier. Cette munition n'appartient pas à l'arsenal conventionnel des troupes françaises ou allemandes. La cartouche provient de l'armurerie **BACHMANN** de Bruxelles. La taille des plombs habituellement inscrite sur l'étui cartonné, non conservé, ne peut être connue, empêchant d'estimer le format du gibier chassé. Dans le contexte d'une guerre de position, l'utilisation d'une telle arme n'apporte aucun avantage par rapport à l'utilisation d'un fusil de guerre classique, à moins de combattre à très courte distance. Un tel emploi apparaît peu probable et n'est documenté par aucune source à notre connaissance. Une autre possibilité serait que cette cartouche date d'avant guerre ou des quelques mois ayant suivi la fin de la guerre et ayant précédés le rebouchage des tranchées et le nivellement des terrains.



FIGURE II5 Balle en plomb pour la chasse au gros gibier ? Diamètre : 11,5 mm. Longueur : 28 mm. Masse : 24,7 g.

FIGURE II7 Double fil électrique enterré se dirigeant vers l'abri souterrain.



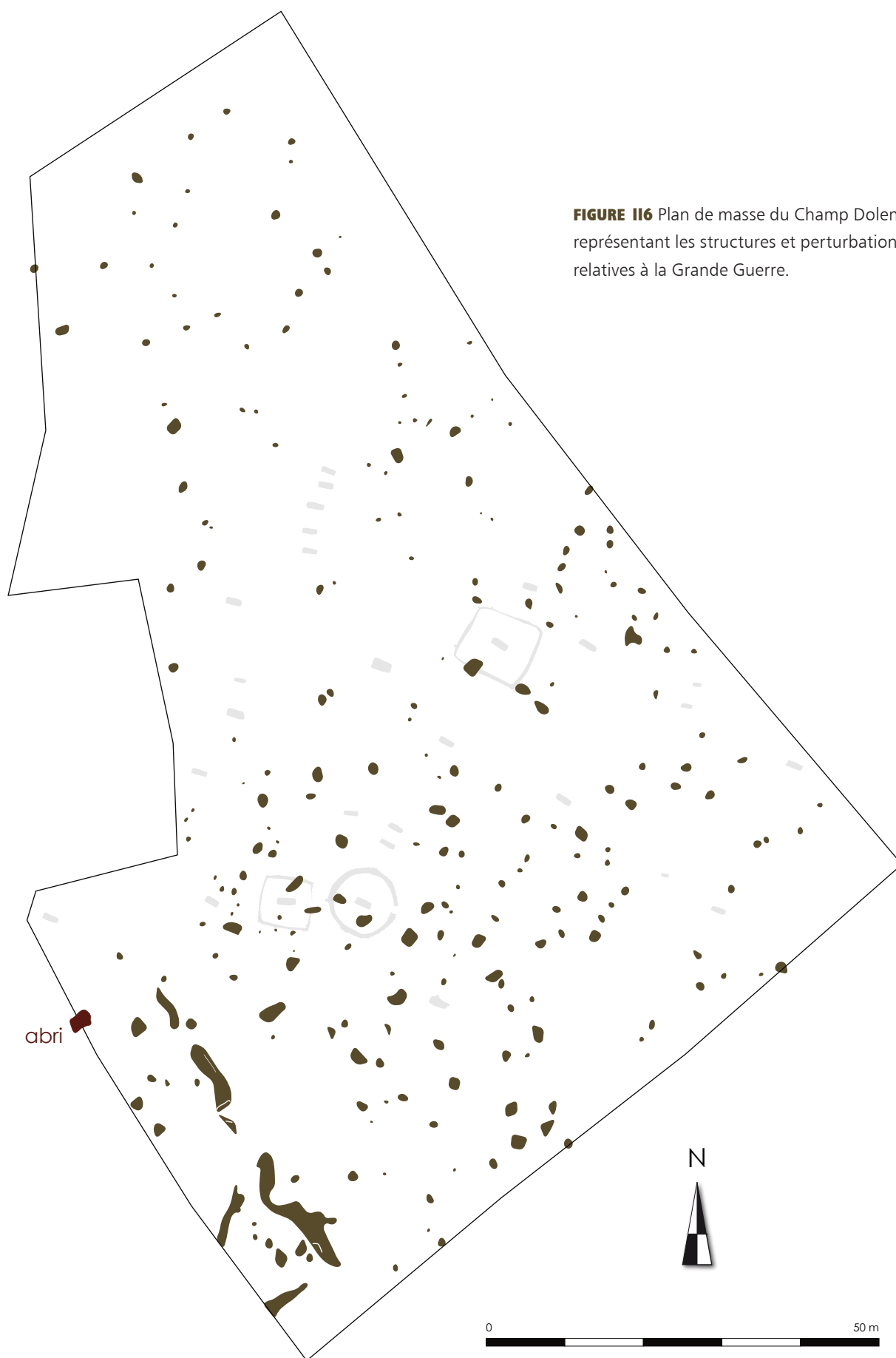




FIGURE II8 Vue de l'entrée de l'abri.

FIGURE II9 Vue de l'intérieur de l'abri.

La présence de cette cartouche de chasse dans la tranchée serait alors complètement fortuite.

La fouille de l'entrée de l'abri a également livré quelques rares ossements de bœuf, de porc mais aussi de cheval (détermination **SYLVAIN RENOU**). La consommation du cheval dans les tranchées est loin d'être inédite. À partir de **1917**, lorsque les conditions le permettaient, les Allemands stationnés en Champagne découpaient et consommaient systématiquement les chevaux victimes du champ de bataille (**LANDOLT ET LESJEAN 2009**). La consommation de viande de cheval étant couramment ré-



FIGURE 120 Inventaire visuel du mobilier mis au jour à l'entrée de l'abri ou le quotidien du poilu dans ½ m³ de tranchée.

1 : Ouvre-boîte ;

2 : Boîte de conserve rectangulaire plate, L = 110 mm, l = 80 mm, h = 23 mm = Boîte de sardines ? 3 : Boîte de conserve rectangulaire haute, L = 110 mm, l = 66 mm, h = 40 mm = Boîte de sardines ? 4 : Boîte de conserve cylindrique. Diamètre = 80 mm, h = 33 mm = Boîte de singe ?

5 : Tube de lampe ?

6 : Encrier, encre bleue ;

7 : Boucle de havresac ;

8 : Culot de cartouche de fusil de chasse, calibre 20 ;

9 : Capot de protection du détonateur à percussion d'une grenade française de type *Citron Fouq* modèle 1916 (détermination Yves Desfossés).

pandue dans de nombreuses régions de France, il ne fait aucun doute que le poilu a également intégré l'équidé à son menu.

Enfin des ossements d'un rat (*Rattus norvegicus*) ont été mis au jour. Ces restes représentés par une hémimandibule, une scapula, un coxal, un fémur et un tibia d'un adulte appartiennent sans doute à un unique individu (détermination **SYLVAIN RENOU**). L'omniprésence des rats dans les boyaux de la Grande Guerre est très documentée et maudite dans les témoignages des poilus ■

Principaux sites internet consultés

<http://www.crid1418.org/>

<http://betheny1418.free.fr/>

<http://pagesperso-orange.fr/champagne1418/index.htm>

<http://www.fortiff.be/ifb/>

<http://www.passioncompassion1418.com/>

www.8lebel.org

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr>



SYNTHÈSE

GUILLAUME **SEGUIN**

1 La nécropole de la Croix-Chaudron.

Située en bas de pente, en partie sur l'emprise d'un bassin de rétention des eaux de pluie, la nécropole de la Croix-Chaudron a livré 17 sépultures sur une surface de 2154 m². La fouille partielle de la nécropole ne permet pas de déterminer la véritable extension de cette aire funéraire. Le plan d'organisation de la nécropole est très lâche ; les sépultures sont très espacées entre elles, aucun recoupement n'est observé. L'orientation des fosses et le plan d'organisation général de la nécropole sont conformes aux grandes tendances régulièrement décrites dans la région pour ce type d'aire funéraire (BONNABEL *et al.* 2009).

Le mobilier récolté attribue la fondation et la pleine utilisation de cette aire funéraire à La Tène A (9 à 10 sépultures). La phase La Tène B1 n'est représentée que par deux ou trois sépultures. Enfin, deux sépultures plus tardives semblent clore la période d'utilisation de la nécropole à La Tène B2 (FIGURE 121).

Seules trois fosses ont livré des inhumations en place qui n'avaient pas subi de pillage, de fouille ancienne ou de lourde intervention d'origine anthropique (sépultures 3, 7 et 16). La sépulture 5 étant celle d'un enfant, il est difficile de déterminer si les lacunes ostéologiques observées sont le fait d'une conservation différentielle ou d'une intervention anthropique. La réouverture de ces sépultures s'apparente à une fouille en puits localisée dans la partie supérieure du défunt dans la perspective de récolter du mobilier métallique (parure, armement). En revanche, le mobilier céramique, abondant et de grande qualité, n'a pas intéressé les pilleurs. Ainsi, 45 contenants céramiques répartis dans 13 sépultures ont été mis au jour. L'époque de réouverture de ces sépultures n'a pas toujours pu être précisée mais il semblerait que nombre d'entre elles datent de l'époque contemporaine. Si la tête et le thorax des individus inhumés ont souvent été remaniés et présentent parfois de lourdes lacunes ostéologiques, les os coxaux et les membres inférieurs n'ont généralement pas été touchés. La position initiale du défunt demeure clairement déterminable dans la fosse et la position relative des dépôts de mobilier peut dans le cas général être encore observée et discutée. Des restes fauniques, principalement de porc ont également été mis en évidence

dans six fosses et ont été interprétés comme résultant de dépôts de viatiques au même titre que les dépôts de céramiques (**TABLEAU 25**).

2 La nécropole du Champ Dolent

La nécropole du Champ Dolent était historiquement connue car déjà largement explorée au début du XX^e siècle (**ORBLIN 1927**). La surface décapée en **2008** s'élève à 12784 m² mais ne correspond qu'à une partie, sans doute minoritaire de l'aire funéraire totale. Située en hauteur sur le versant, la nécropole du Champ Dolent surplombe celle de la Croix-Chaudron distante d'environ 800 mètres. Trente sépultures dont trois ceintes par des enclos funéraires ont été fouillées. L'organisation générale de la nécropole révèle plusieurs regroupements et alignements en rangées et en enfilades.

Tout comme la nécropole de la Croix-Chaudron, le matériel exhumé permet d'attribuer la fondation de cette aire funéraire à La Tène A. Sa pleine période d'utilisation est cependant un peu plus tardive, se situant au cours de La Tène B2 et semble se terminer à La Tène C1 (**FIGURE 122**).

Seules trois fosses ont livré des inhumations en place qui n'avaient pas subi de pillage ou de fouille ancienne (sépulture 30, 32 et 33). Les méthodes employées par ces anciens fouilleurs sont beaucoup plus invasives et destructrices que celles observées sur l'autre nécropole. Les sépultures « visitées » ont été remaniées dans leur intégralité. Peu d'ossements sont encore en position primaire de dépôt. Le mobilier céramique a été tantôt prélevé, tantôt brisé et remanié. Dans l'immense majorité des cas, les positions de dépôt du défunt et des différents éléments de mobilier n'ont pu être déterminées. De fait, le mobilier céramique mis au jour dans les sépultures du Champ Dolent est moins nombreux et moins bien conservé qu'à la Croix-Chaudron (uniquement 22 individus, le plus souvent très fragmentaires répartis dans 12 sépultures). Le mobilier métallique quant à lui, systématiquement prélevé lors de fouilles anciennes, est encore plus rare et lacunaire. Dans de nombreux cas, l'observation des traces d'oxydes métalliques laissées sur les ossements permet néanmoins de se faire une idée du type de mobilier qui a été prélevé.

Sépulture	Attribution chronologique	Sexe	Pillage, ou fouille ancienne	Céramique (N d'individus)	Eléments de parure ou objets métalliques autre que l'armement	Armement	Dépôt de faune
3	?	IND	non	0	non	non	non
4	LT A	IND	oui	5	oui	non	non
5	LT B2	IND	?	2	non	non	non
6	LT A	Féminin	oui	3	oui	non	oui
7	LT B1-B2	Masculin	non	3	oui	oui	oui
8	LT A	Masculin	oui	3	non	oui	non
9	?	IND	?	1	non	non	non
10	LT A	IND	oui	2	non	non	non
11	LT A	Masculin	oui	3	oui	non	oui
12	LT B2	Masculin	oui	2	oui	non	non
13	LT B1	Féminin	oui	0	oui	non	non
14	LT A	IND	oui	6	oui	non	oui
15	LT A	IND	oui	3	non	oui	oui
16	LT A	Féminin	non	3	oui	non	non
17	LT A	IND	oui	5	non	non	non
18	LT A - LT B1	Féminin	oui	7	non	non	oui
19	?	IND	?	0	non	non	non

TABLEAU 25 Tableau synthétique des sépultures de la Croix-Chaudron.

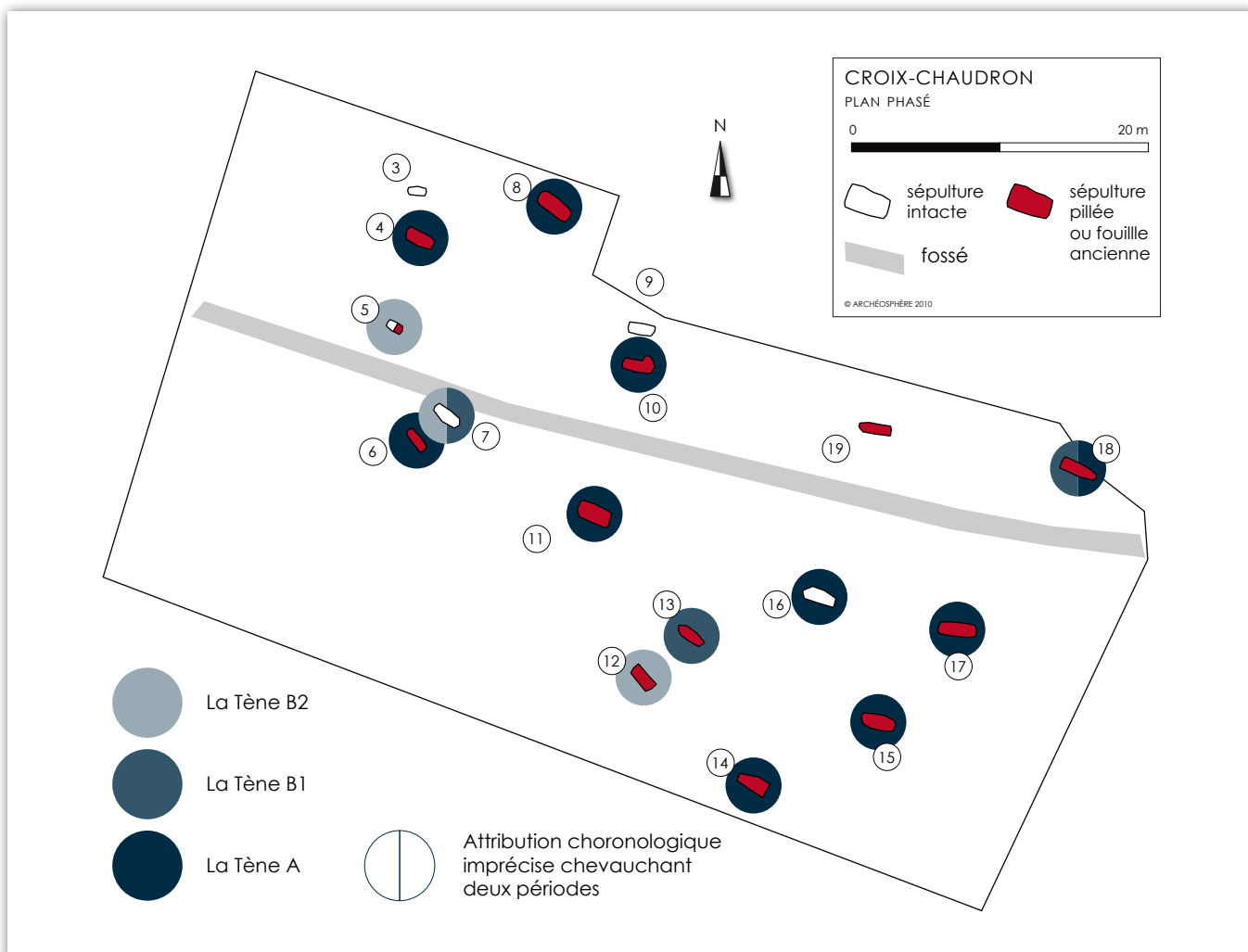
17 sépultures ont également livré des restes fauniques, principalement du porc, la plupart du temps fortement remaniés (**TABLEAU 26**).

3 Étude anthropologique et pratiques funéraires

Les fouilles anciennes et les remaniements occasionnés constituent un écueil majeur à l'étude des pratiques funéraires. Les lacunes dans la représentation squelettique limitent également l'étude anthropologique (**TABLEAU 27**).

La diagnose sexuelle n'a pu être réalisée que pour 18 individus (7 femmes et 11 hommes), soit 47 % des sujets adultes. L'aire funéraire n'ayant pas été fouillée dans son intégralité, le calcul du sexe ratio et son interprétation paraissent peu pertinents. Pour la même raison, nous ne discuterons pas sur un éventuel recrutement des individus inhumés dans ces deux nécropoles.

Les très faibles fréquences de pathologie ou de marqueurs de stress donnent l'image d'une population présentant un état sanitaire satisfaisant. Certains sujets (l'individu 11.3 par exemple) semblent avoir atteint un âge très avancé. Remarquons également l'importante stature des hommes (médiane à 1,76 m) qui est plutôt révélatrice d'une population aux conditions de vie favorables.



Les fouilles anciennes ont brouillé notre perception des pratiques funéraires. Dans 40 % des cas, la position du défunt dans la fosse n'a même pas pu être appréhendée. Dans le cas général, le défunt est centré en milieu de fosse (16 cas) ou légèrement décalé vers la gauche (11 cas), privilégiant ainsi le dépôt de mobilier sur la droite. Les corps ont systématiquement été déposés en décubitus dorsal, les membres en extension. Si certaines variantes ont été observées, elles sont rares et sont à mettre en relation avec la rigidité cadavérique ou la décomposition du corps.

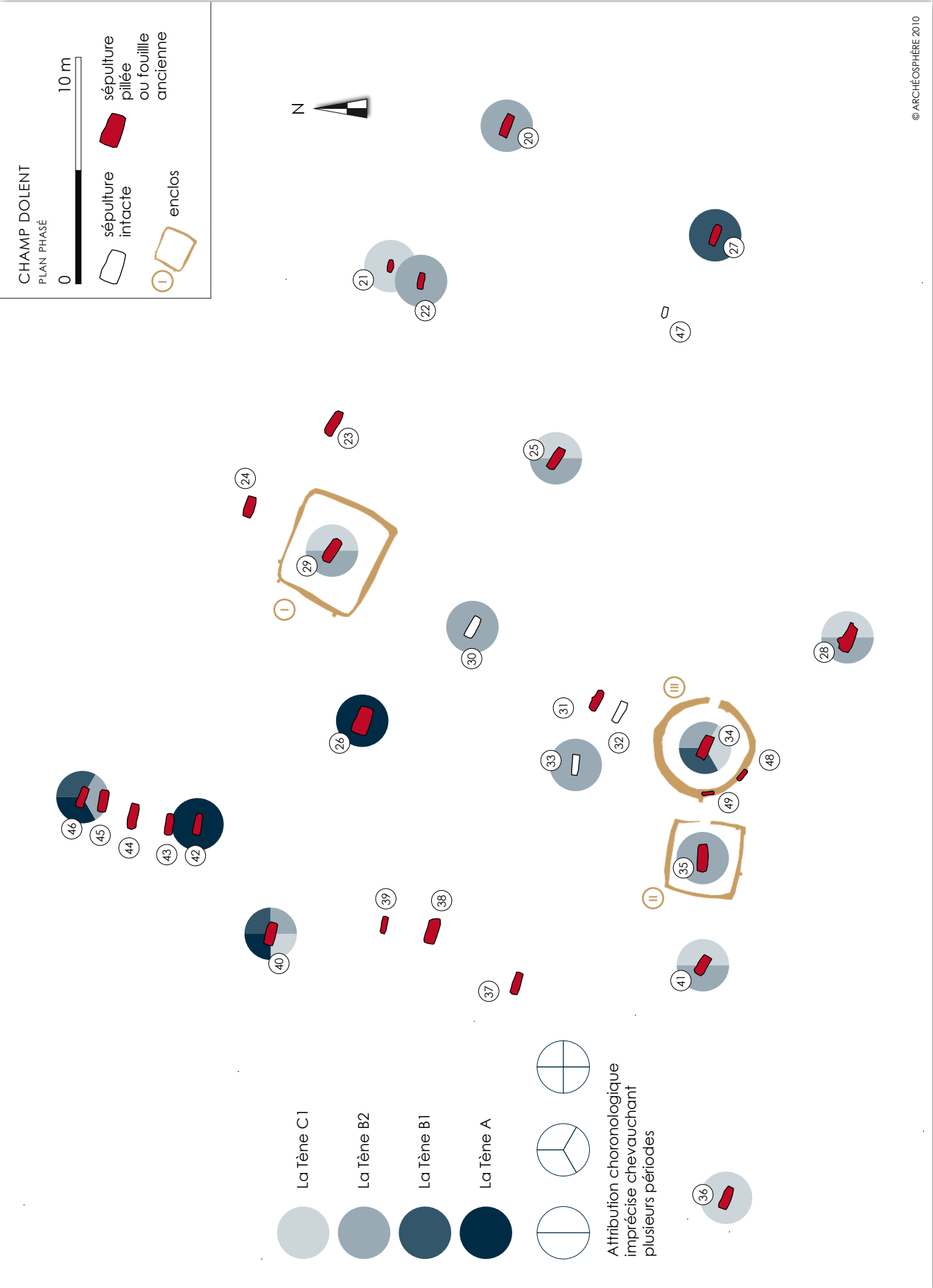
L'espace de décomposition des corps a pu être discuté dans 15 cas (32 % des sépultures). Dans 13 cas, les corps des défunts se sont clairement décomposés en espace vide. Cette observation est corroborée par la taphonomie du mobilier céramique ; des vases de fosses non pillées sont brisés et certains tessons sont sortis du volume initial, trahissant ainsi l'existence d'un espace vide. Aucun clou n'a été déterminé comme un élément de construction d'un cercueil, dont l'usage de toute manière n'est pas attesté pour des périodes aussi anciennes. Nous privilégierons donc la construction de coffres entièrement en bois, directement dans la fosse.

FIGURE 121 Attribution chronologique et intégrité des sépultures de la Croix-Chaudron.

Sépulture	Attribution chronologique	Sexe	Pillage, ou fouille ancienne	Céramique (N d'individus)	Eléments de parure ou objets métalliques autre que l'armement	Armement	Dépôt de faune
20	LT B2	IND	oui	1	non	non	oui
21	LT C1	IND	oui	2	non	non	non
22	LT B2	IND	oui	1	non	non	oui
23	?	Masculin	oui	0	non	non	oui
24	?	IND	oui	0	non	non	oui
25	LT B2-C1	Féminin	oui	1	non	oui	oui
26	LT A	Masculin	oui	3	oui	non	oui
27	LT B1	Masculin	oui	1	non	oui	oui
28	LT B2-C1	IND	oui	1	non	non	non
29	LT B2-C1	Masculin	oui	0	oui	non	oui
30	LT B2	Féminin	non	4	oui	non	oui
31	?	IND	oui	0	non	non	oui
32	?	IND	non	0	oui	non	non
33	LT B2	Féminin	non	3	oui	non	oui
34	LT B1-C1	Masculin	oui	1	non	non	oui
35	LT B2	IND	oui	2	non	non	oui
36	LT C1	Masculin	oui	1	oui	non	oui
37	?	IND	oui	0	non	non	oui
38	?	Masculin	oui	0	non	non	oui
39	?	IND	oui	1	non	non	non
40	LT A-C1	IND	oui	1	non	non	non
41	LT B2-C1	IND	oui	1	non	non	oui
42	LT A	IND	oui	1	oui	non	non
43	?	IND	oui	0	non	non	non
44	?	IND	oui	0	non	non	non
45	?	IND	oui	0	non	non	non
46	LT A-B	IND	oui	2	oui	non	non
47	?	IND	?	0	non	non	non
48	?	IND	oui	0	non	non	non
49	?	IND	oui	0	non	non	non

TABLEAU 26 Tableau synthétique des sépultures du Champ Dolent.

FIGURE I22 Attribution chronologique et intégrité des sépultures du Champ Dolent ►



Sépulture	Attribution Chrono	Sexe	Âge	Type d'inhumation	Espace décomposition	Position du défunt dans la fosse	Pillage	Observations
CC 3	?	IND	(1-4) ; (5-9)	Simple	?	?	non	
CC 4	LT A	IND	Plus de 20	Simple	Vide	Excentré G	oui	
CC 5	LT B2	IND	(1-4) ; (5-9)	Simple	?	Centré	?	
CC 6	LT A	Féminin	Plus de 20	Simple	?	Centré	oui	
CC 7	LT B1-B2	Masculin	Plus de 20	Réemploi de la fosse (NMI = 3)	Vide	Centré	non	Habillé
CC 8	LT A	Masculin	Plus de 20	Simple	Vide	Centré	oui	Chaussé
CC 9	?	IND	(5-9) ; (10-14)	Simple	?	Excentré G	?	
CC 10	LT A	IND	Plus de 15	Simple	?	Centré	oui	
CC 11.1	LT A	Masculin	Plus de 20	Réemploi de la fosse (NMI = 3)	?	Excentré G	oui	Chaussé
CC 11.2	LT A	Masculin	Plus de 20			Oblique	oui	
CC 11.3	LT A	Masculin	Plus de 20			Oblique	non	
CC 12	LT B2	Masculin	Plus de 20	Simple	Vide	Excentré G	oui	
CC 13	LT B1	Féminin	Plus de 15	Simple	Vide	Excentré G	oui	
CC 14	LT A	IND	(15-19)	Réemploi de la fosse (NMI = 2)	Vide	Excentré G	oui	
CC 15	LT A	IND	(10-14) ; (15-19)	Simple	Vide	Centré	oui	
CC 16	LT A	Féminin	Plus de 20	Simple	Vide	Centré	non	
17 CC	LT A	IND	Plus de 15	Simple	Vide	Excentré G	oui	
CC 18	LT A - LT B1	Féminin	Plus de 20	Réemploi de la fosse (NMI = 4)	Vide	Centré	oui	
CC 19	?	IND	Plus de 15	Simple	?	Centré	?	

TABLEAU 27 Tableau synthétiques des pratiques funéraires mises en évidences dans les nécropoles de la Croix-Blandin (*cette page et la suivante*).

L'observation de pierres de calage est en faveur d'un contenant assemblé, constitué de plusieurs pièces.

L'usage d'un linceul, s'il peut être suspecté est toujours très délicat à démontrer. Le défunt de la sépulture 32 présente de nombreuses contraintes qui sont en accord avec l'usage d'un linceul. Le port de vêtements, également délicat à démontrer est fortement suspecté dans trois cas (les trois sépultures non pillées 7, 30 et 33). De même, cinq individus (sépultures 8, 11, 30, 33 et 41) présentent une hyper extension des pieds qui a pu être induite par le port de chaussures.

Six fosses ont livré les restes de plusieurs individus inégalement représentés, attestant de l'exhumation de sépultures antérieures et du réemploi de la fosse pour l'inhumation d'un nouveau défunt.

Sépulture	Attribution Chrono	Sexe	Âge	Type d'inhumation	Espace décomposition	Position du défunt dans la fosse	Pillage	Observations
DOL 20	LT B2	IND	Plus de 15	Simple	?	?	oui	
DOL 21	LT C1	IND	?	Simple	?	?	oui	
DOL 22	LT B2	IND	(5-9) ; (10-14)	Simple	Vide	?	oui	
DOL 23	?	Masculin	Plus de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 24	?	IND	Plus de 15	Réemploi de la fosse (NMI = 2)	?	?	oui	
DOL 25	LT B2-C1	Féminin	Plus de 20	Simple	?	Excentré D	oui	
DOL 26	LT A	Masculin	Plus de 20	Simple	?	Centré	oui	
DOL 27	LT B1	Masculin	Plus de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 28	LT B2-C1	IND	Plus de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 29	LT B2-C1	Masculin	Plus de 20	Simple	?	Centré	oui	Chaussé
DOL 30	LT B2	Féminin	Plus de 20	Simple	Colmaté/ Vide	Excentré G	non	Habillé
DOL 31	?	IND	Plus de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 32	?	IND	Plus de 20	Simple	Colmaté	Centré	non	Linceul ?
DOL 33	LT B2	Féminin	Plus de 20	Simple	Vide	Centré	non	Habillé, chaussé
DOL 34	LT B1-C1	Masculin	Plus de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 35	LT B2	IND	Plus de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 36	LT C1	Masculin	Plus de 20	Simple	?	Centré	oui	
DOL 37	?	IND	Plus de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 38	?	Masculin	Plus de 15	Réemploi de la fosse (NMI = 2)	Vide	Excentré G	oui	
DOL 39	?	IND	Moins de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 0	LT A-C1	IND	Moins de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 41	LT B2-C1	IND	Plus de 20	Simple	?	Excentré G	oui	Chaussé
DOL 42	LT A	IND	Plus	Simple	?	Centré	oui	
DOL 43	?	IND	Plus de 20	Simple	?	?	oui	
DOL 44	?	IND	Plus de 15	Simple	?	?	oui	
DOL 45	?	IND	(1-4) ; (5-9)	Simple	?	?	oui	
DOL 46	LT A-B	IND	Plus de 20	Simple	?	Excentré G	oui	
DOL 47	?	IND	?	Simple	?	?	?	
DOL 48	?	IND	(1-4) ; (5-9)	Simple	?	Centré	oui	
DOL 49	?	IND	(5-9)	Simple	?	?	oui	

Cette pratique régulièrement observée dans les sites funéraires champenois de l'Âge du Fer apparaît bien représentée à la Croix-Blandin (**CHARPY 1998, BONNABEL ET PARESIS 2002, BONNABEL 2008**).

Enfin, si les nombreux remaniements osseux observés dans les fosses sont en majorité imputables à l'action des anciens fouilleurs, la manipulation du crâne d'un défunt par les celtes eux-mêmes a été clairement mise en évidence dans deux cas. Le crâne de la défunte de la sépulture 16 a été prélevé de la fosse comme l'atteste les perturbations de la région cervicale. Cette sépulture ayant livré un torque, un pillage en vue de la collecte d'objets précieux est totalement exclu. La récupération du crâne et de sa mandibule semble être la seule motivation des individus ayant pratiqué cette exhumation.

Le cas de la sépulture 33 est très semblable, mais cette fois-ci, le crâne a été ramené dans sa sépulture d'origine et repositionné sensiblement dans la position dans laquelle il avait été pris. La défunte était accompagnée d'un nourrisson dont certains restes semblent également avoir été prélevés à cette occasion.

Notons que les deux cas de manipulations du crâne que nous avons observés touchent des sujets féminins. En Champagne-Ardenne, ce type de manipulations a déjà été longuement décrit par **J.-G. Rozoy (1987)** et interprété comme l'expression « *d'un haut degré de respect à l'égard des Ancêtres* ». Ce type de prélèvement pourrait en partie participer à la présence d'ossements humains en contexte d'habitat ou dans des sites interprétés comme des sanctuaires (**BRUNAUX 2004**).

4 Un mobilier métallique sous représenté

La collecte d'objets métalliques à forte valeur marchande constituait le principal objectif des anciens fouilleurs ou pilleurs de sépultures. En conséquence, ceux-ci apparaissent sous représentés dans les deux nécropoles. Ainsi, sur les 47 sépultures de la Croix-Blandin, le mobilier métallique préservé propre à la parure se limite à : 1 torque en alliage cuivreux (sépulture 16), 2 paires de bracelets en alliage cuivreux (sépulture 16 et sépulture 46), 2 bracelets en fer (sépultures 7 et 33), 7 fibules en alliage cuivreux (sépultures 13, 14, 30, 33 et 42 dont 3 uniquement pour la sépulture 13), ainsi que 8 fibules en fer, la plupart fragmentaires et mal conservées (sépultures 7, 26, 28, 30, 32, 38 et une dans le comblement de l'enclos 34). Les deux sépultures féminines non pillées du Champ Dolent ont en outre livré deux ceintures composées d'anneaux en alliage cuivreux (9 éléments pour la sépulture 30, 11 éléments pour la sépulture 33). Le mobilier métallique en rapport avec la parure provient en très grande majorité des sépultures non pillées. Néanmoins, certaines sépultures pillées ont pu livrer quelques belles pièces ayant échappé à l'attention des premiers fouilleurs (fibules des sépultures 14 et 42, paire de

bracelets de la sépulture 46). Dans certains cas, l'attribution chronologique proposée par le mobilier métallique a permis de préciser celle apportée par l'étude de la céramique.

Le mobilier métallique en rapport avec l'armement se résume à une épée dans son fourreau de fer (sépulture 7) et quatre pointes d'armes d'hast (sépulture 7, 8 et 14). Notons que deux autres dépôts d'épées ont pu être mis en évidence dans des sépultures pillées par la reconnaissance de fragments de bouterolle ou de fourreau (sépultures 25 et 27). Le mobilier métallique en rapport avec la sphère militaire apparaît ainsi peu représenté, d'une part par la rareté relative de ce type de mobilier dans les sépultures laténiennes (environ 3 % pour les épées, 14 % pour les armes d'hast, **CHOSSENOT 1997**) mais surtout par l'attrait des anciens fouilleurs pour ce type de mobilier.

Il est possible d'ajouter à cet inventaire un trousseau composé d'une pince à épiler et d'un tire-tique (sépulture 4), un couteau de cuisine (sépulture 7), deux rasoirs (sépultures 4 et 11) et des restes très fragmentaires d'une paire de forces (sépulture 36). Le mobilier métallique en rapport avec la sphère domestique est donc bien présent, même si les fouilles anciennes ont du participer à une certaine sous représentation de ce type d'objets.

Dans un certain nombre de sépultures pillées, les traces d'oxydes laissées sur les ossements nous ont permis de déterminer, sinon la nature, du moins la matière (fer ou alliage cuivreux) et la position de certains objets prélevés. Par exemple, bien que très lourdement pillée, il a pu être mis en évidence que l'individu inhumé dans la sépulture 15 portait initialement une paire de bracelets en alliage cuivreux.

5 Un mobilier céramique remarquable

La quantité et la qualité du mobilier céramique diffère grandement entre les deux nécropoles. En effet, celui-ci semble ne pas avoir intéressé les anciens fouilleurs de la Croix-Chaudron, afférés à la collecte de mobilier métallique. En revanche, le mobilier céramique a été systématiquement prélevé, brisé ou remanié dans les sépultures du Champ Dolent dont les seuls individus complets proviennent des sépultures qui n'ont pas été pillées (sépultures 30 et 33). Ainsi la nécropole de la Croix-Chaudron a livré 45 individus (pour 17 sépultures) tandis que le Champ Dolent n'a livré que 22 individus (pour 30 sépultures).

Avec 45 individus, dont 9 intacts, sans le moindre bris ni fissures, le mobilier céramique exhumé à la Croix-Chaudron est dans un excellent état de conservation. Dans la grande majorité des cas, les vases sont en céramique fine, comme c'est souvent le cas en contexte funéraire en Champagne (**SAUREL 2009**). L'extérieur, et parfois l'intérieur, sont soigneusement lissés, voire lustrés. Sur l'ensemble des vases exhumés sur les deux sites de

la Croix-Blandin, sept exemplaires sont probablement tournés. Les formes basses (écuelles, bols et coupes) représentent 16 % du mobilier céramique. Dans trois sépultures (4, 14 et 18), ces écuelles ont été mises au jour sur des vases, sans doute employées comme couvercle.

Les formes hautes sont beaucoup plus nombreuses et diversifiées (84 %). Certains vases et gobelets carénés sont clairement de tradition marnienne et sont typiques des étapes IIB et IIC de la culture Aisne-Marne (**DEMOULE 1999**).

Certaines formes anciennes sont encore dans la tradition hallstatienne et s'inspirent de modèles métalliques. C'est le cas notamment de la très belle situle mise au jour dans la sépulture 14 (MOB14.17). Cette sépulture est probablement la structure funéraire la plus ancienne de la Croix-Blandin et serait attribuée au tout début de La Tène A.

D'autres formes, même si elles sont de production locale, évoque des influences méditerranéennes (**DELNEF 2003**). Ainsi, les gobelets et vases tulipiformes sont visiblement inspirés de la forme du *skyphos* grec. Ces gobelets tulipiformes, servant au puisage et à la dégustation de boisson ont été mis en évidence dans cinq sépultures (sépultures 4, 11, 15, 17 et 26). Dans au moins trois cas, le gobelet était contenu à l'intérieur d'un vase de plus grandes dimensions (sépultures 4, 15 et 17) et sont clairement à mettre en relation avec les services à boire connus dans le monde méditerranéen.

L'imposant cratère de la sépulture 11 (fragmenté mais complètement reconstituable) s'inspire également du monde grec tout en présentant un décor géométrique complexe comparable à d'autres vases cratériformes de la région (**DELNEF 2003**) [FIGURE 123].

40 % des éléments céramiques de la Croix-Chaudron et 45 % de ceux du Champ Dolent présentent des décors. Ces décors relèvent d'une, de deux ou parfois de trois techniques différentes qui peuvent se combiner.

La technique de la barbotine d'origine hallstatienne ne concerne que trois vases, tous issus de la sépulture 14, assurément la plus ancienne de la Croix-Blandin.

Certains décors ont été réalisés avec de la peinture rouge. Trois variantes dans l'application de cette peinture peuvent être distinguées :

- par bandes plus ou moins larges et associée à un autre type de décor (peigne à trois dents), par exemple MOB 11.4.2 ou MOB 14.7 ;
- par applications couvrantes du bord jusqu'au bas de la panse et associée à des motifs noirs curvilignes ou géométriques. Ces motifs noirs sur fond rouge semblent inspirés de la céramique attique, par exemple MOB 7.10 ou MOB 20.1 ;
- des décors cannelés réalisés au peigne à dents mousses ou au lisseur et emplis de peinture rouge, par exemple MOB 4.6.

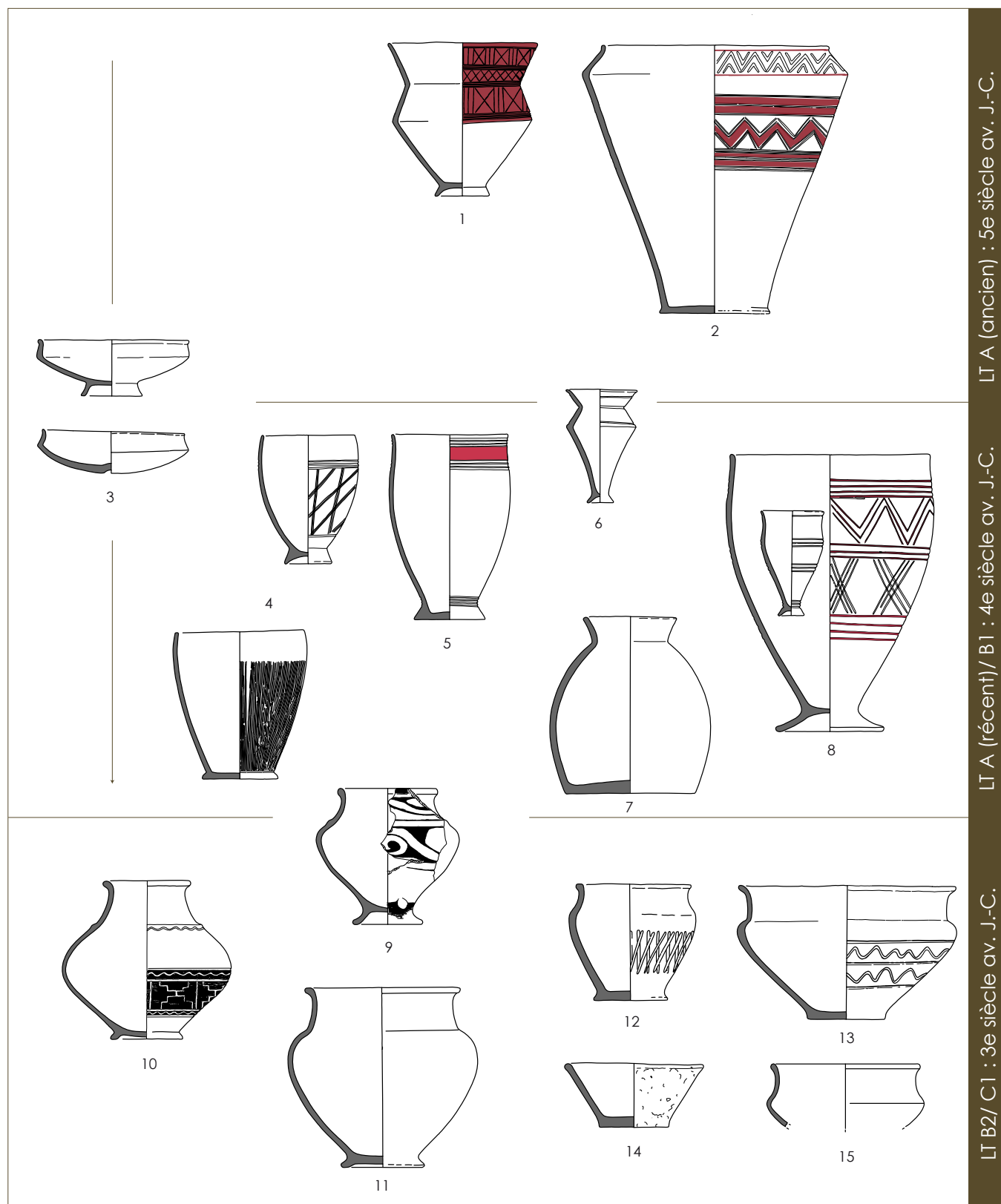


FIGURE 123 Formes représentatives des étapes LT A, LT A-B1 et B2/C1 des sites funéraires de la Croix-Blandin.

1 : vase caréné « marnien » ; 2 : situle ; 3 : écuelle/ coupe caréné ; 4 : vases ovoïdes à pied creux ou fond plat débordant ; 5 : vase tulipiforme ; 6 : gobelet caréné ; 7 : vase en forme de bombe ; 8 : vase dite « skyphos » et gobelet tulipiforme ; 9 + 10 : vases balustres ; 11 : vase haut fermé à col marqué ; 12 : vase situliforme (style plastique) ; 13 : écuelle à épaulement marqué ; 14 : bol tronconique ; 15 : écuelle caréné (tournée).



FIGURE 124 Dépôt céramique dans la sépulture 18: gobelet caréné (18.6), vase ovoïde à col (18.3), vase caréné à col (18.2), second vase ovoïde à col (18.4) et second vase caréné à col (18.5).

Certains contenants céramiques présentent des décors réalisés au peigne à dents multiples. Ces lignes incisées, qui concernent essentiellement la panse peuvent se combiner avec un autre type de décor, des bandes de peinture rouges ou des filets de barbotine par exemple MOB 4.5.

Enfin certaines céramiques présentent un décor lissé ou plastique (MOB 21.1.1 ou MOB 30.18 par exemple). Les motifs réalisés au lisseur ne sont jamais associés à une autre technique de décor (**FIGURE 124**).

5 Les fouilles anciennes

L'exploration de ces deux nécropoles par les fouilleurs rémois du début du XX^e siècle a malheureusement limité nos possibilités d'interprétation des gestes funéraires riches et complexes qui caractérisent les sépultures laténiennes de Champagne. Ces fouilles anciennes se doivent néanmoins d'être remises dans leur contexte historique. Ces fouilleurs étaient en conformité avec la loi, puisqu'aucune loi n'interdisait les fouilles archéologiques et cela jusqu'en **1941**. Une simple autorisation orale du propriétaire était alors suffisante. En outre, nombre de fouilleurs ayant arpenté la Croix-Blandin sont des membres fondateurs de la Société archéologique champenoise créée en **1907**, ce qui leur confère une certaine légitimité.

Nous pouvons néanmoins regretter le peu de publications ou les publications trop tardives et succinctes de ces sites explorés par les fouilleurs rémois. Si **JULES ORBLIN** a fouillé les premières sépultures du Champ Dolent dès **1904** comme l'atteste la découverte de son graffiti, **HENRI GILLET** ne prend connaissance du site qu'en **1910**. La première mention écrite du Champ Dolent n'apparaît dans une note d'**ORBLIN** qu'en **1927**. Les notes d'**HENRI GILLET** quand à elles n'ont été publiées qu'en **1970**. Le fait que la Croix-Blandin ait été arpentée par une dizaine d'archéologues, parfois en concurrence, a sans doute constitué un frein à la publication de ces données (**ZIPPER et al. 2009**).

Enfin, l'immense drame humain que constitue la Grande Guerre a fortement nuit à l'archéologie rémoise (**JADAR 1914**). La destruction d'une grande partie des réserves et des archives du Musée Saint-Rémi a été particulièrement préjudiciable à la connaissance de ces fouilles anciennes et a très certainement participé à la mauvaise réputation de ce groupe de fouilleurs. Sans cela, il est certain que nombre de ces anciens fouilleurs auraient été mieux considérés par les générations d'archéologues qui leur ont succédé ■



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALDUC LE BAGOUSSE A., 1987 Anthropologie des nécropoles gauloises du Mont-Troté et des Rouliers (Ardennes) in ROZOY 1987. Les Celtes en Champagne. Les Ardennes au second Âge du Fer: le Mont Troté, Les Rouliers. *Mémoire de la Société Archéologique Champenoise* 4

ANDREWS P.1990. *Owls, Caves and fossils*: University of Chicago press. pp.231.

ARDHUIN M. 1997. L'aqueduc romain de Reims. Bilan des recherches archéologiques menées durant la période 1982–1991, dans Bedon (R.). *Les aqueducs de la Gaule romaine et des régions voisines*. Limoges (Caesarodunum, XXXI), p 333–351.

AUXIETTE G., and DESENNE S. 2002. Deux enclos à Braine "La Grange des Moines". *L'Archéologue* 62 :7–8.

BARAY L. 2003. *Pratiques funéraires et sociétés de l'âge du fer dans le Bassin parisien (fin du VIIe s.–troisième quart du IIe s. avant J.-C.)*, (56^e supplément à Gallia), Paris, 2003.

BARONE R. 1976. *Anatomie comparée des mammifères domestiques*. Tome I - Ostéologie. Lyon. 1, pp.811.

BATAILLE G. 2008. *Les Celtes : des mobiliers aux cultes*, Dijon, 2008.

BEHRENSMEYER A. K. 1978. Taphonomic and ecologic information from bone weathering. *Paleobiology*, 4, p. 150–162.

BINFORD L. R. 1981. *Bones : Ancien Men and Modern Myths*. New York: Academic Press. 320 p.

BOCQUENTIN F. 2003. *Pratiques funéraires, paramètres biologiques et identités culturelles au Natoufien: une analyse archéo-anthropologique*. Talence: Université de Bordeaux 1, 2003. 629 p. Thèse de Doctorat.

BONNABEL L. et PARESIS C. 2002. Anthropologie de terrain et biologie: application sur des ensembles du premier et deuxième âge du fer en Champagne. *Bulletins et mémoires de la Société archéologique champenoise*. Vol 16, p 95–103.

BONNABEL L. 2008. *Ensemble après la mort : reconnaître et interpréter les associations entre les défunts pendant le deuxième Âge du Fer*. Journée archéologique de Champagne-Ardenne. 29 novembre 2008. Châlons-en-Champagne.

BONNABEL L., CULOT S., DESBROSSE V. et SAUREL M. 2009. Implantation et organisation des espaces funéraires à La Tène ancienne et au début de La Tène moyenne en Champagne à partir des fouilles récentes.in PINARD E. et DESENNE S. (dir) Actes de la table ronde: *Les gestuelles funéraires au second Âge du Fer*, tenue à Soisson les 6 et 7 novembre 2008. *Revue archéologique de Picardie* n°3–4. 2009.

BOSTEAUX C. 1883. *Cernay-lès-Reims : sépultures gauloises marniennes de la nécropole des Barmonts*. A.F.A.S., p. 586–593.

BOULESTIN B. 1998. *Approche taphonomique des restes humains. Le cas des mésolithiques de la grotte des Perrats*. Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Bordeaux I.

BOURIN A. 1910. Les cimetières gaulois de Witry-les-Reims (Marne). *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* n°1, 1910.

BOYADJIAN A., MARSOT-DUPUCH K., SCHMITT E., CHOUARD C. H., TUBIANA J. M. 2001 – Anomalie de développement de l'os hyoïde: une cause inhabituelle de dysphagie. *Journal Radiologique*, 82, p. 491 – 494.

BRÄUER G. 1988 - Osteometrie. in R. KNUSSMANN, *Anthropologie, Handbuch der vergleichenden Biologie des Menschen*. Stuttgart.

BRETZ-MAHLER D. 1971 – *La civilisation de La Tène I en Champagne*, (XXIII^e supplément à Gallia), Paris, 1971.

- BRIDAULT A., VIGNE J.-D., HORARD-HERBIN M.-P., PELLÉ E., FIQUET P., et MASHKOUR M. 2000.** Wild Boar - Age at death estimates: the relevance of new modern data for archaeological skeletal material. 1. Presentation on the corpus. Dental and epiphyseal fusion ages. *Anthropozoologica*, 31, p. 11–18.
- BRISSON A., ROUALET P. et HATT J.-J. 1971.** Le cimetière gaulois La Tène la du Mont-Gravet, à Villeneuve-Renneville (Marne), *Mémoires de la société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne*, t. LXXXVI, 1971.
- BRUGAL J.-P., DAVID F., et FARIZY C. 1994.** Quantification d'un assemblage osseux : paramètres et tableaux. *Outillage peu élaboré en os et bois de cervidés - 6e Table Ronde Taphonomie, Bone modification*, Paris, p. 143–153.
- BRUNAU J.-L. 2004.** *Guerre et religion en Gaule. Essai d'anthropologie celtique*. Éditions Errance.
- BRUZEK J. 1991** - *Fiabilité des procédés de détermination du sexe à partir de l'os coxal. Implication à l'étude du dimorphisme sexuel de l'homme fossile*. Thèse de Doctorat, Muséum d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine : Paris (non publiée).
- BRUZEK J. 2002** - A method for visual determination of sex, using the human hip bone. *American Journal of Physical Anthropology*, 117, p. 167–168.
- BUQUET-MARCON C., PECQUEUR L. et DETANTE M. 2009.** Parés d'habits invisibles. in BIZOT B. et SIGNOLI S. (Dir.) *Rencontre autour des sépultures habillées*. Actes des journées organisées par le Groupement d'Anthropologie et d'Archéologie funéraire et le Service Régional de l'Archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône), 13–14 décembre 2008
- CAHEN-DELHAYE A. 1997.** *Nécropole de la Tène à Neufchâteau-le-Sart*. Bruxelles : Musées royaux d'art et d'histoire, 1997. (Monographies d'archéologie nationale ; 10).
- CHAIX L., et MÉNIEL P. 1996.** *Éléments d'archéozoologie*. Paris. 112 p.
- CHAMLA, M.-C., 1964** Accroissement de la stature en France de 1880 à 1960. Comparaison avec les pays d'Europe occidentale. *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*. 1964, t. 6 p 201–278.

CHANCE G. 1910 : Fouilles du cimetière gaulois de Puisieulx-Taissy pendant les années 1906, 1907, 1908 et 1910. *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* n°1, 1910

CHARPY J.-J. 1991. Les épées laténiennes à bouterolle circulaire ajourée des IV^e s. et III^e s. av. J.-C. en Champagne, *Études celtiques* 24, 1987, pp. 43–81.

CHARPY J.-J. 1991. La Céramique peinte celtique dans son contexte européen. Reims : Société archéologique champenoise, 1991. Actes du symposium d'Hautvillers, 9–11 octobre 1987. *Mémoire de la société archéologique champenoise*.

CHARPY J.-J. et ROUALET P. 1991. *Les Celtes en Champagne. Cinq siècles d'histoire*, (catalogue de l'exposition tenue à Epernay du 22 juin au 3 novembre 1991), Epernay, 1991.

CHARPY J.-J. 1998 Les pratiques funéraires en Champagne au V^e siècle avant J.-C. *Revue archéologique de Picardie*. n°1–2 1998. Table ronde de Ribemont-sur-Ancre (Somme) les 4 et 5 décembre 1997: les rites de la mort chez les Celtes du Nord.

CHOSSENOT M. 1997 Recherches sur La Tène moyenne et finale en Champagne. Étude des processus de changement. *Mémoire de la Société archéologique champenoise* n°12. Supplément au bulletin n°1–1997.

CHOSSENOT R. dir. 2004 : *Carte archéologique de la Gaule. La Marne 51/1*. Académie des Inscription et Belles-Lettres. ISBN 2-87754-090-1

CLEUVENOT E., HOUËT F. 1993 - Propositions de nouvelles équations d'estimation de stature applicables pour un sexe indéterminé et basées sur les échantillons de Trotter et Glaser. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., t 5, p. 245–255.

COSTAMAGNO S. 1999. *Stratégies de chasse et fonction des sites au Magdalénien dans le Sud de la France* - Tome I et II. Thèse de doctorat, Université Bordeaux 1, Bordeaux.

COURTAUD P. 1996 - "Anthropologie de sauvetage" : vers une optimisation des méthodes d'enregistrement. Présentation d'une fiche anthropologique. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, t 8 (3–4), p. 157–67.

- DELNEF H. 2003.** Un aspect de la production céramique chalonnaise de La Tène ancienne, Châlons-en-Champagne: Société Archéologique champenoise, 2003, p. 17–49. *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* n° 2/2003, fasc. A, tome 96
- DELPECH F., et GRAYSON D. K. 1994.** The evidence for Middle Palaeolithic scavenging from couche VII, Grotte Vaufray (Dordogne, France). *Journal of Archaeological Science*, 21, p. 359–375.
- DEMETZ J.-L. 1969** « Étude anthropologique » dans LOBJOIS G. *La Nécropole gauloise de Pernant (Aisne)*. Celtium XVII, Supplément Ogam-Tradition celtique, n°117–120, Appendice II, p 234–259
- DEMOULE J.-P. 1999.** Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VI^e au III^e siècle avant notre ère. Amiens: *Revue Archéologique de Picardie*, 1999. (*Revue archéologique de Picardie* (RAP), numéro spécial; 15).
- DESENNE S., POMMEPUY C., DEMOULE J.P et collaborateurs 2009.** Bucy Le Long, Aisne. Une nécropole de La Tène ancienne (V^e–IV^e siècle avant notre ère). *Revue Archéologique de Picardie. N° spécial 26. 3 volumes*.
- DESFOSSÉS Y., 2008.** *Bétheny, un exceptionnel instantané des derniers soubresauts de la Bataille de la Marne*. Communication du 29 novembre 2008. Journée archéologique de Champagne-Ardenne, Châlons en Champagne.
- DESFOSSÉS Y., JACQUES A. et PRILAUX G. 2008.** *L'archéologie de la Grande Guerre*, Éditions Ouest-France/INRAP, Rennes, 2008, 127 p.
- DUDAY H. 1981.** La place de l'anthropologie dans l'étude des sépultures anciennes. *Cahiers d'Anthropologie* 1, p 27–42.
- DUDAY H. 1990.** L'anthropologie de terrain : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires, dans: CRUBEZY E. et alii dir. - Anthropologie et archéologie : dialogues sur les ensembles funéraires, *Bulletin et Mémoires de la société d'anthropologie de Paris* tome 2, n° 3–4), 1990, pp. 29–50.
- FOSSE P. 1994.** *Taphonomie Paléolithique : les grands mammifères de Soleilhac (Haute-Loire) et de Lunel-Viel 1 (Hérault)*. Thèse de doctorat, Aix-Marseille I, Marseille.
- GRANT A. 1982.** The use of tooth wear as a guide to the age of domestic ungulates. In B. Wilson, C. Grigson et S. Payne (eds.): *Ageing and Sexing Animal Bones from Archaeological Sites*: BAR British Series, p. 91–108.

- GUÉRIN C. et PATHOU-MATIS M. 1996.** *Les grands mammifères Plio-Pléistocènes d'Europe*. Paris. 292.
- GUIART J. 1979** dir. - *Les hommes et la mort. Rituels funéraires à travers le monde*, Paris, 1980.
- GUICHARD Y., 2009.** Taphonomie des squelettes et espaces funéraires in DESENNE S., POMMEPUY C. et DEMOULE J.-P. Bucy le Long, Aisne. Une nécropole de la Tène ancienne (V^e–IV^e avant notre ère). *Revue archéologique de Picardie*, n°spécial 26, 2009.
- GUILLAUME P. 1970.** Les notes de fouilles d'Henri Gillet, *Cahiers d'archéologie du Nord-Est*, 24 p 1–114.
- HABERMEHL K. H. 1975.** *Die Altersbestimmung bei Haus-und Labortieren*. Berlin et Hamburg: Paul Parey Verlag.
- HESSE B., et Wapnish P. 1985.** Animal bone archaeology. From objectives to analysis. Washington: *Taraxacum*. 132.
- HILLSON S. 2005.** *Mammal Bones and Teeth. An Introductory Guide to Methods of Identification*. 64.
- JADAR H. 1914.** *Sur les ruines et les pertes causées à Reims par le bombardement de l'armée allemande, du 4 septembre au 6 octobre 1914. Comptes-rendus des séances de l'année 1914*. Académie des inscriptions et belles lettres. 58^e année, n°7, 1914, p 590–593
- KASPRZYK M. 2006** *Reims « ZAC Croix-Blandin », tranche 3B (Marne) : Rapport de diagnostic archéologique*, SRA Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne.
- KAURIN J. 2007.** Étude du mobilier métallique de la nécropole de Soissons – Caserne Gouraud, dans : GISSINGER (B.) dir. – *DFS de la fouille de la nécropole de Soissons – Caserne Gouraud*, à paraître.
- KAURIN J. 2008.** Approche fonctionnelle des couteaux de la fin de l'âge du fer, *Archäologisches Korrespondenzblatt* 38, Heft 4, 2008.
- KAURIN J. 2008** – *Recherches autour du métal : les assemblages funéraires tréviens. Fin du III^e s. av. J.-C. – troisième quart du I^{er} s. ap. J.-C.* (thèse de doctorat sous la direction de J.-P. Guillaumet et J. Metzler), Dijon, 2009.
- KLEIN R. G., et CRUZ-URIBE K. 1984.** *The analysis of animal bones from archeological sites*. London: University of Chicago Press. 266.

- LAMBOT B., 1985** Réflexions sur la position des corps dans les sépultures de la nécropole de La Tène ancienne d'Acy-Romance (Ardennes). *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*. t. 78, 1985 n° 4, p. 3–9.
- LAMBOT B., MÉNIEL P., et METZLER J. 1996.** À propos des rites funéraires à la fin de l'Âge du Fer dans le Nord-Est de la Gaule. *Bulletin et Mémoire de la Société d'Anthropologie de Paris*, 8, p. 329–343.
- LANDOLT M. et LESJEAN F. 2009 :** L'alimentation du soldat allemand sur les fronts d'Alsace et de Champagne à travers l'approche archéologique des dépotoirs de la Première Guerre Mondiale, *Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire*, LII, 2009, p. 139–159.
- LARDY J.-M. 1983.** Gaulois du Val d'Oise : l'Âge du fer et le grand site d'Epiais-Rhus. *Histoire et archéologie*; 76, p. 34–45.
- LEDERMANN S. 1969.** *Nouvelles tables-types de mortalité*. I.N.E.D. : Travaux et Documents, 53 : Paris.
- LOBJOIS G. 1969** La nécropole gauloise de Pernant (Aisne). *Celticum* XVIII–1, p 1–294.
- LOBJOIS G. 1974** Une nécropole de la Tène I à Bucy-le-Long. *Cahiers archéologiques de Picardie. Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*. 2^e trim. 1974, p 67–96
- LYMAN R. L. 1994.** *Vertebrate Taphonomy*. Cambridge. 524.
- MAREANC. W., et ASSEFA Z. 1999.** Zooarcheological Evidence for the Faunal Exploitation Behavior of Neandertals and early Modern Humans. *Evolutionary Anthropology*, p. 22–37.
- MÉNIEL P. 2001a.** Les animaux dans les rites funéraires au deuxième Âge du Fer. *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques*, Glux-en-Glenne, p. 189–196.
- MÉNIEL P. 2001b.** *Les Gaulois et les Animaux : Élevage, repas et sacrifice*. Paris: Édition Errance. 156 p.
- MÉNIEL P. 2008.** *Manuel d'archéozoologie funéraire et sacrificielle - Âge du Fer*. Quetigny: Infolio. 188.

MÉNIEL P., et Metzler J. 2001. Nature et circonstance du dépôt de viande dans les tombes de Lamadelaine (Luxembourg, 1^{er} siècle av. J.-C.). *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule*, Charleville-Mézières, p. 337–344.

METZLER J., METZLER-ZENS N., MÉNIEL P., BIS R., GAENG C., et VILLEMEUR I. 1999. *Lamadelaine : Une nécropole de l'opidum du Titelberg*. Luxembourg: Musée National d'Histoire et d'Art. VI, pp.471.

MARION S. 2004. *Recherches sur l'âge du Fer en Ile-de-France. Entre Hallstatt final et La Tène finale. Analyse des sites fouillés. Chronologie et société*, (BAR International Series 1231), Oxford, 2004.

MARION S. 2007. Les IV^e et III^e siècles avant notre ère en Ile-de-France, dans: MENNESSIER-JOUANNET (C.), ADAM (A.-M.), MILCENT (P.-Y.) dir. – *La Gaule dans son contexte européen en IV^e et III^e s. av. n. è.*, (actes du XXVII^e colloque de l'AFEAF tenu à Clermont-Ferrand en 2003), (Monographie d'archéologie méditerranéenne), Lattes, 2007, pp. 91–116.

MASSEY J.-L., MANTEL E., MENIEL P., RAPIN A. 1986 – La Nécropole gauloise de Tartigny (Oise). *Revue Archéologique de Picardie* ; 1986, 3/4, p. 13–81.

MILLET E. 2008. *Parures et accessoires vestimentaires : le costume funéraire dans les régions du Rhin moyen et supérieur du Ve au III^e siècle avant J.-C.*, (thèse de doctorat sous la direction de C. Mordant et C. Pare), Dijon, 2008.

MOORREES C. F. A., FANNING E. A., HUNT E. E. 1963a - Formation and resorption of three deciduous teeth in children. *American Journal of Physical Anthropology*, 21, p. 205–213.

MOORREES C. F. A., FANNING E. A., HUNT E. E. 1963b - Age variation of formation stages for ten permanent teeth. *Journal of Dental Research*, 42, p. 1490–1502.

MORGEN, ROUALET 1975 et 1976: MORGEN (M.-L.), ROUALET (P.). – Le cimetière gaulois de l'Argentelle à Beine. In : *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, XC, 1975, p.7–8 et XVI, 1976, p. 7–44.

MURAIL P., BRUZEK J., BRAGA J. 1999 - A new approach to sexual diagnosis in past populations. Practical adjustments from Van Vark's procedure. *International Journal of Osteoarchaeology*, 9, p. 39–53.

- MURAIL P., BRUZEK J., HOUËT F., CUNHA E. 2005** - DSP: a tool for probabilistic sex diagnosis using worldwide variability in hip bone measurements. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., t. 17 (3–4), p. 167–176.
- NOVOTNY V. 1975** - Diskriminant analyse der Geschlechtsmerkmale auf dem Os coxae beim Menschen. *Papers of the 13th Congress of Anthropologist Czechoslovak*, Brno, p. 1–23.
- OLIVIER G., CHAMLA M.-C., DEVIGNE G., JACQUARD A., IAGOLNITZER E.R. 1977**. L'accroissement de la stature en France: Les causes du phénomène: analyse univariée. In: *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, XIII^e Série. Tome 4 fascicule 3, 1977. pp. 205–214.
- ORTNER D. J., PUTSCHAR W. G. J. 1985** - *Identification of Pathological Conditions In Human Skeletal Remains*. Smithsonian Institution Press: Washington (DC) (1st edition: 1981).
- OWING WEBB P. A., SUCHEY J. M. 1985** - Epiphyseal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a moderne multiracial sample of american males and females. *American Journal of Physical Anthropology*, 68, p. 457–466.
- PALES L., et GARCIA M. A. 1981a**. *Atlas Ostéologique de Mammifères. II - Tête - Rachis – Ceintures scapulaire et pelvienne - Carnivores*. Paris. 82 planches.
- PALES L., et GARCIA M. A. 1981b**. *Atlas Ostéologique de Mammifères. II - Tête - Rachis – Ceintures scapulaire et pelvienne - Herbivores*. Paris. 181 planches.
- PALES L., et LAMBERT C. 1971a**. *Atlas Ostéologique de Mammifères. I - Les membres – Carnivores*. Paris. 52 planches.
- PALES L., et LAMBERT C. 1971b**. *Atlas Ostéologique de Mammifères. I - Les membres – Herbivores*. Paris. 88 planches.
- PAYNE S. 1982**. Tooth eruption and epiphysial fusion in pigs and wild boar. In B. Wilson, C. Grigson et S. Payne (eds.): *Ageing and Sexing Animal Bones from Archaeological Sites*: BAR British Series, p. 55–71.
- PINARD E. 1997** Étude anthropologique de la nécropole de Longueuil-Sainte-Marie "Près des Grisards" (Oise) - La Tène ancienne, La Tène moyenne. *Revue archéologique de Picardie*, Année 1997, Volume 1, Numéro 1 p. 57 – 88

- PINARD E., DELATTRE V., THOUVENOT S. 2009.** La population ensevelie et les traitements funéraires des corps au second âge du Fer en Picardie. Actes de la table-ronde « Les gestuelles funéraires au second âge du Fer » tenue à Soissons les 6 et 7 novembre 2008. *Revue archéologique de Picardie* n°3–4. 2009
- POPLIN F. 1977.** Problèmes d'ostéologie quantitative relatifs à l'étude de l'écologie des hommes fossiles. *Bulletin de l'Association Française pour l'Étude du Quaternaire*, 47, p. 63–68.
- RABASTÉ Y. 2010** *L'aqueduc antique de Reims (Durocortorum) : Reims, Marne, Croix Blandin (secteurs 1 et 2). Rapport de fouilles*, SRA Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne.
- RAPIN A. et ZURFLUH H. 1998.** Le cimetière celtique de Cortrat (Loiret), *Revue Archéologique du Centre de la France* 37, 1998, pp. 33–79.
- RAPIN A. 1999.** L'armement celtique en Europe : chronologie de son évolution technologique du V^e s. au I^{er} s. av. J.-C., *Gladius* 19, 1999, pp. 33–67.
- RAPIN A. 2000.** Les équipements militaires celtes dans la collection Lamarre, *Antiquités Nationales* 32, 2000, pp. 183–207.
- RAVAUX J.-P. (dir). 1992** – *La collection archéologique de Mme Perrin de la Boullaye*, Musée de Châlons-en-Champagne, 1992.
- REITZ E. J., et WING E. S. 1999.** *Zooarchaeology*. Cambridge: Cambridge University Press 455p.
- RENOU S. 2010.** *La faune du gisement archéologique Les Sintiniers, Ormes, (Marne, 51)*. Sous la direction de Mélody Félix-Sanchez. Rapport de fouille archéologique Archéosphère. SRA Champagne-Ardenne
- ROZOY J.-G. 1987** : Les Celtes en Champagne. Les Ardennes au second Âge du Fer : le Mont Troté, Les Rouliers. *Mémoire de la Société Archéologique Champenoise* 4
- SAUREL M. 2007.** Les IV^e et III^e s. av. n. è. en Champagne-Ardenne : apports de l'étude de la vaisselle des habitats. In Mennessier-Jouannet C., Adam A.-M., Milcent, P.-Y., (ed). : *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. av. n. è.*, Actes du XXVII^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (AFEAF) (Clermont-Ferrand, 29 mai — 1er juin 2003) — thème spécialisé, Monographies d'archéologie méditerranéenne (MAM) : p. 7–33. Lattes: Éditions de l'Association pour le développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007.

- SAUREL M. 2009** De l'habitat à la sépulture : quelques aspects du dépôt de vaisselle dans les tombes du V^e au III^e siècle av. JC. en Champagne. In Pinard E. et Desenne S. (dir). Actes de la table-ronde « Les gestuelles funéraires au second âge du Fer » tenue à Soissons les 6 et 7 novembre 2008. *Revue archéologique de Picardie*, n°3–4. 2009.
- SCHMID E. 1972.** *Atlas of animal bones for prehistorians, archaeologist and quaternary geologists*. London: Elsevier Publishing Company. 159.
- SEGUIN G. et KAURIN S. 2010** *Le Chêne. Le Chemin de Lhuître. Rapport de fouille*, SRA Champagne-Ardenne.
- SINDONINO S. 2006.** *Reims (Marne), ZAC Croix Blandin. Rapport de diagnostic archéologique*, SRA Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne.
- STEAD I. et RIGBY V. 1999.** *Iron Age antiquities from Champagne in the British Museum. The Morel collection*, Londres, 1999.
- STINER M. C., KUHN S. L., WEINER S., et BAR-YOSEF O. 1995.** Differential burning, recrystallization, and fragmentation of archaeological bones. *Journal of Archaeological Science*, 22, p. 223–237.
- STOCKER P. 2005.** *Reims (Marne), ZAC Croix Blandin. Rapport de diagnostic archéologique*, SRA Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne
- SZABO M. et PETRES E. 1984** – *Decorated Weapons of the La Tène Iron Age in the carpathian basin*, Budapest, 1984.
- THOMAS J., 1991** Les Gaulois d'Acy-Romance (Ardennes) (La Tène Ia). *Anthropologie et Paléopathologie*.
- SCHEUER L., BLACK S. 2000** - *Developmental Juvenil Osteology*, Academic Press : Paris.
- SCHULTER-ELLIS F. P., HAYECK L. C., SCHMIDT D. J. 1985** - Determination of sex with a discriminant analysis of new pelvic bone measurements: Part II. *Journal of Forensic Sciences*, 30, p. 178–185.

SELLIER P. 1996 - La mise en évidence d'anomalies démographiques et leur interprétation : population, recrutement et pratiques funéraires du tumulus de Courtesoult. In : J. F. Piningre (Éd.) : *Nécropoles et société au premier âge du Fer : le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*, p. 188–202. Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (D.A.F., 54) : Paris.

THOMAS L.-V. 1975. *Anthropologie de la mort*, Paris, 1975.

THOMAS L.-V. 1980. *Le cadavre*, Paris, 1980.

VATAN A. 2004 : Histoire de l'archéologie celtique en Champagne. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n°2, 2004.

VIGNE J.-D., MÉNIEL P., HORARD-HERBIN M.-P., et ARBOGAST R.-M. 2005. *Animaux, environnements et sociétés*. Paris: Marie-Pierre Horard-Herbin et Jean-Denis Vigne. 194.

VILLES A., 1983 La maison du mort et les bâtiments funéraires de La Tène en France septentrionale. *Revue archéologique de Picardie*, Année 1983, Volume 1, Numéro 1 p. 264 –280

WHITE T. D. 1992. *Prehistoric cannibalism at Mancos*. Princeton: Princeton University Press

ZIPPER K., SEGUIN G., CHEVALIER C. 2009 Les nécropoles laténiennes de la Croix-Blandin à Reims (Marne). Fouilles anciennes et observations taphonomiques. *Antiquités nationales*, 2009. Tome 40, p. 91–102.

ZIPPER K. 2009 Étude du mobilier céramique et du verre du site 4 du contournement de Reims au lieu-dit « Les Petites Vignes » In : FELIX-SANCHEZ (M.). – *La nécropole « Les Petites Vignes », site 4 du contournement de Reims, Rapport de fouille*, SRA Champagne-Ardenne.

ANNEXE I

INVENTAIRE DES FAITS ET DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES

Sépulture = Fait	US constituant le fait	Description	Note
3	300	Creusement	132 x 61 x 13 cm
	301	Comblement terre végétale	
4	400	Creusement	203 x 94 x 25 cm
	401	Comblement terre végétale	
	402	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
5	500	Creusement	116 x 68 x 20 cm
	501	Comblement terre végétale	
6	600	Creusement	175 x 67 x 33 cm
	601	Comblement terre végétale	
	602	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
7	700	Creusement	209 x 92 x 23 cm
	701	Comblement terre végétale	
8	800	Creusement	256 x 106 x 35 cm
	801	Comblement terre végétale	
	802	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine
9	900	Creusement	182 x 80 x 5 cm
	901	Comblement terre végétale	
10	1000	Creusement	221 x 79 x 16 cm
	1001	Comblement terre végétale	
	1002	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
11	1100	Creusement	258 x 115 x 42 cm
	1101	Comblement terre végétale	
	1102	US dépôt individu 1	
	1103	US dépôt individu 2	
	1104	US dépôt individu 3	
12	1200	Creusement	186 x 84 x 35 cm
	1201	Comblement terre végétale	
	1202	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
13	1300	Creusement	203 x 77 x 37 cm
	1301	Comblement terre végétale	
	1302	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée

Sépulture = Fait	US constituant le fait	Description	Note
14	1400	Creusement	211 x 103 x 63 cm
	1401	Comblement terre végétale	
	1402	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
15	1500	Creusement	239 x 102 x 40 cm
	1501	Comblement terre végétale	
	1502	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
16	1600	Creusement	230 x 94 x 24 cm
	1601	Comblement terre végétale	
17	1700	Creusement	258 x 93 x 30 cm
	1701	Comblement terre végétale	
	1702	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
18	1800	Creusement	259 x 85 x 42 cm
	1801	Comblement terre végétale	
	1802	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine
19	1900	Creusement	218 x 68 x 10 cm
	1901	Comblement terre végétale	
20	2000	Creusement	201 x 82 x 18 cm
	2001	Comblement terre végétale	
	2002	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine
21	2100	Creusement	113 x 54 x 20 cm
	2101	Comblement terre végétale	
22	2200	Creusement	146 x 56 x 10 cm
	2201	Comblement terre végétale	
23	2300	Creusement	243 x 86 x 28 cm
	2301	Comblement terre végétale	
	2302	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine
24	2400	Creusement	186 x 88 x 31 cm
	2401	Comblement terre végétale	
	2402	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine
25	2500	Creusement	210 x 83 x 24 cm
	2501	Comblement terre végétale	
	2502	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine

Sépulture = Fait	US constituant le fait	Description	Note
26	2600	Creusement	252 x 131 x 29 cm
	2601	Comblement terre végétale	
	2602	US pillage, limon gris-brun	Jules Orblin, 1904
27	2700	Creusement	186 x 72 x 36 cm
	2701	Comblement terre végétale	
	2702	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine
28	2800	Creusement	247 x 105 x 16 cm
	2801	Comblement terre végétale	
29	2900	Creusement	230 x 96 x 70 cm
	2901	Comblement terre végétale	
	2902	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine
30	3000	Creusement	202 x 79 x 26 cm
	3001	Comblement terre végétale	
31	3100	Creusement	203 x 73 x 35 cm
	3101	Comblement terre végétale	
	3102	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
32	3200	Creusement	207 x 67 x 17 cm
	3201	Comblement terre végétale	
33	3000	Creusement	182 x 61 x 47 cm
	3001	Comblement terre végétale	
34	3400	Creusement	206 x 99 x 34 cm
	3401	Comblement terre végétale	
	3402	US pillage, limon gris-brun	Après 1918
35	3500	Creusement	245 x 97 x 37 cm
	3501	Comblement terre végétale	
	3502	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
36	3600	Creusement	205 x 82 x 52 cm
	3601	Comblement terre végétale	
	3602	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
37	3700	Creusement	203 x 73 x 14 cm
	3701	Comblement terre végétale	

Sépulture = Fait	US constituant le fait	Description	Note
38	3800	Creusement	236 x 104 x 33 cm
	3801	Comblement terre végétale	
	3802	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine
39	3900	Creusement	154 x 51 x 6 cm
	3901	Comblement terre végétale	
40	4000	Creusement	206 x 93 x 16 cm
	4001	Comblement terre végétale	
41	4100	Creusement	184 x 88 x 28 cm
	4101	Comblement terre végétale	
	4102	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine
42	4200	Creusement	195 x 70 x 18 cm
	4201	Comblement terre végétale	
	4202	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
43	4300	Creusement	194 x 73 x 17 cm
	4301	Comblement terre végétale	
	4302	US pillage, limon gris-brun	Epoque moderne
44	4400	Creusement	230 x 88 x 32 cm
	4401	Comblement terre végétale	
	4402	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
45	4500	Creusement	197 x 78 x 27 cm
	4501	Comblement terre végétale	
	4502	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
46	4600	Creusement	186 x 69 x 17 cm
	4601	Comblement terre végétale	
	4602	US pillage, limon gris-brun	Epoque indéterminée
47	4700	Creusement	100 x 45 x 9 cm
	4701	Comblement terre végétale	
48	4800	Creusement	116 x 37 x 24 cm, recoupe enclos III
	4801	Comblement terre végétale	
	4802	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine

Sépulture = Fait	US constituant le fait	Description	Note
49	4900	Creusement	110 x 58 x 56 cm, recoupe enclos III
	4901	Comblement terre végétale	
	4902	US pillage, limon gris-brun	Epoque contemporaine

Enclos	US constituant le fait	Description	Note
Enclos I	10 000	Creusement	Quadrangulaire, sans ouverture
	10 001	Comblement terre végétale avec inclusions de craie	
Enclos II	20 000	Creusement	Quadrangulaire, avec ouverture est
	20 001	Comblement terre végétale avec inclusions de craie	
Enclos III	30 000	Creusement	Circulaire, avec ouverture est
	30 001	Comblement terre végétale avec inclusions de craie	Recoupé par US 4800, 4801, 4802, 4900, 4901 et 4902

Trou de poteau	US constituant le fait	Description	Note
TP1	5000	Creusement	Diamètre 25 cm, profondeur conservée 15 cm
	5001		

Les structures liées à la Grande Guerre n'ont pas été enregistrées sous la forme d'US.

ANNEXE II

INVENTAIRE DU MOBILIER MÉTALLIQUE

CROIX-CHAUDRON								
n° inv	NMI	détermination	NR	matière	poids	dimensions	description	conservation
4.1	1	nécessaire de toilette	4	fer	16,8		1 tire-tic et 1 pince à épilée fermer par un anneau et reliés entre eux par un anneau	
4.2	1	rasoir	1	fer	8,6	L cons 53; l lame max 23	lunulaire	
4.3	1	anneau	1	fer	11	dia int 23; dia fer 5	fermé	
6.1	1	reste d'engin de guerre	1	fer	25,6			
6.2	1	reste d'engin de guerre	1	fer	14,6			
6.3	1	reste d'engin de guerre	1	fer	20,6			
6.4	1	reste d'engin de guerre	1	fer	6,6			
6.5	1	reste d'engin de guerre	1	fer	29,8			
7.1	1	épée	1	fer	820	L tot 58,6	à pommeau riveté	
7.1	1	fourreau	1	fer		L tot 52	bouterolle partiellement manquante	
7.2	1	arme d'hast	1	fer	85	L tot 200; L flamme 110, douille dia int 14 x 12		
7.3	1	anneau	1	fer	25,7	dia int 45; fer section ovale 7 x 6	fermé	
7.4	1	anneau	1	fer	19,9	dia int 40, fer section ovale 8 x 3		
7.5	1	bracelet	1	fer	42	dia int 83, dia jonc 6	fermé, composé de deux arc de cercles soudés	
7.6	1	fibule : fgt d'arc	1	fer	7,8			
7.6		fourreau : fgt de bouterolle	1	fer	4,8		fonctionne avec 7.9 ?	
7.7	1	couteau	1	fer	46	L tot 140; L lame 109, l lame 25, ép dos 3	avec manche en bois riveté, fibres cons	
7.8		fibule : ressort	1	fer	9,9		ressort 2 x 3 spires ? Corde externe	
7.9		fourreau : fgt de bouterolle	1	fer			fonctionne avec 7.6 ?	
8.5	1	arme d'hast	1	fer	39			
8.6	1	clou	1	fer	6,6	section 5, L cons 33		
11.1	1	rasoir : partie distale	1	fer	5,3		lunulaire	
11.2	1	clou de menuiserie : tige	1	fer	3,7	L cons 58		
11.3		rasoir : partie proximale	1	fer	10,7		lunulaire	
11.5	1	reste d'engin de guerre	1	fer	23,6			

CROIX-CHAUDRON								
n° inv	NMI	détermination	NR	matière	poids	dimensions	description	conservation
11.6	1	néant :minerau						
11.7	1	reste d'engin de guerre	1	fer	6,1			
11.8	1	anneau	1	fer	11,3	dia int 9, dia fer 6	fermé, section ronde	
11.9	1	néant : minéral (ryolithe ou ressemblant)	1					
11.10	1	néant : concrétion calcaire	1					
11.11	1	aiguille à coudre	1	b-c	0,8	L 45, dia chas 1,5, section 2	chas circulaire	
12.1	1	reste d'engin de guerre	1	fer	10,6			
12.2	1	reste d'engin de guerre	1	fer	2,2			
12.3	1	clou	1	fer	1,3	section 2, L 20		
12.5	1	reste d'engin de guerre	1	fer	3,1			
12.6	1	reste d'engin de guerre	1	fer	11,9			
12.7	1	reste d'engin de guerre	1	fer	6			
12.8	1	anneau	1	fer	15,6	dia int 20; dia fer 6	fermé, section ronde	
13.1	1	reste d'engin de guerre	1	fer	10,1			
13.2	1	fibule	1	b-c	6,6		ressort 2 x 2 spires, corde externe	
13.3	1	fibule	1	b-c	2,7		ressort 2 x 2 spires, corde externe	
13.4	1	anneau + piton fermé à 2 pointes	1	b-c	2	dia int 17, section 1,5	anneau fermé section lenticulaire, piton composé d'une tôle	
13.5	1	clou de menuiserie : tige	1	fer	6,3	L cons 45		
13.6	1	fibule	1	b-c	2,7		ressort 2 et 1 spires, corde externe	
13.7		fgt de tige ind.	2	fer	3,5	L cons 42		
13.7	1	clou de menuiserie : tige ?	1	fer	8,6	L cons 46		
13.8	1	anneau	1	b-c	4,2	dia int 13, dia fer 3 à 4	fermé, section ronde	
14 surface	1	fgt de barre ind.	1	fer	3,8	L cons 32, section 2 x 5		
14 surface	1	clou : fgt de tige	1	fer	0,5	L cons 20		
14.2		néant :minerau						
14.6	1	arme d'hast	1	fer	75	L tot 184; L flamme 130		
14.7	1	talon d'arme d'hast	1	fer	19,6	L cons 70, dia bois 10	fibres de bois cons à l'intérieur	

CROIX-CHAUDRON								
n° inv	NMI	détermination	NR	matière	poids	dimensions	description	conservation
14.10	1	arme d'hast	1	fer	28,2			
14.11		néant : sédiment						
14.12	1	perle	1	ambre	0,4	dia int 2, dia ext 11, h 7	section en D	
14.12	1	perle	1	ambre	0,2	dia int 2, dia ext 7, h 6	section en D	
14.12	1	perle	1	verre	1,2	dia int 3, dia ext 11, h 9	section en D, verre bleu foncé	
14.12	1	perle	1	verre	1,2	dia int 5, dia ext 11,5, h 6	section en D, verre bleu foncé avec ocelles blanche et bleu	
14.12	1	perle	1	verre	0,2	dia int 3, dia ext 7, h 5	section en D, verre turquoise avec ocelle blanche et brun	
14.13	1	pendeloque	1	m.d.a.	0,9	L 20, dia œil 2		
14.14	1	fibule	1	b-c	32,1		ressort 2 x 2 spires, corde externe	
15.1	1	clou de fer à cheval ?	1	fer	4,9	L cons 35	moderne	
15.2	1	reste d'engin de guerre	1	fer	9			
15.3	1	fût de tige ind.	1	fer	0,2	L cons 12		
15.4	1	reste d'engin de guerre	1	fer	48,8			
15.5	1	clou de fer à cheval	1	fer	3,4	L cons 23, section 3 x 7	moderne	
15.8	1	fût d'objet ind.	1	fer	6,3		moderne	
16.1	1	clou de menuiserie : tige ?	1	fer	9,2	L cons 63		
16.2	1	torque	2	b-c	67		jonc à section cruciforme torsadé	bris récent
16.3	1	bracelet	2	b-c	20,4	dia int 54, section jonc 5 x 4	fermé, jonc plein section losangique	bris récent
16.4	1	bracelet	1	b-c	18,9	dia int 55,5, section 5 x 4	fermé, jonc plein section ovale	bris ancien
16.5	1	anneau	1	b-c	11	dia int 23, section 3 à 5	fermé, section ronde	bris ancien
16 ss n°	1	reste d'engin de guerre	1	fer ?	8,9			
17.4	1	clou de menuiserie : tige	1	fer	2,4	L cons 30		
18.1 remblais	1	fiche	1	fer	7,8	L cons 43		
18 surface remanié		néant : minerau						
18.1	1	objet moderne ?	1	fer	20,4			

CHAMP-DOLENT								
n° inv	NMI	détermination	NR	matière	poids	dimensions	description	conservation
20.?	1	fgt de tige ind.	1	fer	2,7	L cons 22	moderne ?	
23.1	1	fgt de tige ind.	1	fer	2,3	L cons 41		
23.2	1	clou décoratif	1	fer	1,4	section 2, L 20	à tête plate ronde	
23.3	1	clou : fgt de tige	1	fer	0,7	L cons 26		
23.4	1	indéterminable	1	fer	4,4		fgt de métal informe : moderne ?	
23.ss n°	1	clou	1	fer	0,6	section 2, L 19		
24.1	1	clou : fgt de tige	1	fer	0,4	L cons 17		
24.4	1	clou de menuiserie	1	fer	1,5	section 3, L 28	à tête plate ronde	
24.5	1	clou de menuiserie : fgt de tige	1	fer	1,3	L cons 32	à tête plate ronde	
24.6	1	clou de menuiserie : fgt de tige	1	fer	2,4	L cons 35	à tête plate ronde	
25.1	1	bouterolle : fgt	1	fer	12			
25.2	1	fourreau : fgt de revers toute partie sauf proximale ; fgt d'avvers partie distale; bouterolle	27	fer	242,3			
25.2	1	épée : partie distale	1	fer	10,8			
26.3	1	clou décoratif	1	fer	1,3	section 2,5; l 20	à tête plate ronde	
26.6	1	fibule	2	fer	31,8		ressort 2 x 2 spires corde ext, arc section ronde	pied lacunaire, bris ancien
26 remanié	1	clou : fgt de tige	1	fer	1,1	L cons 27		
27.1	1	épingle	1	b-c	0,05	L 21	moderne ?	
27.2	1	fer plat ind.	1	fer	3,8	dim cons 45 x 12, section 1		
27.3	1	fer plat ind.	1	fer	1,9	dim cons 27 x 18, section 1		
27.4	1	bouterolle : fgt de glissière	1	fer	4,9	L cons 56		
27.7	1	fourreau : clou décoratif	1	b-c	2,3	section 2, L cons 8; dia tête 23	à tête en volume hémiphérique creuse	
28.1	1	clou	1	fer	3,1	section 4,5; L cons 27	à tête plate carrée	
28.2	1	fibule : fgt ardillon	1	fer	2,5			
29 ss n°US 0	1	reste d'engin de guerre	1	fer				
29.1 US 0	1	clou de menuiserie	1	fer	6,4	section 5; L 45	à tête plate carrée	
29.3 US 0	1	clou de fer à cheval	1	fer	4,3		à tête en volume rectangulaire ; moderne	

CHAMP-DOLENT								
n° inv	NMI	détermination	NR	matière	poids	dimensions	description	conservation
29.4 US 0	1	clou décoratif	1	fer	1,5	section 2, L 20	à tête plate ronde	
29.5 US 0	1	clou	1	fer	1,2	section 2,5; L cons 15	à tête plate ronde	
29.6 US 0	1	clou de menuiserie : fgt de tige	1	fer	3,7	L cons 50		
29.7 US 0	1	clou	1	fer	1,5	section 2,5; L cons 23	à tête plate ronde	
29.8 US 0	1	clou de fer à cheval	1	fer	3,7		à tête en volume rectangulaire ; moderne	
29.9 US 0	1	fibule : ressort, fgt d'arc et d'ardillon	1	fer	5,6		ressort 2 x 2 spires corde ext, arc section ronde	
30.1	1	fibule	3	b-c	4,1		ressort 2 x 3 spires corde int ; ouverte	
30.3	1	fibule : ardillon et pied lacunaire	5	fer	9,3		ressort 2 x 2 spires corde ext, arc section ronde	
30.4	1	fibule : ressort et partie sup de l'arc	1	fer	10,4		ressort 2 x 4 spires corde ext ?	
30.5	1	fibule : fgt ardillon et porte ardillon ?	2	fer	2,5			
30.6	1	fibule : pied	1	fer	1,5		interrompu par un bouton piriforme	
30.7	1	anneau plat	1	b-c	1,9	dia int 14,5; section 1,5	section lenticulaire	
30.8	1	anneau plat	1	b-c	1,8	dia int 13; section 1,5	section lenticulaire	
30.9	1	anneau monovalve	22	b-c	2,4			
30.10	1	anneau plat	1	b-c	4,8	dia int 12, section 3	section lenticulaire	
30.11	1	anneau plat	1	b-c	1,7	dia int 13; section 1,5	section lenticulaire	
30.12	1	anneau plat	1	b-c	13,4	dia int 11,5; section 4	section lenticulaire	
30.13	1	anneau plein	1	b-c	5,4	dia int 13,5; section 3,5	section ovale	
30.14	1	anneau plat	1	b-c	2,1	dia int 13; section 1,5	section lenticulaire	
30.15	1	anneau monovalve : lacunaire	18	b-c	0,9			
30.23	1	indéterminé	1	fer + b-c	2,7		anneau plat prolongé par deux tiges avec rivet en b-c	
31.1	1	fibule : fgt ardillon ?	1	fer	1,2	L cons 23, section 2,5		
32.1	2	fibule : spires, fgt de pied, d'ardillon et d'arc	10	fer	14,2		2 pointes d'ardillon; spires de deux diamètres différents	
33.1	1	fibule : fgt pied ?	1	fer	2,6			

CHAMP-DOLENT								
n° inv	NMI	détermination	NR	matière	poids	dimensions	description	conservation
33.2	1	fibule : ressort, arc, ardillon et fgt pied	4	fer	42,7		ressort illisible, arc section ronde dia 6?	
33.3	1	fibule : pied lacunaire	2	b-c	3,9		ressort 2 x 4 spires, corde ext, partie sup de l'arc et porte-ardillon orné de stries	
33.4	1	anneau plat	1	b-c	4,2	dia int 15; section 2	section lenticulaire	
33.5	1	anneau plat	1	b-c	5	dia int 14; section 3	section ovale	
33.6	1	anneau plat	1	b-c	3,8	dia int 14; section 3	section ovale	
33.7	1	anneau bivalve	2	b-c	4			
33.8	1	anneau plat	1	b-c	5	dia int 17; section 3,5	section ovale	
33.9	1	anneau plat	1	b-c	4,3	dia int 13; section 3	section ovale	
33.10	1	anneau bivalve	23	b-c	2			
33.11	1	fibule : fgt pied ?	1	fer	1,5			
33.11	1	bracelet ?	2	fer	4,4	dia int 45, section ronde 4,5	fonctionne avec 33.20	
33.12	1	anneau plat	1	b-c	4,5	dia int 13; section 3,5	section ovale, fibre organique sur l 5	
33.13	1	anneau monovalve	5	b-c	1,6			
33.14	1	boucle d'oreille ?	1	b-c	0,2			
33.18	1	anneau plat	1	b-c	4	dia 15, section 3	section ovale	
33.19	1	anneau plat	1	b-c	1,6	dia 11,5; section 1,5	section lenticulaire	
33.20	1	bracelet ?	2	fer	9,1		fonctionne avec 33.13	
33 ss n°	1	anneau creux : fgt	12	b-c	0,3			
34.1	1	clou décoratif	1	fer	1	section 2, L 22		
34 ss n°	1	clou de menuiserie : tige	1	fer	3,4	L cons 70	romain ?	
34 comb enclos III	1	fibule : arc et fgt pied	1	fer	6,9			
34 comb enclos III	1	clou de menuiserie	2	fer	13,7	section 4, L 72	romain ?	
34 comb enclos III	1	clou décoratif	1	fer	1,2	section 2; L 28		
34 comb enclos III	1	fiche	1	fer	15,7	L 79	moderne ?	
34 comb enclos III	1	fer plat ind.	1	fer	3,4	L cons 37	moderne ?	
35.1	1	clou de menuiserie : tige	1	fer	2,3	L cons 40	romain ?	
35.2	1	clou décoratif	1	fer	1	section 2, L 20		

CHAMP-DOLENT								
n° inv	NMI	détermination	NR	matière	poids	dimensions	description	conservation
35.4	1	clou : fgt de tige	1	fer	1,1	L cons 25		
35.5	1	fgt de tige ind.	1	b-c	0,6	L cons 24	composé d'une tôle enroulée : romain ?	
36.2	1	forces : fgt de lame ?	1	fer	6,5	L cons 43, ép dos 2 ?		
36.3	1	forces : fgt de lame ?	1	fer	9,8	L cons 47		
38.1	1	ferrure avec rivet	1	fer	11,4	L cons 44	moderne ?	
38.2	1	clou : fgt de tige	1	fer	1	L cons 22		
38.4	1	clou de menuiserie : fgt de tige	1	fer	1,1	L cons 34	moderne ?	
38.5	1	épingle	1	b-c	0,1	L 21	moderne ?	
38.6	1	fibule : fgt ardillon ?	1	fer	0,5	L cons 18		
40.2	1	fer plat ind. : agrafe ?	1	fer	1,2	L cons 33		
41.1	1	clou de menuiserie : tête	1	fer	2,9	section 4; L cons 2	romain ?	
42.1	1	fibule	1	b-c	25,9		2 x 2 spires, corde externe	
42.2	1	fgt de tige ind.	2	fer	5,4	L cons 77, section 5 ?		
44.1	1	clou	1	fer	1,5	section 2,5; L cons 21		
44.2	1	clou de menuiserie : tige	1	fer	3,3	L cons 45	écrasé	
44.3	1	fgt de tôle ind	1	b-c	2	L 52; l 25	losangique, plié en deux	
44.4	1	clou	1	fer	1	L 25		
45 f4	1	clou de chaussure : tige	1	fer	0,4	L rivetage 7; L cons 14, section 2	romain	
45 f4	1	clou de menuiserie : tige	1	fer	1,6	L cons 20		
46.1	1	clou de fer à cheval	1	fer	4	L cons 25, section 3 x 5	à tête en volume rectangulaire ; moderne	
46.2	1	bracelet	1	b-c	23,4	dia int 50, section 5	ouvert à jonc lisse plein de section ronde	
46.3	1	bracelet	1	b-c	9,1	dia int 54 à 57, dia fer 3	fermé à jonc lisse plein de section ronde	
46.4	1	clou décoratif	1	fer	0,9	section 2, L cons 13	à tête en volume hémiphérique creuse	
46 ss n°	1	clou décoratif	2	fer	0,8	section 2, L cons 10	à tête plate ronde	
48.1	1	clou décoratif	1	fer	0,5	section 2, L cons 14	à tête plate ronde	
48.2	1	clou de fer à cheval	1	fer	3,5	L cons 22; section 3 x 2	à tête en clé de violon	

CHAMP-DOLENT								
n° inv	NMI	détermination	NR	matière	poids	dimensions	description	conservation
48.3	1	clou de fer à cheval	1	fer	3,4	L cons 15; section 3 x 4,4	à tête en clé de violon	

ANNEXE III

INVENTAIRE DU MOBILIER CÉRAMIQUE

CROIX-CHAUDRON							
Sép.	Mob. N°	NR	Poids en g	Description	NMI	État	Datation
04	4.4.	4	267	petite écuelle carénée à fond arrondi, petit bord en bourrelet, utilisation comme couvercle attestée	1	entier, quelques frgmts manques	LT ancienne Ib
04	4.5.	25	620	vase ovoïde à bord rentrant, fond plat débordant	1	entier	LT ancienne Ib
04	4.6.	46	2178	grand vase en forme de skyphos (grec), pied haut concave	1	entier	5ème siècle (La Tène ancienne I)
04	4.7.	28	505	petit vase tulipiforme (dérivé du skyphos), lèvre déjeté, fond plat débordant	1	entier	LT ancienne Ib
04	4.8.	1	124	gobelet tulipiforme à paroi mince, pied débordant évidé	1	entier	LT ancienne Ib
05	5.1.	4	988	vase médian caréné, petite lèvre débordante, col droit voir concave, carène vive, fond plat	1	entier	"LT ancienne IIIb
"		reste d'engin de guerre	1	fer	6,6		
05	5.2.	4	419	forme simple ouverte, tronconique, lèvre non individualisée, fond plat - bol probablement	1	entier	LT ancienne IIIb
06	6.6.	1	127	gobelet caréné plutôt irrégulier, petit pied creux	1	entier	LT ancienne Ib
06	6.7.	1	1422	vase en forme de bombe, petit col droit, lèvre arrondie, fond plat	1	entier	LT ancienne la-b
06	6.8.	4	988	vase tronconique profond (dérivé de la ciste?), fond plat débordant	1	entier	LT ancienne Ib
07	7.10.	7	758	vase balustre à piédestal, bourrelets aux zones de jonction col/panse et panse/pied, bord probablement en bourrelet	1	4/5	3ème siècle av.
07	7.11.	1	454	petit vase caréné profonde décoré sur la panse, lèvre déjeté	1	entier, petit fragment manque	LT B2/C1
07	7.12.	69	550	vase balustre à bord en bourrelet, piédestal bas, bourrelet serve de registre entre la partie col et panse	1	3/4	3ème siècle av.
08	8.7. 1	10	467	vase ovoïde de taille moyenne, sans col, bord simple arrondi, fond plat peu débordant	1	1/3	LT ancienne Ib
08	8.7. 2	24	327	petit vase rectiligne, en forme de ciste, panse rectiligne et fond débordant plat	1	1/3	LT ancienne Ib
08	8.7. 3	25	150	écuelle carénée avec petit bord déjeté, col rentrant et carène vive, fond non conservé mais probablement arrondi	1	1/4	LT ancienne Ib
10	10.1.	4	93	fond plat débordant, probablement d'un vase rectiligne (incertain)	1	1/8	
10	10.2.	16	374	petit vase tulipiforme, fond plat débordant	1	1/2	LT ancienne Ib
11	11.4. 2	77	3336	vase en forme de "cratère" avec bord en marli large, col cylindrique et panse caréné (carène arrondi), pied annulaire débordant	1	entier probablement	LT ancienne Ib
11	11.4. 1	1	150	gobelet ou petit vase ovoïde/ tulipiforme, pied manquant	1	4/5, manque pied	LT ancienne Ib
11	11bis	10	45	céramique mélangée et remaniée (gallo-romain et/ou moderne)	0		Gallo-romain?
12	12. 9.	67	500	vase bas à profil curviligne, petit bord déjeté et en bourrelet	1	probablement entier	LT ancienne IIIb/a
12	12 bis	4	14		0		Gallo-romain?

CROIX-CHAUDRON							
Sép.	Mob. N°	NR	Poids en g	Description	NMI	État	Datation
13	1	17	27		0		Indéterminé
14	14.1	1	434	écuelle carénée de moyenne taille, carène très haute par rapport à la hauteur du vase, bord en bourrelet	1	entier	LT ancienne Ib
14	14.15	1	570	vase caréné à col évasé, bord non individualisé, à carène vive et petit pied creux débordant	1	entier, un fragment manque (panse)	LT ancienne Ib-II
14	14.16.	40	700	vase en forme de "bombe" de moyenne taille, petit col évasé (sans individualisation du bord), fond arrondi	1	entier	LT ancienne Ia
14	14.18.1	1	339	coupe carénée (servait de couvercle pour le skyphos 14.18.2, lèvre en bourrelet, carène assez vive, pied	1	entier, manque un tesson	LT ancienne Ia-b
14	14.18.2	1	844	Vase en forme de "skyphos" p. c. avec panse tronconique, pied creux largement débordant, bord simple droit	1	entier, un fragment du pied manque	LT ancienne Ia-b
14	14.7	1	2376	grande situle, avec carène très haute vive, bord en bourrelet, fond plat débordant	1	entier, un fragment manque	LT ancienne Ia
14	bis	1	18		0		Gallo-romain?
15	15. 6.	1	609	vase à carène haute, pas très vive, petit rebord	1	1/6	LT ancienne Ib
15	15. 9.a	1	3074	grand vase caréné (forme bi-tronconique), avec petit rebord	1	entier	LT ancienne Ib
15	15. 9.b	7	71	petit gobelet tulipiforme avec bord éversé et à pied creux, parois fine	1	presque entier	LT ancienne Ib
16	16.6.	11	732	vase ovoïde avec petit col peu oblique, fond presque annulaire	1	3/4, quelques fragments manquants	LT ancienne Ia
16	16.7.	1	120	petit gobelet caréné avec partie supérieure évasée et carène vive, petit pied creux	1	entier	LT ancienne Ib
16	16.8.	18	373	partie basse d'un vase ovoïde probablement à petit col, fond annulaire	1	1/4	LT ancienne Ia
16	bis	1	1		0		Indéterminé
17	17.1.	1	145	petit gobelet tulipiforme avec petit pied légèrement creux	1	entier	LT ancienne Ib
17	17.2	47	1616	vase caréné avec petit col et lèvre déjetée, jonction col-panse anguleuse, carène arrondie, pied creux	1	entier	LT ancienne Ib-II
17	17.3.1	33	92	gobelet tulipiforme probablement (incertain), lèvre déjetée	1	1/5	LT ancienne Ib
17	17.3.2	48	824	petit vas ovoïde, avec bord simple droit, fond plat débordant	1	2/3	LT ancienne Ib
17	17.3.3	12	330	petit vase ovoïde, petit pied haut et creux	1	presque entier, quelques fragments manquant	LT ancienne Ib
18	18 bis	1	185		0		Indéterminé
18	18.2.	1	352	petit vase ou gobelet caréné, avec petit col oblique (évasé), bord aplati, corps bi-tronconique avec carène plus au moins vive	1	entier	LT ancienne Ib
18	18.3.a	1	1536	vase de taille moyenne de forme ovoïde à col court oblique, bord non individualisé, fond plat très large, rappelle les vases en forme de bombe	1	entier, bord cassé	LT ancienne Ia-b
18	18.3.b	28	364	écuelle carénée, col légèrement concave et carène vive, panse convexe, fond ombiliqué, était mis à l'envers dans la sépulture sur le vase Mob. 18. 3. a	1	3/4	LT ancienne Ib

CROIX-CHAUDRON							
Sép.	Mob. N°	NR	Poids en g	Description	NMI	État	Datation
18	18.4.a	2	1284	vase de taille moyenne de forme ovoïde à col peu oblique, bord non individualisé, fond plat	1	entier, bord cassé	LT ancienne la-b
18	18.4.b	32	334	écuelle carénée, avec petit bord avec lèvre individualisée, col légèrement concave et carène vive, fond arrondi (convexe), était mis à l'envers dans la sépulture sur le vase Mob. 18. 4. a	1	3/4	LT ancienne lb
18	18.5.	1	708	petit vase caréné à col oblique, bord aplati, lèvre presque débordante, carène arrondie, pied creux	1	entier, deux petits fragments du pied manquants	LT ancienne lb
18	18.6.	1	176	gobelet caréné, bord oblique et corps bi-tronconique, carène vive, petit pied creux débordant	1	entier	LT ancienne lb
TOTAL		744	23690		45		

CHAMP DOLENT							
Sép.	Mob. N°	NR	Poids en g	Description	NMI	État	Datation
20		3	504	TC (construction) : tegula	0		Gallo-romain?
20	20.1	8	226	vase balustre avec bord en bourrelet, jonction col-panse marquée, pied manquant	1	assez mal conservé, surface abîmée, peinture en partie détruite, bcp de dépôt calcaire	LT B2
20		21	66	mélange de céram. gallo romaine et tuiles (TC construction) et de verre moderne	0		Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
21	21.1.1	14	302	petit écuelle carénée à col court concave, bord déjeté, fond légèrement bombé	1	surface abîmée (dépôt calcaire?), fragmenté, pâte très friable	LT C1
21	21.1.2	5	81	petit bol ou vase miniature avec bord déjeté, paroi très épaisse,	1	fragmenté	à voir
21		17	34	fragments qui appartiennent probablement aux vases 21.1.1 et 21.1.2	0		
22	22.2	3	256	vase balustre à piédestal, bord en bourrelet arrondi, jonction col-panse non marqué mais séparé par un bourrelet	1	très mal conservé, surtout à l'int. fort érodé	LT B2
22	22 bis	1	66	fragm. de tuile probablement	0		Gallo-romain?
23		6	26	mélange de céram. gallo romaine et tuiles (TC construction)	0		Gallo-romain?
23		6	13	un bord d'un petit gobelet (gallo-romain)	1		Gallo-romain?
24	24.3	3	28	forme indet., un col marqué probablement	0		Indéterminé
24	24.3	15	149	mélange de céram. gallo romaine et tuiles (TC construction)	0		hétérogène
24	24.2	1	31	pipe ? en forme d'oiseau (moderne)	1		moderne? (à voir)
24	24.7	1	4	fragm. de tuile?	0		
25	25.3	20	57	fragments de panses probablement d'un vase balustre à piédestal (quelques fragments peuvent en appartenir)	0	très mal conservé, pâte friable	LT B2/C1

CHAMP DOLENT							
Sép.	Mob. N°	NR	Poids en g	Description	NMI	État	Datation
25		3	14	mélange céram. et verre moderne	0		Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
26	26.5	1	776	vase haut ouvert, fond soulevé, bord part vers l'ext.	1	bien conservé, fragmenté (brisée en place)	LT A/B1 (incertain)
26	26.4	1	157	gobelet tulipiforme à pied creux	1	très bien conservé	LT A/B1
26	26 bis	7	332	bord et fond proviennent probablement d'un vase haute fermé avec bord déjeté, fond plat	1	fragmenté, la plupart des tessons ont disparu (remanié anciennement)	LT B1-2
27	27. 1	1	2	petit fragment d'un bord d'un vase indet. mais probablement protohistorique	1		Protohistoire (LT probablement)
27		25	131	mélange de céram. gallo romaine et tuiles (TC construction)	0		Gallo-romain?
28	28. ??	29	186	vase à piédestal : vase balustre probablement	1	mauvais, très érodé, peinture rouge mal conservé	LT B2/C1
28		36	169	mélange de céram. et TC de construction gallo-romaine	0		Gallo-romain?
29		3	30	mélange tuile et céram., 1 fragm. panse proto (noir lissé)	0		Gallo-romain?
29		20	193	mélange de céram. gallo romaine et tuiles (TC construction)	2		Gallo-romain?
30	30.18	1	1012	vase balustre presque aussi haut que large, bord déjeté en bourrelet, un bourrelet anguleux décore la zone de la jonction col-panse fond annulaire	1	dépôt calcaire assez important, surface abîmé en partie	LT B2
30	30.19	1	778	petit vase à profil mou rappelant la situle, le plus souvent à décor envahissant (ou plastique), fond plat	1	bien conservé, surface un peu abîmé (dépôt calcaire)	LT B2
30	30.17	1	1518	vase plutôt haut, à bord déjeté et épaissi, col concave et marqué, épaule large arrondie, fond annulaire	1	fragmenté, mais remontage entièrement possible, surface abîmée en raison du calcaire	LT B2
30	30.16	1	128	petit gobelet ou vase miniature à profil en S, pied débordant légèrement creux, montage très irrégulier, qualité moyenne	1	fissuré, mais tiens ensemble	à voir
30	30 bis	14	58	Céram. en surface, mélange de fragments proto et tessons gallo-romain ou modernes	0		Indéterminé
31		5	28	céram. et TC gallo-romain, 1 bd sigillée	1		
33	33.15	1	1450	écuelle à épaulement de grande taille avec col marqué, bord déjeté, fond plat	1	fragmenté, effondré pendant le démontage (vidange vase), recollé	LT B2
33	33.17	1	601	écuelle à épaulement de moyenne taille, fond annulaire	1	fragmenté lors du démontage (vidange), recollé	LT B2
33	33.16	1	730	vase balustre à col évasé et bord déjeté en bourrelet, jonction col panse séparé par bourrelet, panse ovoïde, piédestal	1	fragmenté, mais entier, éclatement pendant le démontage du vase	LT B2
34		30	270	mélange de céram. gallo romaine et tuiles (TC construction) et de verre moderne	0		Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
34		10	80	mélange de fragments de céram. moderne et de tuiles	0		moderne? (à voir)

CHAMP DOLENT							
Sép.	Mob. N°	NR	Poids en g	Description	NMI	État	Datation
34	34.3	1	13		0		
35		20	173	écuelle à carène et col concave rentrant, bord en bourrelet	1	fragmenté, surface intacte, dépôt calcaire assez important	à voir
35	35.6	12	264	vase balustre probablement (incertain) à piédestal	1	mauvaise conservation, pâte très friable	LT B2
35		8	31	mélange de fragments de différents périodes	0		
35		2	32		1		Gallo-romain?
35		18		mélange de fragments céramiques et tuiles (céram. remanié)	2		hétérogène
36		31	340	mélange de tuiles et de céramique gallo-romain	0		Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
36	36.1	37	662	grande écuelle à carène douce, fond plat probablement	1	fragmenté	LT C1 (à voir)
37		9	39	mélange de céram. et de tuiles (modernes?), deux tessons proto	0		Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
38		9	90	mélange de céram. et de tuiles (modernes?)	0		Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
40	40.1	8	49	vase haut fermé probablement, bord simple arrondi	1	restes d'un vase (fragmenté)	LT A-C
40		6	60	mélange tuiles et céram. gallo-romain probablement	0		Gallo-romain?
41	41.2	13	172	vase à profil situliforme probablement, fond plat débordant	1	fragmenté, dépôt calcaire important	LT B2/C1
41	41.2	12	61	mélange de tuiles et céramique gallo romaine ainsi que de la céramique moderne	0		Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
42	42.3	1	50	fond plat d'un vase indet.	1		Protohistoire (LT probablement)
43		8	20	céram. gallo-romain ou moderne	0		Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
44		24	160	mélange de céram. gallo romaine et tuiles (TC construction) et de verre moderne	0		Gallo-romain? moderne? (hétérogène)
45		21	157	mélange céram. et TC gallo-romain	0		
46	46.1	1	15	écuelle ou bol hémisphérique (incertain), bord aplati débordant	1		à voir
46	46.1	6	70	fond plat d'un vase indet.	1	fragmenté, surface éclatée par endroit	
48		7	71	céram. tournée et non tournée, et terre cuite indet.	0		Indéterminé
TOTAL		570	2016		32		

Liste des objets non céramiques (vases) et non métalliques/ Nécropole Champ Dolent						
Sépulture	Mob N°	NR	Poids (g)	Matière	Description	Datation
26	26.2			verre, fer, porcelaine	Bouteille de bière en verre brun, marquée Brasserie de Reims et déposée par Jules Orblin	1904
30	30. 2	1	17	terre cuite	fusaïole tronconique, D. max. 33 mm, une impression latérale, couche rougeâtre en surface (cuisson ou recuisson)	à voir
35	35.??	2	14,4	lignite	fragments d'un bracelet D. max. 85 mm, section ovale	LT C1 (à voir)
35	35.3	1	10,8	terre cuite	perle ou fusaïole D. max 26 mm, trou élargi à chaque extrémité	à voir

ANNEXE IV

INVENTAIRE DE LA FAUNE

Structure	NOM	N°	Ordre	Taxon	Anatomie	Portion	Fragment	Ss Fragment	Côté	Age	Ss Age	SHL	SHC	D1	D2	Classe taille	CZXDE	C	Z	X	D	E	Traces	
Croix-Chaudron																								
SEP 06	MOB 6.10	CC 1	H	SUS	COX	ACEILLISCH	FR		L	AD				103	27	100-150	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 11	REM FOSSE 1	CC 2	H	SUS	CAL-CA	ACO			R	IND				48	23	40-50	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 11	REM FOSSE 1	CC 3	H	BOS	MC	PSH	PMD	AMPL	R	J		3	3	106	46	100-150	CZE	1	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 11	REM FOSSE 1	CC 4	H	SUS	TIB	SH	PMD	AMPL	R	IND		3	3	120	24	100-150	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 11	REM FOSSE 1	CC 5	H	SUS	FEM	SH	PMD	AMPL	R	IND		3	3	113	22	100-150	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 11	REM FOSSE 1	CC 6	H	SUS	FIB	SH	FR		IND	IND		2	3	61	7	60-70	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 11	REM FOSSE 1	CC 7	I	MAM	NID	FR			IND	NO				24	18	20-30	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 14	MOB 9	CC 8	H	SUS	FEM	ACO			R	JAD		4	3	156	34	150-200	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 14	MOB 9	CC 9	H	SUS	TIB	SH	PMD	AMPL	R	JAD		4	3	142	22	100-150	CZE	1	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 14	MOB 9	CC 10	H	SUS	CAL-CA	ACO			R	IND				42	21	40-50	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 14	MOB 9	CC 11	H	SUS	FIB	SH	FR		IND	NO		1	3	43	6	40-50	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 14	MOB 9	CC 12	I	MAM	NID	FR			IND	NO				27	22	20-30	Z	0	1	0	0	0	RAC	
SEP 13		CC 44	H	LEPO	TTH	LPM	CO		IND	NO	NO			11	4	0-20	Z	0	1	0	0	0	RAC	
SEP 15		CC 55	H	BOS	TTH	LM	CROWN	FR	IND	NO	NO			22	12	20-30	Z	0	1	0	0	0	RAC	
SEP 18		CC 53	H	SUS	RAD	SH	PMD	AMPL	L	JAD		3	3	80	19	80-90	CZXDE	1	1	1	1	1	RAC CHIM	

	RAC	RR	MNP	PITS	CONC	CHIM	MANG	Homme	CUT	ENC	RACL	SCI	RAIN	Brulé	Carnivore	PTC	PUNC	GR	MACH	ENC	CRE	Lisibilité	Frac1	Frac2	Observation	Remontage	Type Rem
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	NO	REC	dans cb		
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	-	-		1	MEME INDI AVEC INDI 1
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	-	F			
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	NO	NO		1	MEME INDI AVEC INDI 1
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	NO	NO		1	MEME INDI AVEC INDI 1
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	NO	NO		1	MEME INDI AVEC INDI 1
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	NO	NO			
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	-	NO	2 FRAG- MENTS	2	CONNEXION ANAT
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	NO	NO		2	CONNEXION ANAT
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	NO	NO		2	CONNEXION ANAT
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	NO	NO	2 FRAG- MENTS	2	CONNEXION ANAT
	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	NO	NO			
	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	-	-			
	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	-	-			
	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	NO	NO			

Structure	N°	Ordre	Taxon	Anatomie	Portion	Fragment	Ss Fragment	Côté	Age	Ss Age	SHL	SHC	D1	D2	Classe taille	CZXDE	C	Z	X	D	E	Traces	
Champ Dolent																							
SEP 27	1	H	SUS	HUM	DSH	MD	AMPL	L	JAD		3	3	79	28	70-80	CZ	1	1	0	0	0	RAC	
SEP 27	2	H	MAM4	TIB	SH	PM	L	IND	AD		1	1	70	28	70-80	CZDE	1	1	0	1	1	RAC CHIM	
SEP 27	3	I	MAM1/2	RIB	SH	FR		IND	AD		1	3	34	5	30-40	C	1	0	0	0	0	RAC	
SEP 27	4	H	SUS	RIB	SH	PM	AMPL	IND	AD		2	3	72	12	70-80	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 36	5	H	OVICA-PRI	HUM	DSH	D	AMPL	L	AD		1	2	38	30	30-40	C	1	0	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 36	6	H	OVICA-PRI	RAD	SH	PMD	AMPL	R	J		3	3	104	22	100-150	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 36	7	H	SUS	RAD	PSH	PM	AMPL	L	AD		2	3	75	22	70-80	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 25	58	H	SUS	HUM	SH	MD	AMPL	R	AD		2	3	67	27	60-70	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 25	59	H	SUS	TARS	TALUS	CO		R	JAD				33	18	30-40	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 34	21	H	SUS	MANT	LD2-D3-D4-P2-P3-P4-M1-M2	CO		R	J	1-2-3-0-0-0-1-0			60	32	60-70	Z	0	1	0	0	0	RAC	
SEP 25	60	H	SUS	TIB	ACO			R	JAD		4	3	146	29	100-150	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 25	61	H	SUS	FEM	SH	PMD	AMPL	R	JAD		3	3	120	25	100-150	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 25	62	H	SUS	SCAP	GLEBLASP	FR		R	JAD				124	36	100-150	CZD	1	1	0	1	0	RAC CHIM	
SEP 25	63	H	SUS	ULN	PSH	PM	AMPL	R	JAD		3	3	95	27	90-100	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 30	19	H	SUS	MANT	L11-I2-I3-C-P1-P2-P3	ACO		L	JAD	NO			NM	NM	NM	CZ	1	1	0	0	0	RAC	
SEP 30	17	H	SUS	COX	ACEILLISCH	FR		R	JAD				59	36	50-60	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 30	20	I	MAM2/3	VRT	FR			-	NO				33	20	30-40	C	1	0	0	0	0	RAC	
SEP 35	35	I	MAM2/3	VRT	LOMB	FR		-	JAD				33	30	30-40	Z	0	1	0	0	0	RAC	
SEP 35	36	H	SUS	TIB	D	FR		L	J				32	25	30-40	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 35	37	H	OVICA-PRI	PHA1	ACO			L/	AD				29	13	20-30	CZE	1	1	0	0	1	RAC	
SEP 35	38	H	OVICA-PRI	TARS	CUBONAVI	ACO		R	AD				22	19	20-30	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 29	71	H	SUS	MANT	LM1-M2	CO		L	JAD	0-0			70	30	70-80	CZX	1	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 24	54	H	BOS	TTTH	LP4	CO		L	AD	2			41	20	40-50	Z	0	1	0	0	0	RAC	

[illegible]

Structure	N°	Ordre	Taxon	Anatomie	Portion	Fragment	Ss Fragment	Côté	Age	Ss Age	SHL	SHC	D1	D2	Classe taille	CZXDE	C	Z	X	D	E	Traces	
Champ Dolent																							
SEP 20	42	H	SUS	TTH	UP3-P4-M1-M2-M3	CO		L	AD	1-2-3-NO-NO			NM	NM	NM	Z	0	1	0	0	0	RAC CONC	
SEP 20	43	H	SUS	RAD	PSH	PMD	AMPL	L	AD		3	3	100	26	100-150	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 23	45	H	OVICA-PRI	TTH	LM1	CO		R	AD	2			28	13	20-30	CZ	1	1	0	0	0	RAC	
SEP 23	46	H	OVICA-PRI	TARS	TALUS	CO		L	AD				27	19	20-30	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 23	47	H	OVICA-PRI	HUM	SH	MD	AMPL	R	AD		2	3	69	22	60-70	CZE	1	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 34	22	H	SUS	ULN	SH	PM	AMPL	L	JAD		2	3	96	29	90-100	CZE	1	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 38	40	H	SUS	TIB	SH	PM	AMPL	R	JAD		2	3	74	30	70-80	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 38	41	H	SUS	FEM	DSH	PMD	AMPL	R	JAD		3	3	127	31	100-150	CZE	1	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 41	11	H	SUS	CRA	PARIET-TEMPMAXT	UM1		-	J	1			NM	NM	NM	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 41	12	H	SUS	MANT	LM1-M2	FR		L	J	1-0			69	23	60-70	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 41	13	H	SUS	MANT	LD4-M1-M2	FR		R	J	2-1-0			61	27	60-70	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 41	14	H	SUS	ULN	SH	M	AMPL	L	J		2	3	70	17	70-80	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 41	15	H	SUS	HUM	SH	PMD	AMPL	L	J		3	3	91	28	90-100	CZE	1	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 41	16	H	SUS	RAD	SH	MD	AMPL	L	J		2	3	51	19	50-60	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 29	72	H	MAM4	LBN	SH	FR		IND	AD		1	1	55	26	50-60	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 29	73	H	SUS	ULN	P	FR		L	JAD				46	34	40-50	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 29	74	H	SUS	COX	ACEILL	FR		R	NO				66	29	60-70	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 29	75	H	MAM4	VRT	CERV	FR		-	J				34	30	30-40	C	1	0	0	0	0	RAC	
SEP 29	76	H	LEPO	MT4	CO			L	AD				41	7	40-50	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 35	39	I	MAM2/3	VRT	FR			-	JAD				26	24	20-30	C	1	0	0	0	0	RAC	
SEP 23	48	H	SUS	RAD	SH	PMD	AMPL	R	AD		3	3	110	16	100-150	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 36	8	mF	TAUPE	HUM	ACO			IND	AD				10	10	0-20	I	0	0	0	0	0	RAC	
SEP 36	9	H	SUS	TTH	UM1	CROWN	ACO	L	AD	2			19	13	0-20	I	0	0	0	0	0	RAC	

[illegible]

Structure	N°	Ordre	Taxon	Anatomie	Portion	Fragment	Ss Fragment	Côté	Age	Ss Age	SHL	SHC	D1	D2	Classe taille	CZXDE	C	Z	X	D	E	Traces	
Champ Dolent																							
SEP 36	10	I	MAM1/2	FEM	D	CO		L	AD				15	14	0-20	E	0	0	0	0	1	RAC CHIM	
EN-CLOS 29	57	H	OVICA-PRI	HUM	DSH	PMD	AMPL	L	AD		3	3	97	29	90-100	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 34	23	H	SUS	TTH	LI1	FR		R	J	0			28	7	20-30	C	1	0	0	0	0	RAC	
SEP 34	24	H	SUS	TTH	LI2	ACO		R	J	1			32	5	30-40	Z	0	1	0	0	0	RAC	
SEP 34	25	H	SUS	MAXT	UD3-M1-M2	CO		R	J	2-1-0			NM	NM	NM	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 34	26	H	SUS	TTH	UD4-M1	CO		L	J	2-1			NM	NM	NM	C	1	0	0	0	0	RAC	
SEP 34	27	I	MAM2/3	RIB	SH	FR		IND	JAD		1	3	48	7	40-50	C	1	0	0	0	0	RAC	
SEP 34	28	I	MAM2/3	TARS	CALCA	ACO		L	NO				39	19	30-40	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 34	29	I	MAM2/3	COX	ACEISCH	FR		R	JAD				33	20	30-40	CZE	1	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 34	30	H	SUS	ULN	SH	M	AMPL	R	NO		2	3	63	18	60-70	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 34	31	H	SUS	HUM	SH	MD	AMPL	L	AD		2	3	56	18	50-60	E	0	0	0	0	1	RAC	
SEP 34	32	H	OVICA-PRI	TIB	DSH	D	AMPL	L	AD		1	3	49	18	40-50	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 34	33	A	AVES	RAD	SH	PMD	AMPL	IND	JAD		3	3	29	3	20-30	I	0	0	0	0	0	RAC	
SEP 34	34	H	SUS	TIB	SH	PM	AMPL	L	AD		1	3	53	20	50-60	CZE	1	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 31	18	H	MAM3/4	LBN	SH	FR		IND	AD		1	1	59	29	50-60	ZE	0	1	0	0	1	RAC	
SEP 22	51	H	SUS	HUM	SH	MD	AMPL	R	NO		2	3	48	18	40-50	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 22	52	H	SUS	TTH	LI3	CO		R	AD	NO			19	5	0-20	Z	0	1	0	0	0	RAC	
SEP 37	56	H	OVICA-PRI	TARS	CALCA	CO		L	J				49	21	40-50	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 26	49	H	BOS	TTH	UM	CROWN	FR	IND	NO	NO			38	19	30-40	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 26	50	H	OVICA-PRI	TIB	SH	M	AMPL	R	AD		2	3	72	19	70-80	CZDE	1	1	0	1	1	RAC CHIM	
SEP 29	77	H	MAM4	LBN	SH	FR		IND	AD		1	1	22	16	20-30	Z	0	1	0	0	0	RAC	
SEP 29	78	H	MAM3/4	LBN	SH	FR		IND	AD		1	1	44	22	40-50	ZE	0	1	0	0	1	RAC CHIM	
SEP 29	79	I	MAM	NID	FR			IND	IND				50	33	50-60	X	0	0	1	0	0	RAC	

[illegible]

Structure	N°	Ordre	Taxon	Anatomie	Portion	Fragment	Ss Fragment	Côté	Age	Ss Age	SHL	SHC	D1	D2	Classe taille	CZXDE	C	Z	X	D	E	Traces	
Champ Dolent																							
SEP 33	80	H	SUS	CRA	FR			-	AD				NM	NM	NM	CZX	1	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	81	H	SUS	MANT	ACO			L	AD	2-2-0-NO-1-2-2-NO-2-1			258	107	250-300	CZD	1	1	0	1	0	RAC CHIM	
SEP 33	82	H	SUS	SCAP	GLEBLASP	ACO		L	AD				113	48	100-150	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	83	H	SUS	HUM	CO			L	JAD				176	57	150-200	CZX	1	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	84	H	SUS	RAD	CO			L	JAD				135	26	100-150	CZX	1	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	85	H	SUS	ULN	ACO			L	JAD				126	36	100-150	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	86	H	SUS	VRT	ATLAS	CO		-	JAD				75	38	70-80	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	87	H	SUS	VRT	AXIS	ACO		-	JAD				42	33	40-50	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	88	H	SUS	VRT	CERV	ACO		-	JAD				NM	NM	NM	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	89	H	SUS	VRT	CERV	ACO		-	JAD				34	24	30-40	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	90	H	SUS	VRT	CERV	ACO		-	JAD				37	28	30-40	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	91	H	SUS	VRT	CERV	ACO		-	JAD				58	25	50-60	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	92	H	SUS	VRT	CERV	ACO		-	JAD				45	44	40-50	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	93	H	SUS	VRT	THO	SP	FR	-	JAD				37	14	30-40	CZ	1	1	0	0	0	RAC	
SEP 33	94	H	SUS	VRT	THO	SP	FR	-	JAD				46	18	40-50	CZ	1	1	0	0	0	RAC	
SEP 33	95	H	SUS	VRT	THO	SP	FR	-	JAD				33	24	30-40	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	96	H	SUS	VRT	THO	SP	FR	-	JAD				44	15	40-50	CZX	1	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	97	H	SUS	VRT	THO	SP	ACO	-	JAD				76	22	70-80	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	98	H	SUS	VRT	THO	ACO		-	JAD				68	25	60-70	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	99	H	SUS	VRT	THO	CO		-	JAD				55	39	50-60	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	100	H	SUS	VRT	THO	CO		-	JAD				98	25	90-100	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	

Structure	N°	Ordre	Taxon	Anatomie	Portion	Fragment	Ss Fragment	Côté	Age	Ss Age	SHL	SHC	D1	D2	Classe taille	CZXDE	C	Z	X	D	E	Traces	
Champ Dolent																							
SEP 33	101	H	SUS	VRT	THO	SP	FR	-	JAD				43	17	40-50	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	102	H	SUS	VRT	THO	SP	FR	-	JAD				25	14	20-30	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	103	H	SUS	VRT	THO	SP	FR	-	JAD				51	15	50-60	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	104	H	SUS	VRT	THO	SP	FR	-	JAD				44	19	40-50	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	105	H	SUS	VRT	THO	ACO		-	JAD				38	18	30-40	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	106	H	SUS	VRT	THO	CO		-	JAD				89	27	80-90	CZX	1	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	107	H	SUS	VRT	THO	SP	ACO	-	JAD				68	17	60-70	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	108	H	SUS	VRT	THO	ACO		-	JAD				78	34	70-80	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	109	H	SUS	VRT	LOMB	CO		-	JAD				54	27	50-60	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	110	H	SUS	VRT	LOMB	CO		-	JAD				54	42	50-60	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	111	H	SUS	VRT	LOMB	CO		-	JAD				47	43	40-50	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	112	H	SUS	VRT	LOMB	ACO		-	JAD				52	47	50-60	CZX	1	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	113	H	SUS	VRT	LOMB	ACO		-	JAD				47	45	40-50	CZX	1	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	114	H	SUS	VRT	LOMB	CO		-	JAD				53	42	50-60	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	115	H	SUS	VRT	LOMB	CO		-	JAD				53	36	50-60	Z	0	1	0	0	0	RAC	
SEP 33	116	H	SUS	VRT	SACCRUM	ACO		-	JAD				74	44	70-80	CZX	1	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	117	H	SUS	VRT	CAUD	CO		-	JAD				39	32	30-40	ZX	0	1	1	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	118	H	SUS	VRT	CAUD	CO		-	JAD				31	28	30-40	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	119	H	SUS	VRT	CAUD	CO		-	JAD				27	24	20-30	CZ	1	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	120	H	SUS	VRT	CAUD	CO		-	JAD				27	23	20-30	Z	0	1	0	0	0	RAC CHIM	
SEP 33	121	H	SUS	VRT	CAUD	CO		-	JAD				17	14	0-20	X	0	0	1	0	0	RAC	

ANNEXE V

RAPPORT D'ANALYSES ^{14}C

ÂGES COURBES DE CALIBRATION

RÉFÉRENCES DE LA COURBE DE CALIBRATION

Base de données

INTCAL04.

Base de données de calibration

Exemplaire « Calibration » INTCAL04 : *Radiocarbon*, 46, 3, 2004.

Principes mathématiques

TALMA A.S., VOGEL J.C. 1993. A simplified Approach to Calibrating C14 Dates.
Radiocarbon 35(2), pp. 317 – 322.

sépulture 7 (cc)

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

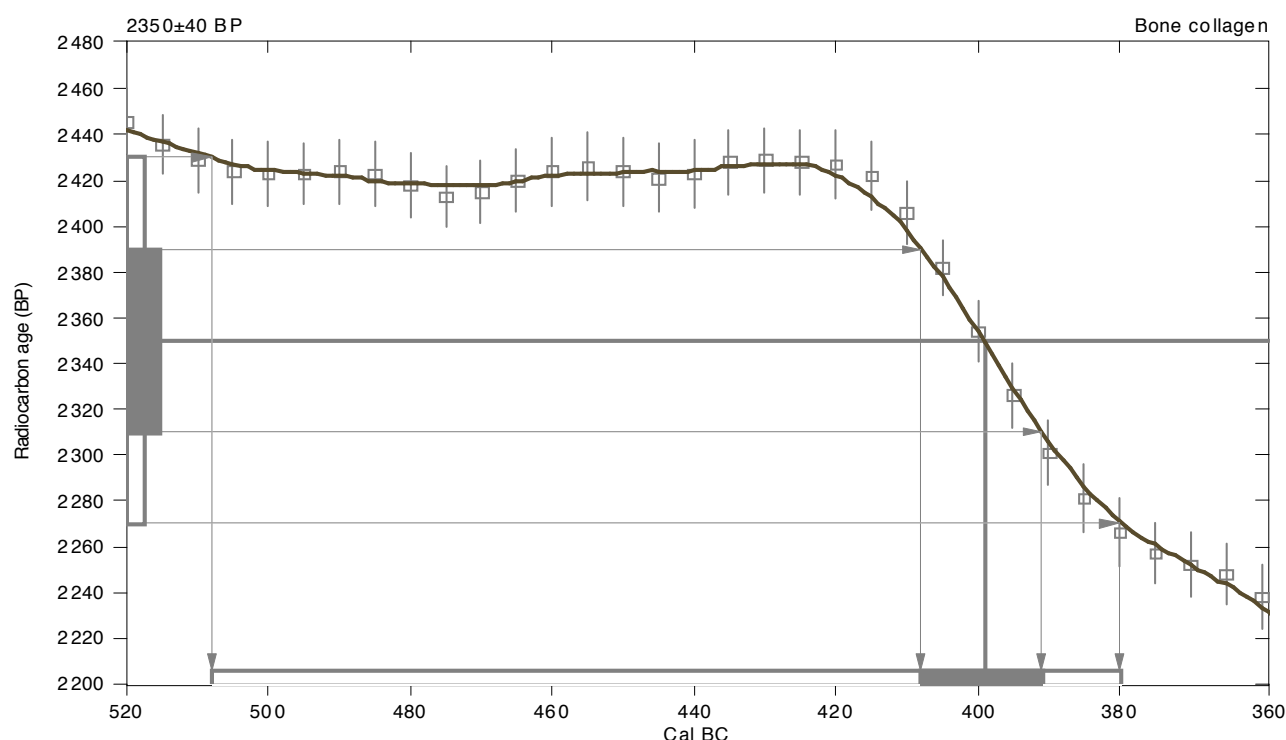
(Variables: C13/C12=-19:lab.mult=1)

Laboratory number: Beta-256734**Conventional radiocarbon age: 2350±40 BP****2 Sigma calibrated result: Cal BC 510 to 380 (Cal BP 2460 to 2330)
(95% probability)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age

with calibration curve: Cal BC 400 (Cal BP 2350)

**1 Sigma calibrated result: Cal BC 410 to 390 (Cal BP 2360 to 2340)
(68% probability)**

Sample Data	Measured Radiocarbon Age	13C/12C Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 256734 SAMPLE : CBCCSEP7 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (bone collagen): collagen extraction: with alkali 2 SIGMA CALIBRATION :	2250 +/- 40 BP	-19.0 o/oo	2350 +/- 40 BP

sépulture 11 – individu 2 (cc)

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-18.4:lab. mult=1)

Laboratory number: **Beta-256735**

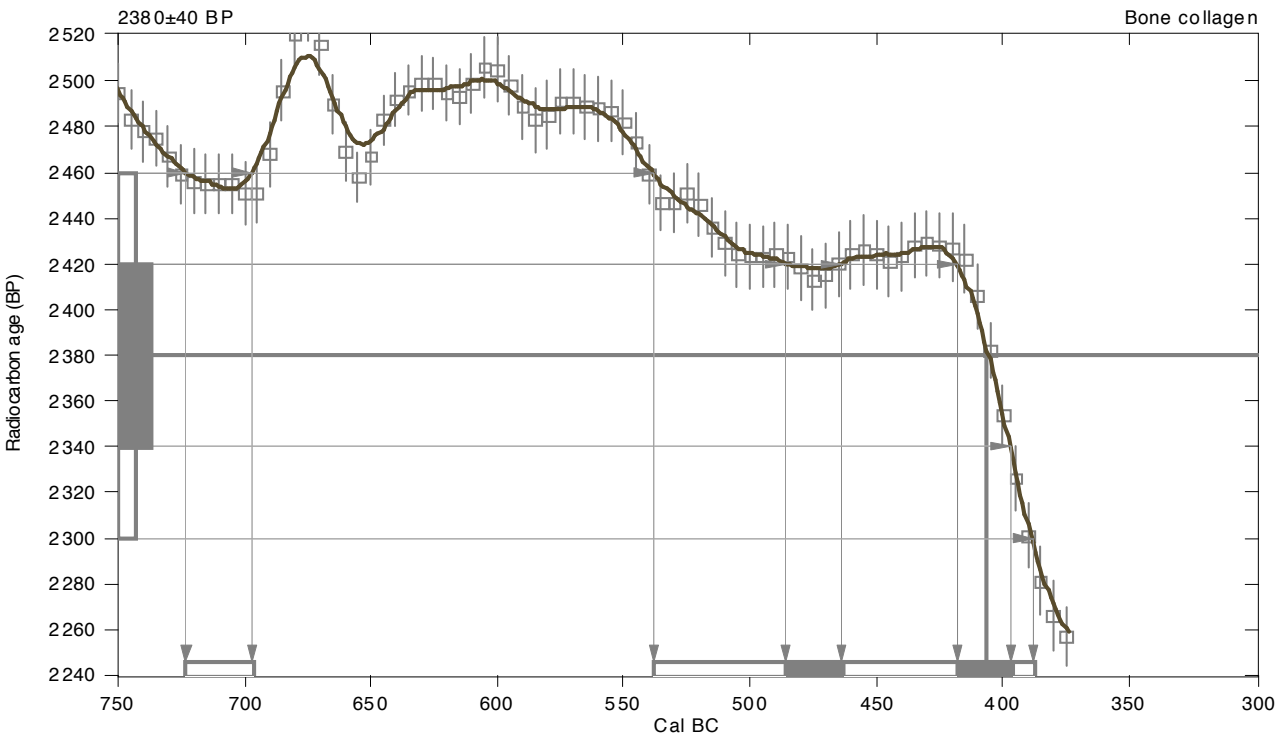
Conventional radiocarbon age: **2380±40 BP**

2 Sigma calibrated results: **Cal BC 720 to 700 (Cal BP 2670 to 2650) and**
(95% probability) Cal BC 540 to 390 (Cal BP 2490 to 2340)

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: **Cal BC 410 (Cal BP 2360)**

1 Sigma calibrated results: **Cal BC 490 to 460 (Cal BP 2440 to 2410) and**
(68% probability) Cal BC 420 to 400 (Cal BP 2370 to 2350)



Sample Data	Measured Radiocarbon Age	13C/12C Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 256735 SAMPLE : CBCCSEP11I2 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (bone collagen): collagen extraction: with alkali 2 SIGMA CALIBRATION : Cal BC 720 to 700 (Cal BP 2670 to 2650) AND Cal BC 540 to 390 (Cal BP 2490 to 2340)	2270 +/- 40 BP	-18.4 o/oo	2380 +/- 40 BP

sépulture 27 (DOL)

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-19.4:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-256736

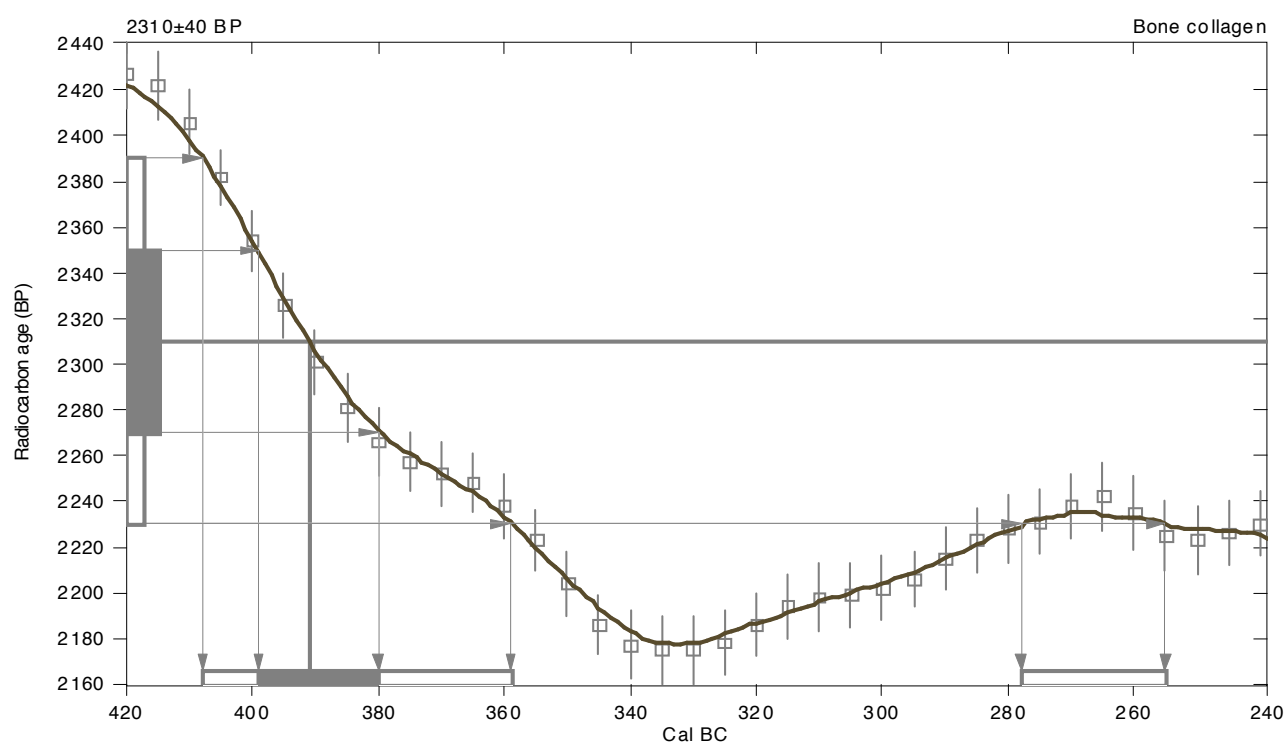
Conventional radiocarbon age: 2310±40 BP

**2 Sigma calibrated results: Cal BC 410 to 360 (Cal BP 2360 to 2310) and
(95% probability) Cal BC 280 to 260 (Cal BP 2230 to 2200)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal BC 390 (Cal BP 2340)

1 Sigma calibrated result: Cal BC 400 to 380 (Cal BP 2350 to 2330)
(68% probability)



Sample Data	Measured Radiocarbon Age	13C/12C Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 256736 SAMPLE : CBCDSEP27 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (bone collagen): collagen extraction: with alkali 2 SIGMA CALIBRATION :	2220 +/- 40 BP	-19.4 o/oo	2310 +/- 40 BP
Cal BC 410 to 360 (Cal BP 2360 to 2310) AND Cal BC 280 to 260 (Cal BP 2230 to 2200)			

sépulture **29** (DOL)

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-18.8:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-256737

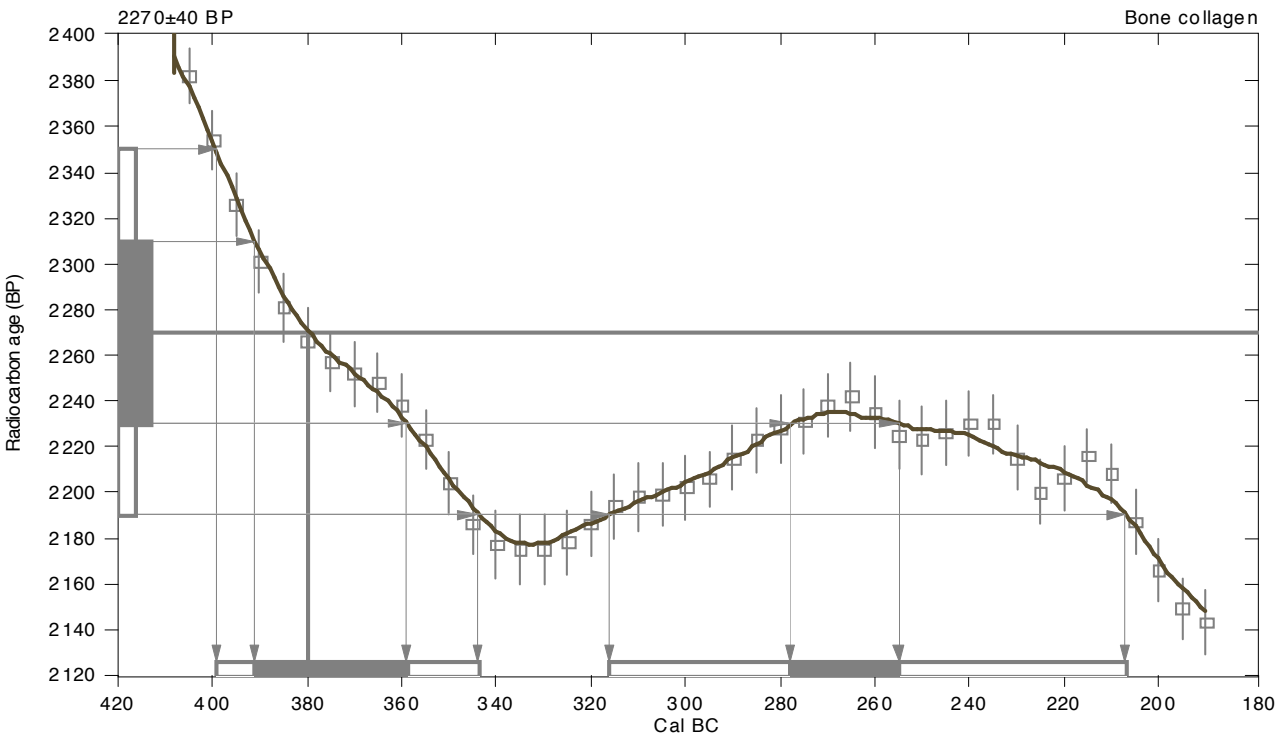
Conventional radiocarbon age: 2270±40 BP

**2 Sigma calibrated results: Cal BC 400 to 340 (Cal BP 2350 to 2290) and
(95% probability) Cal BC 320 to 210 (Cal BP 2270 to 2160)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal BC 380 (Cal BP 2330)

**1 Sigma calibrated results: Cal BC 390 to 360 (Cal BP 2340 to 2310) and
(68% probability) Cal BC 280 to 260 (Cal BP 2230 to 2200)**



Sample Data	Measured Radiocarbon Age	13C/12C Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 256737 SAMPLE : CBCDSEP29 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (bone collagen): collagen extraction: with alkali 2 SIGMA CALIBRATION :	2170 +/- 40 BP	-18.8 o/oo	2270 +/- 40 BP
Cal BC 400 to 340 (Cal BP 2350 to 2290) AND Cal BC 320 to 210 (Cal BP 2270 to 2160)			

sépulture 34 (DOL)

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-18.9:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-256738

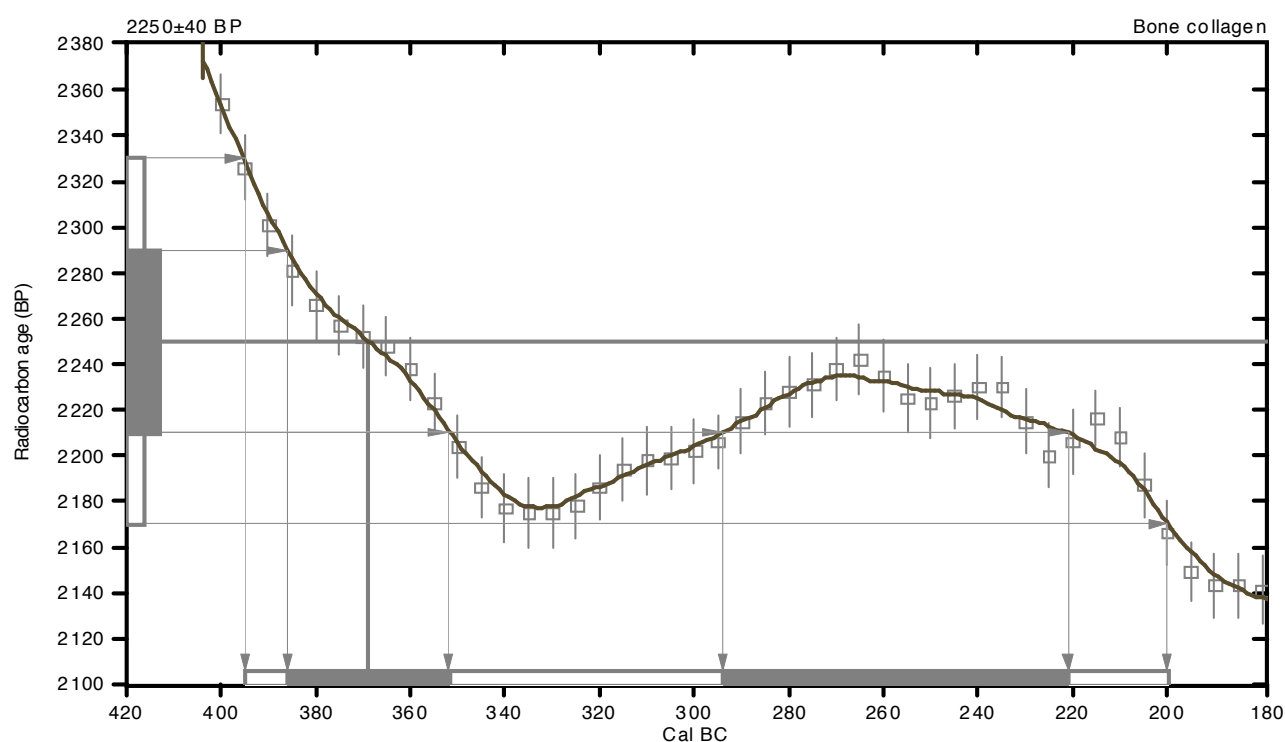
Conventional radiocarbon age: 2250±40 BP

2 Sigma calibrated result: Cal BC 400 to 200 (Cal BP 2340 to 2150)
(95% probability)

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal BC 370 (Cal BP 2320)

1 Sigma calibrated results: Cal BC 390 to 350 (Cal BP 2340 to 2300) and
(68% probability) Cal BC 290 to 220 (Cal BP 2240 to 2170)



Sample Data	Measured Radiocarbon Age	13C/12C Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 256738	2150 +/- 40 BP	-18.9 o/oo	2250 +/- 40 BP
SAMPLE : CBCDSEP34			
ANALYSIS : AMS-Standard delivery			
MATERIAL/PRETREATMENT : (bone collagen): collagen extraction: with alkali			
2 SIGMA CALIBRATION : Cal BC 400 to 200 (Cal BP 2340 to 2150)			

ANNEXE VI

INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES

ID photos	Chemin d'accès
cc décapage 001.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 001.JPG
cc décapage 002.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 002.JPG
cc décapage 003.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 003.JPG
cc décapage 004.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 004.JPG
cc décapage 005.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 005.JPG
cc décapage 006.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 006.JPG
cc décapage 007.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 007.JPG
cc décapage 008.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 008.JPG
cc décapage 009.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 009.JPG
cc décapage 010.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 010.JPG
cc décapage 011.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 011.JPG
cc décapage 012.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 012.JPG
cc décapage 013.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 013.JPG
cc décapage 014.JPG	Décapage Croix Chaudron/cc décapage 014.JPG
cc sép 3 001.JPG	C-C Sépulture 3/CC sép 3 détails/cc sép 3 001.JPG
CC sépulture 3.JPG	C-C Sépulture 3/CC sépulture 3.JPG
cc sép 4 001.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 001.JPG
cc sép 4 002.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 002.JPG
cc sép 4 003.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 003.JPG
cc sép 4 004.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 004.JPG
cc sép 4 005.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 005.JPG
cc sép 4 006.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 006.JPG
cc sép 4 007.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 007.JPG
cc sép 4 008.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 008.JPG
cc sép 4 009.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 009.JPG
cc sép 4 010.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 010.JPG
cc sép 4 011.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 011.JPG
cc sép 4 012.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 012.JPG
cc sép 4 013.JPG	C-C Sépulture 4/CC sép 4 détails/cc sép 4 013.JPG
CC Sépulture 4.JPG	C-C Sépulture 4/CC Sépulture 4.JPG
cc sép 5 001.JPG	C-C Sépulture 5/CC sép 5 détails/cc sép 5 001.JPG
cc sép 5 002.JPG	C-C Sépulture 5/CC sép 5 détails/cc sép 5 002.JPG

ID photos	Chemin d'accès
cc sép 5 003.JPG	C-C Sépulture 5/CC sép 5 détails/cc sép 5 003.JPG
cc sép 5 004.JPG	C-C Sépulture 5/CC sép 5 détails/cc sép 5 004.JPG
cc sép 5 005.JPG	C-C Sépulture 5/CC sép 5 détails/cc sép 5 005.JPG
cc sép 5 006.JPG	C-C Sépulture 5/CC sép 5 détails/cc sép 5 006.JPG
CC Sépulture 5.JPG	C-C Sépulture 5/CC Sépulture 5.JPG
cc sép 6 001.JPG	C-C Sépulture 6/CC sép 6 détails/cc sép 6 001.JPG
cc sép 6 002.JPG	C-C Sépulture 6/CC sép 6 détails/cc sép 6 002.JPG
cc sép 6 003.JPG	C-C Sépulture 6/CC sép 6 détails/cc sép 6 003.JPG
cc sép 6 004.JPG	C-C Sépulture 6/CC sép 6 détails/cc sép 6 004.JPG
CC Sépulture 6.JPG	C-C Sépulture 6/CC Sépulture 6.JPG
cc sép 7 001.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 001.JPG
cc sép 7 002.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 002.JPG
cc sép 7 003.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 003.JPG
cc sép 7 004.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 004.JPG
cc sép 7 005.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 005.JPG
cc sép 7 006.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 006.JPG
cc sép 7 007.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 007.JPG
cc sép 7 008.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 008.JPG
cc sép 7 009.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 009.JPG
cc sép 7 010.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 010.JPG
cc sép 7 011.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 011.JPG
cc sép 7 012.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 012.JPG
cc sép 7 013.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 013.JPG
cc sép 7 014.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 014.JPG
cc sép 7 015.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 015.JPG
cc sép 7 016.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 016.JPG
cc sép 7 017.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 017.JPG
cc sép 7 018.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 018.JPG
cc sép 7 019.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 019.JPG
cc sép 7 020.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 020.JPG
cc sép 7 021.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 021.JPG
cc sép 7 022.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 022.JPG

ID photos	Chemin d'accès
cc sép 7 023.JPG	C-C Sépulture 7/CC sép 7 détails/cc sép 7 023.JPG
CC Sépulture 7.JPG	C-C Sépulture 7/CC Sépulture 7.JPG
cc sép 8 001.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 001.JPG
cc sép 8 002.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 002.JPG
cc sép 8 003.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 003.JPG
cc sép 8 004.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 004.JPG
cc sép 8 005.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 005.JPG
cc sép 8 006.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 006.JPG
cc sép 8 007.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 007.JPG
cc sép 8 008.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 008.JPG
cc sép 8 009.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 009.JPG
cc sép 8 010.JPG	C-C Sépulture 8/CC sép 8 détails/cc sép 8 010.JPG
CC Sépulture 8.JPG	C-C Sépulture 8/CC Sépulture 8.JPG
cc sép 9 001.JPG	C-C Sépulture 9/CC sép 9 détails/cc sép 9 001.JPG
cc sép 9 002.JPG	C-C Sépulture 9/CC sép 9 détails/cc sép 9 002.JPG
CC Sépulture 9.JPG	C-C Sépulture 9/CC Sépulture 9.JPG
cc sép 10 001.JPG	C-C Sépulture 10/CC sép 10 détails/cc sép 10 001.JPG
cc sép 10 002.JPG	C-C Sépulture 10/CC sép 10 détails/cc sép 10 002.JPG
cc sép 10 003.JPG	C-C Sépulture 10/CC sép 10 détails/cc sép 10 003.JPG
cc sép 10 004.JPG	C-C Sépulture 10/CC sép 10 détails/cc sép 10 004.JPG
cc sép 10 005.JPG	C-C Sépulture 10/CC sép 10 détails/cc sép 10 005.JPG
cc sép 10 006.JPG	C-C Sépulture 10/CC sép 10 détails/cc sép 10 006.JPG
cc sép 10 007.JPG	C-C Sépulture 10/CC sép 10 détails/cc sép 10 007.JPG
cc sép 10 008.JPG	C-C Sépulture 10/CC sép 10 détails/cc sép 10 008.JPG
CC Sépulture 10.JPG	C-C Sépulture 10/CC Sépulture 10.JPG
cc sép 11 001.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 001.JPG
cc sép 11 002.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 002.JPG
cc sép 11 003.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 003.JPG

ID photos	Chemin d'accès
cc sép 11 004.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 004.JPG
cc sép 11 005.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 005.JPG
cc sép 11 006.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 006.JPG
cc sép 11 007.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 007.JPG
cc sép 11 008.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 008.JPG
cc sép 11 009.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 009.JPG
cc sép 11 010.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 010.JPG
cc sép 11 011.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 011.JPG
cc sép 11 012.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 012.JPG
cc sép 11 013.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 013.JPG
cc sép 11 014.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 014.JPG
cc sép 11 015.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 015.JPG
cc sép 11 016.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 016.JPG
cc sép 11 017.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 017.JPG
cc sép 11 018.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 018.JPG
cc sép 11 019.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 019.JPG
cc sép 11 020.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 020.JPG
cc sép 11 021.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 021.JPG
cc sép 11 022.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 022.JPG
cc sép 11 023.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 023.JPG
cc sép 11 024.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 024.JPG
cc sép 11 025.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 025.JPG
cc sép 11 026.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 026.JPG
cc sép 11 027.JPG	C-C Sépulture 11/CC sép 11 détails/cc sép 11 027.JPG

ID photos	Chemin d'accès
CC Sépulture 11 ind 1.JPG	C-C Sépulture 11/CC Sépulture 11 ind 1.JPG
CC Sépulture 11 ind 3.JPG	C-C Sépulture 11/CC Sépulture 11 ind 3.JPG
CC Sépulture 11 ind2. JPG	C-C Sépulture 11/CC Sépulture 11 ind2.JPG
cc sép 10 001.JPG	C-C Sépulture 12/CC sép 12 détails/cc sép 10 001. JPG
cc sép 10 002.JPG	C-C Sépulture 12/CC sép 12 détails/cc sép 10 002. JPG
cc sép 10 003.JPG	C-C Sépulture 12/CC sép 12 détails/cc sép 10 003. JPG
cc sép 10 004.JPG	C-C Sépulture 12/CC sép 12 détails/cc sép 10 004. JPG
cc sép 10 005.JPG	C-C Sépulture 12/CC sép 12 détails/cc sép 10 005. JPG
CC Sépulture 12.JPG	C-C Sépulture 12/CC Sépulture 12.JPG
cc sép 13 001.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 001. JPG
cc sép 13 002.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 002. JPG
cc sép 13 003.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 003. JPG
cc sép 13 004.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 004. JPG
cc sép 13 005.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 005. JPG
cc sép 13 006.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 006. JPG
cc sép 13 007.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 007. JPG
cc sép 13 008.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 008. JPG
cc sép 13 009.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 009. JPG
cc sép 13 010.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sép 13 détails/cc sép 13 010. JPG
CC Sépulture 13.JPG	C-C Sépulture 13/CC Sépulture 13.JPG
cc sép 14 001.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 001. JPG
cc sép 14 002.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 002. JPG
cc sép 14 003.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 003. JPG
cc sép 14 004.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 004. JPG
cc sép 14 005.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 005. JPG

ID photos	Chemin d'accès
cc sép 14 006.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 006. JPG
cc sép 14 007.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 007. JPG
cc sép 14 008.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 008. JPG
cc sép 14 009.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 009. JPG
cc sép 14 010.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 010. JPG
cc sép 14 011.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 011. JPG
cc sép 14 012.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 012. JPG
cc sép 14 013.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 013. JPG
cc sép 14 014.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 014. JPG
cc sép 14 015.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 015. JPG
cc sép 14 016.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 016. JPG
cc sép 14 017.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 017. JPG
cc sép 14 018.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 018. JPG
cc sép 14 019.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 019. JPG
cc sép 14 020.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 020. JPG
cc sép 14 021.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 021. JPG
cc sép 14 022.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 022. JPG
cc sép 14 023.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 023. JPG
cc sép 14 024.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 024. JPG
cc sép 14 025.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 025. JPG
cc sép 14 026.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 026. JPG
cc sép 14 027.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 027. JPG
cc sép 14 028.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 028. JPG
cc sép 14 029.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 029. JPG

ID photos	Chemin d'accès
cc sép 14 030.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 030.JPG
cc sép 14 031.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 031.JPG
cc sép 14 032.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 032.JPG
cc sép 14 033.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 033.JPG
cc sép 14 034.JPG	C-C Sépulture 14/CC sép 14 détails/cc sép 14 034.JPG
CC Sépulture 14.JPG	C-C Sépulture 14/CC Sépulture 14.JPG
cc sép 15 001.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sép 15 détails/cc sép 15 001.JPG
cc sép 15 002.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sép 15 détails/cc sép 15 002.JPG
cc sép 15 003.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sép 15 détails/cc sép 15 003.JPG
cc sép 15 004.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sép 15 détails/cc sép 15 004.JPG
cc sép 15 005.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sép 15 détails/cc sép 15 005.JPG
cc sép 15 006.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sép 15 détails/cc sép 15 006.JPG
cc sép 15 007.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sép 15 détails/cc sép 15 007.JPG
cc sép 15 008.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sép 15 détails/cc sép 15 008.JPG
cc sép 15 009.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sép 15 détails/cc sép 15 009.JPG
CC Sépulture 15.JPG	C-C Sépulture 15/CC Sépulture 15.JPG
cc sép 16 001.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 001.JPG
cc sép 16 002.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 002.JPG
cc sép 16 003.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 003.JPG
cc sép 16 004.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 004.JPG
cc sép 16 005.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 005.JPG
cc sép 16 006.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 006.JPG
cc sép 16 007.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 007.JPG
cc sép 16 008.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 008.JPG
cc sép 16 009.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 009.JPG

ID photos	Chemin d'accès
cc sép 16 010.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 010.JPG
cc sép 16 011.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 011.JPG
cc sép 16 012.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 012.JPG
cc sép 16 013.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sép 16 détails/cc sép 16 013.JPG
CC Sépulture 16.JPG	C-C Sépulture 16/CC Sépulture 16.JPG
cc sép 17 001.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sép 17 détails/cc sép 17 001.JPG
cc sép 17 002.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sép 17 détails/cc sép 17 002.JPG
cc sép 17 003.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sép 17 détails/cc sép 17 003.JPG
cc sép 17 004.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sép 17 détails/cc sép 17 004.JPG
cc sép 17 005.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sép 17 détails/cc sép 17 005.JPG
cc sép 17 006.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sép 17 détails/cc sép 17 006.JPG
cc sép 17 007.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sép 17 détails/cc sép 17 007.JPG
cc sép 17 008.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sép 17 détails/cc sép 17 008.JPG
cc sép 17 009.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sép 17 détails/cc sép 17 009.JPG
CC Sépulture 17.JPG	C-C Sépulture 17/CC Sépulture 17.JPG
cc sép 18 001.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 001.JPG
cc sép 18 002.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 002.JPG
cc sép 18 003.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 003.JPG
cc sép 18 004.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 004.JPG
cc sép 18 005.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 005.JPG
cc sép 18 006.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 006.JPG
cc sép 18 007.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 007.JPG
cc sép 18 008.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 008.JPG
cc sép 18 009.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 009.JPG
cc sép 18 010.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 010.JPG

ID photos	Chemin d'accès
cc sép 18 011.JPG	C-C Sépulture 18/CC sép 18 détails/cc sép 18 011.JPG
CC Sépulture 18.JPG	C-C Sépulture 18/CC Sépulture 18.JPG
cc sép 19 001.JPG	C-C Sépulture 19/CC sép 19 détails/cc sép 19 001.JPG
cc sép 19 002.JPG	C-C Sépulture 19/CC sép 19 détails/cc sép 19 002.JPG
cc sép 19 003.JPG	C-C Sépulture 19/CC sép 19 détails/cc sép 19 003.JPG
CC Sépulture 19.JPG	C-C Sépulture 19/CC Sépulture 19.JPG
Dol décapage 001.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 001.JPG
Dol décapage 002.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 002.JPG
Dol décapage 003.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 003.JPG
Dol décapage 004.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 004.JPG
Dol décapage 005.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 005.JPG
Dol décapage 006.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 006.JPG
Dol décapage 007.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 007.JPG
Dol décapage 008.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 008.JPG
Dol décapage 009.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 009.JPG
Dol décapage 010.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 010.JPG
Dol décapage 011.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 011.JPG
Dol décapage 012.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 012.JPG
Dol décapage 013.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 013.JPG
Dol décapage 014.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 014.JPG
Dol décapage 015.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 015.JPG
Dol décapage 016.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 016.JPG
Dol décapage 017.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 017.JPG
Dol décapage 018.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 018.JPG
Dol décapage 019.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 019.JPG
Dol décapage 020.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 020.JPG
Dol décapage 021.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 021.JPG
Dol décapage 022.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 022.JPG
Dol décapage 023.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 023.JPG
Dol décapage 024.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 024.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol décapage 025.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 025.JPG
Dol décapage 026.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 026.JPG
Dol décapage 027.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 027.JPG
Dol décapage 028.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 028.JPG
Dol décapage 029.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 029.JPG
Dol décapage 030.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 030.JPG
Dol décapage 031.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 031.JPG
Dol décapage 032.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 032.JPG
Dol décapage 033.JPG	Décapage Champ Dolent/Dol décapage 033.JPG
Dol sép 20 001.JPG	Dol Sépulture 20/Dol sép 20 détails/Dol sép 20 001.JPG
Dol sép 20 002.JPG	Dol Sépulture 20/Dol sép 20 détails/Dol sép 20 002.JPG
Dol sép 20 003.JPG	Dol Sépulture 20/Dol sép 20 détails/Dol sép 20 003.JPG
Dol sép 20 004.JPG	Dol Sépulture 20/Dol sép 20 détails/Dol sép 20 004.JPG
Dol sép 20 005.JPG	Dol Sépulture 20/Dol sép 20 détails/Dol sép 20 005.JPG
Dol sép 20 006.JPG	Dol Sépulture 20/Dol sép 20 détails/Dol sép 20 006.JPG
Dol sép 20 007.JPG	Dol Sépulture 20/Dol sép 20 détails/Dol sép 20 007.JPG
Dol Sépulture 20.JPG	Dol Sépulture 20/Dol Sépulture 20.JPG
Dol Sépulture 21.JPG	Dol Sépulture 21/Dol Sépulture 21.JPG
Dol sép 22 001.JPG	Dol Sépulture 22/Dol sép 22 détails/Dol sép 22 001.JPG
Dol sép 22 002.JPG	Dol Sépulture 22/Dol sép 22 détails/Dol sép 22 002.JPG
Dol sép 22 003.JPG	Dol Sépulture 22/Dol sép 22 détails/Dol sép 22 003.JPG
Dol Sépulture 22.JPG	Dol Sépulture 22/Dol Sépulture 22.JPG
Dol sép 23 001.JPG	Dol Sépulture 23/Dol sép 23 détails/Dol sép 23 001.JPG
Dol sép 23 002.JPG	Dol Sépulture 23/Dol sép 23 détails/Dol sép 23 002.JPG
Dol sép 23 003.JPG	Dol Sépulture 23/Dol sép 23 détails/Dol sép 23 003.JPG
Dol sép 23 004.JPG	Dol Sépulture 23/Dol sép 23 détails/Dol sép 23 004.JPG
Dol sép 23 005.JPG	Dol Sépulture 23/Dol sép 23 détails/Dol sép 23 005.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol Sépulture 23.JPG	Dol Sépulture 23/Dol Sépulture 23.JPG
Dol sép 24 001.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 001.JPG
Dol sép 24 002.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 002.JPG
Dol sép 24 003.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 003.JPG
Dol sép 24 004.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 004.JPG
Dol sép 24 005.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 005.JPG
Dol sép 24 006.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 006.JPG
Dol sép 24 007.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 007.JPG
Dol sép 24 008.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 008.JPG
Dol sép 24 009.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 009.JPG
Dol sép 24 010.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 010.JPG
Dol sép 24 011.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 011.JPG
Dol sép 24 012.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 012.JPG
Dol sép 24 013.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 013.JPG
Dol sép 24 014.JPG	Dol Sépulture 24/Dol sép 24 détails/Dol sép 24 014.JPG
Dol Sépulture 24.JPG	Dol Sépulture 24/Dol Sépulture 24.JPG
Dol sép 25 001.JPG	Dol Sépulture 25/Dol sép 25 détails/Dol sép 25 001.JPG
Dol sép 25 002.JPG	Dol Sépulture 25/Dol sép 25 détails/Dol sép 25 002.JPG
Dol sép 25 003.JPG	Dol Sépulture 25/Dol sép 25 détails/Dol sép 25 003.JPG
Dol sép 25 004.JPG	Dol Sépulture 25/Dol sép 25 détails/Dol sép 25 004.JPG
Dol sép 25 005.JPG	Dol Sépulture 25/Dol sép 25 détails/Dol sép 25 005.JPG
Dol sép 25 006.JPG	Dol Sépulture 25/Dol sép 25 détails/Dol sép 25 006.JPG
Dol sép 25 007.JPG	Dol Sépulture 25/Dol sép 25 détails/Dol sép 25 007.JPG
Dol Sépulture 25.JPG	Dol Sépulture 25/Dol Sépulture 25.JPG
Dol sép 26 001.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 001.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol sép 26 002.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 002.JPG
Dol sép 26 003.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 003.JPG
Dol sép 26 004.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 004.JPG
Dol sép 26 005.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 005.JPG
Dol sép 26 006.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 006.JPG
Dol sép 26 007.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 007.JPG
Dol sép 26 008.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 008.JPG
Dol sép 26 009.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 009.JPG
Dol sép 26 010.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 010.JPG
Dol sép 26 011.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 011.JPG
Dol sép 26 012.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 012.JPG
Dol sép 26 013.JPG	Dol Sépulture 26/Dol sép 26 détails/Dol sép 26 013.JPG
Dol Sépulture 26.JPG	Dol Sépulture 26/Dol Sépulture 26.JPG
Dol sép 27 001.JPG	Dol Sépulture 27/Dol sép 27 détails/Dol sép 27 001.JPG
Dol sép 27 002.JPG	Dol Sépulture 27/Dol sép 27 détails/Dol sép 27 002.JPG
Dol sép 27 003.JPG	Dol Sépulture 27/Dol sép 27 détails/Dol sép 27 003.JPG
Dol sép 27 004.JPG	Dol Sépulture 27/Dol sép 27 détails/Dol sép 27 004.JPG
Dol sép 27 005.JPG	Dol Sépulture 27/Dol sép 27 détails/Dol sép 27 005.JPG
Dol sép 27 006.JPG	Dol Sépulture 27/Dol sép 27 détails/Dol sép 27 006.JPG
Dol sép 27 007.JPG	Dol Sépulture 27/Dol sép 27 détails/Dol sép 27 007.JPG
Dol Sépulture 27.JPG	Dol Sépulture 27/Dol Sépulture 27.JPG
Dol sép 28 001.JPG	Dol Sépulture 28/Dol sép 28 détails/Dol sép 28 001.JPG
Dol sép 28 002.JPG	Dol Sépulture 28/Dol sép 28 détails/Dol sép 28 002.JPG
Dol sép 28 003.JPG	Dol Sépulture 28/Dol sép 28 détails/Dol sép 28 003.JPG
Dol sép 28 004.JPG	Dol Sépulture 28/Dol sép 28 détails/Dol sép 28 004.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol sép 28 005.JPG	Dol Sépulture 28/Dol sép 28 détails/Dol sép 28 005.JPG
Dol sép 28 006.JPG	Dol Sépulture 28/Dol sép 28 détails/Dol sép 28 006.JPG
Dol Sépulture 28.JPG	Dol Sépulture 28/Dol Sépulture 28.JPG
Dol sép 29 enclos 001.JPG	Dol Sépulture 29/Dol Sep 29 vues d'ensemble/Dol sép 29 enclos 001.JPG
Dol sép 29 enclos 002.JPG	Dol Sépulture 29/Dol Sep 29 vues d'ensemble/Dol sép 29 enclos 002.JPG
Dol sép 29 enclos 003.JPG	Dol Sépulture 29/Dol Sep 29 vues d'ensemble/Dol sép 29 enclos 003.JPG
Dol sép 29 enclos 004.JPG	Dol Sépulture 29/Dol Sep 29 vues d'ensemble/Dol sép 29 enclos 004.JPG
Dol sép 29 enclos 005.JPG	Dol Sépulture 29/Dol Sep 29 vues d'ensemble/Dol sép 29 enclos 005.JPG
Dol sép 29 enclos 006.JPG	Dol Sépulture 29/Dol Sep 29 vues d'ensemble/Dol sép 29 enclos 006.JPG
Dol sép 29 001.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 001.JPG
Dol sép 29 002.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 002.JPG
Dol sép 29 003.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 003.JPG
Dol sép 29 004.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 004.JPG
Dol sép 29 005.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 005.JPG
Dol sép 29 006.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 006.JPG
Dol sép 29 007.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 007.JPG
Dol sép 29 008.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 008.JPG
Dol sép 29 009.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 009.JPG
Dol sép 29 010.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 010.JPG
Dol sép 29 011.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 011.JPG
Dol sép 29 012.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 012.JPG
Dol sép 29 013.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 013.JPG
Dol sép 29 014.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 014.JPG
Dol sép 29 015.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 015.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol sép 29 016.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 016.JPG
Dol sép 29 017.JPG	Dol Sépulture 29/Dol sép 29 détails/Dol sép 29 017.JPG
Dol Sépulture 29.JPG	Dol Sépulture 29/Dol Sépulture 29.JPG
Dol sép 30 001.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 001.JPG
Dol sép 30 002.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 002.JPG
Dol sép 30 003.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 003.JPG
Dol sép 30 004.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 004.JPG
Dol sép 30 005.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 005.JPG
Dol sép 30 006.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 006.JPG
Dol sép 30 007.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 007.JPG
Dol sép 30 008.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 008.JPG
Dol sép 30 009.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 009.JPG
Dol sép 30 010.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 010.JPG
Dol sép 30 011.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 011.JPG
Dol sép 30 012.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 012.JPG
Dol sép 30 013.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 013.JPG
Dol sép 30 014.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 014.JPG
Dol sép 30 015.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 015.JPG
Dol sép 30 016.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 016.JPG
Dol sép 30 017.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 017.JPG
Dol sép 30 018.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 018.JPG
Dol sép 30 019.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 019.JPG
Dol sép 30 020.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 020.JPG
Dol sép 30 021.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 021.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol sép 30 022.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 022.JPG
Dol sép 30 023.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 023.JPG
Dol sép 30 024.JPG	Dol Sépulture 30/Dol sép 30 détails/Dol sép 30 024.JPG
Dol Sépulture 30.JPG	Dol Sépulture 30/Dol Sépulture 30.JPG
Dol sép 31 001.JPG	Dol Sépulture 31/Dol sép 31 détails/Dol sép 31 001.JPG
Dol sép 31 002.JPG	Dol Sépulture 31/Dol sép 31 détails/Dol sép 31 002.JPG
Dol sép 31 003.JPG	Dol Sépulture 31/Dol sép 31 détails/Dol sép 31 003.JPG
Dol sép 31 004.JPG	Dol Sépulture 31/Dol sép 31 détails/Dol sép 31 004.JPG
Dol sép 31 005.JPG	Dol Sépulture 31/Dol sép 31 détails/Dol sép 31 005.JPG
Dol sép 31 006.JPG	Dol Sépulture 31/Dol sép 31 détails/Dol sép 31 006.JPG
Dol Sépulture 31.JPG	Dol Sépulture 31/Dol Sépulture 31.JPG
Dol sép 32 001.JPG	Dol Sépulture 32/Dol sép 32 détails/Dol sép 32 001.JPG
Dol sép 32 002.JPG	Dol Sépulture 32/Dol sép 32 détails/Dol sép 32 002.JPG
Dol sép 32 003.JPG	Dol Sépulture 32/Dol sép 32 détails/Dol sép 32 003.JPG
Dol sép 32 004.JPG	Dol Sépulture 32/Dol sép 32 détails/Dol sép 32 004.JPG
Dol sép 32 005.JPG	Dol Sépulture 32/Dol sép 32 détails/Dol sép 32 005.JPG
Dol sép 32 006.JPG	Dol Sépulture 32/Dol sép 32 détails/Dol sép 32 006.JPG
Dol sép 32 007.JPG	Dol Sépulture 32/Dol sép 32 détails/Dol sép 32 007.JPG
Dol Sépulture 32.JPG	Dol Sépulture 32/Dol Sépulture 32.JPG
Dol sép 33 001.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 001.JPG
Dol sép 33 002.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 002.JPG
Dol sép 33 003.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 003.JPG
Dol sép 33 004.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 004.JPG
Dol sép 33 005.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 005.JPG
Dol sép 33 006.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 006.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol sép 33 007.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 007.JPG
Dol sép 33 008.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 008.JPG
Dol sép 33 009.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 009.JPG
Dol sép 33 010.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 010.JPG
Dol sép 33 011.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 011.JPG
Dol sép 33 012.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 012.JPG
Dol sép 33 013.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 013.JPG
Dol sép 33 014.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 014.JPG
Dol sép 33 015.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 015.JPG
Dol sép 33 016.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 016.JPG
Dol sép 33 017.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 017.JPG
Dol sép 33 018.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 018.JPG
Dol sép 33 019.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 019.JPG
Dol sép 33 020.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 020.JPG
Dol sép 33 021.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 021.JPG
Dol sép 33 022.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 022.JPG
Dol sép 33 023.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 023.JPG
Dol sép 33 024.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 024.JPG
Dol sép 33 025.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 025.JPG
Dol sép 33 026.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 026.JPG
Dol sép 33 027.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 027.JPG
Dol sép 33 028.JPG	Dol Sépulture 33/Dol sép 33 détails/Dol sép 33 028.JPG
Sépulture 33.JPG	Dol Sépulture 33/Sépulture 33.JPG
Dol sép 34 001.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 détails/Dol sép 34 001.JPG
Dol sép 34 002.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 détails/Dol sép 34 002.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol sép 34 003.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 détails/Dol sép 34 003.JPG
Dol sép 34 004.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 détails/Dol sép 34 004.JPG
Dol sép 34 005.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 détails/Dol sép 34 005.JPG
Dol sép 34 006.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 détails/Dol sép 34 006.JPG
Dol sép 34 en-clos001.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 vues générales/Dol sép 34 enclos001.JPG
Dol sép 34 en-clos002.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 vues générales/Dol sép 34 enclos002.JPG
Dol sép 34 en-clos003.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 vues générales/Dol sép 34 enclos003.JPG
Dol sép 34 en-clos004.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 vues générales/Dol sép 34 enclos004.JPG
Dol sép 34 en-clos005.JPG	Dol Sépulture 34/Dol sép 34 vues générales/Dol sép 34 enclos005.JPG
Sépulture 34.JPG	Dol Sépulture 34/Sépulture 34.JPG
Dol sép 35 001.JPG	Dol Sépulture 35/Dol sép 35 détails/Dol sép 35 001.JPG
Dol sép 35 002.JPG	Dol Sépulture 35/Dol sép 35 détails/Dol sép 35 002.JPG
Dol sép 35 003.JPG	Dol Sépulture 35/Dol sép 35 détails/Dol sép 35 003.JPG
Dol sép 35 004.JPG	Dol Sépulture 35/Dol sép 35 détails/Dol sép 35 004.JPG
Dol sép 35 005.JPG	Dol Sépulture 35/Dol sép 35 détails/Dol sép 35 005.JPG
Dol sép 35 006.JPG	Dol Sépulture 35/Dol sép 35 détails/Dol sép 35 006.JPG
Dol sép 35 007.JPG	Dol Sépulture 35/Dol sép 35 détails/Dol sép 35 007.JPG
Sépulture 35.JPG	Dol Sépulture 35/Sépulture 35.JPG
Dol sép 36 001.JPG	Dol Sépulture 36/Dol sép 36 détails/Dol sép 36 001.JPG
Dol Sépulture 36.JPG	Dol Sépulture 36/Dol Sépulture 36.JPG
Dol sép 37 001.JPG	Dol Sépulture 37/Dol sép 37 détails/Dol sép 37 001.JPG
Dol Sépulture 37.JPG	Dol Sépulture 37/Dol Sépulture 37.JPG
PICT0611.JPG	Dol Sépulture 38/Dol sép 38 détails/PICT0611.JPG
Dol Sépulture 38.JPG	Dol Sépulture 38/Dol Sépulture 38.JPG
Dol sép 39 001.JPG	Dol Sépulture 39/Dol sép 39 détails/Dol sép 39 001.JPG
Dol sép 39 002.JPG	Dol Sépulture 39/Dol sép 39 détails/Dol sép 39 002.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol Sépulture 39.JPG	Dol Sépulture 39/Dol Sépulture 39.JPG
Dol sép 40 001.JPG	Dol Sépulture 40/Dol sép 40 détails/Dol sép 40 001.JPG
Dol sép 40 002.JPG	Dol Sépulture 40/Dol sép 40 détails/Dol sép 40 002.JPG
Sépulture 40.JPG	Dol Sépulture 40/Sépulture 40.JPG
Dol sép 41 001.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 001.JPG
Dol sép 41 002.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 002.JPG
Dol sép 41 003.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 003.JPG
Dol sép 41 004.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 004.JPG
Dol sép 41 005.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 005.JPG
Dol sép 41 006.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 006.JPG
Dol sép 41 007.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 007.JPG
Dol sép 41 008.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 008.JPG
Dol sép 41 009.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 009.JPG
Dol sép 41 010.JPG	Dol Sépulture 41/Dol sép 41 détails/Dol sép 41 010.JPG
Sépulture 41.JPG	Dol Sépulture 41/Sépulture 41.JPG
Dol sép 42 001.JPG	Dol Sépulture 42/Dol sép 42 détails/Dol sép 42 001.JPG
Dol sép 42 002.JPG	Dol Sépulture 42/Dol sép 42 détails/Dol sép 42 002.JPG
Dol sép 42 003.JPG	Dol Sépulture 42/Dol sép 42 détails/Dol sép 42 003.JPG
Dol sép 42 004.JPG	Dol Sépulture 42/Dol sép 42 détails/Dol sép 42 004.JPG
Dol sép 42 005.JPG	Dol Sépulture 42/Dol sép 42 détails/Dol sép 42 005.JPG
Sépulture 42.JPG	Dol Sépulture 42/Sépulture 42.JPG
Dol sép 43 001.JPG	Dol Sépulture 43/Dol sép 43 001.JPG
Dol Sépulture 44.JPG	Dol Sépulture 44/Dol Sépulture 44.JPG
Dol Sépulture 45.JPG	Dol Sépulture 45/Dol Sépulture 45.JPG
Dol sép 46 001.JPG	Dol Sépulture 46/Dol sép 46 détails/Dol sép 46 001.JPG
Dol sép 46 002.JPG	Dol Sépulture 46/Dol sép 46 détails/Dol sép 46 002.JPG

ID photos	Chemin d'accès
Dol sép 46 003.JPG	Dol Sépulture 46/Dol sép 46 détails/Dol sép 46 003.JPG
Dol sép 46 004.JPG	Dol Sépulture 46/Dol sép 46 détails/Dol sép 46 004.JPG
Dol sép 46 005.JPG	Dol Sépulture 46/Dol sép 46 détails/Dol sép 46 005.JPG
Sépulture 46.JPG	Dol Sépulture 46/Sépulture 46.JPG
Dol Sépulture 47.JPG	Dol Sépulture 47/Dol Sépulture 47.JPG
Dol sép 48 001.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 001.JPG
Dol sép 48 002.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 002.JPG
Dol sép 48 003.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 003.JPG
Dol sép 48 004.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 004.JPG
Dol sép 48 005.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 005.JPG
Dol sép 48 006.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 006.JPG
Dol sép 48 007.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 007.JPG
Dol sép 48 008.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 008.JPG
Dol sép 48 009.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 009.JPG
Dol sép 48 010.JPG	Dol Sépulture 48/Dol sép 48 détails/Dol sép 48 010.JPG
Dol Sépulture 48.JPG	Dol Sépulture 48/Dol Sépulture 48.JPG
Dol sép 49 001.JPG	Dol Sépulture 49/Dol sép 49 détails/Dol sép 49 001.JPG
Dol sép 49 002.JPG	Dol Sépulture 49/Dol sép 49 détails/Dol sép 49 002.JPG
Dol sép 49 003.JPG	Dol Sépulture 49/Dol sép 49 détails/Dol sép 49 003.JPG
Dol sép 49 004.JPG	Dol Sépulture 49/Dol sép 49 détails/Dol sép 49 004.JPG
Dol sép 49 005.JPG	Dol Sépulture 49/Dol sép 49 détails/Dol sép 49 005.JPG
Dol sép 49 006.JPG	Dol Sépulture 49/Dol sép 49 détails/Dol sép 49 006.JPG
Dol Sépulture 49.JPG	Dol Sépulture 49/Dol Sépulture 49.JPG

ANNEXE VII

INVENTAIRE DES CAISSES DE CONDITIONNEMENT

Numéro de caisse	Matériel archéologique	Fait	Dimensions
8196	Ossements humains	Sépultures 11.1 , 11.2 et 11.3	60 x 40 x 30 cm
8197	Ossements humains	Sépultures 7.1, 7.2, 7.3 et 8	60 x 40 x 30 cm
8198	Ossements humains	Sépultures 3, 4, 5 et 6	60 x 40 x 30 cm
8199	Ossements humains	Sépultures 12 et 13	60 x 40 x 30 cm
8200	Ossements humains	Sépultures 18.1 , 18.2 , 18.3 et 18.4	40 x 30 x 30 cm
8201	Ossements humains	Sépultures 16 et 17	40 x 30 x 30 cm
8202	Ossements humains	Sépultures 14.1 , 14.2 et 15	40 x 30 x 30 cm
8203	Ossements humains	Sépultures 9, 10 et 19	40 x 30 x 30 cm
8204	Ossements humains	Sépultures 29, 34 et 35	60 x 40 x 30 cm
8205	Ossements humains et fauniques	Sépultures 48, 49 et enclos 29, 34 et 35	40 x 30 x 30 cm
8206	Ossements humains	Sépultures 20, 27, 28 et 32	60 x 40 x 30 cm
8207	Ossements humains	Sépultures 31, 32, 40, 41, 42, 43, 44, 45 et 46	60 x 40 x 30 cm
8208	Ossements humains	Sépultures 30, 33.1 et 33.2	60 x 40 x 30 cm
8209	Ossements humains	Sépultures 23, 24.1, 24.2, 25 et 26	60 x 40 x 30 cm
8210	Ossements humains	Sépultures 22, 36, 37, 38.1 et 38.2	60 x 40 x 30 cm

Numéro de caisse	Matériel archéologique	Fait	Dimensions
8211	Céramique	4.4 , 4.5, 4.6, 4.7, 4.8, 5.1, 5.2, 6.6, 6.7 et 6.8	60 x 40 x 30 cm
8212	Céramique	7.10, 7.11, 7.12, 8.7, 10.1 et 10.2	60 x 40 x 30 cm
8213	Céramique	11.4, 12.9 et 13.1	60 x 40 x 30 cm
8214	Céramique	14.1, 14.7, 14.15, 14.16 et 14.18	60 x 40 x 30 cm
8215	Céramique	15.6, 15.9, 16.6, 16.7, 16.8, 17.1 et 17.3	60 x 40 x 30 cm
8216	Céramique	18.2, 18.3, 18.4, 18.5 et 18.6	60 x 40 x 30 cm
8217	Céramique	20.1, 21.1, 22.2, 23, 24.3, 24.7, 25.3, 26.4, 26.5, 27.1, 28, 29, 34.3, 35, 36.1, 38, 40.1, 41.2 et 46.1	40 x 30 x 30 cm
8218	Céramique	30.16, 30.17, 30.18, 30.19, 33.15, 33.16 et 33.17	60 x 40 x 30 cm
8219	Céramique	4.6	60 x 40 x 30 cm
8220	Métal	Sépultures 4, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 40, 41, 42, 44, 45, 46, 48	40 x 30 x 30 cm
8221	Métal	MOB 7.1 épée et fourreau	60 x 40 x 30 cm
8222	Verre	La bouteille de bière de Jules Orblin	40 x 30 x 30 cm

